

Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve – XVIe siècles) : du Rhône à la Durance (2023-2025)

Benjamin Oury, Laurent d'Agostino, Loïc Benoit, Evelyne Chauvin-Desfleurs, David Billoin, Michèle Bois, Nathalie Nicolas-Girardot, Marie-Pierre Estienne, Alain Kersuzan, Jean-Michel Poisson, et al.

▶ **To cite this version:**

Benjamin Oury, Laurent d'Agostino, Loïc Benoit, Evelyne Chauvin-Desfleurs, David Billoin, et al.. Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve – XVIe siècles) : du Rhône à la Durance (2023-2025). Université Lyon 2 - Lumière; Institut National de Recherches Archéologiques Préventives. 2026, pp.3 vol. ⟨hal-05528893⟩

HAL Id: hal-05528893

https://inrap.hal.science/hal-05528893v1

Submitted on 26 Feb 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Projet Collectif de Recherche

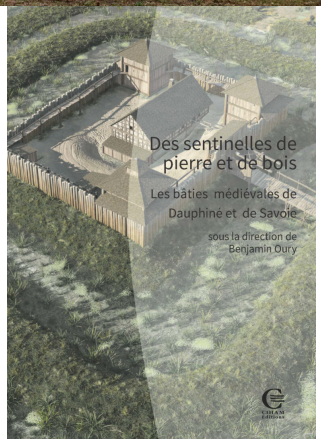
Rapport final d'opération 2023-2025









Région :
Auvergne-Rhône-Alpes
(code Patriarche : **2214765**)
Provence-Alpes-Côte-d'Azur
(code Patriarche : **15617**)

Départements :
Ain (01),
Drôme (26),
Isère (38),
Savoie (73),
Haute-Savoie (74),
Hautes-Alpes (05)

Février 2026

Volume 1 / 3

Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve – XVIe siècles) : du Rhône à la Durance

SYNTHÈSE

Par : Benjamin OURY (Dir.), Laurent D'AGOSTINO, Loïc BENOIT, David BILLOIN, Michèle BOIS, Évelyne CHAUVIN-DESFLEURS, Annick CLAVIER, Alain KERSUZAN, Jean-Pierre MOYNE, Jean-Michel POISSON
Avec la collaboration de : Auriane LORPHELIN, Adrien TOURASSE, Vincent BORREL

PRÉFÈTE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité
cnrs
IHAM
haute savoie le Département
SAVOIE LE DÉPARTEMENT
AIN le Département
Inrap Institut national de recherches archéologiques préventives
Hautes-Alpes le département
isère LE DÉPARTEMENT
atelier archéologie alpine
alpara Association de Liaison pour le Patrimoine et l'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne

Illustrations de couverture (de gauche à droite et de haut en bas) : ***Vestiges de a tour du château de Bréziers (Hautes-Alpes, cliché V. Buccio) ; Arases de murs du château de Châtillon-sur-cluses (Haute-Savoie, A. Lorphelin) ; Plan général du château de Jonage (Rhône, E. Chauvin-Desfleurs, L. D'Agostino) ; Vue générale de motte de Sainte-Béatrix à Ornacieux (Isère, cliché A. Clavier) ; Affiche du colloque Fortifier les Alpes 2025 (Grenoble, Département de l'Isère) ; Proposition de reconstitution du château de La Bâthie (Savoie, Jacques Tealdi, 1984 et V. Borrel, 2012) ;Façade interprétée de la maison forte de Mionnaz (Haute-Savoie, L. Benoit) ; Couverture de la publication Des sentinelles de pierres et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie (Lyon, Ciham Éditions).***

PAO : Benjamin Oury

Projet Collectif de Recherche
Rapport final d'opération
2023-2025

Région :
Auvergne-Rhône-Alpes
(code Patriarche : **2214765**)
Provence-Alpes-Côte-d'Azur
(code Patriarche : **15617**)

Départements :
Ain (01),
Drôme (26),
Isère (38),
Savoie (73),
Haute-Savoie (74),
Hautes-Alpes (05)

Février 2026

Volume 1 / 3

Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve – XVIe siècles) : du Rhône à la Durance

SYNTHÈSE

Par : Benjamin OURY (Dir.), Laurent D'AGOSTINO, Loïc BENOIT, David BILLOIN, Michèle BOIS, Évelyne CHAUVIN-DESFLEURS, Annick CLAVIER, Alain KERSUZAN, Jean-Pierre MOYNE, Jean-Michel POISSON
Avec la collaboration de : Auriane LORPHELIN, Adrien TOURASSE, Vincent BORREL

Avertissement relatif à la communicabilité des rapports de fouilles archéologiques

Les rapports de fouilles constituent des documents administratifs communicables au public dès leur remise au Service Régional de l'Archéologie, suivant les prescriptions de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 modifiée relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Aux termes de la circulaire du 26 mars 1993, ils pourront être consultés ; les agents des Services régionaux de l'archéologie rappelleront à tout demandeur les droits de propriété littéraires et artistiques possédés par les auteurs et les contraintes qui en résultent pour tout consultant. Les prises de notes et les photocopies sont utilisées pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L122-5 du Code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagné ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le droit de courte utilisation, avec les références exactes et complètes des auteurs et de l'ouvrage. Par ailleurs, l'exercice du droit à la communication exclut, pour ses bénéficiaires ou pour les tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués (loi n° 78-753 du 17 juillet 1978, art. 10). Le non respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du Code pénal.

SECTION 1
Données Administratives, techniques et scientifiques

Sommaire

SECTION 1 Données Administratives, techniques et scientifiques.....1
Fiche signalétique du PCR.....11
Notice scientifique (Bulletin Scientifique Régional – 2025).....13
Fiche générique.....17
Documentation administrative.....21
Remerciements :.....37
SECTION 2 Rapport scientifique d'activité.....39
1 Présentation de l'opération.....41
1.1 Description et objectifs du PCR.....41
1.2 Spécificité du sujet et importance scientifique.....43
1.3 Problématique de la recherche.....44
1.4 Méthodologie générale.....45
2 Bilan général d'activité 2023-2025.....47
2.1 Réunions trimestrielles.....48
2.2 Mise en place de la base de données.....48
2.2.1 Élaboration de la base de données.....48
2.2.1.1 Constitution de l'architecture et analyse de base.....49
2.2.1.2 Formulaires de saisie.....50
2.2.1.3 Méthodologique d'utilisation des formulaires de saisie de la base de données.....51
2.2.1.3.1 Logiciel et configuration requise :.....51
2.2.1.3.2 Présentation des fichiers et recommandations préliminaires :.....52
2.2.1.3.3 Informations à la saisie dans les formulaires.....53
2.2.1.3.4 Description des formulaires.....54
2.2.1.3.4.1 Fichier _01_Sites.ods.....54
2.2.1.3.4.2 Fichier _02_Espaces.ods.....55
2.2.1.3.4.3 Fichier _03_Echafaudage_datation.ods.....56
2.2.1.3.4.4 Fichier _04_Sources_bibliographie.ods.....56
2.2.1.3.4.5 Fichier _05_Photo_plan_icono.ods.....58
2.2.2 Solution d'hébergement de la base de données.....58
2.2.3 Travail d'inventaire et de classifications.....59
2.2.3.1 Inventaires des sites fortifiés de Haute-Savoie.....60
2.2.3.2 Inventaire des sites fortifiés des Hautes-Alpes.....66
2.2.3.3 Inventaire des sites fortifiés de la Drôme.....70
2.2.3.4 Inventaire des sites fortifiés de l'Isère.....77
2.2.3.5 Inventaire des sites fortifiés de l'Ain.....84
2.2.3.6 Inventaire des sites fortifiés de la Savoie.....85
2.2.3.7 Inventaire des sites fortifiés du Rhône et de la Métropole de Lyon.....86
2.2.3.8 Inventaire des sites fortifiés transalpins et des marges du Dauphiné et de la Savoie.....87
2.2.4 Constitution de la bibliographie pour la base de données.....87
2.3 Valorisation et publication des résultats des recherches.....88
2.3.1 Organisation d'un colloque (Grenoble 18-19 septembre 2025).....88
2.3.2 Publications des journées d'études et colloques.....98
2.3.2.1 Journée d'étude Bastida (Grenoble, 4 décembre 2020).....98

2.3.2.2 Journées d'étude de Lyon (20-21 octobre 2022)....100
2.3.2.3 Colloque de Grenoble (18-19 septembre 2025)....101
2.3.3 Publication d'un carnet Hypothèses (hypothese.org)....102
2.4 Veille archéologique et interventions....104
2.4.1 Accompagnement des travaux nécessités par l'urgence au château de Claix (Isère)....104
2.4.1.1 Description du château de Claix....105
2.4.1.2 Contextualisation historique....106
2.4.1.3 Bibliographie et sources....107
2.4.2 Veille archéologique au château de La Roche-des-Arnauds (Hautes-Alpes)....108
2.4.2.1 Le site du château de La Roche depuis 2021....108
2.4.2.2 Une réunion d'urgence pour stopper les travaux....110
2.4.2.3 En guise de conclusion temporaire....110
2.4.3 Identification du château féodal de Bréziers (Hautes-Alpes)....112
3 Bilan des Axes de recherche sur la période 2023-2025....113
3.1 Axe 1 : Premiers châteaux de l'espace entre Rhône, Alpes et Durance....113
3.1.1 Avancée des travaux de recherches....113
3.1.2 Ajouts de nouveaux sites antérieurs à 1032....117
3.1.3 Retrait de sites non antérieurs à 1032....118
3.1.4 Synthèses départementales....118
3.1.4.1 Sites de l'Ain (01)....119
3.1.4.2 Sites de l'Isère (38)....119
3.1.4.3 Sites de Savoie (73) et Haute-Savoie (74)....124
3.1.4.4 Sites de la Drôme (26)....126
3.1.4.5 Sites des Hautes-Alpes (05)....129
3.1.5 Utilisation des données LidarHD de l'IGN : test et méthodologies....130
3.1.5.1 Choix du site et problématique....130
3.1.5.2 Méthodologie....131
3.1.5.2.1 Outil Lastools (RapidLasso)....131
3.1.5.2.2 Outils de traitement QGIS (à partir de la version 3.32)....132
3.1.5.3 Résultats....133
3.2 Axe 2 : Caractérisation juridique et architecturale des édifices fortifiés dans les principautés de Savoie et de Dauphiné....135
***3.2.1 Les bâties : Utilisation du Lidar HD et* finalisation des listes de sites et des cartographies associées....135**
3.2.1.1 Exploitation du Lidar HD....135
3.2.1.1.1 La Bâtie du Passage (Isère)....135
3.2.1.1.2 Les bâties identifiées dans le secteur de Cerdon (Ain)....137
3.2.1.2 finalisation des listes de sites et des cartographies associées....138
3.2.2 Approche morphologique des maisons fortes dans l'espace delphino-savoyard 144
3.2.2.1 Une première approche par le biais d'inventaires :....144
3.2.2.2 Méthodologie théorique et tentative d'élaboration d'un corpus....144
3.2.2.3 Essai d'application de la méthodologie pour le Briançonnais....148
3.2.3 Les fortifications villageoises et collectives : les premiers résultats de la recherche....149

3.2.4 Autres notices ébauchées :.....150

3.3 Axe 3 : Morphologie et évolution architecturale des ensembles castraux en milieu montagnard.....151

4 Contributions 2023-2025.....153

4.1 Axe 1 : premiers châteaux, notices de sites (Ve s. - 1032).....153

4.1.1 Les sites du département de l'Isère.....154

4.1.1.1 L'ALBENC –Roches de Verdun.....154

4.1.1.1.1 Les vestiges et le matériel.....154

4.1.1.1.2 Synthèse.....155

4.1.1.1.3 Bibliographie.....155

4.1.1.2 BEAUVOIR-EN-ROYAN – Château Vieux.....155

4.1.1.2.1 Synthèse.....156

4.1.1.2.2 Bibliographie.....156

4.1.1.3 CHANAS –Le châtelard (motte ?), ancien château de Montbreton.....156

4.1.1.3.1 Résumé historique.....156

4.1.1.3.2 Bibliographie.....156

4.1.1.4 CREYS-MEPIEU –Saint Alban.....156

4.1.1.4.1 Résumé historique.....157

4.1.1.4.2 Synthèse.....157

4.1.1.4.3 Bibliographie.....157

4.1.1.5 HIÈRES-SUR-AMBY – Éperon barré (site de Larina).....158

4.1.1.5.1 Description du site.....158

4.1.1.5.2 Bibliographie.....158

4.1.1.6 MEYRIÉ –Châtillon.....159

4.1.1.6.1 Synthèse.....159

4.1.1.6.2 Bibliographie.....159

4.1.1.7 MOTTIER – Château de Bocsozel.....159

4.1.1.7.1 Synthèse.....160

4.1.1.7.2 Bibliographie.....160

4.1.1.8 REVEL-TOURDAN – Motte du Châtelard.....160

4.1.1.8.1 Description du site.....160

4.1.1.8.2 Commentaire historique :.....160

4.1.1.8.3 Bibliographie.....161

4.1.1.9 VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET – Grand Rochefort.....161

4.1.1.9.1 Le site.....161

4.1.1.9.2 Le mobilier.....161

4.1.1.9.3 Synthèse.....161

4.1.1.9.4 Iconographie et relevés.....162

4.1.1.9.5 Bibliographie.....162

4.1.1.10 VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET – Château Saint-Giraud.....162

4.1.1.10.1 Le site.....162

4.1.1.10.2 Le château :.....162

4.1.1.10.3 La chapelle :.....163

4.1.1.10.4 Commentaire historique :.....163

4.1.1.10.5 Bibliographie et sources.....164

4.1.1.11 VIF – Château d'Uriol ou de Saint-Loup.....164

4.1.1.11.1 Description du site.....164

4.1.1.11.2 Commentaire historique.....165

4.1.1.11.3 Bibliographie et sources.....165

4.1.1.12 VIZILLE – Château de Vizille dit Château du Roy (ruines).....166

4.1.1.12.1 Description du site.....166

4.1.1.12.2 Commentaire historique.....166

4.1.1.12.3 Bibliographie 167
4.1.2 Les sites du département de la Haute-Savoie 168
4.1.2.1 CHÂTILLON-SUR-CLUSES, Château de Châtillon 168
4.1.2.1.1 Description des vestiges 168
4.1.2.1.2 Les fouilles 169
4.1.2.1.3 Une implantation précoce 169
4.1.2.1.4 Perspectives 170
4.1.2.1.5 Bibliographie sommaire 171
4.1.2.2 PASSY – Le Châtelard 172
4.1.2.2.1 Synthèse 172
4.1.2.2.2 Bibliographie 172
4.1.3 Les sites du département de la Savoie 172
4.1.3.1 SAINT-CASSIN – Saint-Claude 172
4.1.3.1.1 Synthèse 173
4.1.3.1.2 Bibliographie 173
4.1.3.2 MOÛTIERS – Mont Gargan 173
4.1.3.2.1 Synthèse 174
4.1.3.2.2 Bibliographie 174
4.1.3.3 SAINT-MARCEL – Chapelle Saint-Jacques 174
4.1.3.3.1 Synthèse 175
4.1.3.3.2 Bibliographie 175
4.1.3.4 AIME-LA-PLAGNE – Saint-Sigismond 175
4.1.3.4.1 Synthèse 176
4.1.3.4.2 Bibliographie 176
4.1.3.5 AIGUEBELLE (VAL D'ARC) – Château de Charbonnières 176
4.1.3.5.1 Synthèse 176
4.1.3.5.2 Bibliographie 176
4.1.3.6 HERMILLON (LA TOUR-EN-MAURIENNE), Le Châtel – Tour Bérold de Saxe 176
4.1.3.6.1 Bibliographie 177
4.1.3.7 VALLOIRE – La Roche Bernard 177
4.1.3.7.1 Bibliographie 177
4.1.3.8 SOLLIERE-SARDINIERE (VAL-CENIS) – Rocher de Châtel 177
4.1.3.8.1 Synthèse 178
4.1.3.8.2 Bibliographie 178
4.1.3.9 LANSLEVILLARD (VAL-CENIS) – Rocher des Sarrazins 178
4.1.3.9.1 Bibliographie 178
4.1.3.10 TERMIGNON (VAL-CENIS) – Le Châtelard 178
4.1.3.10.1 Bibliographie 179
4.1.3.11 BESSANS – Rocher du Château 179
4.1.3.11.1 Synthèse 179
4.1.3.11.2 Bibliographie 179
4.1.4 Les sites du département des Hautes-Alpes 179
4.1.4.1 GAP – Chef-lieu, la ville antique 180
4.1.4.1.1 Bibliographie 180
4.1.4.2 GAP – Saint-Mens 181
4.1.4.2.1 Éléments historiques 181
4.1.4.2.2 Bibliographie 181
4.1.4.3 EMBRUN – Chef-lieu, la ville antique 181
4.1.4.3.1 Éléments historiques 181
4.1.4.3.2 Bibliographie 182
4.1.4.4 DÉVOLUY – Saint-Étienne-en-Dévoluy, Le Fort 182
4.1.4.4.1 Description du site 182
4.1.4.4.2 Bibliographie 183

4.1.4.5 ASPRES-DU-BUËCH – Montagne des Eygaux, Les Praux....183
4.1.4.5.1 Description du site....183
4.1.4.5.2 Bibliographie....184
4.1.4.6 MONTGARDIN – Petit Châtelard....184
4.1.4.7 ANCELLE – Saint-Philippe / Faudon....184
4.1.4.7.1 Description des vestiges....184
4.1.4.7.2 Bibliographie....185
4.1.4.8 ANCELLE – Sainte-Catherine....185
4.1.4.8.1 Description des vestiges....186
4.1.4.8.2 Bibliographie....186
4.2 Axe 2 : Caractérisation juridique et architecturale des édifices fortifiés dans les principautés de Savoie et de Dauphiné, notices de sites....187
4.2.1 Jonage (Rhône) : le château et la « bâtie de Montluel »....187
4.2.1.1 Le château de Jonage, contexte historique des convoitises dauphinoises....187
4.2.1.2 Les sources historiques....188
4.2.1.2.1 Le château de Jonage....188
4.2.1.2.2 Construction d'une « Bâtie de Montluel » à Jonage....189
4.2.1.2.3 Négociations....192
4.2.1.2.4 Inféodation....193
4.2.1.3 Bibliographie....194
4.2.2 Saint-Clément-sur-Durance (Hautes-Alpes), tour dite « sarrazine »....196
4.2.2.1 Description du site :....196
4.2.2.2 Synthèse :....197
4.2.2.3 Mentions dans les sources :....198
4.2.2.4 Sources et bibliographie :....199
4.2.2.4.1 Inventaires d'archives et sources éditées....199
4.2.2.4.2 *Bibliographie* :....199
4.2.3 Deux enceintes-refuges du Haut-Dauphiné : Le Fort des Orres et le Mur des Vaudois (Hautes-Alpes)....200
4.2.3.1 acquisition des données....200
4.2.3.2 Résultats : la constitution d'un modèle numérique 3D et d'ortho-images inédites....201
4.2.3.3 Bibliographie :....201
4.2.4 Inventaire des mottes castrales en Isère : quelques notices....203
4.2.4.1 FARAMANS – Motte de l'ancienne église....203
4.2.4.1.1 Situation....203
4.2.4.1.2 Description....203
4.2.4.1.3 Résumé historique....204
4.2.4.1.4 Datation et conclusion....204
4.2.4.1.5 Bibliographie....205
4.2.4.1.6 Sources....206
4.2.4.1.7 Textes et mentions : Faramans....206
4.2.4.2 FARAMANS – Pré Michard – Le Marais, château et bourg fortifié de Faramans....209
4.2.4.2.1 Situation....209
4.2.4.2.2 Description....209
4.2.4.2.3 Résumé historique....209
4.2.4.2.4 Datation et conclusion....211
4.2.4.2.5 Bibliographie....211
4.2.4.2.6 Sources....212
4.2.4.2.7 Textes et mentions : Faramans – Château....212
4.2.4.3 ORNACIEUX-BALBINS – Motte Sainte-Béatrix, château et bourg fortifié d'Ornacieux….218
4.2.4.3.1 Situation....218
4.2.4.3.2 Description....218

4.2.4.3.3 Résumé historique....219
4.2.4.3.4 Datation et conclusion....219
4.2.4.3.5 Bibliographie....220
4.2.4.3.6 Sources....220
4.2.4.3.7 Textes et mentions :....221
4.2.4.4 ORNACIEUX-BALBINS – Motte du Larras et mention de Bâtie....226
4.2.4.4.1 Situation....226
4.2.4.4.2 Description....226
4.2.4.4.3 Résumé historique....226
4.2.4.4.4 Datation et conclusion....227
4.2.4.4.5 Bibliographie....227
4.2.4.4.6 Textes et mentions :....227
4.2.4.5 SAINT-QUENTIN-FALLAVIER – Motte du Relong....228
4.2.4.5.1 Situation....228
4.2.4.5.2 Description :....228
4.2.4.5.3 Commentaire historique :....228
4.2.4.5.4 Bibliographie :....229
4.2.5 La maison forte de Sainte-Marie (Valdoule, anciennement Sainte-Marie-de-Rosans, Hautes-Alpes)....230
4.2.5.1 Présentation du site....230
4.2.5.1.1 Situation de la maison forte de Sainte-Marie....230
4.2.5.1.2 Contexte et modalités de recherche....230
4.2.5.1.3 Problématiques....231
4.2.5.1.4 Modalités de recherche et remerciements....231
4.2.5.2 Méthodologie et phases d'intervention....232
4.2.5.2.1 Méthodologie....232
4.2.5.2.2 Phases d'intervention....233
4.2.5.3 Historique des lignages seigneuriaux à Sainte-Marie d'Oule Xe-XVIIe siècles....233
4.2.5.3.1 Une vallée disputée entre le dauphin et le comte de Provence....233
4.2.5.4 Sources....237
4.2.5.5 Bibliographie....238
4.2.5.6 Analyse architecturale....238
4.2.5.6.1 La Tour quadrangulaire A....238
4.2.5.6.1.1.1 Le rez-de-cour....239
4.2.5.6.1.1.2 Le 1er étage....239
4.2.5.6.1.1.3 Le 2e étage....240
4.2.5.6.1.1.4 Le 3e étage....242
4.2.5.6.2 Le corps de bâtiment complémentaire Bât B1 et B2a/b....242
4.2.5.6.2.1 Bât B1a : B694 B267 (partie propriété Mme Lambert)....243
4.2.5.6.2.2 Bât B2 : parcelle B267 (propriété Corréard)....244
4.2.5.6.3 Parements externes et mise en œuvre....245
4.2.5.6.3.1 Analyse....245
4.2.5.6.3.2 Interprétation....247
4.2.5.7 Les enduits peints....247
4.2.5.7.1 Les enduits peints du 2e étage....247
4.2.5.7.2 Les enduits peints du 3e étage....247
4.2.5.8 Conclusion et périodisation....248
4.2.6 Saint-André-de-Rosans (Hautes-Alpes) : connexions du bourg castral fortifié avec le prieuré....251
4.2.6.1 Présentation de l'étude....251
4.2.6.1.1 Modalités et explications de la démarche....251
4.2.6.1.2 Description des résultats....252
4.2.6.2 QUID au nord du prieuré : découvertes « anciennes » ?....252
4.2.6.3 Pistes d'interprétation et de recherche à venir....252
4.2.6.4 Bibliographie....253

4.3 Axe 3 : Morphologie et évolution architecturale des ensembles castraux en milieu montagnard....254

5 Conclusions du programme triennal 2023-2025....255

6 Perspectives pour un prochain triennal (2023-2025)....259

Sources....261

Inventaires d’archives et analyses de sources:....261

Sources éditées :....262

Bibliographie....271

Table des tableaux....303

Fiche signalétique du PCR

Identité de l'opération

Régions :

- Auvergne-Rhône-Alpes
- Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Départements :

- Auvergne-Rhône-Alpes : AIN (01), DRÔME (26), ISÈRE (38), RHÔNE (69), SAVOIE (73) et HAUTE-SAVOIE (74).
- Provence-Alpes-Côte-d'Azur : HAUTES-ALPES (05).

Intitulé du PCR : Fortifier les Alpes au Moyen Age (Ve-XVIe siècles) : du Rhône à la Durance.

Programme de rattachement : Axe 10, Lieux de pouvoir des périodes médiévale et moderne.

L'opération archéologique

Autorisation n° : 2023-596 (Auvergne-Rhône-Alpes)
2023-293 (Provence-Alpes-Côte-d'Azur)

Valable du 26 mai 2023 au 31 décembre 2025 (Auvergne-Rhône-Alpes)
Valable du 31 mai 2023 au 15 décembre 2025 (Provence-Alpes-Côtes-d'Azur)

Codes d'opération Patriarche : **2214765** (Auvergne-Rhône-Alpes)
15617 (Provence-Alpes-Côte-d'Azur)

Titulaire : Benjamin Oury

Organisme de rattachement :

Inrap, Auvergne-Rhône-Alpes, Centre Archéologique de Clermont-Ferrand
Laboratoire Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux (CIHAM - UMR 5648)

Le document final de synthèse

Nombre de volumes : 3

Nombre de pages : 303, 204, 597

Nombres de planches hors texte : 0

Nombre de photos : 179 et 421

Nombre de figures : 268 et 409

Nombre de cartes : 56 et 15

Nombre de plans : 24 et 36

Nombre de tableaux : 17

Chronologie

- ☐ Paléolithique
- ☐ Paléolithique inférieur
- ☐ Paléolithique moyen
- ☐ Paléolithique supérieur
- ☐ Mésolithique et Epipaléolithique

- ☐ Néolithique
- ☐ Néolithique ancien
- ☐ Néolithique moyen
- ☐ Néolithique récent
- ☐ Néolithique/Chalcolithique

- ☐ Protohistoire
- ☐ Age du Bronze
- ☐ Bronze ancien
- ☐ Bronze moyen
- ☐ Bronze récent

- ☐ Age du Fer
- ☐ Hallstatt ou premier âge du Fer
- ☐ La Tène ou deuxième âge du Fer

- ☐ Antiquité romaine (Gallo-romain)
- ☐ République romaine
- ☐ Empire romain
- ☐ Haut-Empire (jusqu'en 284)
- ☒ Bas-Empire (de 285 à 476)

- ☒ Époque médiévale
- ☒ Haut Moyen Age
- ☒ Moyen Age
- ☒ Bas Moyen Age

- ☒ Temps modernes
- ☐ Ère industrielle
- ☐ Époque contemporaine

Sujets et thèmes

- ☐ Édifice public
- ☐ Édifice religieux
- ☒ Édifice militaire
- ☐ Bâtiment commercial
- ☐ Structure funéraire
- ☐ Voirie
- ☐ Hydraulique
- ☐ Habitat rural
- ☐ Villa
- ☐ Bâtiment agricole
- ☐ Structure agraire

- ☐ Urbanisme
- ☐ Maison
- ☐ Structure urbaine

- ☐ Foyer
- ☐ Fosse
- ☐ Sépulture
- ☐ Grotte
- ☐ Abri
- ☐ Mégalithe
- ☐ Artisanat alimentaire
- ☐ Argile : atelier
- ☐ Atelier métallurgique
- ☐ Artisanat
- ☐ Autre

Mobilier

- ☐ Industrie lithique
- ☐ Industrie osseuse
- ☐ Céramique
- ☐ Restes végétaux
- ☐ Faune
- ☐ Flore
- ☐ Objet métallique
- ☐ Arme
- ☐ Outil
- ☐ Parure
- ☐ Habillement
- ☐ Trésor
- ☐ Monnaie
- ☐ Verre

- ☐ Mosaïque
- ☐ Peinture
- ☐ Sculpture
- ☐ Inscription
- ☐ Autre

Études annexes

- ☐ Géologie/pédologie
- ☐ Datation
- ☐ Anthropologie
- ☐ Paléontologie
- ☐ Zoologie
- ☐ Botanique
- ☐ Palynologie
- ☐ Macrorestes
- ☐ Analyse de céramiques
- ☐ Analyse de métaux
- ☐ Acquisition des données
- ☐ Numismatique
- ☐ Conservation/restauration
- ☐ Autre

Notice scientifique (Bulletin Scientifique Régional – 2025)

Auteur : Benjamin Oury[1]

Numéro d'OA : 2023-596 (*Auvergne-Rhône-Alpes*), 2023-293 (*Provence-Alpes-Côte-d'Azur*)

Responsable d'opération : Benjamin Oury (Inrap, UMR 5648, CIHAM)

Nature de l'opération : Projet Collectif de Recherche (PCR).

Couverture géographique : départements de l'Ain (01), de la Drôme (26), de l'Isère (38), du Rhône (69), de la Savoie (73) et de la Haute-Savoie (74) en région Auvergne-Rhône-Alpes département des Hautes-Alpes (05) en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Mots-clés du thésaurus : château, fortification, montagne, inventaire, cartographie, SIG, architecture castrale.

Chronologie : Antiquité tardive, haut Moyen Âge, Moyen Âge central, bas Moyen Âge, Époque Moderne (XVIe s.).

Key words : castle, fortification, mountain, inventory, cartography, GIS, castral architecture.

Titre : Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve-XVIe siècles)

Sous titre : Du Rhône à la Durance

Résumé :

Le PCR Fortifier les Alpes au Moyen Âge, auquel participent une dizaine de chercheurs (jeunes docteurs, archéologues, universitaires) a été reconduit pour une seconde triennale de 2023 à 2025. Les résultats du programme triennal précédent ne sont pas détaillés ici.

Dans le cadre des axes de recherche définis lors de la première année (2019), les investigations ont progressé sous différents aspects poursuivant les thématiques abordées alors ou créant de nouvelles perspectives d’investigations

- **Axe 1 :** *Premiers châteaux de l'espace alpin*. Sous la direction de David Billoin, les années 2023-2024 ont permis la poursuite des inventaires concernant les départements des Hautes-Alpes, de la Savoie et de la Haute-Savoie avec la réalisation d’un nombre de notices de sites conséquent résultant des visites de contrôle organisées sur place. Des recherches complémentaires menées grâce aux nouvelles techniques de géomatique (Lidar) ont été mises en œuvre pour affiner notre inventaire et développer nos arguments d’identification des sites. Les investigations n’ont pu être complètement achevées en raison d’un manque de temps et d’une documentation parfois trop succincte voir même manquante. De plus les recherches ont subit un coup d’arrêt en 2025 faute de jours/hommes obtenus pour cela. Les recherches sur les départements des Hautes-Alpes et de la Drôme ne sont pas achevées et sont reportés à la première année du prochain programme triennal 2026-2028. Néanmoins, sur 2023 et 2024, environ une vingtaine de sites a été ajoutée à la base de données et certaines erreurs ont été corrigées (sites attribués à tort comme antérieurs à 1032 ou sites mal localisés). Ce

1 Responsable de Recherches Archéologiques, Inrap Auvergne-Rhône-Alpes, Centre de Clermont-Ferrand / Chercheur associé Ciham - UMR 5648, MSH Lyon-Saint-Etienne, 14 avenue Berthelot, F-69363 LYON Cedex 07.

complément d'inventaire, portant le total de 88 sites en 2022 à 118 sites actuellement, a donné lieu à la représentation cartographique générale et départementale avec la figuration des principaux pôles et voies antiques, ainsi qu'à l'élaboration d'une liste mentionnant les sites, permettant d'identifier l'avancée du travail et les tâches restant à réaliser (notices, prospection de terrain, recherche documentaire, etc.).

- **Axe 2 :** *Terminologie et forme des édifices fortifiés*. Dans cet axe de recherches, nos interrogations s'étaient portées sur le phénomène fortifié des bâties dans les principautés de Savoie et de Dauphiné dont il est ressorti une journée d'étude et une publication parue au printemps 2025. Malgré l'achèvement de ce travail d'édition, les recherches sur ce thème se poursuivent de manière marginale et permettent d'augmenter la liste des sites appartenant à cette typologie.

  En parallèle à ces questionnements, les recherches sur les maisons fortes, initiées précédemment par des études de cas, se sont poursuivies à travers la tentative d'élaboration d'une méthode pour arriver à mieux caractériser ces édifices. Pour le moment il ressort que la diversité des mentions (*turris*, *domus fortis*, *fortalitium*, etc.) ainsi que l'étalement géographique et chronologique de la répartition de ce type d'édifice sont un frein à une définition précise. Il faudrait sans doute mener des recherches exhaustives à l'échelle de plusieurs petits territoires et comparer les résultats pour voir si des tendances se dégagent. Cependant, cette entreprise a été tentée sur le Briançonnais en Haut Dauphiné, bailliage concerné par l'Enquête sur la valeur du domaine delphinal de 1339 et qui recense les fortifications. Mais, dans ce cas, il est impossible d'aller au-delà du simple inventaire car le rapprochement entre mention textuelle et site est quasiment impossible tant les maisons fortes de ce bailliage ont quasiment disparu. Durant le prochain triennal, cette méthodologie sera employée sur le Faucigny, région bien connue des sources et avec un nombre élevé de maisons fortes conservées ou connues. En parallèle, plusieurs études de ce type d'édifice ont été réalisées durant ce programme triennal comme celle de Mionnaz (Menthonex-sous-Clermont, Haute-Savoie) ou celle de Sainte-Marie (Valdoule, Hautes-Alpes) et qui ne sont pas achevées. Ces études participent néanmoins à accroître nos connaissances sur ce type d'édifice et permet de dresser quelques comparaisons.

  Des travaux de recherches sur les mottes castrales avec la constitution de plusieurs notices ont été amorcés, ainsi que ceux sur les fortifications collectives en Haut Dauphiné (Embrunais et Briançonnais) qui ont donné lieu à une communication lors du colloque organisé à Grenoble en septembre 2025.

- **Axe 3 :** *Morphologie et évolution des ensembles castraux*. Sous la direction de Laurent D'Agostino, le projet de catalogue chrono-typologique des éléments architecturaux des châteaux de la fin du Moyen Âge, témoignant de leur évolution, mis en place dès le commencement du PCR s'est poursuivi durant ce programme triennal avec la réalisation d'une dizaine de nouvelles notices, parmi lesquelles La maison forte de Montmayeur à Aime-la-Plagne (Savoie) et le Château de La Bâthie (Savoie). Une mise en forme de notice plus anciennes avec ajout de compléments ont également été créées pour la Tour du Treuil à Allevard (Isère), la maison forte d'Arvilliers à Corenc (Isère) et pour le château de Bon

Repos à Jarrie (Isère). D’autres projets de notices sont en cours comme sur l’enceinte villageoise d’Yvoire (Haute-Savoie) ou sur la maison forte de Montferrand à Lagnieu (Ain). Certaines notices ébauchées lors du précédent programme triennal sont encore à finaliser : Tour de la Trésorerie de Chambéry (Savoie), château d’Annecy (Haute-Savoie), etc. D’autres sites feront l’objet de notices qui commencent tout juste à être constituées pour étoffer notre corpus : la maison forte des Allinges à Saint-Quentin-Fallavier (Isère), le château de Vachères (Drôme), la Tour Sarrazine à Saint-Clément-sur-Durance (Hautes-Alpes) ou encore le château de Thol (Ain). Une synthèse préliminaire est en préparation pour une publication durant le prochain programme triennal.

En parallèle, la base de données a bien progressé avec la vérification et correction des données liées aux sites des hautes-Alpes, l’Isère et de la Drôme ce qui a permis quelques ajouts. Les inventaires des sites des départements de l’Ain, de la Savoie, de la Haute-Savoie et du Rhône sont en cours et présentent un bon état d’avancement. Toutefois la mise en ligne a été retardée par absence de temps et de moyens durant l’année 2025, qui n’a pas permis l’application des conseils donnés dans le PV de la CTRA 2025. Différents projets pour accélérer cette mise en ligne sont à l’étude pour que ces données soient accessibles de différentes manières. Les tables de données sont néanmoins prêtes à être versées dans la base de données PostgreSQL.

Fiche générique

Responsable Scientifique :

Les travaux sont coordonnés par **Benjamin Oury**, Responsable de Recherches Archéologiques (Inrap, Auvergne-Rhône-Alpes) et chercheur au Ciham – UMR 5648.

Équipe de recherche :

Laurent D'Agostino, archéologue, Atelier d'Archéologie Alpine, docteur en histoire et archéologie médiévales, Ciham – UMR 5648 (Lyon), coordination méthodologique et pratique pour les questions relevant de l'Axe 3.

Loïc Benoit, archéologue, Service Archéologie et Patrimoine Bâti, Conseil Départemental de la Haute-Savoie, Pôle Culture Patrimoine, docteur en histoire et archéologie médiévales, Ciham – UMR 5648 (Lyon).

Michèle Bois, docteure en archéologie médiévale, Présidente de l'association Archéo Drôme (Bollène), chercheuse associée Ciham - -UMR 5648 (Lyon).

Évelyne Chauvin-Desfleurs, archéologue spécialiste de l'étude du bâti, Atelier d'Archéologie Alpine, chercheuse-associée au laboratoire ArAr, UMR 5138.

Anouk Clavier, archéologue, Conservatrice du Patrimoine, Direction de la Culture et du Patrimoine, Service du Patrimoine Culturel, Département de l'Isère (Grenoble).

Alain Kersuzan, docteur en Histoire médiévale, spécialiste des sources écrites du comté de Savoie, Ciham – UMR 5648 (Lyon).

Jean-Pierre Moyne, docteur en Histoire médiévale, Service du Patrimoine Culturel du département de l'Isère.

Jean-Michel Poisson, Maître de Conférences honoraire (EHESS – Lyon), Ciham – UMR 5648 (Lyon).

David Billoin, docteur en Archéologie Médiévale, Responsable de Recherches Archéologiques (Inrap Bourgogne-Franche-Comté), chercheur au laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes – UMR 5140, coordination méthodologique et pratique pour les questions relevant de l'Axe 1

Nathalie Nicolas, docteure en histoire et archéologie médiévales, Responsable de Recherches Archéologiques (Inrap Méditerranée), chercheure au LA3M – UMR 7298. Spécialiste du bâti médiéval.

Marie-Pierre Estienne, docteure en histoire et archéologie Médiévale, archéologue et historienne libérale (Hestia Généalogie et Patrimoine Bâti)

Violaine Héritier-Salama, Conservatrice du Patrimoine, Direction de la Culture et du Patrimoine, Service du Patrimoine Culturel, Département de l'Isère (Grenoble).

Clément Bonnefoi, Doctorant, université de Rennes 2, CReAAH UMR 6566.

Collaborateurs et consultants :

Mathilde Duriez, archéologue médiéviste spécialiste du bâti (Inrap, Auvergne-Rhône-Alpes), chercheur au laboratoire ArAr – UMR 5138.

Chantal Mazard, Service du Patrimoine Culturel, Département de l'Isère (Grenoble).

Clément Mani, Archéologue adjoint au chef de service, Conservation départementale du patrimoine, Département de la Savoie (Chambéry).

Sylvie Bocquet, archéologue du bâti médiéval (Inrap, Auvergne-Rhône-Alpes).

Marie Caillet, archéologue du bâti médiéval (Hadès).

Auriane Lorphelin, Archéologue, spécialiste du bâti médiéval (Archeodunum).

Adrien Tourasse, doctorant en archéologie médiévale (Université Lyon 2).

Partenaires Financiers :

Le financement des années 2023 à 2025 ont été assurés par le Ministère de la Culture (dans le cadre des opérations programmées 2023-596, code opération Patriarche 2214765), par les départements de l'Ain, de l'Isère, de la Savoie, de de la Haute-Savoie et des Hautes-Alpes ainsi que par le CNRS dans le cadre des activités scientifiques du Laboratoire du Ciham – UMR 5648.

Financeurs	Financements 2023	Financements 2024	Financements 2025
Ministère de la Culture (DRAC)	7 000,00 €	7 000,00 €	7 000,00 €
CD Ain	5 000,00 €	5 000,00 €	5 000,00 €
CD Isère	5 000,00 €	5 000,00 €	5 000,00 €
CD Savoie	5 000,00 €	5 000,00 €	5 000,00 €
CD Haute-Savoie	5 000,00 €	5 000,00 €	0,00 € (non transmission de notre demande)
CD Hautes-Alpes	0,00 € (non sollicitation)	2 450,00 €	2 450,00 €
CNRS (Ciham – UMR 5648)	1 000,00 €	1 000,00 €	1 000,00 €
TOTAL	33 000,00 €	30 450,00 €	25 450,00 €

La gestion financière est assurée par les organismes suivants :

- Le CNRS par l'intermédiaire du Laboratoire du Ciham – UMR 5648 : 14, avenue Berthelot, F-69363 Lyon Cedex 07, pour les financements CNRS.
- L'ALPARA (Association de Liaison pour le Patrimoine et l'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne) : 25 rue Roger Radisson 69005 Lyon, pour les financements du ministère de la Culture (État), du département de l'Ain, du département de l'Isère, du département des Hautes-Alpes.
- L'ADRAS (Association Départementale pour la Recherche Archéologique en Savoie) : maison des associations, Boîte n4, 67 rue Saint François de Sales, 73000 Chambéry, pour les financements du département de la Savoie.
- L'ESPAHS (Étude et Sauvegarde du Patrimoine Archéologique de la Haute-Savoie) : 19 avenue de la Plaine 74000 Annecy, pour les financements du département de la Haute-Savoie (pour la dernière année en 2024).

Contact des membres du PCR et acteurs du projet en 2023-2025 :

- Benjamin Oury : benjamin.oury@inrap.fr
- Laurent D’Agostino : laurent.dagostino74@gmail.com
- Loïc Benoit : loic.benoit@hautesavoie.fr
- Michèle Bois : michele.bois@gmail.com
- Évelyne Chauvin-Desfleurs : e.chauvindesfleurs@gmail.com
- Anouk Clavier : ac.fortifications@laposte.net
- Alain Kersuzan : kersuzan.alain@orange.fr
- Jean-Pierre Moyne : jean-pierre.moyne@dbmail.com
- Jean-Michel Poisson : poisson.jean-michel@orange.fr
- David Billoin : david.billoin@inrap.fr
- Nathalie Nicolas : nathalie.nicolas@inrap.fr
- Marie-Pierre Estienne : estienne.patrimoine@gmail.com
- Clément Bonnefoi : cle.bonnefoi@gmail.com
- Violain Héritier-Salama : violaine.heritier-salama@isere.fr

PRÉFÈTE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale des affaires culturelles
Auvergne Rhône-Alpes

Direction régionale des affaires culturelles

Arrêté n° 2023-596 du 26 MAI 2023

portant autorisation de projet collectif de recherches.

La Préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes,
Préfète du Rhône
Officier de la Légion d'honneur
Commandeur de l'ordre national du Mérite

Vu le code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté n° 2023-100 du 12 avril 2023 de la Préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes portant délégation de signature à Monsieur Marc DROUET, Directeur régional des affaires culturelles de la région Auvergne-Rhône-Alpes ;

Vu l'arrêté n° 2023-03 du 13 avril 2023 du Directeur Régional des Affaires Culturelles de la région Auvergne-Rhône-Alpes, portant subdélégation de signature en matière d'administration générale ;

Vu le dossier, enregistré sous le n° PGR842022000122, de demande d'opération archéologique arrivé le 12 décembre 2022 ;

Vu l'avis de la commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA), Commission Sud-Est en date des 18 et 19 avril 2023 ;

ARRÊTE

Article 1 - Monsieur Benjamin OURY est autorisé, en qualité de responsable scientifique, à conduire une opération de projet collectif de recherches à partir de la date de notification du présent arrêté jusqu'au 31 décembre 2025, sise en :

RÉGION : AUVERGNE-RHONE-ALPES
- DEPARTEMENT : AIN
- DEPARTEMENT : DROME
- DEPARTEMENT : HAUTE-SAVOIE
- DEPARTEMENT : ISERE
- DEPARTEMENT : RHONE
- DEPARTEMENT : SAVOIE

Intitulé de l'opération : Fortifier les Alpes au Moyen Age (Ve - XVIe) du Rhône à la Durance.
Programme de recherche : Axe 11. Les constructions élitaires fortifiées ou non, du début du haut Moyen Âge à la période moderne.
Code de l'opération : **2214765**

Article 2 - prescriptions générales
Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent et conformément aux prescriptions imposées pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

Le responsable scientifique de l'opération informe régulièrement le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signale immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier. Il revient au préfet de région de statuer sur les mesures définitives à prendre à l'égard des découvertes.

À la fin de l'année civile, le responsable scientifique de l'opération adresse au conservateur régional de

l'archéologie, en triple exemplaire papier plus un exemplaire au format pdf, un rapport accompagné des plans et coupes précis des structures découvertes et des photographies nécessaires à la compréhension du texte. L'inventaire de l'ensemble du mobilier recueilli est annexé au rapport d'opération. Il signale les objets d'importance notable. Il indique les études complémentaires envisagées et, le cas échéant, le délai prévu pour la publication.

Article 3 - destination du matériel archéologique découvert
Le responsable prend les dispositions nécessaires à la sécurité des objets mobiliers. Le mobilier archéologique est mis en état pour étude, classé, marqué et inventorié. Son conditionnement est adapté par type de matériaux et organisé en fonction des unités d'enregistrement. Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération sont fixés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 - versement des archives de fouilles
L'intégralité des archives accompagnée d'une notice explicitant son mode de classement et de conditionnement et fournissant la liste des codes utilisés avec leur signification, fait l'objet de la part du responsable de l'opération d'un versement unique. Ce versement est détaillé sur un bordereau récapitulatif établi par le responsable de l'opération, dont le visa par le préfet de région vaut acceptation et décharge. Le lieu de conservation est désigné par le préfet de région.

Article 5 - prescriptions particulières
L'enrichissement de la base de données et son hébergement doivent demeurer une priorité de cette seconde triennale.

Article 6 - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Monsieur Benjamin OURY.

Fait à Lyon, le 26 MAI 2023

Pour la Préfète de Région,
et par délégation,le Directeur régional des affaires culturelles,
et par subdélégation
La Conservatrice régionale adjointe de l'archéologie

Marie-Agnès GAIDON-BUNUEL

COPIES A :
[Préfet(s) du(des) département(s) concerné(s)[ ] Mairie(s[ ] Gendarmerie [ ] Propriétaire(s) du(des) terrain(s)

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE- ALPES-
CÔTE D'AZUR
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale des affaires culturelles

№ 2564

Patriarche – Dossier n° 15617
Arrêté n° 2023-293
portant autorisation de projet collectif de recherche

Le Préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Préfet de la zone de défense et de sécurité Sud
Préfet des Bouches-du-Rhône

VU le Code du Patrimoine et notamment son Livre V ;

VU le Code du Travail, et notamment sa quatrième partie (Santé et sécurité au travail) ;

VU le décret n° 94-422 du 27 mai 1994 modifiant la loi du 27 septembre 1941, portant réglementation des fouilles archéologiques et relatif à diverses dispositions concernant l'archéologie ;

VU le décret n° 2017-156 du 8 février 2017 relatif au Conseil national et aux commissions territoriales de la recherche archéologique ;

VU l'arrêté du 7 février 2022 portant définition des données scientifiques de l'archéologie et de leurs conditions de bonne conservation ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 22/06/2021 portant délégation de signature à Madame Bénédicte LEFEUVRE, Directrice régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 09/01/2023 portant subdélégation de signature de la Directrice régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur à Monsieur Xavier DELESTRE, Conservateur régional de l'archéologie ;

Après avis de la Commission Territoriale de la Recherche Archéologique sud-est,
en date du 18-19 avril 2023

ARRÊTE

Article 1er :

Monsieur Benjamin OURY est autorisé à procéder, en qualité de responsable scientifique, à conduire une opération de projet collectif de recherche pluriannuel à partir de la date de notification du présent arrêté jusqu'au 15 décembre 2025 sise en :

REGION : PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR
Intitulé de l'opération : Fortifier les Alpes au Moyen Age du Rhône à la Durance

Programme de recherche : Axe 11

Organisme de rattachement : INRAP

Article 2 : prescriptions générales

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent et conformément aux prescriptions imposées pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.
Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier. Il revient au préfet de région de statuer sur les mesures définitives à prendre à l'égard des découvertes.

A la fin de l'année civile, le responsable scientifique de l'opération adressera au conservateur régional de l'archéologie en triple exemplaire papier plus un exemplaire au format pdf, un rapport accompagné des plans et coupes précis des structures découvertes et des photographies nécessaires à la compréhension du texte. L'inventaire de l'ensemble du mobilier recueilli est annexé au rapport d'opération. Il signale les objets d'importance notable. Il indique les études complémentaires envisagées et, le cas échéant, le délai prévu pour la publication. L'ensemble des documents relatifs à l'opération (notes, photographies, relevés, correspondances, etc.) sera remis au conservateur régional de l'archéologie.

Article 3 : destination du mobilier archéologique découvert.

Le responsable prend les dispositions nécessaires à la sécurité des objets mobiliers. Le mobilier archéologique est mis en état pour étude, classé, marqué et inventorié. Son conditionnement est adapté par type de matériaux et organisé en fonction des unités d'enregistrement (cf. protocole de versement établi par le service régional de l'archéologie). Le statut juridique et le lieu de dépôt du mobilier archéologique découvert au cours de l'opération sont fixés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 : versement des archives de fouilles

L'intégralité des archives accompagnée d'une notice explicitant son mode de classement et de conditionnement et fournissant la liste des codes utilisés avec leur signification, fait l'objet de la part du responsable de l'opération d'un versement unique. Ce versement est détaillé sur un bordereau récapitulatif établi par le responsable de l'opération, dont le visa par le préfet de région vaut acceptation et décharge. Le lieu de conservation est désigné par le préfet de région.

Article 5 : prescriptions particulières à l'opération.

Article 6 : la Directrice régionale des affaires culturelles est chargée de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à monsieur Benjamin OURY

Fait à Aix-en-Provence, le 31 MAI 2023

Pour la Directrice régionale des affaires culturelles
et par subdélégation
Le Conservateur régional de l'archéologie

Xavier DELESTRE

Copie à : Organisme de rattachement

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE- ALPES-
CÔTE D'AZUR
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale des affaires culturelles

Service régional
de l'archéologie

Affaire suivie par
Xavier Delestre
Tél. : (33)[0]4 42 99 10 20
xavier.delestre@culture.gouv.fr
josiane.rebuffat@culture.gouv.fr

Aix-en-Provence, le 10 JUIN 2024

№ 2843

Objet : CTRA sud-est – session des 24-25 avril 2024

05 – Fortifier les Alpes au Moyen Age du Rhône à la Durance
Autorisation de poursuite de l'opération – PCRP 2023-2025
Patriarche 15167 – 2024-296

PJ : - extrait PV CTRA
- arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques

Monsieur,

J'ai le plaisir de vous informer que la CTRA sud-est, lors de sa session des 24-25 avril 2024 a jugé que votre recherche se déroulait de façon normale. J'ai donc décidé de vous autoriser à la poursuivre. Vous trouverez ci-joint l'extrait du procès-verbal.

Je vous rappelle que vous devez m'adresser **3 exemplaires papier + 1 version numérique par France transfert ou wetransfer à gabrielle.vitali@culture.gouv.fr** de votre rapport d'opération **avant le 15 décembre 2024** qui devra être conforme à l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation ci-joint.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Pour la Directrice régionale des affaires culturelles
et par subdélégation
Le Conservateur régional de l'archéologie

Xavier DELESTRE

Monsieur Benjamin OURY
Bâtiment La Couze Pavin – 3è étage
Place du 30 juin 1944
63320 SAINT-FLORET

PRÉFÈTE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Liberté
Égalité
Fraternité

Pôle architecture et patrimoines
Service régional de l'archéologie

Affaire suivie par : Hélène Bonhomme
helene.bonhomme@culture.gouv.fr
Réf. : 2025/3918/KG/HB

La Préfète de région
à
Monsieur Benjamin OURY

Lyon, le 20/05/2025

Commission Territoriale de la Recherche Archéologique
Objet : **Recherche archéologique programmée 2025**
Réf. : PGR842022000122

Monsieur,

Vous m'avez présenté votre demande 2025 pour une demande de poursuite d'opération d'archéologie programmée concernant :

Région : AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Département : MULTI DEP
Intitulé de l'opération : Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve-XVIe s.) : du Rhône à la Durance (Ain, Hautes-Alpes, Drôme, Isère, Rhône, Savoie et Haute-Savoie) - 2025
Axe10 : Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne

J'ai l'honneur de vous faire savoir que votre demande de fouille programmée a été examinée par la Commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA) du Sud-Est lors de sa réunion des 18, 19 et 20 mars 2025.

Après expertise et avis du rapporteur, la Commission a émis un avis favorable à la tenue de cette opération en 2025.

Cette décision peut être contestée par voie de recours gracieux auprès de la Préfète de région ou par action de recours contentieux devant le tribunal administratif compétent dans un délai de deux mois à compter de la réception de la présente lettre.

Sous réserve de la décision de Madame la Préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes, cette opération devrait par ailleurs bénéficier d'une subvention de 7000 euros qui vous sera notifiée par un arrêté ultérieur.

Ce financement accordé à l'opération prendre la forme d'une subvention globale qui couvrira une part significative des travaux, du fonctionnement et des analyses éventuelles justifiés par la réalisation de cette opération.

A la fin de l'année, vous voudrez bien m'adresser en trois exemplaires le rapport présentant les résultats de votre campagne de recherche. Celui-ci sera également fourni sous forme numérique (format PDF) par mail (archeoprogrammee.drac.ara@culture.gouv.fr), par clé USB ou par CD.

Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes
Le Grenier d'Abondance - 6, quai Saint-Vincent
69283 Lyon cedex 01
Tél. 04.72 00 44 50
www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes

En application de l'art. 14 du décret n° 2017-025 du 9 mai 2017 *relatif aux procédures administratives en matière d'archéologie préventive et aux régimes de propriété des biens archéologiques*, le contenu et les normes de présentation et de transmission des rapports d'opération sont désormais fixés par arrêté du Ministre de la Culture.

En conséquence, les rapports d'opérations programmées sont tenus de respecter les dispositions de l'arrêté du 27 septembre 2004 *portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques*.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Pour la préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes
et par délégation,
Le directeur régional des affaires culturelles
et par subdélégation,
Le conservateur régional de l'archéologie



Karim GERNIGON

ATELIER D'ARCHÉOLOGIE ALPINE
521 route de Banges – 74540 Allèves
N° d'enregistrement au RCS d'Annecy : 839 469 301 –
Siret : 839 469 301 00015 – Code APE : 7490B
Opérateur agréé pour l'archéologie préventive
http://atelier-archeo-alpine.com/
e-mail : contact@atelier-archeo-alpine.com

Autorisation d'étude archéologique

La ville d'Albertville
Propriétaire des parcelles cadastrales suivantes faisant partie des édifices médiévaux de Conflans
- parcelle AM 176 (maison rouge)
- parcelle AM 83 (château rouge)
- parcelle AL 132 (château de Manuel de Locatel)

et des voies de communication dans lesquelles sont aménagées les portes Tarine, de Savoie et la poterne du château rouge

Autorise

Mme Evelyne CHAUVIN-DESFLEURS, en sa qualité d'archéologue,
Directrice de la SAS Atelier d'Archéologie Alpine. Adresse : 521 route de Banges. 74540 Allèves
Immatriculée au RCS d'Annecy : 839 469 301

à mettre en œuvre sur les édifices médiévaux de Conflans une étude archéologique du bâti dans le cadre du Projet Collectif de Recherche « *Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve – XVe siècle), du Rhône à la Durance* », projet autorisé par le Service Régional d'Archéologie / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. L'autorisation du propriétaire est accordée jusqu'au 31/12/2023 et fera éventuellement l'objet d'un renouvellement.

Les recherches archéologiques spécifiques aux édifices de Conflans porteront sur :
- l'analyse archéologique et architecturale des fortifications et des accès (portes et poternes) ;
- les dispositifs défensifs et particulièrement les ouvertures de tir ;
- les baies, jours, portes et arcs de boutique de la maison rouge.

Pour ce faire, les techniques mises en œuvre seront les suivantes :
- relevé de certaines élévations, par technique de photogrammétrie et/ou de relevé manuel. Ces relevés n'auront aucune incidence sur la conservation des maçonneries et ne porteront aucune atteinte aux sols.
- relevé topographique.
- photographie des organes défensifs et architecturaux.
- description des vestiges.

Le propriétaire autorise la diffusion des données produites dans le cadre de cette étude (relevés, plans, photographies) à des fins scientifiques, quel qu'en soit le support de diffusion (article dans une revue scientifique, livre, actes de colloque…).
Le propriétaire sera destinataire du rapport annuel dans lequel seront consignés les résultats de l'étude de certains éléments de Conflans en version numérique. En cas de publication des résultats, il recevra également un tiré à part papier ou numérique de la publication.

Fait en deux exemplaires à Albertville,

Le propriétaire (date et signature)
Frédéric BURNIER FRAMBORET
Maire d'Albertville

Pour la SAS Atelier d'Archéologie Alpine
Atelier d'Archéologie Alpine
521 route de Banges
74540 ALLEVES
RCS d'Annecy 839 469 301

Evelyne Chauvin-Desfleurs

ATELIER D'ARCHÉOLOGIE ALPINE
521 route de Banges – 74540 Allèves
N° d'enregistrement au RCS d'Annecy : 839 469 301 –
Siret : 839 469 301 00015 – Code APE : 7490B
Opérateur agréé pour l'archéologie préventive
http://atelier-archeo-alpine.com/
e-mail : contact@atelier-archeo-alpine.com

Autorisation d'étude archéologique

La commune d'Yvoire
Propriétaire des parcelles cadastrales suivantes faisant partie de la fortification médiévale
- parcelle A 671 (porte de ville occidentale)
- parcelle A 832 (porte de ville occidentale)
- parcelle A 819 (porte de ville orientale)
- parcelle A 745 (porte de ville orientale)
- parcelle A 1145 (mur d'enceinte)

et des voies de communication dans lesquelles sont aménagées les portes de l'enceinte médiévale

Autorise

Mme Evelyne CHAUVIN-DESFLEURS, en sa qualité d'archéologue,
Directrice de la SAS Atelier d'Archéologie Alpine. Adresse : 521 route de Banges. 74540 Allèves
Immatriculée au RCS d'Annecy : 839 469 301

à mettre en œuvre sur les édifices médiévaux de l'enceinte une étude archéologique du bâti dans le cadre du Projet Collectif de Recherche « *Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve – XVe siècle), du Rhône à la Durance* », projet autorisé par le Service Régional d'Archéologie / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. L'autorisation du propriétaire est accordée jusqu'au 31/12/2023 et fera éventuellement l'objet d'un renouvellement.

Les recherches archéologiques spécifiques aux édifices d'Yvoire porteront sur :
- l'analyse archéologique et architecturale des fortifications et des accès ;
- les dispositifs défensifs et particulièrement les ouvertures de tir.

Pour ce faire, les techniques mises en œuvre seront les suivantes :
- relevé de certaines élévations, par technique de photogrammétrie et/ou de relevé manuel. Du fait des hauteurs d'élévations conservées, l'usage d'un drone pourra être nécessaire pour la réalisation des prises de vues. Cette méthode fera l'objet de démarches administratives et d'une déclaration préfectorale par le pilote agréé, le moment venu. Ces relevés n'auront aucune incidence sur la conservation des maçonneries et ne porteront aucune atteinte aux sols.
- relevé topographique.
- photographie des organes défensifs et architecturaux.
- description des vestiges.

Le propriétaire autorise la diffusion des données produites dans le cadre de cette étude (relevés, plans, photographies) à des fins scientifiques, quel qu'en soit le support de diffusion (article dans une revue scientifique, livre, actes de colloque…).
Le propriétaire sera destinataire du rapport annuel dans lequel seront consignés les résultats de l'étude de certains éléments des fortifications d'Yvoire en version numérique. En cas de publication des résultats, il recevra également un tiré à part papier ou numérique de la publication.

Fait en deux exemplaires à Yvoire,

Le propriétaire (date et signature)
A Yvoire, le 6/12/2022
Le Maire,
Jean-François KUNG
MAIRIE D'YVOIRE 74140 (Hte-Savoie) F.F.

Pour la SAS Atelier d'Archéologie Alpine
Atelier d'Archéologie Alpine
521 route de Banges
74540 ALLEVES
RCS d'Annecy 839 469 301
Evelyne Chauvin-Desfleurs

AUTORISATION DE PROPRIÉTAIRE
POUR LA RÉALISATION DE FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

Je soussigné, DERIAZ Eric, agissant en qualité de propriétaire, tél. : 06 28 34 26 28,

autorise Loïc Benoit, de l'Unité Archéologie et Patrimoine Bâti du Département de la Haute-Savoie, tél. : 04 50 33 23 70 / 06 75 87 25 16,

à procéder à une étude archéologique de la maison forte de MIONNAZ à MENTHONNEX-SOUS-CLERMONT 74270.

Cette autorisation, valable pour l'année 2023, concerne la parcelle n° B 1862, du cadastre de la commune de MENTHONNEX-SOUS-CLERMONT.

A Mionnaz, le 31 octobre 2023



Scanné avec CamScanner

AUTORISATION DE PROPRIÉTAIRE
POUR LA RÉALISATION DE FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

Je soussigné, Eric DERIAZ agissant en qualité de propriétaire, tél. : 06 28 34 26 28 ,

autorise les archéologues du Programme Collectif de Recherche « Fortifier les Alpes (Ve-XVIe siècles) : du Rhône à la Durance», à savoir Loïc BENOIT, Evelyne CHAUVIN-DESFLEURS et Laurent D'AGOSTINO, joignables au 06 12 77 88 11,

à procéder à des observations archéologiques sur maison forte de Mionnaz à Menthonnex-sous-Clermont 74270.

Cette autorisation, valable pour l'année 2024, concerne la parcelle n° 0B 602, du cadastre de la commune de Menthonnex-sous-Clermont.

A Mionnaz, le 9 décembre 2023



ATELIER D'ARCHÉOLOGIE ALPINE
521 route de Banges – 74540 Allèves
N° d'enregistrement au RCS d'Annecy : 839 469 301 –
Siret : 839 469 301 00015 – Code APE : 7490B
Opérateur agréé pour l'archéologie préventive
http://atelier-archeo-alpine.com/
e-mail : contact@atelier-archeo-alpine.com

Autorisation d'étude archéologique

Le Département de la Savoie
Propriétaire de la parcelle cadastrale G 1239 sur laquelle se situe le château de Chantemerle de La Bâthie (73540)

Autorise

Mme Evelyne CHAUVIN-DESFLEURS, en sa qualité d'archéologue,
Directrice de la SAS Atelier d'Archéologie Alpine. Adresse : 521 route de Banges. 74540 Allèves
Immatriculée au RCS d'Annecy : 839 469 301

à mettre en œuvre sur le château de Chantemerle une étude archéologique du bâti dans le cadre du Projet Collectif de Recherche « *Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve – XVe siècle), du Rhône à la Durance* », projet autorisé par le Service Régional d'Archéologie / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. L'autorisation du propriétaire est accordée jusqu'au 31/12/2023 et fera éventuellement l'objet d'un renouvellement.

Les recherches archéologiques spécifiques au château de Chantemerle porteront sur :
- l'étude archéologique et architecturale du site ;
- les dispositifs défensifs et particulièrement les ouvertures de tir.

Pour ce faire, les techniques mises en œuvre seront les suivantes :
- relevé de certaines élévations du château, par technique de photogrammétrie et/ou de relevé manuel. Du fait des hauteurs d'élévations conservées, l'usage d'un drone pourra être nécessaire pour la réalisation des prises de vues. Cette méthode fera l'objet de démarches administratives et d'une déclaration préfectorale par le pilote agréé, le moment venu. Ces relevés n'auront aucune incidence sur la conservation des maçonneries et ne porteront aucune atteinte aux sols.
- relevé topographique.
- photographie des organes défensifs et architecturaux.
- description des vestiges.

Le propriétaire autorise la diffusion des données produites dans le cadre de cette étude (relevés, plans, photographies) à des fins scientifiques, quel qu'en soit le support de diffusion (article dans une revue scientifique, livre, actes de colloque…).
Le propriétaire sera destinataire du rapport annuel dans lequel seront consignés les résultats de l'étude du château de Chantemerle de La Bâthie en version numérique. En cas de publication des résultats, il recevra également un tiré à part papier ou numérique de la publication.

Fait en deux exemplaires à Chambéry,

Le propriétaire (date et signature)

14.10.2022

Pour le Président et par délégation
Clément MANI
Adjoint au chef de service

Pour la SAS Atelier d'Archéologie Alpine

Atelier d'Archéologie Alpine
521 route de Banges
74540 ALLEVES
RCS d'Annecy 839 469 301

Evelyne Chauvin-Desfleurs

ATELIER D'ARCHÉOLOGIE ALPINE
521 route de Banges – 74540 Allèves
N° d'enregistrement au RCS d'Annecy : 839 469 301 –
Siret : 839 469 301 00015 – Code APE : 7490B
Opérateur agréé pour l'archéologie préventive
http://atelier-archeo-alpine.com/
e-mail : contact@atelier-archeo-alpine.com

Autorisation d'étude archéologique

Je soussigné,

Guillaume Gueyrat

Propriétaire des parcelles cadastrales suivantes faisant partie du château de Jonage (Rhône)
Section _____, parcelles _____

Autorise

M. Laurent D'AGOSTINO, en sa qualité d'archéologue,
Président de la SAS Atelier d'Archéologie Alpine. Adresse : 521 route de Banges. 74540 Allèves
Immatriculée au RCS d'Annecy : 839 469 301

à mettre en œuvre sur le site du château de Jonage des relevés archéologiques (plan topographique et relevés des élévations) dans le cadre du Projet Collectif de Recherche « *Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve – XVe siècle), du Rhône à la Durance* », projet autorisé par le Service Régional d'Archéologie / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Les recherches archéologiques spécifiques au château de Jonage seront réalisées sous la direction de Jean-Michel Poisson (maître de conférences honoraire EHESS CIHAM Lyon).
Les techniques mises en œuvre seront les suivantes :
- relevé du plan général du château et de son environnement proche ;
- relevé de certaines élévations du château, par technique de photogrammétrie, selon l'état des maçonneries et de la végétation.

Ces relevés n'auront aucune incidence sur la conservation des maçonneries et ne porteront aucune atteinte aux sols.

Le propriétaire autorise la diffusion des données produites dans le cadre de cette étude (relevés, plans, photographies) à des fins scientifiques, quel qu'en soit le support de diffusion (article dans une revue scientifique, livre, actes de colloque…).
Le propriétaire sera destinataire du rapport annuel dans lequel seront consignés les résultats de l'étude de Jonage en version numérique. En cas de publication des résultats, il recevra également un tiré à part papier ou numérique de la publication.

Fait en deux exemplaires à Jonage,

Le propriétaire (date et signature)

16 septembre 2023

Pour la SAS Atelier d'Archéologie Alpine

Atelier d'Archéologie Alpine
521 route de Banges
74540 ALLEVES
RCS d'Annecy 839 469 301

Laurent D'Agostino

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale des affaires culturelles

Service régional
de l'archéologie

PROGRAMMATION DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE 2024

AUTORISATION DE FOUILLE DU PROPRIETAIRE

Je soussigné(e) Murielle LAMBERT-PAQUAY

Demeurant à Seraing Belgique 30 rue du Clerc

Propriétaire de la Tour carrée

Situé(e) au lieu-dit Valdoule Ste Marie

Cadastre de 0695 / Parc. n° 87 & 86 Parcelle(s)

Commune Valdoule Département HA

Autorise Mme Marie-Pierre Estienne Archéologue

A effectuer des travaux de fouille et de recherche archéologique dans ledit gisement.

Cette autorisation est valable jusqu'à l'achèvement des travaux

Fait à Seraing Le 3 dec 2023

Signature

AUTORISATION DE PROPRIÉTAIRE POUR LA RÉALISATION DE FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

Je soussigné, RICHARD François, agissant en qualité de Propriétaire, tél. : 04 79 36 11 62 ,

Autorise, Loïc Benoit, archéologue, tél. : 04 50 33 23 70,

à procéder à une étude archéologique au château d'Epierre 73220 Epierre.

Cette autorisation, valable pour l'année 2025, concerne les parcelles n° A 1071 à 1074 au lieu-dit château d'Epierre, du cadastre de la commune d'Epierre.

A Epierre, le 16 Octobre 2024

Remerciements :

Ce rapport d'activité s'inscrit dans la suite logique des recherches en castellologie initiées depuis les années 70 et reste tributaire des résultats produits des différents programmes antérieurs. Le Présent PCR entend rassembler toute la documentation produite sur les châteaux en milieu alpin afin de tenter d'en élaborer une synthèse et une base de données facilement accessible aux chercheurs et agents du patrimoine.

Durant ces sept années de projet, les investigations commencées en 2019 sur les thèmes prédéfinis ont pu se poursuivre. Chacun a pu, durant les réunions trimestrielles, suivies tant bien que mal malgré un contexte très défavorable aux rassemblements, discuter de l'organisation et du sens donner au récolement des données afin de constituer la base de données dont la conception est en cours.

Toute l'équipe du PCR, adresse ses remerciements au Service Régional de l'Archéologie Auvergne-Rhône-Alpes incarné par M. le Conservateur Karim Gernigon ainsi qu'au Service Régional de l'Archéologie Provence-Alpes-Côte-d'Azur, incarné par M. le Conservateur Xavier Delestre pour le soutien scientifique comme financier et la confiance accordés. Nous remercions aussi tout spécialement Marie-Agnès Gaidon-Bunuel, Christophe Gilabert, Robert Royet, Emmanuelle Boissard, Emma Bouvard, Marie-Pierre Feuillet, Laurence Olivier, Jules Ramona, Julian Castelbou ainsi que Federica Sacchetti pour leur aide et leur soutien dans l'élaboration et le suivi de notre PCR.

Nous adressons aussi notre reconnaissance aux Conseils départementaux de l'Ain, de l'Isère, de la Savoie et de la Haute-Savoie, ainsi qu'à la Délégation Régionale du CNRS et au Laboratoire du Ciham pour le soutien financier important qu'ils ont accordé à notre projet.

Nous remercions également tous ceux qui ont accepté de nous accompagner en portant financièrement notre projet : le CNRS qui par le biais du Laboratoire du Ciham – UMR 5648, en la personne de Pierre Dimoyat gère les subventions du CNRS ; les associations ADRAS, ALPARA et ESPAHS qui gèrent respectivement les subventions du département de la Savoie, de l'Ain, de l’Isère, du Ministère de la Culture (État) et de la Haute-Savoie. Notre gratitude est particulièrement dirigée vers Pierre-Jérôme Rey, Sébastien Nieloud-Muler, Colette Laroche, Vincente Voisin, Joël Serralongue, Marie-Christine Lebascle et Michèle Chevrier.

J'exprime particulièrement tous mes remerciements à tous les membres du PCR qui, impliqués dans ces recherches et investigations, font preuve d'un dynamisme et œuvrent à l'élaboration de nouveaux outils d'analyses et de collecte des données archéologiques et historiques liées au fait castral dans les Alpes, ainsi qu’à tous ceux qui participent de manière plus ponctuelles à ces recherches comme Adrien Tourasse, Auriane Lorphelin ou Vincent Borrel, pour ne citer qu’eux.

À tous un immense merci !

SECTION 2
Rapport scientifique d'activité

1 Présentation de l'opération

Débuté en 2019 par une année probatoire, le Projet Collectif de Recherches (PCR) « Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve-XVIe siècles) : du Rhône à la Durance » a obtenu une première autorisation pour un programme triennal jusqu’en 2022. Fort d’une activité continue et d’un dynamisme certain, avec des résultats très intéressants à la clefs, l’autorisation de poursuite des recherches pour un nouveau programme triennal a été accordée jusqu’en 2025. Fédérant plusieurs chercheurs rhônalpins d’horizons différents autour de la thématique de l’occupation castrale dans les anciennes principautés de Savoie et de Dauphiné, le PCR permet d’organiser les initiatives de recherches ainsi que de poursuivre des dossiers ouverts avec les débuts de l’archéologie médiévale et de proposer des synthèses à des niveaux d’échelle variés.

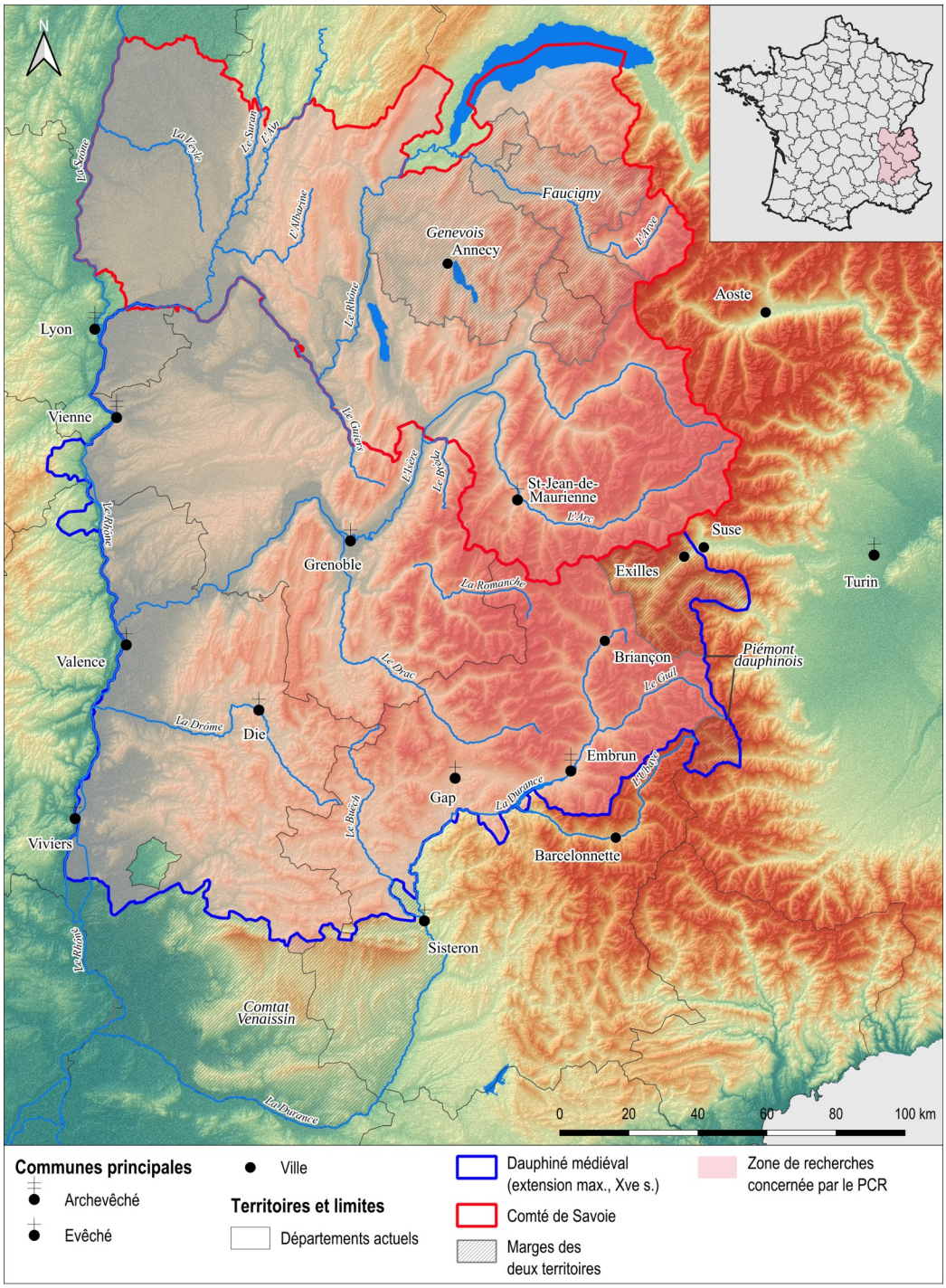
1.1 Description et objectifs du PCR

Ce Projet Collectif de Recherche s’intéresse à un sujet qui n’est pas neuf mais qui nécessite une réactualisation à l’aune des nouvelles découvertes et grâce aux possibilités offertes par l’évolution des techniques d’investigation, des technologies actuelles et du développement de nouvelles méthodes de fouille et de recherches associées à un nouveau cadre législatif, l’archéologie préventive. Le constat par plusieurs chercheurs d’une convergence d’intérêt autour des questions castrales, sur l’origine et l’évolution des sites fortifiés dans le quart sud-est de la France, et plus particulièrement en zone montagneuse, nous a encouragé à proposer un projet de Programme Collectif de Recherche concernant ces thématiques. Il permettait de rassembler les chercheurs autour de thématiques spécifiques et de dynamiser la recherche en castellologie alpine, laissée quelque peu à l’abandon ces dernières décennies. L’aire géographique concernée par le PCR, située entre le Rhône et la Durance, comporte les départements actuels de l’Ain (01), des Hautes-Alpes (05), de la Drôme (26), de l’Isère (38), du Rhône (69), de la Savoie (73) et de la Haute-Savoie (74), répartis dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes (ARA) et Provence-Alpes-Côte-d’Azur (PACA). Elle correspond globalement aux territoires médiévaux du Dauphiné et de la Savoie, y compris leurs marges (Faucigny, Genevois, Valentinois, Marquisat de Provence, Dauphiné transalpin).

Le projet regroupe des personnes d’horizons divers : de récents docteurs en Archéologie médiévale, chercheurs au Ciham UMR 5648 (L. Benoit, L. d’Agostino, B. Oury), des chercheurs plus expérimentés, autant archéologues qu’historiens (J.-M. Poisson, A. Kersuzan, M. Bois), des acteurs de la conservation du patrimoine (A. Clavier, J.-P. Moyne, V. Héritier-Salama) et des archéologues dans le domaine du préventif (E. Chauvin-Desfleurs, L. d’Agostino, D. Billoin, N. Nicolas, B. Oury). Le groupe est régulièrement augmenté d’autres personnes qui participent au développement des problématiques du PCR, en partageant dans ce cadre le fruit de leurs recherches, ou proposent des contributions plus ponctuelles en mettant à notre disposition leur expertise (notices, études de site, etc.).

Les perspectives de recherche s’insèrent en premier lieu dans un cadre global de rassemblement des données, tant archéologiques qu'historiques, sur les sites fortifiés de l’aire géographique étudiée au sein d’une base de données à laquelle sera associé un référentiel des datations scientifiques (C14, dendrochronologie, etc.) connues sur le milieu castral de notre aire d’étude. Il s’agit de rassembler et de mettre à disposition les résultats de recherches anciennes,

ayant bénéficié de programmes de recherche entre 1980 et 2000 autant que ceux de travaux récents. La finalité de la constitution de cette base de données est une publication en ligne via un SIG. Cet outil sera utile à la fois aux chercheurs, puisqu'il rendra disponible des données souvent éparpillées voire inaccessibles, à la carte archéologique nationale, aux acteurs de la mise en valeur et de la conservation du patrimoine, mais également au tout public qui pourra se rendre compte de la diversité, de la complexité et de l'intérêt du patrimoine médiéval fortifié des Alpes. C'est dans ce contexte, pour opérer le lien entre les études plus anciennes et les nouvelles données acquises ou à acquérir, que le projet est mis en place avec pour élément central le château montagnard. Son élaboration, en prenant en compte les spécificités et l'importance culturelle d'un tel sujet, répond à un questionnement spécifique et une méthodologie propre est à mettre en place. D'un point de vue pratique, nous distinguerons la méthodologie générale du PCR, déjà mise en œuvre en 2019, de celle suivie année après année, s'adaptant au contexte et aux opportunités qui nous sont données.



Zone de recherches du PCR « Fortifier les Alpes au Moyen Âge ».

1.2 Spécificité du sujet et importance scientifique

Les sites castraux entrant dans le corpus d’étude sont nombreux et prennent des aspects divers tant au niveau de leur architecture (mottes, enceintes, tours, maisons fortes, bâties, etc.) que de leur nature juridique. Les caractéristiques les rapprochant sont la présence de structures fortifiées quelles qu’elles soient – de la simple levée de terre au rempart flanqué de tours et d’ouvrages défensifs – et la topographie de type montagnarde, avec un relief plus ou moins marqué selon les sites. Les sites de l’Ain, en particulier ceux du Bugey sont, par exemple intégrés dans le corpus, car malgré le fait qu’ils soient situés sur un massif jurassien, ils présentent des caractéristiques topographiques similaires aux sites alpins et sont situés à la frontière des deux principautés étudiées. Ils sont notamment le théâtre des guerres delphino-savoyardes du XIIIe au XIVe siècle (Kersuzan 2005). De même, nous avons décidés d’intégrer à notre base de données les sites fortifiés inclus dans la zone de recherche mais situés dans la plaine, d’une part parce qu’il est parfois difficile de bien connaître la frontière entre un château de plaine et un château de montagne (un château situé en fond de vallée, avec une topographie locale proche de ce qui se constate en plaine, mais situé à plus de 1000 m d’altitude, doit-il être considéré comme une fortification de montagne ou de plaine?) et d’autre part parce qu’ils fournissent de bons éléments de comparaisons entre ce que peut-être, *a priori*, une fortification de montagne et une fortification de plaine.

La chronologie sur laquelle s’étendent les recherches du PCR est relativement large puisqu’elle débute au commencement du Moyen Âge (Ve siècle) et s’achève onze siècles plus tard au moment de l’apparition des techniques de fortification modernes à la fin du XVIe siècle. Ces dernières bouleversent définitivement l’aspect des châteaux dont certains sont abandonnés et d’autres modifiés pour devenir des Forts ou des Citadelles. Cette chronologie large nous permet d’aborder à la fois la genèse de l’architecture castrale privée des alentours de l’an mille, ainsi que ses fondements avec les forteresses publiques et les occupations de hauteur des époques tardo-antiques et du haut Moyen Âge, mais aussi leur déclin, à cause des nouvelles techniques de sièges qui entraînent des modifications architecturales et structurelles d’adaptation qui bouleversent complètement l’aspect et l’emploi des châteaux.

Envisager scientifiquement les sites castraux alpins de manière globale nous permet d’observer les différentes politiques d’occupation du territoire alpin sur un temps long et d’essayer de percevoir et de mettre en lumière des tendances comme l’adaptation au milieu montagnard ou au contraire les tentatives de réduire artificiellement les contraintes environnementales et topographiques. Le rassemblement en un même lieu de toute la documentation scientifique connue pour chaque site poursuit un double objectif.

D’abord la constitution d’une base de données contenant à la fois des données informatives (localisation, état, description, etc.) et des données documentaires (iconographie, plans, rapports, analyses, datations, topographie, etc.) offre la possibilité d’interroger l’ensemble du corpus. Le temps auparavant alloué à collecter ces données éparpillées pourra servir à l’analyse des données et donc aboutir à des résultats de qualités. D’autre part, cela donnera la possibilité de réaliser certaines études sur un corpus conséquent pour lesquels, en temps normal, les données n’étaient pas accessibles ou noyées dans la masse.

Ensuite, la publication de cette documentation par une solution numérique (SIG en ligne) favorisera la circulation des données entre chercheurs, mais aussi auprès des professionnels de

l'archéologie ou de la conservation du Patrimoine. Le grand public est aussi visé par cette publication qui rendra compte de la diversité, de la complexité et de l'intérêt du patrimoine médiéval fortifié des Alpes, mais il reste encore à définir le cadre plus restreint à lui appliquer afin que la base de données ne serve pas, par exemple, de référence pour les détectoristes. Un accès plus restreint à la base de données du SIG est une solution envisagée (par exemple restreindre l'accès en mode public aux seules données informatives).

1.3 Problématique de la recherche

Au-delà du rassemblement des données et de la mise en place d'une base de données, le PCR sera orienté selon trois axes de recherches qui tentent d'observer le phénomène de fortification de l'espace montagnard alpin sous divers aspects. Ils se placent globalement dans l'axe 10 de la programmation de la recherche archéologique 2023 (CNRA 2024 : 146-157) qui remplace l'axe 11 du précédent programme (CNRA 2016 : 157-161).

1 / Directement inspiré des recherches menées dans le Midi par L. Schneider (Schneider 2011 ; 2024), en Auvergne par D. Martinez (Chabert, Martinez 2017 ; Martinez 2021) et par les résultats obtenus sur les sites jurassiens (Billoin 2020 ; 2025), le premier thème a pour objectif de rouvrir le dossier des fortifications sur lesquelles une occupation ancienne est attestée (tardo-antique, mérovingienne, carolingienne). Elles sont *a priori* peu nombreuses mais l'échelle large du PCR permet une confrontation des données indispensable à la compréhension de cette période (voies de communications). Il semble également judicieux d'associer à ce thème la question des forteresses publiques et de leur changement de statut. Cet axe de recherche s'intègre pleinement dans le sous axe 1.2 de l'axe 10 de la nouvelle Programmation nationale de la recherche archéologique intitulé : *Les établissements perchés et fortifiés de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge* (CNRA 2024 : 148-149).

2 / À l'inverse, s'appuyant sur un nombre conséquent de sites, issu des inventaires menés jusqu'à présent, des différents travaux de recherches de terrain et des éditions de textes, le deuxième thème envisage un traitement neuf des données afin de progresser sur les questions de définition. Cette problématique prends en compte plusieurs angles d'attaque :

– Les premiers châteaux et leur morphologie avec notamment la reprise du dossier des mottes castrales : motte castrale *versus rocca*, motte double, motte ou maison forte. Une nouvelle lecture de ces termes sera possible lorsque l'inventaire des sites antérieurs à 1032 sera arrêtée et leur comparaison possible.

– Les bâties : en s'appuyant sur les travaux récents en archéologie préventive et en abordant une approche comparée des sources textuelles notamment entre Dauphiné et Savoie, les recherches menées dans le cadre du PCR ont permis de mettre en lumière l'origine de ces édifices qui appariassent dans le sud de notre cadre d'étude dans le courant du XIIe siècle. Fortifications essentiellement érigées par les seigneurs locaux pour sécuriser les passages clefs de leur territoire (cols, voies fluviales, etc.), le modèle est ensuite récupéré et adapté par les Dauphins, le comte de Savoie et leurs alliés dans le contexte du conflit delphino-savoyard (mi-XIIIe s. – mi-XIVe s.). Ce dossier achevé n'est pas complètement refermé afin de permettre son alimentation en nouvelles données issues des recherches du PCR.

– Les maisons fortes et les résidences des élites rurales et urbaines : relecture de l’abondant corpus déjà constitué pour affiner l’interprétation de ces édifices. On s’intéressera plus spécifiquement à la question du statut (maison/maison forte/forteresse/château) et à son évolution dans le temps en associant cette approche à celle de la place sociale de ses détenteurs. La question des maisons fortes dans les villes et les bourgs ne sera pas oubliée

Ces questionnements sont au cœur du sous-axe 3.2 de l’axe 10 de la Programmation nationale de la recherche archéologique : *Repenser châteaux et ensembles castraux* (CNRA 2024 : 153-155).

3 / Un dernier thème se penche sur la question de la morphologie des ensembles castraux. En confrontant les nombreux plans déjà réalisés aux mentions dans les textes et en s’appuyant sur les sites étudiés de manière approfondie, on tentera de mieux comprendre l’usage de ces différents espaces, leurs relations et les circulations entre eux, la manière dont ils pouvaient être défendus en cas d’attaque. Des liens avec l’aspect typo-chronologique et en particulier l’adaptation aux techniques de l’artillerie sont à prévoir, associés à une interrogation sur l’impact de la politique du royaume de France dans ces évolutions (guerre de Cent Ans, routiers, guerres d’Italie). Un catalogue de sites ainsi qu’une synthèse devraient voir le jour lorsque les données collectées le permettront.

1.4 Méthodologie générale

La méthodologie générale du PCR consiste à rassembler toutes les données disponibles pour chacun des sites du corpus afin de les intégrer à une base de données. Plusieurs étapes sont à respecter pour mener efficacement cette tâche.

Dans un premier temps, le travail se concentrera sur la localisation des données qui sont de nature et de supports divers (rapports, mémoire, analyse, articles, etc.) ainsi que sur leur rassemblement de manière cohérente (numérisation, copie, lien bibliographique, etc.). Des visites de terrain sont à prévoir pour combler les lacunes de données manquantes (relevé photographique général ou de structures particulières, etc.) ou actualiser l’état des lieux. Des analyses C14 ou dendrochronologiques pourront également être réalisées pour étoffer les datations de certains sites. Une recherche systématique dans les sources historiques, pour pouvoir les croiser avec les sources archéologiques sera mise en place, en particulier la rubrique des *opera castri* dans les comptes de châtellenie ou bien encore les visites et contre-visite des maître d’œuvres ou les prix-faits de réparation des châteaux.

Ensuite vient la mise en forme des données qui est conditionnée par l’architecture de la base de données. Cet aspect est à prendre en compte dès le départ pour obtenir des entrées homogènes dans leur contenu, car très chronophage. L’architecture de la base de données étant créée, la mise en place des premiers enregistrements et versements pourra bientôt débuter.

En parallèle au rassemblement des données et à leur mise en forme et intégration dans la base de données, des recherches fondées sur cette documentation seront menées selon les axes définis. Elles apporteront des éclairages nouveaux et aideront à répondre aux problématiques posées dans ce cadre. Ces études reposent sur le comparatisme à grande échelle permis par l’élaboration de la base de données, mais aussi de la synthèse des connaissances acquises. Elles donneront lieu à des publications de nature diverses (colloques, Table ronde, Journée d’étude, expositions, publications dans une revue).

Enfin, la dernière étape est la publication des données de la base constituée sous la forme d'un SIG en ligne accessible. Le résultat cartographique facilitera également l'étude en fournissant de nouvelles données topographiques et géographiques et permettra de replacer tous les sites dans leur contexte environnemental tout en assurant une vision globale ou zonale des châteaux alpins.

2 Bilan général d'activité 2023-2025

Sur la période du programme triennal 2023-2025, l'activité du PCR s’est décomposée en deux temps distincts : les réunions trimestrielles et l’intervalle entre celles-ci consacré aux travaux de recherche. Le premier temps sert tout d'abord à planifier et coordonner les actions de chacun et organiser les actions du PCR, mais c'est aussi un espace de discussion et de confrontation des données acquises. Le second temps est alloué à la réalisation des actions de recherche, de rassemblement de la documentation et la création de solutions logistiques concernant la base de données.

D’un point de vue général, les actions prévues dans le cadre de ce programme triennal ont pu être menées à bien sauf en 2025. En effet, malgré des financements corrects bien qu’en baisse (voir détail financier ci-dessus), ceux-ci nous ont été notifiés beaucoup trop tardivement pour pouvoir respecter notre calendrier mis en place dès la mois de janvier. Par exemple, le montant de la subvention sollicitée auprès du Ministère de la Culture (DRAC) nous a été communiqué au conditionnel avec l’autorisation de poursuite annuelle le 20 mai 2025, sous réserve de l’envoi de l’arrêté de notification officiel de la subvention[2]. À ce jour, celui-ci ne nous a jamais été transmis alors que la subvention a bien été versée à l’Alpara et que nous en avons été avertis à la fin du mois de septembre 2025. Il en est de même pour la subvention demandée au département de l’Ain dont nous n’avons reçu aucune notification mais que a bien été versée fin août 2025. Par ailleurs, nous n’avons pu bénéficier de subvention de la part du département de la Haute-Savoie car notre demande, pourtant faite tous les ans, n’a pas été transmise en amont au Conseil départemental lors de la mise en place des budgets.

Enfin, le contexte de financement des structures publiques étant compliqué au début de l’année 2025, en raison de l’absence de budget voté à l’Assemblée Nationale, l’Inrap a amputé les jours PAS alloués initialement au PCR de plus de la moitié, passant de 50 jours/homme accordés à 22,5 jours/homme (baisse de 55 % de la dotation). L’enveloppe globale étant très restreinte, la distribution des jours obtenus a été priorisée sur les opérations de terrain programmées (relevés drone de structures fortifiées collectives dans les Hautes-Alpes) et la rédaction d’une notice déjà engagée. Il en résulte une année blanche pour les investigations menées dans le cadre de l’Axe 1 faut de jours disponibles, ce qui entraîne le report à 2026, et le début d’un éventuel troisième programme triennal, pour clôturer ce dossier pourtant quasiment achevé. Une rallonge exceptionnelle de 10 jours a pu être obtenue en fin d’année pour permettre la rédaction et la compilation de ce rapport de fin de programme triennal.

Ce retard dans le versement des subvention, bien plus que leur baisse, n’ont pas permis d’organiser toutes les actions que nous avions envisagées en début d’année. La plupart sera reportée au prochain programme triennal 2026-2028 s’il est accepté.

2 « Sous réserve de la décision de Madame la Préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes, cette opération devrait par ailleurs bénéficier d’une subvention de 7000 euros qui vous sera notifiée par un arrêté ultérieur. » : extrait du courrier du 20 mai 2025, accompagnant le compte rendu et l’avis de la CTRA.

2.1 Réunions trimestrielles

Tout au long de ces trois années de recherche la cohésion du groupe de chercheurs au sein du PCR n'a pas diminué. Pour maintenir le lien entre chacun et organiser, programmer, planifier nos différentes actions un minimum de trois réunions par an ont été organisées aux moments clefs du temps scientifique, selon les disponibilités de chacun, en visio comme en présentiel. La première en début d'année (janvier ou février) pour faire le bilan de l'année précédente et fixer les objectifs de l'année, tributaire de l'obtention des financements demandés. La deuxième à la fin du printemps (mai ou juin), lorsque, théoriquement, les résultats de la majorité de nos demandes de subvention sont connus, ce qui permet d'ajuster les objectifs avec le financement effectif. Enfin, la troisième réunion se déroule au mois d'octobre, juste avant le commencement de la rédaction du rapport afin de coordonner les rendus de travaux et leur intégration dans l'architecture du manuscrit. Ces réunion ont permis de fixer nos objectifs et de s'en rapprocher le plus possible tout en considérant les éléments pouvant les faire évoluer. La contribution et l'assiduité de chacun des membres y a été remarquée et le bon fonctionnement du PCR tient en partie à cette motivation de créer un projet en commun et de discuter régulièrement de son avancée et évolution.

De nombreux lieux ont accueilli ces réunions (Lyon, Grenoble) qui ont été un vecteur de rencontre et de partage de connaissances et de données entre chercheurs. Mais la majorité, faute de temps disponible alloué aux déplacements, a été réalisée en visioconférence.

2.2 Mise en place de la base de données

Benjamin Oury

Le projet de mettre en place une base de données rassemblant toutes les informations connues et collectées sur chacun des sites fortifiés de la zone de recherche est présent dès le commencement du PCR. En effet, pour collecter et agencer efficacement nos données et de manière uniforme, il fallait nécessairement avoir une grille préalablement conçue. Celle-ci a été établie au fil des discussion et des partages d'expérience des uns et des autres. Durant le précédent programme triennal, l'architecture de la base de données a été mise en place : s'accorder sur un modèle conceptuel (quel langage informatique utiliser, quels logiciels employer, etc.), puis construire l'architecture théorique de cette base afin qu'elle remplisse nos objectifs. Enfin, il a fallu concevoir des outils de saisie (formulaires) pour faciliter l'enregistrement des données par tous les membres du PCR, quel que soit son niveau en informatique. Nous rappelleront donc ici les étapes de la conception de la base de données qui repose essentiellement sur des logiciels opensource (suite LibreOffice, QGIS) et sur l'interopérabilité des fichier (format des tables en CSV pour une intégration dans une base de données PostGIS utilisant le langage SQL). Enfin, nous préciserons les avancées dans le rassemblement des données. Faute de temps nécessaire, la base de données n'a pas évolué en 2025 et reste dans le même état d'avancement qu'à la fin de l'année 2024.

2.2.1 Élaboration de la base de données

Notre travail de réflexion sur la mise en place de notre base de données a débuté par une présentation détaillée de la base de données rassemblant les châteaux de Haute-Savoie réalisée dans

le cadre du projet AVER[3] « Des montagnes de châteaux » par Laurent D'Agostino qui a participé activement à son élaboration. Nous voulions nous servir de l'expérience de ce projet car très proche de ce que nous voulons réaliser.

Après discussions et retours d'expérience des membres du PCR, l'emploi du logiciel File Maker, pourtant très utilisé en archéologie et notamment par le projet AVER, a été écartée car cela limite les moyens de diffusions et d'accès et empêche tout projet de transversalité avec d'autre disciplines n'utilisant pas ce logiciel. Il a été finalement choisi de créer une base de données interrogeable en langage SQL (Structured Query Language) via des formulaires au format .csv, ce qui permettra une grande flexibilité quant à l'utilisation et la publication des données (site web, logiciel de SIG par des imports WMS). La base de données sera gérée par un SGBD (Système de Gestion de Base de Données) gérant le SQL et s'intégrant bien dans les interfaces SIG, comme PostgreSQL ou SQLite, ce qui a l'avantage de ne pas utiliser de logiciels avec des licences propriétaires et payantes (comme Acces ou File Maker).

2.2.1.1 Constitution de l’architecture et analyse de base

L’architecture de notre base de données pour qu’elle soit valide et pérenne devait répondre à nos besoins immédiats (inventaire des sites fortifiés, des sources, de la bibliographie, etc.) mais aussi à des exigence futures auxquelles nous ne pensons pas forcément dans l’immédiat. Un long travail de projection a été entrepris pour envisager tous les cas de figure avant de choisir de s’appuyer sur les expériences passées, notamment de la constitution de la base AVER qui est relativement exhaustive et complète dans les aspects abordés (taille des matériaux, éléments architecturaux remarquables, etc.). Le but était aussi d’adapter notre base afin de pouvoir réutiliser les données de la base de Haute-Savoie pour alimenter la notre, avec l’accord de leurs auteurs.

L’architecture créée selon ce cahier des charges présente donc pas moins de 37 tables afin de fractionner au maximum l’information et de garantir une fluidité dans les réponses aux requêtes formulées lors de l’utilisation de la base. Certaines tables comme celles recensant les sites seront les premières à être alimentées alors que certaines ne seront pas utilisée dans un premiers temps pour la majorité de notre corpus dans l’attente de recherches et documentation plus poussées à leurs sujets. Seuls les sites de Haute-Savoie déjà bien renseignés durant le projet AVER – Des montagnes de châteaux pourront être entrés de manières quasi complète. Ce fonctionnement permet à la base de s’enrichir a l’aune des résultats des recherches entreprises, ce qui donne la possibilité de l’alimenter même après la fin du PCR[4], mais aussi de prendre en compte les nouvelles découvertes sur des sites déjà intégrés dans la base de longue date ou d’en réviser les informations.

Pour tester l’intégrité et le bon fonctionnement de cette base, nous avons réalisé une analyse de base selon la méthode Merise à l’aide du logiciel libre AnalyseSI fonctionnant sous Java[5] (**fig. 1**). Ce logiciel permet de modéliser la base en représentant toutes les connexions entre les tables et de symboliser les liens de cardinalités qui existent entre elles. Concrètement, cela permet de savoir rapidement si les différentes informations présentes dans les tables peuvent êtres mises en lien

3 AVER, Anciens Vestiges en Ruine – des montagnes de châteaux Projet n° 107 financé dans le cadre du Programme de coopération transfrontalière 2007-2013 Italie-France (Alcotra). Pour plus de précisions voir notamment D’Agostino et al. 2019.

4 Une possibilité étant à terme, de permettre à tous les chercheurs travaillant sur cette thématique de pouvoir alimenter la base avec les résultats de leurs recherches de manière collaborative.

5 http://www.launchpad.net/analysesi . Logiciel créé par Loïc Dreux.

rapidement ou non et d'appliquer les modifications nécessaires. Cela permet aussi de savoir quel type de table doit être créer pour faire le lien entre deux autres tables selon leurs liens de cardinalité.

Le logiciel permet la vérification des connexions entre les tables et la validation du dicionnaire d'attribut, c'est à dire que chacun des champs de la base de données soit bien encodé selon son type (Nombre entier, Réel, texte, date, etc.). En plus de créer le modèle conceptuel de données (MCD – **fig. 2**), AnalyseSI permet de le transposer en modèle physique de données (MPD – **fig. 3**), en modèle logique (MLDR – **fig. 4**), qui indiquent les liens entre les tables et sur quels champs ils peuvent porter, et en langage SQL pour PostgreSQL facilitant sa création (**fig. 5**).

La base de données finalisée se composera donc de 37 tables de différentes natures. Les premières à être renseignées seront celles qui ont trait à la description administrative des sites (localisation, statut, description générale, etc.). Certaines tables regroupent les informations liées à la description architecturale des édifices à différentes niveau (du général au plus précis), d'autres sont liées à la documentation graphique des sites (photographies, plans, iconographie) et enfin la dernière grande catégorie de tables concerne la documentation connue et disponible généralement produite par la recherche (bibliographie, sources, éléments de datation, etc.). Ces différentes tables seront alimentées par l'importation de formulaires de saisie au format CSV directement dans la base PostgreSQL.

Les tables contenant des données géographiques (localisation des sites, localisation des communes, départements et régions, espaces dans lesquels ils sont insérés, etc.) sont traitées différemment car les informations de géolocalisations ne sont pas gérée de la même manière que les données non spatiales par PostgreSQL. Ces tables seront importées dans la base de données via le logiciel QGIS qui peut se connecter à une base PostgreSQL via l'extension PostGIS qui gère les données géoréférencées pour PosgreSQL.

Enfin, des tables contenant des données génériques en liste closes ou peu évolutives, comme la liste des communes de notre espace de recherche ou celle des outils dont nous pouvons potentiellement déceler la trace sur les matériaux de construction, ont été créées afin de faciliter l'accès à cette information qui peut être liée à plusieurs tables de données.

2.2.1.2 Formulaires de saisie

Pour faciliter le travail collaboratif dans la saisie des différentes données disponibles pour chacun des sites de notre corpus une série de formulaires ont été mis en place avec le logiciel de calcul de la suite LibreOffice, Calc qui est un logiciel libre. Ceci a l'avantage de ne dépendre d'aucun format propriétaire qui ralenti ou bloque souvent le travail collaboratif si tous les participants ne possèdent pas la licence du logiciel en question. Chacun peut télécharger le logiciel librement, sans contrainte car il s'adapte à tous les systèmes d'exploitation et permet une inter-compatibilité des fichiers.

Le choix d'un tel logiciel offre plusieurs avantages pour ce genre de saisie. D'abord c'est un outils de travail que les chercheurs connaissent un minimum et qui est facile de prise en main. Ensuite grâce aux lien qui peuvent être créés entre les cellules d'un même document, mais aussi entre les feuilles de calcul d'un même document voir de plusieurs, il est possible de recréer virtuellement le fonctionnement de la base de données et donc de générer, au moyen de formules plus ou moins complexes, les clés primaires et étrangères qui sont primordiale pour le bon fonctionnement de la base. Enfin, pour éviter les erreurs de saisie (caractéristique sensibles à la

casse, fautes de frappe, etc.) des tests de validité ou des listes de valeurs autorisées peuvent être appliqués à certaines colonnes. De la même manière, les parties du formulaire qui s'auto-alimentent en fonction des données insérées dans les champs de saisie peuvent être verrouillées pour éviter toute mauvaise manipulation.

Au total, six formulaires différents ont été créés, selon les catégories de données (administratives, géographiques, documentaires, descriptives, iconographiques). Chaque formulaire se compose de sous formulaires (feuilles de calculs) représentant chacun une table de la base de données (**fig. 6**). Les données saisies seront régulièrement importée dans la base de données SQL en les convertissant en fichier CSV que gère très bien PostgreSQL et des sauvegardes seront périodiquement exécutée, notamment avant et après chaque importation. Cela permettra d'éviter la perte données lors de cette manipulation et donnera la possibilité de tout retour en arrière en cas de mauvaise manipulation.

2.2.1.3 Méthodologique d'utilisation des formulaires de saisie de la base de données

La base de données du PCR Fortifier les Alpes fonctionne en langage SQL pour des raisons de facilité de stockage et de la multiplicité des usages que l'on peut en faire. Cependant, ce type de langage n'est pas facile à maîtriser et demande une formation spécifique pour pouvoir programmer avec. Afin que tous les participants du PCR puissent enrichir cette base de données de la manière la plus simple possible, il a été décidé de créer des formulaires de saisie sous tableur qui seront implémentés régulièrement dans la base de données. Ces tableurs sont d'une manipulation simple et accessibles à tous, mais les fonctionnalités impératives à la mise en place de la base de données nécessitent certaines configurations, manipulations et informations préalables. C'est ce que nous allons aborder ici, comme dans un manuel d'utilisation.

2.2.1.3.1 Logiciel et configuration requise :

Dans le but de rendre la participation possible à un maximum de personne, les logiciels propriétaires du type Microsoft Excel, bien que très performant, ont été proscrits. Pour réaliser ces formulaires et les utiliser, il faut disposer de la dernière version de la suite bureautique LibreOffice (téléchargeable ici : https://fr.libreoffice.org/download/telecharger-libreoffice/). Cette suite bureautique est disponible en opensource pour tous les OS (Windows, Linux et Mac)[6] et très régulièrement mise à jour par une communauté importante, si bien qu'elle n'a que peu de choses à envier à d'autres suites.

6 Une utilisation avec Windows est toutefois vivement recommandée. Une utilisation optimale sur Mac ou Linux n'est pas garantie car les formulaires n'ont pas été testés avec ces OS.

2.2.1.3.2 Présentation des fichiers et recommandations préliminaires :

Les formulaires se présentent sous forme de feuilles de tableurs rassemblé dans cinq fichiers différents (**fig. 7**) qui sont liés entre eux et auxquels pourra s'ajouter d'autres formulaires selon étoffement de la base. À chaque feuille correspond une table de la base de données et sont présentées dans l'ordre de saisie (d'abord la première feuille du premier fichier, puis la seconde, et ainsi de suite).

- **Ne jamais renommer les fichiers et veillez bien à ce qu'ils soient toujours placés dans le même dossier.** Si par mégarde, les fichiers sont renommés ou séparés, cela a pour conséquence de briser les liens qui les relient et donc de casser la dynamique des formulaires.

Pour s'éviter des manipulations superflues il est préférable de créer un dossier directement sur le bureau et d'y placer les cinq fichiers et de ne plus changer leur emplacement.

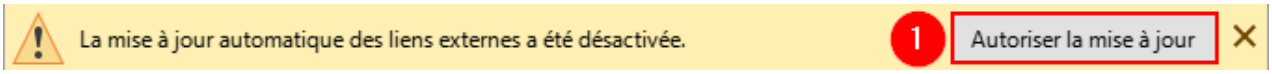
- **Une fois la suite LibreOffice installée, il faut paramétrer les fichiers pour que leur ouverture se fasse bien avec LibreOffice Calc et non un autre logiciel de tableur déjà installé sur l'ordinateur**. Pour ce faire, effectuer un clic droit sur le premier fichier de la liste et sélectionner « Propriétés » dans le menu déroulant qui apparaît (**fig. 8**).

Dans la boîte de dialogue qui s'affiche, dans l'onglet « Général », sélectionner « Modifier » en regard de l'entrée « S'ouvre avec » (f**ig. 9**).

Dans la fenêtre qui s'ouvre ensuite, sélectionner le logiciel LibreOffice Calc, reconnaissable avec sa petite icône représentant une feuille de calculs verte. Si elle n'apparaît pas directement dans la liste proposée, cliquer sur « Plus d'application ». Et enfin, validez votre choix en pressant le bouton « Ok » (**fig. 10**).

Puis, de retour dans la fenêtre précédente, sélectionner le bouton « Appliquer » pour appliquer ce changement à tous les fichiers de même type (donc à tous les autres fichiers .ods du dossier), puis cliquer sur « Ok » pour valider définitivement ce choix (**fig. 11**).

- Lors de l'ouverture des fichiers dans LibreOffice Calc (ce qui peut mettre un peu de temps) un message d'attention est systématiquement rappelé dans les fichiers qui contiennent des liens vers d'autres fichiers (à partir du fichiers 2) : **Toujours autoriser ces mises à jour automatiques** qui permettent de prendre en compte les modifications réalisées sur le fichier lié.



En suivant ces trois étapes de configuration nécessaires, les fichiers et le logiciel sont configurés pour une utilisation optimale.

2.2.1.3.3 Informations à la saisie dans les formulaires

Chaque formulaire présente un code couleur en en-tête afin de renseigner au mieux l'utilisateur des actions qui lui sont demandées.

La première ligne en rouge clair mentionne les champs des tables de la base de données. Elle n'est pas modifiable car elle n'est utile qu'à celui qui importera les formulaires dans la base de données (les champs vides de cette ligne ne sont pas importés dans la base, mais sont important pour ceux qui remplissent les formulaire pour minimiser le risque d'erreur de saisie).

La seconde ligne précise plus clairement les informations attendues dans ces champs. Les cases marquées d'un petit carré rouge en haut à droite indiquent que des informations complémentaires sont disponibles dans une infobulle qui apparaît lorsque le curseur de la souris survole la case (**fig. 12**).

Cette seconde ligne présente trois couleurs différentes :

- **Les cases (et colonnes) marquées de orange** se remplissent automatiquement selon les critères saisis dans les autres cases. Elles sont verrouillées à la saisie et contiennent généralement les numéros identifiant des différents éléments mis en relation dans la table.
- **Les cases marquées de bleu** indiquent que l'utilisateur devra choisir une valeur parmi celles proposées dans une liste déroulante. Pour la faire apparaître, il suffit de sélectionner la case à remplir et de cliquer sur la petite flèche qui est apparue sur la droite de la case (**fig. 13**). Attention, certaines listes déroulantes sont vides si certains champs ne sont pas remplis. *Par exemple le champ « Code INSEE » contient une liste vide tant que le champ « Commune » n'est pas rempli.*
- **Les cases marquées de vert** peuvent être remplies librement. Toutefois, veillez à bien respecter les consignes de formulation ou de format qui sont parfois renseignées dans une infobulle (*comme pour les dates par exemple*).

> Il est possible de compléter les données des lignes et colonnes en réalisant un « copier-coller » depuis une autre source de données (autre document tableur, texte). Pour ne pas écraser le formatage des cases il faut réaliser un **collage spécial** qui ne colle que les valeurs copiées et non le style qui leur est attribué.

Pour cela, réaliser un clic droit dans la zone à coller et sélectionner « Collage spécial » puis encore « Collage spécial... » dans le menu qui s'ouvre (raccourci : Ctrl+Maj+V, **fig. 14**).

Ensuite sélectionner **« Valeurs uniquement »** dans la boite de dialogue qui s'est ouverte (**fig. 15**).

2.2.1.3.4 Description des formulaires

Chaque fichier Calc s'organise en feuilles représentant chacune une table de la base de données qu'il convient de détailler. Pour la majorité des sites, les données disponibles ne permettent pas forcément de remplir toutes les feuilles. Pour plus de clarté, voir tableau récapitulatif ci-dessous à corréler avec le Modèle Conceptuel de Données (MCD) de la base de donnée en annexes.

2.2.1.3.4.1 Fichier _01_Sites.ods

– *« Sites »*

La première feuille nommée « Sites » (onglet en bas de la fenêtre de Calc, **fig. 16**) est la première qui doit être complétée pour enregistrer un site, puisqu'elle lui permet d'exister dans la base de données en lui attribuant un numéro unique. Pour éviter tout doublon et afin que le numéro soit parlant, celui-ci est constitué du code INSEE de la commune où il se trouve auquel on incrémente une unité à chaque site supplémentaire enregistré présent sur cette commune. Il permet donc, rien que par l'identifiant, de savoir dans quel département et dans quelle commune se trouve le site.

Par exemple la bâtie de Gironville aura comme numéro d'identifiant le **010071** s'il n'y a eu aucun site d'enregistré sur la commune d'Ambronay auparavant. Si deux sites avaient déjà été ajoutés à la base, le numéro associé à la bâtie de Gironville aurait été le **010073.**

– *« Coordonnees »*

La feuille « Sites » est liée à la suivante nommée « Coordonnées » car pour chaque site enregistré dans la première feuille, une ligne rappelant son identifiant est automatiquement créée dans le feuille « Coordonnées ». Cette dernière doit être complétée avec les coordonnées de chaque site en Lambert 93 (les décimales ne sont pas nécessaires, la précision au mètre est largement suffisante pour localiser un site). Ces coordonnées sont trouvables sur le site Géoportail en affichant la zone où se situe le site et en sélectionnant l'onglet « Outils cartographiques » dans la barre latérale de droite et le menu « Afficher des coordonnées » (bien paramétrer en sélectionnant Lambert 93 comme système de référence). Pour l'altitude (en NGF) la valeur données par les cartes IGN et par Géoportail est suffisante, mais si l'on dispose d'une mesure plus précise il faut la renseigner.

– *« Lignee »*

La feuille « Lignee » regroupe tous les lignages qui possèdent un site fortifié dans notre espace. Le formulaire est assez explicite quant aux informations à mentionner (nom du lignage, titre, date d'apparition du lignage, origine géographique, descriptif des armoiries). Chaque lignage ne doit être renseigné qu'une seule fois, il est inutile de refaire une entrée du lignage pour chacun des sites possédés par un lignage, ces informations sont enregistrées dans la feuille suivante.

– *« Lien_lignee_site »*

Dans cette feuille doivent être inscrites les sites possédés à un moment où à un autre par une ou plusieurs lignées. Chacune des lignes permet de rattacher un site à un lignage durant une période qui conviendra de préciser (bornes chronologiques) Chaque site peut avoir plusieurs lignées différentes à l’avoir possédé (cas de coseigneuries, ventes, donation, etc.) et une lignée peut posséder plusieurs sites.

2.2.1.3.4.2 Fichier _02_Espaces.ods

– *« Espaces »*

Dans cette feuille sont consignées toutes les caractéristiques de chacun des espaces associés à un site. Ce peut être une pièce (cuisine, écurie, *aula*, etc.) ou un ensemble (Tour maîtresse, basse-cour, etc.). Des précisions de mesures peuvent être données si elles sont connues.

– *« Phases »*

La feuille « Phase » détaille les différentes phases de construction observées à l’échelle d’un site. Chaque phase est associée à une borne chronologique basse et une borne chronologique haute pour la situer dans le temps et par rapport aux autres.

Par exemple, une phase de réparation située entre la fin du XIIIe siècle et le début du XIVe sera notée « XIIIe » en borne chronologique basse et « XIVe » en borne chronologique haute.

Pour chaque site, chaque phase ne doit apparaître qu’une seule fois dans cette feuille.

– *« Lien_Phases_espace »*

C’est dans cette feuille que chaque phase est rattachée à l’espace qu’elle concerne. Un espace peut comporter plusieurs phases et dans ce cas il faut créer une ligne pour chacune des phases observées dans cet espace. Il est important de compléter d’abord toutes les phases de construction à l’échelle du site dans la feuille précédente afin qu’elle soient disponibles dans la liste déroulante sur cette feuille.

– *« Type_phase »*

La feuille « Type_phase » permet de caractériser chacune des phases de construction à l’échelle d’un espace. Elle permet de décrire les techniques de mise en œuvre employées ainsi que les parties de l’architecture qui sont concernées par cette phase (parements, ouvertures, charpente, etc.). Une phase peut concernent plusieurs parties de l’architecture à la fois ; dans ce cas là, créer une ligne par type architectural concerné rattaché à la même phase de construction.

– *« Matériaux »*

Il est possible, dans cette feuille, de préciser les matériaux utilisés pour chacun des types de phases listés précédemment. Cela permet de déceler si des phases de construction utilisent

globalement les mêmes techniques et matériaux partout ou si les techniques et matériaux sont adaptées en fonction de l'espace ou du type architectural concernés. Si une partie architecturale comporte plusieurs matériaux (*par exemple dans le cas d'un parement refait à la fois avec des assises de briques et des assises de calcaire*), créer une ligne par matériaux.

– *« Trace_outil »*

Il en va de même pour la feuille « Trace_outil » qui permet de lister les traces de taille observées sur les matériaux mis en œuvre. Si aucune trace n'est décelée, ne pas créer de ligne.

2.2.1.3.4.3 Fichier _03_Echafaudage_datation.ods

– *« Echafaudage »*

Cette feuille permet de caractériser la présence d'un échafaudage lorsqu'elle est détectée. Elle permet de rattacher un site et une phase de construction du site à un type d'échafaudage. Si, lors d'une phase de construction plusieurs types d'échafaudages sont décelés, créer une ligne par type d'échafaudage rattaché au même site et à la même phase.

– *« Datation analyse »*

Dans cette feuille sont consignés les résultats des datations réalisées sur des éléments particuliers d'un site. Elle permet de rattacher chaque datation à son contexte de prélèvement (laboratoire d'analyse, élément daté, nombre d'échantillons) et de préciser la datation absolue obtenue tout en indiquant les bornes d'incertitudes ou, lorsqu'aucune datation absolue ne peut être donnée, un *terminus post quem ou terminus ante quem* (datation basse et datation haute). C'est dans cette feuille que les différents rapport d'analyse de datation rassemblés par Loïc pour la Haute-Savoie doivent être inscrits.

– *« Datation lien »*

Cette feuille permet de relier une datation avec une phase de construction ou d'occupation d'un site. Elle regroupe à la fois les datation absolues obtenues par analyse (listés dans la feuille précédente) et celles plus relatives déduites par l'étude du mobilier (céramique, numismatique, architecture…). Cela permet de regrouper et confronter les différentes méthodes de datation utilisées pour situer les différentes phases d'occupation et de construction d'un site et de pouvoir ainsi déceler une convergence ou au contraire des anomalies.

2.2.1.3.4.4 Fichier _04_Sources_bibliographie.ods

– *« Bibliographie »*

Dans cette feuille sont regroupés tous les ouvrages et articles qui font référence aux sites de u corpus. Ce sont les caractéristiques générales de ces ouvrages ou articles qui sont enregistrés ici et qui sont nécessaire à la constitution d'une bibliographie normalisée. Chaque ouvrage ne doit apparaître qu'une seule fois dans la liste. Lorsqu'il y a plusieurs tomes dans la série, ne pas indiquer

le nombre de pages (laisser la cellule vide) et préciser les bornes des années d’édition. La case « Observation » permet de décrire un cas particulier, par exemple une réédition (*Exemple : pour un ouvrage de 1888 réédité en 1997, inscrire « 1997 » en année d’édition et « rééd. 1888 » dans la case observation*).

– *« Lien_biblio_sites »*

C’est ici que les liens entre un site et sa bibliographie sont réalisés. Il s’agit donc de sélectionner les éléments d’identification du site et de l’ouvrage ou article qui le mentionne tout en précisant les pages en question. La case « année » permet de préciser l’année d’édition à l’intérieur d’une tomaison éditée sur plusieurs année (comme c’est le cas du Regeste Dauphinois).

– *« Lieu_conservation »*

Cette feuille renferme les renseignements liés aux lieux de conservations des sources. Il faut essentiellement indiquer le nom de ce lieu et l’abréviation qui sera utilisée pour le mentionner (*par exemple ADI pour Archives départementales de l’Isère*). Bien préciser la ville où se situe le lieu de conservation et le pays. Un lieu de conservation ne doit apparaître qu’une seule fois (attention aux doublons). Cette feuille purement administrative est utile pour relier les sources à leur dépôt d’archive.

– *« Sources »*

Les renseignements d’identification et les caractéristiques des sources liées aux sites de notre corpus doivent être indiqués ici. Préciser le lieu de conservation (qui a dû être renseigné dans la feuille précédente auparavant pour pouvoir être sélectionné), la cote d’archivage, le type de source (liste fermée qui pourra être précisée et étendue), le type de support, le titre ou à défaut une courte description. Le nom de l’auteur ou de l’émetteur de la source pourra être renseigner lorsqu’il est connu ainsi que l’année de rédaction du document. Lorsqu’une date plus précise est connue, l’indiquer sous la forme JJ mois ou mois (*exemple 15 janvier*) dans la case précision date (ne pas rementionner l’année.

– *« Lien_sources-sites »*

Dans cette feuille sont précisés les liens entre une source et un site. Elle permet d’indiquer les folios ou peaux concernées par les mentions ainsi que de mettre en relation, si possible, une phase de construction avec une source.

– *« Sources_editees »*

Cette feuille permet de relier une source à une ou plusieurs éditions (même partielle). Pour cela, il faut impérativement indiquer les caractéristiques de l’ouvrage (auteur, titre, revue…) ainsi que le lieu de conservation de la source, sa cote et son titre ou brève description (champs déjà renseignés dans la feuille « Sources »). Préciser si l’édition de la source est partielle ou intégrale et préciser les folios ou peaux de la source concernés par l’édition ainsi que le volume, les pages et l’année d’édition.

2.2.1.3.4.5 Fichier _05_Photo_plan_icono.ods

Les renseignements sur les photos, les plans et l'iconographie liés aux sites du corpus sont stockés dans cette feuille. Pour le moment la stratégie de sélection de ces documents et leur modalités de stockage ne sont pas encore complètement définies.

– *« Photo_sites »*

Dans cette feuille sont regroupées les informations relatives aux clichés d'ensemble de chaque site. Le nom du fichier, la légende associée à la photo ainsi que les crédits (auteur de la photo et année de prise de vue) doivent être impérativement renseignés. Les champs de sélection de commune et sites permettent de rattacher ces photos à un site dans la base de données.

– *« Photo_espaces »*

Cette feuille est identique à la précédente mais permet de renseigner les informations concernant les clichés d'éléments particuliers rattachés à un espace du site précédemment créé dans le formulaire Espaces. Les champs de sélection permettent de rattacher directement le cliché à l'espace en question (et donc automatiquement au site en lui-même).

– *« Plan_site »*

Dans cette feuilles, sont consignés les éléments relatifs aux plans ou relevés qui concernent l'ensemble d'un site. Outre le nom du fichier, la légende du document et les crédits qui lui sont associés (auteur et date de réalisation), il faut bien indiquer l'échelle sous la forme d'une fraction. Par les champs de sélection chaque document et relié au site qu'il concerne.

– *« Plan_espace »*

Identique à la précédente, il faut ici indiquer les information associées aux plans ou relevés concernant des espaces particuliers. Les champs de sélection permettent de rattacher le document à un espace d'un site.

– *« icono_site »*

Les renseignements liés à un fichier contenant un document iconographique sont indiqués ici. Le nom du fichier, la légende et la description du document sont impérativement indiqués. S'il y a lieu il est important de mentionner le reproducteur du document. Les champs de sélection permettent de relier le document à un site et à un document d'archive. Il est alors utile, lorsque c'est possible, de préciser le folio ou la peau où se trouve le document iconographique à l'intérieur de la source d'archive.

2.2.2 Solution d'hébergement de la base de données

L'étape suivante du processus de création de notre base de données a été la recherche d'une solution d'hébergement permettant de mettre en œuvre notre travail collaboratif. À l'aide de notre base déjà structurée, il a été plus facile de discuter avec nos différents partenaires qui pouvaient

nous assurer ce service. En effet, nous connaissions beaucoup mieux nos besoins et pouvions formuler nos demandes plus précisément que lors de l’année probatoire où tout n’était pas bien arrêté et certaines possibilités encore explorées.

Le laboratoire du Ciham, par l’intermédiaire de sont informaticienne Emilie Volpi[7], référente HumaNUM, a pu nous donner accès aux services proposés par ce consortium qui se définit lui même comme « une très grande infrastructure de recherche (TGIR) visant à faciliter le tournant numérique de la recherche en sciences humaines et sociales »[8].

Un espace sur leur serveur PostgreSQL nous a été créé, permettant d’implanter notre base de données et de l’alimenter à distance grâce à nos identifiants de connexion. Un espace de stockage pour toutes les données graphiques (photos, plans, iconographie) lié à notre base de données nous sera créé en 2026 dans Nakala[9], solution proposée par HumaNUM. Une gestion de la base de données PostgreSQL/PostGIS sera étudiée en partenariat avec l’Inrap afin de mettre en ligne le SIG associé à la base de données.

Le premier formulaire de saisie contenant les tables Sites et Coordonnées ont été alimentés avec les données disponibles. Cependant, le corpus de certains départements (Ain, Savoie, Haute-Savoie) n’est pas encore arrêté. Les tables de bibliographie, sources historiques et le lien avec les sites sont également en cours d’alimentation en données. Sur l’année 2025, le temps a clairement manqué pour réaliser les enregistrements nécessaires et suivre les préconisation du rapporteur de la CTRA 2025.

2.2.3 Travail d’inventaire et de classifications

Simultanément à ce travail de conception, un travail d’inventaire des sites à été mis en place par département pour alimenter la base de données. Le programme triennal 2023-2025, instaurait une phase de vérification des données et d’alimentation de la base de données générale. Sur cette période, la base de données a été vérifiée pour les départements de la Haute-Savoie, des Hautes-Alpes, de la Drôme et de l’Isère. En parallèle, les inventaire touchant l’Ain et la Savoie sont en cours d’élaboration. Même vérifiés, ils sont régulièrement complétés lorsque de nouvelles données sont disponibles. C’est pourquoi en 2024, la base de données a été augmentée pour le département de la Haute-Savoie d’une dizaine d’entrées. Ce sont essentiellement des sites que nous avons rencontrés dans les différentes études menées durant le PCR (châteaux antérieurs à 1032, bâties, etc.) qui viennent compléter un panorama dense mais non exhaustif pur ce département. Les mêmes ajouts ont été opérés pour les listes de sites des départements des Hautes-Alpes et de la Drôme qui sont considérés, pour le moment, comme complets. Les listes des sites fortifiés des départements de l’Isère, de l’Ain, de la Savoie et du Rhône (partie dauphinoise) sont en cours de constitution, leur état d’avancement est présenté ici (**tabl. 1**) accompagné d’une cartographie permettant de se rendre compte de la densité et de la répartition des sites sur la zone d’étude qui regroupe à l’heure actuelle environ 100 sites de plus que l’année dernière, soit plus de 1400 sites (**fig. 17-18**).

7 Je profite de cet instant pour lui adresser les plus sincères remerciements tant pour son écoute que pour sa réactivité à nous proposer des solutions au plus proche de nos besoins.

8 https://www.huma-num.fr/

9 https://www.nakala.fr/

Tableau 1 : *Tableau de synthèse d'inventaire des sites fortifiés par département*

Département	*Nombres de sites*	*État d'avancement*	
Ain (01)	*56*	*25*	*Entamé*
Hautes-Alpes (05)	*206*	*100*	*Achevé*
Drôme (26)	*422*	*85*	*Très avancé*
Isère (38)	*382*	*50*	*Avancé*
Rhône (69)	*14*	*25*	*Entamé*
Savoie (73)	*26*	*25*	*Entamé*
Haute-Savoie (74)	*279*	*50*	*Avancé*
Hors espace (04, 07, 84, Italie)	*28*	*25*	*Entamé*
Total	**1413**		

2.2.3.1 Inventaires des sites fortifiés de Haute-Savoie

Issue du projet AVER, « des montagnes de châteaux »[10], la liste des sites fortifiés de Haute-Savoie était déjà bien fournie, voire quasiment exhaustive pour certains secteurs, et les informations qu'elle contient sont vérifiées. En 2023, l'objectif était donc de formater cette liste pour qu'elle corresponde à notre base de données mais aussi de l'actualiser en prenant en compte les changements de communes et en convertissant les coordonnées géographiques des sites, en Lambert II étendu, désormais obsolète, en Lambert 93 (RGF 93) système préconisé. L'altitude manquante de certains sites a également été ajoutée. Conçue par ses auteurs sur le logiciel Filemaker, il a été facile d'exporter toutes les données voulues dans un tableur afin de pouvoir réorganiser les champs comme nous le souhaitions. En 2024, il a été intégré à cette base de données, tous les sites que nous avons prospectés dans le cadre de notre étude sur les bâties ou encore au fil des recherches concernant les trois axes de recherche du PCR. Le tableau présenté ci-dessous (**tabl. 2**) a été simplifié pour ne pas prendre inutilement de la place, son but étant de montrer l'ampleur des données collectées et remises en forme. Il compte, à ce jour, 279 sites référencés.

Tableau 2 : *Inventaire simplifié et augmenté des sites fortifiés médiévaux de Haute-Savoie (74) importés dans les formulaires de saisie*

	N° Site	N° Patriarche	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
1	740021	740020007	Château d'Alby	74002	Alby-sur-Chéran	A l'Agneau-Ouest		Château	934642	6528763	425
2	740022	740020013	Le Donjon	74002	Alby-sur-Chéran	Saint-Maurice		Château	934391	6528645	416
3	740023	740020019	Montdésir	74002	Alby-sur-Chéran	Mondésir			933965	6529039	470
4	740024	740020012	Montconon	74002	Alby-sur-Chéran	Montconon			934144	6527708	535
5	740025	740020016	La Croix Rouge	74002	Alby-sur-Chéran	La Croix-Rouge			933516	6527974	495
6	740026	740020010	Montpont	74002	Alby-sur-Chéran	Montpont			934554	6529004	425
7	740027	740020017	Maison Baud	74002	Alby-sur-Chéran	Viry			933497	6528643	470
8	740031	740030002	Arenthon	74003	Alex	Château d'Arenthon		Maison forte	951273	6537502	591
9	740051	740050046	Château Neuf d'Allinges	74005	Allinges	Chapelle des châteaux d'Allinges		Château	966390	6587075	699
10	740052	740050037	Château Vieux d'Allinges	74005	Allinges	Chapelle des châteaux d'Allinges		Château	966594	6587251	672

10 AVER, Anciens Vestiges en Ruine – des montagnes de châteaux. Projet n° 107 financé dans le cadre du Programme de coopération transfrontalière 2007-2013 Italie-France (Alcotra). Pour plus de précisions voir notamment : D'Agostino, Chevalier, Guffond 2012.

	N° Site	N° Patriarche	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
11	740053	740050004	Mésinges	74005	Allinges	Le Clos			964547	6586746	501
12	740054	740050008	Le Noyer	74005	Allinges	Le Noyer-Sud			967393	6587661	544
13	740055	740050037	Chigniens	74005	Allinges	La Tour de Chigniens			966293	6588699	471
14	740056	absent	Crêt Tonniaz	74005	Allinges	Sous les Châteaux			966279	6587331	563
15	740057	absent	Lauzenette	74005	Allinges	Lauzenette			965364	6588293	479
16	740058		La Bastie	74005	Allinges	La Bastie		Bâtie	968190	6587428	562
17	740061		Allonzier	74006	Allonzier-la-Caille	Chef-lieu		Maison forte	941116	6549653	673
18	740062		Le Châtelard	74006	Allonzier-la-Caille	Le Châtelard		Site perché	940006	6550505	716
19	740071		Vozérier	74007	Amancy	Vozérier		Maison forte	958040	6557002	488
20	740101	740100004	Château d'Annecy	74010	Annecy	Le Château		Château	942320	6537904	475
21	740102	740100044	Novel	74010	Annecy				942910	6540216	459
22	740103	740100169	Palais de l'Isle	74010	Annecy	Palais de l'Isle			942385	6538009	448
23	740104	absent	Trésum	74010	Annecy	Les Trésums			942754	6537444	484
24	740105		Mont Rampon	74010	Annecy	Mont Rampon		Site perché	945797	6539269	957
25	740106	742170016	Promery	74010	Annecy (Pringy)	Proméry		Maison forte	941080	6544184	516
26	740107	742170015	Monthoux	74010	Annecy (Pringy)	Château de Monthoux		Maison forte	941610	6544230	543
27	740161	740160003	Montfort	74016	Archamps	Mont fort		Château	942599	6561768	844
28	740211	740210001	La Bâtie Dardel	74021	Arthaz-Pont-Notre-Dame	Les Grandes îles	1278	Bâtie	951894	6568005	500
29	740212	740210002	Baudry	74021	Arthaz-Pont-Notre-Dame	La Lande			953389	6567339	472
30	740241	740240001	Château des Tours	74024	Ayse	Château des Tours		Maison forte	963911	6559304	515
31	740242	740240007	Maison forte d'Asnières	74024	Ayse	Asnières		Maison forte	964111	6559403	523
32	740251	740250013	Château de Ballaison	74025	Ballaison	Château de Ballaison		Château	955910	6583566	577
33	740252	740250018	Château des Fées	74025	Ballaison	Le Château des Fées			956901	6584120	592
34	740253	740250005	Maison de Ballaison	74025	Ballaison	Château de Ballaison			955961	6583488	579
35	740254	740250012	Boisy	74025	Ballaison	Boisy			957393	6583221	679
36	740261	740260013	Maison forte de Cosengy	74026	La Balme-de-Sillingy	La Balme		Maison forte	935669	6544701	495
37	740262	absent	La Bathie	74026	La Balme-de-Sillingy	La Bathie	1308	Bâtie	934410	6545321	545
38	740263	740260009	La Balme	74026	La Balme-de-Sillingy	La Balme			935538	6544642	491
39	740291		0	74029	Bassy	Châtelard		Site perché	919421	6545643	280
40	740371	740370005	Château de Rochefort	74037	Boëge	Rocfort		Château	960575	6574544	940
41	740372	740370001	Marcossey	74037	Boëge	Fellières sud?			962075	6572379	721
42	740373	absent	Montvuagnard	74037	Boëge	Boege			962482	6573300	740
43	740401	740400007	Château de Bonne	74040	Bonne	Haute-Bonne		Château	956741	6568503	532
44	740402	740400005	Orlyé	74040	Bonne	Orlyé			956941	6569076	580
45	740403	740400010	La Charniaz	74040	Bonne	La Chargnat			955307	6569806	582
46	740404	740400009	Loex	74040	Bonne	Pré-Baudry			955070	6568196	517
47	740421	740420004	Château de Bonneville	74042	Bonneville	Ville de Bonneville	1262	Château	963292	6558929	455
48	740422	740420001	Pressy	74042	Bonneville	Ville de Bonneville			963607	6558903	474
49	740423	740420007	Les Roches	74042	Bonneville	Ville de Bonneville			963407	6558946	455
50	740424	740420008	Cormand	74042	Bonneville	Cormand			962076	6559735	455
51	740431	740430015	Langin	74043	Bons-en-Chablais	La Tour Langin		Château	957498	6578084	762
52	740432	740430003	Brens	74043	Bons-en-Chablais	Vers le Château			957442	6579703	559
53	740461	740460006	Mieudry	74046	Boussy	Mieudry			931096	6533510	420
54	740481	740480004	Avully	74048	Brenthonne	Avully		Maison forte	961848	6580274	573
55	740531	absent	Château de Cervens	74053	Cervens	Cervens		Château	964763	6581984	620
56	740532	absent	Maison basse de Cervens	74053	Cervens	Cervens			964839	6581963	618
57	740641	740640002	Château de Châtillon	74064	Châtillon-sur-Cluses	Châtillon-Sud, Le Cuar	1222	Château	976787	6560142	765
58	740651	740650006	Château de Chaumont	74065	Chaumont	Rocher Bataillard		Château	928792	6552553	635
59	740652	740650005	Thiollaz	74065	Chaumont	Thiollaz		Maison forte	928576	6551855	435
60	740653	740650007	Loblaz	74065	Chaumont	Loblaz		Maison forte	927540	6553323	640
61	740654	absent	Les Roches	74065	Chaumont	Les Roches			929164	6553120	538

	N° Site	N° Patriarche	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
62	740701	740700022	Château de Beauregard	74070	Chens-sur-Léman	Beauregard		Château	950995	6586181	396
63	740702	740700004	Greysier	74070	Chens-sur-Léman	Lapralie-Sud		Maison forte	950692	6581978	411
64	740703	740700010	Servette	74070	Chens-sur-Léman	Servette			951734	6583989	425
65	740741		Ste-Victoire	74074	Chevrier	Sainte-Victoire		Site perché	923840	6560596	932
66	740761	740760003	Choisy	74076	Choisy	Le Château		Maison forte	935844	6547706	534
67	740771	740770010	Château d'Arcine	74077	Clarafond-Arcine	Le Château			924124	6558067	547
68	740781	740780002	Château de Clermont	74078	Clermont	Sous le Château		Château	925200	6545798	681
69	740782		Château Renaissance	74078	Clermont	Clermont		Maison noble	925126	6545601	680
70	740783	absent	Vens	74078	Clermont	Chef-lieu		Maison forte	925103	6545447	655
71	740784	absent	Essert	74078	Clermont	Essert			925382	6544345	645
72	740791	740790004	Château des Clefs	74079	Les Clefs	Les Clefs		Château	958171	6534445	705
73	740811	740810001	Château de Cluses	74081	Cluses	Cluses		Château	976725	6557001	490
74	740851	740850002	Château de Montjoie	74085	Les Contamines-Montjoie	Le Chef-Lieu		Château	989343	6531438	672
75	740891	740890002	Château de la Motte	74089	Cordon	Le Château		Château	980604	6543419	672
76	740901	740900004	Châtelet du Credo	74090	Cornier	Le Chatelet		Château	954936	6561300	515
77	740902	740900001	Liodon	74090	Cornier	Liodon			955079	6559401	512
78	740903	absent	Moussy	74090	Cornier	Moussy			953774	6559852	563
79	740904	absent	La Bathie	74090	Cornier	La Bathie			955109	6559410	511
80	740961	740960006	Château de Cruseilles	74096	Cruseilles	Cruseilles		Château	940057	6553298	770
81	740962	740960001	Pontverre	74096	Cruseilles	Sur l'étang		Maison forte	940168	6553234	775
82	740963	740960003	Beccon	74096	Cruseilles	Beccon			941026	6552468	838
83	740964	absent	Maison de Fésigny	74096	Cruseilles	Cruseilles		Maison noble	940197	6553104	790
84	740971	740970008	Château de Cusy	74097	Cusy	Le Château		Château	935670	6523648	525
85	740972	740970003	Fésigny	74097	Cusy	Fesigny			933778	6523520	650
86	740973	740970004	Maison Charvet	74097	Cusy	Cusy			935322	6523032	548
87	740974	740970001	Les Parisiens	74097	Cusy	Les Terres			934637	6524637	540
88	740975	740970010	Le Cres	74097	Cusy	Le Cres			935756	6523458	529
89	741001	741000004	Pelly	74100	Desingy	Petets		Maison forte	922644	6547389	467
90	741002	741000006	Etrables	74100	Desingy	Etrables		Maison forte	923163	6549764	391
91	741003	741000005	La Tour	74100	Desingy	Desingy		Maison forte	923723	6548095	503
92	741004	absent	Davanod	74100	Desingy	Grand Champ de Davanod			924715	6547725	516
93	741005	absent	Vars	74100	Desingy	Vars		Maison forte	924353	6548754	485
94	741006	absent	Planaz	74100	Desingy	Planaz		Maison forte	923366	6550700	386
95	741007	741000012	La Corbassière	74100	Desingy	Châtel		Maison forte	920717	6547627	266
96	741021		St-Clair	74102	Dingy-Saint-Clair	Le Molard, Saint-Clair		Site perché	948163	6539518	633
97	741051	74105020	Troche	74105	Douvaine	Troches Sud			953940	6583395	429
98	741061	absent	Cursinges	74106	Draillant	La Cheville		Maison forte	965888	6583190	620
99	741062	absent	La Tour de Draillant	74106	Draillant	La Tour		Tour	965995	6584153	625
100	741063		Maugny	74106	Draillant	Maugny			967538	6584893	625
101	741081	741080009	Château de Duingt	74108	Duingt	Duingt		Château	948795	6530510	465
102	741082	741080010	Maison forte de Duingt	74108	Duingt	Duingt		Maison forte	948817	6530789	455
103	741083	741080011	Dhéré	74108	Duingt	Château de Dhéré	1472	Château	948191	6529935	470
104	741181	741180016	Châtillon	74118	Étrembières	Châtillon		Château	948651	6569127	400
105	741182	741180017	Le Roset	74118	Étrembières	L'Hôpital		Maison forte	949013	6569263	438
106	741183	741180019	Le Pas de l'échelle	74118	Étrembières	Le Pas de l'Echelle			946090	6567871	423
107	741191	741190041	Château d'Evian	74119	Évian-les-Bains	Evian		Château	975669	6595161	390
108	741192	741190008	Fontbonne	74119	Évian-les-Bains	Evian		Maison noble	975118	6594377	378
109	741211	absent	La Tour	74121	Excenevex	Revery		Maison forte	957671	6589386	394
110	741212	741210004	Rovorée	74121	Excenevex	Revery		Château	957482	6590684	375
111	741221	741220002	Château de Faucigny	74122	Faucigny	Le Village		Château	959254	6562873	665
112	741222	absent	Taboret	74122	Faucigny	Taboret			958942	6563826	610
113	741231	741230033	Château de Faverges	74123	Faverges-Seythenex	Le Château		Château	956317	6521579	550
114	741232	absent	Le Châtelard	74123	Faverges-Seythenex	Viuz Est			956100	6522578	500
115	741233	absent	Solliet	74123	Faverges-Seythenex	Le Solliet			954978	6519915	1020

	N° Site	N° Patriarche	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
116	741234	absent	Mercier	74123	Faverges-Seythenex	Les Marais de Mercier			955007	6523212	517
117	741241	741240004	Le Châtelard	74124	Feigères	Le Châtelard		Maison forte	938304	6561823	549
118	741271	741270003	Château de Féternes	74127	Féternes	Châteauvieux		Château	972059	6589687	661
119	741272	741270002	Compey-Lucinge	74127	Féternes	Féternes Vieux		Maison forte	972347	6589796	680
120	741331	741330002	Château de Gaillard	74133	Gaillard	Ville de Gaillard		Château	947666	6569850	419
121	741332	absent	Les Terreaux	74133	Gaillard	Les Terreaux		Maison forte	946406	6569777	403
122	741333	absent	Crest de Vaulx	74133	Gaillard	Crest de Vaulx			946702	6569325	416
123	741334	absent	Tour de la Naz	74133	Gaillard	Au Château			947653	6569968	420
124	741351	741350006	Gye	74135	Giez			Maison forte	952299	6522037	526
125	741371	741370017	Soirier	74137	Groisy	Soirié			946390	6550493	605
126	741372	741370018	Boisy	74137	Groisy	Château de Boisy			945371	6550397	677
127	741373	absent	Saint-Hilaire	74137	Groisy	Saint-Hilaire			946294	6551550	722
128	741374	absent	La Croix	74137	Groisy	La Croix			946873	6552914	810
129	741375	absent	La Tour	74137	Groisy	La Tour			945770	6553086	832
130	741381	741380019	Château de Gruffy	74138	Gruffy	Le Château		Château	937496	6525476	610
131	741391	741390004	Sonnaz	74139	Habère-Lullin	Chef-lieu		Maison forte	965976	6576387	849
132	741411	741410001	Château d'Hauteville	74141	Hauteville-sur-Fier	Le Château		Château	930614	6538028	380
133	741412	absent	Verney	74141	Hauteville-sur-Fier	Le Vernay			930830	6538008	354
134	741413	absent	Les Onges	74141	Hauteville-sur-Fier	Les Onges			931233	6538379	368
135	741414	absent	L'Hôpital	74141	Hauteville-sur-Fier	L'Hôpital			930792	6538042	419
136	741415	741410006	Thoire et/ou Chuyt	74141	Hauteville-sur-Fier	Le Vernay			930792	6538042	354
137	741431	741430001	Château de Saint-Michel-du-Lac	74143	Les Houches	Communal du Lac		Château	991918	6542656	886
138	741461	741460009	Château de Larringes	74146	Larringes	Le Château		Château	974647	6592263	785
139	741511		La Cour	74151	Lornay		1271	Maison forte	925091	6539363	308
140	741521	741520002	Montrottier	74152	Lovagny	Montrottier			935579	6537747	442
141	741531	absent	Château de Lucinges	74153	Lucinges	Lucinges		Château	955859	6570954	712
142	741532	absent	Lucinges	74153	Lucinges				955910	6571095	720
143	741533	absent	Saint-Gras	74153	Lucinges	Saint-Gras			955880	6571216	730
144	741534	absent	Cortenaz	74153	Lucinges	Cortenaz			955222	6570863	625
145	741541	741540016	Tourronde	74154	Lugrin	Blonay-Est		Maison forte	980209	6595986	376
146	741542	741540011	Chatillon	74154	Lugrin	Chez Gaillet-Nord		Maison forte	981032	6595426	430
147	741543	741540009	Alleman	74154	Lugrin	Domaine d'Alleman-Sud		Maison forte	980148	6595760	401
148	741544	741540014	Vallièges	74154	Lugrin	Chez Mercier			981207	6595205	469
149	741545	741540017	Le Crêt	74154	Lugrin	Domaine du Crêt-Nord			980670	6595559	417
150	741551	741550002	Château de Lullin	74155	Lullin	Les Replats		Château	970870	6582093	911
151	741552	741550003	Montforchet	74155	Lullin	La combe du château	1305	bâtie	968528	6580801	1516
152	741561	741560001	La Rochette	74156	Lully	La Rochette		Maison forte	963740	6582522	570
153	741562	741560002	Buffavent	74156	Lully	Buffavens			962179	6582130	531
154	741591	741590003	Loche	74159	Magland	Maison forte de Loche	1358	Maison forte	980044	6553150	503
155	741651	741650002	Saint-Marcel	74165	Marigny-Saint-Marcel	Les Vernes et Allez Devant			930867	6530614	399
156	741661	absent	La Tour des Quatre Chapelles	74166	Marin	Domaine de la Chapelle		Tour	969867	6592686	430
157	741681	741680002	Sallenôves	74168	Marlioz	Les Megevands		Maison forte	931727	6550108	419
158	741682	741680002	Marlioz	74168	Marlioz	Marlioz			932390	6552632	573
159	741701	741700002	Charansonnex	74170	Massingy	Le Château			927468	6528745	505
160	741711	absent	La Tour	74171	Massongy	La Tour		Maison noble	956170	6585797	418
161	741712	741710010	Massongy-le-Bas	74171	Massongy	Massongy le Bas			956429	6584988	435
162	741713	741710013	Les Beules	74171	Massongy	Beules			956368	6585826	415
163	741721	741720002	Château de Blonay	74172	Maxilly-sur-Léman	Château		Château	979302	6595531	418
164	741761	741760015	Château de Menthon	74176	Menthon-Saint-Bernard	Le Château		Château	948490	6534384	590
165	741781		Mionnaz	74178	Menthonnex-sous-Clermont	Maison forte de Mionnaz	1323	Maison forte	926890	6542425	491

	N° Site	N° Patriarche	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
166	741841	741840004	Novéry	74184	Minzier	Château de Novery		Maison forte	930584	6555275	542
167	741851	741850012	Château de Mornex	74185	Monnetier-Mornex	Le Mont-Gosse		Château	949368	6567968	621
168	741852	absent	Vers l'Hermitage	74185	Monnetier-Mornex	Vers l'Hermitage			947047	6567663	706
169	741853		Camp des Allobroges	74185	Monnetier-Mornex	Camp des Allobroges		Site perché	947676	6567795	899
170	741921	741920009	La Palud	74192	Moye	La Palud		Maison forte	926320	6536373	311
171	741941	741940002	Tour de Pierrecharve	74194	Mûres	Pierre-Charves-Sud		Maison forte	934864	6527782	445
172	741942	741940003	Velan	74194	Mûres	Les Priquettes			935628	6526652	500
173	741951		Mont-Grosse	74195	Musièges	Le Mont-Gosse		Site perché	929514	6550923	705
174	741971	741970002	Château de Pierre	74197	Nangy	Château de Pierre		Château	955697	6566404	473
175	741991	741990014	Château de Nernier	74199	Nernier	Nernier		Château	953992	6590462	373
176	742081	742080006	Château de Charousse	74208	Passy	Charousse		Château	984620	6543329	1006
177	742082	742080015	Dingy	74208	Passy	Saint-Antoine			987460	6543085	680
178	742083	absent	Boussaz	74208	Passy	Clos de Boussaz			983963	6543055	650
179	742084		Le Châtelard	74208	Passy	Le Châtelard		Site perché	990702	6543421	862
180	742201	742200003	Tour de Bellecombe	74220	Reignier-Ésery	Bellecombe-Nord		Maison forte	955622	6564615	432
181	742202	742200010	Château de Boringe	74220	Reignier-Ésery	Dessous le Château		Château	955034	6565234	429
182	742203	742200013	Pollinge	74220	Reignier-Ésery	Polinge		Maison forte	950641	6566402	485
183	742204	742200005	La Plagne	74220	Reignier-Ésery	Plagne			954799	6563949	470
184	742205	742200007	Syrier	74220	Reignier-Ésery	Cery			953994	6565715	455
185	742206	742200014	Sacconay	74220	Reignier-Ésery	Aux Châteaux		Maison forte	949935	6565410	599
186	742207	742200015	Esery	74220	Reignier-Ésery	Aux Châteaux		Maison forte	949996	6565519	592
187	742208	742200016	Magny	74220	Reignier-Ésery	Vers le Château			952896	6563476	499
188	742209	absent	La Colombe	74220	Reignier-Ésery	Colombe			952868	6563756	498
189	7422010	742200020	Cornillon	74220	Reignier-Ésery	Vers le Château de Méran			951585	6564437	495
190	7422011	742200021	Maison Saultier de la Balme	74220	Reignier-Ésery	Chez Sautier			952226	6564571	480
191	7422012	742200024	Baudry	74220	Reignier-Ésery	Vers le Château de Méran			951644	6564326	490
192	7422013	742200028	Maison de Saint-Ange	74220	Reignier-Ésery	Château de Saint-Ange			953560	6564050	475
193	7422014	absent	Saint-Ange	74220	Reignier-Ésery	Château de Saint-Ange			953420	6563961	476
194	7422015	742200033	Villy	74220	Reignier-Ésery	Villy			954154	6565693	454
195	7422016	absent	Maison de Mélaz	74220	Reignier-Ésery	Mélaz			951187	6564550	541
196	7422017	absent	Cry	74220	Reignier-Ésery	Cry			952782	6565493	476
197	7422018	absent	Cusy	74220	Reignier-Ésery	Cusy			950697	6564534	587
198	7422019	absent	Marsinge	74220	Reignier-Ésery	Marsinge			950781	6565560	505
199	7422020	absent	Arculinge	74220	Reignier-Ésery	Vers Ban			951360	6563779	541
200	7422021	absent	Méran	74220	Reignier-Ésery	Villa Montgellaz			952052	6564033	497
201	7422022	absent	Moussy	74220	Reignier-Ésery	Moussy			950188	6563379	668
202	742241	742240004	Château des Comtes de Genève	74224	La Roche-sur-Foron	Plain Château		Château	956190	6557173	565
203	742242	742240002	L'Echelle	74224	La Roche-sur-Foron	Vers l'Echelle			956207	6557309	546
204	742243	742240003	Saix	74224	La Roche-sur-Foron	Plain Château			956131	6557321	547
205	742251	742250009	Château de Rumilly	74225	Rumilly	Ville de Rumilly		Château	928204	6534174	335
206	742252	742250002	Hôtel de Montfalcon	74225	Rumilly	Ville de Rumilly			928341	6533783	350
207	742253	742250008	Beaufort	74225	Rumilly	Ville de Rumilly			928223	6533964	330
208	742254	742250035	Bouchet	74225	Rumilly	Le Bouchet			927281	6534841	340
209	742255	742250013	La Salle	74225	Rumilly	La Salle			927502	6533930	388
210	742256	742250017	Balvey	74225	Rumilly	Balvay			929716	6529825	362
211	742257	742250018	Chavanne	74225	Rumilly	Survigne			927904	6532938	360
212	742258	742250019	Perrus	74225	Rumilly	Gevrier			928006	6531669	439

	N° Site	N° Patriarche	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
213	742259	absent	Savoiroux	74225	Rumilly	Savoiroux			928454	6532166	389
214	7422510	absent	Montfort	74225	Rumilly	Baufort			928189	6534042	325
215	742291	absent	Le Vieux Château	74229	Saint-Cergues	La Charrière		Château	955676	6575148	557
216	742321		La bâtie	74232	Saint-Eustache	Lavray, La Tour	1327	Bâtie	944410	6527091	709
217	742331	742330001	La Sauffaz	74233	Saint-Félix	La Sauffaz		Maison forte	931744	6528084	389
218	742361	742360005	Château de la Comtesse	74236	Saint-Gervais-les-Bains	La Comtesse		Maison forte	987776	6539175	800
219	742362	742360004	Le Châtelet	74236	Saint-Gervais-les-Bains	Le Châtelet Dessous		Maison forte	987463	6539333	800
220	742363	742360002	Le Fresney	74236	Saint-Gervais-les-Bains	Le Fréney			985118	6539118	596
221	742364	742360006	Hautetour	74236	Saint-Gervais-les-Bains	Haute-Tour			987782	6539305	820
222	742365	742360007	Tour de Bongain	74236	Saint-Gervais-les-Bains	Le Nerey d’en Bas			987564	6538932	810
223	742366	742360010	Château de Menthon (la Villette)	74236	Saint-Gervais-les-Bains	Le Château			989599	6535283	1088
224	742411	742410007	Beauregard	74241	Saint-Jeoire	Beauregard			966685	6565875	618
225	742431	742430017	Château de Ternier	74243	Saint-Julien-en-Genevois	Bois de Lyaz		Château	938391	6564653	473
226	742432	742430005	Ogny	74243	Saint-Julien-en-Genevois	Ogny-sud			936892	6563184	500
227	742433	742430006	Bursins	74243	Saint-Julien-en-Genevois	Domaine de Chabloux			937128	6565077	458
228	742434	742430007	Thairy	74243	Saint-Julien-en-Genevois	Thairy			936464	6565005	446
229	742435	742430009	Crache	74243	Saint-Julien-en-Genevois	Crache			935754	6564418	457
230	742441	742440001	Château de Cornillon	74244	Saint-Laurent	Cornillon et Bois du Ban		Château	960773	6554645	815
231	742491	742490008	Château des Blonay	74249	Saint-Paul-en-Chablais	Château Vieux		Château	978857	6593285	795
232	742492	742490005	Maravant	74249	Saint-Paul-en-Chablais	Maravant			977754	6591118	865
233	742493	742490007	Gribaldi	74249	Saint-Paul-en-Chablais	Guenneval			977353	6592151	838
234	742501	742500003	Château de Rumilly sous Cornillon	74250	Saint-Pierre-en-Faucigny	Chez Dubois		Château	960525	6555962	545
235	742502	742500001	Cohendier	74250	Saint-Pierre-en-Faucigny	Cohendier			961018	6556382	480
236	742503	742500002	Chuet	74250	Saint-Pierre-en-Faucigny	Les Hutins Est			960010	6556521	479
237	742561	742560005	Les Rubins	74256	Sallanches	Les Rubins		Maison forte	980772	6543782	569
238	742581	742580001	Château de Samoëns	74258	Samoëns	Le Château		Château	987874	6560769	775
239	742631	742630003	Coudrée	74263	Sciez	Résidence des Buis		Maison forte	960149	6587834	373
240	742632	absent	Marignan	74263	Sciez	Tour de Marignan			959065	6585924	415
241	742641	742640002	La Croix	74264	Scionzier	Tête de Musée		Maison forte	975424	6557297	484
242	742691	742690071	Vens	74269	Seyssel	Vens		Maison forte	920438	6541510	358
243	742692	absent	Cologny	74269	Seyssel	Cologny Dessous		Maison forte	921015	6546552	416
244	742693	742690019	La Prairie	74269	Seyssel	La Prairie-Ouest		Maison forte	919941	6543997	270
245	742801	742800005	Paradis	74280	Thônes	Paradis		Tour	957319	6536431	635
246	742802	absent	Tour du Villaret	74280	Thônes	La Tour		Tour	958876	6538003	686
247	742811	absent	Château de Thonon	74281	Thonon-les-Bains	Thonon		Château	967382	6591895	424
248	742812	742810178	Château de Ripaille	74281	Thonon-les-Bains	Domaine de Ripaille		Château	967852	6593457	391
249	742813	742810051	Rives	74281	Thonon-les-Bains	Thonon		Maison forte	967280	6592042	378
250	742814	absent	Marclaz	74281	Thonon-les-Bains	Domaine de Marclaz-Dessous			964973	6589800	412
251	742815	742810084	Morcy	74281	Thonon-les-Bains	Vers Morcy			965664	6589919	431
252	742816	absent	Les Langues	74281	Thonon-les-Bains	Thonon			967250	6592008	379

	N° Site	N° Patriarche	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
253	742817	742810150	Thuyset	74281	Thonon-les-Bains	Domaine de Thyset			968816	6592880	398
254	742818	742810047	Bellegarde	74281	Thonon-les-Bains	Thonon			967278	6591689	425
255	742819	742810030	La Fléchère	74281	Thonon-les-Bains	La Fléchère			967615	6592600	402
256	7428110	absent	Livet	74281	Thonon-les-Bains	Chef-lieu		Maison forte	967334	6591897	417
257	742821	742820013	Château de Sales	74282	Fillières (Thorens-Glières)	Vers le Château de Sales			951921	6548937	662
258	742841	absent	Château de Thy	74284	La Tour	Le Lac du Môle, Les Mollées		Château	963960	6565614	600
259	742842	742840004	Bardonenche	74284	La Tour	Berdonanche			964504	6564405	651
260	742843	742840005	Mont des Châtels	74284	La Tour	Sous le Château			964741	6565262	670
261	742851	absent	Château-sur-les-Usses	74285	Usinens	Châtel		Château	920560	6547598	283
262	742891	742890008	Chitry	74289	Vallières-sur-Fier	Chitry			928922	6539723	450
263	742911	742910005	Mons	74291	Vanzy	Tour de Mons		Maison forte	923339	6551656	322
264	742912	742910004	La Fléchère	74291	Vanzy	La Fléchère			923342	6553109	420
265	742913	absent	Vanzy	74291	Vanzy	Vanzy			923104	6553307	426
266	742931	742930004	Château de Veigy	74293	Veigy-Foncenex	Le Château			950571	6579426	429
267	742971		Crete	74297	Versonnex	Ferme de Crête			925738	6541139	545
268	742981	742980010	Château de Monthoux	74298	Vétraz-Monthoux	Haut-Monthoux		Château	951336	6570277	570
269	742982	742980006	Livron	74298	Vétraz-Monthoux	Livron			950749	6570549	470
270	742991		Fésigny	74299	Veyrier-du-Lac	Château de Fésigny		Maison forte	946341	6536728	509
271	742992	742990015	Les Pensières ou les Places	74299	Veyrier-du-Lac	Pensières		Maison forte	945586	6537301	476
272	743051	743050003	Château de Ville-la-Grand	74305	Ville-la-Grand	Les Ponts		Château	950377	6572293	443
273	743091	743090005	Château de Viry	74309	Viry	Sous la Rippe		Château	934811	6562149	516
274	743092	743090014	Humilly	74309	Viry	Humilly			932100	6563705	446
275	743093	743090019	Germagny	74309	Viry	Germagny			932439	6560928	522
276	743094	743090024	Le Poutex	74309	Viry	Viry			934319	6562119	504
277	743141	743140001	Château du Vuache	74314	Vulbens	Vulbens		Château	926148	6559931	488
278	743142	743140004	Faramaz	74314	Vulbens	Château du Vuache-Sud			926809	6560064	478
279	743151	743150023	Château d'Yvoire	74315	Yvoire	Yvoire		Château	955622	6591100	375

2.2.3.2 Inventaire des sites fortifiés des Hautes-Alpes

La liste des sites fortifiés concernant le département des Hautes-Alpes a été réalisée à partir d'un dépouillement exhaustif du Dictionnaire topographique départemental et du tableau historique et du répertoire archéologique rédigés par J. Roman (Roman 1884 ; 1887–1890 ; 1888 ; 1890) ainsi que des travaux de thèses de Marie Pierre Estienne (Estienne 1999 ; 2004 ; 2008), Nathalie Nicolas (Nicolas 1994 ; 2002a ; 2005 ; 2018), Nicolas Payraud (Payraud 2009) et Benjamin Oury (Oury 2018) et vérifié par leur soin. Dans certains cas, lorsque la toponymie actuelle ne correspond pas aux mentions de toponyme anciens, une recherche sur les plans cadastraux napoléoniens et leur matrices a été tentée avec un certain succès. Il reste toutefois des sites non localisé malgré les mentions historiques connues. La liste présentée, a également été augmentée des sites antérieurs à 1032 identifiés dans le cadre des recherches menées dans l'Axe 1 du PCR (voir ci-dessous) ou encore grâce à des découvertes réalisées par l'étude des relevés Lidar, avec toutefois un bémol sur la qualité car la plupart des acquisitions de données ont été réalisées en été, période où le couvert forestier est relativement dense et important dans ce secteur. En dépit de l'ajout d'une vingtaine de sites supplémentaires, cette liste n'est pas encore tout à fait exhaustive puisque cet inventaire pourrait être enrichi des investigations complémentaires prévues initialement en 2025 et reportées à 2026 dans le cadre de l'Axe 1 ainsi que des identifications de plusieurs maisons fortes encore non référencées ni localisées. Pour exemple, nous avons intégré cette année le château de Ceillac qui n'apparaissait pas auparavant dans la documentation ancienne comme récente. Deux copies d'une bulle pontificale d'Allexandre II en faveur de l'abbaye de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon

(Vaucluse), datée du 4 juin 1178, mentionnent pourtant la vallée de Ceillac et son château, son territoire et toutes ses dépendances (Bnf, Ms. Lat. 12659, fol. 147 et fol. 196V°)[11]. En l'état, et comme pour la Haute-Savoie, le tableau présenté ci-dessous (**tabl. 3**) est une version simplifiée des données contenues dans les champs de la base de données.

Tableau 3: *Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux des Hautes-Alpes (05) importés dans les formulaires de saisie*

	N° Site	Nom du site	Commune	Code INSEE	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
1	050011	Abriès	Abriès-Ristolas	05001	Abriès	1282	Bourg fortifie	1010483	6418251	1543
2	050041	Faudon	Ancelle	05004	Tour Saint Philippe	1190	Château	953908	6394223	1633
3	050042	Ancelle	Ancelle	05004	Sainte-Catherine	1425	Château	953335	6396035	1348
4	050061	l'Argentiere	L'Argentière-la-Bessée	05006	Ville	1202	Bourg castral	980220	6415808	1130
5	050062	Le Barri	L'Argentière-la-Bessée	05006		1365	autre	982226	6417557	1176
6	050063	Pertuis Rostan	L'Argentière-la-Bessée	05006		1365	autre	982004	6418163	1116
7	050081	Aspremont	Aspremont	05008		1268	Château	916619	6380823	797
8	050082		Aspremont	05008			Motte	916658	6380838	797
9	050091	Aspres	Aspres-lès-Corps	05009	Le Château		Château	935276	6416013	979
10	050092		Aspres-lès-Corps	05009	La Citadelle		Château	936135	6416013	1047
11	050093	Ambel	Aspres-lès-Corps	05009	Chef-lieu		Maison forte	935702	6415879	968
12	050101	Saint-Geraud	Aspres-sur-Buëch	05010		1438	Château	918521	6384147	801
13	050102		Aspres-sur-Buëch	05010	Les Praux (Les Eygaux)		Site de hauteur	919765	6383266	934
14	050103	Agnelles	Aspres-sur-Buëch	05010	Ravin des Tourons		Site de hauteur	920694	6388614	915
15	050111	Avançon	Avançon	05011	Chef-lieu	1088	Château	953076	6385925	950
16	050112	Saint-Romain	Avançon	05011	Saint-Roman	1334	Maison-forte	953279	6389716	904
17	050121	Verdun	Baratier	05012	Verdun	1300	Maison forte	977463	6387661	925
18	050141	Barret-le-Bas	Barret-sur-Méouge	05014		1147	Château	917601	6355484	814
19	050142	Barret-le-Haut	Barret-sur-Méouge	05014		1147	Château	918561	6356816	955
20	050161	La-Bâtie-Montsaléon	La Bâtie-Montsaléon	05016		1250	Château	918914	6377018	763
21	050171	La Bâtie-Neuve	La Bâtie-Neuve	05017		1238	Château	953679	6390330	855
22	050172	Montreviol	La Bâtie-Neuve	05017		1238	Château	951905	6393264	1258
23	050173	Tournefort	La Bâtie-Neuve	05017		1238	Château	956176	6392227	1130
24	050181	La Bâtie-Vieille	La Bâtie-Vieille	05018		1238	Tour	951006	6388987	1037
25	050191	La Beaume des Arnauds	La Beaume	05019	Chef-lieu	1248	Château	909273	6387284	890
26	050192	Tournelle (disp.)	La Beaume	05019	Tournelle (disp.)		Château			
27	050193	Château de Prunières	La Beaume	05019	Chef-lieu		Maison forte	909273	6387284	890
28	050211	Bersac	Le Bersac	05021	Le Château	1301	Château	919325	6372116	725
29	050212	Mormorieres	Le Bersac	05021	Fourcault	1329	Bâtie	919428	6369904	766
30	050221	Breziers	Bréziers	05022		1126	Château	954391	6375816	947
31	050231	Briançon	Briançon	05023		1073	Château	987648	6428893	1388
32	050241	Bruis	Valdoule	05024		1242	Château	899213	6378112	838
33	050242	Sainte-Marie	Valdoule	05024		1251	Château	896862	6377152	657
34	050243	Tourettes	Valdoule	05024	Saint-Martin	1270	Bâtie	903733	6374728	953
35	050244	Montmorin	Valdoule	05024		1251	Château	902259	6375774	806
36	050251	Buissard	Buissard	05025		1375	Château	949304	6400303	1185
37	050261	Ceillac	Ceillac	05026	La Vière	1178	Château	999689	6403750	1756
38	050281	Chabestan	Chabestan	05028	La Tour	1337	Château	921726	6379498	854
39	050282	Champcrose	Chabestan	05028	Champ Crose	1297	Maison forte	920035	6380758	747
40	050283		Chabestan	05028	Château de Laric	1350	Maison forte	921573	6380102	790
41	050284		Chabestan	05028	Augier		Maison forte	921520	6380012	788
42	050311	Rame	Champcella	05031	Rama	1150	Bourg castral	983051	6410640	940
43	050321	Champoléon	Champoléon	05032	Le châtelard		Château	957091	6408693	1349
44	050331	Chanousse	Chanousse	05033		1268	Château	911797	6365323	823
45	050351	Châteauneuf (Saint-Beynet)	Châteauneuf-d'Oze	05035		1293	Château	928761	6384342	1085
46	050352	Le Chazal	Châteauneuf-d'Oze	05035		1450	Château	928962	6383977	911
47	050353	Châtillon	Châteauneuf-d'Oze	05035	Châtillon-de-Désert	1240 ?	Château	930943	6382836	1324
48	050361	Châteauroux	Châteauroux-les-Alpes	05036	Saint-Marcellin	1150	Bourg castral	979344	6397381	1080
49	050371	Châteauvieux	Châteauvieux	05037	Ville-Vieille	1238	Château	943307	6379142	761
50	050372		Châteauvieux	05037	La Tour	1500	Maison forte	943093	6378981	700

11 « *In archiepiscopato Ebredunensi petit ecclesiam de valle Ciliaci hoc habuierit cum castro et territorio et eis appendiciis suis* » (Bnf, Ms. Lat. 12659, fol. 147v°).
« *In archiepiscopato Ebredunensi ecclesiam de villa Ciliaci cum castro et territorio et omnibus appendiciis suis* » (Bnf, Ms. Lat. 12659, fol. 196v°).

	N° Site	Nom du site	Commune	Code INSEE	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
51	050381	Château-Queyras	Château-Ville-Vieille	05038		1265	Château	999822	6413455	1371
52	050391	Aubessagne	Aubessagne	05039		1221	Château	938145	6409197	940
53	050392	Saint-Eusèbe	Aubessagne	05039		1342	Château	939681	6407548	1042
54	050393	Les Herbeys	Aubessagne	05039			Château	938762	6412281	921
55	050401	Chorges	Chorges	05040	Le Château	1020	Château	960146	6389285	913
56	050402	Chorges	Chorges	05040	Chef-lieu	1210	Bourg fortifie	960148	6388266	862
57	050441	Crévoux	Crévoux	05044	Le Château	1273	Bourg castral	986620	6389638	1634
58	050451	Tour de Beauregard	Crots	05045	Beauregard	1268	Maison forte	975505	6387605	803
59	050452	Les Crottes	Crots	05045	Chef-lieu	1331	Bourg fortifie	975594	6387681	797
60	050453	Montmirail	Crots	05045	La Moutte	1050 ?	Motte	972854	6386227	1260
61	050454	Picomtal	Crots	05045	Picomtal	1200 ?	Château	975830	6387486	830
62	050461	Embrun	Embrun	05046	Chef-lieu	400	Enceinte urbaine	977227	6391052	861
63	050462	Tour-Brune	Embrun	05046	Chef-lieu	1105	Château	977473	6391018	860
64	050463	Palais delphinal	Embrun	05046	Le Planiol	1260	Château	977771	6391088	863
65	050471	Eourres	Éourres	05047		1150	château	915388	6349610	986
66	050472	Creyssint	Éourres	05047	La Beaume (?)	1178	Château	923936	6350726	961
67	050481	L'Epine	L'Epine	05048		1150 ?	Château	908266	6372161	832
68	050491	Villolen (Villelongue?)	Esparron	05049	Non localisée	1337	Château			
69	050492	Peyssier	Esparron	05049	Peyssier	1339	Château	928513	6374691	1312
70	050501	Espinasses	Espinasses	05050		1336	Château	956189	6379550	701
71	050531	Saint-Genis	Garde-Colombe	05053	La Combe	1329	Château	920625	6368642	785
72	050532	Eyguians	Garde-Colombe	05053	Vieil Eyguians	1332	Château	921711	6365218	731
73	050541	La Fare	La Fare-en-Champsaur	05054	Le Châtelard	1271	Château	942576	6400472	1083
74	050551	Saint-André-en-Beuchêne	La Faurie	05055	St-André	1339	Château	916866	6389270	862
75	050581	La Bastie	Freissinières	05058	La Bastie	1100	Motte	971785	6410327	1833
76	050601	Furmeyer	Furmeyer	05060	Pic de la Fayolle	1252	Château	927703	6386672	1024
77	050602	Pré Arbeau	Furmeyer	05060	Prabeau	1297	Bâtie	926392	6385953	875
78	050603	Villette	Furmeyer	05060	La Villette	1400	Maison forte	927703	6386672	1024
79	050611	Gap	Gap	05061	Chef-lieu	400	Bourg fortifie	944376	6389147	745
80	050612	Chatelar	Gap	05061	Saint-Mens	1100	Château	945339	6388580	978
81	050613	Chaudun	Gap	05061		1238	Château	939728	6398340	1400
82	050614	Montalquier	Gap	05061	La Tourronde	1257	Château	942457	6384310	754
83	050615	Charance	Gap	05061	Charance (Chât.)	1331	Bâtie	942089	6390706	1047
84	050616	Romette	Gap	05061	Romette		Bourg fortifie	946571	6391819	845
85	050621	Lesdiguières	Le Glaizil	05062	Lesdiguières	XVe	Château	935436	6411960	871
86	050622	Le Glaizil	Le Glaizil	05062	Chef-lieu		Château	935775	6410423	969
87	050631	La Grave	La Grave	05063	Chef-lieu		Bourg fortifié	960188	6443982	1508
88	050651	Gramison	Guillestre	05065	Le Pain-de-Sucre	1273	Tour	990134	6402991	1131
89	050652	Guillestre	Guillestre	05065	Chef-lieu	1273	Bourg castral	989226	6402311	1005
90	050681		Jarjayes	05068	La Tour	1350 ?	Maison forte	947367	6383069	923
91	050682	Jarjayes	Jarjayes	05068	Tréchâtel	933	Château	947545	6383191	1002
92	050683	Jarjayes	Jarjayes	05068	Chef-lieu		bourg fortifié	947295	6383231	940
93	050701	Arzeliers	Laragne-Montéglin	05070		1248	Château	923903	6364930	770
94	050702	Monteglin	Laragne-Montéglin	05070		1248	Château	926879	6362242	708
95	050721	Laye	Laye	05072	La Tour	1375	Tour	944694	6398495	1199
96	050731	Lazer	Lazer	05073	La Plâtrière	1183	Château	926652	6364361	787
97	050751	Manteyer	Manteyer	05075		1245	Château	936171	6386589	1021
98	050752	Manteyer	Manteyer	05075		1425	Château	935704	6386712	990
99	050781	Allemont	Monêtier-Allemont	05078		1183	Château	934457	6369577	558
100	050801	Montbrand	Montbrand	05080		1257	Château	912856	6391512	1006
101	050811	Montclus	Montclus	05081		1251	Château	913393	6372157	732
102	050841	Montgardin	Montgardin	05084	Chef-lieu	1235	Château	957285	6388772	914
103	050842	Petit-Châtelard	Montgardin	05084	Petit-Châtelard		Motte	958344	6387869	1074
104	050861	Montjay	Montjay	05086		1396	Maison forte	907571	6365763	789
105	050862	Montjay	Montjay	05086	Le Château de la Viere	1246	Château	908513	6366210	1001
106	050871	Montmaur	Montmaur	05087	Château Ruine	1206	Château	927576	6390480	1351
107	050872	Meilleras	Montmaur	05087	Les Meillieres	1247	Bâtie	930033	6387878	1041
108	050873	Venne	Montmaur	05087	Vène	1248	Château	930542	6389327	903
109	050874	Brunsel	Montmaur	05087	La Tour	1263	Bâtie	926948	6393506	1183
110	050875	Bâtie de Montmaur	Montmaur	05087	Bois du Château	1271	Bâtie	927868	6389992	1010
111	050876	Montmaur	Montmaur	05087	Chef-lieu	1372	Château	928066	6389912	920
112	050891	Montrond	Montrond	05089	La Tour	1209	Château	918719	6368571	822
113	050911	Moydans	Moydans	05091	Ville-Vieille	1268	Château	899033	6370112	1001
114	050951	Le Noyer	Le Noyer	05095		1271	Château	940485	6404814	1052
115	050961	Orcieres	Orcières	05096		1376	Maison forte	963526	6403930	1427
116	050971	Orpierre	Orpierre	05097		1252	Château	914514	6361170	823
117	050981	Les Orres	Les Orres	05098	Le Château	1127	Château	983985	6386252	1610
118	050982	Le Fort	Les Orres	05098	Le Fort	1400	Enceinte rurale	981704	6385784	1452
119	050991	Bastionne	Oze	05099	La Tour d'Oze	1050	Tour	923752	6384352	894

	N° Site	Nom du site	Commune	Code INSEE	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
120	050992	Veras	Oze	05099	Serre des Baux (?)	1337	Bâtie	922320	6383188	826
121	050993	La Tour	Oze	05099	La Tour St-Laurent		Tour	923757	6381976	1037
122	051011	Vallouise	Vallouise-Pelvoux	05101	Le Châtelard (?)	1300	Château	974422	6423045	1674
123	051021	La Piarre (Haut)	La Piarre	05102	Le Château	1100	Château	911612	6379719	1031
124	051022	La Piarre (bas)	La Piarre	05102	La Vière	1297	Château	911502	6379035	928
125	051031	Le Poët	Le Poët	05103	Chef-lieu	1252	Château	931173	6359133	613
126	051041	Poligny	Poligny	05104		1368	Tour	941879	6403662	1065
127	051042	Poligny	Poligny	05104	Chef-lieu	1271	Château	941450	6403796	1057
128	051061	Prunières	Prunières	05106	Vière	1333	Château	964523	6387897	955
129	051062	Prunières	Prunières	05106	L’Église	1376	Bourg fortifié	964119	6388283	1013
130	051121	Rabou	Rabou	05112		1184	Château	938479	6392455	1158
131	051131	Rambaud	Rambaud	05113		1184	Château	948916	6387976	974
132	051141	Le Fort	Réallon	05114	Le Fort	1371	Enceinte rurale	966479	6394580	1575
133	051151	Remollon	Remollon	05115		1152	Château	951954	6379343	696
134	051161	Réotier	Réotier	05116	L'Eglise	1250	Château	984840	6403339	1207
135	051181	Château Geraud	Val Buëch-Méouge	05118	Côte Giraud	1087	Château	926311	6353478	602
136	051182	Châteauneuf-de-Chabre	Val Buëch-Méouge	05118	Châteauneuf-de-Chabre	1100	Château	922456	6357437	715
137	051183	Ribiers	Val Buëch-Méouge	05118		1230	Château	928164	6352168	520
138	051184	Pomet	Val Buëch-Méouge	05118		1256	Château	922440	6357442	666
139	051185	Saint-Étienne	Val Buëch-Méouge	05118	Rocher de St-Étienne	1237	Château	931759	6348324	770
140	051191	Risoul	Risoul	05119	La Place	1119	Château	988610	6401037	1087
141	051192	Barbein	Risoul	05119	Barbein	avant 1153	Château	985614	6401315	1175
142	051211	Beaufort	Rochebrune	05121	Beaufort	1126	Château	955565	6377859	796
143	051231	La Roche	La Roche-des-Arnauds	05123	La Tour	1188	Château	935062	6389526	1017
144	051232	La Bâtie	La Roche-des-Arnauds	05123	Bastine	1239	Bâtie	935703	6390126	1001
145	051233	Chamousset	La Roche-des-Arnauds	05123	La Tour	1090 ?	Château	935612	6396459	1556
146	051241	La Rochette	La Rochette	05124	Oriac		Maison Forte	948349	6392004	910
147	051261	Rosans	Rosans	05126		vers 1100	Château et bourg castral	896802	6368911	697
148	051271	Rousset	Rousset	05127	Le Château	1273	Château	958612	6380767	1058
149	051291	Rison	Saint-André-de-Rosans	05129	Chapelle Saint-Jean	988	Château	900654	6369207	1177
150	051292	Saint-André-de-Rosans	Saint-André-de-Rosans	05129	Chef-lieu	1284	Bourg fortifié	900266	6367454	731
151	051293	Chassagne	Saint-André-de-Rosans	05129	Chassagne ruines	1332	Maison forte	902644	6367234	782
152	051294	La Bâtie-Rizon	Saint-André-de-Rosans	05129	La Beaume	1352	Bâtie	901446	6369104	833
153	051295	Chatillon	Saint-André-de-Rosans	05129	Châtillon	vers 1100	Château	899924	6365754	835
154	051321	Saint-Bonnet	Saint-Bonnet-en-Champsaur	05132	Chef-lieu	1312	Château	943510	6402912	1004
155	051322	Bénévent	Saint-Bonnet-en-Champsaur	05132	Les Trois-Croix	1342	Château	944194	6404934	1272
156	051323	Daillon	Saint-Bonnet-en-Champsaur	05132	Daillon	XIVe	Maison forte	944984	6402191	1100
157	051341	Saint-Clement	Saint-Clément-sur-Durance	05134	Chef-Lieu	1215	Bourg castral	983590	6400873	905
158	051351	Sainte-Colombe	Sainte-Colombe	05135	Chef-Lieu		Château	912921	6357662	1000
159	051361	Saint-Crépin	Saint-Crépin	05136	Chef-lieu	1150	Bourg castral	985620	6407307	933
160	051391	La Cluse	Dévoluy	05139	Le Fort	1200	Château	925996	6397350	1220
161	051392	Mallemort	Dévoluy	05139	Malmort	1239	Château	930900	6405959	1229
162	051393	Devoluy	Dévoluy	05139	Le Fort	1248	Château	932645	6404078	1356
163	051394	Le Barry	Dévoluy	05139	Le Barry		Fortification	934670	6404131	1534
164	051421	Saint-Firmin	Saint-Firmin	05142	Le Fort	1376	Château	938609	6413291	895
165	051451	Saint-Jean	Saint-Jean-Saint-Nicolas	05145	Saint-Jean	1274	Château et bourg	954780	6401795	1164
166	051452	Montorsier	Saint-Jean-Saint-Nicolas	05145	Frustel	1302	Château	955671	6402622	1305
167	051453	Le Rivail	Saint-Jean-Saint-Nicolas	05145	Rival	XIVe	Maison forte	956281	6402495	1195
168	051461	Beaudinard	Saint-Julien-en-Beauchêne	05146	Beaudinard	1233	Bâtie	914319	6396886	1068
169	051462	La Rochette	Saint-Julien-en-Beauchêne	05146	La Rochette	1342	Château	916001	6391454	890
170	051471	Beauregard	Saint-Julien-en-Champsaur	05147	Beauregard		Maison forte	947763	6400338	1070
171	051481	Saint-Laurent	Saint-Laurent-du-Cros	05148	Chef-lieu	1238	Château	946484	6398683	1101
172	051491	Saint-Léger	Saint-Léger-les-Mélèzes	05149	Chef-lieu		Château	953809	6399074	1257
173	051511	Queyrieres	Saint-Martin-de-Queyrières	05151	Le Château	1265	Château	982760	6420398	1279
174	051521	Saint-Maurice	Saint-Maurice-en-Valgodemard	05152	La Tour	1533	Maison forte	945939	6417008	968
175	051541	Argençon	Saint-Pierre-d’Argençon	05154	Argençon		Maison forte	914409	6383735	774
176	051581	Le Saix	Le Saix	05158	La Citadelle	1306	Château	924709	6379196	862
177	051591	Saléon	Saléon	05159	Chef-lieu	1306	Château	921200	6363964	626

	N° Site	Nom du site	Commune	Code INSEE	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
178	051601	Salérans	Salérans	05160	Chef-lieu	1100	Château	915973	6353109	720
179	051621	La Saulce	La Saulce	05162	La Saulce Vieille	1215	Château	939393	6374405	718
180	051631	Sauze	Le Sauze-du-Lac	05163	Chef-lieu	1273	Bourg castral	963484	6380982	1047
181	051641	Savines	Savines-le-Lac	05164	La Paroisse	1261	Bourg castral	969413	6388745	847
182	051642	Saint-Julien	Savines-le-Lac	05164	Saint-Julien	1340	Maison forte	971214	6388031	813
183	051651	Savournon	Savournon	05165	Rocher de l'Aigle	1150 ?	Château	921797	6373693	1015
184	051652	Savournon	Savournon	05165	Serre	1150 ?	Château	921845	6373327	844
185	051661	Serres	Serres	05166	Chef-lieu	988	Château	916164	6373793	670
186	051671	Sigotier	Sigottier	05167		1121	Château	913833	6376858	932
187	051672	Le Petit-château	Sigottier	05167	Chef-lieu		Maison forte	914238	6376529	722
188	051681	Sigoyer	Sigoyer	05168	Vière	1256	Château	936561	6378874	956
189	051691	Sorbiers	Sorbiers	05169	Chastelle	1251	Château	904898	6366468	889
190	051701	Tallard	Tallard	05170	Chef-lieu	1299	Château	943068	6378137	623
191	051711	Theus	Théus	05171		1314	Château	953459	6380430	920
192	051721	Trescleoux	Trescléoux	05172		1075	Château	915615	6365388	770
193	051731	Upaix	Upaix	05173		1193	Château	929210	6362006	758
194	051761	Valserres	Valserres	05176	Puy Cervier	1297	Château	949603	6382344	713
195	051771	Vars	Vars	05177	Le Château	1273	Château	992405	6397882	1814
196	051781	Beaujeu	Ventavon	05178		1023	Château	926283	6371990	919
197	051782	Ventavon	Ventavon	05178		1198	Château	931576	6367709	672
198	051783	Bâtie de Ventavon	Ventavon	05178		1329	Bâtie	926517	6372023	931
199	051791	Veynes	Veynes	05179		1231	Bourg fortifie	924362	6385770	833
200	051792	Châteauvieux	Veynes	05179	Châteauvieux	1253	Château	925035	6387649	1142
201	051793	L'Eycharene	Veynes	05179		1253	Maison forte			
202	051801	La Bâtie des Vigneaux	Les Vigneaux	05180	Coin Giraud ?	1244	Bâtie	981293	6418611	1101
203	051802	Mur des Vaudois	Les Vigneaux	05180		1376	Fortification	981496	6418309	1004
204	051831	Villard-Saint-Pancrace	Villar-Saint-Pancrace	05183	La Tour	1352	Maison forte	986648	6426387	1236
205	051841	Vitrolles	Vitrolles	05184	Le Chastelas	1247	Château	934558	6373991	852
206	000001	Villelongue	Savournon ?	00000		1337	Château	922667	6374714	850

2.2.3.3 Inventaire des sites fortifiés de la Drôme

La liste des sites fortifiés médiévaux du département de la Drôme s'est poursuivie en compilant les travaux de M.-P. Estienne (Estienne 1999 ; 2004 ; 2008), M. Bois (Bois 1993 ; Bois, Burgard 2004 ; 2007), N. Payraud (Payraud 2009) et en dépouillant le Dictionnaire topographique de la Drôme rédigé à la fin du XIXe siècle par J. Brun-Durand (Brun-Durand 1891). Des vérifications et recoupements ont été opérés pour l'identification assurée de certains sites dont les mentions pouvaient prêter à confusion avec d'autres. La confrontation des données de chacun des chercheurs travaillant sur le secteur est encore en cours et pourrait donner lieu à une modification de cette liste. Les sites déjà reconnus dans le cadres des recherches menées pour l'Axe 1 et pour l'Axe 2 ont été intégrées mais tout n'est pas encore achevé et certains sites pourraient bien être ajoutés en 2026. Cette liste, présentée ici de manière simplifiée (**tabl. 4**), est donc sujette à de fortes modifications. Toutefois, il en ressort que le département de la Drôme est le plus fourni en châteaux et fortifications quel que soit l'environnement et le relief.

Tableau 4: *Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux de la Drôme (26) importés dans les formulaires de saisie*

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
1	260011	Aix	26001	Solaure-en-Diois	Aix-en-Diois	1224	Château	891537	6403996	574
2	260012	Molières	26001	Solaure-en-Diois	Molières-Glandaz	1224	Château	890432	6405574	512
3	260021	Albon	26002	Albon	La Tour d'Albon	926	Château	846711	6462764	292
4	260041	Alixan	26004	Alixan		1067	Château	859706	6432682	190
5	260061	Allex	26006	Allex		1157	Château	851663	6409192	194
6	260081	Ancone	26008	Ancône		1336	Château	836963	6388500	71
7	260101	Mantaille	26010	Anneyron		879	Château	849960	6463075	241
8	260102	La Béraudière	26010	Anneyron		1250	Maison forte	847966	6464519	200
9	260103	Tour d'Arlandes	26010	Anneyron		1250	Maison forte	847371	6465016	188
10	260104	Les Blains	26010	Anneyron		1250	Maison forte	848975	6464935	208
11	260105	Coinaud	26010	Anneyron		1312	Bourg fortifié	845652	6467269	170

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
12	260106	Château de Larnage	26010	Anneyron		1340	Château	848035	6465173	200
13	260107	Château du Cros	26010	Anneyron			Maison forte	850834	6465035	245
14	260111	Bouchet	26011	Aouste-sur-Sye	Le Bouchet	1375	Maison forte	862749	6399285	426
15	260131	Arpavon	26013	Arpavon		1216	Château	880793	6366068	512
16	260132	Bayte	26013	Arpavon	La Gardette	1263	Bâtie	881576	6365911	683
17	260151	Aubenasson	26015	Aubenasson		1340	Château	869494	6399238	536
18	260161	Aubres	26016	Aubres	Vieux Village	1235	Château	872298	6366803	406
19	260181	Aulan	26018	Aulan		1100	Château	893962	6350010	741
20	260191	Aurel	26019	Aurel	château-Vieux	1050	Château	881878	6402870	549
21	260192	Aurel	26019	Aurel	Chef-lieu	1193	Bâtie	882067	6402205	463
22	260201	Auriples	26020	La Répara-Auriples	Le Châtelard	1324	Château	857980	6397101	490
23	260211	Autichanp	26021	Autichamp		1345	Château	855712	6400026	348
24	260221	Ballons	26022	Ballons	Le Chatelard	1230	Château	914063	6355110	1051
25	260222	Ballons-le-Tronc	26022	Ballons		1230	Château	910842	6353855	853
26	260231	Pellafol	26023	Barbières	château de P lafol	1260	Château	869303	6430729	606
27	260241	Barcelonne	26024	Barcelonne	Le château	1442	Château	862778	6420956	465
28	260251	Barnave	26025	Barnave		1227	Château	887656	6398480	611
29	260261	Barret	26026	Barret-de-Lioure		1060	Château	899198	6346113	972
30	260281	Bathernay	26028	Bathernay		1250	Château	856653	6455403	397
31	260301	Peloux	26030	La Bâtie-des-Fonds	Roc de la Tour	1210	Bâtie	910283	6383630	1395
32	260302	La Bâtie	26030	La Bâtie-des-Fonds	Le Chatelard	1220	Bâtie	909646	6382701	1073
33	260303	Beauvoir	26030	La Bâtie-des-Fonds	Roc de la Tour	1246	Bâtie	910305	6383572	1388
34	260311	Batie-Rolland	26031	La Bâtie-Rolland	Le Châtelas (Lerat)	1272	Bâtie	848360	6385651	210
35	260321	La-Baume-Cornillane	26032	La Baume-Cornillane		1202	Château	861510	6415876	402
36	260341	La Balme	26034	La Baume-d'Hostun	Le château	1242	Château	875227	6441500	284
37	260351	Beaufort	26035	Beaufort-sur-Gervanne		1332	Château	869529	6410952	364
38	260361	Beaumont	26036	Beaumont-en-Diois	château Ruiné	1165	Château	896206	6389008	781
39	260362	Beaumont	26036	Beaumont-les-Valence		1397	Château	853334	6419754	138
40	260381	Beaumont	26038	Beaumont-Monteux		1299	Château	851212	6437236	137
41	260391	Beauregard	26039	Beauregard-Barret		1070	Château	869047	6438923	355
42	260392	La Jonchère	26039	Beauregard-Barret	La Jonchère	1235	Bâtie	869192	6440674	213
43	260393	Meymans	26039	Beauregard-Barret		1240	Château	869458	6437383	301
44	260394	Beauregard	26039	Beauregard-Barret		1277	Château	872692	6435529	670
45	260411	Bastila	26041	Beausemblant	Le Château	1297	Bâtie	844737	6457685	337
46	260412	Beausemblant	26041	Beausemblant	château du Molard	1308	Château	843440	6458862	154
47	260421	La Vache	26042	Beauvallon		1242	Château	850197	6419289	159
48	260431	Beauvoisin	26043	Beauvoisin	château Ruiné	1293	Château	875867	6358058	750
49	260432	Beauvoisin	26043	Beauvoisin	La Bâtie	1324	Bâtie	876999	6358009	633
50	260451	châteauneuf	26045	La Bégude-de-Mazenc	châteauneuf-de-Mazenc	1187	Château	854152	6385524	349
51	260452	Le Mas	26045	La Bégude-de-Mazenc	Château-Loubet	1328	Maison forte	853554	6384961	230
52	260461	Soubeyrand	26046	Bellecombe-Tarendol	Col de Soubeyrand	1231	Bâtie	887521	6366160	955
53	260462	Tarandol	26046	Bellecombe-Tarendol		1242	Château	886735	6365104	729
54	260463	Bellecombe	26046	Bellecombe-Tarendol		1250	Château	887575	6364417	630
55	260464	Pennafort	26046	Bellecombe-Tarendol		1270	Bâtie	888117	6364831	835
56	260465	Bellecombe	26046	Bellecombe-Tarendol	Saint-Etienne	1380	Château	886779	6364085	663
57	260471	Bellegarde	26047	Bellegarde-en-Diois	Tour ruinée	1347	Château	892809	6385291	901
58	260481	Bénivay	26048	Bénivay-Ollon	La Tour	1293	Château	875332	6356959	448
59	260501	Bésignan	26050	Bésignan	Vieux Village	1050	Château	885877	6360411	645
60	260511	Ollon	26051	Bézaudun-sur-Bîne	Ruines d'Ollon	1117	Château	874041	6358756	493
61	260512	Bézaudun	26051	Bézaudun-sur-Bîne	Tour de B zaudun	1225	Château	871940	6392193	780
62	260513	Saint-Romain	26051	Bézaudun-sur-Bîne	La-Batie-Saint-Romain	1295	Bâtie	871925	6393858	674
63	260551	Ravel	26055	Boulc	Ravel	1224	Château	900571	6399109	1126
64	260552	Boulc	26055	Boulc		1266	Château	903496	6397672	820
65	260561	Bourdeaux	26056	Bourdeaux	Le Chatelas	1168	Motte	869265	6389368	477
66	260581	Confolens	26058	Bourg-lès-Valence	Confolens	1238	Bâtie	846588	6432941	120
67	260582	Bourg-les-Valence	26058	Bourg-lès-Valence		1300	Bourg fortifié	849147	6428601	115
68	260621	Brette	26062	Brette	La Batie	1347	Bâtie	882806	6390629	671
69	260631	Buis	26063	Buis-les-Baronnies		1150	Château	881445	6355620	375
70	260632	Proyas	26063	Buis-les-Baronnies	Ferme de Proyas	1293	Maison forte	878988	6356808	524
71	260633	La Bâtie-devant-Buis	26063	Buis-les-Baronnies		1296	Bâtie	880497	6355038	436
72	260634	Ubrieux	26063	Buis-les-Baronnies	Ubrieux	1300	Château	882628	6358128	423
73	260641	Chabeuil	26064	Chabeuil		1205	Château	859556	6424334	240
74	260651	Chabrillan	26065	Chabrillan	château Ruiné	956	Château	853598	6404729	232
75	260671	Chalancon	26067	Chalancon	Tour ruinee	1083	Château	886350	6381846	991
76	260681	La Robinière	26068	Le Chalon	Bobiniere	1350	Maison forte	864623	6452445	417
77	260691	Chamaloc	26069	Chamaloc	Le château	1203	Bâtie	888517	6414088	571
78	260701	Chamaret	26070	Chamaret		1157	Château	849928	6368042	216
79	260711	Chanos	26071	Chanos-Curson	La Motte	1060	Château	851397	6441961	220
80	260712	Conflans	26071	Chanos-Curson	Conflans	1450	Maison forte	850449	6442405	170
81	260713	Dorier	26071	Chanos-Curson		1450	Maison forte	852268	6441928	195
82	260721	Chantemerle	26072	Chantemerle-les-Grignan		1272	Château	846221	6368876	211

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
83	260722	Chantemerle	26072	Chantemerle-les-Blés	Notre-Dame	1340	Château	849424	6447173	243
84	260741	La Bâtie de Vercors	26074	La Chapelle-en-Vercors	Le château	1250	Bâtie	890828	6432398	928
85	260751	La Charce	26075	La Charce		1251	Château	894981	6377661	624
86	260771	Charmes	26077	Charmes-sur-l'Herbasse	Le château	998	Motte, château	858341	6452089	301
87	260772	Champs	26077	Charmes-sur-L'Herbasse	Champos	1050	Motte	857611	6450797	293
88	260773	Champos	26077	Charmes-sur-L'Herbasse		1400	Maison forte	857630	6450612	224
89	260781	Charols	26078	Charols	La Motte	983	Château	854967	6389456	285
90	260791	Charpey	26079	Charpey		1081	Château	865081	6428795	340
91	260801	Chastel-Arnaud	26080	Chastel-Arnaud	Saint-And ol	1391	Château	873955	6399230	698
92	260811	Châteaudouble	26081	Châteaudouble	château Rompu	1120	Château	865761	6424440	478
93	260821	Peythieu	26082	Châteauneuf-de-Bordette	Montagne de Peutieux	1023	Château	874005	6360596	815
94	260822	Châteauneuf	26082	Châteauneuf-de-Bordette	Le Ch telas	1262	Château	872595	6362143	630
95	260831	Châteauneuf	26083	Châteauneuf-de-Galaure		1087	Château	853549	6461272	284
96	260841	Châteauneuf	26084	Châteauneuf-sur-Isère		1157	Château	852554	6436818	207
97	260842	Burlet	26084	Châteauneuf-sur-Isère	Burlet	1396	Maison forte	857309	6438739	173
98	260851	Châteauneuf	26085	Châteauneuf-du-Rhône		1198	Château	836307	6377532	147
99	260852	Châteauneuf (Ste-Catherine)	26085	Châteauneuf-du-Rhône	Sainte-Catherine		Château et bourg castral	836588	6377572	163
100	260853	Combeaumont	26085	Châteauneuf-du-Rhône	Château de Combeaumont		Maison forte	836497	6378975	67
101	260854	Château Procher	26085	Châteauneuf-du-Rhône	Les Oliviers		Site de hauteur	835651	6376464	192
102	260861	Châtillon	26086	Châtillon-en-Diois	Le château	1221	Château	896768	6402721	600
103	260862	Treschenu	26086	Châtillon-en-Diois	Treschenu-Creyers	1242	Château	901116	6406780	1007
104	260863	Creyers	26086	Châtillon-en-Diois	Hameau de l'Église	1294	Château	901791	6400668	1045
105	260864	Mensac	26086	Châtillon-en-Diois	château de Menée	1294	Château	900365	6404070	687
106	260871	Châtillon	26087	Châtillon-Saint-Jean	Châtillon	1070	Motte	867302	6447184	250
107	260872	Clérivaux	26087	Châtillon-Saint-Jean	Le Chatelard	1250	Maison forte	866911	6447471	237
108	260865	La Batie	26086	Geyssans	Geyssans	1309	Bâtie	862971	6448995	434
109	260873	Bady	26087	Châtillon-Saint-Jean	Le château	1450	Château	868070	6445337	212
110	260881	Pisançon	26088	Chatuzange-le-Goubet	Pisançon	1065	Château	863328	6439767	148
111	260882	Bagnol	26088	Chatuzange-le-Goubet	La Cizeranne	1245	Maison forte	867236	6436246	280
112	260911	Chauvac	26091	Chauvac-Laux-Montaux	Serre du Chatelas	1232	Château	901094	6361702	949
113	260912	Montaud	26091	Chauvac-Laux-Montaux	Montaux	1309	Château	905166	6361382	1065
114	260921	Mouchet	26092	Chavannes	Mouchet	1344	Bâtie	850878	6447303	210
115	260931	Clansayes	26093	Clansayes	Chef-lieu	1023	Château et bourg castral	843983	6365256	240
116	260941	Claveyson	26094	Claveyson		1080	Château	851600	6455789	280
117	260951	Cléon	26095	Cléon-d'Andran		1272	Château	853605	6392109	186
118	260961	Pont	26096	Clérieux	St-Jean	1050	Motte	853403	6441477	212
119	260962	Clérieux	26096	Clérieux	Chatillon	1091	Motte, château	854132	6444034	181
120	260963	Pont Roman	26096	Clérieux	Pont-de-l'Herbasse	1330	Bâtie	853301	6441110	212
121	260964	Sablières	26096	Clérieux	Les Sablières	1396	Maison forte	852885	6444893	177
122	260991	Colonzelle	26099	Colonzelle	Chef-lieu	998	Château	851339	6367879	167
123	261011	Comps	26101	Comps	château de Comps	1210	Château	867392	6385945	683
124	261021	Condillac	26102	Condillac		1360	Château	844167	6395378	255
125	261031	Condorcet	26103	Condorcet	Vieux Village	998	Château	874577	6370497	524
126	261041	Cornillac	26104	Cornillac		1268	Château	889874	6374500	621
127	261051	Cornillon	26105	Cornillon-sur-l'Oule	Le château	1251	Château	887884	6376143	723
128	261061	Leyne	26106	La Coucourde		1306	Château	841161	6395774	87
129	261071	Crepol	26107	Crépol	château-vieux	1057	Motte, château	862447	6454691	337
130	261081	Crest	26108	Crest		1120	Château	860205	6405507	269
131	261101	La Motte	26110	Crozes-Hermitage	La Motte	1335	Maison forte	845246	6445130	148
132	261111	Crupies	26111	Crupies	Le Ch telas	1247	Château	874381	6385993	914
133	261121	Curnier	26112	Curnier	Hauteville	1050	Château	878182	6368262	391
134	261131	Die	26113	Die		300	Bourg fortifié	887826	6408822	411
135	261132	Purgnon	26113	Die	Purgnon	1178	Château	888223	6408598	444
136	261141	Dieulefit	26114	Dieulefit		1329	Château	864336	6382758	436
137	261151	Divajeu	26115	Divajeu	Haut-Divajeu	1145	Château	859763	6402592	337
138	261161	Saint-Saturnin	26116	Donzère	Saint-Savornin		Site de hauteur	835626	6375905	197
139	261181	Épinouze	26118	Épinouze	Château de Lachal	1150	commanderie	849176	6469718	195
140	261182	Landrins	26118	Épinouze	Landrin	1267	Maison forte	852016	6469767	225
141	261221	Espenel	26122	Espenel		1210	Château	877034	6400757	355
142	261231	Establet	26123	Establet		1347	Château	893510	6381636	836
143	261241	Étoile	26124	Étoile-sur-Rhône		1157	Château	849705	6417207	176
144	261242	Lésignan	26124	Étoile-sur-Rhône		1238	Bâtie	849208	6416171	151
145	261251	Eurre	26125	Eurre		1238	Château / Bâtie	857363	6408701	218
146	261261	Gaudissard	26126	Eygalayes	Gandissard	1332	Château	907754	6350841	868
147	261271	Eygaliers	26127	Eygaliers		1216	Château	882010	6351523	404
148	261281	Eygluy	26128	Eygluy-Escoulin	Eylu	1210	Château	874236	6412620	868
149	261282	Le Cheylard	26128	Eygluy-Escoulin	Chatelard	1342	Château	875877	6413991	607
150	261301	Eyroles	26130	Eyroles		1216	Château	877297	6371494	658
151	261302	Bois-du-Roux	26130	Eyroles		1242	Bâtie	877116	6370309	683
152	261311	Eyzahut	26131	Eyzahut	Le Chatelard	1237	Château	858380	6386366	695
153	261331	Le Fay	26133	Fay-le-Clos	Fay d'Albon	1450	Maison forte	849612	6458919	260

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
154	261332	Fay-le-Clos	26133	Fay-le-Clos	La Bâtie	1535	Bâtie	849697	6459738	312
155	261341	Félines	26134	Félines-sur-Romandoule	Ancien Village	1442	Château	862746	6389195	438
156	261351	Ferrassières	26135	Ferrassières		1150	Château	897940	6340624	946
157	261361	Cramezin	26136	Val-Maravel	La Bâtie-Crémezin	1301	Bâtie	905641	6390862	897
158	261362	Pihlon	26136	Val-Maravel	La Vière	1429	Château	906384	6391370	1134
159	261381	La Garde	26138	La Garde-Adhémar	Chef-lieu	1291	Château	839580	6367552	177
160	261382	La Garde	26138	La Garde-Adhémar	Val de Magne		Site de hauteur	840819	6367091	185
161	261401	La Bâtie	26140	Geyssans	Saint-Ange	1309	Bâtie	864566	6449077	341
162	261411	Gigors	26141	Gigors-et-Lozeron		1163	Château	866482	6412870	732
163	261421	Borne	26142	Glandage	Borne	1224	Château	904941	6405103	916
164	261422	Glandage	26142	Glandage	Le château	1224	Château	905562	6401878	861
165	261431	Serre	26143	Le Grand-Serre		1025	Bourg fortifié	864902	6465613	448
166	261432	Serre	26143	Le Grand-Serre		1322	Château	865047	6465593	450
167	261441	Grâne	26144	Grâne		1257	Château	852129	6405464	188
168	261442	Plaisance	26144	Grâne	Plaisance	1441	Maison forte	852212	6404428	176
169	261461	Grignan	26146	Grignan		1035	Château	851935	6370727	230
170	261481	Hauterives	26148	Hauterives	château vieux	1150	Château	858810	6463888	333
171	261482	Hauterive	26148	Hauterives	La Chatelard	1298	Maison forte	860528	6464192	322
172	261491	Hostun	26149	Hostun	Mottet	1100	Château	873415	6439835	312
173	261492	La Croix	26149	Hostun		1400	Château	873751	6439411	336
174	261501	Izon	26150	Izon-la-Bruisse	Rocher du Village	1280	Château	906928	6354517	1158
175	261531	Laborel	26153	Laborel	château vieux	1260	Château	907570	6357003	1049
176	261532	Laborel	26153	Laborel		1322	Château	906820	6358252	886
177	261541	Tour du Diable	26154	Lachau		1177	Château	912669	6348521	940
178	261542	Lachau	26154	Lachau	château vieux	1209	Château	910634	6351615	718
179	261561	Larnage	26156	Larnage	La Bouzande	1186	Motte	845817	6446077	236
180	261571	La Laupie	26157	La Laupie		1277	Château	846470	6390903	179
181	261611	Lemps	26161	Lemps		1231	Bourg fortifié	892803	6364328	794
182	261612	Ban	26161	Lemps		1251	Bâtie	890975	6363914	1090
183	261613	Ban	26161	Lemps	Ban	1284	Château	890388	6364928	875
184	261651	Livron	26165	Livron-sur-Drôme	Tour du Diable	1157	Bourg castral	846242	6409427	192
185	261661	Loriol	26166	Loriol-sur-Drôme	château	1157	Château	844230	6407337	138
186	261671	Luc	26167	Luc-en-Diois	Chef-lieu	1159	Château	894638	6393654	569
187	261672	Luc	26167	Luc-en-Diois	Pic de Luc		Site de hauteur	895540	6393021	1084
188	261681	Lus	26168	Lus-la-Croix-Haute	château Ruine	1023	Château	913613	6401842	1094
189	261691	Rac	26169	Malataverne	Rac	1291	Château	837418	6377562	163
190	261711	Manas	26171	Manas		1269	Château	857450	6390839	221
191	261731	Marches	26173	Marches		1442	Bourg fortifié	866149	6433033	315
192	261741	Marges	26174	Margès	Le château	1050	Motte, château	858518	6450252	258
193	261751	Marignac	26175	Marignac-en-Diois		1435	Château	884522	6413735	623
194	261761	Marsanne	26176	Marsanne		1171	Château	848554	6395960	323
195	261762	Le Mas	26176	Marsanne	Les Tours	1305	Bâtie	848987	6394090	192
196	261763	Mont-Châtelard	26176	Marsanne	Mont-Châtelard		Site de hauteur	848593	6393740	254
197	261771	Motte du Bois de l'Ane	26177	Marsaz		1050	Motte	850141	6449116	285
198	261781	Menglon	26178	Menglon		1165	Château	895064	6399335	655
199	261791	Mercurol	26179	Mercurol-Veaunes	La Tour	1064	Château	849014	6443785	236
200	261792	Hauteville	26179	Mercurol-Veaunes	Hauteville -Gamelle	1400	Maison forte	851402	6443476	215
201	261793	Blanchelaine	26179	Mercurol-Veaunes	Blanchelaine	1480	Maison forte	847138	6443428	141
202	261801	Mérindol	26180	Mérindol-les-Oliviers	Vieux Village	1263	Château	873312	6355554	634
203	261811	Mévouillon	26181	Mévouillon	Ancien Fort de Mevouillon	1095	Château	898274	6352158	1108
204	261821	Mirabel	26182	Mirabel-aux-Baronnies	Serre de la Motte	1023	Château	866866	6358184	367
205	261822	Mialon	26182	Mirabel-aux-Baronnies	Tour de Mialon	1334	Bâtie	868864	6359404	317
206	261831	Mirabel	26183	Mirabel-et-Blacons	Mirabel	1165	Château	866865	6403850	364
207	261851	Mirmande	26185	Mirmande		1238	Château	845518	6401520	251
208	261861	Miscon	26186	Miscon	Miscon	1279	Bâtie	900234	6395620	905
209	261881	Mollans (sup.)	26188	Mollans-sur-Ouvèze	Le Châtelard	1014	Château	875277	6351481	316
210	261882	Mollans (inf.)	26188	Mollans-sur-Ouvèze		1442	Bourg castral	874968	6351024	279
211	261891	Montauban	26189	Montauban-sur-l'Ouvèze		1235	Château	899149	6356374	854
212	261901	Montaulieu	26190	Montaulieu		1050	Château	877234	6364637	503
213	261902	Les Roux	26190	Montaulieu	La Bâtie	1207	Bâtie	876172	6365071	688
214	261903	Coste-Chaude	26190	Montaulieu	La Bâtie	1231	Bâtie	876172	6365071	688
215	261904	Esparron	26190	Montaulieu		1262	Maison forte	877096	6363616	584
216	261905	Siellat	26190	Montaulieu	Col de Sierry	1270	Bâtie	878708	6364537	712
217	261906	Rocheblave	26190	Montaulieu		1277	Château	876099	6363193	749
218	261911	Montboucher	26191	Montboucher-sur-Jabron		1336	Château	843630	6385706	160
219	261921	Montbrison	26192	Montbrison-sur-Lez	La Viale	1214	Château	861877	6374026	540
220	261922	Pontaujard	26192	Montbrison-sur-Lez	Le château	1298	Maison Forte	860237	6373754	302
221	261923	Le Châtelard	26192	Montbrison-sur-Lez	le Châtelard		Motte	861383	6372416	353
222	261931	Montbrun	26193	Montbrun-les-Bains	La Citadelle	1248	Château	895172	6345262	772
223	261932	château-Reybaud	26193	Montbrun-les-Bains	château-Ribaud	1325	Château	894826	6342858	643
224	261941	Montchenu	26194	Montchenu	château de Montchenu	1263	Motte, château	859810	6457705	448
225	261951	Montclar	26195	Montclar-sur-Gervanne		1201	Château	869656	6407701	429
226	261961	Montéléger	26196	Montéléger		1157	Château	852750	6419071	158

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
227	261971	Montélier	26197	Montélier		1157	Château	860001	6428607	210
228	261972	Mont Musard	26197	Montélier	château de Monteynard / la Batie	1290	Bâtie	859689	6428907	200
229	261981	Narbonne	26198	Montélimar	Plateau de Narbonne	1099	Château	839949	6386869	126
230	261982	Montelimar	26198	Montélimar	château des Adhémar	1178	Château	839307	6385999	116
231	261983	Pracomtal	26198	Montélimar	Pracomtal	1376	Maison forte	836690	6385309	73
232	261991	Montferrand	26199	Montferrand-la-Fare	château ruine	1231	Château	895666	6364887	680
233	261992	La Fare	26199	Montferrand-la-Fare		1273	Château	894647	6362780	726
234	262001	Montfroc	26200	Montfroc		1250	Château	910630	6345100	872
235	262011	Montguers	26201	Montguers		1276	Château	896096	6357549	690
236	262021	Montjoux	26202	Montjoux	château de Montjoux	1278	Château	867256	6380645	473
237	262041	Montlaur	26204	Montlaur-en-Diois	Vieux Montlaur		Château et bourg castral	891884	6395252	643
238	262042	La Bâtie	26204	Montlaur-en-Diois	la Bâtie		Bâtie	891935	6396080	548
239	262051	Montmajeur	26205	Montmaur-en-Diois	Village Ruine	1165	Château	888501	6401150	675
240	262052	0	26205	Montmaur-en-Diois	les Bâties		Bâtie	887948	6400165	564
241	262061	Montmeyran	26206	Montmeyran	Ancien Village	1158	Château	856133	6417151	251
242	262062	Montmeyran	26206	Montmeyran	les Bâties		Bâtie	854807	6415877	166
243	262071	Montmiral	26207	Montmiral	Tour de Montmiral	1080	Motte, château	867825	6451554	488
244	262081	Montoison	26208	Montoison		1201	Château	853423	6412815	204
245	262091	Marcenne	26209	Montréal-les-Sources	Col de Bascoulet	1231	Bâtie	884728	6370498	813
246	262092	Montreal	26209	Montréal-les-Sources		1231	Château	883096	6369628	590
247	262101	Solage	26210	Valherbasse	Solage	1250	Maison forte	868035	6457709	388
248	262102	Miribel	26210	Valherbasse	La Tour	1251	Motte, château	864911	6457473	494
249	262103	Montrigaud	26210	Valherbasse	Le Bourg	1297	Bourg castral	867312	6460665	512
250	262104	Valclérieux	26210	Valherbasse	Saint-Bonnet-de-Valclérieu	1324	Château	868381	6458196	480
251	262111	Montsegur	26211	Montségur-sur-Lauzon		1142	Château	848230	6363861	189
252	262121	Montvendre	26212	Montvendre		1157	Château	859762	6421409	236
253	262131	Moras	26213	Moras-en-Valloire	La Madone	1009	Château	856245	6467364	372
254	262132	La Tivoliere	26213	Moras-en-Valloire	La Tivolière	1300	Maison forte	855501	6467296	249
255	262141	Mornans	26214	Mornans		1272	Château	868669	6392557	643
256	262161	La Motte-de-Galaure	26216	Saint-Jean-de-Galaure	Le château	1077	Motte	849510	6457130	230
257	262162	Mureils	26216	Saint-Jean-de-Galaure	La Tour	1119	Château	851072	6459197	290
258	262163	La Bretonniere	26216	Saint-Jean-de-Galaure	La Bretonnière	1490	Maison forte	851743	6459895	302
259	262171	La Motte-Fanjas	26217	La Motte-Fanjas		956	Motte	878673	6441816	224
260	262181	Chalaire	26218	Mours-Saint-Eusèbe	Chalaire	1499	Maison forte	860597	6443163	177
261	262201	Guards	26220	Nyons		1023	Château	870436	6363267	446
262	262202	Nyons	26220	Nyons		1144	Château	870592	6364893	285
263	262241	Ourches	26224	Ourches		1324	Château	861440	6413844	338
264	262251	Parnans	26225	Parnans	La Tour	1068	Motte, château	869568	6448642	279
265	262261	Le Pègue	26226	Le Pègue	Saint-Marcel	1023	Château	863720	6372777	516
266	262262	Le Pègue	26226	Le Pègue	Chef-lieu	1165	Bourg castral	863276	6372240	400
267	262263	Piégu	26226	Le Pègue	Piegu	1334	Château	862950	6373120	556
268	262271	Pelonne	26227	Pelonne		1251	Château	890594	6367784	586
269	262291	La Penne	26229	La Penne-sur-l'Ouvèze		1293	Château	877826	6352152	378
270	262311	Peyrins	26231	Peyrins	Château Roux	1074	Motte, château	860866	6445916	260
271	262331	Piegon	26233	Piégon	Village Ruiné	1276	Château	870009	6358134	413
272	262332	Pontillard	26233	Piégon	Le Pontillard	1369	Maison forte	868044	6356228	302
273	262341	St-Medard	26234	Piégros-la-Clastre	Piégros	1145	Château	866219	6399891	410
274	262351	Pierrelatte	26235	Pierrelatte		1278	Château	835249	6365770	64
275	262361	Pierrelongue	26236	Pierrelongue		1293	Château	877041	6352094	301
276	262381	Le Barry	26238	Les Pilles	Trolepuy	1023	Site de hauteur	874936	6366014	674
277	262391	Guibert	26239	Plaisians	Col de Guibert	1203	Château	887523	6350453	1094
278	262392	Plaisians	26239	Plaisians	Les Tours	1216	Château	884561	6350040	585
279	262401	Baix	26240	Plan-de-Baix	Croix du Vellan	1260	Château	871436	6415388	902
280	262402	La Batie	26240	Plan-de-Baix	Château de Montrond	1291	Bâtie	871723	6414766	693
281	262411	Poët-Celard	26241	Le Poët-Célard		1324	Château	866911	6391489	540
282	262421	Le Poët	26242	Le Poët-en-Percip		1060	Château	891011	6353498	1017
283	262431	Le Poët-Laval	26243	Le Poët-Laval		1306	Château	860040	6384037	401
284	262441	Le Poët	26244	Le Poët-Sigillat	Vieux-Village	1050	Château	884532	6365911	780
285	262442	La Batie Guillaume	26244	Le Poët-Sigillat	La Bâtie-Guillaume	1317	Bâtie	885445	6363774	579
286	262451	Pommerol	26245	Pommerol		1272	Château	895169	6375128	943
287	262461	Ponet	26246	Ponet-et-Saint-Auban		1450	Château	883186	6412514	474
288	262481	Pontaix	26248	Pontaix	château ruiné	1221	Bourg castral	879107	6408303	386
289	262491	Pont de Barret	26249	Pont-de-Barret	Chef-lieu	1442	Château	859691	6391304	272
290	262492	Sainte-Euphémie	26249	Pont-de-Barret	Montagne de Sainte-Euphémie		Site de hauteur	858758	6392052	608
291	262511	Portes	26251	Portes-en-Valdaine		1277	Château	853108	6382073	452
292	262521	Fiancey	26252	Portes-lès-Valence		1228	Château	850865	6422277	164

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
293	262531	Poyols	26253	Poyols	La Tour	1300	Château	892923	6392024	799
294	262541	Auribel	26254	Pradelle	Le Ribal	1178	Château	880953	6393313	866
295	262561	Propiac	26256	Propiac	Le Vieux Propiac	1150	Château	875949	6355558	411
296	262571	Puygiron	26257	Puygiron		1332	Château	846815	6384374	186
297	262581	Puy-St-Martin	26258	Puy-Saint-Martin		1264	Château	856443	6394230	269
298	262591	Ratieres	26259	Ratières	Rac	1247	Château	854919	6455957	431
299	262621	Recoubeau	26262	Recoubeau-Jansac		1220	Château	891426	6397872	531
300	262622	Jansac	26262	Recoubeau-Jansac	Jansac	1227	Château	889615	6397184	683
301	262631	Chasterelas	26263	Reilhanette	Chasterelas	1050	Château	893944	6345050	700
302	262632	Reilhanette	26263	Reilhanette		1143	Château	893483	6343990	607
303	262641	Rémuzat	26264	Rémuzat		1251	Château	887412	6371185	468
304	262661	Rimon	26266	Rimon-et-Savel	La Tour	1231	Château	882736	6399010	1123
305	262671	Rioms	26267	Rioms	Ville Vieille	1284	Château	895616	6355898	818
306	262681	Rochebaudin	26268	Rochebaudin		1442	Château	861486	6388836	360
307	262691	Linseuil	26269	Rochebrune	Montagne de Linceuil	1245	Château	878630	6359710	1182
308	262692	Rochebrune	26269	Rochebrune		1250	Château	879062	6362440	599
309	262693	Linceuil	26269	Rochebrune		1270	Bâtie	877775	6359430	943
310	262694	Esparon	26269	Rochebrune	Esparron	1286	Château	876775	6361554	745
311	262701	Rochechinard	26270	Rochechinard	Château Ruiné	1265	Château	876387	6439349	557
312	262711	La Roche-de-Glun	26271	La Roche-de-Glun		1191	Château	845235	6436620	111
313	262721	Rochefort	26272	Rochefort-en-Valdaine	château de Rochefort	1050	Château	847348	6380876	327
314	262722	Rochefort	26272	Rochefort-en-Valdaine		1050	Motte	847822	6380712	341
315	262723	Rochefort	26272	Rochefort-en-Valdaine		1050	Motte	847067	6380975	336
316	262731	Rochefort	26273	Rochefort-Samson	château Ruin	1280	Bâtie	871002	6432232	622
317	262741	Rochefourchue	26274	Rochefourchat	Les châteaux	1178	Château	878598	6391322	936
318	262751	Rochegude	26275	Rochegude		1281	Château	845939	6351542	140
319	262761	Béconne	26276	Roche-Saint-Secret-Béconne	Béconne	1201	Bâtie	862739	6379575	481
320	262762	Blacon	26276	Roche-Saint-Secret-Béconne	La Tour de Blacon	1213	Château	861610	6375524	530
321	262763	La Roche St Secret	26276	Roche-Saint-Secret-Béconne	château de la Roche	1252	Château	862490	6377694	430
322	262764	La Bâtie	26276	Roche-Saint-Secret-Béconne	château d'Alen on	1332	Bâtie	861103	6378423	362
323	262765	Alençon	26276	Roche-Saint-Secret-Béconne	La Tour d'Alen on	1332	Château	861344	6379479	428
324	262766	Les Aures	26276	Roche-Saint-Secret-Béconne	Roc des Aures		Site de hauteur	863782	6376675	771
325	262771	La Roche	26277	La Roche-Sur-Grâne		1279	Château	853741	6400050	311
326	262781	La Roche	26278	La Roche-sur-le-Buis		1222	Château	884464	6355862	580
327	262782	La Roche	26278	La Roche-sur-le-Buis		1222	Château	884517	6355923	583
328	262783	Alauzon	26278	La Roche-sur-le-Buis	Alauzon	1293	Château	888048	6355018	738
329	262784	La Roche	26278	La Roche-sur-le-Buis	Les Bâties		Bâtie	886049	6355190	545
330	262791	La Rochette	26279	La Rochette-du-Buis		1281	Château	893266	6355242	722
331	262811	Romans	26281	Romans-sur-Isère	Chef-lieu	1150	Bourg fortifié	861336	6440251	150
332	262812	Beau-Secours	26281	Romans-sur-Isère	Chapelier	1340	Bâtie	860634	6439714	161
333	262831	Rottier	26283	Rottier		1251	Bourg fortifié	892341	6378051	631
334	262841	Roussas	26284	Roussas		1291	Château	843314	6371846	311
335	262851	Rousset	26285	Rousset-les-Vignes		1214	Château	864139	6371051	445
336	262861	Roussieux	26286	Roussieux	La Ville (Ruines)	1266	Château	897707	6363103	906
337	262871	Roynac	26287	Roynac		1225	Château	853921	6396401	354
338	262881	Sahune	26288	Sahune	Le Chatelard	1050	Château	880099	6369693	572
339	262891	Saillans	26289	Saillans		1250	Bourg castral	874204	6402148	265
340	262901	Riousec	26290	Saint-Agnan-en-Vercors	Chapelle Saint Alexis	1318	Château	891066	6421167	1002
341	262902	St-Agnan	26290	Saint-Agnan-en-Vercors	Le château	1374	Château	891924	6428591	788
342	262921	St-Auban	26292	Saint-Auban-sur-l'Ouvèze		1278	Château	892729	6357345	634
343	262941	Condillac	26294	Saint-Bardoux	Condillac	1450	Maison forte	856242	6442197	164
344	262951	Vals	26295	Saint-Barthélémy-de-Vals	Chapelle Notre-Dame	1236	Château	844747	6455144	194
345	262981	Le Laris	26298	Saint-Christophe-et-le-Laris		1289	commanderie	861755	6458237	370
346	262991	Quint	26299	Sainte-Croix	Les Tours	1178	Château	881315	6410108	578
347	263011	Saint-Donat	26301	Saint-Donat-sur-l'Herbasse		1150	Motte, château	855871	6449019	207
348	263012	Saint-Donat	26301	Saint-Donat-sur-l'Herbasse	Les Bâties		Bâtie	856995	6450824	330
349	263031	Ste-Euphemie	26303	Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze		1277	Château	889767	6358566	546
350	263032	Gignac	26303	Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze	Serre de Gignac	1284	Château	891184	6360348	1106
351	263041	St-Ferreol	26304	Saint-Ferréol-Trente-Pas	Sainte-Anne	1210	Château	876614	6373414	617

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
352	263051	St-Gervais	26305	Saint-Gervais-sur-Roubion		1227	Château	850166	6389017	172
353	263061	Ste-Jalle	26306	Sainte-Jalle		1050	Bourg castral	882034	6363463	401
354	263062	Ey	26306	Sainte-Jalle	Col d'Ey	1231	Bâtie	881665	6359698	718
355	263091	Ravel	26309	Saint-Julien-en-Vercors	château-Ravel	1318	Château	893256	6443750	914
356	263111	La Batie	26311	Saint-Laurent-en-Royans	Le château	1250	Bâtie	882415	6440507	347
357	263112	Saint- Laurent	26311	Saint-Laurent-en-Royans		1313	commanderie	882639	6438964	259
358	263171	St-Maurice	26317	Saint-Maurice-sur-Eygues		1283	Bâtie	860367	6357554	192
359	263172	St-Maurice	26317	Saint-Maurice-sur-Eygues		1300	Château	860347	6357791	212
360	263181	St-May	26318	Saint-May		1251	Château	884490	6372440	452
361	263201	St-Nazaire	26320	Saint-Nazaire-en-Royans	Tour Ruin e	1288	Château	876826	6442400	237
362	263221	St-Pantaleon	26322	Saint-Pantaléon-les-Vignes		1251	Château	862781	6368701	323
363	263231	Saint-Paul	26323	Saint-Paul-lès-Romans		1150	commanderie	867916	6442831	183
364	263241	St-Paul-Trois-châteaux	26324	Saint-Paul-Trois-Châteaux		1200	Château	840973	6362646	96
365	263242	Cameyer	26324	Saint-Paul-Troischâteau	Le Chamier	1329	Bâtie	838475	6361916	56
366	263291	Batie-Verdun	26329	Saint-Sauveur-Gouvernet	La Batie-Verdun	1276	Bâtie	890545	6361328	707
367	263292	Dulion	26329	Saint-Sauveur-Gouvernet	château de Gouvernet	1277	Château	890408	6361767	686
368	263293	Durfort	26329	Saint-Sauveur-Gouvernet	Durfort	1284	Château	888335	6362754	653
369	263294	Gouvernet	26329	Saint-Sauveur-Gouvernet	Gouvernet	1284	Bâtie	889889	6361952	649
370	263321	Vals	26332	Saint-Uze	Chapelle Sainte Euphémie	1237	Château	845081	6455337	292
371	263331	St-Vallier	26333	Saint-Vallier		1240	Château	842731	6454968	139
372	263351	Salles	26335	Salles-sous-Bois		1297	Château	853929	6374489	260
373	263361	Saou	26336	Saou	Six-Sacs / Sissac	912	Site de hauteur	864580	6396047	430
374	263362	Saou	26336	Saou	Le château	1157	Château	863955	6396113	501
375	263363	Montchamp	26336	Saou	Le château-d'Eurre	1339	Bâtie	863797	6396296	332
376	263364	Lastic	26336	Saou	château de Lastic	1493	Maison forte	864004	6396465	344
377	263371	Veyre	26337	Saulce-sur-Rhône	Château-la-Tour-de-Veyre	1342	Bâtie	843639	6400407	137
378	263381	Sauzet	26338	Sauzet		1163	Château	844285	6390851	137
379	263391	Savasse	26339	Savasse	Vieux-Village	1150	Château	841023	6391520	346
380	263392	Leyne	26339	Savasse		1306	Bâtie	842394	6394718	127
381	263401	Sederon	26340	Sédéron	La Tour	1178	Château	902837	6348553	917
382	263411	Serves	26341	Serves-sur-Rhône	château Ruin	1243	Château	843103	6450758	161
383	263421	Solerieux	26342	Solérieux	Chapelle-Saint-Rapha l	1148	Château	845246	6362057	138
384	263431	Souspierre	26343	Souspierre		1219	Château	855578	6384414	267
385	263441	Soyans	26344	Soyans	château Ruin	1228	Château	860301	6394070	397
386	263451	Suze-la-Rousse	26345	Suze-la-Rousse		1202	Château	846652	6356235	121
387	263461	Suze	26346	Suze		1163	Château	866726	6409752	523
388	263471	Tain	26347	Tain-l'Hermitage		1334	Bourg fortifié	844634	6442875	120
389	263481	St-Martin	26348	Taulignan	Saint-Martin	1140	Château	856052	6371713	256
390	263482	Taulignan	26348	Taulignan		1284	Enceinte urbaine	857604	6373603	282
391	263501	Teyssieres	26350	Teyssières	Vieux Village	1242	Château	869765	6374613	681
392	263502	Audefred	26350	Teyssières	château d'Audefrey	1276	Château	871174	6376933	861
393	263503	Teyssieres	26350	Teyssières		1294	Château	868461	6374996	990
394	263521	La Touche	26352	La Touche		1350	Château	850019	6381366	250
395	263551	château-vieux	26355	Triors	château-Vieux	1050	Motte	866668	6446722	236
396	263552	Triors	26355	Triors	Planchatel	1050	Motte	865916	6446646	281
397	263561	Truinas	26356	Truinas	Le château	1269	Château	866285	6387620	588
398	263581	Upie	26358	Upie		1231	Château	856489	6413640	214
399	263601	Valaurie	26360	Valaurie		1169	Château	844394	6370917	160
400	263621	Valence	26362	Valence		800	Bourg fortifié	849041	6427563	130
401	263651	Vaunaveys	26365	Vaunaveys-la-Rochette		1244	Château	860956	6409806	293
402	263671	Venterol	26367	Venterol		1138	Château	867208	6367763	419
403	263672	château-Ratier	26367	Venterol	château Râtier	1262	Château	866237	6369073	481
404	263673	Noveysan	26367	Venterol	Noveysan	1270	Château	865778	6369218	456
405	263681	Barry	26368	Vercheny	château de Barry	1023	Château	877607	6405401	929
406	263682	Vercheny	26368	Vercheny		1345	Château	877590	6402373	321
407	263691	Verclause	26369	Verclause	Tour ruinée	1220	Château	893435	6367746	582
408	263692	Clermont	26369	Verclause	Clermont	1240	Château	890449	6370098	787
409	263701	Vercoiran	26370	Vercoiran	Vieux Village	1050	Château	886880	6358651	606
410	263702	Autanne	26370	Vercoiran	Autanne	1262	Château	885751	6359246	720
411	263703	Bâtie-devant-Vercoirans	26370	Vercoiran		1362	Bâtie	885873	6358661	634
412	263711	Veronne	26371	Véronne	château-Vieux	1201	Château	875391	6407736	477
413	263712	Aigubelle	26371	Véronne	Bastet	1244	Bâtie	875678	6408728	512
414	263721	Vers	26372	Vers-sur-Méouge	Vieux Village	1247	Château	904472	6351379	945
415	263731	Vesc	26373	Vesc		1413	Château	872889	6381807	769
416	263741	Villebois	26374	Villebois-les-Pins		1317	Château	908125	6360807	871
417	263751	Villefranche	26375	Villefranche-le-château		1293	Château	901559	6349976	791

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
418	263761	Bruchet	26376	Villeperdrix / Cornillon-sur-L'Oule	Rocher du Brachet	1269	Château	886141	6376086	1127
419	263771	Vinsobres	26377	Vinsobres		1206	Château	864235	6361637	319
420	263811	Jaillans	26381	Jaillans		1300	autre	871259	6438905	265
421	1	Abroils	0	0		1169	Château	0	0	0
422	2	Miraval	0	0		1251	Château	0	0	0

2.2.3.4 Inventaire des sites fortifiés de l’Isère

La liste des sites fortifiés médiévaux du département de l’Isère s’est poursuivie en achevant de dépouiller le dictionnaire topographique de l’Isère réalisé par E. Pilot-de-Thorey et publié par U. Chevalier (Pilot de Thorey 1921) ainsi que les ouvrages plus actuels tels que l’Atlas de l’Isère (Mazard 1998) ou encore les collections Patrimoine en Isère (*Patrimoine en Isère* 1995–2024) et Archéologie chez vous (Michel 1985), éditées par le Département de l’Isère pour mettre en valeur le patrimoine isérois et le travail réalisés par les agents du service Patrimoine. La liste obtenue est en cours de vérification grâce aux croisement des données contenues dans les travaux de recherches de C. Mazard (Mazard 1990), A. Clavier (Clavier 2006 ; 2007), J.-P. Moyne (Moyne 1997 ; 2005 ; Moyne, Colardelle 2012)[12] ; certaines monographie de sites comme celle sur le château de Bressieux (Harlé-Sambet, Moyroud 2009) et des travaux universitaires représentés par des mémoires de Maîtrise ou de Master (Saint-Cyr 1987 ; Gaime 1991 ; Rougier 1994 ; Bonnabel 1996 ; Ménard 1996 ; Guicherd 1997 ; Goeller 2001 ; 2002 ; Vendittelli 2006 ; Rodriguez 2007 ; Sabater 2017 ; Mottier 2023). Des vérifications et recoupements ont été opérés pour l’identification assurée de certains sites dont les mentions pouvaient prêter à confusion avec d’autres. La confrontation des données de chacun des chercheurs travaillant sur le secteur est encore en cours et pourrait donner lieu à une modification de cette liste. Les sites déjà reconnus dans le cadres des recherches menées pour l’Axe 1 et pour l’Axe 2 ont été intégrées mais tout n’est pas encore achevé et certains sites pourraient bien être ajoutés en 2025. Cette liste, présentée ici de manière simplifiée et regroupant 381 sites (**tabl. 5**), est donc sujette à de fortes modifications puisque le dépouillement des mémoires universitaires sur le sujet n’est pas achevé ni celui de l’inventaire informatisé du patrimoine bâti isérois réalisé par la Direction départementale du Patrimoine qui regroupe à ce jour 672 notices de sites, mais dont toutes ne nous concernent pas, notamment celles qui traitent des forts modernes[13].

Tableau 5: *Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux de l’Isère (38)*

	N°Site	Nom	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
1	380011	Les Monins	38001	Les Abrets en Dauphiné	Les Monins	1050	Motte	902135	6493556	538
2	380012	Planaise	38001	Les Abrets en Dauphiné	Planaise	1301	Bâtie	904291	6494803	453
3	380013	La Bâtie-Divisin	38001	Les Abrets en Dauphiné	Chef-lieu	1321	Bâtie	902954	6493516	525
4	380014	Les Abrets	38001	Les Abrets en Dauphiné	La Bâtie-Neuve	1343	Bâtie	901793	6496501	390
5	380041	Châteauneuf	38004	L'Albenc	Malan	1107	Château	891672	6460857	345
6	380042	La Peccatière	38004	L'Albenc	Peccatière	XVe s.	Maison forte	892379	6461358	244
7	380043	L'Albenc	38004	L'Albenc	Les Roches de Verdun		Site de Hauteur	893951	6461458	333
8	380061	Tour du Treuil	38006	Allevard	Le Treuil	1282	maison forte	940388	6482843	539
9	380062	Bâtie d'Allevard	38006	Allevard	Non localisé	1313	Bastide	0	0	0
10	380063	Allevard	38006	Allevard	La Gorge	1315	Château	940771	6481487	559

12 Voir plus globalement dans la bibliographie générale les ouvrages de Mazard (C.), Ménard (A.), Ménard-Clavier (A.), Clavier (A.) et Moyne (J.-P.).

13 https://collections.isere.fr/default/accueil-portal.aspx?_lg=fr-FR, Patrimoine In Situ, filtre Dénomination : « Château, Fortification, Fort »

	N°Site	Nom	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
11	380064	Bâtie-d'Arvillard	38006	Allevard	Ruisseau de La Bâtie	1328	maison forte	939221	6482071	760
12	380065	Le Flumet	38006	Allevard	Le Flumet	1393	Maison forte / Château	940564	6481655	465
13	380066	Le Flumet	38006	Allevard	Le Flumet	1393	maison forte	940552	6481628	465
14	380091	Anjou	38009	Anjou	La Tour	1180	Château	847011	6474243	340
15	380111	Anthon	38011	Anthon	Le Château	1220	Château	868811	6523893	206
16	380191	Auberives	38019	Auberives-sur-Varèze	Chef-lieu	1100	Château	842217	6482362	220
17	380221	Chaissenne	38022	Les Avenières Veyrins-Thuellin	Villeneuve de Ciers	1314	Bâtie	899750	6507429	264
18	380222	Les Avenières	38022	Les Avenières Veyrins-Thuellin	Les Avenières	1337	Château	899690	6507248	249
19	380231	Avignonet	38023	Avignonet	Le Château	1221	Château	911922	6432133	636
20	380232	Ars	38023	Avignonet	Château d'Ars	1250	maison forte	911249	6433504	471
21	380261	La Balme	38026	La Balme-les-Grottes	Chef-lieu	1250	Château	881385	6530544	240
22	380262	Amblerieu	38026	La Balme-les-Grottes	Amblérieu	1300	maison forte	880435	6528924	224
23	380291	Montgascon	38029	La Bâtie-Montgascon	Château de La Bâtie	1320	Bâtie	898269	6500552	346
24	380301	Beaucroissant	38030	Beaucroissant	Les Trois Croix	1200	Château	893482	6474091	439
25	380321	Beaufort	38032	Beaufort	Les Brosses	1200	Château	866426	6472080	340
26	380331	La Blâche	38033	Beaulieu	Château de la Blache	1300	maison forte	887105	6459197	325
27	380341	Beaurepaire	38034	Beaurepaire	Chef-lieu	1309	Bourg castral	860914	6473220	262
28	380342	Beaurepaire	38034	Beaurepaire	Le Château	1437	Château	860878	6473356	279
29	380351	Beauvoir	38035	Beauvoir-de-Marc	La Vierge	1233	Château	862614	6492943	450
30	380361	Beauvoir	38036	Beauvoir-en-Royans	Château Delphinal	1150	Château	883882	6449736	264
31	380362	Beauvoir	38036	Beauvoir-en-Royans	Château-Vieux		Château	885736	6448263	650
32	380371	Bellegarde	38037	Bellegarde-Poussieu	Poussieu	1250	Château	852414	6476978	327
33	380391	Bernin	38039	Bernin	La Veyrie	1100	Château	924483	6466144	362
34	380451	Serviantin	38045	Biviers	Château Servien	1250	maison forte	920356	6463417	329
35	380501	St-Julien	38050	Le Bouchage	Chef-lieu	1260	maison forte	896564	6511123	209
36	380521	Bourg- d'Oisans	38052	Le Bourg-d'Oisans	Chef-lieu	1250	Château	938404	6443720	720
37	380522	La Paute	38052	Le Bourg-d'Oisans	La Paute	1339	maison forte	936906	6446229	723
38	380531	Bourgoin	38053	Bourgoin-Jallieu	Beauregard	1273	Château	877501	6501006	249
39	380532	Bourgoin	38053	Bourgoin-Jallieu	les Bâties	1345	Bâtie	877914	6503454	334
40	380541	Quirieu	38054	Bouvesse-Quirieu	Quirieu	1250	Château et Bourg fortifie	889518	6524058	296
41	380542	Bouvesse	38054	Bouvesse-Quirieu	Bouvesse		maison forte	887292	6524547	254
42	380543	Quirieu	38054	Bouvesse-Quirieu	Quirieu		maison forte	889497	6523856	300
43	380551	Brangues	38055	Brangues	Le Château	1334	Château	896416	6514049	233
44	380561	Bressieux	38056	Bressieux	Château de Bressieux	1276	Château	878524	6471824	523
45	380581	La Bâtie de Brézins	38058	Brézins		1400	Bâtie	880005	6473108	395
46	380621	La Buissière	38062	La Buissière	La Ville	1100	Château	932958	6483484	309
47	380622	Boissieu	38062	La Buissière	Le Boissieu	1265	Château	932088	6483084	412
48	380623	Maison d'Urbain Rodes	38062	La Buissière	Chef-lieu	1447	maison forte	933026	6483358	261
49	380651	Les Violettes	38065	Châbons	Les Violettes	1050	Motte	888270	6484045	548
50	380652	Châbons	38065	Châbons	Chef-lieu	1306	Château	889998	6485656	508
51	380653	Pupetières	38065	Châbons	Château de Pupetières	1350	Maison forte	891815	6487432	443
52	380671	Bellegarde	38067	Chamagnieu	Le Mollard	1299	Maison forte	869456	6513593	224
53	380672	Chamagnieu	38067	Chamagnieu	Le Château	1313	Château	868782	6510953	243
54	380673	Bourcieu	38067	Chamagnieu	Château de Bourcieu	1338	Maison forte	870286	6513595	217
55	380701	Froges	38070	Le Champ-près-Froges	Tour du Châtelard	1150	Château	930026	6468136	432
56	380711	Champs	38071	Champ-sur-Drac	Chef-lieu	1255	Château	914902	6444932	319
57	380721	Montbreton	38072	Chanas	Montbreton	965	Château	843716	6470836	190
58	380731	Le Périer	38073	Chantepérier	Le Périer	1240	Château	934792	6430860	1001
59	380751	Bellecombe	38075	Chapareillan	Bellecombe	1178	Château	931890	6488752	640
60	380752	Bellemarche	38075	Chapareillan	Les Eaux-Mortes	1338	Bâtie	935122	6490389	258
61	380753	Les Marches	38075	Chapareillan	Les Eaux-Mortes	1338	Bâtie	935100	6490400	258
62	380761	Chapane	38076	La Chapelle-de-la-Tour	Le Molard	1304	Bâtie	892767	6501509	435
63	380771	Surieu	38077	La Chapelle-de-Surieu	La Chapelle	1400	Bâtie	849318	6479127	312
64	380821	Colletière	38082	Charavines	Colletière	1003	Enceinte	896766	6484846	492
65	380831	Ecottier	38083	Charette	Ecottier	1350	Maison forte	882599	6526857	265
66	380891	Bellegarde	38089	Chassignieu	Château de Bellegarde	1323	Maison forte	895808	6492324	434
67	380911	Châteauvilain	38091	Châteauvilain	Les Vesves	1285	Château	882335	6493006	512
68	380921	Chatelus	38092	Châtelus	Chef-lieu	1261	Château	886769	6442694	522
69	380922	Meselier	38092	Châtelus	Méselier	1300	Bâtie	886180	6442242	586
70	380941	Chatonnay	38094	Châtonnay	Château-Vieux	1057	Château	872773	6489602	519
71	380942	Châtonnay	38094	Châtonnay	La Bâtie	1300	Bâtie	876067	6488534	566
72	380951	Chatte	38095	Chatte	Le Château	1123	Château	879710	6451992	281
73	380991	Chevrières	38099	Chevrières	Le Gollard	1093	Château	879500	6457371	482

	N°Site	Nom	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
74	381021	Chèzeneuve	38102	Chèzeneuve	Chef-lieu	1290	Château	873366	6498253	475
75	381051	La Louvatière	38105	Chirens	La Louvatière	1050	Motte	901325	6484063	532
76	381052	La Poype	38105	Chirens	La Poype	1050	Motte	898891	6483687	613
77	381053	Le Châtelard	38105	Chirens	Le Châtelar	1050	Motte	898117	6483924	749
78	381054	Clermont	38105	Chirens	Tour de Clermont Tonnerre	1107	Château / Motte	898332	6482952	638
79	381055	Chirens	38105	Chirens	Tour ruinée	1339	Maison forte	899567	6482671	459
80	381056	Cernilles	38105	Chirens	Cernilles	1450	Maison forte	900601	6482180	520
81	381111	Claix	38111	Claix	Chef-lieu	1246	Château	910010	6450094	288
82	381112	Claix	38111	Claix	Chef-lieu	1269	maison forte	910235	6450320	282
83	381151	La Cluse	38115	Saint-Martin-de-la-Cluze	Chef-lieu	1292	Château / maison forte	910076	6435944	676
84	381161	Cognet	38116	Cognet	Roche de l’Église	1339	Château	919388	6423593	671
85	381171	Cognin	38117	Cognin-les-Gorges	La Tour	1350	Bâtie	889342	6455021	274
86	381261	Bouqueron	38126	Corenc	Chateau de Bouquéron	1105	Château	916408	6461055	350
87	381262	Monfleury	38126	Corenc	Montfleury	1309	Château	915822	6460799	338
88	381263	Arvilliers	38126	Corenc	Tour des chiens	1339	maison forte	916082	6462030	531
89	381271	Cornillon	38127	Cornillon-en-Trièves	Grand Fays	1109	Château	913209	6418331	1105
90	381281	Corps	38128	Corps	Chapelle St-Roch	1250	Château	932896	6417295	896
91	381291	Corrençon	38129	Corrençon-en-Vercors	Chef-lieu	1335	Château	899133	6440221	1111
92	381301	La-Côte-St-André	38130	La Côte-Saint-André	Chef-lieu	1263	Bourg fortifié	876919	6479900	410
93	381311	Les Côtes	38131	Les Côtes-d'Arey	Le Château	1265	Bâtie	845367	6485855	288
94	381381	Crémieu	38138	Crémieu	Chef-lieu	1162	Château	874905	6516523	259
95	381391	Pusignieu	38139	Creys-Mépieu	Pusignieu	1200	Maison forte	892307	6518586	291
96	381392	Mérieu	38139	Creys-Mépieu	Château de Mérieu	1350	Château	894812	6518313	223
97	381393	Creys	38139	Creys-Mépieu	Saint-Alban		Site de Hauteur	894069	6519141	242
98	381401	Montfort	38140	Crolles	Château Robert	1261	Château	926854	6470894	351
99	381402	Château de Bernis	38140	Crolles	Château de Bernis	1340	maison forte	926572	6469259	232
100	381451	Dionay	38145	Dionay	Le Cul de Perlette	1050	Motte	875115	6458110	541
101	381461	Dizimieu	38146	Dizimieu	Château de Dizimieu	1345	maison forte	878818	6514446	322
102	381481	Dolomieu	38148	Dolomieu	Le Château	1314	Château	894594	6504431	407
103	381501	Domène	38150	Domène	Beauregard	1090	Château	923562	6459639	471
104	381502	Domène	38150	Domène	Chef-lieu	1354	maison forte	923016	6459815	249
105	381541	Entraigues	38154	Entraigues	Chef-lieu	1339	maison forte	932713	6426567	805
106	381561	Les Eparres	38156	Les Éparres	Condurier	1290	Château	879047	6495512	489
107	381601	Pinet	38160	Eyzin-Pinet	Pinet	1080	Château	856369	6486603	387
108	381602	Montfort	38160	Eyzin-Pinet	Château de Montfort	XVe s.	maison forte	856471	6487480	311
109	381611	St-Martin	38161	Faramans	La Plaine		Motte	869634	6479974	375
110	381612	Faramans	38161	Faramans	Pré Michard		Motte / Château	869933	6479505	357
111	381701	Cornillon	38170	Fontanil-Cornillon	Le Rocher du Cornillon	1070	Château	909535	6464888	342
112	381751	Pichat	38175	Froges	Château de Froges	1337	maison forte	929183	6467449	326
113	381771	0	38177	La Garde	Le Château	1058	Motte	939415	6445949	1118
114	381791	Gières	38179	Gières	Colline du Mûrier	1080	Château	918974	6457004	303
115	381801	La Bâtie-Gillonnay	38180	Gillonnay	Montgontier	1323	Bâtie	880271	6480421	443
116	381802	Pointière	38180	Gillonnay	Château Pointière	XVIe s.	maison forte	879867	6480196	442
117	381811	Le Truc	38181	Goncelin	Mas du Fay	1336	maison forte	933268	6475910	270
118	381812	Goncelin	38181	Goncelin	Chef-lieu	1339	Château et bourg castral	933429	6475812	282
119	381813	La Tour Noire	38181	Goncelin	La Tour Noire	XIVe s.	Maison forte	933765	6475868	365
120	381814	Montpensard	38181	Goncelin	Montpensard	XIVe s.	Maison forte	933905	6476386	380
121	381821	Lemps	38182	Le Grand-Lemps	Le Château Vieux	1107	Château	889872	6481242	558
122	381822	Le Grand-Lemps	38182	Le Grand-Lemps	Chef-lieu	1320	Bourg castral	889259	6480566	475
123	381851	Grenoble	38185	Grenoble	Chef-lieu	260	Bourg fortifie	914081	6458798	217
124	381852	Tour de Sassenage	38185	Grenoble	Chef-lieu	1301	maison forte	914872	6458206	211
125	381853	Prémol	38185	Grenoble	Tour de Prémol	1339	maison forte	914232	6455288	220
126	381861	La Bâtie	38186	Gresse-en-Vercors	La Bâtie	1212	Bâtie	901905	6421162	1166
127	381862	Gresse	38186	Gresse-en-Vercors	Roc Rochefort		Site de Hauteur	901905	6421162	1166
128	381871	Le Guâ	38187	Le Gua		1250	Château	906429.90	6437739	799
129	381872	Le Groin	38187	Le Gua	Le Grouin	1297	maison forte	907342	6437041	611
130	381881	Herbeys	38188	Herbeys	Fort des Quatre Seingeurs		Site de Hauteur	919442	6452827	937
131	381901	Larina	38190	Hières-sur-Amby	Camp de Larina		Site de Hauteur	878656	6524079	398
132	381911	Brandes	38191	Huez	Le Château du Roi Ladre	1261	Shell-Keep	942856	6447568	1878
133	381941	Izeaux	38194	Izeaux	Chef-lieu	1314	Enceinte	889880	6473422	437
134	381951	Iseron	38195	Izeron	Château Pillard	1132	Château	887685	6451056	710
135	381952	Château-le-Port	38195	Izeron	Les Granges	1300	Château	885652	6452713	191

	N°Site	Nom	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
136	381971	Malatrait	38197	Janneyrias	Malatrait	1187	Château	864614	6518231	276
137	381981	Jarcieu	38198	Jarcieu	Château de la Valuze	1338	Château	852379	6472669	231
138	381991	Montleant	38199	Jardin	Tour de Montléant	1150	Château	848586	6490809	273
139	382001	Jarrie	38200	Jarrie	Château de Bon Repos	1470	maison forte	916741	6449450	377
140	382061	Tour de Montfollet	38206	Laval	Tour de Montfallet	1250	Tour	929436	6466161	717
141	382081	Brion	38208	Lavars	Brion	1027	Château	911089	6422360	570
142	382111	Lieudieu	38211	Lieudieu	La Tour	1339	Château	870810	6486543	507
143	382112	Lieudieu	38211	Lieudieu	Le Pierrier (?)	1358	Bâtie	871513	6486251	545
144	382161	Malleval	38216	Malleval-en-Vercors	La Vieille (?)	1119	Château	891661	6452876	934
145	382171	Brion	38217	Marcieu	Les Bricons	1339	maison forte	912574	6428550	812
146	382172	Marcieu	38217	Marcieu	Marcieu	1339	Château	912139	6427707	643
147	382191	Marcollin	38219	Marcollin	Le Château	1400	Château	863591	6469455	318
148	382231	La Roche-Maubec	38223	Maubec	Les Meynier	1267	Château	877179	6499382	413
149	382232	Montléopard	38223	Maubec	La Garrine	1290	Motte	876512	6499405	451
150	382233	Roche Boudrieu	38223	Maubec	Rivaboudrieu	1339	Maison forte	877626	6498324	409
151	382241	Savel	38224	Mayres-Savel	Château de Savel (Château ruiné)	1339	Château / maison forte	912363	6424037	541
152	382251	Autrans	38225	Autrans-Méaudre en Vercors	Le Cornet	1050	Motte	900639	6456206	1065
153	382252	La Tour	38225	Autrans-Méaudre en Vercors	Le Truc	1339	maison forte	898908	6456406	1037
154	382253	Malatan	38225	Autrans-Méaudre en Vercors	La Tour	1339	maison forte	900832	6455921	1089
155	382261	Mens	38226	Mens	Le Château	1300	Château	919748	6416437	953
156	382281	St-Sixte	38228	Merlas	St-Sixte	1050	Enceinte	905618	6484283	696
157	382291	Meylan	38229	Meylan	Chef-lieu	1200	Maison forte	918000	6462914	528
158	382292	Meylan	38229	Meylan	Château-Corbeau	1284	Bâtie	918041	6462932	546
159	382301	La Barre	38230	Meyrié	La Barre	1363	Maison forte	877722	6498035	360
160	382302	Châtillon	38230	Meyrié	Châtillon		Site de Hauteur	878089	6499186	377
161	382361	Miribel	38236	Miribel-les-Échelles	Notre-Dame du Château	1107	Château	912234	6485323	639
162	382381	Château de Moidieu	38238	Moidieu-Détourbe	Chef-lieu	1300	Château	857557	6492237	278
163	382382	Bâtie de Moydieu	38238	Moidieu-Détourbe	Gaitières	1343	Bâtie	856430	6493231	340
164	382391	Moirans	38239	Moirans	Chef-lieu	1032	Château	900894	6472913	201
165	382392	Bellecoste	38239	Moirans	L’Echo	1404	Bâtie	899631	6474240	300
166	382461	Châtelard	38246	Montagnieu	Château du Châtelard	1314	Bâtie	889905	6495400	474
167	382491	Montbonnot	38249	Montbonnot-Saint-Martin	Château de Miribel	1116	Château	919879	6462395	271
168	382551	Montfalcon	38255	Montfalcon	Château de Montfalcon	1327	Bourg fortifie	870511	6464925	508
169	382561	Montferrat	38256	Montferrat	Le Château	1313	Maison Forte	902589	6490813	590
170	382562	La Marinière	38256	Montferrat	La Mariniere	1339	Maison Forte	900760	6489357	517
171	382571	Montrevel	38257	Montrevel	Le Château Desert	1219	Château	887988	6489365	656
172	382591	Montsévéroux	38259	Montseveroux	Chef-lieu	1290	Château	854091	6482959	403
173	382611	Morestel	38261	Morestel	Chef-lieu	1260	Château	892207	6511469	220
174	382612	Morestel	38261	Morestel	Montgarel		site de hauteur	892589	6512489	255
175	382651	La Motte	38265	La Motte-d'Aveillans		1148	Château	916260	6433425	952
176	382671	Bocsozel	38267	Mottier	Bocsozel	1003	Château	880318	6482605	533
177	382691	La Mure	38269	La Mure	Chef-lieu	1237	Château	919771	6426639	873
178	382692	La Motte	38269	La Mure	Chef-lieu	1339	maison forte	919693	6426906	879
179	382693	0	38269	La Mure	Chef-lieu	1366	maison forte	919826	6426574	870
180	382694	Reymond-Aynard	38269	La Mure	Chef-lieu	1366	Maison forte	919900	6426625	869
181	382695	Reymond	38269	La Mure	Chef-lieu	1366	Maison forte	919909	6426656	869
182	382696	Lancelot	38269	La Mure	Chef-lieu	1366	Maison forte	919909	6426988	879
183	382697	Beaumont	38269	La Mure	Château de Beaumont	XVe s.	Château	919688	6426849	883
184	382721	Murinais	38272	Murinais	Chapendu	1050	Motte	881836	6460020	559
185	382722	Murinais	38272	Murinais	Le Château	1315	Château	881977	6459563	561
186	382731	Ratier	38273	Nantes-en-Ratier	Ruines du château de Ratier	1240	Château	923872	6427963	777
187	382751	Nerpol	38275	Serre-Nerpol	Nerpol	1107	Château	886575	6464038	467
188	382771	Alleman	38277	Notre-Dame-de-Commiers	La Tour Alleman	1259	Tour	912620	6439250	438
189	382791	Mésage	38279	Notre-Dame-de-Mésage	Le Troussier	1306	maison forte	916544	6445076	498
190	382841	Ornacieux	38284	Ornacieux-Balbins	Croix Ste-Béatrix	1107	Motte / château et bourg castral	873636	6480340	520
191	382842	Le Larras	38284	Ornacieux-Balbins			Motte / Bâtie	873077	6480435	453
192	382921	Grands Roseaux	38292	Villages du Lac de Paladru	grands Roseaux	1003	Enceinte	899893	6488995	488
193	382922	Paladru	38292	Villages du Lac de Paladru	Les Trois Croix	1107	Château	899891	6490077	608

	N°Site	Nom	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
194	382923	Paladru	38292	Villages du Lac de Paladru	Paladru	1310	Bâtie	901293	6491189	542
195	382924	Paladru	38292	Villages du Lac de Paladru	Brunet	1339	Maison forte	898848	6490086	585
196	382941	Les Roches	38294	Panossas	Les Roches		Site de Hauteur	868869	6510104	253
197	382961	Le Passage	38296	Le Passage	La Motte	1342	Bâtie	897115	6495724	463
198	382971	Montgarel	38297	Arandon-Passins	Varcilleux	1344	Maison Forte	888572	6512283	335
199	382991	Pellafol	38299	Pellafol	Les Ruines	1293	Château	930693	6415378	811
200	383031	La Pierre	38303	La Pierre	Château Vieux	1117	Château	930873	6470182	275
201	383051	Ars	38305	Le Pin	Près d'Ars	1003	Enceinte	896877	6486285	488
202	383081	Planisière	38308	Plan	Le Truc	1107	Château	887546	6471398	629
203	383101	Chateauneuf de l’Albenc	38310	Poliénas	Châteauneuf	1107	Château	893232	6465685	386
204	383102	Roche-Montferrier	38310	Poliénas	La Tour	1336	Château	893266	646557	341
205	383103	0	38310	Poliénas	Châteauneuf		Motte	893281	6465238	307
206	383111	Pommiers	38311	Pommier-de-Beaurepaire	Oppidum (chef-lieu)	1313	Château	865748	6479982	457
207	383141	Château de Bayard	38314	Pontcharra	Château Bayard	1404	maison forte	936001	6484983	328
208	383151	Pont-de-Beavoisin	38315	Le Pont-de-Beauvoisin	La Citadelle	1060	Château	908250	6496275	279
209	383161	Cheruy	38316	Pont-de-Chéruy	Chef-lieu	1315	Château	868545	6519195	212
210	383191	Pont	38319	Pont-en-Royans	Le Château	1207	Château	884716	6443143	382
211	383201	Tournon	38320	Porcieu-Amblagnieu	Turnoud	863	Motte	885883	6529564	279
212	383211	Folians	38321	Prébois	Tour des Feuilland	1080	Château	916941	6411421	1086
213	383212	Prébois	38321	Prébois	La Chapelle	1218	Château	912816	6414642	758
214	383311	Réaumont	38331	Réaumont	Le Château	1275	Château	897813	6477539	386
215	383312	Réaumont	38331	Réaumont	Chef-lieu	1311	Bourg fortifié	897699	6477505	355
216	383321	Renage	38332	Renage	Le Molard rond	1100	Château	895277	6474296	304
217	383322	La Bâtie de Renage	38332	Renage	La Bâtie (chemin)	1338	Bâtie	894861	6473797	323
218	383331	Rencurel	38333	Rencurel	Chef-lieu	1237	Château	894536	6447835	809
219	383341	Sainte-Marie-de-Revel	38334	Revel	Château Ruiné	1100	Château	924591	6458221	558
220	383351	Motte de Revel	38335	Revel-Tourdan	Le Châtelard	1000	Motte	860229	6476522	323
221	383352	Revel	38335	Revel-Tourdan	Chef-lieu	1080	Château	859371	6478180	412
222	383353	Maison de Barbarin	38335	Revel-Tourdan	Château Barbarin	1392	maison forte	860391	6478379	406
223	383361	Château de Reventin	38336	Reventin-Vaugris	Chef-lieu	1200	Château	843633	6487874	238
224	383371	Rives	38337	Rives	Châteaubourg	1107	Château	896645	6475765	390
225	383391	Roche	38339	Roche	Ancien château	1202	Château	867915	6501079	400
226	383392	Roche	38339	Roche	Ancien château		Site de Hauteur	867915	6501079	400
227	383411	Romanèche	38341	Rochetoirin	Romanèche	1303	Bâtie	888145	6500015	419
228	383431	Romagnieu	38343	Romagnieu	Le Château	1381	Bâtie	906207	6500516	247
229	383441	Roussillon	38344	Roussillon	Chef-lieu	1236	Château et bourg castral	841557	6476278	215
230	383451	Rovon	38345	Rovon	Le Molard	1252	Château et bourg castral	892873	6458881	228
231	383452	Maison Hubout	38345	Rovon	Chef-lieu		Maison forte	893159	6458826	220
232	383453	Maison Bottut	38345	Rovon	Chef-lieu		Maison forte	893196	6458806	220
233	383471	Beaumont	38347	Roybon	Chef-lieu	1264	Maison forte	876114	6464636	538
234	383472	Roybon	38347	Roybon	La Bâtie	1300	Bâtie	879903	6467250	610
235	383473	Loives	38347	Roybon	Les Loives	1326	Maison forte	872262	6464868	468
236	383474	Roybon	38347	Roybon	Chef-lieu		Bourg castral	876129	6464819	540
237	383541	Vaulserre	38354	Saint-Albin-de-Vaulserre	Château de Vaulserre	1393	Château	910568	6493297	313
238	383551	Toscan	38355	Saint-Andéol	Ravin de Bourgmenu	1148	Château	900359	6431346	1131
239	383561	0	38356	Saint-André-en-Royans	Chef-lieu	1251	Bâtie / Château	883967	6445669	370
240	383591	St-Antoine-l'Abbaye	38359	Saint Antoine l'Abbaye	Chef-lieu	1297	Bourg fortifie	874079	6455305	355
241	383661	Avane	38366	Saint-Baudille-et-Pipet	La Tour	1249	Bâtie	920450	6412320	991
242	383671	St-Bernard	38367	Saint-Bernard	La Bâtie	1300	Bâtie	927507	6475823	1014
243	383701	Le Châtelard	38370	Saint-Bonnet-de-Chavagne	Le Châtelard	1320	maison forte	874883	6449952	254
244	383702	L'Arthaudière	38370	Saint-Bonnet-de-Chavagne	L'Arthaudière	1345	maison forte	875563	6449178	295
245	383741	St-Chef	38374	Saint-Chef	Le Château	1197	Château	884168	6506885	333
246	383742	Tour du Poulet	38374	Saint-Chef	Tour du Poulet		Site de hauteur / Château	884480	6506830	353
247	383831	Tolvon	38383	Saint-Étienne-de-Crossey	Croix-Saint-Denis	1107	Château	904939	6478723	665
248	383832	Le Vivier	38383	Saint-Étienne-de-Crossey	Le Vivier	1450	Maison forte	907100	6478631	430
249	383841	St-Geoirs	38384	Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs	Joud-Château-Vieux	1069	Château	884245	6472297	479
250	383842	St-Etienne-de-St-Geoirs	38384	Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs	Chef-lieu	1316	Bourg castral	883796	6473605	393
251	383843	Fassion	38384	Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs	Château de Fassion	1339	Maison forte	883629	6473651	403

	N°Site	Nom	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
252	383844	St-Etienne	38384	Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs	Le Molard	1342	Bâtie	885241	6475208	398
253	383845	Varanin	38384	Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs	Maison de Varanin	1400	Maison forte	883813	6473904	393
254	383861	St-Geoir	38386	Saint-Geoire-en-Valdaine	Le Château	1107	Château	906044	6487712	454
255	383862	Longpra	38386	Saint-Geoire-en-Valdaine	Château de Longpra	1339	Maison forte	904997	6487532	523
256	383881	St-Georges-de-Commiers	38388	Saint-Georges-de-Commiers	Chef-lieu	1339	maison forte	912906	6441324	388
257	383891	Péranche	38389	Saint-Georges-d'Espéranche	Le Fond de Ville	857	Château	861743	6497461	390
258	383901	Armieu	38390	Saint-Gervais	Le Château	1232	Château	895255	6459706	308
259	383911	Touchane	38391	Saint-Guillaume	Touchane	1339	maison forte	902748	6431478	790
260	383921	Montplaisant	38392	Saint-Hilaire-de-Brens	Château du Mont Plaisant	1339	maison forte	877595	6510417	335
261	383931	St-Hilaire	38393	Saint-Hilaire-de-la-Côte	Charlière	1300	Bâtie	882705	6480758	516
262	383932	Neyroux	38393	Saint-Hilaire-de-la-Côte	Neyroux		Bâtie	881101	6480128	443
263	383941	Balan	38394	Saint-Hilaire-du-Rosier	Balan	1475	maison forte	876144	6447695	241
264	383971	Tour d'Arces	38397	Saint-Ismier	La Tour d'Arces	1170	Maison forte	920825	6466072	575
265	383972	La-Bâtie-Champrond	38397	Saint-Ismier	La Bâtie	1240	Maison forte	923785	6463907	231
266	383981	Le Mollard Rond	38398	Saint-Jean-d'Avelanne	Mollard Rond	1345	Maison forte	907630	6492991	376
267	383991	Saint-Jean	38399	Saint-Jean-de-Bournay	Le Château	1181	Château	866941	6491677	424
268	384041	St-Jean-le-Vieux	38404	Saint-Jean-le-Vieux	Le Couvat	1338	maison forte	925923	6460950	620
269	384071	La Perrière	38407	La Sure en Chartreuse	Les Perrières	1312	Château	907943	6474753	756
270	384091	St-Just-de-Claix	38409	Saint-Just-de-Claix	Le Village Vieux	1250	Château	878810	6443031	245
271	384092	Rochebrune	38409	Saint-Just-de-Claix	Les Quatre-Têtes		Site de hauteur	876888	6442939	193
272	384101	St-Lattier	38410	Saint-Lattier	Château Vieux	1090	Château	873729	6445961	209
273	384121	St-Laurent-du-Desert	38412	Saint-Laurent-du-Pont	Notre-Dame du Chateau	1272	Château	913555	6479978	469
274	384161	St-Marcellin	38416	Saint-Marcellin	Chef-lieu	1333	Château	882502	6453425	304
275	384162	Le Mollard	38416	Saint-Marcellin	Château du Mollard		maison forte	881895	6453269	282
276	384191	Darne	38419	Saint-Martin-de-Clelles	Maison Darne	1250	Château	905154	6418201	797
277	384211	La Plaine	38421	Saint-Martin-d'Hères	Le Bon Pasteur	1497	Château	916195	6457232	213
278	384221	Uriage	38422	Saint-Martin-d'Uriage	Le Château	1085	Motte, Château	922552	6453474	503
279	384222	Bâtie d'Argenson	38422	Saint-Martin-d'Uriage	Pinet	1339	Bâtie	923665	6455801	808
280	384231	Le Néron	38423	Saint-Martin-le-Vinoux	Le Néron		Site de hauteur	912205	6461543	666
281	384261	Avalon	38426	Saint-Maximin	La Tour d'Avalon	1049	Château	936958	6485591	392
282	384262	La Perrière	38426	Saint-Maximin	La Perrière (disp.)	1312	Bâtie	938800	6486721	440
283	384263	La Bâtie d'Avalon	38426	Saint-Maximin	Ratier	1313	bâtie	937503	6486174	401
284	384264	Montbreton	38426	Saint-Maximin	Les Bretonnières	1313	bâtie	938852	6486748	440
285	384265	Tour-Brune	38426	Saint-Maximin	La Tour Brune	1339	maison forte	936924	6485716	389
286	384266	Saint-Pierre	38426	Saint-Maximin	Chef-lieu	1339	maison forte	937050	6485701	392
287	384267	Beaumont	38426	Saint-Maximin	Chef-lieu	1339	maison forte	936935	6485672	389
288	384268	La Combassière	38426	Saint-Maximin	Courbassière		maison forte	936540	6485537	322
289	384291	Thorane	38429	Saint-Michel-les-Portes	Thoranne	1179	Château	905211	6421658	790
290	384292	Ambel	38429	Saint-Michel-les-Portes	La bâtie d'Ambel	1250	Bâtie	905669	6421995	815
291	384321	St-Nicolas	38432	Saint-Nicolas-de-Macherin	Hautefort	1349	Bâtie	904070	6481553	546
292	384391	La Roche d'Allevard	38439	Crêts en Belledonne	La Roche	1237	Bâtie / Château	938580	6480507	613
293	384392	Morêtel	38439	Crêts en Belledonne	Le Fort	1247	Château	934624	6478203	510
294	384393	Tour d'Aquin	38439	Crêts en Belledonne	La Tour d'Aquin	1339	maison forte	938257	6480129	625
295	384401	Boule-Billon	38440	Saint-Pierre-de-Bressieux	Boule-Billon	1050	Motte	877935	6471181	451
296	384402	Le Chatellard	38440	Saint-Pierre-de-Bressieux	Le Châtelard	1050	Motte	878600	6470151	576
297	384461	Le Gouvernement	38446	Saint-Pierre-d'Entremont	Château du Gouvernement	1306	Château	921901	6483534	948
298	384491	Fallavier	38449	Saint-Quentin-Fallavier	Château de Fallavier	1250	Château	865345	6505408	345
299	384492	Les Allinges	38449	Saint-Quentin-Fallavier	Les Allinges	1300	maison forte	864932	6505516	278
300	384493	Bâtie	38449	Saint-Quentin-Fallavier	Les Allinges		Bâtie	864952	6505526	278
301	384494	Le Relong	38449	Saint-Quentin-Fallavier	Le Relong		Motte	865682	6505431	370
302	384501	St-Quentin	38450	Saint-Quentin-sur-Isère	La Tour	1206	Château	899975	6467873	322
303	384502	Bâtie de St-Quentin	38450	Saint-Quentin-sur-Isère	Le Château	1346	Bâtie	901027	6468423	187
304	384511	St-Romain	38451	Saint-Romain-de-Jalionas	Le Vernay	1315	Château	873396	6519113	203
305	384521	Surieu	38452	Saint-Romain-de-Surieu	Surieu	1075	Château	847906	6477756	317
306	384561	Troussepaille	38456	Châtel-en-Trièves	La Bâtie	1338	Bâtie	926714	6415818	960
307	384571	Goutefrey	38457	Saint-Siméon-de-Bressieux	Château de Luzy	1250	Maison forte	878013	6472885	379
308	384572	Soison	38457	Saint-Siméon-de-Bressieux	Soison	1339	Maison Forte	877112	6471710	446
309	384581	Saint-Sorlin	38458	Saint-Sorlin-de-Morestel	La Combe	1213	Château	892856	6506498	337
310	384582	St-Sorlin	38458	Saint-Sorlin-de-Morestel	Chef-lieu	1320	maison forte	892839	6507001	274
311	384681	Salaise	38468	Salaise-sur-Sanne	La Citadelle	1327	Château	842134	6473934	170
312	384682	La Rebatière	38468	Salaise-sur-Sanne	La Rebatière	1453	maison forte	842580	6473747	170

	N°Site	Nom	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
313	384701	Beaumont	38470	La Salle-en-Beaumont	Bégou / Châtelard / Serre de la Motte	1237	Château	924019	6422712	730
314	384741	Sassenages	38474	Sassenage	Le Château	1080	Château	908140	6460263	333
315	384781	Séchilienne	38478	Séchilienne	Le Château	1316	Château	922975	6443818	400
316	384782	Séchilienne	38478	Séchilienne	La Bâthie	1343	Bâtie	921822	6444359	733
317	384801	Septême	38480	Septème	Château de Septème	1066	Château et bourg castral	856917	6496677	286
318	384802	Le Palais	38480	Septème	Le Palais		maison forte	853803	6496677	230
319	384851	Pariset	38485	Seyssinet-Pariset	La Tour sans Venin	1263	Château	909572	6456078	657
320	384871	Seyssuel	38487	Seyssuel	Château ruiné	1119	Château	842380	6497328	211
321	384941	Sablonnières	38494	Soleymieu	Vieux Sablonnières	1324	Château	883625	6512307	239
322	384942	Montagnieu	38494	Soleymieu	Montagnieu	1339	maison forte	883310	6513413	287
323	384951	La Sône	38495	La Sône	Le Château	1210	maison forte	879581	6448603	173
324	384991	La Roche Paviotte	38499	Susville	Roche Paviotte	1292	maison forte	918248	6427969	1087
325	385031	La Terrasse	38503	La Terrasse	Vieux Château	1231	Château	929344	6474557	375
326	385032	Le Carre	38503	La Terrasse	Château du Carré	1339	maison forte	928595	6473099	300
327	385041	Theys	38504	Theys	Le Château	1040	Château	934319	6470682	662
328	385042	Josserand	38504	Theys		1320	Maison forte	934731	6471327	626
329	385043	Tour de Thoranne	38504	Theys	Thoranne	1334	Maison forte	934706	6471468	614
330	385044	Tour du Molard	38504	Theys	Le Molard	1382	Maison forte	935406	6471759	688
331	385045	Tour de Lusson	38504	Theys	Le Lusson	1390	Maison forte	934517	6471342	615
332	385046	Tour des Ayes	38504	Theys	Les Ayes	1395	Maison forte	934639	6469010	842
333	385047	Herculais	38504	Theys		1395	Maison forte	934415	6471244	615
334	385048	Theys	38504	Theys	Le Château		Motte	934352	6470606	668
335	385051	Thodure	38505	Thodure	Le Bouillat	1315	Bourg castral	869755	6470733	358
336	385091	La Tour-du-Pin	38509	La Tour-du-Pin	Le Plateau	1172	Château	891190	6499037	347
337	385111	Beaumont	38511	Le Touvet	Les Ruines de Beaumont	1100	Château	929650	6476601	553
338	385112	La Bayette	38511	Le Touvet	La Haute Frette	1339	maison forte	930492	6477361	312
339	385113	La Frette	38511	Le Touvet	La Bayette	1339	maison forte	930069	6475535	309
340	385141	Treminis	38514	Tréminis	Chef-lieu	1178	Château	919122	6409182	939
341	385151	Montbron	38515	Trept	Montbron	1312	Château	880649	6511568	265
342	385152	Serrières	38515	Trept	Château de Serrières	1450	maison forte / Château	881394	6512830	276
343	385171	Tullins	38517	Tullins	Le Château	1091	Château	894297	6469586	290
344	385172	Tullins	38517	Tullins	L’isle Alpine	1278	Bâtie	894521	6470412	352
345	385181	Valbonnais	38518	Valbonnais	Les Nicolaux	1263	maison forte	928870	6426530	808
346	385231	Varacieux	38523	Varacieux	Chef-lieu	1221	Château	883266	6462112	460
347	385232	Varacieux	38523	Varacieux	La Seigneurie		Motte	882845	6462372	541
348	385241	Varces	38524	Varces-Allières-et-Risset	Giraud / Porte Coche	1070	Site de hauteur / Château	910101	6445514	543
349	385242	Pellissière	38524	Varces-Allières-et-Risset	La Pellissière	1248	maison forte	910284	6446523	292
350	385243	La Tour	38524	Varces-Allières-et-Risset	La Tour	1283	maison forte	910728	6446763	280
351	385244	Varces	38524	Varces-Allières-et-Risset		1289	Château	910769	6446523	311
352	385245	Aillières	38524	Varces-Allières-et-Risset	Château d’Aillières	1339	maison forte	909566	6448545	350
353	385246	Le Châtelard	38524	Varces-Allières-et-Risset	Bâtie du Châtellard	1339	Bâtie / maison forte	913979	6446675	303
354	385247	Rochefort	38524	Varces-Allières-et-Risset	Oppidum de Rochefort		Site de hauteur	911596	6448856	338
355	385261	Vatilieu	38526	Vatilieu	Chef-lieu	1279	Château	889272	6464780	610
356	385381	Le Versoud	38538	Le Versoud	Tour d'Etape	1120	Château / Maison forte	924418	6460865	276
357	385391	Vertrieu	38539	Vertrieu	Château ruiné	1289	maison forte	883812	6533102	239
358	385431	Vézéronce	38543	Vézeronce-Curtin	La Tour	1313	Bâtie	890233	6509057	271
359	385441	Pipet	38544	Vienne	Pipet	858	Château	846759	6493433	255
360	385442	St Just	38544	Vienne	Saint-Just	858	Château	846593	6493161	259
361	385443	Ste Blandine	38544	Vienne	Sainte-Blandine	965	Château	847368	6493219	260
362	385444	La Bâtie	38544	Vienne	La Bâtie	1258	Château	846593	6493161	243
363	385451	Uriol	38545	Vif	Ferme d’Oriol	1070	Château	909307	6443888	650
364	385452	Le Gua	38545	Vif	Le Gua	1339	maison forte	908904	6440071	355
365	385453	Vif	38545	Vif	Chef-lieu ?	1339	Château et bourg castral	910197	6443124	311
366	385454	la Bâtie du Gua	38545	Vif	Chef-lieu ?	1339	Bâtie	909408	6439962	466
367	385455	St-Loup	38545	Vif	Oppidum de Saint Loup		Site de hauteur	909482	6444241	720
368	385471	Vorz	38547	Villard-Bonnot	Château de Miribel	1393	maison forte	926942	6465047	245
369	385591	Vinay	38559	Vinay	Château de Mont Vinay	1107	Château	888556	6459844	330
370	385592	Bâtie de Vinay	38559	Vinay	Revollière	1346	Bâtie	890256	6460620	340
371	385601	Virieu	38560	Val-de-Virieu	Château de Virieu	1107	Château	893648	6489697	519
372	385611	Viriville	38561	Viriville	Ruines de Grollée	1095	Château	872433	6470827	394
373	385621	Vizille	38562	Vizille	Chef-lieu	996	Château	918189	6445653	278

	N°Site	Nom	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
374	385622	Bertrand	38562	Vizille	Chef-lieu	1339	maison forte	918194	6445993	277
375	385623	Pélissier	38562	Vizille	Chef-lieu	1339	maison forte	918180	6445695	288
376	385631	Montclar	38563	Voiron	Montclar	1050	Motte	901265	6481811	572
377	385632	Voiron	38563	Voiron	La Tour Barral	1107	Château	903298	6477747	405
378	385633	Bâtie de Montclar	38563	Voiron	Montclar	1338	Bâtie	901250	6481800	581
379	385641	La Conversière	38564	Voissant		1450	Maison forte	911806	6490959	389
380	385651	Voreppe	38565	Voreppe	Château-Vieux	1107	Château	907355	6469234	281
381	385652	Voreppe	38565	Voreppe	Château-Vieux	1315	Bourg castral	906766	6469165	281
382	385661	Vourey	38566	Vourey	Château de La Bâtie	1446	Bâtie	897302	6472582	269

2.2.3.5 Inventaire des sites fortifiés de l'Ain

La liste des sites fortifiés médiévaux du département de l'Ain est à ses balbutiements. Pour le moment n'ont été intégrés à la base de données seulement les sites rencontrés dans le cadre des recherches menées pour le compte de l'Axe 1 (premiers châteaux), de l'Axe 2 (caractérisation des bâties et des maisons fortes) et de l'Axe 3 (formes architecturales des châteaux de montagne à la fin du Moyen Âge). Il restait, en 2025, à dépouiller bon nombre de travaux universitaires et d'ouvrages rédigés par les acteurs de la mise en valeur du patrimoine local (associations de sauvegarde du patrimoine, conservation départementale, etc.) ainsi que le dictionnaire topographique du département (Philipon 1911). Cependant, faute de temps, ces dépouillements n'ont pu être menés et sont remis à 2026. Cette liste, présentée ici de manière simplifiée, rassemblant seulement 56 sites (**tabl. 6**), est donc sujette à de fortes modifications.

Tableau 6: *Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux de l'Ain (01)*

	N°Site	Nom	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
1	010041	Les Allymes	01004	Ambérieu-en-Bugey	Château des Allymes	1305	Bâtie / Château	886550	6544413	657
2	010041	St-Germain	01004	Ambérieu-en-Bugey	Château	1321	Château	884093	6541506	402
3	010071	Gironville	01007	Ambronay	Fort-Sarrasin	1324	Bâtie	880772	6548555	240
4	010101	Anglefort	01010	Anglefort	Chef-lieu		Château	917951	6538758	270
5	010101	Châtillon	01010	Anglefort	Rocher de Châtillon		Site de hauteur	916948	6539985	620
6	010101	La Rochette	01010	Anglefort	Boursin		Château	918470	6539436	265
7	010261	Bagé	01026	Bâgé-le-châtel	Chef-lieu	940	Château et bourg castral	848350	6580320	211
8	010441	Billiat	01044	Billiat	Le Châtelard	1289	Bâtie	916409	6557591	464
9	010491	Montluel	01049	La Boisse	Les Bâties (détruit)	1317	Bâtie	857540	6527735	181
10	010521	Bouligneux	01052	Bouligneux	Chef-lieu	939	Motte	854032	6549084	280
11	010731	Grammont	01073	Ceyzérieu	Grammonta	1287	Bâtie	909456	6529714	406
12	010891	Rémens	01089	Château-Gaillard	Rémens-sous-St-Germain	1343	Bâtie	877664	6542512	226
13	010981	La Bâtie	01098	Chazey-Bons	La Bâtie	1330	Bâtie	907536	6523214	294
14	011161	Camps des Portes	01116	Contrevoz	Côte-de-la-Dame		Site de hauteur	905432	6523729	287
15	011211	Corlier	01121	Corlier	En Jarine	1298	Bâtie	893843	6549932	764
16	011381	Culoz	01138	Culoz-Béon	Le château des Sarrazins		Site de hauteur	916922	6534060	525
17	011941	Riotier	01194	Jassans-Riottiers	Riottier	969	Motte	836179	6542576	227
18	011951	Jasseron	01195	Jasseron	Le Château	990	Motte	879914	6571206	409
19	012001	La Bâtie	01200	Labalme	Tour de La Bâtie		Bâtie	891338	6557537	564
20	012021	La Bâtie	01202	Lagnieu	Tour de Mont Vert (?)	1313	Bâtie	882320	6538014	348
21	012021	Montferrand	01202	Lagnieu	Chef-lieu	1471	Maison forte	881858	6536505	211
22	012021	Ruffieu	01202	Lagnieu	Ruffieux	1266	Château	880569	6533488	251
23	012081	Le Molart	01208	Lavours	Molard de Lavours		Site de hauteur	914875	6527372	320
24	012091	Léaz	01209	Léaz	Le Molart	1320	Bâtie	923139	6559508	546
25	012161	Lhuis	01216	Lhuis	Chef-lieu	1307	Château	896873	6519410	403
26	012191	Bellecombe	01219	Lompnas	Colombette	1337	Bâtie	895234	6526627	755
27	012191	Lompnas	01219	Lompnas	La Teille	1337	Bâtie	895395	6525969	701
28	012401	Granges	01240	Matafelon-Granges	Châtillon		Motte	892377	6574235	417
29	012401	Thoire	01240	Matafelon-Granges	Château de Thoire		Site de hauteur	896317	6577637	401

	N°Site	Nom	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Typologie	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
30	012441	Meximieux	01244	Meximieux	Château	1170	Château	869878	6536566	263
31	012491	Miribel	01249	Miribel	Château	943	Château	851449	6527354	245
32	012571	Montanges	01257	Montanges	Labatie	1321	Bâtie	916037	6565275	542
33	012621	Montluel	01262	Montluel	La Ville Haute	1176	Château	859145	6530269	246
34	012901	Chateau Saint-Georges	01290	Pérouges	Mont Châtel	1130	Château	869294	6535613	236
35	012901	Pérouges	01290	Pérouges	Chef-lieu	1130	Bourg fortifié	868980	6536071	253
36	013251	Samanz	01325	Rignieux-le-Franc	Samans	1343	Bâtie	866662	6542451	295
37	013291	Rossillon	01329	Rossillon	Vierge		Château	901423	6529122	419
38	013311	Saint-Alban	01331	Saint-Alban	Le Gothard		Bâtie	889243	6557550	568
39	013381	Évieu	01338	Groslée-Saint-Benoit	Évieu	1286	Maison forte	900407	6511452	226
40	013381	Grolée	01338	Groslée-Saint-Benoit	Vieux	1323	Château	899173	6515932	279
41	013381	Les Marches	01338	Groslée-Saint-Benoit	Les Marches	1290	Maison forte	902686	6511861	209
42	013381	Neyrieu	01338	Groslée-Saint-Benoit	Neyrieu	1272	Château	900361	6515127	235
43	013381	Varepe	01338	Groslée-Saint-Benoit	Varêpe	XVe s.	Maison forte	900437	6516587	270
44	013451	Saint-Denis	01345	Saint-Denis-en-Bugey	Tour de Saint-Denis	1323	Bâtie	880732	6541543	335
45	013631	Varey	01363	Saint-Jean-le-Vieux	Chef-lieu	1273	Château	885979	6550273	324
46	013631	Vieu-sous-Varey	01363	Saint-Jean-le-Vieux	Pont-Rompu	1333	Bâtie	880799	6551507	239
47	013791	Saint-Maurice-de-Rémens	01379	Saint-Maurice-de-Rémens		1323	Bâtie	876198	6542183	235
48	013841	Luisandre	01384	Saint-Rambert-en-Bugey	Mont Luisandre	1305	Bâtie	887229	6544921	801
49	013911	Le Châtelard	01391	Salavre	Le Châtelard		Site de hauteur	881529	6587835	355
50	013981	Juis	01398	Savigneux	Château de Juis		Motte	843257	6544466	274
51	014181	Batie de Montluel	01418	Thil	La Bâtie	1325	Bâtie	857372	6525963	181
52	014211	Dorvan	01421	Torcieu	Dorvan	1317	Bâtie	886746	6537683	573
53	014261	Montchâtel	01426	Val-Revermont	Montchâtel		Site de hauteur	884456	6582722	610
54	014301	Varambon	01430	Varambon	Château de Boissieux	1000	Château	878914	6551598	300
55	014431	Villars	01443	Villars-les-Dombes	Chef-lieu	1030	Motte	857041	6546845	298
56	014521	Pierre Châtel	01452	Virigin	Pierre-Châtel		Site de hauteur	911954	6515979	395

2.2.3.6 Inventaire des sites fortifiés de la Savoie

Concernant le département de la Savoie, tout le travail de dépouillement des ouvrages d'érudites locaux, de recueils de sources historiques reste à réaliser. Une sélection d'ouvrage a déjà été réalisée sur la base de recherches bibliographiques comprenant des références anciennes localisées sur le Val d'Isère, la Maurienne ou la Tarentaise (Académie de la Val d'Isère 1866 ; 1907 ; Barbier de Montault 1877 ; Borrel 1884 ; Plaisance 1903 ; Roubert 1961 ; Demario, Prieur 2002 ; Bergeri 2007 ; Chemin 2013) ou plus généralement sur la Savoie actuelle ou les États de Savoie médiévaux (Blondel 1935 ; Brocard 1995 ; Chapier 2005), tout en complétant avec la Carte Archéologique de la Gaule consacrée à la Savoie (Rémy, Ballet, Ferber 1997). Notre inventaire actuel s'est essentiellement borné à enregistrer les sites rencontrés lors de nos recherches dans les différents axes du PCR. La base de donnée devrait être mise à jour dans les années qui viennent en lien étroit avec les agents du Conseil départemental de la Savoie, en particulier Clément Mani, qui pourront nous aiguiller et nous fournir des données à exploiter et dépouiller. Le tableau simplifié présenté ci-dessous et contenant 26 sites (**tabl. 7**) est donc très provisoire et ne résume en aucun cas le paysage castral savoyard.

Tableau 7: *Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux de la Savoie (73)*

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
1	730061	Montmayeur	73006	Aime-la-Plagne	Tour Montmayeur	1220	Maison forte	984819	6501618	667
2	730062	St-Sigismond	73006	Aime-la-Plagne	Saint-Sigismond		Site de hauteur	984643	6501995	724
3	730071	Aiton	73007	Aiton	Chef-lieu	739	Site de hauteur	953816	6500785	400
4	730111	Conflans	73011	Albertville	Conflans	1100	Château et bourg castral	964353	6513563	417
5	730321	La Bâthie	73032	La Bâthie	Saint-Didier, Chantemerle	1270	Château	968321	6510212	454
6	730401	Rocher du château	73040	Bessans	Rocher du Château		Site de hauteur	1015166	6479996	1836
7	730791	Châteaneuf	73079	Châteauneuf	Chef-lieu	1013	Château	947163	6499579	364

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
8	730971	Curienne	73097	Curienne	Curienne	1261	Motte	934528	6500946	708
9	730972	La Bognette	73097	Curienne	La Bognette		Motte	934005	6500440	812
10	730973	St-Michel	73097	Curienne	Mont Saint-Michel		Site de hauteur	934160	6499191	895
11	731091	Épierre	73109	Épierre	Le Château		Château	957738	6489346	409
12	731311	Hautecour	73131	Hautecour	Mont Galgan		Site de hauteur	976661	6494216	925
13	731351	Hermilllon	73135	La Tour-en-Maurienne	Le Châtel / Tour Bérol de Saxe (Hermillon)	887	Site de hauteur	963206	6472740	823
14	731401	St-Romain	73140	Jongieux	Chapelle Saint-Romain		Site de hauteur	916680	6518179	443
15	731871	Briançon	73187	La Léchère	Notre-Dame-de-Briançon	1186	Château	970969	6498126	560
16	732111	Cornillon	73211	Queige	Château de Cornillon	1226	Château	966379	6518135	967
17	732121	Chabonnières	73212	Val-d'Arc	Château de Charbonnières (Aiguebelle)		Site de hauteur	958248	6498712	431
18	732281	St-Claude	73228	Saint-Cassin	Saint-Claude	1016	Château	924863	6496683	729
19	732361	Conspectus	73236	Saint-Genix-les-Villages	Tour de Conspectus	985	Château	909445	6505689	728
20	732531	St-Jacques	73253	Saint-Marcel	Chapelle Saint-Jacques	1186	Site de hauteur	978592	6496313	694
21	732701	Miolans	73270	Saint-Pierre-d'Albigny	Chef-lieu	1083	Château	948420	6502875	530
22	732741	Montbel	73274	Saint-Pierre-d'Entremont	Ruines du château de Montbel	1278	Château	924758	6485625	859
23	732901	Le Châtelard	73290	Val-Cenis	Le Plattroux (Termignon)		Site de hauteur	998792	6473728	1475
24	732902	Rocher de Châtel	73290	Val-Cenis	Rocher du Châtel		Site de hauteur	998036	6467847	1420
25	732903	Rocher des Sarrazins	73290	Val-Cenis	Rocher des Sarrasins (Lanslevillard)		Site de hauteur	1008114	6473486	1593
26	733061	La Roche Bernard	73306	Valloire	La Roche Bernard		Site de hauteur	968545	6453225	1711

2.2.3.7 Inventaire des sites fortifiés du Rhône et de la Métropole de Lyon

Un travail d'inventaire des quelques sites situées au Moyen Âge en Dauphiné, et actuellement dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon a été entrepris. Bien qu'il touche une zone non montagneuse, c'est par soucis de comparaison et pour avoir un aperçu global du maillage castral dans les principauté de Savoie et de Dauphiné qu'un tel inventaire a été mis en place. S'appuyant essentiellement sur un dépouillement du Regeste Dauphinois (Chevalier 1913–1926), cet inventaire non exhaustif rassemble 14 sites (**tabl. 8**).

Tableau 8: *Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux du Rhône et de la Métropôle de Lyon (69 et 69M)*

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
1	692561	Vaulx-en-Velin	69256	Vaulx-en-Velin		1325	Château	849714	6522611	172
2	692721	Communay	69272	Communay		1050	Château	842765	6502532	261
3	692751	Décines	69275	Décines-Charpieu		1050	Motte	852600	6520642	201
4	692771	Azieu	69277	Genas		1307	Château	856481	6517980	258
5	692772	Azieu	69277	Genas	Azieu	1310	bâtie	856474	6517944	262
6	692791	Batie de Jonage	69279	Jonage	La Bâtie	1299	bâtie	858964	6524415	213
7	692792	Jonage	69279	Jonage	La Bâtie	1185	Château	858809	6524401	201
8	692821	Meyzieu	69282	Meyzieu		1242	Château	855364	6519980	228
9	692851	Pusignan	69285	Pusignan	Ferragut	1183	Château	861002	6518504	275
10	692881	St-Laurent	69288	Saint-Laurent-de-Mure		1300	Château	858930	6511602	265
11	692891	St-Pierre-de-Chandieu	69289	Saint-Pierre-de-Chandieu	Chandieu	976	Château	855975	6505956	366
12	692911	St- Symphorien	69291	Saint-Symphorien-d'Ozon		1218	Château	843616	6505405	205
13	692991	Le Colombier	69299	Colombier-Saugnieu		1250	Château	864561	6514541	274
14	692992	Montcul	69299	Colombier-Saugnieu	La Tour	1190	Château	865073	6514778	255

2.2.3.8 Inventaire des sites fortifiés transalpins et des marges du Dauphiné et de la Savoie

Quelques sites situées soit à l'extérieur des principautés médiévales de Dauphiné et de Savoie dans les marges (Ardèche, Alpes-de-Haute-Provence, Vaucluse), soit en dehors du territoire national (Piémont dauphinois, val d'Aoste et val de Suse savoyards, etc.) ont également été inventoriés pour conserver une certaine cohésion dans les comparaisons. En effet, il est par exemple important d'inclure les sites fortifiés ardéchois à proximité de la vallée du Rhône lorsque l'on aborde l'implantation de hauteur dans le défilé de Donzère (Drôme). De même il n'est pas possible d'envisager une synthèse de la politique de fortification en Dauphiné et en Savoie si les châteaux situés en Suisse et dans le Piémont ne sont pas pris en compte. Cette liste a été alimenté au gré des lectures précédentes et sera complété au fil des recherches lorsque des sites appartenant à cette catégorie seront rencontrés. Le tableau suivant (**tabl. 9**) résume l'état de cet inventaire provisoire en 2025.

Tableau 9: *Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux transalpins et des marges (Royaume de France, Provence, Comtat-Venaissin*

	N°Site	Nom du site	Code INSEE	Commune	Lieu-dit	1ère mention	Type	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
1	040671	Curel	04067	Curel		1250	Bbourg fortifié	914405	6345782	803
2	041231	Mison	04123	Mison		988	Château	926639	6355697	655
3	071741	Peyraud	07174	Peyraud		1253	Château	839723	6468579	268
4	073131	Serrières	07313	Serrières		1296	Château	837814	6470214	214
5	073241	Tournon	07324	Tournon-sur-Rhône		814	Château	844086	6442479	154
6	826751	Césane	82675	Cesana Torinese		1155	Château	998849	6434946	1445
7	840281	Cayranne	84028	Cairanne		1214	Château	854396	6350104	190
8	840451	Faucon	84045	Faucon		1100	Château	871389	6353517	388
9	840452	Faucon	84045	Faucon		1100	Château	871389	6353517	388
10	840531	Grillon	84053	Grillon		1214	Château	853604	6368039	189
11	841111	St-Marcellin	84111	Saint-Marcellin-lès-Vaison		1214	Château	867299	6351210	229
12	841381	Valréas	84138	Valréas		1208	Château	858512	6367019	254
13	841501	Visan	84150	Visan		1153	Château	855616	6359273	213
14	851891	Château-Dauphin	85189	Casteldelfino (Italie)		1336	Château	1022575	6396000	1300
15	853141	Pont	85314	Pontechianale		1230	Château	1021438	6398643	1553
16	853142	La Batie de Pont	85314	Pontechianale		1360	Bâtie	1021438	6398643	1553
17	855021	Bardonnèche	85502	Bardonecchia (Italie)		1150	Château	990807	6449527	1337
18	855022	Bramafan	85502	Bardonecchia (Italie)		1300	Château	991955	6448266	1387
19	855801	Exilles	85580	Exilles	Fort d'Exilles	1155	Château	1009162	6452038	860
20	855831	Bois-des-Ayes	85583	Fenestrelle	Castello del Bosco	1244	Maison forte	1026351	6440668	779
21	855832	Mentoulles	85583	Fenestrelle	Ville-Close	1249	Château	1021773	6444709	1081
22	855833	Bois-des-Ayes	85583	Fenestrelle	Castello del Bosco	1300	Château	1026351	6440668	779
23	856551	Oulx	85655	Oulx		1250	Château	1001641	6443854	1119
24	857501	Peladru	85750	Suse	Bastia	1325	Bâtie	1016289	6454924	500
25	874481	Aoste	87448	Aosta		1318	Bâtie	1037031	6525065	0
26	874681	Donnas	87468	Donnas		1277	Bâtie	1071877	6511695	0
27	909341	Rouelbeau	90934	Choulex	Choulex	1318	Bâtie	947869	6576393	427
28	909411	Saint-Gervais	90941	Genève	Saint-Gervais	1287	Bâtie	942244	6572287	0

2.2.4 Constitution de la bibliographie pour la base de données

La base de données du PCR Fortifier les Alpes comporte une table spécifique qui liste toutes les références bibliographiques, tous sites confondus. Chaque ouvrage est relié au(x) site(s) qu'il mentionne via une table intermédiaire qui permet d'associer les données de la table « sites » avec celles de la table « Bibliographie ». Pour faciliter le rassemblement de cette masse de références bibliographiques, nous avons choisis d'utiliser le logiciel Zotero[14] pour collecter les données associées aux ouvrages concernés.

14 Pour ce qui concerne le fonctionnement et l'utilisation du logiciel voir : https://www.zotero.org/support/

En effet, cet outil, d'ordinaire utilisé pour réaliser les bibliographies et organiser les citations dans des articles ou des travaux de thèse, permet en un clic d'associer une référence avec toutes les données nécessaires pour constituer la bibliographie (titre, auteur, éditeur, lieu d'édition, etc.), chose très chronophage s'il fallait le faire manuellement. Des dossiers thématiques peuvent aussi être réalisés dans cette bibliothèque virtuelle afin de retrouver plus facilement les références en fonction de leur sujet (**fig. 19**). De plus, il est possible de concevoir une bibliographie selon différentes normes, notamment celle préconisé pour les rapports de fouilles mais aussi celles de différentes publications. Il est donc aisé d'insérer des bibliographies au sein des notices que nous concevons.

Enfin, le logiciel Zotero permet d'exporter ces références, avec toutes les données associées, selon divers formats, notamment en fichier CSV. Cela nous permettra d'insérer facilement les données de chaque ouvrage dans notre formulaire CSV (**fig. 20**). La même méthode sera adoptée pour les sources éditées qui se trouvent dans une table spécifique.

À ce jour, la bibliothèque virtuelle composée dans le cadre du PCR contient près de 600 références, classée selon une thématique départementale et locale. Sont également à ajouter les ouvrages d'inventaires de fonds d'archives ainsi que les éditions de sources écrites qui nous servent d'appui à notre recensement et synthèse, soit près de 150 documents supplémentaires. Ces références ne sont pas exhaustives et sont de différents type, allant de la publication scientifique au guide touristique donnant des indications, même partielles, sur les sites fortifiés qui nous intéressent.

2.3 Valorisation et publication des résultats des recherches

Dès le commencement du PCR, la valorisation et la publication des résultats est au centre des préoccupation. Il a été choisi de réaliser au moins une à deux journées d'étude ou colloques ouvertes au public durant le programme triennal. C'est dans une volonté de pérenniser ces rencontres que nous avons également choisi de publier leurs actes afin de rendre les données et résultats disponibles. Cela est complété par l'intervention dans des séminaires, colloques ou journées d'études, notamment le séminaire de recherche en archéologie médiévale du Ciham (UMR 5648).

2.3.1 Organisation d'un colloque (Grenoble 18-19 septembre 2025)

Benjamin Oury, David Billoin, Laurent D'Agostino

Durant ce programme triennal 2023-2025, un colloque a pu être organisé les 18 et 19 septembre 2025 à Grenoble, en marge de l'exposition iséroise « À l'assaut des châteaux forts : Les archéologues racontent » qui s'est déroulée ente septembre 2024 et septembre 2025. Cette manifestation a permis de clôturer l'année 2025 et le programme triennal 2023-2025 et était l'occasion d'y présenter quelques résultats. Voilà ci-dessous l'argumentaire et le programme[15] de ces deux journées complétée par les résumés des communications. Nous avons volontairement laissé la communication de Clément Bonnefoi qui a dû se désister au dernier moment pour des raisons de santé et être remplacé au pied levé par une autre communication, car cette dernière a tout sa place dans le panorama de recherches présenté au colloque.

15 Voir aussi l'annexe 1 dans le volume 2.

« ORIGINES, IMPLANTATION ET MORPHOLOGIE DES SITES CASTRAUX DE MONTAGNE (ALPES, JURA, MASSIF-CENTRAL) »

Colloque de fin de triennal du PCR « Fortifier les Alpes au Moyen Âges (Ve-XVIe s.) : du Rhône à la Durance »

Après la réalisation des journées d’études de décembre 2020 en distanciel (sous presse aux Éditions du Ciham) et de décembre 2022 à Lyon (en préparation), le Projet Collectif de Recherches « Fortifier les Alpes au Moyen Âge » organise un nouveau colloque qui se tiendra les 18 et 19 septembre 2025 à Grenoble (un jeudi et un vendredi) au Musée de l’Ancien Évêché.

Ces nouvelles journées d’études visent à proposer un état des lieux des recherches passées et en cours sur la nature, les formes et les transformations des fortifications villageoise, castrales ou urbaines, depuis les occupations de hauteur du haut Moyen Âge jusqu’aux mutations architecturales liées à l’avènement de l’artillerie à poudre à l’orée de la Renaissance.

Ce colloque s’inscrit dans une dynamique interdisciplinaire réunissant archéologues, historiens, spécialistes de la conservation du patrimoine et jeunes chercheurs. L’objectif est de dynamiser la recherche en castellologie alpine et de proposer une synthèse des connaissances sur les édifices de montagne. Les travaux du PCR couvrent un large éventail chronologique, depuis les occupations de hauteur du haut Moyen Âge jusqu’aux transformations architecturales liées à l’avènement de l’artillerie à poudre à l’orée de la Renaissance. Le colloque se tiendra en marge de l’exposition « ***À l’assaut des châteaux forts ! Les archéologues racontent*** » présentée au Musée de l’Ancien Évêché, jusqu’au 21 septembre. Cette exposition met en lumière cinquante ans de recherches archéologiques sur les fortifications en Isère, offrant une perspective renouvelée sur l’histoire des châteaux forts. Les communications aborderont principalement l’aire géographique du Dauphiné et de la Savoie, tout en élargissant le champ d’étude à l’ensemble de l’arc alpin occidental et à la vallée du Rhône. Des approches comparatives avec d’autres massifs montagneux seront également proposées. Ce colloque constitue une étape majeure dans la valorisation du patrimoine fortifié alpin et dans la consolidation des connaissances scientifiques sur les fortifications médiévales des Alpes.

Présentation du PCR « Fortifier les Alpes au Moyen Âges (Ve-XVIe s.) : du Rhône à la Durance »

Créé en 2019, ce Projet Collectif de Recherche regroupe des personnes d’horizons divers, entre jeunes chercheurs doctorants ou docteurs et archéologues, historiens, acteurs de la conservation du patrimoine ou de l’archéologie préventive. Il a pour objectif de dynamiser la recherche en castellologie alpine et de rassembler des données récoltées souvent revisitées afin de les confronter et de permettre de réaliser une synthèse sur les connaissances des édifices de montagne. L’aire géographique concernée correspond aux anciennes principautés de Savoie et de Dauphiné, ainsi que de leurs marges directes (notamment le Faucigny).

Trois axes de recherches spécifiques ont été constitués :

1 / Les ouvrages fortifiés de hauteur entre Antiquité tardive et l’an mille précédant l’apparition des mottes et le phénomène castral du second Moyen Âge. On s’intéressera aux formes et aux fonctions souvent plurielles de ces forteresses et de ces « premiers châteaux » replacés dans

leur environnement afin de poser la question de leur rôle dans la recomposition des territoires, la genèse du mouvement castral et l'émergence de puissantes familles au sein des paysages.

2 / Traitement neuf des données afin de progresser sur les questions de définition, notamment sur la question des premiers châteaux, des mottes, des bâties et des maisons fortes. La question des bâties a déjà donné lieu à une journée d'étude qui est en cours de publication (Éditions du Ciham).

3 / Élaboration de référentiels chrono-typologiques des formes architecturales employées dans l'architecture élitaire et dans les fortifications, aussi bien à travers les organes de défense que les aménagements résidentiels ou de confort. Le corpus de sites de référence en cours de constitution fera à terme l'objet d'une publication autonome.

Programme

Jeudi 18 septembre

9h00 : Accueil

9h30 : Introduction Département de l'Isère (Olivier Cogne, Directeur du Musée Dauphinois et Béatrice Ailloud, cheffe du Service du Patrimoine culturel du département de l'Isère)

9h40 : Introduction DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (Karim Gernigon, Conservateur Régional de l'Archéologie)

9h50 : Présentation du PCR « Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve-XVIe s.) : du Rhône à la Durance » (Benjamin Oury)

Thématique 1 : ***Géographie castrale et logiques d'implantation***

Cette thématique s'intéresse aux caractéristiques des édifices fortifiés dans un territoire à grande ou petite échelle (comté, bailliage, principauté, mandement, châtellenie, terroir), aux rapports entretenus avec les autres fortifications alentours et aux différents facteurs qui induisent leur implantation.

Présidence de séance : David Billoin

9h50 : Introduction de la thématique (David Billoin)

10h00 : **Damien Martinez** (Université Lyon 2, Ciham UMR 5648) *: Des châteaux tardo-antiques ? Sites fortifiés et genèse d'un réseau castral dans le nord-est du Massif central.*

Résumé :

Les fortifications de hauteur datées de l'Antiquité tardive en Gaule, longtemps négligées dans l'étude des origines du phénomène castral, suscitent aujourd'hui un regain d'intérêt grâce aux récentes recherches archéologiques. Dans le nord-est du Massif central, les fouilles programmées conduites sur les sites de La Couronne et du Thigernum castrum (Thiers), ainsi que les prospections menées dans les zones tampons entre plaine et montagne, offrent de nouvelles perspectives sur les dynamiques de peuplement et de défense de l'ancienne cité arverne. En réinterrogeant les formes et les fonctions des réseaux fortifiés, cette communication propose d'explorer l'émergence du phénomène castral, en mettant en lumière les continuités et évolutions entre l'Antiquité et le Moyen Âge.

10h30 : **David Billoin** (Inrap, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes UMR 5140) *: Les sites fortifiés de hauteur des Hautes-Alpes au sud du Jura (IVe-IXe siècle) : bilan d'une recherche.*

Résumé :

Le recensement des sites perchés et fortifiés de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge réalisés dans les Alpes occidentales ne révèle que très peu de témoignages au regard de l'ampleur de la zone géographique considérée. De larges plages blanches subsistent, notamment de grandes vallées constituant pourtant des voies de circulation naturelles empruntées de longues dates dans ces montagnes. Très inégale et largement sous-documentée, la répartition spatiale des sites reflète, à l'évidence, un état de la recherche en général peu développée dans ces régions au relief accentué, longtemps considérées comme peu propices à l'occupation humaine. Les textes n'apportent peu d'éclairages sur cette partie du massif, en dehors de la mention, par Cassiodore, de castella au nord de la Durance. Un désintérêt pour cette thématique du perchement de l'occupation à ces périodes sous le poids de l'historiographie accentue davantage cette situation. Des traditions évoquent cependant des camps romains et des « sites-

refuges », ainsi que les travaux de H. Muller (1865-1933), l'un des pionniers de l'archéologie dans les Alpes de la fin du XIXe siècle et du début du siècle suivant, voire d'ouvrages attribués aux sarrasins qui émaillent la littérature ancienne. Un tour d'horizon de ces fortifications sur les hauteurs offre un état de la question actualisé qui souligne la pauvreté des données, malgré de forts potentiels.

11h Pause café

11h15 : **Marie-Pierre Estienne** *(Docteure en Archéologie Médiévale, Hestia G&P Patrimoine bâti ancien E-I) : Les castra hagionymes, indicateurs des premières implantations castrales en Baronnies de Mévouillon et de Montauban ? Bilan et perspectives de recherches.*

Résumé :

Cette problématique soulevée au cours de ma thèse de Doctorat, (Université de Provence Aix-Marseille I , La3M, DARA 31) renouvelait les modalités de prospection archéologiques en ce pays de moyennes montagnes au nord Ventoux conjointement à une documentation archivistique rarissime. A partir d'exemples micro-régionaux, il s'agit de constater les possibilités et les limites d'une telle investigation et d'appréhender dans quelles mesures les castra hagionymes peuvent se révéler des marqueurs des premières implantations castrales ?

Une approche proposée en guise de réflexion destinée à s'ouvrir aux territoires et terroirs voisins, dans cette dialectique entre castra et édifice religieux, longue évolution vers la constitution de la paroisse et du mandement ? La spécificité « montagnarde » sera également interrogée.

Initialement prévu :

11h45 : ***Clément Bonnefoi*** *(doctorant, université de Rennes 2, CReAAH UMR 6566) : La coseigneurie entre Vercors et Plateau Ardéchois, comparaison des implantations castrales (Drôme, Ardèche).*

Résumé :

Le terrain commande toujours, cet adage militaire n'a jamais été aussi éloquent que pour les implantations castrales montagnardes. À la fois contrainte et atout à l'édification de forteresse, la topographie devient un élément central en particulier lorsque le même territoire féodal est partagé entre différents seigneurs. C'est sur un espace restreint que ces coseigneurs bâtissent souvent plusieurs châteaux proches, parfois à portée d'arbalètes, expressions de leurs pouvoirs concurrents et complémentaires. Il leur convient alors d'assurer l'ostentation matérielle de leurs droits, de leur hiérarchie interne et de défendre ensemble la seigneurie commune, mais aussi de se protéger les uns des autres. Ces défis poliorcétiques et d'attribution symbolique de la topographie sont complexifiés dans les hauts reliefs de la moyenne vallée du Rhône, aux profils basaltiques, granitiques, molassiques et calcaires.

Remplacé par :

11h45 : ***Benjamin Oury*** *(Inrap, Ciham UMR5648)****, Vincent Buccio*** *(DRAC PACA, Ciham UMR5648) : La (re)découverte du château de Bréziers (Hautes-Alpes), fortification méridionale des archevêques d'Embrun (XIIe s.)*

Résumé :

En début d'année 2025, grâce aux travaux de débroussaillage et de cheminement d'un employé communal de la municipalité de Bréziers (Hautes-Alpes) et du signalement aux services de l'État des structures bâties en place, le château de Bréziers a pu être re-découvert. En effet, les archives disponibles ne situent pas précisément le site castral dans son mandement et le village actuel occupe une position topographique qui pourrait parfaitement convenir à un tel édifice. Les structures conservées ont pu être relevées par photogrammétrie pour une étude préliminaire dans le cadre des recherches menées par le PCR Fortifier les Alpes au Moyen Âge. Cette re-découverte du château de Bréziers et de son étude

préliminaire est un exemple de collaboration entre les services municipaux, les services de l'État (DRAC PACA) et les structures de recherches présentes sur le territoire concerné dans l'intérêt général.

12h15 : ***Emilie Comes-Trinidad*** *(Service archéologique départemental de l'Ardèche – MuséAl, ArAr UMR 5138) : Implantations castrales et dynamiques de peuplement en contexte de moyenne montagne : le cas du bassin versant de l'Eyrieux (Ardèche)*

Résumé :

Le bassin versant de l'Eyrieux est une zone de moyenne montagne au centre du département actuel de l'Ardèche.
Cet espace au relief très découpé se caractérise, durant le Moyen Âge, par un double phénomène de dispersion de l'habitation et de fragmentation du territoire par les fondations castrales. Ainsi, parmi la vingtaine de châteaux implantée entre les Xe et XIIIe siècles, selon des logiques dictées par l'occupation humaine et le contrôle des vallées, rares sont ceux qui développent une forme de polarisation du territoire et du peuplement.
De fait, dès la fin du Moyen Âge, l'évolution des dynamiques humaines et spatiales entraîne la désertion et l'abandon précoces d'une partie du réseau de fortifications, au profit notamment d'autres centralités.

12h45 : Repas

Présidence de séance : Laurent D'Agostino

14h00 : ***Auriane Lorphelin*** *(Archeodunum, Imbrex Patrimoine),* ***Loïc Benoit*** *(SAPB74, Ciham UMR 5648) : Château et bourg de Faucigny : incursion au cœur du berceau historique d'un des grands territoires médiévaux alpins.*

Résumé :

Le château de Faucigny, bien que berceau éponyme de l'une des trois grandes familles ayant modelées le territoire médiéval de l'ancien diocèse de Genève, n'a pas su susciter l'intérêt des chercheurs et n'avait jamais bénéficié de recherches archéologiques jusqu'à ce jour. Un suivi de travaux réalisé en 2023 au niveau de l'une des tours portes du bourg castral a relancé la dynamique de recherche sur ce site phare de l'histoire locale et a entraîné la mise en place d'un programme de recherche se voulant pluriannuelle. Ce dernier a pour objectif l'investigation du site castral mais aussi de son habitat périphérique.

Cette présentation propose un premier bilan historique et archéologique du site de Faucigny à l'aune des dernières recherches.

Thématique 2 : ***Les formes architecturales du château de montagne (morphologie, caractéristiques, chronologie)***

Cette partie aborde les interprétations de l'évolution architecturale des châteaux sur le temps long (adaptation aux techniques militaires, changement de statut ou de fonction, agrandissement ou modifications structurelles, réparations…) mais aussi posent des jalons chronologiques de l'évolution architecturale dans une démarche comparative.

14h30 : Introduction de la thématique (Laurent D'Agostino)

14h45 : ***Christophe Mathevot*** *(La Diana, ArAr UMR 5138) : L'habitat élitaire de la Regardière aux Xe-XIe s. (Saint-Bonnet-le-Courreau, Loire).*

Résumé :

Perché dans les monts du Forez à plus de 1250 m d'altitude, le site de la Regardière (42) est cité par les textes dès le début du XIIIe siècle comme une villa comtale cédée par la suite à des moines cisterciens. Des fouilles récentes ont permis de faire remonter cette occupation à l'orée de l'An Mil. Un ensemble

clos de 1500 m2 et un habitat groupé périphérique ont ainsi pu être documentés. La fouille de ce qui se présente comme le chef-lieu de la villa met en évidence des caractéristiques souvent assimilées aux espace castraux (clôture maçonnée massive, partition interne en terrasses, tour, fournil probablement collectif, habitat groupé périphérique…). Cette découverte pose la question de la définition d'un espace castral à la fin de la période carolingienne.

15h15 : ***Marie Caillet*** *(Hadès, Ciham UMR 5648) : Évolution d'un complexe castral : la fouille de la basse-cour du château de Choisey (Jura).*

Résumé :

En 2021, une opération d'archéologie préventive menée par la société Hadès sur l'emprise partielle du site du château de Choisey (Jura), a résidé dans la fouille de sa basse-cour et d'une partie du fossé périphérique de cet ensemble castral. Les vestiges de l'occupation mis au jour sont datés entre les XIe et XIVe siècles. Ils résident pour l'essentiel dans des trous de poteaux, rattachés à plusieurs bâtiments qui se sont parfois succédés. L'apport majeur de la fouille de ce site réside également dans la documentation de son évolution qui se traduit, dans le courant du XIIe siècle, par le creusement d'un fossé visant à délimiter un réduit défensif. Ce secteur, retranché de la basse-cour, a ensuite été emmotté à la fin du XIIe ou au début du XIIIe siècle. L'ensemble du mobilier archéologique et l'étude des carporestes ont livré des données relatives au statut et au mode de vie des occupants de ce complexe castral, localisé sur la rive ouest du Doubs et dans une région propice à la mise en culture : le Finage Dolois.

16h30 : *Visite de l'exposition « À l'assaut des châteaux-forts ! Les archéologues racontent » (Musée de l'Ancien Évêché)*

Pot : 19h30

Vendredi 19 septembre

9h00 : Accueil

Présidence de séance : Benjamin Oury

9h30 : ***Évelyne Chauvin-Desfleurs*** *(Atelier d'Archéologie Alpine, Ciham UMR 5648) : Un castrum savoyard de montagne, Châteauneuf-en-Valromey (Haut Valromey, Ain)*

Résumé :

Les recherches menées sur le site castral de Châteauneuf-en-Valromey sont intégrées dans un projet global de sécurisation et de mise en valeur du patrimoine. Caractéristique du réseau de châteaux destinés à gérer le territoire savoyard, il offre un des rares exemples de castrum de montagne documentés à la fois par les fouilles et les textes. Implanté sur un éperon barré, les structures les plus visibles sont celles de l'enceinte et de la tour maîtresse appartenant à la cour haute, celles d'un groupe de bâtiments traditionnellement interprétés comme des halles et la courtine nord du bourg qui fait office de mur bouclier. Le reste du promontoire était occupé par un village fortifié dont il ne reste que de rares traces. Les fouilles archéologiques menées dans la cour haute ont livré les vestiges d'un grand bâtiment à l'architecture soignée dont la physionomie correspond à la grande salle mentionnée dans les archives à partir de 1362. La construction de ce logis, à la fois utilitaire et fonctionnel, intervient dans le dernier tiers du XIIIe siècle.

10h00 : ***Mathilde Duriez*** *(Inrap, ArAr UMR 5138) : La maison forte des Allinges (Saint-Quentin-Fallavier, Isère) : organisation spatiale d'une maison noble iséroise.*

Résumé :

En 2022, une opération d'archéologie préventive a été menée par l'Inrap sur les élévations et les abords immédiats de la maison forte des Allinges à Saint-Quentin-Fallavier (Isère).

Deux premières occupations, antérieures à la maison forte mentionnée en 1369 lors d'un hommage au Dauphin, ont été reconnues. Il s'agit dans les deux cas d'implantation fortifiée. La plus ancienne, très arasée, est défendue par un fossé. La plus récente est caractérisée par d'imposantes courtines.

Les dispositions générales de la maison forte, élevée à la fin du XIVe siècle, demeurent visibles en dépit des diverses modifications qui s'y sont succédé. Elle reprend en partie les systèmes défensifs (fossé et courtines) des périodes précédentes auxquels s'ajoutent trois tours d'angle. À partir du XVe siècle, la maison forte évolue en résidence plus confortable, mais son rôle défensif semble perdurer.

10h30 : ***Nathalie Nicolas*** *(Inrap, LA3M UMR 7298) : Les structures de défense collective en haut-Dauphiné à la fin du Moyen Âge.*

Résumé :

Les fortifications du mur des Vaudois et du fort des Orres (Hautes-Alpes) illustrent le rôle qu'exercèrent les enceintes collectives dans la défense des communautés villageoises à la fin du Moyen Âge. Le premier exemple, le Fort des Orres, est une vaste enceinte construite en retrait du bourg et de l'église paroissiale, destinée au refuge des habitants et à leurs biens en cas de menace.

Quant à la défense des vallées de la Vallouise et de la Durance, elle s'organisa en aval avec un dispositif fortifié original qui barrait intégralement l'accès aux deux vallées. Tout d'abord, une longue muraille flanquée de tours ouvertes à la gorge, le Mur des Vaudois, contrôlait le passage à l'entrée de la Vallouise. Ce mur était commandé par un fortin (bâtie) érigé sur une éminence proche, au-dessus du torrent de la Gyronde. La muraille se prolongeait par un second mur dont il ne reste plus aujourd'hui aucun vestige, le barri. Entre les deux, une porte surveillée au Moyen Âge était aménagée dans le défilé naturel du Pertuis Rostan. Cet ensemble monumental tirant remarquablement parti du terrain escarpé fut financé par les communautés villageoises, plus ou moins contraintes à s'entendre.

Pause : 11h00

Thématique 3 : ***Habiter dans et autour du château dans les espaces montagnards***

Ce thème permettra d'aborder les problématiques des bourgs castraux et des maisons fortes urbaines ainsi que les manières d'habiter les sites fortifiés tant dans l'architecture (éléments de décor, structures facilitant les conditions de vies…) que dans le mobilier récolté sur certains sites.

11h15 : introduction de la thématique Benjamin Oury :

11h30 : ***Melinda Bizri*** *(CNRS, Artehis UMR 6298), Fortifier les bourgs en Velay durant le Bas Moyen Âge (XIIIe-XVe siècle).*

Résumé :

En Velay, les communautés villageoises obtiennent quelques timides accords auprès des seigneurs dans la seconde moitié du XIIIe siècle. À partir de ces sources, difficile de rentrer dans les détails de la teneur des relations qu'entretenaient les villageois avec leur(s) seigneur(s) pour la gestion de la fortification du bourg. Peu de vestiges d'enceintes villageoises relèvent de cette période, et pour la majorité d'entre elle, la fortification de bourgs s'inscrit dans le prolongement de celui de la résidence castrale (tours de guet ; basse-cours avec tours, archères, courtines).

Les nombreux épisodes de pillage que connaît ensuite le territoire vellave durant la démobilisation des troupes de la guerre de 100 ans mènent les seigneurs à exercer une pression sur les populations, autour du devoir de guet et garde des places fortes. Durant le XVe siècle, à nouveau, l'insécurité incite les populations rurales à organiser leur fortification au sein de bourgs réduits fortifiés et réinvestir des basses-cours seigneuriales. Certains de ces phénomènes sont encore visibles dans le parcellaire des bourgs qui se situent alors essentiellement en plaine, avec quelques éléments encore fortifié marquant ces espaces (tours, portes de bourgs).

12h00 : ***Anouck Clavier, Violaine Héritier-Salama*** *(Service du Patrimoine culturel du département de l'Isère) : Le château de Claix et son bourg castral (Claix, Isère).*

Résumé :

Le suivi des travaux de restauration menés sur les vestiges du château de Claix en 2025, permet de proposer une lecture archéologique de ce site, qui apparaît dans les textes par un hommage de 1223. L'ensemble château et bourg bénéficie d'une description soignée dans l'enquête de 1339.

On insistera d'une part sur l'organisation générale des fortifications et la manière dont le relief est utilisé. Implanté en bordure de falaise sur une crête rocheuse, ceint d'une courtine et de fossés, le réduit fortifié utilise tout l'espace disponible. Il domine à la fois le village – lui aussi entouré d'un mur – et la vallée du Drac en un point stratégique.

L'étude de bâti a porté sur l'angle de l'édifice principal - conservé sur 16 mètres pour sa plus grande hauteur - qui abritait une vaste aula. Confrontée à la description de 1339, elle permet d'aborder l'usage des espaces et de questionner le caractère défensif et ostentatoire des différents aménagements.

12h45 : Repas

Présidence de séance : Violaine Héritier-Salama

14h00 : ***Clément Tournier*** *(ArAr UMR 5138) : Le petit mobilier du château de Clermont (Clermont-en-Genevois, Haute-Savoie).*

Résumé :

Les sept campagnes de fouille sur la cour haute du château de Clermont ont livré un important corpus de 8290 objets composé en grande partie d'éléments de quincaillerie. Ces éléments écartés, les quelques 2000 m² fouillés ont livrés près de 2700 artefacts susceptibles de fournir un éclairage fonctionnel sur le site et les espaces qui le constituent, souvent dénués d'aménagements spécifiques.

L'analyse quantitative, fonctionnelle et spatiale de ce corpus, réalisée dans le cadre du rapport final d'opération, marque les fondements de l'interprétation des espaces identifiés. Elle a notamment permis de proposer une destination équestre dans plusieurs zones. Malgré tout, cette vocation apparaît le plus souvent non exclusive et peut ainsi caractériser autant des phénomènes de changement de vocation que de différences liées à une occupation bâtie dépassant le simple aspect planimétrique au profit d'un aménagement tridimensionnel.

14h30 : ***Corinne Goy*** *(Inrap, Artehis UMR 6298),* ***David Billoin*** *(Inrap, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes UMR 5140) : Nouveaux regards sur les carreaux de pavement du château de Treffort dans l'Ain (fin XIIIe-XIVe s.).*

Résumé :

Le château de Treffort se situe à une quinzaine de kilomètres au nord-est de Bourg-en-Bresse. Construit par les seigneurs de Coligny au XIIe siècle, le château est annexé par les Bourguignons en 1285 avant de devenir propriété de la famille de Savoie en 1289.

Une collection exceptionnelle de carreaux de pavage a été trouvée dans des remblais à l'occasion de différents travaux d'aménagement du site. Les premiers ont été découverts lors de la démolition de la tour des Lions en 1909. Une première étude leur est consacrée en 1914 par L. Philippe (Les carreaux plombés des châteaux de Treffort et de Saint-Martin-le-Châtel, extrait des Annales de la société d'émulation de l'Ain, 1914, 149 p.), complétée par un travail plus approfondi mené en 2006 par les membres de l'Association des Amis de Treffort-Cuisiat, du Revermont et du pays de Bresse (Sur les traces des carreaux plombés… Le pavement médiéval du château de Treffort. Bourg-en-Bresse, 2006, 79 p.). Lors de travaux engagés en 2019 par l'actuel propriétaire du château, Michel Piroux, un nouveau lot de carreaux, quantitativement très important, fut découvert à l'emplacement supposé de l'aula et de la chambre du seigneur. Il fait actuellement l'objet d'une étude en cours de réalisation et, à ce jour, un peu plus de 1 000 carreaux ont été inventoriés.

Les carreaux, pour la plupart complets ou largement restituables, ont été commandés en 1305-1307 par Amédée V, comte de Savoie (1249/1253-1323), et fabriqués dans les ateliers de Meillonnas (Ain), village situé à 3,5 km du château. Ce qui fait l'exceptionnelle richesse du lot de carreaux de Treffort, c'est la

diversité de ses décors. Une cinquantaine de motifs répertoriés se répartissent en cinq catégories : personnages, bestiaire (naturel, symbolique ou fantastique), héraldique figures animales, fleurs de lys…), motifs géométriques et floraux.

15h00 : ***Olivier Thuaudet*** *(Hadès, LA3M UMR 7298) : Caractériser l'occupation des châteaux et mottes du sud-est de la France par le moyen de l'instrumentum.*

Résumé :

Depuis les fouilles fondatrices de Gabrielle Démians d'Archimbaud sur le site castral de Rougiers, les archéologues du sud-est de la France n'ont pas cessé de s'intéresser aux sites fortifiés en hauteur, qu'ils soient au sommet d'un massif naturel ou au sommet d'un monticule artificiel. Ils sont le témoignage de l'emprise d'élites sur un territoire généralement rural. La catégorisation fonctionnelle de l'instrumentum éclaire tant sur l'histoire de l'occupation que sur les liens tissés entre le site élitaire et ce qui l'environne. Associée à une interrogation de ce corpus mobilier à travers le prisme d'une approche qualitative, elle permet d'aborder la diversité des occupants.

15h30 : Conclusion

16h : Fin du colloque

Le bilan de cette manifestation est pleinement positive puisque malgré le mouvement social national et interprofessionnel du jeudi 18 septembre, nous avons pu compter sur environ 40 personnes en moyenne dans la salle (avec une jauge de 60) et moyenne de 20 personnes en visioconférence pour chaque demi journée. Nous avons également eu de très bon retours et d’une très bonne impression sur le moment. Le format présentiel/visioconférence a encore fait ses preuves et l’organisation par le prestataire extérieur a bien fonctionné.

2.3.2 Publications des journées d'études et colloques

La publication des actes des journées d'études ou colloques organisés dans le cadre du PCR est une étape importante dans la valorisation de nos recherches et dans l'accès aux résultats de synthèse auxquels nous parvenons sur les différentes thématiques que nous étudions. Cependant, compte tenu de la disponibilité des membres du PCR sur une année, et de la réactivité des communicants qui font bien souvent en fonction de leurs impératifs professionnels et personnels, le temps entre la manifestation publique et la publication des actes est assez longue car le processus nécessite de nombreuses étapes : rassemblement de toutes les communications, relectures attentives, proposition de corrections, validation des corrections par les auteurs, intégrations de corrections, mise en forme du texte du manuscrit, envoi du manuscrit aux éditeurs pour validation auprès du comité de lecture, etc. Trois publications sont en cours ou l'ont été durant ce programme triennal 2023-2025, à commencer par la journée d'étude *Bastida*, sur les bâties en territoire delphino-savoyard. La création du manuscrit des actes de la journées d'étude des 20-21 octobre 2022 était aussi prévue, tout comme la préparation des actes du colloque de Grenoble tenu cette année.

2.3.2.1 Journée d'étude Bastida (Grenoble, 4 décembre 2020)

Après un long travail de rassemblement, de relectures et de mise en forme, le manuscrit final de la publication des actes de la journée d'étude Bastida a été rendu auprès de Ciham-Éditions début décembre 2023. La mise en forme du manuscrit a été l'objet de modifications, préconisées par les rapporteurs du manuscrit préliminaire, et jusqu'à la fin de l'année 2024, quelques modifications ont été réalisées à commencer par le titre de la publication. En effet, l'ouvrage devait être publié dans la collection Espaces Médiévaux sous le titre *BASTIDA : Contrôler et protéger les marges dans les principautés de Dauphiné et de Savoie. Actes de la journée d'étude de Grenoble, 4 décembre 2020* . Cependant, après demande du Comité éditorial de Ciham Éditions de modifier ce titre pour qu'il soit plus accrocheur et surtout moins académique, nous avons opté pour deux propositions :

Protéger la route et conquérir la frontière. Les bâties en Dauphiné et en Savoie médiévale

et

Protéger la route et conquérir la frontière. Les bâties en Dauphiné et en Savoie (XIIe-XIVe s.)

Pour nous, ces titres étaient assez évocateur de la fonction double de la bâtie et que son phénomène se cantonnait aux principauté de Dauphiné et de Savoie, mais surtout, ils respectaient la conclusion de cette journée d'étude et le contenu de la publication sans paraître académiques ou obscurs.

Ce ne fut pas l'avis du Comité éditorial qui a proposé comme titre :

Conquérir et garder la frontière (Alpes du nord, XIIe - XVe siècle)

Des échanges se sont alors engagés avec le Comité éditorial pour faire modifier ce titre qui était totalement insatisfaisant pour tous les membres du PCR et les auteurs de la publications pour plusieurs raisons :

- Alors que nous avions bien insisté sur ce point dès le départ, ce titre passe complètement à côté de notre sujet d'étude la bâtie (tous les articles portent sur une étude de ce bâtiment par

divers biais). Il sonne creux et n'informe pas du tout le lecteur du sujet de l'étude. Derrière un tel intitulé, le lecteur s’attend à une étude de géopolitique avec des chroniques de guerre qui aborderait tous les aspects de la gestion d'une frontière lors d'un conflit. Or notre publication est plutôt orientée sur la dissection d'un bâtiment particulier qui intervient à la fois en temps de guerre et en temps de paix dans des contextes complètements différents (et pas seulement durant le conflit delphino-savoyard). Ce titre proposé n'est donc pas assez transparent.

- De plus, ce titre est beaucoup trop réducteur. Il pourrait convenir si nous parlions uniquement des bâties érigées dans le cadre du conflit delphino-savoyard, mais il passe à côté de tous les autres sites construits antérieurement et à la fonction plus nuancée. Conserver ce titre, c'est occulter toute une part de notre travail et rendre hors sujet certaines contributions. C'est pour cette raisons que dans les titres que nous avions proposés il y avait un parallélisme entre « protéger la route » (première fonction de la bâtie en contexte de paix) et « conquérir la frontière » (deuxième fonction en contexte de guerre et véritable instrument offensif).

- Enfin, la mention Alpes du nord n'est pas satisfaisante dans le sens où cela induit un phénomène général dans les Alpes du nord alors qu'il n'est en fait localisé qu'en France et marginalement en Suisse et en Italie. Par ailleurs, notre zone d'étude ne correspond même pas à la zone géographique définie actuellement comme les "Alpes du nord" en France puisque le département des Hautes-Alpes ainsi que la Drôme du sud, font partie géographiquement des Alpes du sud. Bref, nous estimons que cette localisation est trop floue, imprécise et trompeuse alors que la mention Dauphiné-Savoie cadre tout de suite précisément la zone de diffusion de ces bâtiments. L'objectif de notre journée d'étude était justement de circonscrire une aire de construction de ces édifices particuliers donc les cantonner aux Alpes du nord est trop vagues et surtout faux.

Après exposition de nos arguments, nous avons pu trouver un terrain d’entente, pas forcément satisfaisant pour nous mais qui, au moins, faisait apparaître le mot bâtie dans le titre, ce qui était primordial. Deux titres nous ont alors été proposés :

Des sentinelles éphémères. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie

et

Des sentinelles de pierre et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie

La première proposition étant impropre puisque nous avons démontré lors de cette journée d’étude que si dans certains cas particulier les bâties étaient des édifices temporaires, la majorité des bâtiments de notre corpus avaient une certaine pérennité, nous nous sommes reportés sur la seconde qui ne dénaturait pas nos résultats et permettait d’inclure toutes les communications. C’est donc sous le titre *Des sentinelles de pierre et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie* que l’ouvrage est paru au mois d’avril 2025, venant couronner près de 5 années de travail de rassemblement des communication, de relectures, de corrections, de mise en forme et de conception et adaptation des figures. La couverture et le sommaire de ces actes sont reproduits en annexe dans le volume 2 (**Annexe 2**).

Par ailleurs, les communications en visioconférence ayant été enregistrées, une publication de chaque vidéo a été réalisée sur le compte Youtube du département de l'Isère : Culture.isère (https://www.youtube.com/playlist?list=PLY0W7ni4D2_iZlztZ8nhIJwCJG JnaQOwP).

Il est également important de signaler que dans la lignée de cette publication sur les bâties dans l'espace delphino-savoyard, un autre travail de synthèse auquel ont activement participé Jean-Michel Poisson (EHESS, Ciham) et Alain Kersuzan (Lyon 2, Ciham) paraîtra aux éditions des Presses universitaires Blaise Pascal, dans la collection Terra Mater, un autre ouvrage en partie sur les bâties qui s'intéresse à l'évolution du conflit delphino-savoyard dans la plaine de l'Ain entre 1282 et 1355, en confrontant les sources historiques et données archéologiques plus ou moins récentes. La publications, prévue pour 2026, s'intitulera : *Histoire et archéologie d'une zone de conflit : la plaine d'Ambronay (1282-1355).*

2.3.2.2 Journées d'étude de Lyon (20-21 octobre 2022)

Les 20 et 21 octobre 2022, s'est tenue à Lyon la journée d'étude marquant la fin du premier programme triennal du PCR. Organisée avec l'aide du Ciham et de l'Alpara (que nous remercions ici) dans les locaux de la Maison des Sciences de l'Homme de Lyon-Saint-Etienne, elle a réuni sur deux journées des chercheurs de tous horizons, tant de structures publiques que privées, intervenant tant en archéologie programmée qu'en préventif, sur le sujet des fortifications alpines.

Le long travail de rassemblement, de relecture et de correction des contributions de chacun a débuté dès 2023 et s'est poursuivi jusqu'à la fin 2025. Le rassemblement des contribution a été assez long et il ne manque plus à ce jour que l'article de Laurent D'Agostino, compte tenu des trois défections à signaler (**tabl. 10**).

Tableau 10: *Bilan d'avancement des travaux de rassemblement, de relecture et de correction des contributions de la journée d'étude d'octobre 2022*

Auteur	*Titre de la communication*	*Information d'avancement*	*Article Rendu*	*Relecture*	*Modifications*	*Mise en forme*	*Relecteur*
Stéphane GUYOT	Les châteaux dans le Département du Jura (XIe – XVIIe siècle), résultats au travers de plusieurs fouilles archéologiques programmées	x	Oui	Oui	Faites	Ok	B. Oury
Loïc BENOIT	Les maisons fortes de La Frasse et des Rubins à Sallanche (Haute-Savoie), architecture et évolution (XIVe – XVIe s.)	X	Oui	Oui	Faites	Ok	B. Oury
David BILLOIN	L'habitat perché et fortifié de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge du Jura aux Préalpes (IVe – IXe s.)	x	Oui	Oui	Faites	Ok	L. D'Agostino
Yann BONFAND	Le contrôle des vallées des Alpes occidentales au cours de l'Antiquité tardive : la militarisation des Préalpes françaises entre le IIIe et le VIIe siècle	Abandon	NON				
Jean-Antoine SEGURA	Aux marges des Alpes : le perchement de l'habitat en Provence au haut Moyen Âge. Avancées récentes et enjeux futurs	X	Oui	Oui	Faites	Ok	D. Billoin
Anna LAFONT-CHARDIN	Les sites de hauteur du haut Moyen Âge dans le défilé de Donzère : bilan et perspectives des recherches	X	Oui	Oui	Faites	Ok	B. Oury
Vincent BUCCIO	Un château pour deux agglomérations fortifiées en haute Provence : l'exemple de Castellane	x	Oui	Oui	Faites	Ok	B. Oury / D. Billon

Auteur	*Titre de la communication*	*Information d'avancement*	*Article Rendu*	*Relecture*	*Modifications*	*Mise en forme*	*Relecteur*
Laurent D'AGOSTINO	Morphogenèse d’un castrum de hauteur : le château de Saint-Germain (Ambérieu-en-Bugey, Ain), de l'occupation de hauteur du haut Moyen Âge au castrum de frontière (Ve-XIVe s.)	Début 2026					D. Billoin
Florian BONVALOT	De l’oppidum au castrum de Lazer (Hautes-Alpes) : morphologie, évolution et création d’un domaine foncier aux confis des bailliages du Gapençais et des Baronnies	X	Oui	Oui	Faites	Ok	B. Oury
Mariacristina VARANO et Daniel MOUTON	La formation du castrum en Provence (Xe-XIIe siècles)	x	Oui	Oui	Faites	Ok	B. Oury
Eric GUILLOTEAU	Du château des comtes de Provence à Nice aux châteaux du comté de Beuil : approche archéologique et iconographique	Abandon	NON				L. D'Agostino
Evelyne CHAUVIN-DESFLEURS	Alixan (Drôme), le château des évêques de Valence et le bourg castral	x	Oui	Oui	Faites	Ok	L. D'Agostino
Marion LIBOUTET	Actualité des recherches sur les châteaux et fortifications des cantons de Vaud et de Fribourg (Suisse)	x	Oui	Oui	Faites	Ok	L. D'Agostino
Jean-Michel POISSON	Du palais impérial au château épiscopal : Pipet à Vienne (Isère) »	x	Oui	Oui	Faites	Ok	B. Oury
Agata POIROT	Le château d'Epagny (Haute-Savoie), XIIIe – XVe s.	x	Oui	Oui	Faites	Ok	B. Oury
Anouk CLAVIER	La maison forte du Luçon à Theys (Isère)	Abandon	NON				B. Oury

L’introduction et la conclusion ont été rédigées en 2025 en bénéficiant de jours PUI Inrap pour mener à bien ce travail de présentation et de synthèse. Enfin, le manuscrit a été déposé pour validation auprès du comité de lecture de l’Alpara fin début janvier 2026 et une demande d’aide à l’édition a été déposée par l’Alpara avec la répartition du coût global (PAO, impression) sur des subventions demandées aux organismes des communicants (Eveha, Inrap) ou des départements concernés par les recherches (Ain, Drôme, Isère, Savoie, Haute-Savoie, Hautes-Alpes) ainsi que le Ministère de la Culture. L’introduction, la conclusion ainsi que le sommaire élaborés dans le cadre du PCR sont reproduit dans le volume 2 (**Annexe 3**).

2.3.2.3 Colloque de Grenoble (18-19 septembre 2025)

Concernant le colloque qui s’est déroulé sur deux journées au Musée Dauphinois de Grenoble, qui a eu la gentillesse de nous accueillir les 18 et 19 septembre 2025, le long travail d’édition a débuté dans la foulée. Il a été choisi de publier notre ouvrage auprès de la revue Archéologie du Midi médiéval (AMM) dans un numéro spécial, afin de diversifier le public touché par nos publication (Ciham-Edition et Alpara pour les deux premières). Un message aux auteurs a été envoyé début décembre pour les informer de ce choix et les avertir des normes éditoriales des préconisations à respecter, tout en leur faisant part du calendrier prévu, à savoir un rendu des contribution à la fin du mois de juin 2026 afin d’arriver rapidement à la constitution du manuscrit. Pour faciliter la constitution des bibliographie, une bibliothèque de groupe a été créé dans Zotero afin que tous ceux qui utilisent ce logiciel puissent y déposer leur bibliographie. Ceci permettra d’avoir un style homogène de bibliographie et de réduire le temps passé à homogénéiser les références.

Par ailleurs, chaque demi journée du colloque ont été publié en ligne sur la chaîne Youtube du département de l’Isère Culture.isère.

- Première demie-journée (18/09 matin) : https://www.youtube.com/watch?v=l6iAr7U92Kk&t=7411s
- Deuxième demie-journée (18/09 après-midi) : https://www.youtube.com/watch?v=jupJRnbSJ-c
- Troisième demie-journée (19/09 matin) : https://www.youtube.com/watch?v=ocTSnidzeDA
- Quatrième demie-journée (19/09 après-midi) : https://www.youtube.com/watch?v=QTa59ECjIsw&t=2s

Les sous-titres, générés automatiquement, sont encore assez fautifs, dans l'ensemble, mais sont en cours de correction.

2.3.3 Publication d'un carnet Hypothèses (hypothese.org)

Laurent D'Agostino

En matière de communication, comme nous l'avions précédemment annoncé, un site internet dédié au PCR Fortifier les Alpes au Moyen Âge a été publié sur le portail hypotheses.org. Le site https://fama.hypotheses.org/ offre pour l'instant un cadre de présentation des travaux du PCR et de son équipe, ainsi que quelques articles. Plusieurs contributions ont été mises en ligne et d'autre suivront. Sur les année 2023-2025 nous avons publié :

- *En chantier au château de Saint-Quentin-sur-Isère (Isère)*, par Laurent D'Agostino : introduction vers une vidéo tournée par le département de l'Isère lors d'une intervention réalisée au château de Saint-Quentin-sur-Isère (topographie et relevé photogrammétrique au drone pour la production d'un modèle 3D et d'orthophotographie de travail).
- *Le Mont Châtel à Pressiat (Ain) : un établissement de hauteur du haut Moyen Âge (VIe-VIIIe s.)*, par David Billion : courte notice qui présente les résultats obtenus par les fouilles qu'il a menées au Mont Châtel.
- *Jonage (Rhône) : le château et la « bâtie de Montluel »*, par Jean-Michel Poisson : travail de recherches historiques couplé à un inventaire archéologique qui a notamment amené à la production d'un plan topographique du château de Jonage.
- Annonce de l'exposition « À l'assaut des châteaux forts. Les archéologues racontent » qui s'est déroulée à Grenoble, du 15 novembre 2024 au 21 septembre 2025 au Musée de l'Ancien Évêché.
- *Saint-Clément-sur-Durance (Hautes-Alpes) – Tour dite « sarrazine »*, par Nathalie Nicolas : notice historique et archéologique sur cette fortification emblématique de l'Embrunais et encore conservée. Elle finalise un travail de relevé photogrammétrique au drone mené sur place et des recherches archivistiques. Cette notice pourra être complétée par une description des intérieurs qui n'ont pas pu être visités pour le moment.

- Annonce de la parution de l’ouvrage dirigé par Laurent D’Agostino et Christophe Guffond, intitulé *Les châteaux des Allinges (Haute-Savoie). Fortifications seigneuriales et habitats perchés* et publié dans la collection des DARA (n°57).
- Annonce de la publication de l’ouvrage dirigé par Benjamin Oury, *Des sentinelles de pierre et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie*, chez Ciham Éditions.
- Annonce de l’organisation du Colloque Fortifier les Alpes au Musée Dauphinois de Grenoble les 18 et 19 septembre 2025.

Plusieurs notices de sites sont en cours de préparation pour publication courant 2026.

2.4 Veille archéologique et interventions

Les acteurs du PCR participent également à une veille archéologique active concernant les interventions diverses touchant les châteaux connus (travaux, fouilles, programmes d'études universitaires ou d'archéologie préventive, etc.) afin de pouvoir étoffer nos connaissances sur ces sites ou apporter notre expertise en cas de besoin. Dans certains cas, le signalement d'interventions sans autorisation auprès de la DRAC est nécessaire, comme cela a été le cas cette année.

2.4.1 Accompagnement des travaux nécessités par l'urgence au château de Claix (Isère)

Violaine Héritier-Salama, Anouk Clavier et Jean-Pierre Moyne

Le bourg de Claix se situe sud de la ville de Grenoble, dans la vallée du Drac et constitue une place forte stratégique pour contrôler l'accès entre l'Oisans et le Grésivaudan (vallées du Drac et de la Romanche et vallée de l'Isère). Le château, situé sur un promontoire rocheux dominait le bourg fortifié qui s'étendait à ses pieds (**fig. 21**).

Durant le mois d'avril 2024, une partie d'une tourelle d'angle des vestiges de ce château s'est effondrée, laissant le reste de la maçonnerie sans cohésion et faisant planer le risque d'un effondrement plus important voire total du reste des ruines en place. Les propriétaires du château, M. et Mme Bergeret, sensibles à la conservation du patrimoine isérois ont donc entamés des démarches afin de réaliser des travaux de stabilisation puis de restauration des parties du château encore en élévation, notamment en sollicitant une subvention auprès du conseil départemental de l'Isère.

D'après le dossier de demande :

«Il n'est pas possible de pointer de manière précise les raisons de la chute. On peut cependant constater sur des photos anciennes qu'une partie du culot de la tourelle était manquant depuis longtemps et que l'érosion et les assauts du lierre ont pu y contribuer (**fig. 22**). Or cette tourelle assure la jonction entre les deux murs restants du château. Il est donc à craindre qu'une non-intervention entraîne une chute du restant de la tourelle conduisant à une altération irrémédiable de l'ensemble. »

Le projet de stabilisation du bâti en place est divisé en plusieurs phases. En premier lieu, une mise en sécurité, avec la pose d'éléments de soutènement provisoires (étais, cerclages, tirants, etc.), et l'assainissement de la maçonnerie en la curant de toutes les parties menaçant de chuter doivent être réalisés en priorité. Dans un second temps, la tourelle effondrée serait remontée (culot et mur) à l'identique avec les pierres tombées et récupérées. Enfin, la végétation parcourant les maçonneries (lierre), en partie responsable de l'effondrement, serait totalement enlevée pour stopper le processus de déstabilisation des structures par la dégradation du mortier. L'ajout d'un tirant métallique pourrait, si besoin, parachever l'opération de sauvetage par la stabilisation complète du mur est donnant directement vers la vallée.

Ces opération nécessitent la pose d'un échafaudage ainsi que du du débroussaillage des structures maçonnées en amont. Dans le cadre du PCR, nous avons pu profiter de ces travaux

préliminaires pour faire réaliser un relevé photogrammétrique des structures avant toute modification (réalisation O. Veissières). L’opération de vol organisée dans l’urgence, a pu se dérouler dans le courant du mois d’octobre 2024 sans pouvoir attendre le débroussaillage complet de la structure maçonnée. C’est pour cela que l’orthophoto obtenue n’est pas exploitable pour certains secteurs en raison de la présence de la végétation (**fig. 23-24**).

Ces travaux ont été l’occasion de consolider les connaissances déjà consignées dans la notice du château mise en ligne sur le site du département de l’Isère (et reproduite ci-dessous), par des recherches historiques par Marie-Pierre Estienne et qui sont en cours d’achèvement (transcription de textes d’archive).

2.4.1.1 Description du château de Claix

Mentionné pour la première fois dans un document de 1243, le château de Claix a, sans doute, une origine beaucoup plus ancienne. Il est, en effet, situé dans un endroit particulièrement stratégique et le rocher sur lequel il est édifié a révélé des traces d’occupation très antérieures : des monnaies romaines auraient été découvertes sur le site. Propriété, au milieu du XIIIe siècle, des chevaliers Isoard et Amblard de Claix, rendent hommage au chapitre cathédral de Grenoble, le château ne tarda pas à passer dans les possessions delphinales.

L’enquête de 1339 en donne une description très importante, sans doute l’une des plus complètes qui aient été établies par les commissaires du dauphin, puisque le procès-verbal ne comporte pas moins de neuf feuillets :

> « Le château est situé sur une roche, près de la cité de Grenoble, dans un lieu très fortifié et agréable, et dans le donjon de celui-ci il y a une maison carrée, contenant en hauteur, sans compter les fondements et les créneaux, onze toises et demi, en longueur seize toises, en largeur treize toises et l’épaisseur des murs est de quatre pieds et demi […].
>
> Dans cette maison, à la partie inférieure, il y a une salle et une chambre qui constituent le rez-de-chaussée en longueur et la moitié en largeur et dans cette salle il y a une cheminée et une chapelle […]. Dans une autre partie de cette maison, en bas, est une cave en pierre qui égale la longueur de cette maison et la moitié de la largeur, et à côté est un vestiaire […].
>
> Dans cette maison, au-dessus, il y a une salle construite sur toute la longueur et dans cette salle il y a trois cheminées et sept fenêtres. Toutes les fenêtres de cette salle sont en pierre et contre le mur il y a une belle chapelle. Aux deux angles de cette maison, il y a deux tours rondes » (trad. E. Coffin).

Suit la description des dépendances de l’habitation principale : maisons contiguës, cuisines.

> « En dehors de ces édifices, il y a un mur avec un glacis faisant le tour de ce château sur une longueur de quatre-vingt-une toises. La hauteur de ce mur est de trois toises et demi et le mur a une épaisseur de quatre pieds. Dans celui-ci il y a une poterne ».

Le village est en outre :

> « clos et entouré de murs et de remparts d’une contenance en longueur jusqu’à l’angle de l’église de cent-quarante toises, en hauteur de quatre toises et d’une épaisseur de trois pieds et demi ».

Il ne reste aujourd’hui qu’environ la moitié de la façade principale de l’ancien château, tournée vers l’est et la vallée du Drac. Les matériaux de construction sont la molasse, les galets et quelques briques pour les murs, le tuf pour les encadrements d’ouvertures, les chaînes d’angle et la tourelle. Trois niveaux sont actuellement dénombrables. Le premier est percé d’une large ouverture garnie de coussièges, banquettes en molasse où l’on pouvait s’asseoir pour contempler le paysage et

profiter de la lumière. Le départ d'un meneau divisant en hauteur cette ouverture est visible. La pièce était voûtée, comme en témoignent les traces d'arrachement sur le mur interne, la voûte supportant un plancher ainsi que l'attestent les trous destinés à l'engagement des poutres. Au premier niveau, trois fenêtres semblables à celles décrites précédemment sont visibles. La fenêtre la plus septentrionale, à moitié disparue, est dominée par un oculus orné d'un réseau d'arcatures. Il marquait l'axe de la pièce, comme l'indiquent les traces d'arrachement du mur interne qui dessinent une voûte en berceau brisé englobant les fenêtres du premier niveau et l'oculus dans une seule vaste pièce. Au sommet de l'angle sud du château est nichée une tour semi-circulaire dans laquelle semble logé un escalier. Les vestiges du château delphinal de Claix ne témoignent pas apparemment de transformations depuis le XIVe siècle. Les autres constructions, remparts, dépendances, ont, par contre, presque intégralement disparu et ne pourront être étudiées sans une fouille archéologique d'ampleur (Michel, Mottin 1985 : 38-39).

2.4.1.2 Contextualisation historique

Les deux églises de Claix et de Consiliis (Cossey) sont signalées par le pouillé du début du XIIe siècle, mais aucune mention de chapelle ne peut à cette date être rattachée au château (Marion 1869 : 192). Le château et son mandement apparaissent pour la première fois en 1243 : la veuve de Girard de Clérieu (C*layriaco* : il pourrait s'agir ici de Claix) et ses 3 fils reconnaissent tenir du chapitre de Grenoble tous leurs biens en ce lieu (ADI, B 4215). Cet acte est inséré dans la sentence rendue par Jean de Goncelin de 1278 au sujet d'un différend entre d'Étienne de Goncelin procureur du chapitre Notre-Dame de Grenoble et Isoard de Claix (Chevalier 1914 : 27, n°11838).

En 1246 les nobles Isoard et Amblard de Claix, chevaliers et frères, prêtent hommage au chapitre de Notre-Dame de Grenoble et reconnaissent avoir reçu en fief du doyen Albert et des chanoines le château et mandement de Claix ; ils promettent de défendre les personnes et biens du chapitre à réquisition (Chevalier 1913a : 426, n°8284). Un troisième personnage de la même famille, Guillaume, sans doute un autre frère, tient également une part de la seigneurie. Cette coseigneurie fragilise la famille de Claix : Guillaume cède sa part à Odon Allemand, seigneur de Champ, de Valbonnais et de nombreux autres lieux, en 1276 (Chevalier 1913a : 942, n°11549), puis Isnard (ou Isoard) lui vend la sienne en 1290 (Chevalier 1914 : 352, n°13779). Le dauphin s'est également inséré dans ce complexe ensemble de relations féodales en se faisant remettre par le chapitre de l'église cathédrale de Grenoble, les biens autrefois reconnus en fief par les frères de Claix : les Alleman reconnaissent sa suzeraineté et tiennent le château de Claix en fief de lui (ADI Inv. Gr. t. 3 (2 Mi 953) fol. 1175).

En 1339, le mandement de Claix est décrit longuement : il compte deux paroisses et 225 feux ; le bourg fortifié de Claix est attenant au château. Il reste dans la famille Allemand jusqu'en 1366, date à laquelle les biens des Allemand sont en partie saisis par le dauphin : les comptes de la châtellenie delphinale sont conservés, entre 1371 et 1441 (Bautier, Sornay 1968 : 152). Le château servit de résidence aux châtelains delphinaux durant une longue période : Jean de Villars l'habita de 1371 à 1377, puis Raymond de Theys (1387-1389), Hector de Cayllard (1390-1394), François de Saint-André (1395-1397) et Gaspard de Beaujeu, Michel Roux, Jean de Colonge, François de Chiese, Antoine de Theys. Un acte de 1392 fournit une information intéressante sur la répartition des pouvoirs dans le territoire de Claix à cette date : le châtelain atteste que le château et mandement de Claix appartiennent en pariage à Henri Alleman qui possède le château sans juridiction, et au doyen du chapitre Notre-Dame de Grenoble, qui y a une terre et la basse

juridiction (Prudhomme 1884 : 300 (ADI B 3364, 20 février 1392)). En 1421 le château de Claix et l'ensemble des terres des Alleman de Valbonnais (Le Périer, Ratier, Claix etc.) sont remis par le dauphin Charles (plus tard roi Charles VII) à Jean, bâtard d'Orléans. Ce dernier remet à sa mère en 1433, une pension de 40 florins à prendre sur les revenus de Claix et lui propose son "chateau et forteresse" de Claix pour demeure (ADI Inv. Gr. t. 3 (2 Mi 953) fol. 1184-1185). En 1530, la description qu'en donne Claude Narcie, notaire royal, indique que le château est ruiné :

« Le chasteau de Clays, qui est assiz en beau lieu sur ung roc joignant le villaige a esté très mal entretenu, tellement que par faulte de couverture et entretènement il est entièrement ruyné; car luy qui parle a veu le chasteau couvert et quelque foys reparer et entretenir ladicte couverture, luy estant en jeune aage ; et soubz ledit couvert y avoit deux grans sales, deux grandes crottes soubz lesdictes salles, deux chappelies et aultres membres servans audit chasteau ; et oultre ledit couvert, dans la clousture du chasteau estoient plusieurs édiffices et membres domestiques servans aussi audit chasteau, connue sont cuysines, fouirs, granges, estableries et pareilhement ung jardin servant et joignant audit chasteau et le tout à présent est en ruyne dont c'est dommaige » (Prudhomme 1919 : 327 (ADI, B 4465, f^{os} 39-43, 1530)).

2.4.1.3 Bibliographie et sources

AD de l'Isère, B 4215, 1243 (acte inséré dans une sentence de 1278).

AD de l'Isère, B 4443, fol. 95, enquête sur les possessions delphinales, 1339.

AD de l'Isère, *Inventaire Grésivaudan*, t. 3, fol. 1175 et fol. 1184-1185 (2 Mi 953).

AD de l'Isère, B 3364, 20 février 1392.

AD de l'Isère, B 4361, inventaire du château de Claix, 1411.

AD de l'Isère, B 4504, restitution du château de Claix, 1428.

AD de l'Isère, B 4465, fol. 39, 1530.

Bautier, **Sornay 1968–1974** :BAUTIER (R.-H.), SORNAY (J.), – *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Âge. 1 Provence, Comtat Venaissin, Dauphiné, États de la Maison de Savoie.* 3 vol. Paris : Centre national de la recherche scientifique, 1968–1974. 1822 p.

Bertrandy *et al.* 2017 : BERTRANDY (F.), JOSPIN (J.-P.), GONIN (D.), MOYNE (J.-P.), VARENNES (G.), – *Carte archéologique de la Gaule: pré-inventaire archéologique. L'Isère : 38/4*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2017. 397 p.

Bézégher 1968 : BÉZÉGHER (L. D.), – *Claix et Pont-de-Claix à travers les siècles: (suite chronologique)...* La Tronche : Éditions des Cahiers de l'Alpe, 1968. 287 p. (coll. Monographies).

Bonnefous 1842 : BONNEFOUS (E.), – Ruines de Clais. *in – L'Allobroge*, vol. 2, Grenoble, France : Baratier frères et fils, p. 235-238.

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*. [en ligne]. Valence : Impr. valentinoise, 1913–1926. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

Marion 1869 : MARION J. (éd.), – *Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble dits cartulaires de Saint-Hugues*. Paris : Imprimerie impériale, 1869. 556 p. (coll. Documents inédits sur l'histoire de France).

Ménard 1996 : MÉNARD (A.), – *Les maisons fortes du Grésivaudan au Moyen Age*. Mémoire de DEA : Histoire et Civilisation, Lyon : École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1996.

Michel 1985 : MICHEL (J.-C.), – Le château delphinal de Claix, *Claix, mon village*, n°9, 1985.

Michel 2002 : MICHEL (J.-C.), – *Histoire de Claix*. Seyssinet-Pariset : Presses des Imprimeurs réunis, 2002. 296 p.

Michel, **Mottin 1985** : MICHEL (J.-C.), MOTTIN (B.), – Le château de Claix, *ACV*, n°4, 1985. p. 38-40.

Prudhomme 1884 : PRUDHOMME A. (éd.), – *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Isère : Archives civiles, série B (suite)*. vol.2, Grenoble : impr. Allier Père et fils, 1884. 308 p.

Prudhomme 1919 : PRUDHOMME A. (éd.), – *Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, Isère : Archives civiles, série B (suite)*. [en ligne]. vol.4, Grenoble : Allier Frères, 1919. 551 p. URL : http://archive.org/details/inventairesomma00thorgoog [lien valide au 15 février 2019].

Rochat 1924 : ROCHAT (H.), – Une tour mystérieuse, *Bulletins de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, n°24, 1924. p. 90-94.

Soulingeas 2009 : SOULINGEAS (Y.), – Le Dauphin Charles en Dauphiné. Une prise de possession (1349-1351). *in* – *Entre France et Italie. Mélanges offerts à Pierrette Paravy*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, coll. La Pierre et l'Écrit, p. 23-32.

Valbonnais 1722 : VALBONNAIS (J.-P. M. de B.), – *Histoire de Dauphiné et des princes qui ont porté le nom de dauphins...* 2 vol., Genève : Fabri & Barrillot, 1722.

2.4.2 Veille archéologique au château de La Roche-des-Arnauds (Hautes-Alpes)

Benjamin Oury

Situé en Gapençais, à l'ouest de la cité épiscopale, le château de La Roche se dresse sur une éminence d'où il domine le petit bourg de La Roche-des-Arnauds (**fig. 25**). Bien connu des historiens et archéologues, ce site avait déjà fait l'objet d'un relevé sommaire, en plan et en élévation, en 1906 lors d'une visite de G. de Manteyer. En décembre 2020, il a été signalé à la DRAC des travaux de terrassement réalisés sans autorisation par le propriétaire du château. Ce dernier a pour projet une mise en valeur du site pour le rendre visible et accessible à tous en raison de son importance dans l'histoire et le patrimoine local. Ne connaissant visiblement pas le cadre légal dans lequel s'insère toute intervention de ce type, il avait entrepris de décaisser les niveaux de remblais qui enfouissaient le site. Une campagne de relevés pour dresser un état des lieux du site et estimer les périls que la fortification encours a été organisée durant l'année 2021 (Oury *et al.* 2023 : 53-59).

2.4.2.1 Le site du château de La Roche depuis 2021

Depuis les dernières constatations sur le site et cet état des lieux succinct réalisé dans l'urgence en 2021, les travaux opérés par le propriétaire des lieux et son association de « valorisation » du patrimoine local se sont manifestement poursuivis malgré les appels à cesser toute activité et à engager des démarches pour réaliser une étude archéologique avant de réaliser des décaissements supplémentaires. Après une période de pause consécutive à notre intervention, les travaux de dégagement des structures maçonnées ont recommencé sans en informer les services de l'État ni même organiser un simple suivi de l'évolution du chantier et des découvertes occasionnées. C'est tout à fait par hasard, en consultant des photographies aériennes récentes sur différentes plateforme (Géoportail, Remonter le temps, Google Maps, etc.) pour la préparation de la rédaction d'une notice à mettre en ligne dans le Carnet d'Hypothèse du PCR, que la progression de la mise au jour des structures du château a pu être constatée (**fig. 26**).

En comparant la photographie aérienne prise en 2013 par l'IGN (visible sur la plateforme remonterletemps.ign.fr) et le relevé réalisé en 2021, nous pouvons déjà observer la transformation

du site. Outre un défrichement intensif de la plateforme, des petits tas de pierres disséminés sur tout le site sont visibles, notamment au pied de la tour et sur l’esplanade autour de l’ouverture permettant d’accéder à la pièce voûtée. Ces modifications de la topographie et des modalités d’enfouissement du site sont déjà préjudiciables à sa bonne conservation si aucune action de restauration, selon un cahier des charges bien spécifique, n’est entreprise. À ce stade, les seuls travaux qui avaient été autorisés et même préconisés en vue de la réalisation de sondages archéologiques dans le cadre d’une opération d’archéologie programmée, qui n’a malheureusement pas pu se réaliser faute de temps, étaient l’évacuation des déblais résultants des premiers travaux et disposés un peu partout sur le site et l’entretien du site (tonte, taille des arbres pour empêcher la repousse de la végétation).

En plus des travaux réalisés sous prétexte d’assainir la voûte conservée et qui ont eu pour résultat la destruction de la stratigraphie recouvrant cette dernière, d’autres traces d’activités ont pu être constatées. Sur le cliché aérien de l’IGN pris en 2022 et consultable sur la plateforme Géoportail, il est mis en évidence que les travaux de désenfouissement du site se sont activement poursuivis et que de nouvelles maçonneries commencent à apparaître. Nous pouvons également noter la création d’une sorte de goulotte enjambant le fossé qui permet l’évacuation des pierres issues des remblais de démolition. Si cette installation temporaire et aérienne n’a vraisemblablement pas causé de dommages aux couches archéologiques, nous ne pouvons pas affirmer la même chose de la sorte de plateforme de retournement réalisée dans le fossé. En effet, et ceci est aussi observable sur le relevé Lidar HD de l’IGN réalisé à la même période, tout le fond du fossé médiéval a été aplani sur une largeur considérable créant ainsi un véritable chemin carrossable pour les véhicules motorisés. Même s’il n’a pas forcément été creusé, ce chemin modifie irrémédiablement la topographie du fossé et détruit les dernières informations que nous pouvions en tirer.

La photographie aérienne prise en 2024 par la société Google (visible sur Google Maps) est tout autant interpellante. Si la goulotte a disparu ainsi qu’une bonne partie des tas de pierres issus des déblais, il est possible de constater que quasiment toutes les structures maçonnées à l’intérieur de l’enceinte castrale ont été dégagées, si c’est n’est entièrement, au moins sur quelques assises. Et ceci sans aucun protocole de restauration ni de méthodologie d’enregistrement archéologique. Nous n’avons aucune information du traitement des déblais (le mobilier est-il au moins récupéré en totalité et pas seulement les « beaux » objets ?), ni même de leur destination. Si un plan du château commence à se dessiner, complétant celui dressé en 1906 par G. de Manteyer, il est alarmant de constater que toutes les informations archéologiques ont été détruites sans être enregistrées. Certaines partie des murs semblent même remontées plus pour correspondre au plan de 1906 que sur la base d’éléments archéologiques concrets. Dans ces conditions il est difficile de pouvoir vérifier la réalité de ces structures et de retracer l’histoire de ce château comme de l’évolution de son occupation autrement que par une vision fantasmée reflétant la tradition populaire ou par l’interprétation et l’extrapolation de sources historiques peu bavardes.

Suite à ces constatations et la constitution d’un dossier, ces informations ont été transmises au SRA de la région PACA qui a pris cette affaire très au sérieux. Une réunion sur site a été organisée avec le propriétaire le 14 novembre 2024 pour constater l’ampleur des travaux ainsi que le préjudice sur le patrimoine.

2.4.2.2 Une réunion d'urgence pour stopper les travaux

Pour donner du poids à notre intervention auprès du propriétaire, outre l'État, représenté par Cyril Montoya, le Conservateur Régional de l'Archéologie, fraîchement arrivé en région PACA suite au départ à la retraite de son prédécesseur Xavier Delestre, et Federica Sacchetti agent de recherche au Ministère de la Culture, chargée du département des Hautes-Alpes, trois archéologues rattachés au PCR de manière permanente ou plus ponctuelle, ont fait le déplacement : Benjamin Oury (Inrap, Ciham UMR 5648), Nathalie Nicolas (Inrap, LA3M UMR 7298) et Vincent Buccio (Service archéologique du département des Alpes-de-Haute-Provence, Ciham UMR 5648). Cette intervention a permis de faire un état des lieux rapide sur place et de dialoguer avec le propriétaire et quelques membres de son association pour d'une par les informer de l'illégalité de leurs actions et des poursuites qu'ils risquent, et d'autre part les convaincre de stopper leurs agissement en leur montrant toute la détérioration du patrimoine local qu'ils ont occasionné.

Le constat sur le bâti est sans appel, comme nous nous y attendions, une grande partie du site castral a été dégagées sur 50 cm à 1,70 m de profondeur selon les endroits. Même si, selon le propriétaire, ils « se sont arrêtés avant les niveaux de circulation anciens », les niveaux archéologiques ont été fortement impactés. Du lapidaire a été découvert dans les remblais et demeure stocké dans la pièce voûté présente sur le site sans avoir été étudiés (**fig. 27**). Si la tour maîtresse n'a fait l'objet d'aucune intervention de dégagement ou de restauration, certaines maçonneries du château ont été stabilisées à la chaux sans étude préalable et des parties ont été remontées selon une méthodologie qui nous échappe, restituant des éléments dont nous ignorons la présence sur le bâtiment médiéval (**fig. 28**). Dans quelques cas, il est aussi possible de douter de la présence de certains éléments, comme cette embrasure de porte dont le piédroit, restitué sur quelques assises, n'est pas chaîné à la maçonnerie ou ce rebord d'ouverture restitué en béton (**fig. 29**). Un doute subsiste également sur l'existence réelle de la tour circulaire sud-ouest, présentée en pointillé (restitution) sur le plan dressé par Manteyer en 1906 mais qui, sur le terrain n'a pas de consistance, les blocs semblant déposés par les membres de l'association pour suggérer cette tour car les pierres ne sont pas liées par du mortier.

La discussion avec le propriétaire a au moins permis d'arrêter les travaux et de se projeter sur une intervention archéologique dans un futur plus ou moins proche selon les moyens qui pourront être alloués, dans le meilleur des cas à l'horizon 2026.

2.4.2.3 En guise de conclusion temporaire

Le projet de mise en valeur du site castral de La Roche-des-Arnauds par son propriétaire et président de l'association des Amis de la Tour de La Roche a remis en lumière cet édifice. Tout à fait louable dans les grandes lignes en prévoyant une remise en état du site pour le rendre accessible au public, ce projet ne prévoit cependant pas d'étude archéologique du site avant travaux alors que cela pourrait relever, à juste titre, de l'archéologie préventive. Le cadre législatif, pourtant clair, stipulant que même le propriétaire d'un bien archéologique et patrimonial (ce qu'est le château de La Roche-des-Arnauds même s'il n'est pas classé ou inscrit sur la liste des Monuments Historiques) ne peut réaliser lui-même des fouilles sans autorisation de l'État, n'a pas été respecté à de nombreuses reprises, malgré les signalements répétés et les avertissements des agents de l'État. Ces travaux clandestins, même si en partie assumés et soutenus par la municipalité, ont mis en évidence l'importance d'une surveillance archéologique accrue sur tous les biens patrimoniaux situés dans le

parc privé et la nécessité d’engager rapidement des travaux d’étude et de fouilles avec une méthodologie d’enregistrement rigoureuse pour ne pas perdre des informations cruciales sur l’occupation d’un site.

Les premiers éléments observés sur place, après la première vague de travaux, laissent voir un ensemble de structures plus ou moins bien conservées. La tour maîtresse, dont le premier niveau est encore en place, chose assez rare dans les Hautes-Alpes, nécessite une stabilisation et une restauration. Le rez-de-chaussée du bâtiment principal, dont la moitié est encore couvert par la voûte d’origine mériterait une étude archéologique approfondie. Le reste des structures (courtines, bâtiments annexes, étages…) ont complètement disparus ou sont visibles uniquement en l’état d’arases affleurantes. Le levé topographique a permis de bien caractériser la topographie de ce site fortifié, en hauteur, dominant le village et protégé par un fossé artificiel barrant l’éperon rocheux. Le mobilier récolté en prospection ou lors du déblaiement d’une partie de la salle voûtée témoigne de la phase d’abandon du site au XVIIe siècle. Vu l’état général des maçonneries de la tour, il ne semble pas que le site ait été démantelé comme la tradition locale le prétend. Des fouilles plus approfondies auraient pu permettre de lever le doute.

Suite à l’état des lieux réalisé en 2021, une fouille du site avant travaux du propriétaire avait été préconisée avant toute poursuite des travaux, avec charge au propriétaire d’évacuer les déblais déjà extrait de leur contexte archéologique. D’une part elle aurait permis de récolter les informations stratigraphiques et archéologiques avant leur destruction par les excavations envisagées ; et, d’autre part, elle sera l’occasion de tester les hypothèses d’organisation et d’évolution du site castral et d’apporter des éléments sur la question de son accès ou de son approvisionnement en eau. Ces préconisations n’ont pas été respectées et les travaux se sont poursuivis menant à la destruction de la grande majorité des couches archéologiques. Sous couvert de l’action louable de rendre accessible à tous un bien historique, le propriétaire du site, en faisant preuve de précipitation, d’impatience ou encore d’inconscience quant au caractère irréversible de ses travaux, a privé la collectivité de toutes les informations enfouies sous les décombres du château de La Roche-des-Arnauds. Ce n’est pas seulement la communauté scientifique qui est spoliée, mais ce sont toutes les personnes qui s’intéressent de près ou de loin à l’histoire de ce village et de son château, pour des raisons diverses, qui n’auront pas accès aux informations que l’archéologie pouvait recueillir sur ce site. C’est tout autant de questions qui resteront alors sans réponses précises notamment sur l’abandon et la destruction du site, mais aussi de son évolution et de sa première occupation. Ne restent donc que les conjectures fondées sur la tradition orale, sur les fantasmes d’un passé glorieux ou sur la vision déformée de l’époque médiévale. Même avec une lecture attentive des textes, il n’est pas aisé ni possible de retracer avec précision l’histoire d’un site tant les zones d’ombre persistent et tant la réalité matérielle échappe à la documentation textuelle.

En juillet 2025, suite à la demande de mise en sécurité de la maçonnerie située au sud-ouest de la tour maîtresse par la municipalité de La Roche-des-Arnauds pour des raisons évidentes, afin de protéger le public se rendant sur le site, un relevé photogrammétrique de ce secteur a été organisé au pied levé sur demande du SRA (**fig. 30**). L’objectif était d’avoir un état des lieux précis de ce mur avant travaux puisque la partie la plus endommagée de la maçonnerie allait être démontée. Un relevé plus global a aussi été entrepris afin de dégager un plan global des vestiges mis au jour pour servir de document de travail pour les opérations futures (**fig. 31**). Il est à noter que lors du démontage des parties fragilisées du mur, le propriétaire du château a découvert l’ancienne gueule d’un four à pain bouchée à une date inconnue. Cette découverte a été documentée par des photos et

un croquis (**fig. 32**) et Vincent Buccio, ingénieur d'étude chargé du département des Hautes-Alpes, est venu constater la découverte.

Cependant, ces relevés incomplets ne dispensent pas d'une étude archéologique intégrale. Notamment pour identifier de potentiels niveaux d'occupation sous les décombres ou encore de mettre en évidence le phasage des murs mis au jours afin de lever le doute ou de le confirmer définitivement pour certains. Une demande d'autorisation d'opération archéologique pour la mise en place de deux sondages a été déposées auprès du SRA Provence-Alpes-Côte-d'Azur via la plateforme Démarches simplifiées. De même, une demande de prise en charge de l'opération par l'Inrap dans le cadre des Projets d'activité Scientifique (PAS) a été déposée. Elle porte sur 85 jours/hommes qui devraient couvrir deux semaines de terrain et deux mois de post fouille avec l'intervention de spécialistes pour traiter le mobilier (Céramique, *instrumentum*, faune, etc.).

2.4.3 Identification du château féodal de Bréziers (Hautes-Alpes)

Benjamin Oury

Suite à un signalement de la part de deux personnes résidant sur la commune de Bréziers (**fig. 33**), dont un employé municipal, une visite a été organisée avec Vincent Buccio (SRA Provence-Alpes-Côte-d'Azur) afin de procéder aux premières constatations, réaliser des relevés photogrammétriques préliminaires et enregistrer toute information d'ordre archéologique. Cette opération a été sujet d'une présentation lors du colloque de Grenoble en septembre 2025 et sera détaillée dans l'article qui sera publié dans les actes. Seuls les constatations générales sont présentées ici.

Les vestiges de murs découverts, se situent sur le flanc sud-est de la montagne de Mouisset (1278 m d'altitude) en zone boisée au relief accentué et dominent les terrasses cultivées (**fig. 34**). Une porte dont une partie de l'arc est encore conservée, alors que l'autre à servi a aménager une rampe d'accès, se présente à l'extrémité sud-ouest de ce qui ressemble à une enceinte maçonnée qui a pu être suivie sur environ 50 m et sur 20 m de dénivelées (**fig. 35**). Au sommet d'une butte aménagée, se dressent les vestiges d'une tour dont seules les faces nord, est et sud sont conservées, la partie ouest ayant dégringolée dans la ravine du fait de l'érosion (**fig. 36**). L'employé municipal avait débuté un travail de terrassement pour trouver la base de chacun des murs, ces opérations ont été stoppées en raison de leur caractère illicite.

Compte tenu des connaissances sur le peuplement de la commune, il est fortement envisageable, voire certain, que ce site n'est autre de le château féodal des archevêques d'Embrun mentionné en 1126 et 1145. Cette redécouverte est importante car, jusqu'à présent, le site était identifié au niveau du bourg actuel, sous l'église XVIIIe qui domine le village, juchée sur un mamelon.

Après cette opération d'état des lieux, ainsi que la parution d'un article sur ce site qui a permis de faire un panorama complet de la seigneurie de Bréziers au Moyen Âge et durant l'Ancien Régime, il serait utile de poursuivre les recherche avec une intervention plus longue qui couplerait relevés de terrain et levé topographique précis car le plan dressé sur place n'est que schématique et n'est pas à considéré achevé (**fig. 37**).

3 Bilan des Axes de recherche sur la période 2023-2025

Comme décrit plus haut, l’activité scientifique du PCR s’est organisée et développée autour de trois axes de recherches. Ceux-ci ont permis de nous fixer des objectifs précis ainsi qu’un cadre défini pour mener nos recherches et faire avancer nos connaissances sur des points précis. Il convient donc de faire le bilan de l’avancée de ces axes durant ce plan triennal.

3.1 Axe 1 : Premiers châteaux de l'espace entre Rhône, Alpes et Durance

David Billoin

Figure emblématique du Moyen Âge, le château symbolise le point fort du contrôle d’un territoire dans le paysage, à la fois lieu de pouvoir et de domination, mêlant dimension militaire et résidence élitaire. L’imaginaire s’empare des châteaux-forts à partir du XVIIe siècle dans une vision romantique de ruines souvent spectaculaires, témoins d’un passé révolu. Construit en terre ou en pierre, ces monuments recouvrent en fait des réalités plurielles et sur un champ chronologique élargi, loin désormais de l’image traditionnelle et restrictive du château-forteresse isolé. L’intitulé du nouveau programme du CNRA (axe 11)[16] *Constructions édilitaires, fortifiées ou non du début du haut Moyen âge à la période moderne* offre une vision adaptée aux situations et aux questions qui ne manquent pas de se poser dans une approche décloisonnée de la recherche. Les recherches relevant de cet axe ont été menée en 2023 et 2024 seulement faute de jour alloués en 2025 (baisse du budget jour/homme Inrap). Ce qui devait être finalisé en 2025 est reporté à une année ultérieure.

3.1.1 Avancée des travaux de recherches

Le Programme Collectif de Recherche « Fortifier les Alpes » ambitionne de documenter les sites castraux sur le temps long (Ve-XVIe siècles) en prenant en compte la genèse de ces fortifications depuis l’Antiquité tardive jusqu’au seuil du phénomène castral, fixé arbitrairement à l’année 1032 (Axe 1). Cette date correspond à la mort du dernier roi de Bourgogne Rodolphe II et marque en effet l’effondrement de l’autorité publique dans cette partie de l’empire, favorisant l’émergence et la multiplication de nombreux châteaux. Très en vogue au XIXe siècle, cette thématique des sites de hauteur fortifiés tardo-antique et alto-médiévaux est tombée en désuétude pratiquement tout au long du siècle suivant jusqu’à un renouvellement récent durant ces deux dernières décennies, sous l’impulsion des travaux de Laurent Schneider en Méditerranée. Cet engouement se traduit par une multiplication des recherches sur le sujet (thèses soutenues ou en cours et opérations archéologiques en Bourgogne-Franche-Comté, Massif Central, Alsace Alpes-Maritimes). L’axe 1 de ce Programme Collectif de Recherche s’inscrit dans cet élan par un inventaire et un bilan critique des connaissances de ces sites, destiné à alimenter une base de données accessible à tous (Oury *et al.* 2023).

16 CNRA (Conseil national de la recherche archéologique). Axe 11, les constructions élitaires, fortifiées ou non, du début du haut Moyen Âge à la période moderne, In : *Programmation nationale de la recherche archéologique*, ministère de la Culture et de la Communication, Sous-direction de l’archéologie, 2016, 211 p.

Une première analyse des sources écrites et de la documentation archéologique (opérations programmées anciennes, préventives, archives), conjuguée à des données de toponymie et d'analyse du relief ont permis progressivement de dresser un fond documentaire et un inventaire préliminaire de sites potentiels par départements, selon une méthodologie spécifique déployée dans le cadre du PCR Fortifier les Alpes (Billoin 2023). Le programme triennal 2020-2022 a fourni un bilan d'étape de la progression des recherches, les recensements effectués sur les départements de l'Ain et de l'Isère étant achevés avec la présentation de notices, tandis qu'une liste préliminaire de sites à vérifier était dressée pour les autres département de la Savoie, de la Haute-Savoie, de la Drôme et des Hautes Alpes (Oury *et al.* 2023 : 60-124).

Les travaux engagés cette année ont donc portés sur la vérification sur le terrain de ces sites à potentiel pour des occupations fortifiées tardo-antique ou alto-médiévale préalablement retenus, débouchant sur la rédaction de nouvelles notices. Celles-ci complètent peu à peu l'inventaire réalisé sur la couverture géographique retenue du Programme Collectif de Recherche. Quelques sites en marge immédiate des départements concernés par cette enquête ont été inclus à l'inventaire, afin de ne pas séparer arbitrairement des zones relevant d'une même géographie et de saisir de possibles dynamiques d'occupation (interrelations entre sites de hauteur ou avec leur environnement proche), les notions de territoires anciens primant à nos yeux sur les limites administratives actuelles. Trois sites connus par la bibliographie ont ainsi été intégrés par leur situation juste sur l'autre rive du Rhône, dans le département de l'Ardèche, ainsi qu'un site sur le versant italien. Des compléments bibliographiques couplés à des vérifications sur le terrain ont également permis d'ajouter deux nouveaux sites dans le département de l'Isère. Par ailleurs, ce secteur géographique fait l'objet de nouvelles recherches consacrées aux habitats de hauteur du premier Moyen Âge de la cité de Vienne, dans un cadre doctoral qui ouvrent des perspectives de renouvellement des connaissances (Rosa-Matton, à paraître). Dans cet esprit, une portion de la vallée du Rhône bénéficie également d'une thèse en cours par Anna Laffont-Chardin, intitulée *Pouvoirs, organisation des territoires et de l'habitat, frontières dans la vallée du Rhône (VIe-XIIe siècles)*. L'application de notre méthodologie de recherche a également permis d'ajouter et de documenter quelques sites dans le département des Hautes-Alpes. Malheureusement, l'absence de réelle recherches sur ce sujet dans ce secteur, ainsi que la dispersion de la documentation exploitable ne facilite pas le travail de vérification. Celui-ci n'est donc pas encore achevé et se poursuivra en 2026 sur le département des Hautes-Alpes, faute de n'avoir pu être mené en 2025. Toutefois, il est à noter que la réédition de la Carte Archéologique de la Gaule (CAG) pour ce département en 2022 (Mocci 2022) a contribué à la détection de nouveaux sites en croisant les indices d'occupations tardo-antique ou alto-médiévale avec la possibilité topographique d'une construction militaire.

Parallèlement, ce programme triennal 2023-2025 a donné lieu à des vérifications concernant les départements de l'Ain et de l'Isère. Pour le premier une erreur a été corrigée (attribution par erreur du site du Château des Sarrazins situé à Culoz-Béon dans l'Ain, au département de la Haute-Savoie à cause d'un homonymie du lieu-dit avec une commune de ce département) ; et pour le second, quelques nouveaux sites, portant leur nombre à 26, ont été ajoutés nous appelant donc à la prudence concernant l'exhaustivité de nos recensements.

En guise de bilan, l'inventaire des occupations fortifiées antérieures à 1032 est achevée sur les départements de l'Ain, de la Savoie, de la Haute-Savoie, de l'Isère et d'une partie de la Drôme (**fig. 38**). En prévision des recherches à mener en 2026, des compléments d'informations sont prévisibles sur certains sites par des visites de contrôle complémentaire. L'analyse des images Lidar

progressivement disponibles par l'IGN contribueront sans aucun doute à documenter l'ensemble des sites retenus (tout du moins ceux dont l'acquisition a été faite à une période de l'année propice) et les notices s'y référant. Dans une vision prospective, on envisage également d'élargir l'examen de ces nouvelles images à des secteurs clés (confluences de rivières, topographies favorables, frontières etc.) afin de tenter de localiser de nouvelles occupations fortifiées sur les hauteurs. Le tableau ci-dessous (**tabl. 11**) ainsi que la carte générale (**fig. 39**) dressent le bilan des recherches en signalant les sites qui ont fait l'objet d'une notice et ceux dont l'occupation ancienne est attestée par du mobilier archéologique (surligné en couleur). Cette liste est encore susceptible d'être modifiées avec l'ajout ou la suppression d'entrées. Il est frappant de constater que les sites caractérisés par les mentions historiques n'ont pas livré traces archéologiques d'occupation ancienne, mais ceci est probablement dû aux biais de la recherche et de la conservation aléatoire des vestiges. En effet, les sites mentionnés, généralement à la toute fin du haut Moyen Âge ou au début du Moyen Âge central, ont été occupés sur le temps long, ce qui a favorisé la disparition ou l'occultation des vestiges du haut Moyen Âge. De même, certains n'ont pas fait l'objet d'investigations très poussées, donc il n'est pas aisé de tirer des conclusions de cette observation.

À terme, on disposera ainsi d'un état des connaissances d'un corpus de sites fortifiés sur un vaste espace géographique des Alpes, offrant pour la première fois un lien avec les régions du sud-est et du nord-est de la Gaule où les travaux sont beaucoup plus avancés sur cette thématique (Varano, Ségura, Mouton 2019 ; Billoin 2020). L'organisation des Journées d'études Fortifier les Alpes au Moyen Âge, actualités de la recherche des 20-21 octobre à Lyon, au sein de ce Programme Collectif de Recherche, a donné l'occasion de proposer un panorama des recherches passées ou en cours sur l'aire géographique du Dauphiné et de la Savoie, avec une ouverture à l'ensemble de l'arc Alpin occidental jusqu'à la vallée du Rhône. Le manuscrit de cette manifestation est déposé auprès de l'Alpara et devrait être publié prochainement.

Tableau 11 : *Liste provisoire des sites antérieurs à 1032 dans les espaces delphino-savoyards*

NUM	Commune	Lieu-dit	Mention	Notice	Département
1	Ambérieu-en-Bugey	Château de St-Germain			01
2	Anglefort	Rocher de Châtillon			01
3	Bâgé-le-châtel	Le Château	940		01
4	Bouligneux	Le Château	939		01
5	Contrevoz	Camps des Portes		X	01
6	Culoz-Béon	Château des Sarrazins			01
7	Jassans-Riottiers	Riottiers	969		01
8	Jasseron	Jasseron	990		01
9	Lavours	Le Molard			01
10	Matafelon-Granges	Château de Thoire		X	01
11	Miribel	Le Mas Rillier	943		01
12	Rossillon	Château de Rossillon		X	01
13	Salavre	Le Châtelard		X	01
14	Savigneux	Château de Juis	970		01
15	Val-Revermont	Mont Châtel		X	01
16	Varambon	Château de Boissieu	1000		01
17	Villars-les-Dombes	Villars	1030		01
18	Virigin	Pierre-Châtel			01
19	Beauvoir-en-Royans	Château Vieux		X	38
20	Bouvesse-Quirieu	Quirieu			38
21	Chamagnieu	Les Roches			38
22	Chanas	Montbreton	965	X	38
23	Creys-Mepieu	Saint Alban		X	38
24	Fontanil-Cornillon	Le Rocher de Cornillon		X	38
25	Herbeys	Quatre seigneurs			38

NUM	Commune	Lieu-dit	Mention	Notice	Département
26	Hières-sur-Amby	Camp de Larina		X	38
27	L'Albenc	Roches de Verdun		X	38
28	Meyrié	Châtillon		X	38
29	Morestel	Montgarel			38
30	Mottier	Bocsozel	1003	X	38
31	Porcieu-Amblagnieu	Turnoud	863		38
32	Revel-Tourdan	Le Châtelard	1000	X	38
33	Roche	Ancien château			38
34	Saint-Chef	Tour du Poulet		X	38
35	Saint-Georges-d'Espéranche	Le Fond de Ville	857		38
36	Saint-Just-de-Claix	Les Quatres-Têtes			38
37	Saint-Martin-le-Vinoux	Rocher de Néron			38
38	Seyssinet-Pariset	La Tour sans Venin		X	38
39	Varces-Allières-et-Risset	Grand Rochefort		X	38
40	Varces-Allières-et-Risset	Château-Giraud		X	38
41	Vienne	Pipet	858	X	38
42	Vienne	Sainte-Blandine	965		38
43	Vienne	Saint-Just	858		38
44	Vif	Oppidum de Saint-Loup		X	38
45	Vizille	Vizille	996	X	38
46	Aime-la-Plagne	Saint-Sigismond		X	73
47	Aiton	Fort d'Aiton	739		73
48	Bessans	Rocher du Château		X	73
49	Châteauneuf	La Tour	1013		73
50	Curienne	Mont-Saint-Michel			73
51	Curienne	Motte castrale			73
52	Jongieux	Chapelle Saint-Romain			73
53	La Tour-en-Maurienne	Tour Bérold de Saxe		X	73
54	Moûtier	Mont Gargan		X	73
55	St-Cassin	Saint-Claude	1016	X	73
56	St-Marcel	Chapelle Saint-Jacques		X	73
57	St-Maurice-de-Rotherens	Tour de Conspectus	985		73
58	Val-Cenis (Lanslevillard)	Rocher des Sarrazins		X	73
59	Val-Cenis (Sollière-Sardinière)	Rocher de Châtel		X	73
60	Val-Cenis (Termignon)	Châtelard		X	73
61	Val-d'Arc	Château de Charbonnières		X	73
62	Valloire	La Roche Bernard		X	73
63	Allonzier-la-Caille	Le Châtelard		X	74
64	Annecy-le-Vieux	Le Mont Rampon			74
65	Bassy	Châtelard			74
66	Châtillon-sur-Cluses	Le Château		X	74
67	Chevrier	Sainte-Victoire		X	74
68	Dingy-St-Clair	Le Molard			74
69	Monnetier-Mornex	Camp des Allobroges		X	74
70	Musièges	Le Mont			74
71	Passy	Le Châtelard		X	74
72	Albon	La Tour d'Albon	890		26
73	Anneyron	Château de Mantaille	879		26
74	Chabrillan	Chabrillan	956		26
75	Charmes-sur-l'Herbasse	Le Château	998		26
76	Charols	La Motte	983		26
77	Châteauneuf-de-Bordette	Montagne de Peutieux	1023		26
78	Châteauneuf-du-Rhône	Château-Porcher			26
79	Colonzelle	Colonzelle	947		26
80	Condorcet	Vieux Village	998		26
81	Donzère	Saint-Saturnin			26
82	Eyzahut	Le Châtelard			26
83	La Garde-Adhémar	Le Val de Magne			26
84	Le Grand-Serre	Serre	1025		26
85	Les Pilles	Trolepuy	1023		26
86	Luc-en-Diois	Pic de Luc			26

NUM	Commune	Lieu-dit	Mention	Notice	Département
87	Lus-la-Croix-Haute	Lus-la-Croix-Haute	1023		26
88	Marsanne	Mont Châtelard			26
89	Mirabel-en-Baronnies	Serre de la Motte	1023		26
90	Mollans-sur-Ouvèze	Mollans (sup.)	1014		26
91	Montmiral	Tour de Montmiral	1000		26
92	Moras-en-Valloire	La Madone	1009		26
93	Nyons	Guards	1023		26
94	Pont-de-Barrets	Sainte-Euphémie			26
95	Roche-St-Secret-Béconne	Roc des Aures			26
96	Saou	Sissac	912	X	26
97	Vercoiran	Autanne	1023		26
98	Ancelle	Tour St-Philippe / Faudon	575	X	05
99	Ancelle	Sainte-Catherine		X	05
100	Aspres-sur-Buëch	Les Praux		X	05
101	Chorges	Le Château	1020		05
102	Dévoluy	Le Fort		X	05
103	Embrun	Chef-lieu		X	05
104	Gap	Chef-lieu		X	05
105	Gap	Saint-Mens		X	05
106	Jarjayes	Le Château	933		05
107	Montgardin	Petit Châtelard		X	05
108	Saint-André-de-Rosans	Risou	988		05
109	Serres	Chef-lieu	988		05
110	Ventavon	Beaujeu	1023		05
111	St-Pierre-de-Chandieu	Chandieu	976		69
112	Mison	Mison	988		04
113	Le Pouzin	Couvent des Chèvres			07
114	Soyons	Le Mapas			07
115	St-Marcel-d'Ardèche	St-Etienne-de-Dions			07
116	Saint-Georges-les-Bains	Serre de Bolds			07
117	Saint-Peray	Château de Crussol			07
118	Tournon-sur-Rhône	Tournon	814		07

3.1.2 Ajouts de nouveaux sites antérieurs à 1032

Lors de la vérifications des informations sur chacun des sites présents dans l'inventaire général, deux d'entre eux ont pu être ajouté à la liste de ceux antérieurs à 1032. En effet, le *Castellum Deperenchi* (Saint-Georges-d'Espéranches, Isère) serait mentionné dès 857 dans un acte contenu dans le cartulaire de l'église de Vienne (Berger, Coste, Coste 1987 : 260). En effet, en avril de cette année, un certain Léon et sa femme Leutrade font donation à l'église Saint-Maurice de Vienne et son archevêque Agilmar de la villa de Charentonnay dont le *castelllum* de Saint-Georges se situe aux confins (Chevalier 1913b : 119, n°708). Toutefois il est, pour le moment difficile de vérifier cette information car l'analyse de l'acte dans le cartulaire de Saint-Maurice de Vienne n'est pas complète (Chevalier 1891 : 26, n°73) ni même sa publication en addition du cartulaire de Saint-André-le-Bas (Chevalier 1869 : 217, n°8*), transcrite non sur l'original, mais sur une transcription incomplète d'Etienne Baluze (Baluze [sans date] : 380). Il semble toutefois plausible qu'un site fortifié soit établi à Saint-Georges-d'Espéranche dès le haut Moyen Âge. Le site est donc ajouté à la liste des châteaux antérieurs à 1032.

De la même manière, l'origine du château de Jarjayes (Hautes-Alpes) est repoussée avant 933 puisqu'il est mentionné dans un acte ayant échappé à U. chevalier lors de la rédaction du *Regeste Dauphinois*, contenu dans le cartulaire de Sainte-Foy de Conques lors de la donation au monastère par Raimbert, sa femme Gerberge et ses enfants d'un demi-muid de vigne situé en comté de Gapençais, dans le district du château de Jarjayes (Desjardins 1879 : 315-316, n°431 ; Manteyer

1946 : 1-2, n°1). La datation de 933 n'est pas certaine car L'indiction I mentionnée sur le document répond à l'an 928, mais le règne de Raoul indique plutôt les années 933, 934 ou 935. Mais, d'après G. de Manteyer, l'année 933 semble la plus probable car il suffit d'ajouter un V, sans doute oublié par le copiste, devant le I de l'indiction, pour qu'elle corresponde à cette année précise. Quoi qu'il en soit, cela ne change rien au fait que la mention de château de Jarjayes est bien antérieure à l'année 1032. Nous l'avons donc ajouté à notre liste.

Par ailleurs, grâce à la prospection et le croisement des données contenues dans la CAG signalant une occupation ancienne, certains sites ont pu être ajoutés dans la liste pour le département des Hautes-Alpes.

3.1.3 Retrait de sites non antérieurs à 1032

La vérification globale des sites isérois et savoyards a permis de valider les premières mentions des sites, d'en reculer certains et d'en avancer d'autres. Deux sites ont dû être ainsi retirés de la liste des sites antérieurs à 1032 car leur date réelle de première mention connue en était postérieure.

Le premier site retiré de la liste est le château de Brion sur la commune de Lavars en Isère. Dominant la rive droite de l'Ebron et contrôlant le pont qui le traverse (Mazard, Bretagnon 1996 : 69-71), ce château, bien que le plus ancien du Trièves, n'est pas mentionné avant 1032. En effet, il n'apparaît dans le Cartulaire de Domène qu'en 1080 (Monteynard 1859 : n°5), mais cette date avait été confondue avec la création de l'abbaye en 1027. Il est probable que le château soit déjà construit au Xe ou au début du XIe siècle, mais nous n'en avons pas la preuve formelle. Sans fouille archéologique qui viendrait préciser les périodes d'occupation du site, nous ne pouvons donc pas le conserver dans la liste des sites antérieurs à 1032.

Le second château retiré de l'inventaire, et non des moindres, est celui de Miolans en Savoie, pour à peu de choses près les mêmes raisons que celui de Brion. En effet, si le bourg de Miolans Miolans (*Mediolanum*) apparaît bien en 1015 dans un acte du cartulaire de Saint-André-le-Bas de Vienne (Chevalier 1869 : 253, appendice n°43), date à laquelle le roi de Bourgogne Rodolphe III donne à sa femme Hermengarde plusieurs biens et églises situés dans la vallée de l'Isère : Albigny le grand et son église Saint-Pierre (Saint-Pierre-d'Albigny), un autre Albigny et son église Saint-Jean (Saint-Jean-de-la-Porte?), Miolans, Conflans et son église Sainte-Marie (Albertville), et Châteauneuf sur l'Isère, il n'est pas encore question d'une fortification. Le château apparaît seulement dans les sources historiques dans un acte rédigé le 28 janvier 1083, qui fait état de la donation par Emond et sa femme Elisabeth, et de leurs fils Nantelme, Hugues, Pierre et Emond de biens pour la réception de leur autre fils Richard au monastère de Saint-André, parmi lesquels la chapelle du château de Miolans (Chevalier 1869 : 173, n°230).

3.1.4 Synthèses départementales

Durant ce programme triennal 2023-2025, les efforts se sont poursuivis pour étoffer la liste des sites fortifiés antérieurs à 1032 en appliquant, autant que faire ce peut, la méthodologique mise en place. Cet inventaire a débouché sur la création de représentations cartographiques départementales et à leur actualisation au fil de la recherche, avec la figuration des principaux pôles et voies antiques (**fig. 40-45**), ainsi qu'à l'élaboration d'une liste permettant d'identifier l'avancée du travail et les tâches restant à réaliser.

En guise de bilan, l’inventaire des occupations fortifiées antérieures à 1032 est achevée sur les départements de l’Ain, de la Savoie, de la Haute-Savoie, de l’Isère et d’une partie de la Drôme et des Hautes-Alpes. Les efforts qui devaient se porter durant l’année 2025 sur l’achèvement des les vérifications dans ces deux espaces méridionaux est reporté à 2026. Des compléments d’informations sont prévisibles sur certains sites par des visites de contrôle complémentaire. L’analyse des images Lidar progressivement disponibles par l’IGN contribueront sans aucun doute à documenter l’ensemble des sites retenus (tout du moins ceux dont l’acquisition a été faite à une période de l’année propice) et les notices s’y référant. Dans une vision prospective, on envisage également d’élargir l’examen de ces nouvelles images à des secteurs clés (confluences de rivières, topographies favorables, frontières etc.) afin de tenter de localiser de nouvelles occupations fortifiées sur les hauteurs.

3.1.4.1 Sites de l'Ain (01)

David Billoin

Les huit sites antérieurs à 1032 que nous connaissons grâce aux mentions dans les sources historiques sont exclusivement positionnés à l’ouest de la rivière de l’Ain, dans la plaine autour de Bourg-en-Bresse. Aucun n’est localisé sur les contrefort du massif du Jura, mais il n’est pas exclu que d’autres sites fortifiés contemporains y aient été construits. Les huit sites inventoriés sont déjà occupés au Xe siècle, puisque cité dans des textes à cette époque, mais en l’absence de recherches archéologiques plus poussées (prospections, sondages ou fouilles) il est difficile de faire remonter leur édification à une date plus ancienne avec certitude.

À ceux-là, il faut ajouter dix sites localisés grâce à l’application rigoureuse d’une Méthodologique d’identification des sites fortifiés de hauteur de l’Antiquité Tardive et du haut Moyen Âge, issue des travaux de David Billoin sur le massif jurassien (**fig. 40**). Sans surprise, puisqu’il s’agit de sites de hauteur, ils sont tous situés dans l’est du département, soit sur les premiers contreforts du Jura, surveillant la plaine, soit enchâssé dans le relief, contrôlant l’accès aux voies de circulation importantes des vallées. Il est à noter que ces sites se trouvent tous à proximité de voies reliant les agglomérations importantes de la région.

Cette dichotomie de localisation n’est pas forcément synonyme d’un déplacement des infrastructures militaires de la montagne vers la plaine durant le haut Moyen Âge, car nous ne connaissons pas avec précision les chronologies d’occupation de tous ces sites. Toutefois, cela permet de formuler cette hypothèse et d’orienter les recherches futures pour répondre à ces interrogations.

3.1.4.2 Sites de l'Isère (38)

Anouk Clavier et Jean-Pierre Moyne

Pour l’Isère, le dossier des fortifications de hauteur du haut Moyen Âge a été repris entièrement à l’occasion du Programme collectif de recherche. Pour établir un corpus, on a croisé les informations suivantes :

- Liste des sites mentionnés avant 1032 (9 mentions)

- Identification dans la carte archéologique de la Gaule des sites de hauteur ayant livré des traces d'occupation « ancienne » (antique et/ou alto-médiévale : 18 sites)
- Découvertes de sépultures anciennes, près ou dans un site de hauteur, d'après COLARDELLE (M.), *Sépulture et traditions funéraires…* (6 sites)
- Reliefs dont la morphologie est naturellement propice à une occupation défensive (défenses naturelles) et sur lesquels on ne dispose d'aucune information historique permettant de les identifier comme château (7 sites)
- Sites de hauteur portant un hagiotoponyme (5 sites dont 1 déjà mentionné en archéo)
- Site antérieur à un lieu-dit Châteauneuf lui-même attesté anciennement (2 sites)

Au total, 47 sites ont ainsi été retenus. Ce nombre important regroupe l'ensemble des sites relevés dans la bibliographie selon les critères ci-dessus, sans en exclure aucun. Même des sites sur lesquels la réflexion n'a pas été poursuivie sont ainsi signalés, afin qu'une recherche ultérieure s'appuie sur un corpus large et bénéficie des réflexions ayant justifié d'écarter ou non tel ou tel site.

Les sites assurés :

On peut considérer que 11 de ces sites de hauteur sont occupés en toute certitude au haut Moyen Âge, et en tout 27 sites peuvent être localisés (**fig. 41**). Notre bilan en 2020 n'en retenait que 2 : Larina et Chatillon.

1 / Larina à Hières-sur-Amby et Annoisin-Châtelans (Monument historique depuis 1983, site ouvert au public). Sur un éperon bordé de falaises calcaire, le site se présente comme une vaste enceinte de plus de 900 mètres de longueur enserrant un espace de près de 21 hectares. L'occupation s'étend de l'Âge du Bronze au milieu du VIIIe siècle. Le site a été en partie détruit par des carrières entre 1945 et 1983 et a fait l'objet de plusieurs chantiers de fouille depuis le XIXe siècle. Une exploration archéologique approfondie a été menée de 1978 à 1992, principalement sous la direction de Patrick Porte, qui s'est intéressée plus précisément à l'occupation entre l'Antiquité tardive et l'abandon volontaire de la période carolingienne.

2 / Chatillon à Meyrié : le site présente comme une éminence isolée dans le val du Bion. Son sommet est constitué d'une butte oblongue d'apparence naturelle de 0,4 hectare, tandis que sur son flanc est s'étend une terrasse longue assez étroite. De nombreuses découvertes fortuites, auxquelles ont succédé plusieurs interventions de fouilles dans les années 1970, signalent une occupation à la protohistoire et à la période antique. Pour le haut Moyen Âge sont attestées sept sépultures en coffres de dalles et une en pleine terre, ainsi qu'un fragment d'inscription paléochrétienne. Le toponyme et la découverte de céramique à fond marqué suggèrent que le site est encore occupé au XIe siècle (motte ?).

3 / Le *castrum* de Montbreton à Chanas demeure non localisé. Il fait partie des rares fortifications dont l'existence est attestée au Xe siècle[17] par une mention rappelant un fait d'armes qui avait marqué les esprits : une charte de donation à l'abbaye Saint-André-le-Bas de Vienne porte pour datation « l'année que l'illustre reine Mathilde détruisit le château de Montbreton ». Une visite extérieure de l'actuel château portant le nom de Montbreton, sur le territoire de la commune de

17 Vers 965 : CHEVALIER (U.), *Cartulaire de Saint-André le Bas* appendice, charte 28*, p. 238-239 : *Data per manum Fromundi ejusdem ecclesie monachi, III idus augusti, eodem anno quo inclita regina Mathildis castrum de Monte Breton destruxit.*

Chanas, ne permet pas d'exclure l'hypothèse que ce bâtiment remontant pour ses parties visibles les plus anciennes au XVIIe siècle, ait été installé à l'emplacement du *castrum* médiéval. Le bâtiment occupe l'extrémité d'une croupe aux formes assez molles, dont il est séparé par une cour qui pourrait reprendre le tracé d'un ancien fossé. Toutefois aucun vestige explicite n'a été identifié ; l'intérieur des bâtiments n'a pas été visité, faute d'autorisation des propriétaires. L'ensemble du replat qui se développe au nord-est du château a été parcouru, sans qu'aucun indice n'y soit repéré.

4 / Vienne, Pipet, Saint-Just et Sainte-Blandine : un bilan des données sur le site de Pipet a été réalisé par Jean-Michel Poisson et présenté lors des journées d'Études de Lyon (20-21 octobre 2022). L'article sera prochainement publié dans la collection des DARA.

5 / Le Fontanil-Cornillon, Château de Cornillon : le site a été visité en 2022 et sa fiche descriptive entièrement révisée : il s'agit d'un site certain, très imposant par les falaises qui à la fois l'isolent et le soulignent au regard, occupé par le château médiéval décrit en 1339. En revanche le mobilier issu des fouilles anciennes n'a pu être revu : le Musée dauphinois qui les détient étant en cours de déménagement de ses réserves, il paraît difficile d'examiner ce mobilier. (Cf. notice : Le Fontanil-Cornillon, Château de Cornillon).

6 / Varces-Allières et Risset, Grand Rochefort : visite 2022, reprise des données par Yann Bonfand pour les journées d'Études de Lyon des 20-21 octobre 2022. Le site se présente comme une arête rocheuse orientée quasiment nord-sud et dominant de 150 mètres la plaine en contrebas. Elle est longée à l'est par le Drac augmenté de la Gresse et à l'ouest par le ruisseau du Lavanchon. La crête étroite s'étend sur 900 mètres de longueur et culmine à 408 mètres. Elle s'organise en trois zones planes distinctes séparées par de courtes pentes : une terrasse assez large au sud (largeur près de 100 mètres) et une autre très étroite au nord (largeur moins de 30 mètres) encadrent un replat sommital de petite taille (surface inférieur à 0,5 hectare). C'est sur cette partie haute qu'Hippolyte Müller a réalisé des sondages entre 1904 et 1913. Il y avait décelé la présence d'une modeste levée de terre et identifié le site comme *oppidum* mais en signalant une occupation de longue durée, avec du mobilier de La Tène, antique, du bas-Empire et du haut Moyen Âge. Les vérifications sur site permises par la disparition de la couverture végétale de buis denses suite aux destructions de la pyrale en 2019, ont permis de localiser précisément l'emplacement de la levée fouillée par H. Müller (Y. Bonfand) et d'identifier la présence de TCA sur la plate-forme sommitale. En revanche, les aménagements sont inexistants sur les deux terrasses inférieures et le site peu explicite (couvert forestier).

7 / Saint-Chef, tour du Poulet et *castrum Alarone*, une étude de bâti a été réalisée par Julien Mottier, dans le cadre d'un Master 2 de l'Université Grenoble Alpes, sous la direction de Pierre Martin.

La réflexion en cours sur les sites de hauteur du haut Moyen Âge, nous a incité à reprendre la question du mystérieux *castrum nuncupatum Alarona* (château dénommé Alarone), mentionné dans la *Vita* de saint Theudère, dans le récit de la fondation en 563 de l'abbaye dédiée à saint Theudère (aujourd'hui Saint-Chef). L'histoire de ce saint fondateur de l'abbaye, a été rédigée pour les moines de Saint-Chef par Adon[18], archevêque de Vienne entre 860 et 874. D'après ce récit, Theudère est né à Arcisse (hameau de la commune de Saint-Chef), consacré moine à Arles, disciple de l'évêque Césaire. Revenu dans sa région d'origine, il fait construire quatre églises et monastères : un oratoire en l'honneur de Saint-Eusèbe de Verceil (localisé à Vasselin, près de Saint-Chef), sauvé par miracle

18 Cette partie est reprise de FRANZÉ (B.), *La pierre et l'image*… p. 11 et p. 265, annexe 1.

d'un éboulement, puis Saint-Symphorien au bord de la Gère à Vienne même, puis l'oratoire Saint-Pierre au *castrum alarona* et enfin, non loin du bourg et de la *villa* de ses parents appelés Arcisse, où se trouve déjà un oratoire consacré à saint Maurice martyr, le monastère du Val Rupian qui deviendra l'abbaye de Saint-Chef. Rien n'a permis à ce jour de localiser ce *castrum alarona* : une recherche sur ce toponyme sur la carte IGN au 250000e de Géoportail ne donne aucun résultat.

Sur le plan archéologique, des découvertes réalisées à l'entrée de l'impasse de la Tour en 1958[19], de sépultures bordées de dalles de calcaire et accompagnées de tuiles à rebord, sont attribuées par Michel Colardelle à l'Antiquité tardive ou au haut Moyen Âge[20]. La rencontre du propriétaire ayant conservé ces tuiles a permis de préciser l'emplacement exact de cette découverte et de voir les éléments de TCA. D'autre part, dans le parc de l'actuel château (dit de Teyssier de Savy), des maçonneries récemment rejointoyées mériteraient d'être regardées de près et localisées précisément.

L'ensemble de l'éperon portant à son extrémité est la Tour du Poulet a pu constituer un site de fortification de hauteur du haut Moyen Âge, mais sans certitude toutefois. Vont dans le sens de cette hypothèse : les découvertes de sépultures, la vaste étendue de l'éperon, la mention au IXe siècle d'un château d'*Alarona,* non localisé et l'existence de l'abbaye d'origine alto-médiévale en contrebas. On pourrait retenir contre cette hypothèse : l'aspect peu monumental du site et le texte précis de la *Vita* de saint Theudère, qui ne mentionne pas le lieu d'*Alarona* comme proche du « *vicus et villa* » d'Arcisse.

8 / Vif, Uriol : à 726 mètres d'altitude, le site du château d'Uriol est imposant. Il occupe une crête étroite et très abrupte, à moins de 1,4 kilomètre du château de Varces placé sur le même relief mais plus au nord. Dans un contexte de peuplement dense et ancien, le site d'Uriol pourrait remonter à une haute période et relever des sites de hauteur du haut Moyen Âge. C'est en tout cas ce que laissent soupçonner les découvertes archéologiques faites sur le site et la présence de l'hagiotoponyme Saint-Loup. La morphologie est moins explicite : même s'il est placé dans une position très dominante et imposante dans le contexte géographique, le site possède une surface modeste. Lorsque le site fait son apparition dans les textes à la fin du XIe siècle, il fait partie d'un ensemble de 4 forteresses publiques placées autour de Grenoble.

9 / Vizille, Château du Roy : Au-dessus du château actuel, le site occupe une étroite crête rocheuse, longue de 250 mètres environ et large au maximum de 50 mètres, orientée nord-sud. Bien que culminant seulement à 330 mètres d'altitude, l'impression est assez forte car le rocher très présent sous la forme de falaises marque sa domination sur les terrains environnants. La moitié du château, le bourg et l'église Sainte-Marie sont cédées à l'abbaye de Cluny en 996.

Autres sites visités dans le cadre de l'axe 1 :

Herbeys, fort des Quatre Seigneurs. Visite A .Clavier, D. Billoin, J.-P. Moyne 2022. Très isolé à 928 mètres d'altitude, le site se présente comme une colline naturelle dont la terrasse sommitale de 6800 mètres carrés est chemisée par un mur de soutènement. Le fort du XIXe siècle occupe l'entier du sommet de la colline et a vraisemblablement éradiqué toute trace de site plus ancien. Ce site ne peut donc être retenu que sur les quelques éléments matériels mal définis, collectés anciennement.

19 article Dauphiné Libéré du jeudi 27 mai 1958.
20 COLARDELLE (M.), *Sépulture et traditions funéraires…* p. 205.

Le Mottier, Bocsozel. Visite A .Clavier, J.-P. Moyne 2022. Sur un promontoire de la ligne de collines appelée la barrière du Banchet, orienté est-ouest, bien dégagé de tous côtés des reliefs environnants, a été installé le château de Bocsozel. Cet important site médiéval est constitué du tertre massif d'une motte, dominant une modeste basse-cour ovalaire et une seconde terrasse plus vaste, tenue par un mur de soutènement conservé en partie. Attesté en 1000 et 1003, Bocsozel fait partie des forteresses publiques tenues par la famille des comtes de Savoie. Le compte-rendu des fouilles menées à la fin du XIXe siècle n'autorise pas à identifier en toute certitude un site du haut Moyen Âge mais la probabilité est forte.

Seyssinet-Pariset, Tour sans Venin, ancien château de Pariset. Visite A .Clavier, D. Billoin, J.-P. Moyne 2022. Les indices pour identifier en ce lieu une occupation du haut Moyen Âge sont les suivants :

1 / proximité de la grotte des Sarrazins, où a été fouillée en 1978, une sépulture double mérovingienne.

2 / puissance du site constitué de deux éperons à la jonction desquels s'élève une motte.

3 / proximité de la cité de Grenoble que le site domine, à 666 mètres d'altitude.

4 / mention dans le premier cartulaire de l'église de Grenoble (1115 environ) d'une *capella alia*, non localisée, à la suite de la chapelle de Pariset (sans doute celle du château).

5 / mention (discutable) du château supérieur de Pariset au début du XIIIe siècle. Une visite sur site n'a pas fourni d'indices probants de l'occupation de la terrasse basse : aucun vestige d'aménagement n'a été distingué (cf notice : Seyssinet-Pariset, Tour sans Venin).

Varces-Allières-et-Risset, Saint-Giraud : sondages H. Müller ayant livré « des poteries d'allure préhistorique » mais pas trace d'occupation antique (CAG 38/4 p. 342).

Autres sites retenus dans le cadre de l'axe 1, n'ayant pas fait l'objet de visite :

Liste des sites susceptibles d'avoir été occupés pendant le haut Moyen Âge par ordre alphabétique de commune. Approche bibliographique (total : 47 sites) :

- **Beauvoir-de-Marc, Le Château :** *tegulae* et monnaie de Constantin (CAG 38/04, p. 95). Site de fortification de terre avec double fossé en arc-de-cercle, château et bourg fortifié, visite A .Clavier, J.-P. Moyne.
- **Bougé-Chambalud, Les Châtelardes :** éperon barré, fossé, levée, interprété comme site Tène. Relevé topographique et notice B. Helly, *Patrimoine en Isère. Pays de Roussillon*, p. 22
- **Goncelin, sommet de Saint-Genis** (limite Morêtel-de-Mailles, Saint-Pierre d'Allevard, Goncelin. Non loin sur St Pierre : toponyme Le Châtelard et les Murs). Mention église 1081 (cart. Cluny) encore existante en 1488 (ADI 4G 261 f°CCLII v°).
- **L'Albenc, Les Roches de Verdun :** réputé *oppidum* d'après toponyme, pas de découverte archéo (CAG 38/4 p. 85). Ce site a fait l'objet de campagnes de sondages

par Charles-David Rosa-Matton dans le cadre de sa thèse sur les habitats de hauteur du haut Moyen Âge en Viennois.

- **La Tour-du-Pin :** matériel gallo-romain dans les remblais de la motte, étudié lors de *Patrimoine en Isère. Vals-du-Dauphiné*. Éperon barré, 2 mottes dont une disparue, site du château delphinal.

- **Lavars Brion, mention1027 :** erreur de datation ? *ego Petrus cognomento Lethaldus de castro Bridone* dans MONTEYNARD, *Cart. Domène*, ch. 5, datée de 1080 env. Site d'éperon, relevé dans *Patrimoine en Isère, Trièves*, p. 70.

- **Le Gua, lieudit Châteauvieux :** information orale, non loin du site du château du Gua. *Capella de Guado* citée en 1115 dans MARION (J.), *Cartulaires de l'Eglise Cathédrale de Grenoble…*, p. 191. Voir notice.

- **Moirans, mention 1032 :** *MARION (J.), Cartulaires de l'Eglise Cathédrale de Grenoble…*, p. 27-28 : *Item alia carta de Morenco. Sacrosancta ecclesia, que est constructa in honore beati Petri apostoli, principis apostolorum,* ***in opido quod vocatur Morenco****, quod est super fluvium Yseram.* Site antique de plaine.

- **Pont-en-Royans, montagne des Trois Châteaux :** site à *tegulae* (CAG 38/02, p. 245). Rocca et château médiéval.

- **Rives, La Poype :** motte et vaste terrasse barrée par un fossé, 1 éperon carolingien découvert à proximité (pas de découvertes plus anciennes : CAG 38/4 p. 279-280).

- **Saint-Just-de-Claix, Camp des 4 Têtes :** découvertes archéologiques cf thèse Loïc Serrières.

- **Saint-Martin-le-Vinoux, rocher du Néron :** découvertes archéologiques, PLANCHON, TEYSSONNEYRE, voir aussi la présentation de Yann BONFAND, journées d'Études de Lyon (20-21 octobre 2022), site de très petites dimensions.

- **Susville, Roche Paviotte :** éperon à 1081 m d'altitude, avec fossé et levée de terre, pas de découverte archéo (CAG 38/4 p. 336) Site maison forte tardive, morphologie et situation étonnantes, relevé topo Département de l'Isère.

- **Saint-Georges-d'Espéranche, Le Fond de Ville :** Château mentionné en 857 lors d'une donation à l'abbaye de Saint-André le Haut de Vienne. Présence d'un bourg castral durant le bas Moyen Âge. Aucune investigation archéologique ne permet de préciser l'occupation carolingienne.

3.1.4.3 Sites de Savoie (73) et Haute-Savoie (74)

Loïc Benoit

La question des premières formes castrales n'est pas nouvelle dans la mesure où un précédent Projet Collectif de Recherche avait été mis en place sur cette problématique entre les années 80 et 90[21]. Toutefois, avec l'évolution des techniques archéologiques et avec la multiplication des

21 Bois *et alii* 1992 ; Poisson 1992.

chantiers de fouilles, il nous a paru intéressant de nous replonger sur cette thématique qui reste complexe à aborder sur la période comprise entre les Ve et XIIe siècles.

Pierre Duparc, dans les années 50, s'interrogeait déjà sur les premières implantations seigneuriales dans le comté de Genève[22]. Élisabeth Sirot, dans ses premiers travaux de recherche[23], s'est penchée sur le cas haut savoyard et s'était dès lors confrontée à plusieurs problèmes que nous expliciterons ultérieurement. Matthieu de la Corbière, dans le cadre de son doctorat[24], a également tenté de reprendre cette question, cette fois-ci centrée sur le territoire du Genevois. De même, que les travaux précédents, il s'est heurté à plusieurs limites.

En effet, le territoire de la Haute-Savoie est marqué par plusieurs biais importants compliquant la tâche de toute recherche sur les premières formes d'habitat fortifié. Dans un premier temps, nous déplorons le manque de sources manuscrites précédant le XIIe siècle[25]. Si elles existent, elles sont disparates et ne concernent pour la majorité que des actes ne mentionnant pas la nature du ou des lieux concernés. Dans un deuxième temps, si le patrimoine castral haut savoyard est réel, son niveau de conservation est très disparate de même que les études portant sur ce dernier. Au vu de ce premier constat, il nous a paru important d'effectuer un retour aux différentes sources en incorporant des données pour le moment peu utilisées. L'idée, pour cette année, n'est pas la production d'un produit fini, mais la reprise des données existantes[26] ainsi qu'un nouveau dépouillement des sources médiévales afin d'établir les bases pour une future analyse plus approfondie associée à de potentielle prospection pédestre. Cette compilation a donné lieu à la création de deux cartes de répartition ainsi que des tableaux.

Pour commencer notre enquête, notre première piste d'investigation a été de repartir à la recherche des premières mentions des sites castraux connus dans la documentation au travers des termes latins *castrum, castellum* ou encore *oppidum*. Sur l'ensemble du département, huit sites castraux sont mentionnés dans les écrits avant le XIIIe siècle. Lorsque l'on connaît la densité du réseau de fortification du territoire, cela paraît très faible[27]. Peut-être ce chiffre est-il imputable au manque de manuscrits comme explicité plus haut, toujours est-il que cela représente un petit corpus. Parmi ces huit sites, un seul est attribué au XIe siècle (Allinges - 1073[28]), tandis que les sept autres apparaissent dans le courant du XIIe siècle (Chaumont - 1174, Cruseilles - 1155, Faucigny - 1119, Faverges - 1112, Féternes - 1193, Hauteville - 1174, La Roche - 1120[29]). Parmi ces édifices, tous correspondent au type d'implantation sur promontoire rocheux[30]. A contrario, nous dénombrons en Suisse, dans les mêmes ouvrages consultés, pas moins de 2 châteaux au IXe siècle et 6 au XIe siècle. Ce faible résultat nous a poussé à élargir notre champ de recherche en prenant en compte d'autres types d'habitats hérités de l'antiquité les *villa* du haut Moyen Âge[31] et les lignages anciens que les sources font remonter souvent plus anciennement que leur site castraux éponymes. Dans les documents consultés[32], 17 *villae* apparaissent au sein du territoire étudié, ainsi que 6 lignages qui se

22 Duparc 1955 : 51-91, 358-374.
23 Sirot 1988.
24 Corbiere 2002 : 26-31, 289-300.
25 Bois *et alii* 1992 : 58.
26 Corbiere 2002 ; Duparc 1955 ; Foras 1886 ; Lullin, Lefort 1868.
27 D'Agostino *et alii* 2011b ; D'Agostino *et alii* 2012b (paru en 2019).
28 Blondel 1956 ; Benoit 2014 ; Corbiere 2002 ; D'Agostino *et alii* 2012 ; Duparc 1955.
29 Duparc 1955 : 289-292.
30 Le seul distinguo réside dans la séparation en deux classes : ceux implanté au-delà de 500 m NGF et ceux en dessous.
31 Schneider 2004.
32 Corbiere 2002 ; Duparc 1955 ; Foras 1886 ; Lullin, Lefort 1868; Chalmin-Sirot R-1988-1997.

retrouvent dans les documents d'archives entre le Xe et le XIe siècle. Mais ces résultats n'ont pas donné lieu à des identifications de sites fortifiés.

Après un constat sans appel au sujet des sites antérieurs 1032 dans les deux départements savoyards, qui montre l'absence de données historiques avant les XIe et XIIe siècles, nos recherches ont porté sur l'identification de potentiels sites de hauteurs grâce au dépouillement de la Carte Archéologique de la Gaule et des observations topographiques de terrain en accord avec la méthodologie mise en place dans le cadre du PCR. Au total, ce sont 17 sites qui ont pu être identifiés en Savoie (**fig. 42**) et 9 en Haute-Savoie (**fig. 43**). En Savoie, nous constatons que tous les sites sont installés sur des éminences permettant de contrôler le fond de vallée et les voies importantes (voies antiques, cours d'eau). Peu de sites s'écartent des grands axes de communication. En Haute-Savoie, seuls quatre des neufs sites se situent dans un environnement de haute montagne, toujours au contact des cours d'eaux principaux. Le site le mieux connu à l'heure actuelle, faisant l'objet de fouilles, est le site castral de Châtillon sur la commune de Châtillon-sur-Cluse. Fouillé et étudié sous la direction d'Auriane Lorphelin, il a livré les vestiges d'un imposant bâtiment perché sur un éperon, daté des VIIIe-Xe siècles, et précédent l'installation du château au XIe-XIIe siècle. Ce type de découverte est encourageante dans la mesure où elle permet de faire reculer de quelques siècle l'occupation d'un site castral et permet de combler des vides d'occupation.

3.1.4.4 Sites de la Drôme (26)

Michèle Bois

Dans la Drôme méridionale, des prospections menées depuis trois décennies sur plusieurs sites repérés par un toponyme du type Châtelard ou Castelas, ont montré que de nombreux sites de hauteur, portaient des traces d'occupation remontant à la période pré romaine. Ainsi en est-il de la crête de Sainte-Luce entre Vercoiran et Bésignan dans les Baronnies drômoises, un petit plateau naturellement protégé par des strates calcaires redressées à la verticale, où des fouilles archéologiques ont livré des niveaux d'époque néolithique, sous une importante occupation médiévale. Il s'agit d'un prieuré clunisien qui comptait encore deux moines au XIIIe siècle, alors que le site castral d'Autanne, *Altonum* attesté en 1026, dont dépendait l'établissement religieux, était situé plus à l'est sur la même crête, entre vallée de l'Ennuie et vallée de l'Ouvèze.

De nombreux autres reliefs aux pentes ceinturées d'anciennes murailles de pierre prenant appui sur des escarpements rocheux, marquent encore le paysage par leurs grands éboulis horizontaux d'effondrement, pourtant mangés par la reconquête arbustive du début du XXIe siècle. Les auteurs des XIXe et XXe siècles les avaient souvent attribués aux âges protohistoriques, mais la plupart a pu être considérablement rajeunie avec des vestiges datés de l'Antiquité Tardive et du haut Moyen Âge. Ainsi en est-il de l'*oppidum* du Pègue, dont les niveaux protohistoriques ont été fouillés pendant de nombreuses années alors que les couches supérieures médiévales et alto-médiévales étaient évacuées sans ménagement. Bien d'autres sites pré-romains ont été réoccupés après une interruption de durée variable. C'est le cas de Château-Porcher et de Saint-Saturnin, deux *oppida* dominant le Rhône, du haut du défilé de Donzère, en face de Viviers, qui ont été fortifiés durant le haut Moyen Âge, de façon tout à fait spectaculaire pour le premier.

Trois enceintes urbaines d'origine antique sont recensée dans l'ensemble du département. Valence, *Valentia* et Saint-Paul-Trois-Châteaux, *Augusta Tricastinorum* ont reçu une parure

monumentale, dès le haut Empire. Ces villes assiégées à plusieurs reprises, ont été dotées d’autres lignes de puissantes murailles, telle celle qui a enfermé le centre urbain de Die, *Dea Augusta Vocontiorum*, troisième siège d’évêché drômois, vers la fin du IIIe siècle. Ces fortifications urbaines ont perduré en tout ou partie durant tout le Moyen Âge, certaines servant d’assise à de véritables châteaux-forts, ce dont témoignent les vestiges du château épiscopal de Saint-Paul-Trois-Châteaux. On peut s’interroger : ce modèle urbain antique encore présent dans le paysage monumental médiéval a-t-il influencé la construction des enceintes urbaines agglomérées autour des châteaux seigneuriaux, telles celles de Crest, de Montélimar ou encore de Nyons ?

Toutefois, les recherches menées au somment du Pic de Luc, à près de 1200 m d’altitude, au dessus de Luc-en-Diois, ont prouvé que ce site perché était déjà occupé au Haut Empire. Ce fortin, qui présente de belles élévations maçonnées qui ont servi pendant le Moyen Âge, permettait de surveiller la voie de la vallée de la Drôme, voie de passage majeure entre le Massif Central et l’Italie. L’étude des remploi dans les élévations des bâtiments du château de Montélimar laisse imaginer que ce « petit mont », fortifié par la dynastie des Adhémar – à qui la ville de Montélimar doit l’oubli de son nom antique, *Acunum* – a eu une genèse remontant au premier millénaire (voir notice ci-dessous). Prendre en compte l’ensemble de ces sites, que l’historiographie ancienne appelait « anhistoriques », devrait permettre de mieux appréhender la genèse de château médiéval, héritier à n’en pas douter de formes de fortifications déjà éprouvées auparavant.

Les sites identifiés comme antérieurs à 1032 dans le département de la Drôme sont au nombre de 26 répartis plutôt dans la partie sud-ouest et nord-ouest (**fig. 44**). Cependant leur chronologie est difficile à appréhender et rares sont ceux qui ont fait l’objet de recherches très poussées. Les plus anciens sont très probablement ceux assurément antérieurs à l’an Mil, peu nombreux dans notre corpus :

- **Charols**

Conrad, roi de Bourgogne et de Provence, a confirmé par un privilège daté de 956, les plus anciennes possessions de l'abbaye vellave de Saint-Chaffre à l'est du Rhône, c'est à dire en Valentinois et en Diois, « *in pago Diensi atque Valentinensi, in loco qui prius dictus est Savenna cum ecclesia Sancti Stephani et modo dicitur ad Pontem, ... et in adjente loco qui dicitur Carrovalis et in alio loco villa de Clevo et illa de Mota Subteriore cum portu* » (Cartulaire de Saint-Chaffre, n°322.). Le premier domaine voit son origine à la fin du IXe siècle, dans la donation de l'église Saint-Etienne par un comte Odilon : *Savenna* y était qualifié alors de *villa* (Cartulaire de Saint-Chaffre, n°61 ; *Regeste Dauphoinois*[33] 855, mars 886). Mais en 957 la dotation de l'église dépendant de Saint-Chaffre, est faite « *in loco qui vocatur ad Pontem* ». On assiste donc à la disparition du terme *villa* au profit de celui de *locus*. Le *castrum* de Pont-de-Barret apparaissant dans les textes beaucoup plus tard.

Tout près, à Charols, les mêmes religieux dotés par d’autres personnages dont un autre comte Lambert, à l’origine du lignage des seigneurs de Montélimar, se trouvent propriétaire d'un *castellum*, d'un manse ainsi que de l'église Saint-Jean, avec ses dîmes et prémices (Cartulaire de Saint-Chaffre, n°324, 325, 327. Ce *castellum* a été identifié avec les vestiges de la fortification dominant le village, l'église Saint-Jean étant sise au centre du chef-lieu actuel. Les autres lieux cités dans le privilège de Conrad concernent deux autres implantations chaffriennes bien connues : d’une

33 Le *Regeste Dauphinois* qui recense toutes les sources concernant l'histoire du Dauphiné est compilé et édité par U. Chevalier entre 1913 et 1926. Dans la suite du texte il est systématiquement abrégé en RD.

part, Cliousclat dans la vallée du Rhône (et non Cléon d'Andran), limitrophe de Charols, et d'autre part, Saint-Martin de Chabrillan en rive gauche de la vallée de la Drôme, important site médiéval révélé par les fouilles préventives du TGV.

- **Colonzelle**

La possession du *castrum* de Colonzelle fut confirmé à Cluny en 998 (Chartes de Cluny, n°2466) et les prieurs en conservaient encore la seigneurie au XVIe siècle. L'éminence située au centre du village de Colonzelle a été fortement ébranlée par les séismes tricastins : il ne subsiste d'une faible partie de la plate-forme creusée sur son pourtour de baumes effondrées.

- **Condorcet**

L'abbaye de Cluny reçut, en 956 ou 957, de Ponce et de son épouse Richilde, des biens à Condorcet, « *in valle Condacense* », dans le *pagus* de Die (Chartes de Cluny, n°1013). En 999, un premier château, *castrum de Condorcense*, est rétrocédé en précaire avec ses églises et autres dépendances, à une famille à l'onomastique proche des donateurs primitifs, le chevalier Pierre, son épouse Ermengarde et leur fils Ponce (Chartes de Cluny, n°2480). Un renouvellement de contrat, établi vers 1050, accorde les deux tiers des deux châteaux de Condorcet à Pierre, Guillaume et Rostaing, fils du chevalier Ponce (Chartes de Cluny, n°3331). Le toponyme Châteauneuf désigne une colline située à l'est de celle qui porte le *castrum* de Condorcet, l'actuel vieux village objet de fouilles. Les vestiges repérés sur son sommet permettent d'affirmer qu'il s'agit du site du second château de durée éphémère.

- **Loriol**

Le 8 Mai 947, Orilbert, évêque de Valence, accorda une *praestaria* à Giborn d'Auriol avec la faculté de construire un château dans le *pagus* de Valence (RD, n°1184). Le *castrum Aureoli* figure dans le privilège impérial de 1157 pour l'évêque de Valence. Quelques vestiges du château médiéval subsistent au-dessus du noyau urbain de Loriol, point stratégique de la rive sud de la Drôme, au débouché du pont de la grand-route d'origine romaine. L'évêque use ici de droits régaliens afin de fortifier sous son autorité sur une localité éloignée de la cité épiscopale.

- **Saou/Six-Sac**

En 912, un diplôme impérial de Louis l'Aveugle donna à l'église de Valence, une « *villa Saxiacum cum castro de super similiter nominato* » (*RD*, n°1019.). Ce *castrum Saxiacum*, identifié à tort à Soyans, a été recherché à proximité de Saou, localité nommée dans le même acte et à l'origine d'une importante abbaye de chanoines augustins. Saou figure aussi dans le privilège impérial accordé à l'église de Valence en 1157.

Le nom de Six Sacs (Seysac, en 1639) pourrait conserver le souvenir du *castrum Saxiacum*. Effectivement, dans ce quartier a été reconnu un site fortifié, interprété comme un oppidum pré-romain, au-dessus du site du Pas de l'Estang, où ont été fouillés des niveaux l'âge du Bronze par Arsène Héritier. Il permettait de contrôler une ancienne voie, probablement d'origine romaine, joignant Aouste, dans la vallée de la Drôme et la vallée de l'Eygues, via la haute vallée du Roubion et Condorcet. Le site de Saou a donné lieu à une petite notice plus précise en 2022.

3.1.4.5 Sites des Hautes-Alpes (05)

Benjamin Oury

Lors du premier dépouillement les sites fortifiés du haut Moyen Âge recensés dans le département des Hautes-Alpes étaient au nombre de sept. Ils comptent parmi eux deux enceinte urbaines à Gap (*Vapincum*) et Embrun (*Eburodunum*) probablement hérité des agglomérations antiques. Il apparait toutefois que celle d’Embrun est supposée et encore à découvrir. En effet, les récentes investigations archéologiques dans le secteur n’ont toujours pas fait état d’une enceinte antique ou alto médiévale. Deux châteaux sont également mentionnés en 988 à Rison et Serres, en Gapençais. Enfin, deux fortifications peuvent être ajoutée puisque citée peu après l'an Mil et avant 1032. Il s'agit du château de Beaujeu en Gapençais et celui de Chorges en Embrunais.

Le dernier site identifié, celui de Faudon, est atypique par rapport aux autres qui sont mentionnés tardivement (fin du Xe - début XIe siècles). En effet, il est un des rares sites mérovingiens mentionné dans un texte. Il apparaît lors de la narration d’évènements se déroulant vers 575, dans une version de l’*Historia Langobardorum* rédigée par Paul Diacre : « *Qui cum cerneret, se nequaquam hostibus resistere posse, aliquamdiu obsidiouem perferens, dehinc ad moutem tutissimum, qui inexpugnabilem obtinebat munitionem, in sua diocesim positum, nomine* ***Vodoliensem****, cum omnibus que habere poterat, immiuens exicium declinans, secessit* »[34]. Cette fortification (*munitione*) est alors la propriété de l'évêque de Gap et lui sert de refuge lors du passage des troupes lombardes dans la région. Néanmoins, ce passage est à relativiser puisqu’il a été rajouté lors d’une des multiples copies du manuscrit original (exemplaire dit « *Parisiensis* », I3 selon la classification de l’édition des *Monumenta Germaniae Historica*). Il apparaît à la suite de plusieurs Vies de Saints dans un document conservé à la Bibliothèque Nationale de France qui aurait été élaboré au XIe siècle[35].

Des fouilles avaient été menées sur le site castral par des paysans au début du XXe siècle et le mobilier confié à Georges de Manteyer l'archiviste départemental. L'étude mettait en lumière une occupation médiévale interprétée à l'aune des connaissances d'alors comme datant d'entre 1030 et 1209[36]. Toutefois les prospections et sondages menés sur le site et à proximité par François Ricou entre 2005 et 2009 ont révélé des vestiges antérieurs, prouvant une occupation longue.

Les recherches menées entre 2023 et 2025, en appliquant la méthodologie d’identification mise en place dans le cadre du PCR, et grâce à l’actualisation de la Carte archéologique de la Gaule pour les Hautes-Alpes en 2022, certains sites ont pu émerger et ont été ajoutés à la liste, notamment les deux grandes agglomérations antiques Gap (*Vapincum*) et Embrun (*Eburodunum*). Ils sont tous situés dans la moitié sud-est du département. La majorité contrôlent les voies d’accès principales est sont situés en zone intermédiaire entre le fond de vallée et la cime des montagnes (**fig. 45**). Cependant, quelques uns dérogent à ce schéma comme le site de Faudon, perché sur une crête dominant la voie reliant Gap et Embrun ou encore le site au lieu-dit Le Fort sur la Commune de Dévoluy pouvant être associé au *castrum* de *Devolodium* actuellement non localisé et mentionné dans le cartulaire de l’abbaye de Bertaud.

34 *Pauli Historia Langobardorum*, lib. III, 8 (éd. *MGH*, 1878 p. 116). Voir aussi l’édition en ligne des *Monumenta Germaniae Historica* : https://www.dmgh.de/mgh_ss_rer_lang_1/index.htm#page/96/mode/1up

35 Bnf, Ms. Lat. 5315 fol. 90, en ligne : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90684492/f96.item.

36 Manteyer 1908.

La partie nord-est du département composée du Briançonnais et du Queyras ne présente pas de fortifications avant l'an Mil. Mais cet état de fait est probablement dû à l'absence de recherches sur l'occupation médiévale de ces espaces montagnards. Un document de 1321, portant sur la construction de l'enceinte du bourg de Rame (commune de Champcella), signale toutefois que des fortifications avaient été jadis construites dans les montagnes environnantes[37]. De plus, une mention d'un possible château à Ceillac, mentionné au début du XIIe siècle, inconnu jusqu'alors nous permet d'envisager une hypothétique fondation au haut Moyen Âge compte tenue de son ancienneté aux côté du château de Barbein sur la commune de Risoul également mentionné au XIIe siècle pour disparaître subitement de la documentation. Ceci permet de penser qu'identifier des fortifications datant d'avant l'an Mil reste possible. De rapides recherches sur une carte topographique permettent de mettre en évidence de nombreux toponymes pouvant être liés à une implantation fortifiée. Les recherches sont donc à poursuivre en ce sens. Ces travaux ont toutefois été en parti reportés en 2026 faute de jours/homme attribués en 2025.

3.1.5 Utilisation des données LidarHD de l'IGN : test et méthodologies

Benjamin Oury

La détection de sites dans le paysage par des incohérences topographiques indiquant une occupation humaine fait partie intégrante de la méthodologie employée dans le cadre de l'Axe 1 du PCR. Les Modèles Numériques de Terrain (MNT) relativement précis sont une très bonne source de documentation et d'indice, à charge de compléter ces observations par une visite de terrain. Le programme national LiDAR HD, mis en place par l'IGN afin de produire et diffuser une cartographie 3D de l'intégralité du sol et du sursol de la France en données Lidar est donc important pour notre recherche, car il permet de créer ces MNT. Depuis la fin de l'année 2025, les dalles MNT issue des relevés Lidar sont disponibles à la consultation sur la plateforme Géoportail. Cependant, pour des raisons de fonctionnement, ces dernières sont en basse résolution et ne permettent pas un aperçu fin du relief. C'est pour cela qu'il est nécessaire de revenir à la donnée brute, les nuages de points du relevé Lidar, pour créer des MNT plus précis. Ces nuages de points sont disponibles en libre accès, dans leur versions classifiées pour notre zone d'étude, depuis le milieu de l'année 2023[38]. L'utilisation de cette technologie, permettant une représentation relativement fine de la topographie avec la possibilité de faire abstraction du couvert végétal, ouvre la voie à de nouvelle approches de « prospection numériques » non invasives. Une méthodologie de traitement réplicable et fiable a été mise en place pour générer les MNT nécessaires à nos besoins de vérification et d'identification. Celle-ci est présentée à travers l'exemple du site castral d'Aspremont dans les Hautes-Alpes.

3.1.5.1 Choix du site et problématique

Le choix du site test devait répondre à plusieurs conditions afin de pouvoir vérifier la fiabilité des observations réalisée grâce au levé Lidar. Il devait en effet être concerné par un levé LidarHD classifié, être libre de tout bâtiment perturbant les résultats de levé, mais surtout devait avoir une occupation ancienne attestée ou fortement supposée par la topographie particulière.

37 « […] *fortum vel aliud edificium fortalicii, nec in antiquis fortaliciis reficere* […] » (Guillaume 1910 : 107, E116, 1321).

38 Documentation et donnés téléchargeables ici : https://cartes.gouv.fr/telechargement/IGNF_NUAGES-DE-POINTS-LIDAR-HD

Le site d'Aspremont dans les Hautes-Alpes était donc tout indiqué pour pratiquer cette expérimentation. Un château en ruine, daté du bas Moyen Âge se dresse au-dessus du village, en contre-bas d'une bute naturelle qui semble aménagée. Cette zone, vierge de tout bâtiment, présente les caractéristiques d'une motte castrale antérieure à l'édifice actuel. Cette occupation était déjà pressentie grâce à l'observation des photos aériennes sans que cela ne soit tranché (Estienne, Nicolas 1999).

L'utilisation du Lidar permettra de caractériser la topographie de cette butte et si possible de confirmer l'occupation ancienne des lieux par un bâtiment en matériaux périssables.

3.1.5.2 Méthodologie

La première étape du processus consiste à télécharger les points du relevés Lidar. Ceux-ci sont organisés en dalles qui sont téléchargeables sur un site dédié de l'IGN (https://cartes.gouv.fr/telechargement/IGNF_NUAGES-DE-POINTS-LIDAR-HD). Les données sont assez lourdes, c'est pour cela qu'il est conseillé de ne traiter qu'une seule dalle à la fois ou d'utiliser les nuages de points virtuels englobant plusieurs dalles. Nous verrons à l'usage si les sites sélectionnés sont susceptibles d'être concernés par plusieurs dalles de données. Pour le cas d'Aspremont, une seule dalle est nécessaire (**fig. 46**).

Une fois les données téléchargées, on peut les visualiser directement dans l'interface du logiciel QGIS. Pour cela, dans un projet QGIS, ajouter une nouvelle couche de données (1), sélectionner « Nuage de points » (2) et aller chercher le fichier .laz téléchargé sur le site de l'IGN (3) (**fig. 47**). La dalle s'affiche alors avec une symbologie différente pour chaque classe de points (**fig. 48**). Cet affichage permet simplement de vérifier la classifications des points et de visualiser leur répartition et leur concentration. Pour arriver à exploiter ces données pour atteindre notre objectif, plusieurs traitements sont nécessaires pour créer un Modèle Numérique de Terrain (MNT) à partir duquel les observations vont pouvoir être faites. Nous verrons ci-dessous deux façon d'obtenir ce MNT.

3.1.5.2.1 Outil Lastools (RapidLasso)

Il est possible d'utiliser une extension est nécessaire aux traitements des données Lidar : il s'agit de Lastools éditée par RapidLasso[39]. Pour la suite des opérations que nous détaillons ci-dessous, nous nous sommes largement appuyés sur un tutoriel en ligne sur le site anglophone GEODOSE[40] mais aussi disponible en version francophone et plus complète sur le le Blog SIG et Territoires[41]. Nous ne détaillons pas l'installation et la configuration de l'outil Lastools, pour cela, se reporter aux deux blogs cité ci-dessus. Comme nous utilisons une couche de points classifiés, nous n'aborderons pas non comment classifier les points d'une couche brute.

Dans un premier temps, il est nécessaire de diviser notre dalle de points en plusieurs morceaux car l'extension Lastools ne permet pas de traiter plus de 1,5 millions de points à la fois dans sa version gratuite. Pour cela, il suffit d'utiliser l'outil Lassplit (**fig. 49**) situé dans le dossier Preprocessing de l'outil Lastools (1). Dans la fenêtre qui s'ouvre, sélectionner le fichier de points à diviser dans la case *Input LAS/LAZ file* (2) et dans la case optionnelle *additional command line*

39 https://lastools.github.io/
40 https://www.geodose.com/2020/01/tutorial-lidar-data-processing-lastools-qgis.html
41 https://www.sigterritoires.fr/index.php/qgis-pour-lidarmodele-numerique-de-terrain-mnt-avec-lastools/

parameter(s) préciser « -split 100000 » pour fixer à 1 million de points chaque fichier créé (3). Ne pas oublier d'assigner un nom aux fichiers en sortie (4) puis exécuter le module (5).

Cette commande permet de créer autant de fichiers que nécessaires pour avoir à traiter pour chacun moins de 1,5 millions de points. Une fois la commande exécutée, un MNT va pouvoir être créé pour chaque entité en utilisant uniquement les points correspondant au sol (classe 2). Pour cela, dans le dossier *DSM/DTM Generation & production* de Lastools, exécuter l'outil l*as2dem (folder)* (1) qui permet de traiter par lot tous fichiers de nuages de points d'un même dossier avec les mêmes caractéristiques sans devoir relancer la commande à chaque fois (**fig. 50**). Dans la fenêtre qui s'ouvre, pointer le dossier dans lequel nous venons d'enregistrer les fichiers de points au format .laz et contenant 1 million de points dans la case *Input directory* (2). Préciser la ou les classes de points à utiliser par l'algorithme pour interpoler le MNT dans la case *filter (by return, classification, flags)*, ici nous ne conservons que la classe 2 (3). Les options possibles sont déjà nommées et il n'est pas possible d'en ajouter d'autres. Par exemple il est impossible de prendre en compte les points de la catégorie « non classés » (classe 1) et de les combiner avec ceux du sol (classe 2). Il est aussi nécessaire de préciser la taille du pixel du fichier de sortie dans la case *Step size / pixel size*, réglée par défaut à 1. Dans notre cas, la taille de pixel la plus petite que nous puissions avoir est 0,1 m, soit une résolution de 10 cm (4). Il est également conseillé de cocher la case *Run new 64 bit executable* (5) pour de meilleures performances. Indiquer un dossier de destination pour les MNT créés (un par fichier de points) dans la case *Output directory* (6). Enfin, exécuter la commande (7) pour lancer le traitement.

Plusieurs MNT sont donc créés et chargés dans l'interface de QGIS. Mais leur exploitation telle quelle n'est pas possible car chaque tuile dispose de son propre écart maximal d'altitude qui ne permet donc pas de représentation homogène du relief. Pour palier à cela, la fusion de ces fichiers en un seul est nécessaire. Pour arriver au résultat voulu, il suffit d'utiliser l'outil fusion de la boite à outil raster Gdal, outil natif de QGIS (**fig. 51**). Pour y accéder il suffit de le sélectionner dans la bibliothèque Gdal en tapant « fusion » dans l'outil de recherche rapide (1). Dans la fenêtre qui s'ouvre, sélectionner les fichiers à fusionner (2) et indiquer le nom et le chemin sous lequel le nouveau fichier doit être sauvegardé (3). Puis lancer la commande pour réaliser la fusion (4).

Un seul fichier est alors chargé dans QGIS et permet la visualisation du relief (**fig. 52**). Pour cela, dans les paramètres de la couche (1) et l'onglet Symbologie, sélectionner « Ombrage » dans la case *Type de rendu* (2) et laisser tous les paramètres par défaut (l'angle d'éclairage peut être modifié ici) et valider (3). Le MNT s'affiche alors avec le relief mis en valeur par l'éclairage rasant (**fig. 53**). Une autre méthode, native de QGIS et disponible avec les dernières versions (mais pas encore sur la version LTR) permet de traiter toutes les classes de points voulues. Dans notre cas il nous apparaît utile de pouvoir considérer la classe des points « non classés » car les élévations correspondant aux ruines du château du bas Moyen Âge n'ont pas été classée (**fig. 54**).

3.1.5.2.2 Outils de traitement QGIS (à partir de la version 3.32)

Dans les dernières versions de QGIS, de nouveaux outils de traitement ont été ajoutés, notamment ceux permettant de traiter des nuages de points (Conversion des nuages de points). Celui qui nous intéresse dans notre cas est l'outil de créer un raster à partir de notre nuage de point Lidar par triangulation : *Export to raster (using triangulation)*. La méthode est plus simple que précédemment puisqu'elle ne nécessite qu'un seul traitement et n'est pas limitée en nombre de points à traiter (**fig. 55**).

Dans la Boîte à outils de traitement de QGIS, sélectionner l'outil *Export to raster (using triangulation)* qui se trouve dans le menu intitulé *Conversion des nuages de points*, en tapant l'expression « nuage de points » dans la barre de recherche rapide (1). Dans la fenêtre qui s'ouvre, indiquer le fichier de nuage de point à traiter dans la case *Couche source* (2). Définir la résolution du fichier voulu dans la case *Resolution of the density* raster, qui est par défaut à 1 (3). Pour sélectionner les classes de points à utiliser pour réaliser le raster (MNT), ouvrir une nouvelle fenêtre de sélection en cliquant sur le bouton en regard du champ *Expression de filtre* (4) et entrer l'expression voulue dans cette dernière, ici *classification IN (1, 2) (5*) avant de valider en cliquant sur le bouton Ok (6). Cette expression signifie que les points pris en compte comportent la donnée 1 ou 2 dans le champ « classification » qui leur est associé. La syntaxe est importante pour que l'expression fonctionne. Pour finir, sélectionner le dossier de sortie du raster et assignez un nom au fichier créé (7) puis validez le traitement (8).

Un fichier raster correspondant à l'emprise du nuage de point est alors chargé dans l'interface de QGIS et il suffit d'appliquer le type de traitement ombrage comme nous avons vu précédemment pour visualiser le relief du MNT (**fig. 56**).

3.1.5.3 Résultats

Les résultats sont assez satisfaisant quelle que soit la méthode employée (Lastools ou outils natif de QGIS), bien que nous ayons notre préférence pour la seconde qui prend mieux en compte les vestiges archéologiques et qui a un résultat visuel qui semble plus fin. Outre la représentation visuelle du relief avec les paramètres d'ombrage, nous pouvons extraire de ce MNT les profils topographiques voulus ce qui permet une bonne appréhension du relief réel.

Dans le cas de notre test, l'utilisation du Lidar met bien en évidence la particularité de la topographie de la butte (**fig. 57**). Les inflexions du relief, outre celles liées aux aménagements récents (route carrossable parfaitement identifiable comme telle grâce aux photos aériennes), permettent de déceler un fossé contournant, dans un demi-cercle largement outrepassé, les côtés ouest, nord et est de la butte. La plateforme sommitale ainsi que celle se développant vers le sud en contrebas de celle-ci, associable à une basse cour, sont parfaitement identifiables et mises en évidence sur le MNT. De même, la perturbation liée à la construction du château du bas Moyen Âge qui coupe la plateforme inférieure au niveau de l'escarpement rocheux dominant le bourg d'Aspremont, ainsi que les vestiges ruinés sont clairement lisibles (**fig. 58**), d'où l'intérêt de pouvoir prendre en compte à la fois la classe des points au sol et celle des points non classés.

Le profil topographique que nous pouvons extraire de ce MNT confirme les observations visuelles avec la présence caractérisée du fossé au devant de la bute, de la bute elle-même et de la plate forme inférieure coupée par la construction du château du bas Moyen Âge. Les murs de ce dernier sont bien décelables tout comme le puits aménagé au centre de la cour (**fig. 59**)

En définitive, avec des outils simples à prendre en main et des levés lidar de qualité suffisante pour faire apparaître les inflexions du relief, il est tout à fait possible d'exploiter ces données dans le but de détecter des occupations anciennes. Il reste à répliquer cette méthode et à l'affiner sur un nombre conséquent de sites pour s'assurer de sa pertinence. L'enjeu des recherches 2024-2025 sera donc de sélectionner des sites types à prospecter grâce au Lidar pour confirmer nos suspicions ou appuyer nos interprétations.

3.2 Axe 2 : Caractérisation juridique et architecturale des édifices fortifiés dans les principautés de Savoie et de Dauphiné

Cet axe de recherche est assez vaste puisqu’il englobe tous les types de fortification quelle que soit la période du Moyen Âge. Il s’attache à essayer de proposer un vocabulaire plus précis des fortifications médiévales et d’en détailler leur caractéristiques à la fois théoriques comme pratiques. L’objectif est également de comprendre les réalités médiévales de ces édifices et des termes qui les désignent. Un retour aux sources historiques est primordial pour dénicher tous les indices afin d’établir une définition et des caractéristiques au plus proche de celles qui avaient cours au Moyen Âge. Durant ce programme triennal 2023-2025, les recherches se sont concentrées sur les maisons fortes, après un précédent programme triennal qui s’était intéressé à la question des bâties, avec une publication à la clé. Ces investigations poursuivent un premier abord du sujet qui avait été réalisé entre 2021 et 2022 notamment par l’étude de plusieurs édifices comme la maison forte de Loche à Magland (Haute-Savoie) ou celles des Rubins et de Frasse à Salanches (Haute-Savoie). La question des bâties n’est pas complètement abandonnées non plus avec la poursuite de l’alimentation de la base de donnée qui a permis la détection de plusieurs nouveaux sites.

3.2.1 Les bâties : Utilisation du Lidar HD et finalisation des listes de sites et des cartographies associées

Les recherches sur les bâties bien avancées entre 2019 et 2022 se sont cantonnées à de la veille archéologique pour identifier des nouveaux sites lors de recherches annexes. L’observation du Lidar HD dans le cadre de l’Axe 1 nous a aussi amené à identifier des sites fossoyés assimilables ou déjà assimilés à des bâties, ce qui nous a permis de mieux les caractériser.

3.2.1.1 Exploitation du Lidar HD

Benjamin Oury

Lors du dépouillement de la documentation historique et des différents travaux nous permettant d’identifier les sites fortifiés dans notre espace de recherche et d’en dresser ainsi un inventaire, nous avons exploité, en parallèle et de manière ponctuelle, les relevés Lidar HD de l’IGN afin de localiser plus précisément certains sites ou de montrer, lorsque les sites sont déjà connus, l’efficacité du Lidar à les détecter.

3.2.1.1.1 La Bâtie du Passage (Isère)

Sur la commune du Passage, sur un petit promontoire rocheux culminant à 466 m d’altitude et dominant la vallée de la Bourbre, au lieu-dit La Motte ou Bois de la Motte, est localisé un édifice fossoyé. Comme le toponyme l’indique, dans la tradition locale, il est associé à l’existence d’une motte castrale. Cependant, il s’agit plutôt de la bâtie du Passage, construite autour de 1340 par les seigneurs de Clermont, avec l’aide des Dauphins, pour protéger de territoire frontalier d’éventuelles incursions savoyardes. Un acte du 9 octobre 1344, dans lequel le seigneur Aynard de Clermont et le Dauphin Humbert II ratifient un traité passé entre eux le 20 juin 1340 où il fait hommage de la maison forte du Passage nouvellement construite, semble en attester (Chevalier 1923 : 259-260, n°33102 (ADI, B 2613)).

Le projet de construction de cette bâtie est probablement plus ancien car en 1317, lorsque Geoffroy de Clermont fait dons de quelques biens au Dauphin Jean, qui l'en investit contre hommage et soutien face au comte de Savoie (Chevalier 1915 : 270-271, n°19660, 20 avril 1317), il est incité à ériger une bâtie au lieu-dit Cors, en territoire delphinal, en échange du versement par le Dauphin, de cinquante livres par ans, pendant trois ans, à partir du moment où les travaux seront commencés[42]. D'après le Dictionnaire topographique de l'Isère, ce lieu-dit Cors serait localisé sur la commune de Saint-Ondras, voisine de celle du Passage, de l'autre côté de la Bourbre, sous le nom du hameau de Cour (Pilot de Thorey 1921 : 113). Ce lieu-dit est aujourd'hui disparu sous cette forme, mais nous retrouvons un moulin de Cour, en bordure de la Bourbre, sur la carte de Cassini faisant place aujourd'hui au hameau de Vercours qui a conservé une trace du toponyme qui se retrouve également non loin avec le lieu-dit Pont-de-Cour.

Mais le seigneur de Clermont n'entreprend visiblement aucun travaux car en 1321, dans un acte de reconnaissance entre Henri Dauphin, régent du Dauphiné, et Geoffroy de Clermont, la volonté de construire cette bâtie est réitérée (Chevalier 1915 : 446, n°20957). Cependant, cette fois-ci, le pouvoir delphinal ne laisse pas le choix au seigneur de Clermont : en échange de la reconnaissance des ses fiefs et de la moitié de la bâtie de Divizin il s'engage à en construire une autre, mieux fortifiée au lieu-dit de Cors, si celle de Divizin venait à être détruite[43]. La bâtie de Divisin étant très exposée sur la frontière delphino-savoyarde, il y avait de forte chance que celle-ci soit endommagée voire détruite par les savoyards. C'est une manière pour les Dauphins de s'assurer une sécurité supplémentaire sur ce front, en cas de destruction de cette place-forte, une seconde prendra sa place.

En 1338, cette bâtie n'est toujours pas construite comme le montre un traité entre Humbert Dauphin et Aynard de Clermont visant à assurer la fidélité de ce dernier face au comte de Savoie en lui confirmant toutes ses possessions et avantages. La construction d'une fortification au « *vado de Cors* »[44] y est encore évoquée avec le retour du financement de 50 livres pendant trois ans assortis 1 000 florins (Chevalier 1921 : 627-628, n°29184). Le toponyme employé évoque un gué ou du moins un point de traversée de la Bourbre que la bâtie devrait défendre, ce qui correspond plutôt au hameau actuel de Pont-de-Cour.

Or aucun site fortifié n'est recensé dans les environs des hameaux de Verscour ou du Pont-de-Cour. Il est donc possible d'imaginer que le projet de construction d'une nouvelle bâtie en cas d'endommagement ou de destruction de celle de Divisin ait été modifié, soit directement par le pourvoir delphinal, soit par seigneur de Clermont avec accord du prince, pour l'ériger sur le

42 «*Et fuit actum quod si dictus Dominus Clarimontis inchoaverit domum fortem apud Cors in mandamento Viriaci infra annum et continuaret dictum opus donec completum fuerit, quam domum fortem ædificandam teneat , ut supra, in feudum a dicto domino Dalphino. Quo opere incoepto, dominus Dalphinus teneatur solvere dicto Domino Clarimontis quolibet anno usque ad tres annos quinquaginta libras in subsidium dictæ domus faciendæ*. » (Valbonnais 1722a : 57-58, D).

43 « *Item dominus Henricus ut rector Dalphinatus dedit in feudum dicto domino Gaufredo medietatem domus suae, fortalitii dictus domus de Divisino, quæ medietas domus est segregata ab alia medierate* […]. *Quam medietatem dicti domini Clarimontis a dicto domino Henrico in feudum recepit* [...]. *Et si contingerer dictam domum dirui feu destrui per ipsum dominum Clarimontis vel aliorum suorum , quod ipse dominus Clarimontis in loco dicto de Cors, et in feudo dicti domini Dalphini, quod ibi tenet idem dominum Clarimontis, domum fortem quam facere tenetur apud Cors meliorem et fortiorem dicta domo de Divisino faciat et eam de feudo dicti domini Dalphini tenebit et recognoscet* [...]. » (Valbonnais 1722b : 164-165).

44 «*Item, de quinquaginta libris promissis anno quolibet usque ad tres annos per dictum dominum Joannem Dalphinum domino Clarimontis pro construendo fortalitio in Vado de Cors, et nihilominus dominus Clarimontis ipsum fortalitium quod esse debet de feudo ipsius Domini Dalphini facere teneatur.* […] *Item debet dare eidem domino Clarimontis dictus Dominus Dalphinus mille florenos semel pro aedificiis faciendis apud Vadum de Cors facta ratificatione prout superius est expressum.* » (Valbonnais 1722b : 421-424 (ADI, B 3243 fol. 93-96)).

promontoire rocheux du Passage, beaucoup plus stratégique car il domine toute la plaine ainsi que le fameux gué sur la Bourbre. Les vestiges observés grâce au relevé Lidar HD de l'IGN permet, en tout cas de l'attester. Ceux-ci n'ont pas la morphologie d'une motte castrale comme pourrait l'induire le toponyme La Motte ou Bois de la Motte. En effet, nous pouvons détecter un espace quadrangulaire délimité par un fossé en bordure de l'escarpement rocheux, forme typique des bâties érigées dans le cadre du conflit delphino-savoyard (**fig. 60**). La plateforme, presque carrée, mesure environ 45 m par 48 m, soit plus de 2 000 m² de surface. Elle est protégée sur toutes ses faces par un fossé d'environ 10 m de largeur. Cette morphologie la rend comparable à la bâtie observée à Corlier (Ain) ou à Gironville sur la commune d'Ambronay (Ain) et qui ont été étudiées dans le cadre du PCR (Poisson 1985 ; 1986 ; Oury *et al.* 2023 : 130). Un plan topographique du site a été levé par le Département de l'Isère et qui confirme la présence d'une tour circulaire attenante à un bâtiment rectangulaire appuyé sur l'enceinte (Moyne, Clavier 2025 : fig. 33).

3.2.1.1.2 Les bâties identifiées dans le secteur de Cerdon (Ain)

Plus au nord, dans le département de l'Ain, les levés Lidar HD de l'IGN nous ont permis de vérifier la présence d'un site de notre corpus ainsi que d'en détecter un qui n'avait jamais été repéré auparavant.

Au XIVe siècle, les environs de Cerdon sont sous la domination des seigneurs de Thouars-Villars, alliés actifs des Dauphins dans le conflit qui les opposent à la Savoie. L'agglomération est ceinturée de falaises dont les plateaux donnent accès notamment à la vallée et à la plaine de l'Ain. C'est pour défendre ces accès que des bâties ont été érigées dans ce secteur où les revendications savoyardes étaient importantes (Kersuzan 2005). Malheureusement, ces bâties n'ont pas laissé de traces dans les textes contrairement à d'autre dont nous avons les comptes de construction complets ou des mentions très explicites. Seule la toponymie nous permet d'affirmer la présence d'une bâtie sur les hauteurs nord-est de Cerdon, à cheval sur la commune de Labalme, au lieu-dit Tour de La Bâtie.

Sur place, dans un lieu envahi par la forêt, se dresse les vestiges d'une tour et d'une enceinte maçonnée de dimension importante. Le relevé Lidar HD permet de se rendre compte de la topographie générale du site sans le couvert forestier (**fig. 61**). La plateforme où est installée la bâtie est délimitée à l'ouest et au sud par la falaise abrupte qui domine l'agglomération de Cerdon. Elle est défendue au nord et à l'ouest par un grand fossé de près de 20 m de largeur, qui entaille le rocher. Ces défenses naturelles comme artificielles laissent un espace de plus de 2000 m² pour la construction du site fortifié dont l'accès est aménagé à l'ouest par la mise en place d'un pont franchissant le fossé et dont les traces sont visibles sur le Lidar. Contrairement à d'autres bâties, celle-ci n'a jamais été détruite ni démantelée lors du conflit delphino-savoyard, ce qui a permis sa pérennisation. Il est donc probable qu'en premier lieu, un édifice de terre et de bois a été érigé en premier entre le fin du XIIIe siècle et le milieu du XIVe, probablement par des alliés des Dauphins pour tenter de prendre le château savoyard de Cerdon. Puis, les seigneurs de Labalme ou ceux de Thoire-Villars l'ont remplacé par un véritable château de pierres.

Il n'en est vraisemblablement pas de même pour le site découvert non loin de là sur la commune de Saint-Alban. Située juste en face de celle de Labalme, de l'autre côté de la vallée, sur le plateau donnant accès à la vallée de l'Ain et le bourg de Poncin, la commune de Saint-Alban abrite un site fortifié inconnu jusqu'alors qui pourrait s'apparenter à une bâtie par sa typologie. En effet, au sud-ouest du hameau de Chamagnat, entre les lieux-dits du Gothard et de Gaillot du

Champ se trouve un mamelon boisé culminant à 573 m d'altitude. Dans la partie septentrionale, un espace quadrangulaire délimité par un fossé est observable sur les levés Lidar HD (**fig. 62**). La plateforme mesure environ 500 m² et le fossé 8 m de largeur ce qui en fait une place forte assez restreinte mais suffisante pour permettre la construction d'une tour et d'une enceinte protectrice de l'ensemble. Sur le Lidar HD, une anomalie de forme quadrangulaire observée dans le coin sud-ouest de la plateforme permet d'émettre l'hypothèse de la présence d'une tour à cet endroit ou du moins d'un bâtiment. Cependant, en l'absence d'observations plus poussées et de mentions explicites dans les sources historiques, nous ne pouvons nous avancer d'avantage dans la description de ce site fortifié qui semble s'apparenter à un poste avancé fortifié gardant l'accès à la vallée de l'Ain par le plateau.

3.2.1.2 finalisation des listes de sites et des cartographies associées

Benjamin Oury

Lors de la préparation de la publication des actes de la journée d'étude *Bastida*, une vérification active des sources historiques a été entreprise, avec un retour, si ce n'est à la source primaire, à minima à la source éditée. Au cours de ces vérifications, plusieurs sites que nous n'avions pas intégrés à notre base de données ont été rencontrés. Cela a été l'occasion de réaliser des recherches plus approfondies à leur sujet afin de compléter au maximum les données les concernant dans un soucis d'exhaustivité. Une bâtie potentielle a également pu être ajouté à la liste après la fouille préventive de la maison forte des Allinges à Saint-Quentin-Fallavier (Isère), réalisée sous la responsabilité d'opération de M. Duriez (Inrap). En effet, un état antérieur à la maison forte, qui date du XIVe siècle, a été mis en évidence. Il est caractérisé par le creusement d'un fossé et de la création d'une plateforme en bordure de terrasse par l'ajout d'un remblais. Ces aménagements dateraient de la fin du XIIIe siècle pourraient être les indice de l'installation d'une bâtie. En tout cas, la localisation du site (un petit promontoire fortifié en contact visuel avec le château de Fallavier dans une zone frontière de la baronnie de la Tour-du-Pin), les indices d'aménagements fortifiés (fossé et plateforme) ainsi que la période d'installation (fin du XIIIe siècle qu correspond au début du conflit entre dauphinois et savoyard dans ce secteur), sont autant d'éléments qui plaident en la faveur de l'identification de ces structures à celles d'un bâtie.

La liste, présentée dans le tableau ci-dessous (**tabl. 12**) a permis une mise à jour de la cartographie générale (**fig. 63**) et celle, plus détaillée, des bâties liées au conflit delphino-savoyard (f**ig. 64**).

Les enseignements que nous tirons de ces recherches sont de deux types. Au niveau des mentions, il semblerait que le terme *bastita* soit plus présent dans la partie nord de notre aire d'étude (Ain, Haute-Savoie, Savoie et nord Isère) et que le terme *bastida* soit plus méridional (sud Isère, Drôme et Hautes-Alpes). Ces considérations linguistiques sont encore à étoffer car nous ne disposons que de transcriptions modernes pour certaines mentions et le terme est généralement traduit par « bastide » sans que nous ayons la certitude que le terme *bastida* ou *bastita* soit bien mentionné.

D'autre part, en étendant nos recherches sur les terres du comte de Savoie qui constituent les marges de notre zone d'étude, nous avons pu constater que ce prince utilise la bâtie assez régulièrement et pas uniquement contre la coalition delphinale. C'est le cas notamment en Val d'Aoste où il fait ériger une bâtie aux portes de la cité de Saint-Martin du Pont dont le seigneur

s'opposait au comte. Une bâtie est également érigée sur une hauteur surplombant la ville d'Aoste, sans doute pour prévenir un insurrection et pour surveiller de près la noblesse locale tout en contrôlant l'accès au col du Petit Saint-Bernard (Gabotto 1903a).

Tableau 12 : *Inventaire des sites identifiés comme des bâties dans la documentation textuelle concernant notre zone d'étude et ses marges*

Dépt.	Commune	Lieu-dit	Nom	Mention	Bibliographie	Sources	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
01 Ain	Amberieu-en-Bugey	Château des Allymes	Les Allymes	1305	Mandy 1977 ; Kersuzan 2009 : 48		886550	6544413	657
01 Ain	Ambronay	Fort-Sarrasin	Gironville	1324	Poisson 1985 ; Poisson 1986	Cahiers René de Lucinge n°22, 1979, n°24, 1982-83	880772	6548555	240
01 Ain	Billiat		Billiat	1289	Kersuzan 2005		916409	6557591	0
01 Ain	Ceyzérieu	Grammonta	Grammont	1287	RG : 304-305, n°1253	Valbonnais : t. II, 41, XXXVII	909456	6529714	406
01 Ain	Château-Gaillard	Rémens-sous-St-Germain	Rémens	1343	Kersuzan 2005		877664	6542512	0
01 Ain	Corlier		Corlier	1330	RD : 24929		893843	6549932	764
01 Ain	La Boisse	Les Bâties (détruit)	Montluel	1317	RD : 19618, 22558, 22774		857540	6527735	181
01 Ain	Léaz	Le molart	Léaz	1320	Kersuzan 2005 : chap. III		923139	6559508	0
01 Ain	Lompnas		Bellecombe	1337	RD : 29910	Dumet 1899 : 372-375, n. 607	895234	6526627	755
01 Ain	Lompnas		Lompnas	1337	RD : 28830, 29910 ;	Dumet 1899 : 372-375, n. 607	895395	6525969	701
01 Ain	Montanges	Labatie	Montanges	1321	Kersuzan 2005		916037	6565275	0
01 Ain	Rigneux-le-Franc	Samans	Samanz	1343	RD : 32286, 34997		866662	6542451	295
01 Ain	Saint-Denis-en-Bugey	Tour de Saint-Denis	Saint-Denis	1323	RD : 27709		880732	6541543	335
01 Ain	Saint-Jean-le-Vieux	Pont-Rompu	Vieu-sous-Varey	1333	RD : 25975, 26058, 26840, 27697, 28004		880799	6551507	239
01 Ain	Saint-Maurice-de-Rémens		Saint-Maurice-de-Rémens	1323	Kersuzan 2005		876198	6542183	0
01 Ain	Saint-Rambert-en-Bugey	Mont Luisandre	Luisandre	1305	J.-F. Reynaud 1982-83	Cahiers René de Lucinge n°24, 1982-83, Gabotto 1903 : 338-340	887229	6544921	801
01 Ain	Torcieu	Dorvan	Dorvan	1317	Kersuzan 2005		886746	6537683	0
01 Ain	Lagnieu		La Rua	1313	Kersuzan 2005	Gabotto, Miscellanea valdostana (1903), 338-339			
01 Ain	Saint-Alban	Gaillot du Champ / Le Gothard	?	?			889240	6557547	563
01 Ain	Cerdon	Tour de La Bâtie					891338	6557537	564
05 Hautes-Alpes	Avançon	Saint-Roman	St-Romain	1334	RD : 26516, 30715	ADI, B2610 (1334) ; B2616 (1334), fol. 280 ; B4408, fol. 14 ; B2997	953279	6389716	904
05 Hautes-Alpes	Freissinières	La Bastie	Dormillouse	1250	Oury 2018		971896	6410369	1802
05 Hautes-Alpes	Gap	Charance	Charance	1331	RD : 25238		942349	6391077	1045
05 Hautes-Alpes	La Bâtie-des-Vigneaux	Voir cadastre Napo	Luserne	1244	RD : 8039	ADI, B3985	981293	6418610	1101
05 Hautes-Alpes	La Bâtie-Montsaléon	-	La-Batie-Montsaléon	1250	Estienne, Nicolas 1999 : 112		918913	6377018	763
05 Hautes-Alpes	La Batie-Neuve	-	La Batie-Neuve	1225	RD : 7594	Collino 1901 : 258-261, CCI ; Huillard-Breholles 1857 : V, 192-196	953678	6390329	855
05 Hautes-Alpes	La Batie-Vieille	-	La Batie-Vieille	1238	RD : 7594	Huillard-Breholles 1857 : V, 192-196	951005	6388987	1037
05 Hautes-Alpes	La Roche-des-Arnauds	La Tour	Bâtie	1239	RD : 7693, 7772	Durbon : 283, n°401	937323	6391631	1096
05 Hautes-Alpes	Le Bersac	Mourmourière	Mourmoirieres	1329	RD : 24378, 26306, 26520, 28567	ADI, B2612 ; Inv. Dauphin 1346 : 1228 (1334)	919428	6369904	766
05 Hautes-Alpes	Le Poët	La Bâtie	Le Poët		Oury (à paraître)		930355	6358168	592
05 Hautes-Alpes	Montmaur	Brunsel	Brunsel	1263	RD : 10001, 16381	Durbon : 375-379, n 484 (1263), 513-514, n 592 (1304)	927409	6393462	1202
05 Hautes-Alpes	Montmaur	Les Meillieres	Meilleras	1247	RD : 8362 ; Estienne, Nicolas 1999 : 48-51.	Durbon : 326-327, n 440 (1247)	929933	6387878	1041
05 Hautes-Alpes	Montmaur	-	Montmaur	1271	RD : 11010	ADHA, G1112	927864	6389984	1002

Dépt.	Commune	Lieu-dit	Nom	Mention	Bibliographie	Sources	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
05 Hautes-Alpes	Montmorin	Col des Tourettes	Tourettes	1270	RD : 10805 ; Estienne 2004 : 127	Ile-Barbe : I, 234	904570	6373665	1126
05 Hautes-Alpes	Oze		Pré-Atribaud	1297	RD : 15067	Inv. Marcellier, Gapençais, fol. 82-83	921572	6381308	775
05 Hautes-Alpes	Oze	Véras	Veras	1298	RD 15067, 28598	Inv. Marcellier, Gapençais, fol. 100.	922814	6383368	812
05 Hautes-Alpes	Puy-Saint-Eusèbe	La Bâtie	Puy		Oury (à paraître)		971157	6390635	1203
05 Hautes-Alpes	Saint-André-de-Rosans	La Baume	La Batie-Rizon	1297	RD 15065 ; Estienne 2004 : 230	Inv. Marcellier, Gapençais, fol. 100.	901397	6369151	883
05 Hautes-Alpes	Saint-Julien-en-Beauchêne	Beaudinar	Beaudinard	1233	RD : 7192	Durbon : 260, n°382	914317	6396888	1068
05 Hautes-Alpes	Savines-le-Lac	Saint-Julien	St-Julien	1340	Estienne, Nicolas 1999 : 28, Inv. Som. 1910 : 39,	ADI, B3728 (12 juillet 1387)	971214	6388031	813
05 Hautes-Alpes	Val Buëch-Méouge	Rocher de Saint-Etienne	Saint-Etienne	1241	RD : 24756, 26857		931755	6348305	756
05 Hautes-Alpes	Ventavon	Le Château	Ventavon	1329	RD : 24385, 26592	ADI, B2612	926282	6371977	920
26 Drôme	Anneyron	La Bâtie	Anneyron		Bois (à paraître)				
26 Drôme	Arpavon	La Gardette	Bayte	1263	RD : 10113 ; Estienne 2004 : 128		881576	6365911	683
26 Drôme	Aurel		Aurel		Bois (à paraître)		882067	6402205	463
26 Drôme	Beauregard-Baret	La Jonchere	La Jonchere	1333	RD : 23652, 23653, 28921	Inv. Dauph. 1346 : 62, n°313 (1235), 35, n°161 (1237)	869192	6440674	213
26 Drôme	Beausemblant	La château	Bastila	1297	RD : 14959	ADI, B3009	844737	6457685	337
26 Drôme	Beauvoisin	La Bâtie	Beauvoisin	1324	RD : 22085		876999	6358009	633
26 Drôme	Bellecombe-Tarendol	Col de Soubeyrand	Col de Soubeyrand	1231	RD : 7067, 8513, 10900 ? , 25017 ; Estienne 2004 : 127	Inv. Dauph 1346 : 1236 (1231)	887521	6366160	955
26 Drôme	Bellecombe-Tarendol		Pennafort	1270	RD : 10900 ; Estienne 2004 : 128		888116	6364830	835
26 Drôme	Bezaudun-sur-Bine	La-Batie-Saint-Romain	Saint-Romain	1295	RD : 14490	ADD, E49	871925	6393858	674
26 Drôme	Bourg-les-Valence	Confolens	Confolens	1238	RD : 7654	Huillard-Breholles 1857 : V, 261-265	846588	6432941	120
26 Drôme	Brette	La Batie	Brette	1322	RD : 21564, 29168	Valbonnay : II 550 (1347) ;	882806	6390629	671
26 Drôme	Buis-les-Baronnies		Batie-devant-Buis	1296	RD : 14654, Estienne 2004 : 129	ADI, B2622	880496	6355038	436
26 Drôme	Chamaloc	Le Chateau	Chamaloc	1203	RD : 5849	Die : 41-43, n XVI (1203) ; Valbonnais : II, 91 (1299)	888517	6414088	571
26 Drôme	Chavannes	Mouchet	Mouchet	1344	BOIS, BURGHART p. 178		850878	6447303	210
26 Drôme	Clerieux	Pont-de-l'Herbasse	Pont Roman	1330	Bois, Burgard2004, p. 42		853300	6441110	212
26 Drôme	Etoile-sur-Rhône		Lésignan	1238	RD : 7654	Huillard-Breholles 1857 : V, 261-265	849208	6416171	151
26 Drôme	Eyroles	Col du Roux	Roux	1242	RD : 7920, ; Estienne 2004 : 127	A.D.I., B3638	877115	6370308	683
26 Drôme	Fay-le-Clos	la Bâtie	Fay-le-Clos	1535	Brun-Durand 1891		849697	6459738	312
26 Drôme	Geyssans	Saint-Ange	Geyssans	1302	RD : 16039, 16172, 20554, 20571, 22355, 22724, 24982, 25011, 25014, 26127, 26245, 28915, 29321, 32363-32365, 32404, 32608, 33556-33559, 34594, 36530	Inv. Dauph 1346 : 256	862970,696 192771	6448995,32 915662	434
26 Drôme	La Bâtie-Rolland	Le Châtelas (Lerat)	Batie-Rolland	1212	RD : 23189, 28090, 25458, 25514, 31636, 35344, 36104, t. 7, 531, 685, 767	ADD, Inventaire La Garde (1713), n°333	848360	6385651	210
26 Drôme	La Bâtie-des-Fonds	Roc de la Tour	Beauvoir	1246	Dic. Top. 26 26 Drôme		910305	6383572	1388
26 Drôme	La Bâtie-des-Fonds	Le Chatelard	La Batie	1220	RD : 14349, t. 7, 632	Chevalier (J.) 1897 : 84-85.	909646	6382701	1073
26 Drôme	La Bâtie-des-Fonds	Roc de la Tour	Peloux	1210	RD: 6114, 11997,	Die : 49-51, n XXI (1210) ; Valbonnais : II, 550 (1347)	910283	6383630	1395
26 Drôme	La Chapelle-en-Vercors	Le Chateau	Vercors	1245	RD : 8984, t. 7, 868	Die : 100 (1313)	890828	6432398	928
26 Drôme	La Roche-sur-le-Buis	les Bâties	La Roche	0			886049	6355190	545
26 Drôme	Le Poet-Sigillat	La-Batie-Guillaume	La Batie Guillaume	1317	RD : 19837		885445	6363774	579
26 Drôme	Lemps	Saint-Castor	Ban	1251	Estienne 2004 : 128 et 130		890975	6363914	1090
26 Drôme	Marsanne	Les Tours	Mas sous Marsanne	1305	RD : 16752	Marcellier, Valentinois : II, 43-44, 163-164 ; III, 47, 166-167	848980	6394088	193
26 Drôme	Mirabel-aux-Baronnies	Tour de Mialon	Mialon	1334	RD : 27174	ADI, B2616, 165	868864	6359404	317

Dépt.	Commune	Lieu-dit	Nom	Mention	Bibliographie	Sources	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
26 Drôme	Miscon		Miscon	1279	RD : 12092 ; Chevalier (J.) 1899 : 213-215 (BAD)	Valbonnais : II, 19-20 (1279)	900234	6395620	905
26 Drôme	Montaulieu	La Batie	Coste-Chaude	1231	RD : 7067, 24767, 24770, 26570, 27204, 30832,	Valbonnais : II, 118 (1284), II, 165 (1317)Valbonnais : I, 35 (1293)Inv. Dauph. 1346 : 230 (1334)	876172	6365071	688
26 Drôme	Montaulieu	Col de Sierry	Siellat	1270	RD : 10900 ; Estienne 2004 : 127-128	ADI B1088 (?)	878708	6364537	712
26 Drôme	Montelier	Chateau de Monteynard / la Batie	Mont Musard	1290	RD : 13717		859689	6428907	200
26 Drôme	Montlaur-en-Diois	la Bâtie	Montlaur	0			891935	6396080	0
26 Drôme	Montmaur-en-Diois	les Bâties	Montmaur	0			887948	6400165	564
26 Drôme	Montmeyran	les Bâties	Montmeyran	0			854807	6415877	166
26 Drôme	Montréal-les-Sources	Col de Bascoulet	Marsoin	1231	RD : 7111 ; Estienne 2004 : 127	Inv. Dauph 1346 : 240 (1231), 241 (1293), 243 (1294)	884728	6370498	813
26 Drôme	Plan-de-Baix	Chateau de Montrond	Poncet	1292	RD : 13995, 17086		871723	6414766	693
26 Drôme	Pontaix		Pontaix	1221	RD : 6243,	Die : 60, XXVIII	879101	6408303	387
26 Drôme	Roche-Saint-Secret-Béconne	Chateau d'Alençon	Alance	1322	RD : 21564, 29168		861103	6378423	362
26 Drôme	Roche-Saint-Secret-Béconne	Béconne	Béconne	1283	RD : 29168 ; Die : 24-27, n VIII (1201) ; Valbonnais : II, 550 (1347) ; Estienne 2004 : 130 (1283)		862739	6379575	481
26 Drôme	Rochebrune	Col du Serre de Saint-Vincent	Linceuil	1270	RD 10900 ; Estienne 2004 : 127		877774	6359957	943
26 Drôme	Rochefort-Samson	Chateau Ruiné	Rochefort	1280	RD : 18857 ; BOIS, BURGHART p. 180	Leoncel : 245-247, n CCXLI (1280) ; Chevalier 1888 : 53-53, n 268 (1314)	871002	6432232	622
26 Drôme	Romans-sur-Isère	Chapelier	Beau-Secours	1340	RD : 30429, 31502, 31384, 31385-31387, 31437, 31715, 32286, 32325, 32747, 32880, 33019, 33075 Mention également d'une bastide construite par l'archevêque de Vienne (RD : t. 7, 1422)		860634	6439714	161
26 Drôme	Saint-Donat-sur-l'Herbasse	les Bâties	Saint-Donat	0			856995	6450824	330
26 Drôme	Saint-Jalle	Col d'Ey	Ey	1231	Estienne 2004 : 127	A.D.I., B2635 (1231)	881665	6359698	718
26 Drôme	Saint-Laurent-en-Royans	Le Chateau	La Batie	1250	RD : 8645, 13090,	Chevalier 1874 : 197	882415	6440507	347
26 Drôme	Saint-Maurice-sur-Eygues		St-Maurice	1283	RD : 12614, 12633, 17393	Inv. Dauph 1346 : 1435 (1283)	860367	6357554	192
26 Drôme	Saint-Paul-Trois-Château	Le Chamier	Cameyer	1329	RD : 24670		838475	6361916	56
26 Drôme	Saint-Sauveur-Gouvernet	La Batie-Verdun	Batie-Verdun	1262	RD : 9882, 10680, 11710, 11779, 13713, 14476 ; Estienne 2004 : 130 (1276)	Valbonnais : II, 118 (1284) ; Inv. Dauph. 1346 : 243 (1294) ; RD 9882 (1262)	890545	6361328	707
26 Drôme	Saint-Sauveur-Gouvernet	Le château	Gouvernet	1284	RD : 12772 , 14208 ; Estienne 2004 : 130-131	Valbonnais 1722 : t.I, 35 (1293)	890407	6361762	685
26 Drôme	Saou	Le Chateau-d'Eurre	Montchamp	1339	RD : 30296 ? ; Brun Durand 1891 : 75 (château d'Eurre)		863797	6396296	332
26 Drôme	Saulce-sur-Rhône	Chateau-la-Tour-de-Veyre	Veyre	1342	Brun Durand 1891	inv. Dauph 1346 : 490 (1342)	843639	6400407	137
26 Drôme	Savasse		Leyne	1306	RD : 16945, 17059	ADI, B3561)	842394	6394718	127
26 Drôme	Val-Maravel	La Batie Crémezin	Thoranne	1301	RD : 15939	ADD, E4100	905641	6390862	897
26 Drôme	Valdrôme		Valdrôme	0			904628	6381842	788
26 Drôme	Vercoiran		Batie-devant-Vercoirans	1362	Estienne 2004 : 129	ADI, B2622	885873	6358661	634
26 Drôme	Véronne	Bastet	Aigubelle	1240	RD : 7783, 8045, 11652	Chevalier (J.) 1888 : 342	875678	6408728	512
26 Drôme	Eurre		Eurre	1342	RD : 31615		857360	6408702	232
38 Isère	Allevard		Bastide d'Allevard	1313		A.D.I., 8B4, fol. 7	940409	6481975	900
38 Isère	Allevard	La Batie	Batie-d'Arvillard	1328	RD : 33174 ; Sirot 2007 : 32		939220	6482071	760
38 Isère	Bourgoin-Jailleu	Les Bâties	Bourgoin	1345			877914	6503454	334
38 Isère	Brezins		Bocsozel	1400	Pilot de Thorey 1921 : 22		880005	6473108	395
38 Isère	Chapareillan	Les Eaux-Mortes	Bellemarche	1338	RD : 29632, 34418	8B34, fol. 22V -23 ; Devaux, Ronjat 1912.	935121	6490388	258

Dépt.	Commune	Lieu-dit	Nom	Mention	Bibliographie	Sources	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
38 Isère	Chapareillan	Les Eaux-Mortes	Marches	1338	Oury 2018 : 555-556	ADS, SA9345, Peaux 12-13 ; SA9360, Peau 11	935100	6490400	258
38 Isère	Châtel-en-Trièves	La Bâtie	Troussepaille	1338			926714	6415818	960
38 Isère	Châtelus	Méselier	Meselier	1300			886180	6442242	586
38 Isère	Châtonnay	La Bâtie	Chatonnay	1300			876067	6488534	566
38 Isère	Cognin-les-Gorges		Cognin	1350			889342	6455021	274
38 Isère	Crêts-en-Belledonne	La Roche	La Roche	1339	RD : 29887		938504	6480410	594
38 Isère	Genas	Azieu	Azieu	1310	RD : 17706	ADI, B3614	856474	6517944	262
38 Isère	Gillonnay	Montgontier	Gillonnay	1323		Chevalier 1874 : 198	880271	6480421	443
38 Isère	Gresse-en-Vercors	La Bâtie	Gresse	1211	RD : 6153, 6167 ; Sirot 2007 : 32 ; Chevalier (J.) 1888 : 235, 437.	Chevalier (J.) 1888 : 466-468 ; ADI, B3120, fol 128 ; ADI, B4443, fol 79 v°	902273	6421869	1180
38 Isère	La Chapelle-de-la-Tour	Le Molard	Chapane	1304	RD : 16417		892767	6501509	435
38 Isère	La Chapelle-de-Surieu		Surieu	1400			849318	6479127	312
38 Isère	La-Bâtie-Montgascon	Château de La Bâtie	Montgascon	1320			898353	6500387	357
38 Isère	Le Passage	La motte	Le Passage	1342			897115	6495724	463
38 Isère	Les Abrets-en-Dauphiné	Les Monins	La Bâtie-Divisin	1306	RD : 20957, 29184		902954	6493525	524
38 Isère	Les Abrets-en-Dauphiné	La Bâtie Neuve	Les Abrets	1343	RD : 32902, 33467		901793	6496501	390
38 Isère	Les Avenières Veyrins-Thuellins	Villeneuve de Ciers	Chaissenne	1314	RD : 32138		899750	6507429	264
38 Isère	Les Côtes-d'Arey	Le château	Les Côtes	1265	RD : 10309	Inv. Dauph 1346 : 357 (1265)	845367	6485855	288
38 Isère	Lieudieu	La Tour	Lieudieu	1358			870719	6486524	504
38 Isère	Meylan	Château Corbeau	Meylan	1284	RD : 17433, 17436	ADI, H-B3	918041	6462932	546
38 Isère	Moidieu-Détourbe	Moidieu	Moydieu	1343	RD : 32286, 32325		857517	6492430	280
38 Isère	Moirans		Bellecoste	1404			899631	6474240	300
38 Isère	Montagnieu	Château du Châtelard	Châtelard	1314	RD : 18933	ADI, B2963	889905	6495400	474
38 Isère	Ornacieux-Balbins	Croix Ste Béatrice	Ornacieux	1400			873632	6480382	520
38 Isère	Réaumont	Planaise	Planaise	1301	RD : 15790, 16165 ; Perrin 1891 : 7	Perrin 1891 : 7-8, n. 7.	897810	6477556	401
38 Isère	Renage		Renage	1340	RD : 30622, 34667		894926	6473736	316
38 Isère	Rochetoirin	Romanèche	Romanèche	1303			888145	6500015	419
38 Isère	Romagnieu	Le château	Romagnieu	1381			906207	6500516	247
38 Isère	Roybon		Roybon	1300			879903	6467250	610
38 Isère	Saint-André-en-Royans		Saint-André	1251	RD : 8788, 30995, 32111, t. 7, 1065		883967	6445669	370
38 Isère	Saint-Baudille-et-Pipet	La Tour	Avanne	1249	RD : 24554	ADI, B2958, fol. 66, B3006, B3009	920450	6412320	991
38 Isère	Saint-Bernard	La Batie	Saint-Bernard	1300			927507	6475823	1014
38 Isère	Saint-Chef	La Tour du Poulet	Saint-Chef	1300			884395	6506830	350
38 Isère	Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs		Saint-Etienne	1342	RD : 31395		883843	6473988	390
38 Isère	Saint-Hilaire de la Côte	Neyroux	Neyroux				881101	6480128	443
38 Isère	Saint-Hilaire de la Côte	Charlière	Saint-Hilaire	1300			882705	6480758	516
38 Isère	Saint-Ismier	La Batie	La-Batie-Champrond	1240	RD : 7834, 10847	ADI, B3358	923784	6463906	231
38 Isère	Saint-Martin-d'Uriage	Pinet	Pinet	1339			923665	6455801	808
38 Isère	Saint-Maximin		Avalon	1313	Oury 2018 : 510.	ADI, 8B4, fol. 7	937503	6486174	401
38 Isère	Saint-Maximin	La Perrière (disp.)	La Perrière	1312	Oury 2018 : 553-554	ADS, SA9333, Peau 25	938800	6486721	440
38 Isère	Saint-Maximin	Les bretonnières	Montbreton	1313	Oury 2018 : 510, 553-554	ADS, SA9334, Peaux 3-7	938852	6486748	440
38 Isère	Saint-Michel-les-Portes	La bâtie d'Ambel	Thoranne	1250		ADI, B2610, fol. 14V° (1330)	905669	6421995	815
38 Isère	Saint-Nicolas-de-Mâcherin	Hautefort	Saint-Nicolas	1349			904070	6481553	546
38 Isère	Saint-Quentin-Fallavier	Les Allinges	Les Allinges		Découverte en fouille préventive (2022)		864931	6505515,61	278
38 Isère	Saint-Quentin-sur-Isère		Saint-Quentin	1346	RD : 34654		901027	6468423	187

Dépt.	Commune	Lieu-dit	Nom	Mention	Bibliographie	Sources	X_RGF93	Y_RGF93	Z_NGF
38 Isère	Séchilienne	La Bâthie	Séchilienne	1343			921822	6444359	733
38 Isère	Tullins	L’isle Alpine		1278			894521	6470412	352
38 Isère	Varces-Allière-et-Risset	Bâtie du Chatelard	Varces	1339			913974	6446687	304
38 Isère	Vézeronce-Curtin	La Tour	Vézeronce	1313	RD : 22606	Valbonnais 1722 : t, I, 132.	890233	6509057	271
38 Isère	Vienne	La Batie	La Bâtie	1258	RD : 9422		846436	6494016	243
38 Isère	Vif	Le Gua	Le Gua	1339			909408	6439962	466
38 Isère	Vinay		Vinay	1346	RD : 34654, 34698		890256	6460620	340
38 Isère	Voiron	Montclair	Montclar	1338			901250	6481800	581
38 Isère	Vourey	Château de La Bâtie	Vourey	1446	RD : 17166		897302	6472582	269
69 Rhône	Jonage		Jonage	1330	DEMOTZ, p.477, Kersuzan 2005 : 72.		858963	6524415	213
69 Rhône	Meyzieu		Meyzieu	1242	RD : 7933	Morand 1890 : 504-505	855361	6519978	229
69 Rhône	Rillieux-la-Pape		Rillieux						
69 Rhône	Vaulx-en-Vellin		Vaulx	1339	Chevalier 1874, (choix de docs inédits), n°XIX, p. 75				
73 Savoie	Montcel	La Bathie-d’Albanais	Soirier	1332	RD : 25537, 25550, 25721, 26851	Gabotto 1903 : 362-363	932081	6519335	508
74 Haute-Savoie	Allinges	La Bastie	Allinges	1250			968190	6587428	562
74 Haute-Savoie	Arthas-Pont-Notre-Dame		Dardelle	1279	RD : 12003 ; Blondel 1956 : p. 321.	inv. Dauph 1346 : 1495 (1279)	953410	6567338	473
74 Haute-Savoie	Bassy	La Bathie	Bassy	1307			917814,6	6548652,71	399,84
74 Haute-Savoie	Cornier	La Bathie	Cornier				955092,22	6559544,33	511,8
74 Haute-Savoie	Eloise	La Batie	Eloise				921369,1	6557328,95	488,8
74 Haute-Savoie	La Balme-de-Sillingy	Château de la Balme	Cosengier	1332	RD : 25678	Gabotto, Miscellanea valdostana (1903), 363	935649	6544666	493
74 Haute-Savoie	La Balme-de-Sillingy	La Bathie	Sillingy	1308			934494,23	6545648,41	537,77
74 Haute-Savoie	Les Gets	La Batiaz	Les Gets				984397,97	6570935,12	1215,66
74 Haute-Savoie	Leschaux	La Batie	Leschaux				943724,24	6523359,84	905,76
74 Haute-Savoie	Lornay	La Batie	Lornay				923850,46	6538417,57	535,05
74 Haute-Savoie	Lullin	Montforchet	Lullin				968524,28	6580803,9	1527,41
74 Haute-Savoie	Saint-Eustache	Lavray, La Tour	Saint-Eustache				944410,42	6527091,28	709,59
84 Vaucluse	Visan		Sérignan	1270	RD : 10805		856168	6359660	264
91 Piémont	Pontechianale		Pont	1360	Falque-Vert 1997 : 382-384		1021437	6398643	1553
91 Piémont	Suse	Lisimonte	Peladru	1325	RD : 22610, 22869, 22938, 24930, 26019, 26851, 27697, 28290	ADI, 8B611, fol. 23	1016289	6454924	500
92 Canton de Genève	Choulex	Choulex	Rouelbeau	1318	RD : 21007, voir aussi RD 25524, 26846, 29733, 30849	Valbonnais 1722 : t, II, 191.	947869	6576393	427
93 Val d’Aoste	Donnas		Donacii	1277		Gabotto 1903 : 322-323	1071877	6511695	
93 Val d’Aoste	Aoste		Aoste	1318		Gabotto 1903 : 341-342	1037031	6525065	
04 Alpes-de-Haute-Provence	Sélonnet	La Bâtie	Bâtie de Montclar	1501		ADHA, H clergé régulier, n°11, p. 17	965243	6369663	1126

3.2.2 Approche morphologique des maisons fortes dans l'espace delphino-savoyard

L'objectif de cet axe était d'aborder la question des maisons fortes non sous un angle singulier avec l'empilement de monographies difficiles à mettre en relations les unes avec les autres, mais selon une vision globale afin de détourer un peu mieux ce phénomène et d'en forger des clefs de compréhension. L'idée primitive était de pouvoir comparer la perception de ce qu'est une maison forte par les gens du Moyen Âge à travers les sources historiques tout en la comparant avec les vestiges que nous pouvons voir ou percevoir aujourd'hui. Une méthodologie a été mise en place dès 2023 mais qui n'a pas pu être mise en œuvre outre mesure pour diverses raisons qui seront exposées.

3.2.2.1 Une première approche par le biais d'inventaires :

Anouk Clavier et Benjamin Oury

Les recherches menées anciennement (Chalmin-Sirot 1998 ; Clavier 2006 ; Sirot 2007) comme récemment (Benoit 2022) nous ont démontré que la maison forte pouvait prendre de multiples formes et son usage évolue au fil du temps. L'objectif de notre démarche dès l'année 2023 était de construire un corpus de sites à la fois mentionné comme maison forte dans les sources et à la fois localisée sur le terrain tout en possédant des vestiges architecturaux importants que nous pourrions comparer. Un fois ce corpus élaboré, nous souhaitions mettre en place une méthodologie d'étude comparée pour affiner notre vision et notre définition de la maison forte.

3.2.2.2 Méthodologie théorique et tentative d'élaboration d'un corpus

Pour réaliser notre inventaire des fortifications mentionnées comme maison fortes dans notre espace de recherche, les sources les plus commodes à exploiter sont les enquêtes delphinales et pontificales menées au cours de l'année 1339 pour estimer la valeur de la partie du domaine delphinal mis en vente au profit du Saint-Siège (Faure 1907). En effet, les rapports des commissaires envoyés dans chacune des communautés concernées mentionnent les fortifications possédées par les nobles locaux, en particulier ceux des émissaires du dauphin. Même si ces édifices ne sont généralement pas explicitement décrits comme *domus fortis*, mais plus globalement comme *fortalicium*, nous pouvons être certain qu'il s'agit réellement de maisons fortes. Lorsque les commissaires rencontrent des fortifications qui sont d'un autre statut juridique (châteaux, bâties…) une description avec mensurations des infrastructures est systématiquement réalisée. De plus, la couverture géographique de ces investigations est homogène sur notre territoire d'étude puisqu'elle concerne autant le Faucigny (Haute-Savoie) que le Haut-Dauphiné (Briançonnais, Grésivaudan) ou le Viennois. L'idée générale était donc de dépouiller chaque enquête dans chaque communauté et d'en retirer une liste de sites fortifiés. L'étape suivante était alors de les localiser et de les caractériser (position, infrastructures défensives et résidentielles, etc.) et de définir des critères de comparaisons avec les autres sites pour en dégager des convergences ou au contraire des différences notables.

Annick Clavier a donc préalablement préparé un tableau récapitulatif des sources disponibles pour chaque enquête et chaque mandement, permettant à chacun des chercheur du PCR de savoir où chercher la source des données (**tabl. 13).**

Tableau 13 : *Liste des enquêtes pontificales et delphinales menées dans les mandements du Dauphiné mis en vente au profit du Pape (1339)*

Nom du site	Dépar-tement	Canton	Commune	A.D.I. B 3120 (2 Mi 38)	A.D.I. B 4443 (2 Mi 37)	Arch. vat. coll. 259 (ADI 1Mi 581)	Arch. vat. Coll. 109, 274, 380, 410 (ADI 1Mi 465)
Viennois-La Tour							
Pinet	Isère	Vienne-sud	Eyzin-Pinet	/	/	f° 1-9	coll. 274 f° 1-8
Montléans	Isère	Vienne-sud	Jardin	/	/	f° 4	coll. 274 f° 1
Beauvoir-de-Marc	Isère	Saint-Jean-de-Bournay	Beauvoir-de-Marc	/	/	f° 9-17	coll. 274 f°10-17
Beauregard et Bourgoin	Isère	Bourgoin-Jallieu	Bourgoin-Jallieu	/	/	f° 19-23	coll. 274 f°19-24
Crémieu	Isère	Crémieu	Crémieu	/	/	f° 23 à 28	coll. 274 f°31-42
Sablonnières	Isère	Crémieu	Soleymieu	/	/	f° 28 à 32	coll. 274 f°26-28
Saint Laurent	Rhône	Meyzieux	Saint-Laurent-de-Mure	/	/	f° 32-35	coll. 274 f°50-51
Colombier	Isère	La Verpillière	Colombier-Saugnieu	/	/	f° 35-39	coll. 274 f°45-47
La Tour-du-Pin	Isère	La Tour-du-Pin	La Tour-du-Pin	/	/	f° 39-45	coll. 274 f°55-64
Châteauvilain	Isère	Bourgoin-Jallieu sud	Châteauvilain	/	/	f° 45-47	coll. 274 f°67
Morestel	Isère	Morestel	Morestel	/	/	f° 47-52	coll. 274 f°70-75
Quirieu	Isère	Morestel	Bouvesse-Quirieu	/	/	f° 52-58	coll. 274 f°77-82
Montluel	Ain	Montluel	Thil	/	/	f° 58-64	coll. 274 f°86-90
Bâtie de Montluel	Rhône	Meyzieu	Jonage	/	/	f° 64-67	coll. 274 f° ???
Vaulx	Rhône	Villeurbanne	Vaulx-en-Velin	/	/	/	coll. 274 f°???
Anthon	Isère	Pont-de-Chéruy	Anthon	/	/	f° 67-69	coll. 274 f°96
Saint Romain	Isère	Crémieu	Saint-Romain-de-Jalionas	/	/	f° 69	coll. 274 f°95
Varey	Ain	Poncin	Saint-Jean-le-Vieux	/	/	f° 70-71	coll. 274 f°98
Malatrait	Isère	Pont-de-Chéruy	Janneyrias	/	/	f° 72	coll. 274 f°99
Brangues	Isère	Morestel	Brangues	/	/	/	coll. 274 f° 100
Apremont	Ain	Oyonnax	Martignat	/	/	/	coll. 274 f°106
Neyrieu	Ain	Lhuis	Saint-Benoît-de-Cessieu	/	/	/	coll. 274 f°106 ?
Arbent	Ain	Oyonnax	Arbent	/	/	/	coll. 274 f° 106 ?
Matafelon	Ain	Izernore	Matafelon	/	/	/	coll. 274 f°103-104
Cerdon	Ain	Poncin	????	/	/	/	coll. 274 f°113
Chatelard de Lures	Ain	Poncin	Le Chatelard	/	/	f° 71v°	coll. 274 f°106 ?
Uffel	Ain	Oyonnax	Dortan ?	/	/	/	coll. 274 f°106 ?
Chatillon de Cornelle	Ain	Poncin	Boyeux-Saint-Jérôme	/	/	/	coll. 274 f°113v°
Poncin	Ain	Nantua	Poncin	/	/	/	coll. 274 f°106 ?
La Barre	Ain		????	/	/	/	coll. 274 f°106 ?
Loyes	Ain	Meximieux	Villieux-Loyes-Mollon	/	/	/	coll. 274 f°108
Villars	Ain	Villars-les-Dombes	Villars-les-Dombes	/	/	/	coll. 274 f° 109v°
Pusignan	Rhône	Meyzieu	Pusignan	/	/	/	coll. 274 f°112
Chatillon-la-Palud	Ain	Chalamont	Chatillon-la-Palud	/	/	/	coll. 274 f°113
Charvieu	Isère	Pont-de-Chéruy	Charvieu-Chavagneux	/	/	/	coll. 274 f°114v°
Montrevel	Isère	Virieu[45]	Montrevel	/	/	f° 73	coll. 274 f°117
Virieu	Isère	Virieu	Virieu	/	/	/	coll. 274 f°118
Grolée	Ain	Lhuis	Groslée	/	/	/	coll. 274 f°116
Le Bouchage	Isère	Morestel	Le Bouchage	/	/	f° 74-75	coll. 274 f°115
Bâtie Saint Romain	Rhône	Meyzieu	Jonage (idem Champsaur ???)	/	/	f° 76	/
Iseron	Isère	Pont-en-Royans	Iseron	f° 175-176	/	/	/
Grésivaudan							
Allevard	Isère	Allevard	Allevard	f° 69-74	f° 50 v°-54v°	f° 115-120	coll. 410 f° 28-31
Avalon	Isère	Goncelin	Saint-Maximin	f° 44 à 48 v°	/	f° 121 -127	coll 410 f° 23-25
Avignonet	Isère	Monestier-de-Clermont	Avignonet	f° 93 v°-95 v°	f° 67 r°-68 r°	f° 140- 142	coll 410 f° 45
Bastide d'Arvillard	Isère	Allevard	Allevard	/	f° 14 r°-15 r°	/	coll 410 f° 73 v°
Beaumont	Isère	Le Touvet	Le Touvet	f° 211	f° 19 v°-23 r°	f° 147	coll 410 f° 70 v°
Bellecombe	Isère	Le Touvet	Chapareillan	f°49-52 v°	f° 35 r°-39 v°	f° 107 à 110	coll 410 f° 21-22
Château Bernard	Isère	Monestier-de-Clermont	Château-Bernard	f° 116 v°	f° 72v°-73v°	/	coll 410 f° 79 v°
Château Jean du Guâ	Isère	Vif	Vif ?	f°110 v°-112	f° 80 v°-81	f° 151	coll 410 f° 75
Claix	Isère	Vif	Claix	f° 155 r°-158	f° 94 - 99	/	coll 410 f° 83
Clermont-en-Trièves	Isère	Monestier-de-Clermont	Monestier-de-Clermont	f° 75-77 v°	f° 55 v°-57v°	/	coll 410 f° 39
Cornillon	Isère	Saint-Egrève	Le Fontanil-Cornillon	f° 28-33	/	f° 77 à 82	coll 410 f° 16-18
Corrençon	Isère	Villard-de-Lans	Corrençon-en-Vercors	f°173 v°-174	f° 31 v°-33 r°	/	coll 410 f° 84
Domène	Isère	Domène	Domène	/	/	/	coll 410 f° 69
Entraigues	Isère	Valbonnais	Entraigues	f° 143 – 144	f° 87 r° -88v°	/	coll 410 f° 83
Eybens	Isère	Eybens	Eybens	f° 198 v°-199	f° 8 v°-9 v°	f° 145-146	coll 410 f° 65
Gières	Isère	Eybens	Gières	f° 200 v°-201	f°10 v°-11 v°	f° 149-150	coll 410 f° 65 et 67
Gresse	Isère	Monestier-de-Clermont	Gresse-en-Vercors	f° 128 r° v°	f° 79 v°-80v°	/	coll 410 f° 78 v°
La Buissière	Isère	Le Touvet	La Buissière	f° 37 à 43	/	f° 111-114	coll 410 f° 19-20

45 Giordanengo donne Montrevel Ain, mais c'est une erreur.

La Motte Saint-Martin	Isère	La Mure	La Motte-Saint-Martin	f°202 r°-204	f°12 v°-13 v°	/	coll. 380-84 ???
La Mure	Isère	La Mure	La Mure	f° 80 à 86 v°	f° 58 r°-62 v°	/	coll 410 f° 40-42
La Pierre	Isère	Goncelin	La Pierre	/	/	/	coll 410 f° 69 v°
Roche d'Allevard	Isère	Allevard	Allevard	f° 206 v°-207	f° 15 v°-17v°	/	coll 410 f° 73
Roche Paviotte	Isère	La Mure	Susville	f° 185	f°2	f° 158	coll 410 f°85
La Terrasse	Isère	Le Touvet	La Terrasse	f°208v°-209	f° 17 v°-19v°	/	coll 410 f° 72
Lans	Isère	Villard-de-Lans	Lans-en-Vercors	f° 172 r°-173	f° 29 v°-30v°	/	coll 410 f° 84 v°
Le Gua	Isère	Vif	Le Gua	f° 129 r°-132	f° 69 r°-71 v°	/	coll 410 f° 75 v°-76
Le Périer	Isère	Valbonnais	Le Périer	f° 147-149 v°	f° 89-90	/	coll 410 f° 83
Le Touvet	Isère	Le Touvet	Le Touvet	f°188 r°-195	f° 3 v°-5 v°	f° 152-153	coll 410 f° 70 v°-71
Marcieu	Isère	La Mure	Marcieu	f° 135 r°-136	f° 82 r°-83v°	/	coll 410 f° 85 v°
Miribel	Isère	Monestier-de-Clermont	Miribel-Lanchâtre	f°118 v°-120	f° 74 v°-76v°	/	coll 410 f° 77
Montbonnot	Isère	Saint-Ismier	Montbonnot-Saint-Martin	f°9-13 v°	/	/	coll 410 f° 4-8 v°
Montfleury	Isère	Meylan	Corenc-Montfleury	f°1- 5v°	/	f° 83 à 91	coll 410 f° 1-3 v°
Montfort	Isère	Le Touvet	Crolles	f° 34- 36	/	f° 92 à 94	coll 410 f° 14-15
Morêtel	Isère	Goncelin	Moretel-de-Mailles	f°53 -56	f°40 r°-42 v°	/	coll 410 f° 26-27
Oisans	Isère	Bourg-d'Oisans	Bourg-d'Oisans	f° 57 -68 v°	f° 43 r°-49 v°	f° 130 à 136	coll 410 f° 32-35
Pariset	Isère	Fontaine-Seyssinet	Seyssinet-Pariset	f° 87v°- 88v° f°123v°-124 f° 214	f° 63 r°-64 r°	f° 97-98	coll 410 f° 50
Pinet	Isère	Domène	Saint-Martin-d'Uriage	/	/	f° 154	coll 410 f° 66
Ratier	Isère	La Mure	Nantes-en-Rattier	f° 137 r°-140	f° 84 r°-86 v°	/	coll 410 f° 82- 83
Revel	Isère	Domène	Revel	/	/	/	coll 410 f° 70
Saint Georges	Isère	Vizille	Saint-Georges-de-Commiers	f° 184 r°-185 f° 213	f° 1 -2 v°	f° 158	coll 410 f° 85
Saint Guillaume	Isère	Monestier-de-Clermont	Saint-Guillaume	/	/	/	coll 410 f° 78
Sassenage	Isère	Fontaine-Sassenage	Sassenage	f° 166 r°-168	f° 25 v°-26 r°	/	coll 410 f° 61
Savel	Isère	La Mure	Mayres-Savel	f° 134 r° v°	f° 82 r°-83 v°	/	coll 410 f° 85 v°
Séchilienne	Isère	Vizille	Séchilienne	/	/	/	coll 410 f° 62
Theys	Isère	Goncelin	Theys	/	/	/	coll 410 f° 72 v°
Touchane	Isère	Monestier-de-Clermont	Saint-Guillaume	f° 125 v°-126	f° 77 v°-78v°	/	coll 410 f° 79
Uriage	Isère	Domène	Saint-Martin-d'Uriage	/	/	f° 154 à 157	coll 410 f° 66
Uriol	Isère	Vif	Vif	f° 133	/	/	/
Valbonnais	Isère	Valbonnais	Valbonnais	f° 151 r°-154	f° 91-93	f° 158	coll 410 f° 83
Varces	Isère	Vif	Varces-Allières-et-Risset	f° 196 r°-198 f° 121 v°-122	f° 5 v° - 8 v°	f° 143-144	coll 410 f° 64
Vif	Isère	Vif	Vif	f° 89 v° -90	f° 65 r°-66 r°	f° 95-96	coll 410 f° 47-48
Vizille	Isère	Vizille	Vizille	f°14 à 26 v°	/	f° 99 à 106	coll 410 f° 9 à 13
Veurey	Isère	Fontaine-Sassenage	Veurey-Voroize	f° 170 r°-171	f° 27 v°-28 r°	/	coll 410 f° 60
Champsaur							
Roissard	Isère	Clelles	Roissard				coll. 380 f° 1-2v° (30-33v°) / (42-43v°)
Cornillon	Isère	Mens	Cornillon-en-Trièves				coll. 380 f° 3-4 (34-35) / (44-45)
Beaumont	Isère	Corps	Saint-Pierre-de-Méarotz				coll. 380 f° 5-6 (36-37) / (46-47)
Corps	Isère	Corps	Corps	f° 154	f° 94	/	coll. 380 f° 7-8 (38-39) / (48-49)
Aubessagne (Saint-Eusèbe)	Hautes-Alpes	Saint-Firmin	Aubessagne				coll. 380 f° 9-10v° (40-41v°) / (50-51v°)
Saint-Bonnet	Hautes-Alpes	Saint-Bonnet-en-Ch.	Saint-Bonnet				coll. 380 f° 11-12 (42-43) / (52-53)
Roche paviote (biffé)	Isère						Coll. 380 f° 12v° (43v°) / (53v°)
Faudon	Hautes-Alpes	Saint-Bonnet-en-Ch.	Ancelle				coll. 380 f° (44) / (54)
Laye	Hautes-Alpes	Saint-Bonnet-en-Ch.	Laye				coll. 380 f°13 (45) / (55)
La Rochette	Hautes-Alpes	La Bâtie-Neuve	La Rochette				coll. 380 f° (46) / (56)
Montorcier	Hautes-Alpes	Orcières	Saint-Jean-Saint-Nicolas				coll. 380 f° 14-15 (47-48) / (57-58)
Le Buissard	Hautes-Alpes	Saint-Bonnet-en-Ch.	Le Buissard				coll. 380 f° 16 (49) / (59)
Somme des châtellenies							Coll. 380 f° 17-17v° (50-50v°) / 60-60v°)
Trièves							
Le Percy	Isère	Clelles	Le Percy				coll. 380 f° 24 (51) / (67)
Saint-Maurice	Isère	Clelles	Saint-Maurice-en-Trièves				coll. 380 f° 24v° (51v°) / (67v°)
Brion	Isère	Monestier-de-Clermont	Lavars				coll. 380 f° 25 (52) /(68)

Feuillans	Isère	Mens	Prébois			coll. 380 f° 25v°-26 (52v°-53) /(68v°-69)
Puy-Boson	Isère	Mens	Cordéac			coll. 380 f° 27 (54) / (70)
Morges	Isère	Mens	Saint-Sébastien			coll. 380 f° 27v°-28 (54v°-55) / (70v°-71)
Le Chatelard	Isère	Mens	Mens			coll. 380 f°29 (56) / (72)
Esparron	Isère	Clelles	Le Percy			coll. 380 f° 30 (57) / (73)
Thorane	Isère					coll. 380 f° 30v° (57v°) / (73v°)
Ambel	Isère	Corps	Ambel			coll. 380 f° 31 (58) / (74)
Pellafol	Isère	Corps	Pellafol			coll. 380 f° 31v°-32 (58v°-59) / (74v°-75)
Gapençais						
Valgaudemar	Hautes-Alpes	Saint-Firmin	Valgaudemar			coll. 380 f° 33-34 (60-61) / (76-77)
Saint Laurent	Hautes-Alpes	Saint-Bonnet-en-Ch.	Saint-Laurent-du-Cros			coll. 380 f° 35-35v° (62-62v°) / (78-78v°)
Molines	Hautes-Alpes	Saint-Bonnet-en-Ch.	Molines-en-Champsaur			coll. 380 f° 36 (63) / (79)
Orcières	Hautes-Alpes	Orcières	Orcières			coll. 380 f° 36v° (63v°) / (79v°)
La Rochette						coll. 380 f°37 (64) / (80)
Laye	Hautes-Alpes	Saint-Bonnet-en-Ch.	Laye			coll. 380 f°37v° (64v°) / (80°)
Saint-Firmin	Hautes-Alpes	Saint-Firmin	Saint-Firmin			coll. 380 f°38 (65) / (81)
Romette	Hautes-Alpes	Gap	Romette			coll. 380 f° 39 (66) / (82)
Montorsier						coll. 380 f° 39v° (66v°) / (82v°)
Bâtie de Saint-Roman		La Bâtie-Neuve	Avançon			coll. 380 f°40v° (67v°) / (83v°)
La Motte		La Mure	La Motte-Saint-Martin (? ne serait-ce pas plutôt la Motte en Champsaur ???)			
Briançonnais				***A.D.I 8B24***		
Vallouise	Hautes-Alpes	L'Argentière	Vallouise	f° 73-74v°	f° 180	coll. 380 f°48-49
Briançon	Hautes-Alpes	Briançon	Briançon	f° 64-70v°	f° 184	coll. 380 f°51-55
Queyrières	Hautes-Alpes	L'Argentière	Saint-Martin-de-Queyrières	f° 71-72v°	f° 192	coll. 380 f°50
Château-Dauphin	Italie	arr. Saluces	Casteldelfino	f° 75-77v°	f° 175	coll. 380 f°56v°-58
Queyras	Hautes-Alpes	Aiguilles	Vallée du Queyras	f° 78-84v°	f° 194	coll. 380 f°58v°-64
Névache / Plampinet	Hautes-Alpes	Briançon	Névache	f° 85-86v°	f° 201	
Marquisat de Cézanne				***A.D.I. 8B24***		
Cézanne	Italie	arr. Suse	Cesana-Torinese		f° 160	coll. 380 f°70v°
Bardonnèche	Italie	arr. Suse	Bardonnecchia	f° 86v°-87v°	f° 163	coll. 380 f°65-67, 74
Oulx	Italie	arr. Suse	Oulx		f° 166	coll. 380 f°69v°
Exilles	Italie	arr. Suse	Exilles		f° 169	coll. 380 f°68
Mentoulles	Italie	arr. Pinerolo	Mentoulles		f° 176	coll. 380 f°72
Chaumont	?????					coll. 380 f°73v°
Faucigny						
Le Chatelet de Credo	Haute-Savoie	La Roche	Cornier		f° 271	coll. 109 f° 1-3
Bonneville	Haute-Savoie	Bonneville	Bonneville		f° 206	coll. 109 f° 3 v°-5
Faucigny	Haute-Savoie	Bonneville	Faucigny		f° 212	coll. 109 f° 6- 8
Bonne	Haute-Savoie	Annemasse	Bonne-sur-Ménoge		f° 216	coll. 109 f° 9-11
Monthoux	Haute-Savoie	Annemasse	Vétraz-Montoux		f° 222	coll. 109 f° 12
Allinges-le-Vieil	Haute-Savoie	Thonon-les-Bains	Allinges		f° 226	coll. 109 f° 13-14
Samoëns	Haute-Savoie	Samoëns	Samoëns		f° 230	coll. 109 f° 14 v°

Chatillon	Haute-Savoie	Cluses	Chatillon-sur-Cluses		f° 234	coll. 109 f° 15-18 f°26
Sallanches	Haute-Savoie	Sallanches	Sallanches		f°245	coll. 109 f° 19-20
Flumet	Haute-Savoie	Ugine	Flumet		f° 251	coll. 109 f°21-22
Montjoie	Haute-Savoie	Saint-Gervais	Les Contamines		f° 256	coll. 109 f° 22 v°-23
Beaufort	Savoie	Beaufort	Beaufort		/	coll. 109 f° 24
Saint-Michel	Savoie	Chamonix	Saint-Michel-du-Lac		f° 261	coll. 109 f° 25
Hermance	Suisse	canton de Genève	Hermance		f° 265	
Sonnier	Ain	Collonges	Pougny		f° 269	
Copet	Suisse	Nyon	Coppet	f° 112-114	f° 275	
Montis forchati (Montforchet)	Haute-Savoie				f° 277	
Lullin	Haute-Savoie	Thonon-les-Bainx	Lullin		f° 277 v°	
Pont de Buringe	Haute-Savoie	Reignier	Nangy		f°279	
Pressiaci	??????????				f° 281	
Dardelles	Haute-Savoie	Annemasse	Annemasse		f°282	
Gex	Ain	Gex	Gex		f°284	
Florimont	Ain	Gex	Gex		f°284 v°	
Divonne	Ain	Divonne-les-Bains	Divonne-les-Bains		f°284 v°	
Saint-Jean-de-Gonnelles	Ain	Saint-Jean-de-Gonville	Saint-Jean-de-Gonville		f° 285	

3.2.2.3 Essai d'application de la méthodologie pour le Briançonnais

Pour tester notre méthode théorique, nous avons choisi de porter nos investigations sur le bailliage du Briançonnais. Cette région du Haut Dauphiné est bien concernée par les enquêtes et les mises au propre des minutes relativement bien détaillées qui nous sont parvenues, associées au registre des comptes des châtellenies du bailliage[46]. Cette source a pour avantage de détailler la liste des nobles de chaque mandement en précisant s'ils possèdent une fortification, ce qui permet de juger de manière statistique l'importance de possession de fortification au sein de la noblesse locale.

Un petit tableau de synthèse de ce dépouillement permet de faire quelques constatations (**tabl. 14**).

Tableau 14 : *Synthèse du dépouillement des mentions de nobles dans les mandements du bailliage du Briançonnais d'après l'enquête delphinale de 1339 (ADI, 8B24, fol. 64-87v°)*

Châtellenie	Nombre de paroisses	Nombre de feux	Nombre de nobles résidents	Nombre de fortification	Fortification localisée	État
Briançon	8	1621	87 (5,36 %)	7	2	Incertain
Queyrières	2	223	19 (8,52 %)	0	0	
Vallouise	2	703	28 (3,98 %)	1	1	Disparue
Pont / Château Dauphin	3	489	78 (15,95 %)	3	0	
Queyras	7	1113	42 (3,77 %)	0	0	
Plampinet	1	19	1 (5,26 %)	0	0	
Nevache	1	308	8 (2,60 %)	1	1	Disparue
TOTAL	**24**	**4476**	**263** (5,88 %)	**12**	**4**	

La première étant que la noblesse ne représente pas une part importante de la population locale puisque, en fonction des mandements, elle représente entre 2 et 9 % de la population totale

46 ADI, 8B24, 1339.

sous l’autorité delphinale. On note toutefois une anomalie dans la châtellenie de Pont où cette proportion dépasse les 15 % qui s’explique par une appartenance toute récente au Dauphiné. Quelques années plus tard, la proportion de la noblesse dans cette châtellenie diminua fortement (Lemonde-Santamaria 2010). En second lieu, comparé au nombre de nobles présents dans tout le bailliage, le nombre de maison forte signalées est assez faible, (moins de 5 % de la noblesse possède une maison forte). Enfin, le constat le plus décourageant est celui de la localisation difficile de ces édifices mentionnés. En effet, rien que pour la châtellenie de Briançon, sur sept sites cités dans l’enquête, seuls deux sont localisés, dont l’un, à Vals-des-Prés de manière incertaine et vague. J. Roman signale bien une maison forte au lieu-dit La Tour sur la commune de Villard-Saint-Pancrace, une des communautés formant la châtellenie de Briançon, dont il attribue la possession à la famille Baile (Roman 1888 : 37). Elle pourrait correspondre à celle possédée par un certain Pierre Baile lors de l’enquête de 1339 mais elle a malheureusement été détruite depuis la sommaire description de J. Roman puisqu’au lieu-dit La Tour nous n’en retrouvons aucune trace. De même dans la châtellenie de Vallouise, la bâtie possédée par la famille de Lucerne signalée dans l’enquête de 1339, localisée sur une butte dominant le cours de la Gyronde, dans l’axe du Mur des Vaudois, a été détruite à l’époque moderne pour éviter qu’elle serve aux révoltes protestantes (Roman 1887–1890 : 18 ; 1888 : 20).

Même en utilisant la toponymie, en cherchant des lieux-dits pouvant être relié au nom du possesseur de la fortification mentionnée ou encore en superposant les sites fortifiés déjà connus sur un carte (**fig. 65**), la localisation est difficile, toujours incertaine et dans la majorité des cas impossible.

Cette tentative d’application de la méthodologie théorique nous montre qu’elle ne fonctionne pas tant les sites sont difficiles à repérer sur le terrain. La seule information que pourrait nous donner ce type de dépouillement est d’ordre statistique comme les constats évoqués plus haut. Une autre approche doit alors être mise en place pour pouvoir étudier le phénomène de la maison forte par des critères architecturaux et sémantiques. Toutefois, le cas du Faucigny peut s’avérer instructif car de nombreuses maisons fortes sont conservées dans un état plus ou moins bon et certaines ont été étudiées. De plus l’enquête de 1339 a été transcrite et analysée par M. de La Corbière et N. Carrier (Carrier, Corbière 2005). Il est donc prévu de réutiliser la méthodologie employée pour le Briançonnais et de l’appliquer au Faucigny durant le prochain programme triennal.

3.2.3 Les fortifications villageoises et collectives : les premiers résultats de la recherche

Dans le département des Hautes-Alpes, des recherches sur les fortifications villageoises ont été lancées en 2025 par N . Nicolas, avec pour objectif l’étude comparée de structures de protection rurales érigées dans le contexte d’insécurité en Haut Dauphiné dans la seconde moitié du XIVe siècle (Nicolas 2002a ; 2005). Le corpus regroupe trois sites qui entrent dans la catégorie des structures collectives : le Fort des Orres (**fig. 66**), le Fort Réallon (**fig. 67**) et l’enceinte de Saint-Frimin (**fig. 68**). À ce corpus s’ajoute une structure défensive émanant de l’autorité princière, mais construite dans le même but à la même période sur la commune des Vigneaux: le mur des Vaudois (**fig. 69**). Lors du colloque organisé à Grenoble au mois de septembre 2025, ces recherches ont fait l’objet d’une communication qui présentait les résultats préliminaires des recherches et qui sera inclus dans la publication des actes du colloque.

3.2.4 Autres notices ébauchées :

Dans les Hautes-Alpes, un relevé au drone des façades extérieures de la tour Sarrazine (Saint-Clément-sur-Durance) a été réalisé par N. Nicolas et S. Fournier (Inrap). Cette fortification apparaît dans les textes à partir du début du XIIIe siècle (Fournier 1890–1892 : 322-325) entre les mains des archevêques d'Embrun. Elle possède une série d'archères sur chacune des façades qu'il serait intéressant d'étudier plus en détail (**fig. 70**). L'objectif des investigations de 2025 est de réaliser le relevé de l'intérieur de la tour pour ainsi disposer de toutes les données disponibles au sujet des ouvertures de tir. Une notice préliminaire a déjà été publiée sur le carnet Hypothèse du PCR.

En Isère, M. Duriez a avancé sur le projet de notice de la maison forte des Allinges à Saint-Quentin-Fallavier. Cependant, le rapport de fouille n'étant pas encore rendu, il était difficile de publier dans ce rapport les premiers résultats. Cette notice sera incluse dans les prochains rapports du PCR.

3.3 Axe 3 : Morphologie et évolution architecturale des ensembles castraux en milieu montagnard

Laurent D’Agostino

Dans le cadre de l'axe 3, l'ensemble des réflexions menées et coordonnées par Laurent D'Agostino et Évelyne Chauvin-Desfleurs ont porté : d’une part sur l’étude et le rassemblement des données sur des sites castraux ciblés accompagnée d’une description précise de l’architecture et des propositions de restitutions du fonctionnement des places fortes abordées et, d’autre part, sur la poursuite de la mise en place d'une chrono-typologie des ouvertures de tir dans l'espace montagnard. Un volume spécifique est intégralement consacré à cet axe, nous renvoyons au volume 3 de ce rapport 2023-2025.

4 Contributions 2023-2025

La période du programme triennal 2023-2025 a été propice à la réalisation de notices de sites et de petites synthèses entrant dans le champs de trail de chacun des axes de recherches. Pour des raisons de cohérence, les contributions composées dans le cadre de l’Axe 3 sont présentées dans le volume 3 de ce rapport qui propose une petite synthèse et pose les base d’une prochaine publication. Les notices suivent la même trame, dans la mesure du possible et en fonction des informations connues, afin d’être comparables autant au sein d’un même axe de recherche que transversalement.

4.1 Axe 1 : premiers châteaux, notices de sites (Ve s. - 1032)

David Billoin

Le recensement des sites fortifié avant l’an mil s’est efforcés de mobiliser l’ensemble des données disponibles, sans toutefois prétendre à l’exhaustivité en regard de l’ampleur géographique couvert par le PCR. Les reliefs propices à ces occupations de hauteur abondent en effet, offrant de multiples possibilités d’implantation et à toutes les périodes. Les nombreuses lacunes de la documentation, souvent ancienne et éparpillée, conjuguées à des inégalités régionales de la recherche se reflètent dans la cartographie (**fig. 38**-**39**), tout particulièrement dans les zones plus montagneuses des Alpes. Certains sites offrent un potentiel d’implantation tout à fait particulier, associé à la découverte de vestiges et/ou du mobilier d’après la bibliographie, mais restent à valider sur place. Si tous les types de sources ont été confrontés, il faut reconnaître à l’archéologie une place privilégiée, sinon la seule la plupart du temps à permettre un renouvellement des données.

Les notices qui suivent reflètent également cette disparité des données et le caractère assez rétif de ces sites, d’accès peu aisé et peu lisibles en raison du couvert forestier. Elles exposent un état des connaissances de ces lieux en retraçant l’historique des découvertes –vestiges ou mobilier -, associant les éventuelles mentions textuelles, voire les sources parfois légendaire ou traditions populaires traduisant, d’une certaine manière, l’impact symbolique du lieu dans la mémoire collective. Les différentes appellations du site au fils du temps sont consignées, parfois l’existence de micro-toponymes signifiant, ainsi qu’une évocation très synthétique des occupations antérieures aux bornes chronologiques retenues dans cette étude. En revanche, on suivra de manière plus détaillé l’évolution du site et parfois jusqu’à une période très récente, afin de mieux mesurer l’importance stratégique de certaines implantations dans la genèse des paysages médiévaux. Dans certains cas, la lecture est régressive pour permettre d’aborder des phases plus anciennes souvent moins documentées. Dans tous les cas et afin de donner plus de relief à ses occupations, une iconographie variée est proposée, allant d’extraits de cartes anciennes, aux gravures et croquis de fouille, images lidar et clichés actuels de ces reliefs et de leur situation. Ces vues ne sont pas nécessairement pertinentes du point de vue de la visibilité des vestiges archéologiques, mais elles rendent compte au demeurant, des implantations topographiques en toute objectivité, en révélant le potentiel stratégique offert par l’environnement de ces reliefs variés (franchissement de massif, col cluse, interface montagne/plaine, etc.). Au cours des recherches sur les premiers châteaux apparaissant dans notre espace de recherche et se développant avant 1032 et la mort du dernier roi de Bourgogne, plusieurs sites ont fait l’objet d’une notice détaillée pour en présenter le potentiel et

démontrer la présence très probable d'un site fortifié de hauteur du haut Moyen Âge. Celles-ci complètent celles déjà réalisée durant le programme triennal 2020-2022 (Oury *et al.* 2023 : 85-124).

4.1.1 Les sites du département de l'Isère

David Billoin, Annick Clavier, Jean-Pierre Moyne

Lors du précédent programme triennal du PCR, le dossier des sites de hauteur antérieurs à 1032 a été complètement repris et a débouché sur un bilan présenté en 2022. Pour les années 2023-2025, le travail s'est borné à vérifier sur le terrain la possibilité d'implantation de sites antérieurs à 1032 selon le bilan dressé. Certains sites n'ont pas donné lieu à des notices faute d'éléments factuels traduisant une occupation de hauteur durant le haut Moyen Âge. Les investigations menées ont permis la réalisation de plusieurs notices de sites certains comme celles du Grand Rochefort à Varces-Allières et Risset (contrôle sur le terrain par D. Billoin, A. Clavier, J.-P. Moyne en 2022), des Roches de Verdun (L'Albenc, visite sur le terrain de D. Billoin 2023), de Saint-Alban (Creys-Mépieu) ou encore de Larina (Hières-sur-Amby). Les sites de Mottier (Château de Bocsozel), de Meyrié (Châtillon) et de Beauvoir-en-Royan (Château-Vieux), sont plus incertains ou plus tardifs car occupés sur la fin de la période qui nous intéresse. Ils pourraient aussi intégrer l'Axe 2 pour le prochain programme triennal qui devrait s'intéresser, entre-autres, à la question des mottes castrales des environs de l'an Mil. Les recherches qui auraient dû s'achever en 2025 par des observations complémentaires, n'ont pas pu être menées à bien en raison d'un contexte financier compliqué et l'absence de jours alloués à ces travaux. Elles sont ajournées au prochain programme triennal (sous réserve d'autorisation) et permettront d'achever ce dossier par un bilan solide.

4.1.1.1 L'ALBENC –Roches de Verdun

David Billoin

Cet éperon rocheux dominant la vallée de l'Isère (333 m d'altitude), se situe à 25 km à l'ouest de Grenoble, dans la basse vallée du Grésivaudan. Naturellement défendu par des pentes abruptes et des petites falaises (**fig. 71 à 73**), il est considéré comme un oppidum protohistorique d'après une tradition (Bocquet 2018), renforcée par le nom du lieu-dit *Uero-Dunum* / citadelle fortifiée (Bertrandy et al., 2027), sans aucune confirmation à ce jour.

4.1.1.1.1 Les vestiges et le matériel

Un profond ensellement au nord isole la pointe de l'éperon d'une emprise d'environ 2 à 3 ha. Un mur d'enceinte a été identifié en 2023 en position sommitale sur plusieurs dizaines de mètres, associé à de nombreux fragments de tuiles (Rosa-Matton, à paraître). Ce mur, d'environ 2 m d'épaisseur et de 0,80 m de hauteur, constitué de six à sept assises de moellons calcaires maçonnés à un mortier blanchâtre granuleux (**fig. 74 et 75**), barre d'un bout à l'autre l'accès à la pointe de l'éperon. Il forme un angle à l'extrémité occidentale et se prolonge sur une dizaine de mètres en bordure de la crête. L'aménagement récent d'un chemin de contour de l'autre flanc recoupe une maçonnerie, - vraisemblablement ce mur de barrage -, associée à de nombreux fragments de tuiles (*tegulae* et *imbrex*) et deux fragments de céramique qui suggèrent une occupation de l'Antiquité tardive (sigillée et commune claire à dégraissant).

L'acquisition LiDar de l'IGN, réalisée lors d'un vol en été 2022, n'offre pas les conditions requise pour une bonne résolution de l'image (feuillage forestier). Outre la physionomie générale de l'éperon, le profond ensellement au nord se prolonge par des petites falaises sur le flanc occidental, contribuant à défendre naturellement l'accès la pointe de l'éperon (**fig. 76**). Le mur de barrage est partiellement visible sur le point haut, formant une courbe à la perpendiculaire de l'orientation de l'éperon, rejoignant la crête rocheuse du haut des falaises occidentales. Trois anomalies circulaires sensiblement de même dimension sont discernables à l'arrière du mur, dont une sur son tracé qui semble interrompu au centre de l'espace.

4.1.1.1.2 Synthèse

Tout récemment identifié après deux contrôles sur le terrain, ce site fortifié présente un potentiel important et non remanié par des occupations ultérieures. Sa proximité avec le domaine mérovingien de plaine Le Bivan, à 1km au sud-est de l'éperon renforce son intérêt. Il intègre un projet de recherche doctorale qui a conduite à une intervention archéologique menées par C.-D. Rosa-Matton et dont les conclusions préliminaires attestent d'une occupation du site durant l'Antiquité tardive et le début du haut Moyen Âge (Rosa-Matton 2023 ; 2024)

4.1.1.1.3 Bibliographie

Bertrandy *et al.* 2017 : BERTRANDY (F.), JOSPIN (J.-P.), GONIN (D.), MOYNE (J.-P.), VARENNES (G.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Isère 38/4*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-lettres, 2017, 397 p.

Bocquet 2018 : BOCQUET (A.), – *Hannibal chez les Allobroges – 218 avant Jésus-Christ - La grande traversée des Alpes*, 2e édition, Montmélian, Fontaine de Siloé, 2018, 221 p.

Rosa-Matton 2023 : ROSA-MATTON (C.-D.), – L'Albenc – Les Roches de Verdun, *ADLFI. Archéologie de la France - Informations. une revue Gallia* [en ligne], 2023. URL : https://journals.openedition.org/adlfi/180904 [lien valide au 30 décembre 2025].

Rosa-Matton 2024 : ROSA-MATTON (C.-D.), Les sites de hauteur de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans la cité de Vienne (IVe-VIIIe s.). Premiers résultats, méthodes et perspectives de recherche, *La Pierre et l'écrit*, 33, 2024, 1-13.

4.1.1.2 BEAUVOIR-EN-ROYAN – Château Vieux

Sur les rebords occidentaux du massif du Vercors, entre Grenoble et Valence, la colline de Château Vieux, escarpée et bordée d'une falaise à l'est, domine la vallée de l'Isère à 650 m d'altitude (**fig. 77**).

Une citerne creusée dans le roc de 1,80 x 1,20 m sur 2 m de profondeur, revêtue de mortier de tuileau, a été découverte et semble associée à une construction et de la céramique gallo-romaine. Des sondages réalisés en 1913-1914 par H. Müller signalent également une occupation des IXe-XIIIe siècle (Bertrandy *et al.* 2017). Le toponyme Château Vieux précéderait l'édification du château delphinal construit au XIIIe siècle par Humbert II plus à l'ouest, directement en surplombant l'Isère. La littérature fait mention d'une tradition de camps romain sur cette position haute (Favot 1910).

4.1.1.2.1 Synthèse

Un château de Champeverse, du Xe ou XIe siècle, est mentionné au sommet de l'éperon rocheux de Château Vieux (Tasset 2005). Les vestiges décrits anciennement pourraient éventuellement se rattacher à cette occupation.

4.1.1.2.2 Bibliographie

Bertrandy *et al.* 2017 : BERTRANDY (F.), JOSPIN (J.-P.), GONIN (D.), MOYNE (J.-P.), VARENNES (G.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Isère 38/4*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-lettres, 2017, 397 p.

Favot 1910 : FAVOT (A.), Notes historiques et archéologiques sur Beauvoir en Royans, *Bulletin de la Société Dauphinoise d'Ethnologie et d'Anthropologie*, t.17, 1910, p. 86-88.

Tasset 2005 : TASSET (E.), – *Châteaux Forts : Châteaux forts de l'Isère*. [en ligne], s.l. : Éditions de Belledonne, 2005. 730 p.

4.1.1.3 CHANAS –Le châtelard (motte ?), ancien château de Montbreton

Le premier "château" de Montbreton date du Haut Moyen Age (mention d'un *castrum* au Xe siècle) mais n'est pas localisé avec certitude : aucune trace d'aménagement n'est visible sur le site de l'actuel château dont la construction date pour l'essentiel du XVIIIe siècle. Toutefois un toponyme, "le Châtelard", à quelques centaines de mètres au nord-ouest pourrait indiquer l'emplacement du site originel (**fig. 78**).

4.1.1.3.1 Résumé historique

Un acte du cartulaire de Vienne, daté du Xe siècle, évoque l'existence d'un château : la reine Mathilde, épouse de Conrad le Pacifique aurait en effet, fait détruire le "*castrum de Monte Britone*", suite à une rébellion des habitants de Valloire (Chevalier 1869 : 238-239, n°28*, 965). Au début du XIIe siècle un texte mentionne la famille de *Monte Britone* (Chevalier 1869 : 289, n°78*, 1123).

4.1.1.3.2 Bibliographie

Chevalier 1869 : CHEVALIER U. (éd.), – *Cartulaire de l'Abbaye de Saint-André-le-Bas-de-Vienne, ordre de Saint-Benoît: suivi d'un appendice de chartes inédites sur le diocèse de Vienne, IXe-XIIe siècles*. Lyon : N. Scheuring, 1869. 368, 43 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 1).

Doncieux 1970 : DONCIEUX (E.), – Le château de Montbreton, *Evocation*, 1970. p. 137-145.

Mazard 2003 : MAZARD C. (éd.), – *Pays de Roussillon*. Grenoble : Conservation du Patrimoine en Isère, 2003. 208 p.

4.1.1.4 CREYS-MEPIEU –Saint Alban

La butte calcaire de Saint-Alban, d'une emprise d'environ 2 ha, domine l'embouchure du défilé de Malarage sur la rive gauche du Rhône (242 m d'altitude), sur la bordure orientale du plateau de l'Isle-Crémieu (**fig. 79**).

Plusieurs occupations de cette colline s'échelonnent du Bronze final IIIa au bas-Moyen Âge. Des prospections et des sondages réalisés entre les années 1984 et 1987 ont également permis de reconnaître un niveau de l'Antiquité tardive comprenant de nombreux éléments de démolition

(*tegulae* et céramiques) associé à des trous de poteaux (Voruz, Muller 1985 ; Voruz 1990 ; Sordoillet 2009).

Le sommet de l'éperon porte encore les ruines d'une maison forte dont la première mention remonte à 1305 (Chevalier 1914 : 811, n°16689). Il subsiste toutes les ruines d'un village que domine un piton couvert des derniers pans de mur du château ; sous le taillis on aperçoit encore la dénivellation et la chaussée d'un étang. Au bord du Rhône, une anse en eau calme recevait les barques soumises au péage (A.D.I, Inventaire des Archives du Viennois, t. III, p. 290 et seq. – Art. Saint-Alban) : le seigneur du lieu en avait le bénéfice (…) » (Saint-Olive 1913 : 67).

L'implantation de plusieurs châteaux de part et d'autre de ce relief (château de Mérieux et de Rochevieille), témoignent de l'importance stratégique de cette bordure de plateau dominant le Rhône.

4.1.1.4.1 Résumé historique

Paroisse de Creys : « 6 nobles et ces mêmes nobles habitent chacun une maison forte » : f°79 bis ; « *6 sunt nobilium et ipsorum nobilium quisque habent sicut asservit domos fortes* » (Gaime 1991 : 64-65).

Textes vus : B Inv 67/15, Inventaire dit Marcellier, Viennois t. IV (2 Mi 963) f°99.

En 1448, le château appartenait à Charles de Grolée, auquel Louis, dauphin, l'avait inféodé avec les terres et les justices haute, moyenne et basse de Creys et de Saint-Alban en récompense de ses loyaux services. Un siècle plus tard, il est entre les mains d'Antoinette de Grolée, veuve de Louis de Chandieu, qui le vend, cède et transporte à Maurice de Saint-Germain, seigneur de Mérieu, moyennant 150 écus d'or sol ; quatre ans après, la plus-value était remise à Humbert de la Poype pour 70 écus (A.D.I, Inventaire dit Marcellier, Viennois, t. III, p. 290 et seq. – Art. Saint-Alban, 1540 : dénombrement devant le vibailli de Vienne, d'Antoinette de Grolée ; elle possède la maison forte de Saint-Alban, étang, péage, rentes et revenu d'icelle valant 40 écus au soleil de revenu. (Arch. de Mérieu)) : (Saint-Olive 1913 : 68).

4.1.1.4.2 Synthèse

La position particulièrement stratégique et la physionomie de cet éperon calcaire constituent un site à caractère défensif de choix, ce dont témoignent les diverses phases d'occupations. Les niveaux de démolition de l'Antiquité tardive reconnus lors de sondages assurent la présence de constructions d'un site qui reste encore mal caractérisé.

4.1.1.4.3 Bibliographie

Bertrandy *et al.* 2017 : BERTRANDY (F.), JOSPIN (J.-P.), GONIN (D.), MOYNE (J.-P.), VARENNES (G.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Isère 38/4*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-lettres, 2017, 397 p.

Chevalier 1871 : CHEVALIER (U.), *Inventaire des Archives des dauphins de Viennois à Saint André de Grenoble en 1346*. Nogent-le-Rotrou, 1871.

Gaime 1990-1991 : GAIME (S.), *Les maisons fortes du mandement de Quirieu*, Mémoire de maîtrise sous la direction de J.-F. Reynaud, Université Lumière-Lyon II, Section Archéologie et Histoire de l'Art, 1990-1991, 204 p.

Saint-Olive 1913 : SAINT-OLIVE (P.), La montagne aux châteaux morts. Le Bois du Mont, Saint-Alban et Malville, *Bulletin de la société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. XX, n°2/3, 1913, p. 66-74.

Sordoillet 2009 : SORDOILLET (D.), – Chapitre 4. Le site de Saint-Alban. *in – Géoarchéologie de sites préhistoriques : Le Gardon (Ain), Montou (Pyrénées-Orientales) et Saint-Alban (Isère)* [en ligne], Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009, p. 115-140. Documents d'archéologie française. URL : https://books.openedition.org/editionsmsh/19752 [lien valide au 30 décembre 2025].

Voruz 1990 : VORUZ (J.-L.), – Pour une archéologie spatiale du peuplement à l'âge du Bronze : le potentiel du site de Saint-Alban à Creys-Pusignieu (Isère, France), *Bulletin du Centre genevois d'anthropologie*, t. 2, 1990. p. 127-130.

Voruz, Muller 1985 : VORUZ (J.-L.), MULLER (F.) – *L'éperon fortifié protohistorique de Saint-Alban, commune de Creys-Mépieu (Isère)*. Rapport de prospection. Lyon, Archives du Service régional de l'archéologie de Rhône-Alpes, 1985.

4.1.1.5 HIÈRES-SUR-AMBY – Éperon barré (site de Larina)

Dans un site impressionnant, à l'extrémité du plateau calcaire dominant depuis de hautes falaises la vallée du Rhône, ce camp fortifié a été occupé depuis l'Age du Bronze jusqu'au Xe siècle (**fig. 80**).

4.1.1.5.1 Description du site

Les éléments dégagés par quinze années de fouilles archéologiques y sont mis en valeur. Occupé depuis la Préhistoire, mais en partie délaissé au début de l'époque romaine, le site de Larina est réinvesti à la fin de l'Antiquité et durant le Haut Moyen-Âge par un important domaine rural. À partir du IVe siècle, s'établit sur l'ancien oppidum un village d'une dizaine de cabanes de torchis. Sur une butte voisine, une nécropole en pleine terre reçoit les corps des défunts (des tombes sous lauzes succèdent aux tombes en pleine terre). Les cabanes de torchis sont vite renforcées par des poteaux de bois et solins de pierre. La plupart de ces cabanes se composent de deux pièces, une grande salle d'habitation avec foyer flanquée d'une annexe. Une maison plus grande, entourée d'une galerie façade en U, signale l'autorité du village. D'autres bâtiments servent aux activités agricoles et artisanales. Entre le VIe et le VIIIe siècle, le village est détruit par un incendie et remplacé par une importante villa mérovingienne composée de deux grands édifices : une habitation avec une galerie façade en L, et un bâtiment d'exploitation. Une chapelle est établie sur la plus haute colline, au centre d'une nouvelle nécropole. Au cours du VIIIe siècle, les habitants décident de déménager (exiguïté su site et situation excentrée), et murent préalablement les ouvertures des bâtiments, puis s'installent dans la vallée (Porte 1980 ; 2011).

4.1.1.5.2 Bibliographie

Clavier, **Girard 2012** : CLAVIER (A.), GIRARD (G.), – Archéologie en Isère, chronique archéologique 2008-2011, *La Pierre et l'Écrit*, n°23, 2012. p. 197.

Porte 1980 : PORTE (P.), – *Un exemple de site fortifié du haut Moyen-Age : l'habitat mérovingien de Larina à Hières-sur-Amby (Isère)*. Grenoble : Centre d'archéologie historique des musées de Grenoble et de l'Isère, 1980. 16 p.

Porte 2011 : PORTE (P.), – *Larina: de l'Antiquité au Moyen Âge*. Biarritz : Atlantica-Séguier, 2011. 509 p.

4.1.1.6 MEYRIÉ –Châtillon

La butte abrupte de Châtillon (377 m d'altitude), de forme oblongue d'environ 0,4 ha, domine le débouché du val de Bion (**fig. 81**) sur l'agglomération de *Bergustum*/Bourgoin-Jallieu de l'itinéraire d'Antonin entre Vienne et l'Italie.

La terrasse sommitale a livré des vestiges de construction maçonnées antiques et du mobilier de l'antiquité tardive (*tegulae*, céramique, monnaies, verre). Le versant nord-est, bordé par un mur de terrasse en pierres sèches, accueille des sépultures mérovingiennes en coffres de pierre anthropomorphe appuyées contre un mur désigné comme de « type romain » (Bertrandy *et al.* 2017). L'ensemble est interprété comme un édifice religieux, chapelle castrale ou église paroissiale (Colardelle *et al.* 1983 : 192). De nombreux fragments de céramique grise appartenant aux types régionaux du XIe siècle sont signalés, peut-être en lien avec une motte. Le Lidar HD de l'IGN laisse entrevoir une enceinte fossoyée autour du mamelon principal sans qu'uncune investigation n'ait été menée pour vérifier cette information (**fig. 82**).

4.1.1.6.1 Synthèse

Le site présente un fort potentiel et une occupation sur le temps long (Antiquité tardive, période mérovingienne et XIe siècle). L'absence de châteaux et la couverture forestière ont contribué à la bonne conservation des vestiges. Son intérêt est renforcé par la proximité avec l'agglomération antique de *Bergustum*/Bourgoin-Jallieu. Une visite s'impose en 2024.

4.1.1.6.2 Bibliographie

Bertrandy *et al.* 2017 : BERTRANDY (F.), JOSPIN (J.-P.), GONIN (D.), MOYNE (J.-P.), VARENNES (G.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Isère 38/4*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-lettres, 2017, 397 p.

Colardelle 1983 : COLARDELLE (M.) - *Sépulture et traditions funéraires du Ve au XIIIe siècle ap. J.-C. dans les campagnes des Alpes françaises du nord*, Grenoble, Société alpine de documentation et de recherche en archéologie historique, 1983, 466 p.

4.1.1.7 MOTTIER – Château de Bocsozel

David Billoin

Située dans la région des Terres froides, entre Lyon, Grenoble et Valence, la colline abrupte du château de Bocsozel culmine à 554 m d'altitude, offrant un large panorama sur la plaine du Liers (**fig. 83**).

Des tuiles antiques en grand nombre et des céramiques gallo-romaines sont signalées depuis la fin du XIXe siècle. Quatre silos ont été fouillés à proximité de la motte castrale, leurs comblements renfermaient des tuiles (*tegulae*), un fond de sigillée et beaucoup de céramiques noires, décrites comme mince et sans vernis (Bertrandy *et al.* 2017). Une sépulture en coffre de pierre mal décrite est retrouvée parmi les ruines d'un bâtiment correspondant peut-être à la chapelle castrale (Colardelle *et al.* 1983 : 197). Le château apparaît en l'an 1000 sous la forme de *castrum Bocizelo* dans les Cartulaires de l'église Cathédrale de Grenoble (Marion 1869 : 16, VIII ; Salch 1987). Cet important site médiéval est constitué du tertre massif d'une motte, dominant une modeste basse-cour ovalaire et une seconde terrasse plus vaste (**fig. 84**), tenue par un mur de

soutènement conservé en partie. Deux tours rondes et des éléments du rempart constituent les derniers vestiges du château du XIIIe-XIVe siècle qui fait partie des forteresses publiques tenues par la famille des comtes de Savoie.

4.1.1.7.1 Synthèse

Les découvertes de mobilier antique, notamment de tuiles, ainsi que la présence de silos attestent une occupation de type habitat (constructions), antérieurement à l'occupation castrale qui apparaît assez précocement dans les textes. A une motte succède ainsi un château en pierre sur un espace clos d'environ 5 000 m2, remaniant vraisemblablement une grande partie de ce promontoire.

4.1.1.7.2 Bibliographie

Bertrandy *et al.* 2017 : BERTRANDY (F.), JOSPIN (J.-P.), GONIN (D.), MOYNE (J.-P.), VARENNES (G.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Isère 38/4*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-lettres, 2017, 397 p.

Colardelle 1983 : COLARDELLE (M.) - *Sépulture et traditions funéraires du Ve au XIIIe siècle ap. J.-C. dans les campagnes des Alpes françaises du nord*, Grenoble, Société alpine de documentation et de recherche en archéologie historique, 1983, 466 p.

Marion 1869 : MARION J. (éd.), – *Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble dits cartulaires de Saint-Hugues*. Paris : Imprimerie impériale, 1869. 556 p. (coll. Documents inédits sur l'histoire de France).

Salch 1987 : SALCH (C.-L.)- *Dictionnaire des châteaux et des fortifications du Moyen Âge en France*, Strasbourg, éd. Publitotal, 1987, 1286 p.

4.1.1.8 REVEL-TOURDAN – Motte du Châtelard

Édifiée au hameau de Tourdan, au sud-est du chef-lieu, cette enceinte appelée par les gens du pays le "saut du chevalier" présente un aspect tout-à-fait caractéristique (**fig. 85**).

4.1.1.8.1 Description du site

Bien située à l'extrémité d'une terrasse qui domine d'une vingtaine de mètres le ruisseau ou torrent de la Derroie (ou Derroy), elle se compose d'un large et profond fossé annulaire, interrompu par la rupture de pente de la terrasse, entourant une butte en forme de croissant qui, elle-même, enserre et protège une plate-forme de dimensions modestes (20x10m) blottie à ses pieds, la basse-cour (**fig. 86**). Le site a fait l'objet, en 1993, de sondages archéologiques réalisés par C. Mazard sur différentes parties : fossé, butte et basse-cour. Le matériel recueilli, surtout céramique, correspond tout-à-fait à celui que l'on trouve dans notre région sur les habitats de l'an mil (Mazard 1994–1995). Le fossé présentait alors un dénivelé plus important qu'aujourd'hui de deux mètres et un profil en V. Une palissade de bois (attestée par des trous de poteaux) élevée sur la butte offrait une protection supplémentaire aux habitants regroupés dans la basse-cour à l'intérieur de bâtiments en bois (Mazard, Colardelle 1982).

4.1.1.8.2 Commentaire historique :

La fortification du Châtelard - résidence d'un petit seigneur ou d'un chevalier - prend logiquement sa place dans l'évolution sociale et économique de Tourdan au cours des Xe et XIe siècles. Elle est probablement contemporaine de l'édification du château de Revel situé non loin et mentionné à partir de 1080 avec sa chapelle (Chevalier 1869 : 272-273, n°61* (1077-1081)), qui est

alors entre les mains d'une certaine Aldegarde et de son fils Burnon. À moins que ce site ne vienne remplacer celui du Châtelard, devenu obsolète car à l'écart des voies de communications.

4.1.1.8.3 Bibliographie

Chevalier 1869 : CHEVALIER U. (éd.), – *Cartulaire de l'Abbaye de Saint-André-le-Bas-de-Vienne, ordre de Saint-Benoît: suivi d'un appendice de chartes inédites sur le diocèse de Vienne, IXe-XIIe siècles*. Lyon : N. Scheuring, 1869. 368, 43 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 1).

Mazard 1994–1995 : MAZARD (C.), – Revel-Tourdan, Le Châtelard, sondages, *La Pierre et l'Ecrit*, 1994–1995. p. 244-245.

Mazard, **Colardelle 1982** : MAZARD (C.), COLARDELLE (M.), – *Recherches sur les mottes*. Grenoble : Société Alpine de Documentation et de Recherche en Archéologie Historique, 1982. 29 p.

4.1.1.9 VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET – Grand Rochefort

À 9,5 kilomètres au sud de Grenoble, le site de Grand Rochefort maîtrise l'accès à la plaine de Reymure et au Trièves (**fig. 87**).

4.1.1.9.1 Le site

Le site se présente comme une arête rocheuse orientée quasiment nord-sud et dominant de 150 mètres la plaine en contrebas (**fig. 88 et 89**). Elle est longée à l'est par le Drac augmenté de la Gresse et à l'ouest par le ruisseau du Lavanchon. La crête étroite s'étend sur 900 mètres de longueur et culmine à 409 mètres. Elle s'organise en trois zones planes distinctes séparées par de courtes pentes : une terrasse assez large au sud (largeur près de 100 mètres) et une autre très étroite au nord (largeur moins de 30 mètres) encadrent un replat sommital de petite taille (surface inférieure à 0,5 hectare). C'est sur cette partie haute qu'Hippolyte Müller a réalisé des sondages entre 1904 et 1913. Il y avait décelé la présence d'une modeste levée de terre et de blocaille d'environ 0,60 m de hauteur, protégeant le plateau sur ses côtés accessibles, interprété comme un rempart gallo-romain, une fosse, une sépulture et identifié le site comme oppidum. Un mur en pierres sèches large de 0,35 m en forme de demi-cercle de 2,50 m de diamètre est signalé associé à 90 monnaies antiques (Müller 1932 : 406)

4.1.1.9.2 Le mobilier

Le mobilier mis à jour atteste une occupation de longue durée, avec du matériel de La Tène, antique, du Bas-Empire, du haut Moyen Âge et du Xe siècle. (non localisé pour le moment). De la tuile romaine (*imbrex* et *tegulae*) et des céramiques sont signalées, ainsi que des monnaies antiques « jusqu'à Honorius », des fragments de verre et des objets en fer. Le plateau est alors interprété comme un refuge permanent à partir des années 270 de notre ère jusqu'au temps méro-carolingiens (Müller 1932). Le haut Moyen Âge semble se concentrer surtout dans la partie nord de l'oppidum où la céramique de cette période est la plus abondante, associée à des déchets métallurgiques et un fragment de fond de récipient en pierre ollaire (Müller 1932 : 405).

4.1.1.9.3 Synthèse

Les vérifications sur site permises par la disparition de la couverture végétale de buis denses suite aux destructions de la pyrale en 2019, ont permis de localiser précisément l'emplacement de la levée de terre fouillée par H. Müller (**fig. 90 et 91**) et d'identifier la présence de TCA sur la plate-

forme sommitale. En revanche, les aménagements semblent inexistants sur les deux terrasses inférieures et le site peu explicite en raison du couvert forestier.

En l'état des connaissances, le site du Grand Rochefort présente une occupation sur la longue durée depuis le néolithique jusqu'aux alentours du Xe siècle, avec une interruption dans l'Antiquité, sur une position haute stratégique, naturellement défendue par des pentes raides et des falaises, renforcée par un éventuel ouvrage défensif.

4.1.1.9.4 Iconographie et relevés

Des clichés photographiques en N&B (18 exemplaires) des fouilles de H. Müller sont conservés au Musée dauphinois (réf. MU67).

4.1.1.9.5 Bibliographie

Comprend les rapports de fouilles et sondages, les articles, les rapports d'études et d'analyses.

Müller 1932 : MÜLLER (H.). - L'oppidum de Rochefort près Grenoble du néolithique au Xe siècle de notre ère, *Bulletin de la Société de statistique, des sciences naturelles et des arts industriels du département de l'Isère*, 1932, p.389-419.

Bertrandy *et al.* 2017 : BERTRANDY (F.), JOSPIN (J.-P.), GONIN (D.), MOYNE (J.-P.), VARENNES (G.), *Carte archéologique de la Gaule, L'Isère 38/4*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-lettres, 2017, 397 p.

4.1.1.10 VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET – Château Saint-Giraud

À environ 13 kilomètres au sud de Grenoble, le site de Saint-Giraud domine la vallée du Drac et verrouille l'accès au Trièves (**fig. 92**). Il fait face à celui du Grand-Rochefort de l'autre côté de la vallée, plus au nord.

4.1.1.10.1 Le site

La colline de Saint-Giraud est située sur la même arête rocheuse que Saint-Loup, à deux kilomètres plus au nord, en léger contrebas et après la fracture géologique naturelle dite « Porte-Coche ». Le site est sauvage, isolé, et commande un très vaste point de vue sur la vallée de la Gresse et Vif d'une part, sur la vallée de Saint-Paul-de-Varces d'autre part. Des sondages superficiels effectués par H. Müller au début du siècle sur le rocher ont livrés des poteries « d'allure préhistorique » du fer et une monnaie du XIe siècle des évêques de Lausanne. L'élément gallo-romain semble faire défaut mais avant de se prononcer il faudrait pratiquer en ce lieu quelques fouilles méthodiques. L'hypothèse de fixer en ce point une occupation de hauteur pour le haut Moyen Âge demeure à confirmer.

4.1.1.10.2 Le château :

Dès le XIe siècle, il y avait sur cette colline une chapelle « *capella de Varsea* » et tout porte à croire qu'un château primitif existait aussi. On connaît, en effet, un Aténulphe de Varces, seigneur du lieu, qui vivait en 1096. Le dauphin Guigues acquit la propriété du château et du mandement en 1255 de Lanthelme Panetii, chevalier, pour le prix de 4000 sols viennois. Le 10 mai 1289, le dauphin Humbert ayant besoin de s'assurer les places fortes gardant la frontière savoyarde, échangea la terre de Varces contre le château de Bellecombe (actuelle commune de Chapareillan)

qui appartenait à Aymeric de Briançon. Cette famille de Briançon devait conserver la propriété du mandement de Varces jusqu'en 1721.

Le château de Varces, inventorié par les enquêteurs delphinaux en 1339 est décrit comme étant : « […] établi sur une roche et entouré d'un mur de défense de 120 toises de long, de trois toises et demie de hauteur et de trois pieds d'épaisseur ». Il comprenait alors divers bâtiments : « tour carrée de 8 toises de haut […] autre tour carrée près de la porte du donjon […] chapelle de 5 toises de long sur 3 de large auprès de laquelle se trouve une antique tour de 4 toises de haut et de 20 toises de circonférence […] » (ADI, B 4443, fol. 5v°-8, 1339).

Ce château, très important, qui couvrait une grande partie du rocher était déjà en ruines au XVIIe siècle lorsque J.-B. de Briançon entreprit la construction du château actuel dans la plaine. Il en reste d'importantes substructions dont le reste le mieux conservé et le plus suggestif est un haut pan du mur du donjon, dominant la vallée de la Gresse (**fig. 93**).

4.1.1.10.3 La chapelle :

La chapelle castrale, mentionnée comme église paroissiale dès 1115, doit son patronyme à Guérault ou Géraud d'Auvergne qui fut comte puis abbé d'Aurillac et qui vécut de 855 à 909. On sait que le saint allait à Rome tous les deux ans par la voie des Alpes et il est peut-être envisageable de penser qu'il est passé à Varces à l'occasion de l'un de ses pèlerinages. Le sanctuaire de Saint-Giraud garda son caractère d'église paroissiale fort longtemps car le compte rendu de la visite pastorale effectuée par Monseigneur Le Camus, évêque de Grenoble, le 15 mai 1673, relève que « trois maisons dépendent de cette paroisse où il y avait autrefois un château considérable et c'est ce qui a causé l'établissement de cette église paroissiale qui a subsisté quoique le château ait été démoli entièrement… ». Mentionnée encore en 1732, la chapelle dut s'écrouler peu après, faute d'entretien. Il n'en subsiste plus que des ruines, indissociables de celles du château (Michel 1985 : 41).

4.1.1.10.4 Commentaire historique :

En 1070, le château de Varces fait partie (avec celui d'Uriol proche, voir ci-dessous) des biens que le dauphin Guigues IV le Gras remet pour dot à sa fiancée Agnès (Chevalier 1913c : 355-356, n°2066, 10 mai 1070). Vers 1110, le pouillé du diocèse de Grenoble mentionne la chapelle de Varces, en sus de l'église Saint-Pierre de Varces, sans doute celle du château (Marion 1869 : 192). En 1226, c'est à Odon Alleman, le puissant seigneur de Champ et d'une grande partie du Valbonnais, que le dauphin André rachète (une partie de ?) la terre de Varces (Chevalier 1913a : 176, n°6841, 12 mai 1226). Le Probus, d'après la seconde enquête de 1261, seulement connue par le résumé de l'Inventaire Marcellier (ADI,2 Mi 959, *Inventaire Grésivaudan*, t. 9, fol. 19 v°), signale que Varces et son mandement sont au dauphin et que tous les hommes s'en reconnaissent hommes-liges. Il mentionne l'existence de mines…

En 1289 s'opère un changement important dans l'histoire de Varces : un échange a lieu entre le Dauphin et Aymeric de Briançon (importante famille vicomtale de Maurienne), qui remet le château de Bellecombe, au nord du Grésivaudan et au contact avec la Savoie et reçoit celui de Varces (ADI B 3318). Cette famille maintient sa seigneurie sur Varces jusqu'à la période moderne, si bien qu'on ne connaît ni comptes de châtellenie, ni visites des maîtres des œuvres pour le château.

4.1.1.10.5 Bibliographie et sources

Archives Départementales des Bouches-de-Rhône, B 276, orig., Promesse de mariage par le comte d'Albon, Guigues le Gras, à Agnès de Provence, 1070.

Archives Départementales de l'Isère, *Inventaire Grésivaudan*, t. 9 (2 Mi 959), Seconde enquête du Probus, fol. 19 v°, 1261.

Archives Départementales de l'Isère, B 3318, Traité de paix conclu entre le Dauphin, Humbert Ier, la Dauphine Anne et Aymeric de Briançon, 10 mai 1289.

Archives Départementales de l'Isère, B 4443, fol. 5v°-8, Enquête sur le domaine delphinal, 1339.

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*. [en ligne]Valence : Impr. valentinoise, 1913–1926. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

Marion 1869 : MARION J. (éd.), – *Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble dits cartulaires de Saint-Hugues*. Paris : Imprimerie impériale, 1869. 556 p. (coll. Documents inédits sur l'histoire de France).

Michel 1982 : MICHEL (J.-C.), – Vieux chemins, vieilles pierres, *Bulletin des Amis de la vallée de la Gresse et des environs*, n°10, 1982. p. 15-30.

Michel 1985 : MICHEL (J.-C.), – Saint-Giraud à Varces, *La vallée de la Gresse (Cantons de Vif et Monestier-de-Clermont)*, n°4, 1985. p. 41.

Rougier 1994 : ROUGIER (A.-C.), – *Le mandement de Varces et sa région à la fin du Moyen Age : la société d'après les actes notariés (1475-1520)*. Mémoire de maîtrise, Grenoble : Université de Grenoble, 1994. 142 p.

Valbonnais 1722 : VALBONNAIS (J.-P. M. de B.), – *Histoire de Dauphiné et des princes qui ont porté le nom de dauphins...* 2 vol., Genève : Fabri & Barrillot, 1722.

4.1.1.11 VIF – Château d'Uriol ou de Saint-Loup

Dominant directement le bourg de Vif placé à l'est, le site possède également un point de vue sur la vallée de Saint-Paul-de-Varces. Il est probable qu'un chemin passait non loin du château. À 726 mètres d'altitude, le site du château d'Uriol est imposant. Il occupe une crête étroite et très abrupte, à moins de 1,4 kilomètre du château de Varces placé sur le même relief mais plus au nord. Dans un contexte de peuplement dense et ancien, le site d'Uriol pourrait remonter à une haute période et relever des sites de hauteur du haut Moyen Âge. C'est en tout cas ce que laissent soupçonner les découvertes archéologiques faites sur le site et la présence de l'hagiotoponyme Saint-Loup (**fig. 94**).

4.1.1.11.1 Description du site

La morphologie est moins explicite : même s'il est placé dans une position très dominante et imposante dans le contexte géographique, le site possède une surface modeste. Lorsqu'il fait son apparition dans les textes à la fin du XIe siècle, il fait partie d'un ensemble de 4 forteresses publiques placées autour de Grenoble. La description de 1339 décrit que l'accès à la roche où se trouve le château, est barrée par une porte en pierre de taille, accompagnée d'une paroi de 8 toises (16 mètres) de longueur, sommée de merlons. Le château lui-même est enfermé dans une enceinte elle aussi couronnée de merlons, qui suit le pourtour de la roche.

À l'intérieur se trouvent : une tour quadrangulaire avec merlons et toiture d'essendoles, une *aula* où se trouve une cheminée (*fornellum*) en pierre. Son abandon paraît précoce : en 1385, on transforme la donation faite par testament de Rodulphe (ou Roux) Bérenger pour desservir la chapelle Saint-Michel (ainsi que la chapelle castrale du château du Gua), en fonds pour édifier l'église des Augustins de Grenoble.

4.1.1.11.2 Commentaire historique

L'existence ancienne du château d'Uriol est attestée par une mention de 1070, alors que le dauphin Guigues remet pour dot à sa future femme, plusieurs châteaux notamment en Grésivaudan, parmi lesquels ceux d'Uriol et de Varces (Chevalier 1913c : 355-356, n°2066, 10 mai 1070). Les deux sites sont placés sur la même crête rocheuse, à moins de 2 kilomètres de distance. Le pouillé du début du XIIe siècle cite une chapelle d'Auriol (Marion 1869 : 192), qui doit être celle du château, et un chapelain d'Uriol est bien mentionné encore en 1248 (Chevalier 1913a : 458, n°8469, 1er septembre 1248), mais il faut bien reconnaître que les textes sont quasiment muets sur ce site. Il n'est pas certain que Guigone, fille de Guigues d'Uriol, qui cède à l'évêque de Grenoble son droit sur une maison rue Chenoise en 1235, ait un rapport avec ce site (Chevalier 1913a : 263, n°7367, 1235).

On s'explique mal comment ce site, tenu directement par le dauphin au XIe siècle, se retrouve à la fin du XIIIe siècle, un arrrière-fief de la famille Alleman : le testament d'Odon Allemand en 1292 signale que le château d'Uriol est tenu par Rodulphe du Gua, tout comme celui de La Cluse (Valbonnais 1722b : 65, 1292). C'est encore le cas en 1339 : bien que situé dans le mandement de Vif, le château d'Uriol fait partie des biens de Rodulphe Bérenger, qui reconnaît les tenir d'Hugonin Alleman, seigneur de Valbonnais et de Claix (ADI B 2625 (2 Mi 30) fol. xviii). Et le seigneur du Gua est bien mentionné parmi les nobles tenant un forteresse dans le mandement de Vif, rabaissant ce site au rang de simple maison forte (ADI B 3120 fol. 90). Les bâtiments en sont visités par le vice-châtelain de Vif, Jean de Rostaing, en 1339 ; 11 feux dépendent à cette date du château d'Uriol, sans doute ceux des maisons groupées autour du château. Le château d'Uriol est à nouveau cité dans une reconnaissance au dauphin de 1378, alors que les biens des Alleman ont rejoints le domaine delphinal (ADI B 2625 (2 Mi 30) fol. xviii), mais rien ne prouve que le site soit encore habité, car le texte ne fait que répéter la formule de l'hommage de 1339...

4.1.1.11.3 Bibliographie et sources

Archives Départementales des Bouches-de-Rhône, B 276, orig., Promesse de mariage par le comte d’Albon, Guigues le Gras, à Agnès de Provence, 1070.

Archives Départementales de l’Isère, B 2625 (2 Mi 30), Hommages rendus au Dauphin (1339-1378)

Archives Départementales de l’Isère, B 3120, fol. 90, Enquête sur le domaine delphinal (1339)

Archives Départementales de l’Isère, B 4443, fol. 65-66v°, Enquête sur le domaine delphinal (1339)

Chevalier 1874 : CHEVALIER (U.), – *Choix de documents historiques inédits sur le Dauphiné publiés d’après les originaux conservés à la bibliothèque de Grenoble et aux archives de l’Isère*. [en ligne], Montbéliard : Ch. - M. Hoffmann, 1874. 400 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 7). URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73675p.

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*. [en ligne]Valence : Impr. valentinoise, 1913–1926. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

Collino 1908 : COLLINO G. (éd.), – *Le carte della Prevostura d'Oulx, raccolte e riordinati cronologicamente fino al 1300*. [en ligne]. Pinerolo : Chiantore-Mascarelli, 1908. 411 p. (coll. Biblioteca della Società storica subalpina, 45). URL : https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=wu.89106551666&seq=11.

Marion 1869 : MARION J. (éd.), – *Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble dits cartulaires de Saint-Hugues*. Paris : Imprimerie impériale, 1869. 556 p. (coll. Documents inédits sur l'histoire de France).

Valbonnais 1722 : VALBONNAIS (J.-P. M. de B.), – *Histoire de Dauphiné et des princes qui ont porté le nom de dauphins...* vol.1, Genève : Fabri & Barrillot, 1722. 414 p.

4.1.1.12 VIZILLE – Château de Vizille dit Château du Roy (ruines)

Au-dessus du château actuel, l'ancien *castrum* occupe une étroite crête rocheuse, longue de 150 mètres environ, orientée nord-sud. Il domine la plaine de la Romanche, juste avant que la rivière de rejoigne le Drac après avoir emprunté une petite gorge sinueuse. C'est une position stratégique qui contrôle à la fois l'accès à la vallée de l'Oisans et au Briançonnais ainsi que la route menant à Grenoble (**fig. 95**).

4.1.1.12.1 Description du site

Un mur d'enceinte venait clore cet espace, prolongeant ainsi les abrupts rocheux : il n'est conservé que sur la partie ouest, dominant le bourg actuel, et présente en particulier une très belle porte à encadrement de gros claveaux de tuf, d'un travail soigné. À l'extrémité nord du promontoire est conservé un grand pan de mur en élévation, dont la restauration est réalisée en 2009, avec un accompagnement archéologique et relevé scanner du mur. S'il n'est pas possible de proposer une interprétation des trois trous informes du rez-de-chaussée, les parties hautes révèlent les traces d'une cheminée et de fenêtres ; il pourrait s'agir de l'une des deux maisons fortes décrites dans l'enclos du château, en 1339 (**fig. 96**).

Cette même année le *castrum* se compose d'un vaste ensemble organisé en deux enceintes ; le réduit castral proprement dit comprend une tour ronde et des bâtiments résidentiels (*aula*, *camera*, chapelle) et domestiques (cuisine, étable, boulangerie, four au-dessus duquel est une seconde chapelle dédiée à saint Michel). La basse-cour enclot une troisième chapelle, deux maisons fortes et divers édifices (ADI B 3120 fol. 14-26). Régulièrement entretenu au XVe et XVIe siècles selon le témoignage des visites de maîtres des œuvres, le château est rebâti plus bas, au pied du promontoire rocheux, dans le courant du XVIIe siècle pour devenir la vaste demeure de style classique qui abrite aujourd'hui le Musée de la Révolution française.

4.1.1.12.2 Commentaire historique

Dès l'An Mil, le château de Vizille est un centre politique, économique et religieux important que la famille d'Albon (futurs dauphins) a mis en place aux portes de Grenoble et sur la route des cols et de l'Italie (Oisans, Briançonnais). C'est en 996 que Vizille fait son entrée dans l'histoire, dans un acte de donation consenti par Humbert, évêque de Grenoble et frère de Guigues, à l'abbaye de Cluny (Bruel, Bernard 1884 : 430-432, n°2307, septembre-octobre 996). La moitié du château, la maison de l'évêque, le bourg et l'église Sainte-Marie sont cédés à la célèbre abbaye. Cette cession entraîne la fondation d'un prieuré clunisien au tout début du XIIe siècle.

Plusieurs chartes mentionnent le château de Vizille aux XIIe et XIIIe siècles : c'est là que mourut le dauphin Guigues en 1162 (Chevalier 1913b : 693, n°4141, 1162) et qu’Albéric Taillefer cède des biens à l'abbaye de Durbon en 1183, « *apud Visilie castrum*» (Guillaume 1893 : 124, n°160, 1183). La dauphine Béatrix d'Albon, à la fin de sa vie, se retire à Vizille où elle rédige son testament en 1228 (Chevalier 1913a : 200-201, n°6975, 14 décembre 1228). C'est également de Vizille qu'émanent de nombreux actes de la chancellerie delphinale sous les dauphins Guigues VII, Humbert Ier, Jean II, Guigues VIII qui font du château une de leurs résidences favorites (Chevalier 1913–1926-1926). D'ailleurs Humbert II, lors de la cession du Dauphiné au roi de France en 1349, marque son attachement à Vizille par des clauses spéciales. Aux XVe et XVIe siècles, devenu château royal, il continue d'être entretenu régulièrement comme le prouvent les visites des maîtres d'œuvre du Dauphiné, mais il sert surtout de prison.

Lors des guerres de Religion, vue son importance stratégique, il est âprement disputé entre protestants et catholiques. Dès 1563, une garnison catholique s'y installe et y demeurera malgré les assauts de Lesdiguières. C'est à ce dernier qu'en 1593, une fois la paix revenue, la terre de Vizille est engagée pour plus de 20 000 écus d'or ; il élit résidence dans le château qu'il fait construire au début du XVIIe siècle en contrebas de l’ancienne forteresse médéivale. Claude Périer, bourgeois de Grenoble, récemment anobli, achète en 1780 l'ancien domaine de Lesdiguières pour y installer sa manufacture de toiles imprimées. Le 21 juillet 1788 se tient en son château l'Assemblée des États du Dauphiné, prémices des États Généraux du royaume de 1789.

En 1862 le château et son parc sont classés Monuments Historiques. En 1924 ils deviennent propriété de l’État qui les cède en 1971 au Département de l'Isère ; le Conseil Général y installe en 1983 le Musée de la Révolution française (Ménard 1994 : 27-29).

4.1.1.12.3 Bibliographie

Bourne 1860 : BOURNE (A.), – *Vizille et ses environs. Description pittoresque... précis historique... notice sur les établissements thermaux d’Uriage et de La Motte-les-Bains*. Grenoble : les principaux libraires, 1860. 310 p.

Bruel, **Bernard 1884** : BRUEL A., BERNARD A. (éd.), – *Recueil des chartes de l’abbaye de Cluny (987-1027)*. vol.3, Paris : Imprimerie nationale, 1884. 821 p. (coll. Collection de documents inédits sur l’histoire de France. Première série, Histoire politique).

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l’histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l’année 1349*. [en ligne]. Valence : Impr. valentinoise, 1913–1926. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

Dussert 1903 : DUSSERT (A.), – *Essai historique sur La Mure et son mandement depuis les origines jusqu’en 1626*. 2e édition, Paris : A. Picard, 1903. 584 p.

Ménard 1994 : MÉNARD A. (éd.), – *Pays de Vizille*. Grenoble : Musée Dauphinois, Conservation du patrimoine de l’Isère, 1994. 109 p. (coll. Patrimoine en Isère).

Pilot de Thorey 1899 : PILOT DE THOREY E. (éd.), – *Catalogue des Actes du Dauphin Louis devenu le roi de France Louis XI relatif à l’Administation du Dauphiné*. vol.1, Grenoble : Impr. générale, 1899. 536 p.

Pilot de Thorey, **Vellein 1911** : PILOT DE THOREY E., VELLEIN G. (éd.), – *Supplément du catalogue des Actes du Dauphin Louis devenu le roi de France Louis XI relatif à l’Administation du Dauphiné*. Grenoble : Impr. générale, 1911. 166 p.

Tasset 2005 : TASSET (E.), – *Châteaux Forts : Châteaux forts de l’Isère*. s.l. : Editions de Belledonne, 2005. 730 p.

4.1.2 Les sites du département de la Haute-Savoie

David Billoin

L'inventaire des sites fortifiés antérieur à 1032 est achevée pour le département de la Haute-Savoie. Un nouveau site inédit vient s'ajouter à la liste issue du dépouillement de la littérature archéologique : le site castral de Châtillon sur la commune de Châtillon-sur-Cluse, en cours de fouille sous la direction d'Auriane Lorphelin. Il a livré un imposant bâtiment perché sur un éperon, daté des VIIIe-Xe siècles, et précède l'installation du château au XIe-XIIe siècle que mentionne les sources textuelles. Du mobilier de l'Antiquité tardive est également recueilli sur cet éperon idéalement placé à un col entre la vallée de l'Arve et de la vallée du Giffre. Ce type de découverte est encourageante dans la mesure où elle permet de faire reculer de quelques siècle l'occupation castrale, signalée tardivement par les textes. Une notice sur le site du Châtelard à Passy a pu être réalisée en 2023 pour compléter la liste des sites investigués.

4.1.2.1 CHÂTILLON-SUR-CLUSES, Château de Châtillon

Auriane Lorphelin

À l'entrée du col séparant la vallée de l'Arve et la vallée du Giffre, dans la ville de Châtillon-sur-Cluses, à 4,2 km de Cluses.

Le château de Châtillon-sur-Cluses est construit à une altitude de 753 mètres, sur un éperon rocheux situé à 377 mètres au-dessus de la ville de Cluses. Sa position stratégique, à l'entrée du col, fait de ce château un élément majeur dans le paysage médiéval (**fig. 97**). Il est depuis longtemps connu comme ayant été une des demeures principales des sires de Faucigny, mais il fut également le chef-lieu de la châtellenie de Châtillon et Cluses. Château et ville centralisaient les pouvoirs décisionnaires et étaient le cœur économique du Faucigny.

La localité apparaît dans un texte de 1150, où il est question de l'église. Il faut attendre 1222 pour avoir une première mention du château de Châtillon dans un acte signé par Aimon de Faucigny. Le site est témoin de nombreuses alliances et guerres, mais il perd néanmoins assez rapidement de son importance à partir du XIIIe siècle. Il n'est occupé que partiellement jusqu'au XVIe siècle, époque à laquelle il est transformé en prison, jusqu'à ce qu'il soit a priori entièrement ravagé par un incendie et abandonné en 1589.

4.1.2.1.1 Description des vestiges

Si la topographie et les sources indiquent la présence d'une première enceinte autour du plain-château, seule la deuxième enceinte autour de la cour haute est très partiellement conservée (**fig. 98**). Plusieurs lambeaux de cette courtine ont pu être identifiés ainsi que les vestiges d'une tour porte permettant l'accès à l'espace seigneurial. Aujourd'hui le plain château est aménagé en parking permettant notamment l'accès à l'église qui présente encore des élévations du XIIe siècle (Ceci, Benoit 2017).

L'accès à la cour haute se fait de nos jours par chemin raide bordé de pentes et de végétation ce qui ne permet pas ou peu d'accéder à l'espace entre l'entrée de cette dernière et le sommet du château. Toutefois il a été possible d'identifier plusieurs murs dans ces pentes, indiquant une

construction dense sur l’éperon. Sur le replat sommital, un pan de mur, dit « du logis » est encore en élévation sur près de dix mètres de haut, tout comme la tour maîtresse quadrangulaire qui conserve assez inégalement ses élévations. Un dernier mur se devine au nord-ouest, bordant la cour haute et venant se rattacher au mur du logis (**fig. 99**).

4.1.2.1.2 Les fouilles

Les fouilles menées depuis 2019 se sont concentrées sur la cour haute et notamment la plateforme sommitale, seule zone accessible en toute sécurité de nos jours. Comme il a été possible de le constater, le site castral a été fortement abîmé après son abandon au XVIe siècle avec notamment une récupération importante des matériaux. En effet, peu de niveaux de démolitions ont été mis au jour et les vestiges conservés sont régulièrement incomplets et arasés. L’aménagement de la zone seigneuriale a toutefois pu être perçu avec notamment la découverte de l’aula et plusieurs espaces intérieurs et extérieurs. Si la destination de ces espaces n’est pas possible à identifier en raison de leur conservation et d’un mobilier très rare, l’évolution de la cour haute est elle visible grâce à la chronologie relative des aménagements et les datations absolues réalisées sur les maçonneries (**fig. 100**).

Ainsi, le château des sires de Faucigny est bâti à la fin de XIe siècle, début du XIIe siècle, dont subsistent notamment les murs bordant la plateforme sommitale et orientés sud-ouest/nord-est. Il connaît une grande restructuration au XIVe siècle, date à laquelle l’aula découverte en fouille est construite, sur la moitié nord-ouest de la plateforme. Une cour prend place au sud-est, entre l’aula et la tour maîtresse et cette dernière reste dépourvu d’aménagement jusqu’au XVIe siècle. Au nord-est de celle-ci et le long de l’aula, un bâtiment vient couper des structures contemporaines du premier état du château ce qui implique une construction postérieure au XIIe siècle. Deux espaces se développent également dans les pentes orientales du château, communiquant entre eux par un escalier. L’un d’eux présente une succession d’états et notamment de nombreux sols en chaux et tuf permettant de l’attribuer à un espace intérieur. Sa chronologie est en cours d’étude.

Au XVIe siècle le château connaît de nouveaux changements avec notamment un aménagement de la cour qu’il n’a pas été possible de caractériser, mais également des réparations au niveau de l’aula. De gros dépôts organiques assimilés à des déchets de cuisine sont répandus dans l’aula, notamment à proximité des murs gouttereaux. Les sources témoignent d’un château en mauvais état au XVIe siècle (Carrier, Corbière 2005), toutefois la fouille révèle que la plateforme est toujours occupée et entretenue, et qu’il s’y déroule également de grands repas comme l’étude archéozoologique de ces épandages a pu le montrer (Lorphelin *et al.* 2023). Le mobilier découvert par la suite fait état d’un hiatus entre le XVIe siècle et l’époque moderne, confirmant l’abandon et la destruction du château à cette époque.

4.1.2.1.3 Une implantation précoce

La fouille archéologique a permis la mise au jour de plusieurs maçonneries que la datation radiocarbone permet de rattacher à un état antérieur à l’installation des sires de Faucigny. En effet, un premier mur en petit appareil de moellons ébauchés aux assises régulières (F1041) et orienté nord-ouest/sud-est a été mis au jour en 2019 à l’ouest de la fouille (**fig. 101**). Il mesure 3,02 m de long pour une hauteur maximale de 0,66 m. Sa largeur n’est pas connue, mais est a minima de 0,54 m. La datation des charbons contenus dans son mortier indique une fourchette chronologique des VIIIe/Xe siècles, confirmant ainsi les premières observations de terrain.

En 2021, une autre maçonnerie, F1074, est découverte dans cette même zone. Ce mur, orienté nord/sud, est installé contre le rocher au sud et coupé par l'installation du mur de courtine nord-ouest daté du XIIe siècle. Il mesure 1,48 m de long, 0,95 m de haut pour une largeur de 0,72 m. L'appareil est ici moins régulier et conservé uniquement sur deux assises de moellons équarris liés par un mortier de chaux très dur et à granulométrie importante. Subsiste avant tout la fondation composée de blocs bruts aux modules très variés sans liant visible. La datation radiocarbone de son mortier indique une édification au Xe siècle (**fig. 102**).

Enfin, en 2023 l'angle d'un bâtiment maçonné a été mis au jour à l'est de la plateforme, à la rupture de pente et sous un mur du château que la datation rattache au premier état du site castral, soit les XIe/XIIe siècles (**fig. 103**). L'appareil est constitué de moellons équarris à assises relativement réglées, liés par un mortier de chaux très dur. Les deux pans chaînés mesurent en moyenne 1,75 m de longueur pour une hauteur variant de 0,96 m à 0,65 m. Si aucun charbon n'a pu être découvert dans son mortier, la chronologie relative des maçonneries indique qu'il s'agit ici encore d'une construction antérieure à l'implantation des sires de Faucigny.

Ces vestiges ne permettent malheureusement pas de restituer un plan ni même de caractériser cette occupation, toutefois ces murs épais et assisés aux mortiers différents, mais extrêmement solides laissent présager d'une construction privilégiée. Sa situation géographique, au sommet de l'éperon rocheux, permet d'imaginer ici une première fortification de la fin du haut Moyen Âge.

Le mobilier archéologique, bien qu'assez rare, semble toutefois confirmer l'occupation de l'éperon dès l'Antiquité puisque quatre monnaies datées du IIIe siècle ap. J.-C. ont été découvertes sur un corpus relativement restreint. De même, le mobilier céramique, extrêmement anecdotique sur le site du château de Châtillon-sur-Cluses, contient de nombreux fragments antérieurs au XIIe siècle. En effet, la fouille 2021 a permis la découverte de quatre tessons datés de l'Antiquité, soit le deuxième plus gros ensemble après la céramique moderne savoyarde (80% du corpus). L'étude céramologique a pu établir que ce type de céramique a été fabriqué entre les IIe et Ve siècle ap. J.-C. (Lorphelin 2021).

Enfin en 2022, ce ne sont pas moins de 19 tessons de céramique antique retrouvés à Châtillon, soit 53% du corpus. Il s'agit de vaisselle de table fabriquée entre les IIe et Ve siècle ap. J.-C., mais également des éléments de cuisson et de service en usage dès la fin de l'Antiquité (Lorphelin, Leclerc 2022) (**fig. 104**).

4.1.2.1.4 Perspectives

Le château de Châtillon-sur-Cluses est situé sur un éperon rocheux au niveau du col. Toutefois, cette éminence est en arrière d'une avancée dominant la vallée de l'Arve et protégée par le relief naturel. Afin d'y accéder, il est nécessaire de traverser le plain château et de passer une déclivité laissant supposer la présence d'un fossé. Cette avancée, hautement stratégique, ne conserve aucun vestige visible, toutefois il est probable qu'elle ait eu son utilité.

L'exploitation du Lidar a permis de mettre en lumière des anomalies dans les reliefs et d'identifier une vaste forme quadrangulaire (**fig. 105**). Enclos ou fortification, la présence d'interruptions laisse supposer des ouvertures. La dernière année d'opération pluriannuelle sera consacrée en 2025 au sondage de cette anomalie afin de vérifier son existence et sa nature. Cette dernière pourrait appartenir au château des sires de Faucigny, mais ses grandes dimensions

pourraient également indiquer la présence d'une occupation plus ancienne, faisant échos aux occupations de hauteur alto médiévales connues dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.

4.1.2.1.5 Bibliographie sommaire

Blondel 1956 : BLONDEL (L.), – *Châteaux de l'ancien diocèse de Genève*. rééd. 1978, Genève : Société d'histoire et d'archéologie : A. Jullien, 1956. 486 p. (coll. Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 7).

Carrier, **Corbière 2005** : CARRIER (N.), CORBIÈRE (M. de la), – *Entre Genève et Mont-Blanc au XIVe siècle: enquête et contre-enquête dans le Faucigny delphinal de 1339*. Genève : Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 2005. 401 p. (coll. Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 63).

Ceci, **Benoit 2017** : CECI (L.), BENOIT (L.), – *Église Saint-Martin - Mur gouttereau nord-ouest (Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)*. Rapport final d'opération, Annecy : Unité archéologie et patrimoine bâti du conseil départemental de la Haute-Savoie, 2017.

Chalmin-Sirot 1998 : CHALMIN-SIROT (E.), – *Résidences seigneuriales au Moyen âge: comté de Genève, Faucigny, Chablais, Haute-Savoie*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1998. 170 p.

Coram-Mekkey, **Corbière 2015** : CORAM-MEKKEY S., CORBIÈRE M. de la (éd.), – *Entre Rhône et Mont-Blanc au XVIe siècle : inspections dans l'apanage de Genevois-Nemours de 1553 à 1572*. Annecy : Académie salésienne, 2015. 281 p. (coll. Mémoires & documents publiés par l'Académie salésienne, 122).

D'Agostino *et al.* 2019 : D'AGOSTINO (L.), GUFFOND (C.), CECI (L.), CHAUVIN-DESFLEURS (E.), CHEVALIER (M.), BENOIT (L.), – *Projet européen AVER - des montagnes de châteaux. Les châteaux médiévaux de Haute-Savoie (arrondissement d'Annecy et de Bonneville), Rapport final d'opération*. Rapport final d'opération, Lyon : Hadès, SDAHS, DRAC Rhône-Alpes, 2019.

Devos 1995 : DEVOS (R.), – Les château de l'apanage de Genevois, Faucigny et Beaufort au milieu du XVIe siècle, (1553-1566). *in – Des pierres et des hommes : matériaux pour une histoire de l'art monumental régional*, Lausane : Bibliothèque historique vaudoise.

Kersuzan 2005 : KERSUZAN (A.), – *Défendre la Bresse et le Bugey: les châteaux savoyards dans la guerre contre le Dauphiné, 1282-1355*. Lyon, France : Presses universitaires de Lyon, 2005. 433 p. (coll. Collection d'histoire et d'archéologie médiévales, 14).

Kersuzan, **Poisson 2017** : KERSUZAN (A.), POISSON (J.-M.), – *Glossaire de la construction castrale et civile au Moyen-âge en France XIIIe-XVe siècle: matériaux, techniques, outils, métiers, édifices, mobilier et armement*. Ambérieu-en-Bugey : les Amis de Saint-Germain et son château, 2017. 168 p.

Lorphelin 2019 : LORPHELIN (A.), – *Le château médiéval de Châtillon-sur-Cluses, RFO de sondage archéologique*. Rapport final d'opération, Lyon : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 2019.

Lorphelin 2021 : LORPHELIN (A.), – *Le château médiéval de Châtillon-sur-Cluses, RFO de sondage archéologique*. Rapport final d'opération, Lyon : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 2021.

Lorphelin *et al.* 2023 : LORPHELIN (A.), LECLERC (E.), FOUCRAS (S.), BENOIT (L.), – *Le château médiéval de Châtillon-sur-Cluses, RFO de sondage archéologique*. Rapport final d'opération, Lyon : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 2023.

Lorphelin, **Leclerc 2022** : LORPHELIN (A.), LECLERC (E.), – *Le château médiéval de Châtillon-sur-Cluses, RFO de sondage archéologique*. Rapport final d'opération, Lyon : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 2022. 217 p.

Mesqui 1991 : MESQUI (J.), – *Châteaux et enceintes de la France médiévale : de la défense à la résidence. 1, Les organes de la défense*. vol.1, Paris : Picard, 1991. 375 p.

Mesqui 1993 : MESQUI (J.), – *Châteaux et enceintes de la France médiévale : de la défense à la résidence. 2, La résidence et les éléments d'architecture*. vol.2, Paris : Picard, 1993. 382 p.

Poisson 1992 : POISSON (J.-M.), – *Le château médiéval, forteresse habitée, XIe-XVIe s : archéologie et histoire, perspectives de la recherche en Rhône-Alpes : actes du colloque de Lyon, avril 1988*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1992. 174 p. (coll. Documents d'archéologie française, 32).

4.1.2.2 PASSY – Le Châtelard

David Billoin

Sur la rive droite de l'Arve, dans la vallée éponyme sur le flanc sud du massif préalpin calcaire du Giffre, un oppidum celto-romain a été identifié en 1879 à l'extrémité du plateau des Gures, 862 m d'altitude (**fig. 106**). Une voie romaine secondaire emprunte cette vallée pour relier Genève au Valais par le col du Grand Saint-Bernard, en passant dans le vallon du Châtelard.

Un rempart en pierres sèches, large de 2,50 m à 3 m, barre l'accès au sommet (**fig. 107**), naturellement défendu au nord-ouest et au sud-est par des escarpements (**fig. 108**). Des céramiques des IIIe-IVe siècles ont été recueillies en 1990 dans un sondage (Bertrandy, Pachoud-Chevrier, Serralongue 1999) et des ramassages de surface (Durand 1998), ont permis la découverte d'un pot en pierre ollaire (**fig. 109**), un type de vaisselle importé lors IVe-VIIIe siècle de notre ère (Lhemon 2002).

4.1.2.2.1 Synthèse

La découverte de matériel de l'Antiquité tardive et d'un rempart en pierre sèche sur le sommet d'une colline pourvue de défenses naturelles, surplombant le tracé d'une voie secondaire antique accréditent la présence d'un site fortifié. Le toponyme Le Châtelard, en l'absence de réoccupation médiévale, en conserverait le souvenir ou, tout du moins, la présence dans la mémoire collective.

4.1.2.2.2 Bibliographie

Bertrandy *et al.* 1999 : BERTRANDY (F.), PACHOUD-CHEVRIER (M.), SERRALONGUE (J.), – *74, La Haute-Savoie*. [en ligne]. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1999. 412 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 74). URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t54206360f [lien valide au 23 octobre 2025].

Durand 1998 : DURAND (F.), L'archéologie à Passy, *Vatusium* (Culture, histoire et patrimoine de Passy), 1 bis, 1998, p. 3-9.

Lhemon 2002 : LHEMON (M.), *La pierre ollaire en France : étude du matériel rhônalpin et inventaire bibliographique du sud-sud-est*, Mémoire de DEA d'archéologie, Université Lumière Lyon II, septembre 2002, 144 p.

4.1.3 Les sites du département de la Savoie

David Billoin

L'inventaire des sites fortifiés antérieur à 1032 est achevée pour les départements savoyards de la Savoie et de la Haute Savoie.

4.1.3.1 SAINT-CASSIN – Saint-Claude

La colline abrupte (729 m d'altitude) de Saint-Claude à Saint-Cassin (Savoie) offre un large panorama sur le lac du Bourget, encadré par les montagnes de la Chambotte et du Mont-du-Chat

(**fig. 110 et 111**). Les ruines d'un château occupent un espace sommital d'environ 0,30 ha permettant le contrôle de la vallée de Hyère jusqu'à Chambéry. Le plus ancien document le mentionnant est une charte de 1016 aux termes de laquelle Rodolphe III roi de Bourgogne donne à sa femme Hermengarde le *castrum* de *Beati Cassiani*.

Des fouilles réalisées en 1830 permettent de recueillir douze monnaies romaines, dont une de Faustina et les autres de la période des Antonins (96 à 192 après J.-C.). A cette occasion, un tombeau creusé dans la roche renfermant deux squelettes est découvert, avec un fer de lance « façonné d'ornement » près de l'un d'eux (Rémy, Ballet, Ferber 1997). Dix-neuf autres monnaies antiques sont retrouvées en 1860, des fragments de céramiques et de tuiles gallo-romaines, des pans de murailles et une meule qui laissent penser à des constructions antiques (Falcoz 1914).

4.1.3.1.1 Synthèse

Les découvertes anciennes témoignent d'une occupation de l'Antiquité tardive comprenant des bâtiments et un « pans de muraille » indéterminé. Bien que non datée, une sépulture pourvue de matériel funéraire pourrait évoquer le haut Moyen Âge et l'on relèvera l'hagiotoponyme Saint-Claude, d'origine inconnue, mais qui semble ancienne.

4.1.3.1.2 Bibliographie

Falcoz 1914 : FALCOZ (P.), Les ruines du château de Saint-Claude à Saint-Cassin, près Chambéry (Savoie), *Mémoires de la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie*, 55, 1914, p. 41-63.

Remy, Ballet, Ferber 1996 : REMY (B.), BALLET (F.), FERBER (E.), *La Savoie, carte archéologique de la Gaule*, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1996, 247 p.

4.1.3.2 MOÛTIERS – Mont Gargan

En Tarentaise, l'éperon calcaire dominant la ville de Moûtiers, le Mont Gargan ou Mont Galgan (925 m d'altitude) se situe au débouché de trois vallées importantes, sur la rive droite de l'Isère (**fig. 112 et 113**). D'une superficie d'environ 2 ha, le seul accès au sommet s'effectue par le côté nord. Partiellement entouré de falaises, il est défendu par une enceinte maçonnée de 0,90 m d'épaisseur enserrant plusieurs constructions, dont des bâtiments appuyés aux murs d'enceinte en moellons bruts noyés dans du mortier (**fig. 114 et 115**). Une légende locale attribue la construction d'un camp retranché aux Sarrasins (Plaisance 1903).

Un relevé général des vestiges (**fig. 116**) suivi d'un sondage réalisé en 1884 ne livre aucun mobilier (Borrel 1884), pas plus que lors des investigations conduites en 1964. Une prospection au détecteur à métaux réalisée de 1987 à 1989 a permis de mettre à jour de nombreux objets attestant une présence humaine depuis la fin du Bronze final au milieu du premier âge du Fer, lors de l'Antiquité tardive et des XIIe-XIIIe siècles (Canova 1989). De nombreuses monnaies de la fin de l'Antiquité ont été recueillies (Gordien, Claude II, Constantin Ier, Constance, etc.), ainsi que deux deniers médiévaux des comtes de Savoie (1170-c.1240). Ces découvertes ont motivé l'ouverture de cinq sondages en 2005 afin de tenter de déterminer notamment la chronologie du mur d'enceinte (Ozanne 2005). D'une largeur à la base de 1,60 m, ce mur semble avoir été érigé au Néolithique moyen ou au Bronze final, tandis que le site offre une stratigraphie conséquente, avec plusieurs états de constructions à toutes les périodes représentées.

4.1.3.2.1 Synthèse

La position particulière de ce site fortifié, à la confluence entre l'Isère et le Doron de Bozel et de Belleville, assure un contrôle de la vallée de l'Isère, directement à l'aplomb de l'ancienne cité antique de Moûtiers/*Darentasia*, capitale de la province double des Alpes Graies et Poenines au IVe siècle et siège d'un diocèse au Ve siècle. La voie romaine figurée sur la table de Peutinger permet de relier la péninsule italienne, par le col du Petit-Saint-Bernard, Aoste à Vienne, ou encore Genève en empruntant la haute vallée de l'Isère par Bourg-Saint-Maurice/*Bergiatrum*, Aime/*Axima* et Moûtiers/*Darantasia*. Les différentes phases d'occupation rencontrées depuis la pré/protohistoire soulignent le caractère stratégique de ce mont. Les vestiges relevés en 1884, particulièrement bien conservés et toujours visibles sur le terrain, semblent d'avantage remonter à la phase d'occupation la plus récente des XIIe-XIIIe siècle. Le site offre un fort potentiel, notamment stratigraphique, peu remanié.

4.1.3.2.2 Bibliographie

Barbier de Montault 1877 : BARBIER DE MONTAULT (X.), – *Notes archéologiques sur Moûtiers et la Tarentaise*. Moutiers : imp. Marc Cane, 1877. 218 p.

Bergeri 2007 : BERGERI (J.-P.), – *Histoire de Moûtiers : capitale de la Tarentaise*. Montmélian : la Fontaine de Siloé, 2007. 503 p.

Borrel 1884 : BORREL (É.-L.), – *Les monuments anciens de la Tarentaise (Savoie)*. Paris : Ducher, 1884. 334 p.

Canova 1989 : CANOVA (J.), – *Montgargan. Moûtiers en Tarentaise*. Rapport de prospections, Lyon : SRA Rhône-Alpes, 1989.

Ozanne 2005 : OZANNE (J.-C.), – Hautecour, Le Pelet Le mont Galagan, *Bilan scientifique de la région Rhône-Alpes*, 2005. p. 208-209.

Plaisance 1903 : PLAISANCE (É. dit P.), – *Histoire de la Tarentaise jusqu'en 1792*. [en ligne]. Moûtiers : A. Gavin, 1903. 322 p. URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5773217h.texteImage.

Rémy *et al.* 1997 : RÉMY (B.), BALLET (F.), FERBER (E.), – *Carte archéologique de la Gaule: pré-inventaire archéologique. La Savoie : 73*. Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 1997. 247 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 73).

4.1.3.3 SAINT-MARCEL – Chapelle Saint-Jacques

La colline accueillant le Château-Saint-Jacques à Saint-Marcel, sur la rive droite de l'Isère, peu avant les gorges de l'Étroit du Siaix, contrôle la route entre Moûtiers et la partie haute de la vallée de la Tarentaise (**fig. 117 à 119**). Ce gros massif rocheux isolé et escarpé (696 m d'altitude), appelé Roc Pupim, d'environ 2 ha, n'est accessible que du côté ouest, protégé par un système de fortification. Les fouilles réalisées par E.L. Borrel en 1880 donnent une description et un plan général des vestiges du château (**fig. 120**), comprenant une enceinte supérieure renfermant plusieurs bâtiments à usage d'habitation, un donjon de forme carrée de 8,9 m 7,4 m, une chapelle et une citerne ; une basse-cour défendue par une courtine comportait les soubassements de deux autres bâtiments interprétés comme les demeures des gardes (Borrel 1881). Une petite chapelle de style néogothique a été construite sur les vestiges situés sur le point culminant à la fin du XIXe siècle.

Le château apparaît dans les textes en 1186 et l'église – *ecclesia de sancto Jacobo* – vers l'an 1170 (Besson 1759). Son nom, Saint-Jacques, fait référence à une origine ancienne, liée à une légende de son édification au Ve siècle par le saint et premier évêque de Tarentaise, Jacques

d'Assyrie. Selon son hagiographe, l'évêque résidant à Moûtiers, aurait demandé d'un prince burgonde la concession du roc Pupim sur lequel il souhaitait édifier une église et un château (Barbier de Montault 1877), un texte en réalité rédigé au XIIe siècle dans l'optique de permettre aux archevêques de Tarentaise de trouver une justification à leur temporel sur la Tarentaise face à l'expansion du pouvoir des comtes de Savoie (Bergeri 2007 : 165). Le château semble appartenir très tôt aux archevêque-comtes de Tarentaise est devient le siège d'une châtellenie épiscopale (Roubert 1961).

Des prospections au détecteur de métaux ont livré une boucle de ceinture et un monnayage de l'Antiquité tardive, ainsi qu'une demi-silique au nom de Justinien frappée en Lombardie entre les années 568 et 690 (**fig. 121**).

4.1.3.3.1 Synthèse

Idéalement placé pour contrôler l'accès à cette vallée, la colline offre des défenses naturelles renforcées à l'époque médiévale. Si la partie sommitale est fortement arasée et remaniée par la construction d'une chapelle au XIXe siècle, le site conserve cependant un potentiel non négligeable, notamment par son étendue. Le matériel métallique tardo-antique recueillis atteste une occupation qui semble se prolonger au-delà par la présence d'un demi-silique de Justinien.

4.1.3.3.2 Bibliographie

Barbier De Montault 1877 : BARBIER DE MONTAULT (Mgr. X.), *Notes archéologiques sur Moutiers et la Tarentaise*, Moutiers, imp. Marc Cane, 1877, 218 p.

Bergerie 2007 : BERGERIE (J.-P.), *Histoire de Moûtiers, capitale de la Tarentaise*, Montmélian, Ed. La Fontaine de Siloé, 2007, 303 p.

Borrel 1881 : BORREL (E.-L.), Château-Saint-Jacques à Saint-Marcel (Savoie),*lecture faite à la quatrième session du Congrès des Sociétés savantes savoisiennes tenu à Moûtiers, le 8 et le 9 août 1881*, Moûtiers, 1881, p. 1-30.

Roubert 1961 : ROUBERT (J.), La seigneurie des archevêques-comtes de Tarentaise du Xe au XVIe siècle, *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, 1961, p. 33-235.

4.1.3.4 AIME-LA-PLAGNE – Saint-Sigismond

La colline de Saint-Sigismond surplombe de plusieurs dizaines de mètres la ville d'Aime, en rive gauche de la vallée de l'Isère (**fig. 122 et 123**), sur une voie *per Alpis Graie*, axe majeur de communication transalpine par le col du Petit-Saint-Bernard reliant Lyon et Vienne à Milan et Rome.

Ce petit plateau d'à peine un hectare (730 m d'altitude), considéré comme un oppidum ceinturé de murs de soutènement occupé du Néolithique au haut Moyen Âge, succéderait d'après les fouilles anciennes, à un épais mur gaulois non maçonné avec des poutres entrecroisées (Rémy et al. 1996). Un édifice monumental se dressait sur la colline (temple dédié à Mars ?) sur lequel est bâti une église paléochrétienne au VIe siècle qui attire à elle une aire funéraire du haut Moyen Âge (**fig. 124**). Bien que ce relief soit relativement modeste, la colline est suffisamment haute pour accueillir un château érigé par les sires de Briançon, dont il subsistait les vestiges d'une tour carrée (dite romaine) détruite au XXe siècle (**fig. 125**).

4.1.3.4.1 Synthèse

Bien que modeste, cette colline présente un relief et une position qui permettent cependant de l'intégrer dans les sites de hauteur. Si des doutes subsistent sur la chronologie de son enceinte, la partie sommitale accueille essentiellement une église paléochrétienne et son aire funéraire sur l'emplacement supposé d'un sanctuaire antique. Le site est presque entièrement remanié par les fouilles anciennes et occupé par une chapelle.

4.1.3.4.2 Bibliographie

Gimard 1977a : GIMARD (G.), – Aime, capitale des Ceutrons en Tarentaise gallo-romaine, *Archeologia*, n°103, 1977. p. 41-48.

Gimard 1977b : GIMARD (G.), – Fouille de l'oppidum de Saint-Sigismond d'Aime et du Châtelard de Bourg-Saint-Maurice, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie d'Aime*, n°9, 1977.

Remy, Ballet, Ferber 1996 : REMY (B.), BALLET (F.), FERBER (E.), *La Savoie, carte archéologique de la Gaule*, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1996, 247 p.

4.1.3.5 AIGUEBELLE (VAL D'ARC) – Château de Charbonnières

A l'entrée de la vallée de la Maurienne, le promontoire rocheux naturellement défendu par des falaises et de fortes pentes (443 m d'altitude) surplombe l'agglomération antique *d'Aquabella* / Aiguebelle (aujourd'hui commune de Val-d'Arc) (**fig. 126 et 127**).

Considéré comme un oppidum gallo-romain fortifié par les Wisigoths et les Sarrasins (Chapier 1961), la colline contrôle l'itinéraire entre la Savoie et l'Italie par le col du Mont-Cenis. Un château cité dès 1023 constitue la résidence des premiers comtes de Savoie jusqu'au milieu du XIIIe siècle. De la tuile antique (*tegulae*) figure sur le replat juste en-dessous du point culminant, ainsi qu'une monnaie du IVe siècle, et un bord de jatte du Bronze final.

4.1.3.5.1 Synthèse

Bien que profondément remaniée par l'occupation castrale, la partie haute de la colline conserve un potentiel important, comme en témoignent les éléments matériels recueillis lors de notre visite des lieux. Une occupation du Bronze final et vraisemblablement de l'Antiquité tardive précède le château cité dès 1023.

4.1.3.5.2 Bibliographie

Chapier 1961 : CHAPIER (G.), *Châteaux savoyards : Fauciny et Chablais*, vol. 5, Grenoble, éd. Revue Les Alpes, 1961, 219 p.

4.1.3.6 HERMILLON (LA TOUR-EN-MAURIENNE), Le Châtel – Tour Bérold de Saxe

Près de l'agglomération d'Hermillon, au hameau de Châtel (commune de La Tour-en-Maurienne), la tour de Bérold de Saxe, ou tour des Sarrasins, est édifiée sur un modeste promontoire escarpé sur la rive droite de l'Arc dominant la vallée de la Maurienne, en aval de Saint-Jean-de-Maurienne, à 823 m d'altitude (**fig. 128**).

La tour correspond à une construction carrée de 14,50 m de côté, conservée sur une vingtaine de mètres de hauteur (**fig. 129**). Elle apparaît dans les textes une première fois en 887 sous le nom de *Castrum Armelionis/Armariolum*. Au milieu du XIe siècle, le fondateur de la future maison de Savoie, Humbert Ier aux blanches mains semble être en possession du site. Le château faisait partie des résidences comtales des premiers Humbertiens et était le siège d'une châtellenie.

Un sondage ouvert en 1985 au pied de la tour a permis de recueillir du matériel de l'âge du Bronze, de la céramique du Ier siècle et deux monnaies tardives de Maximien et Magnus Maximus. La lecture stratigraphique offre des niveaux en relation avec la construction de la tour datée, au plus tard de la fin du XIe siècle (Parron 2000). Ces indices matériels semblent corroborer une occupation de l'Antiquité tardive sur une très modeste superficie.

4.1.3.6.1 Bibliographie

Parron 2000 : PARRON (I.), *Le Châtel (Savoie). La tour dite Bérold de Saxe. Étude historique et archéologique*. Rapport de fouille, SRA de Rhône-Alpes, Lyon, 2000, 126 p.

4.1.3.7 VALLOIRE – La Roche Bernard

Cet éperon rocheux au sud de Valloire, délimité par le cours de la Valloirette (1718 m d'altitude), surplombe l'itinéraire du col du Galibier qui relie deux grandes vallées alpines débouchant sur Saint-Jean-de-Maurienne (**fig. 130**).

Une enceinte en demi-cercle borde la plateforme sommitale en bordure de falaise, composée d'un mur à double parement en pierres sèches avec un remplissage de blocaille en grès de 1,20 m de largeur. D'autres vestiges de murs ponctuellement conservés correspondent à de petites constructions appuyées aux rochers, tandis que l'espace interne, très réduit, semble avoir été nivelé par endroit avec de la blocaille (Bretaudeau 1984). Des monnaies du IVe siècle (petits bronzes de Constantin) ont été découvertes sur le lieu (Chemin 2013 : 132), ainsi qu'un triens frappé à Chalon-sur-Saône vers 640-675 (**fig. 131**).

Très érodé et isolé, ce modeste site d'environ 0,5 ha, offre un aspect très irrégulier par les affleurements de roches qui en ponctuent le sommet et une capacité stratigraphique très réduite.

4.1.3.7.1 Bibliographie

Bretaudeau 1984 : BRETAUDEAU (G.), Le site de la Roche Bernard à Valloire, Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne, T.XXI, 1984, p. 7-12.

Chemin 2013 : CHEMIN (R.), *Archéologie de la Maurienne*, Travaux de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne, T.XLVII, 2013, 184 p.

4.1.3.8 SOLLIERE-SARDINIERE (VAL-CENIS) – Rocher de Châtel

En Haute-Maurienne, le promontoire rocheux protégé par de hautes falaises appelé Rocher de Châtel (1 428 m d'altitude), peu avant Sollières-Sardière (Commune de Val-Cenis), domine la rive gauche de l'Arc et constitue un point remarquable dans le paysage (**fig. 132 et 133**).

Un rempart maçonné à la chaux d'une dizaine de mètres de longueur barre l'accès au sommet en s'appuyant de part et d'autre de la roche. Des portions de murs affleurent et témoignent de constructions adossées au socle rocheux. Quelques monnaies romaines du Ier au IVe siècle ont été

recueillies (Chemin 2013 : 171), ainsi que deux triens dérivés des imitations ostrogothiques de Justinien 1er frappées dans le royaume franc de Bourgogne vers 550-575 et un quart de silique du roi Ostrogoths Théodoric (493-526) frappé à Milan (**fig. 134**). Des fragments de récipients en pierre ollaire, de la céramique non tournée et de nombreux fragments de bronze fondu sont visibles dans les parties érodées du site. Ces derniers éléments témoignent vraisemblablement d'un artisanat du bronze sur ce modeste site perché de 0,6 ha.

4.1.3.8.1 Synthèse

Le site conserve un potentiel indéniable malgré de faible capacités stratigraphiques et une érosion assez forte. La chronologie d'occupation reste incertaine, apparemment protohistorique et de l'époque mérovingienne.

4.1.3.8.2 Bibliographie

Chemin 2013 : CHEMIN (R.), *Archéologie de la Maurienne*, Travaux de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne, T.XLVII, 2013, 184 p.

4.1.3.9 LANSLEVILLARD (VAL-CENIS) – Rocher des Sarrazins

Le site est localisé aux pieds du col du Mont-Cenis, contre la barre rocheuse dénommé le Rocher des Sarrasins (1 600 m d'altitude), qui tombe à pic sur la rive gauche de l'Arc (**fig. 135 et 136**). On note les toponymes proches de Châtel et Chapelle Saint-Etienne.

Une enceinte maçonnée quadrangulaire d'époque indéterminée englobe un espace plan d'environ 1 ha aux pieds d'une petite falaise oblique qui porte encore un reliquat de construction sur son point haut (**fig. 137**). La partie nord de cette enceinte maçonnée remarquablement conservée sur une vingtaine de mètres, sur près de 7 m de hauteur et 2,50 m de large, s'appuie à la falaise (**fig. 138 à 140**). Étonnamment aucun texte ne mentionne cette fortification de facture médiévale parfaitement visible à proximité de la chapelle Saint-Étienne et du ruisseau de Châtel au nord-est. Trois monnaies de la fin de l'Antiquité proviennent du replat à l'intérieur de l'enceinte (**fig. 141**). Un fragment de céramique de l'âge du Fer a été trouvé à proximité du site, ainsi qu'une nécropole du premier Âge du Fer (Chemin 2013 : 161-163).

4.1.3.9.1 Bibliographie

Chemin 2013 : CHEMIN (R.), *Archéologie de la Maurienne*, Travaux de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne, T.XLVII, 2013, 184 p.

4.1.3.10 TERMIGNON (VAL-CENIS) – Le Châtelard

Dans la Haute vallée de la Maurienne, la colline du Châtelard (Le Plattroux sur la carte IGN, glissement du toponyme), délimitée par le cours du Toron de Termignon (1457 m d'altitude), commande l'accès au col de la Vanoise qui donne accès à la Tarentaise (**fig. 142**).

Un replat est aménagé juste en dessous du point culminant (**fig. 143**). De nombreuses monnaies du IVe siècle sont signalées sur cette modeste terrasse artificielle (Chemin 2013).

4.1.3.10.1 Bibliographie

Chemin 2013 : CHEMIN (R.), *Archéologie de la Maurienne*, Travaux de la Société d’Histoire et d’Archéologie de Maurienne, T.XLVII, 2013, 184 p.

4.1.3.11 BESSANS – Rocher du Château

Ce promontoire rocheux d’environ 1 ha, dont les falaises plongent sur la rive droite de l’Arc (1836 m d’altitude), s’impose dans la vallée et donne accès au col de L’Iseran (2764 m) pour rejoindre la Tarentaise (**fig. 144 et 145**).

Une enceinte en pierres sèche d’environ 1 m d’épaisseur (moins de 1 m de hauteur) affiche un tracé en demi-cercle et barre l’accès à une première terrasse aménagée donnant accès à la partie sommitale du promontoire rocheux (**fig. 146 et 147**). Elle a été recoupé par un chemin agricole au sud.

Des fragments de récipients en pierre ollaire et deux fragments de cône de tournage (déchets) ont été recueillis sur le point haut, ainsi qu’une petite statue de Mercure en bronze (Chemin 2013 : 154). Un abri sous-roche du Néolithique moyen et final a été aménagé à la base de la falaise dont les parois conservent les traces de peintures de cette époque.

4.1.3.11.1 Synthèse

La majeure partie du sommet affiche une faible épaisseur stratigraphique, ce qui n’est pas le cas sur certains replats, notamment au sud à l’emplacement de l’enceinte qui ferme le site, ainsi qu’un secteur un peu chaotique (accumulation à priori naturelle de roches brutes). En l’état, la chronologie reste délicate à appréhender, plutôt du haut Moyen Âge (en l’absence de monnayage caractéristique de l’Antiquité tardive de signalé), mais une occupation plus ancienne n’est pas à exclure.

4.1.3.11.2 Bibliographie

Chemin 2013 : CHEMIN (R.), *Archéologie de la Maurienne*, Travaux de la Société d’Histoire et d’Archéologie de Maurienne, T.XLVII, 2013, 184 p.

4.1.4 Les sites du département des Hautes-Alpes

David Billoin

Bordées au nord par l’Isère et les Alpes du nord, la vallée du Rhône à l’ouest et le massif du Queyras et le Mont-Genève qui marquent la frontière avec l’Italie et la plaine du Pô, les Hautes-Alpes constituent un département de montagne ouvert vers la Haute-Provence au sud par la vallée de la Durance. Ce milieu montagnard alpin, parmi le plus haut en France en moyenne, soumis à une importante érosion conjuguée à une sédimentation significative concourt à une large destruction des témoins archéologiques par glissement de terrain, enfouissement ou submersion torrentielle. Ces contraintes de l’environnement marquées par un imposant relief et des fluctuations climatiques significatives font toujours obstacle à la connaissance des sites archéologiques comme le reflète le volume assez modeste de la carte archéologique de la Gaule (Mocci 2022). À l’écart des grands aménagements du territoire, l’archéologie préventive y est encore relativement récente. Ces

contraintes du milieu ont, de tout temps, conditionné le peuplement de cet espace géographique, privilégiant les axes de circulation naturel depuis la Protohistoire. Le développement du phénomène urbain à l'époque romaine paraît ainsi essentiellement lié aux passages d'itinéraires de jonction importantes, par la Durance qui conduit au col du Mont Genève où il est rejoint par l'autre itinéraire arrivant de Grenoble par le col du Lautaret (Leveau 2022).

Le dépouillement de la littérature archéologique a donné l'occasion d'effectuer des visites sur le terrain afin de vérifier la possibilité de sites de hauteur tardo-antiques et alto-médiévaux, sur la base de découvertes de mobilier, de traditions anciennes ou encore de toponymes évocateurs. Deux mentions de camp romain seulement figurent pour ce département, témoignant du désintérêt des érudits locaux pour ce thème, et encore d'une manière hypothétique à Gap, ville qui entre également dans les rubriques de *castrum*, *oppidum* et d'enceinte romaine. Le second est localisé sur la commune de Aspres-sur-Buëch.

4.1.4.1 GAP – Chef-lieu, la ville antique

Gap/*Vappincum*, station routière importante sur les routes transalpines, entre les Gaules et l'Italie, se trouve en position de carrefour de voies depuis la basse vallée du Rhône par la Durance via Apt et Sisteron et de la moyenne vallée du Rhône par la Drôme via Die et le col de Cabre. Ces deux axes se rejoignent à Gap, pour ensuite franchir les Alpes au col de Mont Genèvre, entre Briançon et Suze. Une autre voie reliait Gap à Grenoble par les cols Bayard et de Manse par la vallée du Drac. Chef-lieu de cité sous le nom de *Vapincensium* (*Vappincum*) en Narbonnaise seconde, l'agglomération de faible étendue, - environ 2 ha - , est enclose vers la fin du IIIe siècle, à l'intérieur d'une enceinte polygonale formée d'un puissant mur de 3 à 3,50 m d'épaisseur renforcé par onze tours circulaires, dont trois d'entre elles ont été reconnues (8,50 m de diamètre). Gap devient le siège d'un évêché à partir du Ve siècle et fut dès lors pourvue d'édifices de culte, une cathédrale et un baptistère.

4.1.4.1.1 Bibliographie

Dumas 1899 : DUMAS (A.), – Les anciennes murailles de Gap, *BSEHA*, 1899. p. 358-359.

Guillaume 1908 : GUILLAUME P. (éd.), – *Inventaire sommaire des Archives communales antérieures à 1790 : Hautes-Alpes, Ville de Gap*. vol.1, Gap : Impr. et libr. alpines, 1908. 443 p.

Guillaume 1913 : GUILLAUME P. (éd.), – *Inventaire sommaire des Archives communales antérieures à 1790: Hautes-Alpes, Ville de Gap*. vol.2, Gap : Impr. et libr. alpines, 1913. 458 p.

Manteyer 1905 : MANTEYER (G. de), – Le nom et les deux premières enceintes de la ville de Gap, *BSEHA*, 1905. p. 1-85, 129-202, 281-324.

Meizel 1928 : MEIZEL (J.), – Chronique locale pour 1927, *Bulletin de le Société d'Etudes des Hautes-Alpes*, 1928. p. 167.

Mocci 2022 : MOCCI (F.), – *Carte archéologique de la Gaule 05 Hautes-Alpes*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2022. 383 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

Nicolas 2002 : NICOLAS (N.), – *Rapport de prospection (inventaire) archéologique, commune de Gap*. Rapport de prospection, Aix-en-Provence : SRA PACA, 2002. .

Nicollet 1895 : NICOLLET (F.-N.), – Chronique trimestrielle, *BSEHA*, 1895. p. 72-73.

Pons 1969 : PONS (P.), – Note concernant la découverte d'une portion de rempart au voisinage de la Préfecture des Hautes-Alpes, *BSEHA*, 1969. p. 148-150.

Roman 1892 : ROMAN (J.), – *Histoire de la ville de Gap*. Gap : J.-C. Richaud, 1892. 374 p.

Roman 1919 : ROMAN (J.), – *Description de l'enceinte de Gap, en 1577*. Gap, France : impr. de L. Jean et Peyrot, 1919. 3 p.

Sertour 1976 : SERTOUR (P.), – Les palais et les enceintes de justice de la ville de Gap, *Bulletin de le Société d'Etudes des Hautes-Alpes*, 1976. p. 21-57.

4.1.4.2 GAP – Saint-Mens

Dominant l'agglomération antique au sud-ouest, la colline de Saint-Mens (978 m d'altitude) offre un relief propice à une occupation défensive en situation de contrôle des deux voies en provenance du Rhône vers l'Italie (**fig. 148-149**).

4.1.4.2.1 Éléments historiques

La tradition locale rapporte l'existence d'un oppidum qui aurait précédé un camp romain dont la mémoire aurait été plus au moins conservé sous le nom du hameau de Trechâtel en contrebas (*retro castellum* à la fin du XIe siècle (Mocci 2022)). Aucun château n'occupe cette colline allongée, mais des vestiges de fossés ont été observés et des restes de murs sur le versant du côté de Gap (Nicolas 2002b). Au sommet, un prieuré mentionné dès la fin du VIe siècle dans la vie de l'évêque Saint-Arey serait toujours utilisé en 1612. Un monticule plus élevé au centre de la partie plane du sommet correspondrait aux vestiges de la chapelle Saint-Martin, *sanctus Mamitus* en 1251 (Roman 1880). Il est aussi intéressant de noter la découverte d'une nécropole datant de la fin de l'Antiquité au Collet, située à la pointe sud de la colline de Saint-Mens (Müller 1919). La visite des lieux n'a rien donné de probant, pas plus que l'image Lidar, mais la colline et ses pentes qui avoisinent les 1 km² mériteraient une réelle prospection.

4.1.4.2.2 Bibliographie

Mocci 2022 : MOCCI (F.), – *Carte archéologique de la Gaule 05 Hautes-Alpes*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2022. 383 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

Müller 1919 : MÜLLER (H.), – À propos de l'article « Une découverte archéologique au Collet de Gap », *BSEHA*, 1919. p. 115-116.

Nicolas 2002 : NICOLAS (N.), – *Rapport de prospection (inventaire) archéologique, commune de Gap*. Rapport de prospection, Aix-en-Provence : SRA PACA, 2002.

Roman 1880 : ROMAN (J.), – *L'époque préhistorique et gauloise dans le département des Hautes-Alpes, congrès de la Société Française d'Archéologie, Vienne, septembre 1879*. [en ligne]. Tours : Impr. P. Bousserez, 1880. 39 p. URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9609072j/f43.item.texteImage.

4.1.4.3 EMBRUN – Chef-lieu, la ville antique

Dominant la vallée de la Durance, Embrun/Eburodunum est construite sur une terrasse fluvio-glaciaire de 85 m de hauteur formant une falaise de plusieurs dizaines de mètres (860 m d'altitude) constituant un véritable verrou de cet axe de passage depuis la protohistoire (**fig. 150-151**).

4.1.4.3.1 Éléments historiques

Oppidum et capitale des Caturiges à l'âge du Fer, l'agglomération antique atteint de 10 à 12 ha sur la via Domitia et devient la capitale de la province des Alpes Maritimes vers la fin du IIIe

siècle sous le nom de *Ebrodunensium* (en remplacement de Cimiez). La présence d'une enceinte, encore hypothétique, est cependant proposée, tandis que la ville est le siège d'un évêché à la fin du IVe siècle. Le groupe épiscopal non localisé pourrait se trouver sous la cathédrale Notre-Dame du Réal sur le promontoire. Quelques fouilles préventives ont mis en évidence des occupations de l'Antiquité, de la période tardo-antique et du Moyen Âge (Deverly, Margarit 2007 ; Voyez, Léal 2007 ; Inrap 2009). La situation et la physionomie particulière de la ville, sur son roc bordé de falaises sur une longueur d'environ 1,3 km au sud, offrent au lieu un caractère naturellement défensif, caractéristiques des sites de hauteur.

4.1.4.3.2 Bibliographie

Deverly, **Margarit 2007** : DEVERLY (D.), MARGARIT (X.), – Embrun – Église Saint-Donat, *Archéologie de la France - Informations* [en ligne], 2007. URL : https://journals.openedition.org/adlfi/6345 [lien valide au 3 janvier 2025].

Estienne, **Nicolas 1999** : ESTIENNE (M.-P.), NICOLAS (N.), – *Chateaux médiévaux des Hautes-Alpes*. Gap, France : Amis des Archives des Hautes Alpes : Librairie des Hautes Alpes, 1999. 224 p.

Fournier 1890–1892 : FOURNIER (M.), – *Histoire générale des Alpes Maritimes ou Cottiènes, et particulière de leur métropolitaine, Ambrun: chronographique, et meslée de la séculière avec l'ecclésiastique*. [en ligne]. Paris, France : H. Champion, 1890–1892. 816 ; 779 ; 174 p. URL : https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&collapsing=disabled&rk=21459;2&query=dc.relation%20all%20%22cb306710243%22.

Ganet *et al.* 1995 : GANET (I.), BARRUOL (G.), BERTUCCHI (G.), – *Les Hautes-Alpes: 05*. 1ère éd., Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 1995. 188 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

Inrap 2009 : INRAP, « Actualité | Une opération archéologique sur l'Îlot du Théâtre », *Inrap* [en ligne], URL : https://www.inrap.fr/ilot-du-theatre-4239 [lien valide au 3 janvier 2025].

Mocci 2022 : MOCCI (F.), – *Carte archéologique de la Gaule 05 Hautes-Alpes*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2022. 383 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

Nicolas 2018 : NICOLAS (N.), – Inventaire des agglomérations fortifiées des Hautes-Alpes, *Provence Historique. Les enceintes médiévales et modernes en Provence*, n°68, fasc. 263, 2018. p. 339-343.

Voyez, **Léal 2007** : VOYEZ (C.), LÉAL (É.), – Embrun – Îlot du Théâtre 2, *Archéologie de la France - Informations* [en ligne], 2007. URL : https://journals.openedition.org/adlfi/6128 [lien valide au 3 janvier 2025].

4.1.4.4 DÉVOLUY – Saint-Étienne-en-Dévoluy, Le Fort

Dans le massif du Dévoluy au nord de Gap, à la limite de la Drôme et de l'Isère, sur le territoire de l'ancienne commune de Saint-Étienne-en-Dévoluy (aujourd'hui Dévoluy), le lieu-dit Le Fort correspond à une butte aux pentes abruptes sur laquelle aurait été construit un site fortifié sans autre précision d'après le volume de la carte archéologique.

4.1.4.4.1 Description du site

Ce mamelon calcaire allongé au nord du village, offrant une surface relativement plane à son sommet d'environ 0,4 ha (1 356 m d'altitude), est bordé par le cours d'eau la Souloise et son affluent le Rif (**fig. 152-153**). La route départementale traverse un rétrécissement à ses pieds, bien dénommé les Étroits, formé par l'extrémité du massif de la Crête des Baumes. La topographie de l'ensemble pourrait se prêter à une occupation de hauteur. Des tranchées réalisées en contre-bas en 1988, au lieu-dit Saint-Martin, ont permis de fouiller sept sépultures (trois sous bâtières de dalles et

quatre inhumations en coffrage de bois) de l’Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (Mocci 2022). Dénudée de toute végétation, la butte du Fort ne révèle aucune anomalie topographique pouvant justifier la présence d’une quelconque fortification fossoyée. Toutefois, son relief ainsi que sa situation barrant les accès de la vallée en font un site de choix pour l’implantation d’une fortification. De plus, la topographie même de la butte évoque celle des mottes castrales avec un point haut dominant un espace plat en contrebas. Une prospection plus poussée, voire des sondages, pourraient peut-être collecter des informations permettant de savoir s’il y a eu occupation de ce mamelon et la caractériser.

4.1.4.4.2 Bibliographie

Mocci 2022 : MOCCI (F.), – *Carte archéologique de la Gaule 05 Hautes-Alpes*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2022. 383 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

4.1.4.5 ASPRES-DU-BUËCH – Montagne des Eygaux, Les Praux

Aspres-sur-Buëch, au sud-ouest de Gap, commune traversée par la rivière du Grand Buëch, affluent de la Durance, est connue depuis le XIXe siècle pour la mention d’un oppidum gaulois à Serres-la-Croix (850 m) et d’un camp romain sur la montagne des Eygaux, au lieu-dit Les Praux, sur la route de Valence par le col de Cabre. Ceci pourrait être la trace, mal interprétée d’une fortification du haut Moyen Âge.

4.1.4.5.1 Description du site

Trois murs épais en petit appareil parallèles situés à 3 m les uns des autres, proches des fondations d’une tour ronde, sont découverts en 1870-1880, sur un replat au-dessous du col du Pignon. Des poteries celtiques, des monnaies gauloises, des fibules et un bouton du premier âge du Fer sont également signalés (Mocci 2022). Non loin, sur la montagne des Eygaux, et non sans risques de confusion entre les deux sites, divers auteurs suggèrent la présence d’un site de hauteur fortifié protohistorique, d’un oppidum, puis un castrum romain. Des vestiges de maçonneries circulaires sont observés aux quatre angle de cet ouvrage en 1880, tandis qu’un autel, de trois piédestaux, de fragments de corniche, d’un doigt en marbre, de nombreuses monnaies ainsi qu’un sarcophage sont découverts. En 1903, une levée de terre d’une hauteur de 4 m, avec un fossé et un mur sont également signalés (Mocci 2022). Cette vaste enceinte de 5 à 6 000 m2 située en bordure d’un plateau surplombant les deux vallées du Buëch et du Petit Buëch (934 m d’altitude) est formée d’un talus qui atteint par endroit 1 m de hauteur, doublée d’un large fossé. L’angle méridional se caractérise par une importante structure en pierre d’une dizaine de mètres de diamètres, qualifiée de tour. Son attribution à l’Antiquité était jusqu’à présent basée sur sa proximité avec l’importante villa gallo-romaine située au pied du plateau en-dessous du col du Pignon (821 m), au lieu-dit La Beaumette (Allemand 1893 : 217-220). Des sondages réalisés en 2004 ont révélé que cette enceinte quadrangulaire avec talus et fossés, parfaitement visible sur la vue Lidar (**fig. 154**) relève vraisemblablement du Néolithique (Segard 2004).

Toutefois, sans investigations plus approfondies et plus exhaustives, la possibilité d’une réoccupation d’une partie du site au haut Moyen Âge ne peux pas être exclue, même si des doutes subsistent.

4.1.4.5.2 Bibliographie

Allemand 1893 : ALLEMAND (F.), – Topographie et archéologie du canton de Veynes à toutes les époques, *BSEHA*, 1893. p. 203-224, 269-290.

Guillaume 1883 : GUILLAUME (P.), – La collection Jourdan et la station gallo-romaine de Mons-Seleucus, *BSEHA*, 1883. p. 443-469.

Honnorat 1884 : HONNORAT (D.), – Les dépots lacustres du bassin du Pignon, près d'Aspres-lès-Veynes (Hautes-Alpes) et les objets préhistoriques qui y ont été recueillis., *Bulletin de le Société d'Etudes des Hautes-Alpes*, 1884. p. 53-68.

Mocci 2022 : MOCCI (F.), – *Carte archéologique de la Gaule 05 Hautes-Alpes*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2022. 383 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

Segard 2004 : SEGARD (M.), – Aspres-sur-Buëch, Les Eygaux, *Billan Scientifique*, 2004. p. 55-56.

4.1.4.6 MONTGARDIN – Petit Châtelard

Dans la vallée de l'Avance, à 15 km à l'ouest de Gap, la commune de Montgardin a attiré notre attention par la présence de deux collines voisines, aux reliefs propices à des installations défensives, portant les noms de Petit et Grand Châtelard (**fig. 155**). Un toponyme, dérivé de château, susceptible de correspondre à une fortification. Le village, en situation perché sur un promontoire bien marqué (970 m), à l'emplacement du château du XIVe siècle, bénéficie d'un large panorama. Aucune découverte archéologique n'est mentionnée dans le volume de la carte archéologique (Mocci 2022). L'image Lidar de la colline du Petit Châtelard révèle une butte circulaire d'une trentaine de mètres de diamètre, adossée à une petite falaise calcaire et en partie entourée d'un fossé qui évoque une motte féodale. Un chemin semble y conduire dans le sous-bois, mais aucune vérification n'a été entreprise sur le terrain. Une visite de terrain devra être programmée pour 2025 afin de tenter d'identifier des indices d'occupation sur cette butte.

4.1.4.7 ANCELLE – Saint-Philippe / Faudon

Sur la franche méridionale du Champsaur sur la commune d'Ancelle, à 17 km au nord-est de Gap, au sommet d'une colline (1706 m) marquée par des légendes et des traditions locales depuis le XVIII^{e} siècle se trouvent les lieux-dits de Faudon et de Saint-Philippe (**fig. 156-157**).

4.1.4.7.1 Description des vestiges

Les vestiges d'une tour ou « espèce de petit fort » de plan carré avec une triple enceinte sont décrites dès 1750, puis considérés comme tour romaine ou à signaux et lieu ou s'élevait le château bâti par les seigneurs de Faudon depuis le X^{e}-XI^{e} siècle (Reynier 1924). Des fouilles réalisées en 1907 portent sur la tour et le relevé des vestiges de l'enceinte, en livrant du matériel médiéval et de la tuile gallo-romaine (**fig. 158-160**). Une étude d'archive réalisée l'année suivante propose une chronologie de cette occupation entre les années 1030 et 1209 (abandon en 1210 consécutif à un incendie) et la présence d'une église Saint-Félix sur le site, distant de 1 500 m d'une voie antique (Manteyer 1908). Cinq campagnes archéologiques échelonnées de 2005 à 2009 sur le site qui s'étend sur les pentes en contre-bas ont permis notamment la découverte de mobilier gallo-romain (tuile, céramique sigillée, un fragment de récipient en pierre ollaire) attestant d'une occupation tardo-antique (Raynaud, Ricou 2017). La chronologique générale comprend une fréquentation au

Néolithique, une occupation au Bronze final et au premier l'âge du Fer (tumulus), dans l'Antiquité tardive et médiévale à partir du XI[e] siècle avec la construction du château.

Cependant, il est possible qu'un *castrum* soit déjà édifié à cet endroit dès l'époque mérovingienne puisqu'il apparaît dans un texte décrivant des évènements se déroulant vers 575, dans une version de l'*Historia Langobardorum* rédigée par Paul Diacre :

> « *Qui cum cerneret, se nequaquam hostibus resistere posse, aliquamdiu obsidiouem perferens, dehinc ad moutem tutissimum, qui inexpugnabilem obtinebat munitionem, in sua diocesim positum, nomine Vodoliensem, cum omnibus que habere poterat, immiuens exicium declinans, secessit.* »[47]

Cette fortification (*munitione*) est alors la propriété de l'évêque de Gap et lui sert de refuge lors du passage des troupes lombardes dans la région. Néanmoins, ce passage est à relativiser puisqu'il a été rajouté lors d'une des multiples copies du manuscrit original (exemplaire dit « Parisiensis », I3 selon la classification de l'édition des *Monumenta Germaniae Historica*). Il apparaît à la suite de plusieurs Vies de Saints dans un document conservé à la Bibliothèque Nationale de France qui aurait été élaboré au XIe siècle[48].

4.1.4.7.2 Bibliographie

Court-Picon 2003 : COURT-PICON (M.), – Approche palynologique et dendrochronologique de la mise en place de paysage dans le Champsaur (Hautes-Alpes, France) à l'interface des dynamiques naturelles et des dynamiques sociales. Thématique, méthodologie et premiers résultats., *Archéologie du Midi Médiéval* [en ligne], n°21, 2003. URL : https://www.persee.fr/doc/amime_0758-7708_2003_num_21_1_1414 [lien valide au 3 janvier 2025].

Ganet *et al.* 1995 : GANET (I.), BARRUOL (G.), BERTUCCHI (G.), – *Les Hautes-Alpes: 05*. 1ère éd., Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 1995. 188 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

Manteyer 1908 : MANTEYER (G. de), – Les fouilles de Faudon opérées par M. Jean Brenier, *BSEHA*, n°26 (sér. 3), 1908. p. 129-200.

Mocci 2022 : MOCCI (F.), – *Carte archéologique de la Gaule 05 Hautes-Alpes*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2022. 383 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

Raynaud, **Ricou 2017** : RAYNAUD (K.), RICOU (F.), – Sondages archéologiques sur le site de Faudon (Ancelle, Hautes-Alpes) Premiers résultats, *Bulletin de le Société d'Etudes des Hautes-Alpes*, 2017. p. 221-230.

Reynier 1924 : REYNIER (J.-A.), – *Notice sur Faudon et les deux Ancelle (Hautes-Alpes)*. Gap : Librairie alpine, 1924. 174 p.

Ricou 2008 : RICOU (F.), – Ancelle (Hautes-Alpes). Faudon, *Archéologie médiévale*, n°38, 2008. p. 167.

Roman 1899 : ROMAN (J.), – Notes sur la commune d'Ancelle, *BSEHA*, 1899. p. 209-219.

4.1.4.8 ANCELLE – Sainte-Catherine

À environ 2 km au nord du site de Saint-Philippe/Faudon, au lieu-dit le Château d'Ancelle, se trouve une petite agglomération dominée par une butte répondant à l'hagionyme de Sainte-Catherine (**fig. 161**).

47 Pauli, *Historia Langobardorum*, lib. III, 8 (éd. MGH, 1878 p. 116). Voir aussi l'édition en ligne des *Monumenta Germaniae Historica* : https://www.dmgh.de/mgh_ss_rer_lang_1/index.htm#page/96/mode/1up

48 Bnf, Ms. Lat. 5315, fol. 90, en ligne : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90684492/f96.item.

4.1.4.8.1 Description des vestiges

Au sommet de cette éminence, des « antiques substructions » sont signalés, de nombreux fragments de tuiles gallo-romaine, une enceinte, ainsi que des silos creusés dans le rocher remontant à l'invasion sarrasine de la fin du Xe siècle (Reynier 1924). Les habitants se trouvaient autour de l'église Saint-Martin, mentionnée dans une bulle papale en 1152, dans le hameau dit le Château avant la création du village d'Ancelle à son emplacement actuel. Ce lieu primitif est mis en regard de la mention *d'Ancilla* dans le testament d'Abbon en 739 (Roman 1901), propriétaire des terres environnantes. La colline qui accueille le château, probablement détruit en 1425 (Roman 1880), présente des pentes abruptes délimitées par une enceinte maçonnée de contour, partiellement visible sur son flanc occidental, avec un sommet plan et enherbé (environ 100 m x 50 m), occupé par le cimetière communal depuis 1838 (**fig. 162-163**).

4.1.4.8.2 Bibliographie

Mocci 2022 : MOCCI (F.), – *Carte archéologique de la Gaule 05 Hautes-Alpes*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2022. 383 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

Reynier 1924 : REYNIER (J.-A.), – *Notice sur Faudon et les deux Ancelle (Hautes-Alpes)*. Gap : Librairie alpine, 1924. 174 p.

Roman 1880 : ROMAN (J.), – *L'époque préhistorique et gauloise dans le département des Hautes-Alpes, congrès de la Société Française d'Archéologie, Vienne, septembre 1879*. [en ligne]. Tours : Impr. P. Bousserez, 1880. 39 p. URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9609072j/f43.item.texteImage.

Roman 1888 : ROMAN (J.), – *Répertoire archéologique du département des Hautes-Alpes*. Paris, France : Imprimerie nationale, 1888. 232 p.

Roman 1899 : ROMAN (J.), – Notes sur la commune d'Ancelle, *BSEHA*, 1899. p. 209-219.

Roman 1901 : ROMAN (J.), – *Legs faits par Abbon dans son testament dans les pagi de Briançon, Embrun, Chorges et Gap*. [en ligne]Grenoble : Imprimerie de Maisonneuve et fils, 1901. 26 pURL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5785655g [lien valide au 3 janvier 2025].

L'approche des sites hauts-alpins est rendue complexe par le manque de données archéologiques, de recherches récentes sur ces sujets d'occupation et par un relief très accidenté propice à une érosion importante qui peut effacer toute trace d'occupation. Plusieurs autres sites sont encore à vérifier sur le terrain comme dans le bibliographie afin d'avoir un panorama, sinon complet, au moins un peu plus consistant. Nous aurions dû nous atteller à cette tâche en 2025 avec plusieurs sites intéressants, comme celui de la ville de Briançon, où les traces d'occupations antiques sont importantes et son apparition dans les sources légèrement postérieure à 1032, ou encore des sites comme la motte castrale de Montmirail sur le commune de Crots ou le château de Barbein à Risoul, tous deux anciens sièges de seigneuries déjà disparues au XIIe siècle. Faute de temps et de moyens humains, ces travaux sont remis à l'année 20026.

4.2 Axe 2 : Caractérisation juridique et architecturale des édifices fortifiés dans les principautés de Savoie et de Dauphiné, notices de sites

Plusieurs travaux ont été organisés dans le cadre de l’Axe 2, dépassant bien souvent le périmètre de la simple notice, impliquant des travaux de relevés topographiques, photogrammétriques ou photographiques nécessitant un temps d’analyse et de synthèse. Ces notices suivent différentes thématiques comme la recherche sur les bâties (château de Jonage, 69), sur les châteaux des élites (Tour de Saint-Clément, 05), sur les fortifications collectives et sur les mottes castrales des environs de l’an Mil ou encore sur les maisons fortes (maison forte de Sainte-Marie, Valdoule, 05).

4.2.1 Jonage (Rhône) : le château et la « bâtie de Montluel »

Jean-Michel Poisson avec la collaboration d’Alain Kersusan et Laurent D’Agostino

Dans le cadre de l’étude sur les bâties, les recherches menées nous ont donné l’opportunité de réaliser une notice historique sur le château de Jonage qui illustre parfaitement le rôle des bâties dans le conflit delphino-savoyard. En effet, lors d’un des nombreux épisodes entre le deux belligérants, pour établir une tête de pont sur la rive gauche du Rhône et tenter de prendre le château de Jonage, sous contrôle savoyard, les dauphinois ont édifié une bâtie juste en face de ce dernier.

4.2.1.1 Le château de Jonage, contexte historique des convoitises dauphinoises

Après la bataille de Varey (1325) où le Dauphin avait vaincu l’armée savoyarde, il entreprit de pousser son avantage au nord, en attaquant les possessions savoyardes en Velin. Parmi celles-ci, le château de Jonage (*castrum de Johannages*), qui était détenu par les seigneurs du lieu depuis le XIIe siècle, avait été acquis par le comte de Savoie au début du XIVe siècle (**fig. 164**). Cette possession avait été confirmée en 1325 par le légat du pape chargé de stabiliser les positions après Varey. Quant au Dauphin, il était maître de la rive droite du Rhône, face à Jonage, par l’intermédiaire de son vassal, le seigneur de Montluel. C’est, semble-t-il, ce dernier qui avait pris l’initiative, en construisant vers 1320 une bâtie de l’autre côté du Rhône, en rive gauche à proximité immédiate du château de Jonage (*prope Jonages*). Cette construction, appelée « bâtie de Montluel » (*bastita Montislupelli*), menaçait clairement les intérêts savoyards, et dès 1322 était constituée une châtellenie dauphinoise de la Bâtie de Montluel, qui empiétait sur le bailliage savoyard de Viennois (**fig. 165**).

Le Dauphin intervint ensuite personnellement. En 1325, il acheta à Jean seigneur de Montluel la bâtie de Montluel et la fortifia, et l’année suivante l’armée dauphinoise s’y trouvait. La réplique savoyarde fut immédiate : en 1327 le châtelain de Jonage et ceux des possessions savoyardes voisines furent enjoints de procurer des vivres et des munitions en vue de résister à une attaque. C’est en 1330 qu’elle fut déclenchée : l’armée dauphinoise, commandée par le Dauphin Guigues secondé par les trois maréchaux Foulques de Monchenu, Girard Pomet et Amblard de Briord assiégea le château de Jonage (*obsessum*) au début du mois de juillet. Plusieurs seigneurs y participèrent : Jean comte de Forez, Guillaume Allemand seigneur de Valbonnais et Jean Allemand

seigneur d'Uriage. De son côté, le comte de Savoie Aimon, averti alors qu'il assiégeait Monthoux, se porta au secours (*in succursu*) de Jonage et y organisa la défense : il fit transporter du bois par le fleuve pour renforcer la défense, et fit envoyer des renforts (*cavalcata*) depuis Pont-d'Ain, Bagé, Châtillon, et même l'Italie : Milan, Suse et Avigliana. À la fin juillet le Dauphin leva le siège et se rendit à Lyon auprès du roi afin de préparer la paix.

Les pourparlers se poursuivirent pendant dix ans, et il fallut attendre 1355 et le traité de Paris pour que Jonage passe en Dauphiné. Il fut alors inféodé à la famille de Richard qui le détenait encore au XVe siècle, époque à laquelle les deux châtellenies, Jonage et la Bâtie de Montluel, furent réunies.

Un relevé topographique du château de Jonage a été réalisé dans le cadre du PCR (**fig. 166-167**).

4.2.1.2 Les sources historiques

4.2.1.2.1 Le château de Jonage

1185 – *in castro de Johannages* (…) *factum apud Johannage infra domum eorum que sita est in cimiterio* (Dimier 1942 : n°118) ; *Factum in platea castelli de Johannages* (Dimier 1942 : n°119)

1252 (25 août) – Drodon de Beauvoir, chantre de l'église de Vienne, reçoit en fief de Philippe de Savoie tout ce qu'il tient à Jonage (*Juannages*) (ADI, B 3604)

1277 (4 déc.) – Guillaume de Beauvoir lègue à son fils Drodonet le château de Jonage (*Juannages*) (Valbonnais 1722b : 17-18 (t. 2))

ca. 1310 – Le château de Jonage acquis par le comte de Savoie auprès d'Adémar de Beauvoir de Marc (Chevalier 1915 : 728, n°23162, 1326 ; Charpin-Feugerolles, Guigue 1923 : 463-465)

1312 – Guillaume de Verdon, châtelain du Pont-de-Beauvoisin, envoie les ordres du conseil de Chambéry au capitaine du comte à Jonage (Perrin 1894 : 10-11 ; Chevalier 1915 : 84, n°18274, 1312 (ADS, SA 9604))

1313 – Lettre d'Aymon, comte de Savoie, au receveur de sa gabelle au port de Jonage (*Johannage*) (Chevalier 1915, p. 117, n°18542, 1313 (ADA, H 230))

1314 (31 oct.) – Le châtelain de Jonage fait entourer la ville d'une clôture : *Libravit Francisco Turumberti tunc castellano de Juhannages pro clausuris dicte ville faciendis et palicio firmando circumcirca* (AST/SR, inv.16 reg.4, peau 12)

1318 – Amé, comte de Savoie, exempte les Chartreux du droit de transit au port de Jonage (Chevalier 1915, p. 318, n°20002, 1318 (ADA, H230))

1318/9 (21 mars) – Vente faite par Jacelin de Grolée à Girard de Diémoz, châtelain de Jonage pour le comte de Savoie, de la moitié indivise de l'Ile de Belmogniard, près de Jonage (AST, sez. III, maz. 14, n°14 ; inv. 22)

4.2.1.2.2 Construction d'une « Bâtie de Montluel » à Jonage

1322-23 – Compte de la châtellenie dauphinoise *bastide Montis Luppelli* (ADI, 8 B 267, fol. 64V° – 65), Jean de *Ravoyraliis* châtelain.

1325-26 – Dépenses *pro bastida Montis Lupelli munienda* (châtellenie de Quirieu : ADI, 8 B 264, fol. 78), *Petro* de Rignes châtelain.

1326 (24 juin) – La Bâtie de Montuel à Guichard de Beaujeu (Chevalier 1915 : 714, n°23032, 1326 (ADI, B 4411, n°42))

1326 (sept.) – Sentence du légat du pape après la bataille de Varey :

- – Montluel et sa châtellenie reviennent au Dauphin
- – Jonage reste à la Savoie

+ droit des gens du Dauphin de recevoir le péage de la Bâtie de Montluel à cette bâtie ou plus bas sur la terre de Beaujeu, et le droit du comte de Savoie de prendre le vingtain sous le lieu de Jonages sur le Rhône (Chevalier 1915 : 727-728, n°23161 et 23163, 1326 (ADA, E 466)).

Déclaration du même arbitre au sujet du port de la Bâtie de Montluel : le dauphin disait qu'il n'en existait pas d'autre sur le Rhône, depuis *Petra Grossa* de Brenaz, jusqu'à celui de la *Reorta* ; le comte de Savoie prétendait que le cours du fleuve lui appartenait exclusivement dans le mandement de Jonage, comme jadis à Adhémar de Beauvoir. Afin que le port de la Bâtie ne soit pas inutile au dauphin, on accorde que le bateau de ce port pourra recevoir des arrivages et être remorqué par corde le long des rives réclamées ; le châtelain de Jonage pourra avoir dans ce port un bateau, non pour percevoir le pontonage ou louage comme dans un port public, mais pour les nécessités du château et des officiers du comte. S'il n'en possède pas, ils auront droit de passage à volonté sur le bateau de la Bâtie. Le tout sans déroger au droit du seigneur de Beaujeu. (Chevalier 1915 : 728, n°23162, 1326 ; Charpin-Feugerolles, Guigue 1923 : 463-465)

1326 (29 déc.) – Crémieu – Jean, seigneur de Montluel, « donne » à Henri Dauphin, contre 3000 florins, le château de Vaulx, la Bâtie de Montluel, en s'en réservant l'usufruit ; en cas d'enfant, la donation serait nulle. « *Johannes dominus Montis Lupelli donavit* (…) *Henrico Dalphini* (…) *castrum et villam de Vallibus* [Vaulx-en-Velin] *et Bastidam dictam de Monte Lupello prope Jonages.* » (Valbonnais 1722b : 203, n°XX)

1326 – *Stabilita quam tenuit apud bastidam Montis Lupelli* (châtellenie de La Tour du Pin : ADI, 8 B 265, fol. 19) *in munitione apud bastitam Montis Luppelli* (*ibidem*, fol. 30)

1326-28 – Armée à la *bastidam Montis Lupelli* (châtellenie de La Tour du Pin : ADI, 8 B 267, fol. 81)

1327 (12 jan.) – Échange entre Jean de Montluel et Henri Dauphin : bastide Montis Lupelli (Chevalier 1871 : 181, n°1030 ; 1915 : 753, n°23353, 1327)

1327 – Le conseil de Savoie envoie François de Voyron, de l'ordre de St Antoine, aux châtelains de Johannages, de Chabouz etc. de faire bonne garde et de se procurer des vivres et des munitions de guerre (Cibrario 1833 : 162)

1328 (juin) – Reconnaissances reçues par le clerc du comte de Savoie, des habitants de Jonage. *Apud Juhannages* (Chevalier 1915 : 860, n°24121, 1328 (AST, inv. 26, n° 20))

1329 – La châtellenie de Johannages fait partie du baillage de Viennois (Savoie)

1330 (4-11 juin, juillet) – Le bailli de Suse envoie des explorateurs en Dauphiné pendant que le comte de Savoie assiégeait Monthoux et allait au secours de Jonage (AN ?)

1330 (16 juin – 28 juil.) – Chevauchée avec le bailli de Suse au secours du château de *Juhannages* (Gabotto 1903b : 535-536 ; Chevalier 1921 : 17, n°24865, page 21, n°24911)

1330 (5-10 juil.) – Le dauphin Guigues VIII assiège le château de Jonage

1330 (5 juil.) – Falques de Montchenu, Girard de Pomero et Amblard de Briord, maréchaux de l'armée du dauphin Guigues, devant le château de Jonnage, certifient qu'Albert Clezuti damoiseau fils de feu Soffred Cleczuti a perdu un roncin estimé à 8 sous de gros tournois dans le service et promettent de le payer (Valbonnais 1722a : 65 ; Chevalier 1921 : 21, n°24910)

1330 (9 juil.) – Guigues dauphin, étant au camp de Jonage (*exercitu de Gennages*), et privé de son sceau que détient Jean Humberti, ordonne à son notaire de faire expédier une lettre à Guigues Borrelli, châtelain de Virieu et Chavannay : *acies* (bataille) *cor*[*am*] (devant) *castro de J*[*onage*]*s*, *exerc*[*itu*] *de Gennages*, *Joanagiis*, bourg de la Bâtie de Montluel (Chevalier 1921 : 21, n°24913 et n° 24914 (ADI, B 2612))

1330 (10 juil.) – La bâtie de Montluel : Guigues dauphin vend à Pierre Clareti chevalier seigneur de Treschenu ses droits dans le mandement d'Esparron. « Fait à l'armée (exercitu) de Jonage (Joannagiis) au bourg bastide Montis Lupelli (Chevalier 1921 : 22, n°24916 (ADI, B 2612 et B 2961, fol. 34))

1330-31 – Enquête criminelle contre un officier delphinal accusé de concussion dans le recouvrement de la taille imposée pour la chevauchée de Jonage (ADI, B 3704)

1330 – Le comte de Savoie se porte au secours du château de Jonage :

(13-20 juil.) – *quercus ducti fuerunt apud Johannages pro operibus et bastimentis ibidem faciendis* (Châtellenie de Billiat, ADCO, B 7054). (Cattin 1997 : 153)

In cavalcata mandata per dominum pro sucursu castri de Johannages quod dalphinus obsidebat (Châtellenie de Billiat, ADCO, B 7054). (Cattin 1997 : 155)

1330 – Solde des hommes qui, avec leurs grands chevaux, marchèrent sur l’ordre du comte au secours du château de Jonage (Châtellenie de Pont-d’Ain, ADCO, B 9022) : *ad sucursum castri de Johannages* (Cattin 1993 : 18).

Libravit Romaneto Barberii de Chamberiaco pro expensis ipsius faciendis eundo ad dominum versus Montouz ubi fuit tramissus per consilium ad notificandum domino quod delphinus erat ad obsessum ante castrum de Johannages (Cordey 1911 : 23-24, n. 5 (AST, Tresoreria generale (Savoia), n°8, fol. XXII)).

Libravit ad expensas Jaqueti de Chamberiaco notarii factas in valle Augusta et in Valesia ubi missus fuit per consilium domini ad omnes nobiles et communitates villarum pro refforcio habendo pro succursu de Johannages (Cordey 1911 : 24, n. 1 (AST, Tresoreria generale (Savoia), n°8, fol. XXII)).

1330 (juil.) – Solde d’hommes d’armes qui allèrent au secours du château de Jonage assiégé par le Dauphin (châtellenie de Bagé, ADCO, B 6754)

1330 (17-27 juil.) – De Jonage, la chevauchée du comte de Savoie rejoint l’armée au château de Monthoux (Gabotto 1903a : 359-360 ; Chevalier 1921 : 23, n°24921).

1330 (21 juil.) – Ordonnance de paiement par le comte de Savoie pour services à l’armée devant Monthoux et au secours du château de Jonage (Gabotto 1903a : 350, n°87 ; Chevalier 1921 : 23, n°24922).

1330 (22 juil.) – *Libravit sibi* [*Conrado de Gorzano baillivo Vallis Secusie*] … *quos dictus baillivus solvit pro ipso domino comite tam Guillelmino comiti de Valperga quam Hueto de Maczay quam etiam Iacobo de Amaysino quibus ipsos dominus donavit pro stipendiis ipsorum factis pro trigintasex diebus quibus steterunt in cavalcatis domini in partibus Sabaudie et Viennesii pro succursi castri … de Johannages* (Gabotto 1900 : 301, n°186 (Compte de la châtellenie d’Avigliana, n° XXI))

1330 (v. 22 juil.) – Le Dauphin Guigues se rend de *Juhannages* à Lyon auprès du roi (Chevalier 1921 : 23, n°24923 (contenu dans l’act du 14 août)).

1330 (22-23 juil.) – Ordonnance de paiement par le comte de Savoie pour services à la chevauchée de Jonage et à l’armée de Monthoux (Gabotto 1903a : 359, 365 ; Chevalier 1921 : 23, n°24924).

1330 (2 août) – Demandes du Dauphin aux commissaires du roi de France : *Geomages* en Viennois (Chevalier 1921 : 24, n°24929 (AN, Layettes, J 277, n°14)).

1330 (3 août) – Ordonnance de paiement par le comte de Savoie pour services à la chevauchée de Jonage, pour indemniser des pertes éprouvées par les clients que la communauté d’Aoste a envoyés et qui ont tenu garnison à Jonage (Gabotto 1903a : 360 ; Chevalier 1921 : 25, n°24932).

1330 – *Libravit ad expensas domini Varongui de Balma militis, Henrici de Corrober et Iofredi de Marmon cum equis dicti Lu Galays scutiferi dicti domini Varingui cum roncino qui steterunt in cavalcata de Ionages per octo dies*

Libravit ad expensas ipsius et duorum nobilium Doidelz Guichardi de Corrober et Iohannis de Polens qui steterunt in cavalcata de Ionages per septem dies cum equis et armis

Libravit in stipendiis plurium nonciorum et exploratorum missorum per dictum castellanum ad plura et diversa loca apud Monteuz apud Ionages et alibi pro negotiis domini (Comptes de la châtellenie de Châtillon, ADCO, B 7568 (1) mai ?).

1332-36 – Compte de la châtellenie dauphinoise de *bastida Montis Lupelli* (La Bâtie de Montluel : ADI, 8 B 271, fol. 115).

1333-36 – *Stabilita quam tenuit in bastida Montis Lupelli* (Comptes de la châtellenie de Crémieu : ADI, 8 B 271, fol. 8).

1337 – Le comte de Savoie se rend versus *Johannages* (Comptes de la châtellenie de St Germain, ADCO B 9587).

4.2.1.2.3 <u>Négociations</u>

1339 (6 nov.) – Les ambassadeurs d'Aymon, comte de Savoie, présentent au pape des conventions stipulant que le comte reconnaîtra tenir de lui en fief les châteaux de la baronnie de Viennois, dont Jonage (*Joh'anages*) (Chevalier 1921 : 767, n°30143 (AST, Traités anciens, inv. 110, mazz. 1, n° 16)).

1339 – Enquête delphinale : *Castrum Bastide Montislupelli* : ASV, Coll. 259, fol. 64-65. Enquête pontificale : *bastide Montislupelli*, 40 feux (ASV, Collectorie 274, fol. 93).

In medio arcem (?) *dictorum meniorum et clausurarum fondata est quedam turris sala super eminentis,* (…) *Supra portale lapideum quod scisum est edificata est quedam tornella seu turris falsa* (…) *et in alia predictis donjonis edificata est quedam turris rotonda. Preterea intro dictam fortaliciam et menia predictam fuerit aula cavitas cellerium guarnerium coquina mareschauda.*

1341 – Le châtelain de St Germain se rend *apud Montem Lupellum et Juannages* pour négocier la paix avec le Dauphin (ADCO, B 9593) tout comme le châtelain de Châtillon (ADCO, B 7573)

1341 – Accord entre les habitants des mandements de Vaulx et Azieu et *nobilis Guillelmi de Poypia castellani Johannagiarum* : les habitants du mandement d'Azieu et du village de Décines (mandement de Vaulx) devront *gaytare et gaytum facere in castro Johannagiarum* (ADI, B 4364).

1342 – Inféodation du Dauphiné au Saint-Siège :

medietas castri Bastide Montis Lupelli [en marge : *in dubio est*] (Chevalier 1874 : 70, n°XVIII).

castri Bastide Montis Lupelli : 33 fl. 9 gr. 1 d. (Chevalier 1874 : 75, n°XIX).

castrum bastide Montis Lupelli (Chevalier 1874 : 77, n°XX).

1343 (30 juin) – Transaction entre le dauphin Humbert et Philippe de Vienne, seigneur de *Pymont* son parent : *castra Montislupelli, de Vallibus et Bastidam Montislupelli* (…) *pertineant pleno iure* (Guichenon 1780 : 79-80, n°XXII).

4.2.1.2.4 <u>Inféodation</u>

1346 – Humbert Richard, seigneur de Saint-Priest achète le château de Jonage à Amédée comte de Savoie (ADI, B 3615).

1352-55 – *Bastida Montis Lupelli nichil valet quia plus ascendunt salaria quam valor* (Chevalier 1874 : 138, n°XLV).

1355 – Passe au Dauphiné (bailliage du Viennois)

1370 (18 mai) – Hommage prêté par Gillet, fils d’Humbert Richard du château et terre de Jonage (ADI)

1376 (mars) – Échange de terres entre le Dauphin et le comte de Savoie où figurent les châteaux de Jonage et La Bâtie de Montluel (ADI, B 3869).

1386 (10 mai) – Lettres aux grands du Dauphiné : *domino bastide Montis Lupelli* (Chevalier 1874 : 204, n°LXXI).

1388 (15 fév.) – Lettres aux châtelains : *castellano bastide Montis Lupelli* (Chevalier 1874 : 208, n°LXXII).

1393 (2-8 mars) – Diète des États du Dauphiné : *Stephanus Torelli procurator Vallium et Bastide Montis Luelli* (Chevalier 1874 : 222, n° LXXV).

1414 (15 fév.) – Enquête sur la terre de Jonage par François Cristin notaire sur ordre du conseil delphinal (ADI).

1426-28 – Comptes des châtellenies de la Bâtie de Montluel et de Jonage (ADI, 8 B 315, 8 B 316).

1431 – *Guillelmi de Poypia castellani Johannagiarum* (ordonne) *homines et habitatores loci et mandamenti Aziaci et habitatores villagii de Dissines mandamentum Vallum de cetero gaytare et gaytum facere in castro Johannagiarum ipsorum que custodie loco et tempore neccessarus teneantur* (ADI, B 4364).

1432 (18 mars) – « Gilet Richard, saigneur de Saint-Priès tient le chastel et chastellenie de Johannages et de la bastide de Montlupel » par achat pour XV escuz d'or » (Chevalier 1874 : 382, n°CIII).

1497-1510 – Fragment du tarif de péage de Jonage et de la Bâtie de Montluel (ADI, B 3435).

1531 (15 av.) – Château de Jonage en bon état et bien entretenu, appartient depuis 8 ans au vicomte Galéas Visconti (ADI).

1537 (30 oct.) – Vente de la seigneurie de Jonage à François Rosselet sieur de la Part-Dieu par le domaine delphinal (ADI).

1572 (15 mars) – Vente de la terre de Jonage par dame Mirande de Gondi veuve de François Rosselet, seigneur de La Part-Dieu, de Jonage et de la Bâtie, à Gaspard de Simiane (ADI).

1575 (19 av.) – Procès-verbal de visite du château de Jonage. Les tours sont en ruine et il est inhabitable (ADI).

1577 (24 mai) – Albergement des ruines du vieux château de Jonage passé à Gaspard de Simiane (ADI).

1640 (24 juin) – Vente par les commissaires à l'aliénation du domaine de la seigneurie de Jonage à Louise de Mallin, veuve de Bertrand de Simiane seigneur de Montchat (ADI)

1696 (30 juil.) – Adjudication de la seigneurie de Jonage à François Yon contre A.M. Thérèse de Simiane de Gordes (ADI).

4.2.1.3 Bibliographie

Cattin 1993 : CATTIN (P.), – Le château et le pont de Pont d'Ain au début du XIVe siècle d'après les comptes de la châtellenie (seconde partie), *Cahiers René de Lucinge*, n°28, 1993. p. 3-145.

Cattin 1997 : CATTIN (P.), – Billiat et sa région (Ain) au XIVe siècle d'après les comptes de la châtellenie, *Cahiers René de Lucinge*, n°32, 1997. p. 5-360.

Charpin-Feugerolles, **Guigue 1923**

CHARPIN-FEUGEROLLES H. de, GUIGUE G. (éd.), – *Grande pancarte ou cartulaire de l'abbaye de l'Ile-Barbe : suivi de documents inédits et de tables*. vol.1, Montbrison : Impr. E. Brassart, 1923. 584 p.

Chevalier 1874 : CHEVALIER (U.), – *Choix de documents historiques inédits sur le Dauphiné publiés d'après les originaux conservés à la bibliothèque de Grenoble et aux archives de l'Isère*. [en ligne]. Montbéliard : Ch.-M. Hoffmann, 1874. 400 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 7). URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73675p.

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*. [en ligne]. Valence : Impr. valentinoise, 1913–1926. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

Cibrario 1833 : CIBRARIO (L.), – *Recherches sur l'histoire et sur l'ancienne constitution de la monarchie de Savoie*. [en ligne]. Paris : Librairie Moutardier, 1833. URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576983k [lien valide au 7 janvier 2025].

Cordey 1911 : CORDEY (J.), – *Les comtes de Savoie et les rois de France pendant la guerre de cent ans (1329-1391)*. [en ligne]. Paris : Honoré Champion, 1911. URL : http://archive.org/details/cordey-les-comtes-de-savoie-et-les-rois-de-france-pendant-la-guerre-de-cent-ans-1329-1391-v-189-1911 [lien valide au 8 janvier 2025].

Dimier 1942 : DIMIER M.-A. (éd.), – *Cartulaire de l'abbaye N.-D. de Bonnevaux au diocèse de Vienne: Ordre de Citeaux*. Mercury-Gemilly : Abbaye N.-D. de Tamié, 1942. 176 p.

Gabotto 1903 : GABOTTO (F.), – *Asti e la politica sabauda in Italia: al tempo di Guglielmo Ventura, secondo nuovi documenti*. Italie : Pinerolo, 1903. 604 p.

Guichenon 1780 : GUICHENON (S.), – *Bibliotheca Sebusiana: seu variarum chartarum, diplomatum, fundationum, privilegiorum, donationum, et immunitatum ...* Turin : excudebat Joannes Michael Briolus, 1780. 160 p.

Perrin 1894 : PERRIN (H.-J.), – Histoire du Pont-de-Beauvoisin (suite), *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers*, n°14, 1894. p. 5-18.

Pilot de Thorey 1864 : PILOT DE THOREY J.-J.-A. (éd.), – *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Isère : Archives civiles, séries A et B*. vol. 1, Grenoble : impr. Allier Père et fils, 1864. 422 p.

Prudhomme 1884 : PRUDHOMME A. (éd.), – *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Isère : Archives civiles, série B (suite)*. Vol. 2, Grenoble : impr. Allier Père et fils, 1884. 308 p.

Prudhomme 1899 : PRUDHOMME A. (éd.), – *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Isère : Archives civiles, série B (suite)*. Vol. 3, Grenoble : impr. Allier Frères, 1899. 413 p.

Prudhomme 1919 : PRUDHOMME A. (éd.), – *Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, Isère : Archives civiles, série B (suite)*. [en ligne]. Vol. 4, Grenoble : Allier Frères, 1919. 551 p. URL : http://archive.org/details/inventairesomma00thorgoog [lien valide au 15 février 2019].

Valbonnais 1722 : VALBONNAIS (J.-P. M. de B.), – *Histoire de Dauphiné et des princes qui ont porté le nom de dauphins…, 2* vol., Genève : Fabri & Barrillot, 1722.

4.2.2 Saint-Clément-sur-Durance (Hautes-Alpes), tour dite « *sarrazine* »

Nathalie Nicolas-Girardot (Inrap, LA3M), avec la collaboration de Benjamin Oury (Inrap, Ciham) et de Stéphane Fournier, Inrap (clichés réalisés avec drone DJI_M3E et traitement des orthoimages)

Lambert 93 : x = 983 503,93 m ; y = 6 400 857,22 m ; z = 909,80 m NGF (goudron parking).

Coordonnées (dms) : 44°38'56"N ; 6°34'37"E

4.2.2.1 Description du site :

La tour est située sur une éminence légèrement à l'ouest du village, au relief encore bien marqué au sud et à l'est, mais dont l'assise est entièrement nivelée au nord et à l'ouest (909,80 m NGF, **fig. 168)**. Elle est de plan sub-quadrangulaire (7,40 x 7,40 x 7,25 x 7,10 m)[49], avec des murs dont l'épaisseur se réduit progressivement : de 1,50 m au rez-de-chaussée, à 1,20 m au 2e niveau ; seulement 0,80 m au 3e niveau **(fig. 169**). Elle est maçonnée exclusivement avec des moellons marno-calcaires schisteux, la plupart étant retouchés en tête, montés en assises non réglées, variant de 15 à 20 centimètres. Les chaînes d'angle sont plus soignées avec des blocs assemblés en besace, certains équarris. Quelques moellons sont disposés en épi, formant de petites assises de réglage. Ce mode de construction, rapide à mettre en œuvre, dénote une certaine volonté d'économiser les matériaux (Moulis 2018 : t. 1, 170-172). La base de la tour a été restaurée, et rejointoyée au ciment, alors qu'un enduit plus ancien subsiste en partie médiane, sur les faces sud-est et nord-ouest.

Deux portes donnent aujourd'hui accès à la tour : la large porte percée dans le mur nord-est, au rez-de-chaussée (niveau 1), a entièrement été remontée avec des claveaux en cargneule, tous en réemploi, et assemblés à joints larges (l : 1,10 m ; H : 2,10 m). Elle a été percée dans la tour *a posteriori*, et a été restaurée après 1996 **(fig. 170**). La porte initiale, plus étroite, est perchée à plus de 4,50 m de haut sur la face sud-est (niveau 2). Elle est entièrement appareillée avec des claveaux en cargneule (l : 0,70 m ; H : 1,90 m). Un plancher en bois, peut-être amovible, était fixé dans deux logements disposés de part et d'autre du seuil (**fig. 171**). À l'intérieur, le plancher repose sur une retraite de 20 centimètres dans l'épaisseur du mur, mais, étonnamment, il est aménagé beaucoup plus bas que le seuil de la porte, à près de 50 cm.

Les ouvertures de tir ou simples jours - sont percées en nombre dans cette tour : seize en tout, auxquelles s'ajoute une ultime ouverture murée dans la façade sud-est (cf. *infra*). Elles sont toutes de même type : en sifflet, sans niche ni chambre de tir, avec un appui formant un léger glacis et elles sont appareillées de claveaux en cargneule. À un niveau intermédiaire, les ouvertures de tir sont de faible hauteur, et très étroites, seulement 75 cm : il y en a une sur la face nord-est, deux au nord-ouest et au sud-ouest ; trois enfin au sud-est. Elles étaient probablement desservies par une coursière (**fig. 172**). Celles qui sont percées dans les faces sud-est et nord-ouest ont un appui en léger glacis, et sont pourvues d'une forte plongée à l'intérieur, atteignant près de 2 m de haut. C'est au dernier niveau que l'on compte le plus d'ouvertures : deux par face. Elles sont semblables aux précédentes, bien que les embrasures soient moins hautes à l'intérieur (1,20 m), elles sont toujours aussi étroites.

49 Les dimensions sont réduites à 4,50 x 4,20 x 4,60 x 4,30 m à l'intérieur.

Dans la face sud-est, une ouverture ancienne est bouchée, juste au-dessous de la porte initiale. Il s'agit d'un jour faiblement ébrasé (1,20 m), mais dont l'appui en glacis est fortement prononcé (**fig. 173**). Ses claveaux à l'intérieur servent de repos au plancher du 2e niveau.

Le plancher du 3e niveau porte aussi sur une retraite aménagée dans les murs nord-ouest et sud-est, large d'une quarantaine de centimètres, et repose sur des solives logées dans les murs sud-ouest et nord-est. On note que l'allège des ouvertures de tirs est réduite et inadaptée, d'à peine 40 cm, ce qui pose la question de l'utilisation de ces organes de défense.

La toiture a été restaurée vers 1980 et couverte d'ardoises (**fig. 174**).

4.2.2.2 Synthèse :

La tour de Saint-Clément est mentionnée en 1215 dans une charte qui réglemente les droits d'usage des pâturages entre les communautés de Châteauroux et Saint-Clément. Dépourvue d'aménagements domestiques à l'intérieur, comme des latrines, cheminées, coussièges, cette tour de guet n'a probablement servi que pour une garnison temporaire. Elle appartient alors au chapitre de l'Église d'Embrun ; aucun châtelain n'y résidait[50].

Sa défense est passive, avec un seul accès en hauteur - la porte située au nord-est est moderne – et des murs épais aveugles, en particulier dans les niveaux inférieurs. Les seize baies considérées comme des ouvertures de tir sont en sifflet, dotées d'une faible plongée – à part celles du niveau intermédiaire - et d'un ébrasement peu prononcé, inférieur à un mètre[51]. Leur mise en œuvre est peu élaborée : les appuis et les linteaux ne sont pas marqués ; des moellons équarris, certains en délit, composent les piédroits.

Ces dispositions sont plutôt caractéristiques des "arbalétrières", ce qui est une incongruité puisque l'arbalète ne peut pas être utilisée pour le tir plongeant alors que l'arc était lui difficilement manipulable depuis les ouvertures de tir hautes[52]. De fait, ces ouvertures semblent inadaptées, ne défendant pas efficacement la base de la tour, pas plus que les angles laissés à découvert – les ébrasements n'étant pas orientés - et elles protègent encore moins à longue distance. Cependant, des dispositifs de flanquement verticaux complétaient peut-être cette vaine défense.

La tour est une construction homogène dans laquelle on décèle un seul remaniement (repentir ?) : le jour aménagé sous la porte initiale, sur la face sud-est. Celui-ci a été muré ; ses claveaux sont remobilisés à l'intérieur pour servir de support au plancher (cf. *supra*, **fig. 173**). La mise en œuvre de cette tour de guet mentionnée en 1215 relève de tâtonnements - archères comme arbalétrières étant inadaptées à sa protection.

Il y aura lieu de documenter l'intérieur de la tour, en particulier la nature des trous de boulins perçus à l'extérieur et de préciser l'accès aux ouvertures de tir du niveau intermédiaire, afin de compléter les relevés photogrammétriques extérieurs réalisés en novembre 2024 (**fig. 175 à 178**).

Quant à l'enceinte du village, détruite, elle est visible aujourd'hui par endroits (portes, sections d'enceinte, tour...) mais n'est pas clairement signalée par les sources. Compte tenu de la

50 La surface habitable y est réduite : moins de 19 m^2 au rez-de-chaussée, 24,50 m^2 au 2e niveau et 33 m^2 au dernier niveau.

51 Typologie de Sailhan 1991 : 61 : Type A, en sifflet.

52 Les meurtrières dotées d'un sol plat sont privilégiées pour l'utilisation de l'arbalète, alors que cet appui devient gênant pour bander l'arc (Mesqui 1979 : 115-116). Le tir plongeant ne peut donc être assuré qu'avec l'arc : le carreau étant juste posé sur la glissière, il tomberait avant le déclenchement avec une arbalète.

morphologie du village visible sur les cadastre napoléonien (**fig. 179**) et actuel, il est probable que le rempart venait se connecter à la tour en l'intégrant pleinement dans la défense. Toutefois, aucune marque qui viendrait attester cette hypothèse n'est visible sur les façades de la tour (négatif d'encastrement ou d'appui, arrachement, etc.).

Selon Ladoucette , la tour de Saint-Clément fut utilisée comme grenier à grain durant la fin du Moyen Age et on lui aurait même ajouté des ailes au XIXe siècle pour la transformer en moulin à vent (Ladoucette 1848 : 205, 658). Cependant, aucune trace attestant ces usages n'est perceptible sur la tour elle-même ou dans les documents d'archives.

4.2.2.3 Mentions dans les sources :

- **Novembre 1215, *Carta compositionis super controversia hominum de Castro Rodulpho et Sancti Clementis super montanea de Calaor et de Blacha,* (Fournier 1892 : 322-324)** - *"Sane in capitulum vel praepositus vel canonicus vel quilibet alius, nomine capituli, qui domum seu turrim Sancti Clementis teneret, in praefata montanea vellet ponere oves suas ante alias et pre aliis, hoc facere posset absolute"*.

- **1er mars 1256/7, (Fournier 1890–1892 : 244 ; Chevalier 1913–1926 : t. 2, 592, n°9307)** - Jacques Serène, prévôt d'Embrun, jure d'être fidèle et obéissant à l'archevêque Henri de Suse ; il fait hommage pour tout le temporel, excepté le château de Saint-Clément (c*astro sancti Clementis*).

- **31 janvier et 27 février 1276 (Gaillaud 1874 : 50 ; Roman 1890 : 106 ; Fournier 1892 : 251-252 ; Guillaume 1906 : AA6 ; Chevalier 1913–1926 : t. 2, 934 n°11499 et n°11503)** - L'empereur Rodolphe de Habsbourg concède à l'archevêque d'Embrun le domaine supérieur de Saint-Clément. Le chapitre d'Embrun garde la pleine propriété du fief mais doit l'hommage à l'archevêque. Malgré cela, le chapitre refuse de prêter ce serment, prétextant tenir le *château* directement de l'Empire.

- **13 décembre 1291 (Langlois 1893 : 857, n°6380 ; Chevalier 1913–1926 : t. 3, 386, n°13982)** - Le Pape Nicolas IV charge Geoffroy, évêque de Gap, de s'enquérir d'une proposition de l'archevêque d'Embrun : les chanoines ne recevant pas de distributions quotidiennes, négligent de résider ; leur prévôt propose d'échanger avec certaines dîmes et revenus de la mense archiépiscopale le château de Saint-Clément (*castrum Sancti Clementis, Ebredunensis diocesi*), qu'il tient en prébende et dont l'archevêque tirera meilleur profit.

- **11 novembre 1295 (Fournier 1892 : 287-290 ; Guillaume 1906 : AA1, n°3 et AA3, n°1 ; Chevalier 1913–1926 : t. 3, 493, n°14607)** – La cour archiépiscopale réunie à Guillestre entérine la création d'un huissier qui résidera dans cette localité. Le document détaille les modalités de sa charge, et notamment les émoluments perçus lors de ses déplacements dans les différentes communautés des archevêques. Il reçoit notamment 3 deniers lorsqu'il siège au château de Saint-Clément (*castrum Sancti Clementis*) et 4 deniers lorsqu'il doit intervenir dans les hameaux de la communauté.

- **1274 ou avant 1428 (Valbonnais 1722b : t. 2, 14-15 ; Fournier 1890–1892 : 368-369 ; Chevalier 1913–1926 : t. 2, 879, n°11152)** – Acte transcrit par Valbonnais, tiré du cartulaire de l'église d'Embrun aujourd'hui disparu qui décrit toutes les prérogatives et possessions des archevêques d'Embrun, notamment le château et le bourg de Saint-Clément (*castrum et*

villa sancti Clementis). Le texte est probablement une synthèse des bulles pontificales d'Eugène III, Innocent III et Innocent IV et de diplômes impériaux. L'acte n'est pas daté précisément et deux dates ont été proposées par les historiens paléographes de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Paul Guillaume situe sa rédaction autour de 1428 alors qu'Ulysse Chevalier, dans le *Regeste Dauphinois*, le place plutôt aux alentours de 1274. Il intervient, en tout cas avant 1428 car l'acte suivant montre que le territoire de Saint-Clément et son château dépend de la châtellenie delphinale de Réotier et que le chapitre de l'église d'Embrun est redevable pour ce fief, chose qui n'apparaît pas dans le document du cartulaire.

- **25 septembre 1428, *Inventaire Marcelier,* Ms 170, f 306 r°, acte n° 833 -** Terrier de Réotier : "(...) que le chateau et terre de Saint-Clément deppendoit de la directe delphinale de Réottier que le Dauphin en estoit seigneur supérieur et que pour ledit chateau et territoire de Saint-Clément, les chanoines d'Embrun lui devoient quinze alberges".

4.2.2.4 Sources et bibliographie :

4.2.2.4.1 Inventaires d'archives et sources éditées

Archives Communales de Guillestre, AA 1, n°3 ; AA3, n° 1 ; AA6.

Archives départementales de l'Isère, *Inventaire Marcelier*, Ms 170, f 306 r°, acte n° 833.

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*. 7 vol. [en ligne]. Valence : Impr. valentinoise, 1913–1926. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

Fornier 1892 : FORNIER (M.), *Histoire générale des Alpes Maritimes ou Cottiènes : et particulière de leur métropolitaine, Ambrun, chronographique, et meslée de la séculière avec l'ecclésiastique... , composée par le R. P. Marcellin Fornier publié par l'abbé Paul Guillaume*, vol. 3, Paris-Gap : Champion-Jouglard, 1892.

Langlois 1893 : LANGLOIS (E.), *Les Registres de Nicolas IV*, Paris, 1890-1891, vol. 1, p. 857, n° 6380.

Valbonnais 1722 : VALBONNAIS (J.-P. Moret de Bourchenu, Marquis de), *Histoire du Dauphiné*, t. II, Genève, 1722, p. 14-15.

4.2.2.4.2 Bibliographie :

Estienne, Nicolas 1999 : ESTIENNE (M.-P.), NICOLAS (N.), – *Chateaux médiévaux des Hautes-Alpes*. Gap, France : Amis des Archives des Hautes Alpes : Librairie des Hautes Alpes, 1999. 224 p.

Gaillaud 1874 : GAILLAUD (M.-E.), – *Éphémérides pour servir à l'histoire des Hautes-Alpes*. [en ligne]Paris, France : Audier, 1874. 617 pURL : https://bibnum-patrimoniale.univ-grenoble-alpes.fr/items/show/77.

Humbert 1972 : HUMBERT (J.), – *Embrun et l'Embrunais à travers l'histoire*. Gap : Société d'études des Hautes-Alpes, 1972. 508 p.

Ladoucette 1848 : LADOUCETTE (J.-C. F.), – *Histoire, topographie, antiquité, usages, dialectes des Hautes-Alpes : avec un atlas et des notes*. 3e éd. rev. et augm., Paris : Gide et Cie éditeurs, 1848. 805 p.

Mesqui 1979 : MESQUI (J.), – *Provins: la fortification d'une ville au Moyen Âge*. Paris : Arts et métiers graphiques, 1979. 317 p. (coll. Bibliothèque de la Société française d'archéologie, 11).

Moulis 2018 : MOULIS (C.), – *Bâtir en Lorraine méridionale (XIe-XIIe siècles): chantier et mise en œuvre des matériaux*. [en ligne]. Thèse de doctorat, Nancy-Metz : Université de Lorraine, 2018. URL : http://www.theses.fr/2018LORR0184/document [lien valide au 31 décembre 2025].

Nicolas 2001 : NICOLAS (N.), – Les travaux de défense des châteaux delphinaux pendant la guerre de Cent ans : étude des réparations d'après les comptes de châtellenies au XIVe siècle, *Archéologie médiévale*, n°30-31, 2001. p. 175-198.

Nicolas 2005 : NICOLAS (N.), *La guerre et les fortifications du Haut-Dauphiné : étude archéologique des travaux des châteaux et des villes à la fin du Moyen Âge*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.

Oury 2010 : OURY (B.), – *Les édifices fortifiés dans le comté d'Embrun (XIe – XVIe siècles)*. Mémoire de Master 1, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2010. 2 vol.

Roman 1884 : ROMAN (J.), – *Dictionnaire topographique du département des Hautes-Alpes: comprenant les noms de lieu anciens et modernes*. Paris : Imprimerie Nationale, 1884. 200 p.

Roman 1888 : ROMAN (J.), – *Répertoire archéologique du département des Hautes-Alpes*. Paris, France : Imprimerie nationale, 1888. 232 p.

Roman 1909 : ROMAN (J.), – Les tours carrées des Alpes et leurs enceintes, *Bulletin de la Socciété d'Etudes des Hautes-Alpes*, 1909. p. 297-304.

Sailhan 1991 : SAILHAN (P.), – *La fortification : histoire et dictionnaire, cartes de France des ouvrages fortifiés*. Paris : Tallandier, 1991. 259 p.

4.2.3 Deux enceintes-refuges du Haut-Dauphiné : Le Fort des Orres et le Mur des Vaudois (Hautes-Alpes)

Nathalie Nicolas-Girardot

Pour préparer une communication prévue lors du colloque organisé par le PCR à Grenoble en septembre 2025, deux campagnes de relevés photogrammétriques au drone ont été organisés au printemps 2025 sur les sites du Fort des Orres et du Mur des Vaudois à La Bâtie-de-Vigneaux (Hautes-Alpes). Nous présentons ici un court rapport apportant des explications sur la méthodologie de l'acquisition des données et donnant dans les grandes lignes les résultats de ces recherches. La synthèse globale sera détaillée dans l'article qui paraîtra avec les actes du colloque de Grenoble et dont la communication est visible en ligne (chaîne Youtube Culture.isère).

4.2.3.1 acquisition des données

Le *Mur des Vaudois* et le *Fort* des Orres (Hautes-Alpes) sont deux défenses collectives étudiées principalement par Nathalie Nicolas et reprise par Benjamin Oury, dans le cadre de travaux universitaires (Nicolas 2001 ; 2005 ; Oury 2010). En effet, ces deux enceintes, linéaire pour l'une, polygonale pour l'autre, illustrent le rôle qu'exercèrent les enceintes collectives dans la défense des communautés villageoises à la fin du Moyen Âge en Haut-Dauphiné.

Le *Fort* des Orres est une puissante enceinte refuge construite en retrait du bourg et de l'église paroissiale, destinée au refuge des habitants et à leurs biens en cas de menace (**fig. 180**).

À la fin du XIV^e^ siècle, la défense des vallées de la Vallouise et de la Durance s'effectue en aval par un dispositif fortifié barrant l'accès aux deux vallées. Tout d'abord, une longue muraille flanquée de tours ouvertes à la gorge, le *Mur des Vaudois* (**fig. 181**), contrôlait le passage à l'entrée de la Vallouise. Ce mur était commandé par un fortin (bâtie) érigé sur une éminence proche, au-

dessus du torrent de la Gyronde. Le dispositif était complété par une seconde enceinte dont il ne reste plus aucun vestige, le *barri* [53].

Les plans topographiques réalisés dans les années 1990 constituaient les seuls supports d'étude à notre disposition.

4.2.3.2 Résultats : la constitution d'un modèle numérique 3D et d'ortho-images inédites

En 2025, une mission de prises de vue a été confiée à deux télépilotes drone de l'Inrap, Stéphane Fournier et Bruno Fabry (**fig. 182**). Chaque mission de terrain a duré une journée, dans des conditions météorologiques favorables et sans couverture végétale, en mars et avril.

Quelque 320 photos ont été prises pour couvrir le *Mur des Vaudois* qui s'étend sur de près de 170 m, pour une hauteur conservée maximale de 7 m. Cette enceinte est aujourd'hui colonisée par des bâtiments parasites et percée de différentes ouvertures (voie ferrée, routes…). Elle est située à proximité de la Durance, à une altitude moyenne de 1030 m. Seul le parement sud a pu être approché - le recul nécessaire pour photographier le parement « intérieur », au nord, étant insuffisant.

Plus de 1000 photos ont été prises pour documenter le *Fort* des Orres - une enceinte polygonale située en dehors du chef-lieu des Orres, à l'altitude de 1460 m. Deux murs, long de 50 m pour l'un, et de 25 m pour l'autre, sont conservés, représentant trois parements à documenter - l'un étant inaccessible en raison du couvert forestier dense.

Les photos assemblées ont permis de constituer des ortho-images de chaque parement ainsi qu'un modèle numérique 3D de chaque site. Elles ont été traitées avec le logiciel de photogrammétrie *Metashape* d'Agisoft (**fig. 183-184**).

Les résultats ont été présentés lors du colloque « Fortifier les Alpes au Moyen Âge » qui s'est tenu les 18 et 19 septembre 2025 à Grenoble, par une communication intitulée : « **Les structures de défense collective en Haut-Dauphiné à la fin du Moyen Âge »**.

Les ortho-images ont servi de support à l'analyse archéologique. Chaque cliché a également permis d'accéder à des zones non visibles en l'absence d'échafaudage. On a pu préciser la mise en œuvre des parements, identifier des ouvertures bouchées, etc… (**fig 185**).

Enfin, l'ensemble des photos, avant et après traitement, ont une grande valeur patrimoniale puisque ces maçonneries sont fragiles, en partie parce qu'elles ont été construites dans l'urgence à la fin du XIVe siècle, au plus tôt.

4.2.3.3 Bibliographie :

Albert 1783 : ALBERT (A.), – *Histoire géographique, naturelle, ecclésiastique et civile du diocèse d'Embrun*. [en ligne], vol. 1, s.l. : s.n. , 1783. 562 p. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96431687 [lien valide au 3 décembre 2025].

Estienne, Nicolas 1999 : ESTIENNE (M.-P.), NICOLAS (N.), – *Chateaux médiévaux des Hautes-Alpes*. Gap, France : Amis des Archives des Hautes Alpes : Librairie des Hautes Alpes, 1999. 224 p.

53 L'ensemble du dispositif de défense se trouve sur les communes des Vigneaux, L'Argentière-la-Bessée et La Bâtie-des-Vigneaux (Hautes-Alpes).

Humbert 1972 : HUMBERT (J.), – *Embrun et l'Embrunais à travers l'histoire*. Gap : Société d'études des Hautes-Alpes, 1972. 508 p.

Ladoucette 1848 : LADOUCETTE (J.-C. F.), – *Histoire, topographie, antiquité, usages, dialectes des Hautes-Alpes : avec un atlas et des notes*. 3e éd. rev. et augm., Paris : Gide et Cie éditeurs, 1848. 805 p.

Nicolas 2001 : NICOLAS (N.), – Les travaux de défense des châteaux delphinaux pendant la guerre de Cent ans : étude des réparations d'après les comptes de châtellenies au XIVe siècle, *Archéologie médiévale*, n°30-31, 2001. p. 175-198.

Nicolas 2005 : NICOLAS (N.), *La guerre et les fortifications du Haut-Dauphiné : étude archéologique des travaux des châteaux et des villes à la fin du Moyen Âge*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.

Oury 2010 : OURY (B.), – *Les édifices fortifiés dans le comté d'Embrun (XIe – XVIe siècles)*. Mémoire de Master 1, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2010. 2 vol. p.

Roman 1884 : ROMAN (J.), – *Dictionnaire topographique du département des Hautes-Alpes: comprenant les noms de lieu anciens et modernes*. Paris : Imprimerie Nationale, 1884. 200 p.

Roman 1887 : ROMAN (J.), – *Tableau historique du département des Hautes-Alpes : État ecclésiastique, administratif et féodal antérieur à 1789, histoire, biographie, bibliographie de chacune des communes qui le composent*. vol.1, Paris : A. Picard, 1887. 204 p.

Roman 1909 : ROMAN (J.), – Les tours carrées des Alpes et leurs enceintes, *Bulletin de la Socciété d'Etudes des Hautes-Alpes*, 1909. p. 297-304.

4.2.4 Inventaire des mottes castrales en Isère : quelques notices

Anouk Clavier et Jean-Pierre Moyne

Pour préparer le prochain programme triennal qui sera l’occasion de pousser plus en avant la reflexion au sujet des mottes castrales et plus globalement des fortifications datée des environs de l’an Mil, nous avons débuté en 2025 la réalisation de quelques notices sur ces mottes en Isère. Ce travail s’appuie à la fois sur la base de données patrimoniale du département, mais aussi sur des investigations inédites réalisées cette même année.

4.2.4.1 FARAMANS – Motte de l’ancienne église

4.2.4.1.1 Situation

Lieu-dit : La Plaine

Précision sur le site : 156 chemin du Berthet

Coordonnées Lambert (Lambert 93) : X = 869634 ; Y= 6479974 ; Z = 375 m NGF

Coordonnées WGS 84 : Lat. 45.398228 – Long. 5.168437

Cadastre, consulté sur Géoportail, 2025 : Parcelle AD 0014

Type : fortification de terre

N° de la base de donnée du service patrimoine de l’Isère : 60997

4.2.4.1.2 Description

À cinquante kilomètres au sud-est de Lyon et 47 kilomètres au nord-ouest de Grenoble, le site se trouve à la jonction entre plaine du Liers (au nord) et plaine de Bièvre (au sud), côté Liers. Il nous a été signalé par M. Michel Gillibert, habitant de Faramans. Dans ce secteur densément occupé pendant l’Antiquité (Gonin 2012 ; 2014), un travail sur la localisation précise des voies antiques puis médiévales reste à mener. Ce site est distant de 525 mètres d’un autre (Pré-Michard) où on localise le château de Faramans et le bourg qui l’accompagnait.

C’est l’emplacement de l’ancienne église de Faramans, encore en élévation en 1833, d’après le plan cadastral dressé à cette date (**fig. 186**). L’édifice religieux bien orienté est-ouest, occupait toute la surface disponible. Le site est peu imposant et pourrait avoir été partiellement arasé lors de la construction ou reconstruction de l’église.

Il occupe le rebord d’une terrasse morainique dominant le terrain placé à l’est d’une dizaine de mètres ; côté ouest, le tertre ne domine les terres environnantes que d’environ deux mètres. Il est constitué d’un tertre de plan circulaire ou ovalaire de 30 à 35 mètres de diamètre, peu élevé mais cependant assez net (**fig. 187**). La terrasse qui a porté l’église (et sans doute le cimetière, non noté sur le plan cadastral) représente une surface totale de 770 mètres carrés environ (**fig. 188**).

La morphologie du tertre suggère qu’il était entouré de fossés du côté du plateau, c’est-à-dire au nord et à l’ouest. Côté sud et est, la défense est assurée par la pente naturelle.

Aucune information sur les bâtiments ayant précédé ou accompagné l’installation de l’église n’est connue.

4.2.4.1.3 Résumé historique

Faramans apparaît tôt dans la documentation : dès 967, il est question de 3 manses que le roi Conrad restitue – parmi d'autres biens - à l'abbaye Saint-Pierre de Vienne à Faramans[54]. En 997, un échange entre l'archevêque de Vienne Thibaud (*Teotbaldus*) et Lambert évêque de Valence, porte sur un manse situé dans la *villa* de Faramans (*villa Faramannis*), dans le *pagus* de Sermorens (*Salmoracen.*)[55]. Au début du XIIe siècle, une famille du nom apparaît dans quelques actes du cartulaire de Bonnevaux et dans celui de Saint-Maurice de Vienne[56] : un dénommé Guillaume est archidiacre. La *villa* de Faramans, avec son église et ses dépendances, fait partie des biens confirmés à l'Église de Vienne par le pape Adrien IV dans une bulle émise à Latran en 1157[57]. Un acte signale un personnage appelé Guigues de Faramans - surnommé « le valet »[58] en 1195 - qu'on peut identifier par ce surnom avec le chevalier d'Ornacieu cité en 1202[59], alors que l'Église de Vienne conforte sa position à Faramans par l'acquisition de plusieurs droits et de revenus. Le changement de nom signale sans doute que ce noble s'éloigne de Faramans pour rejoindre Ornacieux où se dresse un imposant château dont la motte est aujourd'hui encore bien conservée. Peut-être s'agit-il d'un chevalier de château (*milites castri*), comme l'abbé Cavard en a bien identifiés et étudiés pour Moras, si l'on se réfère à des recherches portant sur la proche région. Deux autres personnes tiennent des droits dans la paroisse de Faramans : le chevalier Guillaume Dudin et son frère qui vendent notamment « la garde et le fief » en 1203[60] et Faramanz, fils du défunt Colombet de Faramanz, qui reçoit 6 livres pour cesser de contester la donation de son père, en 1248[61].

Après cette date, les sources connues à ce jour sont muettes jusqu'au XIVe siècle, lorsqu'émerge le site de Faramans Pré-Michard. L'ensemble des données historiques ici regroupées, se retrouvent dans la fiche consacrée à ce dernier site (Château de Faramans).

4.2.4.1.4 Datation et conclusion

La problématique autour de ce site est complexe et les questions demeurent nombreuses. Toutefois, l'hypothèse la plus vraisemblable, consiste à y voir une motte ou enceinte ecclésiale des débuts de la féodalité (XIe siècle) installée par l'Église Saint-Maurice de Vienne, en tant que seigneur (ou coseigneur…) du lieu. Dans ce cas, elle a pu porter dès l'origine un édifice religieux qui occupe plus tard, par agrandissements et/ou transformations successives, l'ensemble de la plate-forme. Il s'agirait alors du premier site d'enceinte ecclésiale identifié pour le Département de l'Isère. En France, hormis en Alsace où plus d'une centaine d'enceintes de ce type ont été inventoriées, peu de sites d'églises paroissiales ont laissé des traces évidentes de fortification. Bien souvent, seule subsiste l'empreinte, dans le tracé circulaire des parcelles sur le plan cadastral. Deux hypothèses ont été émises pour interpréter ces sites : soit il s'agit d'une fortification abandonnée et

54 Chartes de Saint-Pierre hors la porte à Vienne : « *in Faramanno tres mansos* » (Bouquet 1874 : 701-702)
55 Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°1526.
56 Étienne de Faramans, témoin (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3327) ; Guillaume de Faramans archidiacre, témoin (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3378) ; Adémar de Faramans, présent à un acte de Falcon de Châtillon (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3891).
57 « [...] *villam de Faramanno cum ecclesia et pertinentiis suis* […] » (Chevalier 1869 : 297-298, n°84*)
58 « S*ciant universi Guigonem de Faramanz, vocatus Lo Vallez, dedisse partem suam villicationis de Faramanz* […] » (Chevalier 1912 : 13, f° 85 v., n°225)
59 « *Eodem anno Valetus de Ornaceu, miles* […], *que habebat super terras Sancti Mauricii, apud Faraman*. » (Chevalier 1912 : 16, f^os^ 88, n°252).
60 Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°5832.
61 Chevalier 1875 : 89.

réoccupée par un édifice religieux (hypothèse défendue par les archéologues de Maisod, Jura, mais sans sondages archéologiques), soit il s'agit d'une création ex nihilo pour l'installation d'une église, dans une perspective nette de marquer sur le terrain l'existence de l'immunité ecclésiastique. C'est l'hypothèse défendue par Jean-François Maréchal dans son bilan de la question en 1992.

En dépit de la présence à Faramans de plusieurs lignées de chevaliers attestées depuis le début du XIIe siècle, il paraît peu judicieux de supposer que le site de Faramans ait pu être édifié par l'une d'elles. Pour soutenir cette interprétation, rappelons que Faramans fait partie des terres de fisc royal, que le territoire du mandement d'Ornacieux dont relève plus tardivement Faramans a probablement été donné en douaire à la reine Ermengarde en 1011 et ce jusqu'à sa mort en 1058, que ce sont bien les comtes de Maurienne ou de Savoie qui héritent de cette souveraine et que nous retrouvons comme suzerains d'Ornacieux (et donc de Faramans) plus tard dans le Moyen Âge.

Pour conclure, Faramans pourrait relever du phénomène des mottes ou enceintes ecclésiales, élevée par l'archevêque de Vienne. Sa forme de terrasse basse et circulaire évoque également la question des simples enclos ecclésiaux (non fortifiés), dont plusieurs exemples ont été repérés sur le territoire isérois[62]. En janvier 2025, quelques tessons de céramique dont un fragment de panse en céramique grise, avec décor incisé de bâtonnets verticaux ont été ramassés en surface. Ils sont conservé au Département de l'Isère.

4.2.4.1.5 Bibliographie

Baud *et al.* 2014 : BAUD (A.), TARDIEU (J.), MONTJOYE (A. B. de), CHEVALIER (P.), – *Organiser l'espace sacré au Moyen Âge: topographie, architecture et liturgie (Rhône-Alpes - Auvergne)*. Lyon : Publications de la Maison de l'Orient et de la Médtierranée - Alpara, 2014. 326 p.

Bouquet 1874 : BOUQUET (D. M.), – *Recueil des historiens des Gaules et de la France. Tome neuvième, Contenant ce qui restoit à publier à publier des monumens de la seconde race des rois de France, depuis le commencement du règne de Louis le Bègue fils de Charles le Chauve, jusqu'aux premières années du règne de Hugues Capet, chef de la troisième race : c'est-à-dire depuis l'an 877 jusqu'à l'an 991*. vol.9, Paris : Victor Palmé, éditeur des bollandistes, 1874. 882 p.

Bully, **Causevic 2014** : BULLY (S.), CAUSEVIC (M.), – L'enceinte ecclésiale de Maisod (Jura) : état de la question et nouvelles données. *in* : CAMPY M., LOCATELLI C., BULLY S. (éd.), – *Jura Patrimoine: les passions de Robert Le Pennec*, Saint-Claude, France : Les Amis du Vieux Saint-Claude : Association pour la promotion de l'archéologie dans le Haut-Jura, p. 185-198.

Chevalier 1869 : CHEVALIER U. (éd.), – *Cartulaire de l'Abbaye de Saint-André-le-Bas-de-Vienne, ordre de Saint-Benoît: suivi d'un appendice de chartes inédites sur le diocèse de Vienne, IXe-XIIe siècles*. Lyon : N. Scheuring, 1869. 368, 43 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 1).

Chevalier 1875 : CHEVALIER (U.), – *Actes capitulaires de l'église Saint-Maurice de Vienne: statuts, inféodations, comptes, publiés d'après les registres originaux*. [en ligne]. Lyon : A. Brun, 1875. 128 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 2). URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111492s.texteImage.

Chevalier 1912 : CHEVALIER U. (éd.), – *Chartes de Saint-Maurice de Vienne, de l'abbaye de Léoncel et de l'église de Valence: supplément aux recueils imprimés*. [en ligne]. Paris : A. Picard et fils, 1912. 36 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 10). URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k736730.texteImage.

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*. [en ligne]. Valence : Impr. valentinoise, 1913–1926. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

62 Moirans, Saint-Sébastien (Trièves) : enclos identifiés dans le découpage parcellaire tel que visible sur les plans de l'ancien cadastre.

Gabayet 1991 : GABAYET (F.), – *Inventaire d'archéologie rurale et évolution du peuplement dans le canton de Beaurepaire du Ve siècle à 1349*. T.E.R. de Maîtrise, Grenoble : Université de Grenoble, 1991. 176 et 67 p.

Gonin 2012 : GONIN (D.), – *Plaine de la Bièvre (38), prospection inventaire diachronique*. Rapport de prospection-inventaire, Lyon : SRA Auvergne Rhône-Alpes, 2012.

Gonin 2014 : GONIN (D.), – *Plaine de la Bièvre (38), prospection inventaire diachronique*. Rapport de prospection-inventaire, Lyon : SRA Auvergne Rhône-Alpes, 2014.

Imbert 1947 : IMBERT (J.), – les communautés d'Ornacieux et Faramans au début du XVIIIe siècle, *Evocations*, 1947. p. 102-103.

Maréchal 1993 : MARÉCHAL (J.-F.), – Les enceintes circulaires et les mottes ecclésiales médiévales, *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, n°1991, 1993. p. 264-276.

4.2.4.1.6 Sources

Archives départementales de l'Isère

Plan cadastral 1833 : 4P4/466 section A2, parcelle 507.

4.2.4.1.7 Textes et mentions : Faramans

- **1er janvier 967** – Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025. Le nom est cité sans mention d'église, dans un acte où le roi Conrad restitue à l'abbaye St Pierre de Vienne des biens qu'il possède sur ce territoire. Chartes de Saint-Pierre hors la porte à Vienne : « *in Faramanno tres mansos* » (Bouquet 1874 : 701-702).

- **28 novembre 997** – (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°1526). Échange de Thibaud (*Teotbaldus*), archevêque de Vienne, et sa congrégation, avec Lambert, évêque de Valence, et la sienne. Les chanoines de St-Maurice cèdent un manse à Bésayes (*villa Basaicas*), dans le pagus de Valence, que le comte Adémar leur avait donné ; les chanoines de St-Apollinaire abandonnent un manse à Faramans (*villa Faramannis*), dans le pagus de Sermorens (*Salmoracen.*). « *Ado præpositus* [de Vienne], *Wigo abbas, Bermundus decanus, Isarnus, archidiaconus, etc. Archimbaldus, archiclavis S. Apollinaris... dat... a°* 5 *regn. Radulfo rege.* » (Mss. : Baluze, LXXV, 337. SECOUSSE, II. RIVAZ, *Diplom. de Bourg.* I, n°114 (Anal. 23, 65). - *Gallia christ. nova,* XVI, instr. 18. CHARVET, 270. *Rev. de Vienne*, II, 133. TERREBASSE, *Inscr.* II, 125-6. CHEVALIER (U.), *Cart. de St-Maurice Vienne*, 26, n°74).

- **(Vers 1122)** – (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3327). Armand de Bossieu *(Armannus de Bucciaco)* donne une terre à Jean, abbé [de Bonnevaux]. Témoins : Girard de Bossieu, Aymar et Etienne de Faramans (Chevalier 1889 : 66, n°149)**.**

- **(Vers 1125)** - (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3378). Jocerand *(Yocerannus)* de Farnay cède à l'église de St-Maurice de Vienne et au sacristain Amblard tous ses droits sur le manse de Vérennay. Témoins : Guillaume de la Tour, doyen, Guigues d'Auberive ou Hauterive, chantre, **Guillaume de Faramans, archidiacre**, Nantelme de Revel, Amédée de St-Georges, procureurs, Hugues de Condrieu *(Condreyo)*, Girin Simphredi, chevalier, Aymon de Fontaines *(Fontanis)*, chev. (Chevalier 1891 : 41, n°180 ; 1912 : 8, f^{os} 72, n°180).

- **Après 1141** - (Chevalier 1889 : 109, n°219). « *Fratres Bonevallis vendiderunt Villelmo Falconis palafredum unum bosol... Testes sunt Rolannus boci, Garnerius Rufus, Petrus Nantelmi, Guigo de Porta, Bernardus Datiseu, Martinus Hugo, impse domnus Gocewinus*

abbas, Guigo de Faraman. » Remarque : l’index du cartulaire de Bonnevaux donne pour Faramans : Ain (près de Pérouges). Mais cette interprétation n’est pas à retenir.

- **(1151)** - (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3891). Après le départ de l'abbé de Bonnevaux Gocewin [pour Citeaux], Falcon de Châtillon chercha querelle à son successeur Guigues au sujet de la terre de Bossieu *(Bucciaco),* puis s'en désista et concéda en plus le pâturage dans sa terre d'Ornacieu *(Urnaceu),* en présence d'Humbert de Miribel, de Pierre de Boczosel..., d'Hector de Sassenage et d'Adémar de Faramans (Chevalier 1889 : 67, n°154).

- **23 mai 1157** - (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°4022). À Latran, bulle du pape Adrien IV, adressée à l'archevêque Etienne et aux chanoines de l'église de Vienne, par laquelle, à la prière du prélat, il les prend sous la protection de St Pierre et confirme leurs possessions : Pipet (*Pupetum*), le tiers de la monnaie Viennoise, le municipe de Communay (*Cumennaicum*), la villa de Jons (*Jainum*), Charentonnay (*Carentannaicum*), Chaumont (*Caimundus*), Ville-sous-Anjou (*Villa*), St-Clair, Reventin, St-Victor de Cessieux, **Faramans**, St-Genis, Mont-Salomon, St-Michel, Seyssuel *(Saxeolum),* Malleval, Ornacieu, Montseveroux, etc. Les diocèses de Grenoble, Valence, Die, Viviers, Genève et Maurienne doivent reconnaître Vienne comme leur métropole ; elle a dans sa dépendance les abbayes de St-Pierre et de St-André-le-Bas et le-Haut à Vienne, de St-Chef (*S. Theuderii*), de Bonnevaux et de Romans ; les églises de St-Donat, de St-Vallier, de St-Pierre de Champagne et d'Annonay. Pleine liberté de se faire enterrer dans le cimetière autour de St-Maurice, consacré par son prédécesseur Paschal II. Faculté pour l'archevêque de se faire précéder de la croix dans sa province. Son église ne sera soumise à aucun légat, sinon *a latere.* Interdiction aux laïques d'avoir des habitations dans le cloître. - *In eminentia sedis*. « […] *villam de Faramanno cum ecclesia et pertinentiis suis* […] » (Chevalier 1869 : 297-298, n°84*).

- **(Vers 1160)** - (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°4074). Humbert de Châtonnay donne aux frères de Bonnevaux le tiers de la dîme de Bossieu *(Buciaco*), un champ engagé à Guigues de Faramans ; il reçoit 30 sols, son fils Nantelme 10 et Berlion de Montfalcon 5 (Chevalier 1889 : 71, n°164).

- **1195** - (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°5387). Donation à l'église de St-Maurice par Guigues de Faramans *(F-nz*), surnommé le Valet *(Vallez*), de sa portion de la métairie *(villicatio*) de Faramans, au cas où il viendrait à mourir sans enfants. Fait en présence du doyen Bornon et de Guigues d'Ornacieu, obédiencier de Faramans. f°85 v° « S*ciant universi Guigonem de Faramanz, vocatus Lo Vallez, dedisse partem suam villicationis de Faramanz, si forte sine prole decederet an. 1195 ; in presentia domini bornonis decani et Guigonis d’Ornaceu, obedientiarii de Faramant »* (Chevalier 1891 : 48, n°225 ; 1912 : 13, f^{os} 85, n°225).

- **1202** - (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°5785). Valet d'Ornacieu (*0-ceu*), chevalier, engage pour 300 sols à l'église de Vienne 8 setiers d'annone annuels, qu'il percevait sur les terres de St-Maurice à Faramans. Le chapitre concède cette *gatzeria* à Bornon d'Hautmont (*Altomonte*), sous condition de retour à l'église après sa mort. Témoins : Burnon doyen, Guitfred chantre, Bornon de Lanz, Guillaume de la Motte et Guitfred Bachillins, archidiacres, Bérilon de Boczosel, Drodon de Beauvoir, Ismidon de Cordon, Bérilon d'Auberive, Ervis de Beauvoir. Guillaume de Viriville (*Veterevilla*). « *Eodem anno Valetus de Ornaceu, miles* … » (Chevalier 1891 : 51, n°252 ; 1912 : 16, f^{os} 88, n°252).

- **1203** - (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°5832). L'église de St-Maurice de Vienne acquiert de Guillaume Dudin, chevalier, et de son frère leurs droits dans la paroisse de Faramans, la garde et le fief. Témoins : Guitfred, chantre, Pierre d'Arenis, sacristain, Guillaume de la Motte et Guitfred Bachillins, archidiacres, Ismidon de Cordon, Drodon de Beauvoir (*Belveer*), Bérilon de Boczosel (*Bocosel*), etc. (15). « *Sciant universi ecclesiam Vienn emisse a Guillelmo Dudin, milite et fratre eius* […] » (Chevalier 1891 : 51, n°253 ; 1912 : 17, f^{os} 88, n°253).

- **1231** – Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n° 141, décembre 1983, article signé « Victorius ». Guillaume de Miribel était seigneur de Faramans et d'Ornacieux, il fait une donation aux moines de Bonnevaux. Il possède la terre de Faramans, avec juridiction des paroisses de Commelle et de Nantoin, terroir et mandement. Sources inconnues.

- **27 septembre 1248** - (Chevalier 1913–1926 : t. 2, n°8474). À Vienne, ...*Domin. post fest. b i Mauricii.* Faramanz, fils de feu Colombet de Faramans, abandonne au chapitre de Vienne tous ses droits dans la paroisse de Faramans, reconnaissant que son père avait reçu pour ces possessions 30 livr. bien que le chapitre dît 40. Il reçoit 6 livr. tant du chapitre que de l'archevêque, qui était obédiencier de Faramans. Fait dans la cour de l'archevêque, présents : les chantres, le sacristain G., le cabiscol B., le réfectorier J. d'Arènes : « *Faramanz quondam filius Columbeti de Faramanz sponte sciens donavit gerpivit, cessit capitulo Veinnensi si quicquid juris habebat verl habere videbatur in terris, pratis, vineis que sunt in parrochia de Faramanz* […] » (Chevalier 1875 : 89-90).

- **1313** – Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius » : Hugues est seigneur de Faramans.

- **Date inconnue –** Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius » : Guillaume fils d'Hugues, seigneur de Faramans, est conseiller d'Amédée V, comte de Savoie. La lignée tombe en quenouille par ses quatre filles dont Marguerite de Miribel, dame de Faramans, qui épouse Aynard de Roussillon, seigneur d'Anjou.

- **1832** – AD Isère 4P4/466. Plan de l'ancien cadastre : l'église est encore debout, bien orientée est-ouest. Elle occupe quasiment l'ensemble de la terrasse, qui apparaît nettement par la forme circulaire de la parcelle A 507. Une croix marque l'existence du cimetière.

4.2.4.2 FARAMANS – Pré Michard – Le Marais, château et bourg fortifié de Faramans

Séverine Penon, Anouk Clavier, Jean-Pierre Moyne

4.2.4.2.1 Situation

Lieu-dit : Pré Michard

Précision sur le site : 103 avenue des Marais

Coordonnées Lambert (Lambert 93) : X = 869933 ; Y = 6479505 ; Z = 357 m NGF

Coordonnées WGS 84 : Lat. 45.393937 – Long. 5.172082

Cadastre, consulté sur Cadastre.gouv, février 2020 : section AC, parcelle 0451 et section ZB 001, 002, 003

Type : fortification de terre, château

N° de la base de donnée du service patrimoine de l’Isère : 60185

4.2.4.2.2 Description

Au nord de la plaine de Bièvre, à 7 kilomètres à l’ouest de La Côte-Saint-André. Le site se trouve à la jonction entre plaine du Liers (au nord) et plaine de Bièvre (au sud), côté Bièvre. Il est distant de 525 mètres d’une autre fortification de terre (Motte de l’ancienne église) où a été implantée l’église paroissiale de Faramans.

Ce site a été repéré en prospection par Denis Gonin. Identifié tout d’abord via des anomalies de pousse des végétaux sur les clichés verticaux de Géoportail en 2012 (Gonin 2012), le site a été cliché par prises de vue aériennes en 2014, 2017 et 2019 (**fig. 189-190**).

Il se trouve dans la plaine de Bièvre, à 359 mètres d’altitude, entre des cours d’eau plus ou moins intermittents liés à des retenues : au nord les étangs du Marais, au sud ceux du bois des Burettes. Il s’étend de part et d’autre de la route départementale D37 qui relie Penol et Faramans. Au nord de la route, entre le camping et un ensemble de bâtiments (anciens moulins), le site dessine un vaste rectangle délimité par des traces sombres rectilignes (dimensions intérieures : environ 50 mètres par 45). Sur le terrain, dans cette zone bien plane occupée par une prairie permanente, on distingue en effet une terrasse légèrement surélevée, entourée de zones humides qui pourraient correspondre aux fossés. Au sud de la route, les parcelles concernées sont exploitées et pourront à l’occasion faire l’objet d’une prospection pédestre avec ramassage de mobilier. Deux grandes traces rectilignes déterminent ce qu’on pourrait interpréter comme un second enclos quadrangulaire (basse-cour ? Village ?). Le fossé sud est souligné par une seconde trace parallèle, plus étroite. L’agriculteur qui exploite cette parcelle (ZB 001), assure que les tuiles y sont présentes en quantité : la présence d’un véritable village en ce point est plausible.

4.2.4.2.3 Résumé historique

Faramans apparaît tôt dans la documentation : en 997, un échange entre l’archevêque de Vienne Thibaud (*Teotbaldus*) et Lambert évêque de Valence, porte sur un manse situé dans la *villa*

de Faramans (*villa Faramannis*), dans le *pagus* de Sermorens (*Salmoracen.*)[63]. Au début du XIIe siècle, une famille du nom apparaît dans quelques actes du cartulaire de Bonnevaux et dans celui de Saint-Maurice de Vienne[64] : un dénommé Guillaume est archidiacre. La *villa* de Faramans, avec son église et ses dépendances, fait partie des biens confirmés à l'Église de Vienne par le pape Adrien IV dans une bulle émise à Latran en 1157[65]. Un acte signale un personnage appelé Guigues de Faramans, surnommé « le valet »[66] en 1195, qu'on peut identifier par ce surnom avec le chevalier d'Ornacieu cité en 1202[67], alors que l'Église de Vienne conforte sa position à Faramans par l'acquisition de plusieurs droits et de revenus : le changement de nom signale sans doute que ce noble s'éloigne de Faramans pour rejoindre Ornacieu. Peut-être s'agit-il d'un chevalier de château (*milites castri*), comme l'abbé Cavard en a bien identifiés et étudiés pour Moras. Deux autres personnes tiennent des droits dans la paroisse de Faramans : le chevalier Guillaume Dudin et son frère qui vendent notamment « la garde et le fief » en 1203[68] et Faramanz, fils du défunt Colombet de Faramanz, qui reçoit 6 livres pour cesser de contester la donation de son père, en 1248[69].

Après cette date, les textes sont absents jusqu'en 1335, soit une interruption de 87 années. Des comptes de la judicature, tenus pour le comte de Savoie en 1335-1337, comportent une mention annexe mais fort intéressante : le vingtain, taxe servant à l'entretien des fortifications (le plus souvent villageoises), ne sera pas levé à Ornacieux et Faramans[70]. Le site est-il dès lors à l'abandon ? C'est une possibilité, bien qu'il n'ait toujours pas été question de château jusqu'à cette date ! Pourtant en 1339, Faramans fait partie de la liste des « châteaux avec villes closes » que le comte de Savoie envisage de remettre au pape afin de les tenir en fief de lui, une protection bienvenue dans un moment de particulière tension entre Savoie et Dauphiné[71]. Le projet n'aura pas de suite. L'appartenance savoyarde de Faramans paraît bien assurée par les textes suivants : fixation de limites en 1341[72], nouvel accord sur le vingtain en 1342[73], mention du châtelain Guillaume de Miribel, chevalier, dans le testament d'Aymon de Savoie de 1343[74]. Ce personnage fait d'ailleurs partie des signataires du traité d'alliance passé entre divers seigneurs du parti savoyard contre le dauphin et ses alliés en 1347-48[75] : il semble bien que plutôt que châtelain, Guillaume de Miribel soit en effet seigneur de Faramans. C'est en tout cas l'une de ses descendantes, Marguerite de Miribel, qui rend hommage au dauphin pour son château de Faramans en 1413[76] : longtemps après la fin des guerres delphino-savoyardes, après le traité de Paris (1355) et le retour des terres savoyardes en Viennois dans le giron dauphinois, cet hommage est pour l'instant le premier connu

63 Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°1526.
64 Étienne de Faramans, témoin (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3327) ; Guillaume de Faramans archidiacre, témoin (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3378) ; Adémar de Faramans, présent à un acte de Falcon de Châtillon (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3891).
65 « [...] *villam de Faramanno cum ecclesia et pertinentiis suis* […] » (Chevalier 1869 : 297-298, n°84*)
66 « S*ciant universi Guigonem de Faramanz, vocatus Lo Vallez, dedisse partem suam villicationis de Faramanz* […] » (Chevalier 1912 : 13, f° 85 v., n°225)
67 « *Eodem anno Valetus de Ornaceu, miles* […], *que habebat super terras Sancti Mauricii, apud Faraman*. » (Chevalier 1912 : 16, f^os^ 88, n°252).
68 Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°5832.
69 Chevalier 1875 : 89.
70 AD de l'Isère, B 3621, orig. Parch, 1335-1337 (Chevalier 1913–1926 : t. 5, n°27758).
71 Chevalier 1913–1926 : t. 5, n°30143.
72 Chevalier 1913–1926 : t. 5, n°30855.
73 Chevalier 1913–1926 : t. 6, n°31612.
74 Chevalier 1913–1926 : t. 6, n°32138.
75 Chevalier 1913–1926 : t. 6, n°35770.
76 AD de l'Isère B 4454, fol 137 v-138 r .

citant le « château » de Faramans. Le mandement de ce nom est cité comme confront de celui de Pommier en 1430[77].

4.2.4.2.4 Datation et conclusion

Dans ce secteur de peuplement ancien, Faramans est un lieu cité dès le Xe siècle comme *villa* puis paroisse, dépendant de l'Église de Vienne au XIIe siècle. Une famille portant ce nom apparaît dans la première moitié du XIIe siècle, bien qu'on ne connaisse aucune mention de *castrum* pour cette période.

Les vestiges identifiés par prospection aérienne au lieu-dit Pré Michard évoquent, par leur situation en plaine, leur plan quadrangulaire organisé en deux enclos distincts et leur faible hauteur, plutôt une fondation tardive, de type bâtie ou ville neuve. L'existence de la taxe spécifique visant à l'entretien des fortifications des bourgs et des villages, le vingtain, cité deux fois, fait pencher vers la seconde hypothèse. Le site fait partie des possessions savoyardes en Viennois, comme La Côte-Saint-André. Il rejoint le Domaine delphinal après 1355, mais on ne connaît ni comptes de châtellenie, ni visites des maîtres des œuvres car c'est un fief de la famille de Miribel.

Pas de prospection pédestre réalisée. Information orale transmise par M. Michel Gilibert en janvier 2025 : présence de tuiles en quantité dans la parcelle ZB 001, d'après l'enquête menée auprès de l'agriculteur qui exploite et laboure la parcelle.

4.2.4.2.5 Bibliographie

Chevalier 1869 : CHEVALIER U. (éd.), – *Cartulaire de l'Abbaye de Saint-André-le-Bas-de-Vienne, ordre de Saint-Benoît: suivi d'un appendice de chartes inédites sur le diocèse de Vienne, IXe-XIIe siècles*. Lyon : N. Scheuring, 1869. 368, 43 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 1).

Chevalier 1875 : CHEVALIER (U.), – *Actes capitulaires de l'église Saint-Maurice de Vienne: statuts, inféodations, comptes, publiés d'après les registres originaux*. [en ligne]. Lyon : A. Brun, 1875. 128 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 2). URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111492s.texteImage.

Chevalier 1912 : CHEVALIER U. (éd.), – *Chartes de Saint-Maurice de Vienne, de l'abbaye de Léoncel et de l'église de Valence: supplément aux recueils imprimés*. [en ligne]. Paris : A. Picard et fils, 1912. 36 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 10). URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k736730.texteImage.

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*. [en ligne]. Valence : Impr. valentinoise, 1913–1926. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

Gabayet 1991 : GABAYET (F.), – *Inventaire d'archéologie rurale et évolution du peuplement dans le canton de Beaurepaire du Ve siècle à 1349*. T.E.R. de Maîtrise, Grenoble : Université de Grenoble, 1991. 176 et 67 p.

Gonin 2012 : GONIN (D.), – *Plaine de la Bièvre (38), prospection inventaire diachronique*. Rapport de prospection-inventaire, Lyon : SRA Auvergne Rhône-Alpes, 2012.

Gonin 2014 : GONIN (D.), – *Plaine de la Bièvre (38), prospection inventaire diachronique*. Rapport de prospection-inventaire, Lyon : SRA Auvergne Rhône-Alpes, 2014.

Imbert 1947 : IMBERT (J.), – les communautés d'Ornacieux et Faramans au début du XVIIIe siècle, *Evocations*, 1947. p. 102-103.

77 Gabayet 1991 : 79. Donne pour référence : AD de l'Isère, IV D 8. ??.

4.2.4.2.6 Sources

Archives départementales de l'Isère

B 3621 : original parchemin, 1335-37 : comptes de judicature.

B 4454, fol 137 v-138 r : hommage Paneti, 1413, (microfilm 2 Mi ?).

4.2.4.2.7 Textes et mentions : Faramans – Château

- **1er janvier 967** – Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025. Le nom est cité sans mention d'église, dans un acte où le roi Conrad restitue à l'abbaye St Pierre de Vienne des biens qu'il possède sur ce territoire. Chartes de Saint-Pierre hors la porte à Vienne : « *in Faramanno tres mansos* » (Bouquet 1874 : 701-702).

- **28 novembre 997** – (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°1526). Échange de Thibaud (*Teotbaldus*), archevêque de Vienne, et sa congrégation, avec Lambert, évêque de Valence, et la sienne. Les chanoines de St-Maurice cèdent un manse à Bésayes (*villa Basaicas*), dans le pagus de Valence, que le comte Adémar leur avait donné ; les chanoines de St-Apollinaire abandonnent un manse à Faramans (*villa Faramannis*), dans le pagus de Sermorens (*Salmoracen.*). « *Ado præpositus* [de Vienne], *Wigo abbas, Bermundus decanus, Isarnus, archidiaconus, etc. Archimbaldus, archiclavis S. Apollinaris... dat... a°* 5 *regn. Radulfo rege. »* (Mss. : Baluze, LXXV, 337. SECOUSSE, II. RIVAZ, *Diplom. de Bourg.* I, n°114 (Anal. 23, 65). - *Gallia christ. nova,* XVI, instr. 18. CHARVET, 270. *Rev. de Vienne*, II, 133. TERREBASSE, *Inscr.* II, 125-6. CHEVALIER (U.), *Cart. de St-Maurice Vienne,* 26, n°74).

- **(Vers 1122)** – (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3327). Armand de Bossieu *(Armannus de Bucciaco)* donne une terre à Jean, abbé [de Bonnevaux]. Témoins : Girard de Bossieu, Aymar et Etienne de Faramans (Chevalier 1889 : 66, n°149)**.**

- **(Vers 1125) –** (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3378)**.** Jocerand *(Yocerannus)* de Farnay cède à l'église de St-Maurice de Vienne et au sacristain Amblard tous ses droits sur le manse de Vérennay. Témoins : Guillaume de la Tour, doyen, Guigues d'Auberive ou Hauterive, chantre, Guillaume de Faramans, archidiacre, Nantelme de Revel, Amédée de St-Georges, procureurs, Hugues de Condrieu *(Condreyo),* Girin Simphredi, chevalier, Aymon de Fontaines *(Fontanis),* chev. (Chevalier 1891 : 41, n°180 ; 1912 : 8, fos 72, n°180)**.**

- **Après 1141** – (Chevalier 1889 : 109, n°219). « *Fratres Bonevallis vendiderunt Villelmo Falconis palafredum unum bosol... Testes sunt Rolannus boci, Garnerius Rufus, Petrus Nantelmi, Guigo de Porta, Bernardus Datiseu, Martinus Hugo, impse domnus Gocewinus abbas, Guigo de Faraman*. » Remarque : l'index du cartulaire de Bonnevaux donne pour Faramans : Ain (près de Pérouges). Mais cette interprétation n'est pas à retenir.

- **(1151)** – (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°3891). Après le départ de l'abbé de Bonnevaux Gocewin [pour Citeaux], Falcon de Châtillon chercha querelle à son successeur Guigues au sujet de la terre de Bossieu *(Bucciaco),* puis s'en désista et concéda en plus le pâturage dans sa terre d'Ornacieu *(Urnaceu),* en présence d'Humbert de Miribel, de Pierre de Boczosel..., d'Hector de Sassenage et d'Adémar de Faramans (Chevalier 1889 : 67, n°154).

- ***23 mai 1157*** – (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°4022). À Latran, bulle du pape Adrien IV, adressée à l'archevêque Étienne et aux chanoines de l'église de Vienne, par laquelle, à la

prière du prélat, il les prend sous la protection de St Pierre et confirme leurs possessions : Pipet (*Pupetum*), le tiers de la monnaie Viennoise, le municipe de Communay (*Cumennaicum*), la villa de Jons (*Jainum*), Charentonnay (*Carentannaicum*), Chaumont (*Caimundus*), Ville-sous-Anjou (*Villa*), St-Clair, Reventin, St-Victor de Cessieux, **Faramans**, St-Genis, Mont-Salomon, St-Michel, Seyssuel (*Saxeolum*), Malleval, Ornacieu, Montseveroux, etc. Les diocèses de Grenoble, Valence, Die, Viviers, Genève et Maurienne doivent reconnaître Vienne comme leur métropole ; elle a dans sa dépendance les abbayes de St-Pierre et de St-André-le-Bas et le-Haut à Vienne, de St-Chef (*S. Theuderii)*, de Bonnevaux et de Romans ; les églises de St-Donat, de St-Vallier, de St-Pierre de Champagne et d'Annonay. Pleine liberté de se faire enterrer dans le cimetière autour de St-Maurice, consacré par son prédécesseur Paschal II. Faculté pour l'archevêque de se faire précéder de la croix dans sa province. Son église ne sera soumise à aucun légat, sinon *a latere.* Interdiction aux laïques d'avoir des habitations dans le cloître. - *In eminentia sedis*. « […] *villam de Faramanno cum ecclesia et pertinentiis suis* […] » (Chevalier 1869 : 297-298, n°84*).

- **(Vers 1160)** – (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°4074). Humbert de Châtonnay donne aux frères de Bonnevaux le tiers de la dîme de Bossieu *(Buciaco*), un champ engagé à Guigues de Faramans ; il reçoit 30 sols, son fils Nantelme 10 et Berlion de Montfalcon 5 (Chevalier 1889 : 71, n°164).

- **1195** – (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°5387). Donation à l'église de St-Maurice par Guigues de Faramans *(F-nz*), surnommé le Valet *(Vallez*), de sa portion de la métairie *(villicatio*) de Faramans, au cas où il viendrait à mourir sans enfants. Fait en présence du doyen Bornon et de Guigues d'Ornacieu, obédiencier de Faramans. f°85 v° « S*ciant universi Guigonem de Faramanz, vocatus Lo Vallez, dedisse partem suam villicationis de Faramanz, si forte sine prole decederet an. 1195 ; in presentia domini bornonis decani et Guigonis d’Ornaceu, obedientiarii de Faramant »* (Chevalier 1891 : 48, n°225 ; 1912 : 13, f^{os} 85, n°225).

- **1202** – (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°5785). Valet d'Ornacieu (*0-ceu*), chevalier, engage pour 300 sols à l'église de Vienne 8 setiers d'annone annuels, qu'il percevait sur les terres de St-Maurice à Faramans. Le chapitre concède cette *gatzeria* à Bornon d'Hautmont (*Altomonte*), sous condition de retour à l'église après sa mort. Témoins : Burnon doyen, Guitfred chantre, Bornon de Lanz, Guillaume de la Motte et Guitfred Bachillins, archidiacres, Bérilon de Boczosel, Drodon de Beauvoir, Ismidon de Cordon, Bérilon d'Auberive, Ervis de Beauvoir. Guillaume de Viriville (*Veterevilla*). « *Eodem anno Valetus de Ornaceu, miles …* » (Chevalier 1891 : 51, n°252 ; 1912 : 16, f^{os} 88, n°252).

- **1203** – (Chevalier 1913–1926 : t. 1, n°5832). L'église de St-Maurice de Vienne acquiert de Guillaume Dudin, chevalier, et de son frère leurs droits dans la paroisse de Faramans, la garde et le fief. Témoins : Guitfred, chantre, Pierre d'Arenis, sacristain, Guillaume de la Motte et Guitfred Bachillins, archidiacres, Ismidon de Cordon, Drodon de Beauvoir (Belveer), Bérilon de Boczosel (Bocosel), etc. (15). « Sciant universi ecclesiam Vienn emisse a Guillelmo Dudin, milite et fratre eius […] » (Chevalier 1891 : 51, n°253 ; 1912 : 17, f^{os} 88, n°253).

- **1231** – Notes dans les dossiers de l’abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n° 141, décembre 1983, article signé « Victorius ». Guillaume de

Miribel était seigneur de Faramans et d'Ornacieux, il fait une donation aux moines de Bonnevaux. Il possède la terre de Faramans, avec juridiction des paroisses de Commelle et de Nantoin, terroir et mandement. Sources inconnues.

- **27 septembre 1248** – (Chevalier 1913–1926 : t. 2, n°8474). À Vienne, ...*Domin. post fest. b i Mauricii.* Faramanz, fils de feu Colombet de Faramans, abandonne au chapitre de Vienne tous ses droits dans la paroisse de Faramans, reconnaissant que son père avait reçu pour ces possessions 30 livr. bien que le chapitre dît 40. Il reçoit 6 livr. tant du chapitre que de l'archevêque, qui était obédiencier de Faramans. Fait dans la cour de l'archevêque, présents : les chantres, le sacristain G., le cabiscol B., le réfectorier J. d'Arènes : « *Faramanz quondam filius Columbeti de Faramanz sponte sciens donavit gerpivit, cessit capitulo Veinnensi si quicquid juris habebat verl habere videbatur in terris, pratis, vineis que sunt in parrochia de Faramanz* […] » (Chevalier 1875 : 89-90).

- **1313** – Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius » : Hugues est seigneur de Faramans.

- **Date inconnue –** Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius » : Guillaume fils d'Hugues, seigneur de Faramans, est conseiller d'Amédée V, comte de Savoie. La lignée tombe en quenouille par ses quatre filles dont Marguerite de Miribel, dame de Faramans, qui épouse Aynard de Roussillon, seigneur d'Anjou.

- **1335/1337** – (Chevalier 1913–1926 : t. 5, n°27758). Comptes de Barthélémy Taberne de Rivoire et Antoine de la Croix, juges et receveurs pour le comte de Savoie, des droits de sceau de la judicature de Viennois ; y figurent des juifs de la Cote-St-André et de St-Georges. Reçu 10 sols des syndics de la Cote pour avoir scellé l'ordonnance de ne pas payer le vingtain à Ornacieux ni à Faramans, etc. AD de l'Isère, B 3621, orig. parch. *(Invent. Marcellier,* III, 114[b]).

- **15 novembre 1336** – (Chevalier 1913–1926 : t. 5, n°28283). A Ordonnas, ...Ind. 4... Humbert, dauphin de Viennois, et Aymon, comte de Savoie, voyant l'inutilité des efforts des arbitres amiables pour déterminer les limites des montagnes entre le Château de Rossillon et ceux de Lhuis, St-André de Briord et St-Sorlin, entre les châtellenies de Dolomieu et Faverges et celles de la Tour-du-Pin et Morestel, entre celles de Falavier, et aussi entre celles d'Ornacieux et Faramans et celles de Beaurepaire et **Pommiers**, commettent leur détermination à Jacques, évêque de Belley, et Jean, évêque de Knin *(Tinien.)*, leur donnant plein pouvoir, mandant aux baillis, juges, procureurs, châtelains, mistraux, meiniers (*maynerii*) et autres officiaux de leur obéir. Acceptation du mandat par les prélats. *Acta ap. Ordenacum,* dans le pré supérieur devant l'église du prieuré ; témoins : Bertrand de Baux, comte de Monte Caveoso, Antoine de Clermont, seigneur de la Bâtie en Albanais, Hugues du Châtelard, Girin de St-Symphorien, Amédée de Rossillon, Soffred d'Arces, Etienne Berardi, Nicolas Constantii, chevaliers, Bertrand Heustachii, Amblard sr de Beaumont, Jean de St-Vallier, docteurs ès-lois, l'official de BeHey, des -jurisconsultes, etc. Jean Raynaudi et Humbert Pilati de la Buissière (nott.) (Valbonnais 1722b : t. 2, 327-328 ; Auvergne 1901 : 105).

- **6 novembre 1339** – (Chevalier 1913–1926 : t. 5, n°30143). (Avignon), *...lad.* 7., *pontif. Bened. XII* a° 5, Antoine de Clermont, seigneur de la Bâtie en Albanais, Guillaume de Châtillon, sr de Larringe, chevaliers, et Jean Bertrandi, prévôt d'Ario, ambassadeurs d'Aymon, comte de Savoie (26 oct. 1338), présentent (au pape) des conventions stipulant que le comte reconnaîtra tenir de lui en fief paternel, franc, noble et antique les châteaux, villes et alleux, et tout ce qui est reconnu de lui, notamment dans la baronnie de Viennois, les châteaux avec villes closes de St-Symphorien-d'Ozon, St-Georges-d'Espéranche, Fallavier, Azieu *(Aziaci)* et Jonage (*Joh'anages*), la Côte-St-André, Boczosel, Châbons, Lieudieu. Dans la baronnie de Novalaise, les châteaux de Voiron, *Montis Clari* (Montclar à Voiron), Tolvon *(Torvonis*), St-Laurent-du-Pont, Pont-de-Beauvoisin et St-Genix, valant annuellement 4000 flor. d'or. De plus des fiefs, arrière-fiefs, hommages de nobles et bannerets dans la baronnie de Viennois : les châteaux avec villes closes de Maubec, Châtonnay, les Eparres *(Esparris),* St-Alban, Chézeneuve, Chandieu, **Eyzin**, Meyrieu *(Meriaci*), Marcilloles *(Mar...es),* Meyzieux *(Meysiaci),* St-Jean-de-Bournay, Serpaize *(Serpaisie*), Formont (*Fortis Montis*), Villeneuve-de-Marc, Millin (Milieu ?) (*Mylliaco*), Eclose *(Esclosa*), Ornacieux, **Faramans *(F-ncii*)** ; les hommages et fiefs des seigneurs de Bressieux, la Roche, les châteaux de St-Priest *(S. Pregeto*), Broenc... (la fin manque). Torino, Arch. di Stato, sez. 1, Traités anciens, addit. paq. 1, n°16, incomplet (projet de traité ?) *(Invent.* 110, au 6 avril).

- **10 mars 1341** – (Chevalier 1913–1926 : t. 5, n°30855). Procédure faite par Amédée de Roussillon, seigneur du Bouchage, bailli du Viennois, et Amblard de Beaumont, commissaires députés par le dauphin Humbert pour la recherche des limites de Beaurepaire, Moras, Ornacieu, Revel, Faramans et Beaufort. AD de l’isère, *Invent. St-Marcellin*, I, 359.

- **13 août 1342** – (Chevalier 1913–1926 : t. 6, n°31612). Transaction entre le seigneur de Faramans, d'une part, le châtelain et habitants de Pommiers et de Revel, d'autre, au sujet du vingtain réclamé par le seigneur : ceux qui ont des possessions à la Coste de Faramans le payeront à perpétuité : les habitants pourront user des pâquerages aux lieux de Mollijay et en Calliarey, comme par le passé. AD de l’isère, *Invent. Viennois*, II, 294.

- **11 juin 1343** – (Chevalier 1913–1926 : t. 6, n°32138) CHEVALIER U., *Regeste dauphinois*, tome VI, n°32138. À Crest (Montmélian), testament d'Aymon, comte de Savoie, duc de Chablais et d'Aoste, marquis en Italie, seigneur des baronnies de Bâgé et de Coligny. Il lègue au bâtard de Beaujeu la bâtie de Villeneuve[-des-Avenières] et l'île de *Ciers*, sa maison au-dessus de Chosséon *(Chanssiatam),* l'étang, le moulin et la mistralie de St-Didier de l'Ile. Il désigne pour conseillers pendant la minorité de son fils, en Viennois : Hugues seigneur de Maubec, Amédée de Miribel, Pierre de Montbel, châtelain des Echelles. Guillaume de Miribel, châtelain de Faramans, Amédée de Beauvoir, Godomar de Fays et Girin de St-Symphorien, chevaliers. Fait dans la maison forte de Pierre Marescalii, chevalier, *ap. Crestum,* châtellenie de Montmélian et diocèse de Grenoble. GUICHENON, *Hist. généal. mais. Savoie*, pr. 170-6. = GEORG. II, 476. PERRIN (H.-J.), dans *Bull. hist.-archéol. dioc. de Valence*, XIV , 97 (à part, 90).

- **12 mars 1347/8** – (Chevalier 1913–1926 : t. 6, n°35770). Traité d'alliance offensive et défensive entre Edouard, sire de Beaujeu, Hugues, seigneur de Malloet (?), Aymers, seigneur de Miribel, et Guillaume de Miribel, seigneur de Faramans, contre le dauphin de Viennois et

les seigneurs de Vinay et de Villars... mercredi après les Brandons… (Huillard-Bréholles 1867 : n°2495).

- **8 mai 1364 –** Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius » : Hommage de Marguerite de Faramans.

- **1375** – Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : Paroisse de Faramans (Faramons), archiprêtré de Bressieux, diocèse de Vienne, citée dans le pouillé de 1375

- **26 novembre 1413** – AD de l'Isère B 4454, fol 137 v-138 r . Hommage au dauphin en fief rendable du château de Faramans par Marguerite de Miribel.

- **1415 –** Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius ») – AD de l'Isère, Inventaire série B, tome 2 p. 84. Hommages au dauphin Louis (6e registre Paneti), par Agnès de Rossillon, dame de Miolans et de Faramans. AD de l'Isère B 2631, 382 feuillets.

- **1426-1448** – AD de l'Isère, Inventaire série B, tome 2 p. 107. Informations pour la révision des feux : dans les mandements entre autres de Faramans. AD de l'Isère, B 2729, 1426-1448.

- **1430** – (Gabayet 1991 : 79) donne pour référence : ADI IV D 8 ???. La description des confins du mandement de Pommier cite parmi les territoires mitoyens le mandement de Faramans. Voir : Pommier-de-Beaurepaire

- **1438** – Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius ». Louis de Miolans, seigneur de Faramans, loue à Pierre Estrable un mas de terre, jardin de 60 sétérées, au lieu de Charpenne ou Chayne, acte passé devant la porte du château de Serclier à Faramans.

- **23 août 1442** – (Pilot de Thorey, Vellein 1911 : 15-16, n°2019). Dans le procès intenté contre Louis de Miolans, coseigneur d'Anjou et de Surieu, seigneur de Faramans et de Jarcieu, et ses complices, qui s'étaient emparés de force du château d'Anjou… Voir aussi l'arrêt condamnant le même personnage, arrêt du Conseil delphinal du 10 mars 1429 (AD DE l'Isère, B 2982, fol 84). C'est à la suite de cet incident que Jordanne de Roussillon, en reconnaissance des grands services que lui avait rendus le roi dauphin, se reconnut la vassale de ce prince, et lui fit donation, le 31 mai 1429, de la suzeraineté de la baronnie d'Anjou, qui, jusqu'alors, avait été possédée en franc-alleu par ses seigneurs (AD del'Isère, B 2966, fol 541-611).

- **1442-1448** – AD de l'Isère, Inventaire série B, tome 2 p. 105. Affranchissement de tailles par le dauphin Louis à diverses personnes dont : Guillaume Guedet et Antoine Messonnier, du lieu de Faramans. AD de l'Isère, B 2720.

- **13 mars 1453** – Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius » : affranchissement de Pierre, Jean, Guillaume Guédet, Antoine Meissonier et leurs enfants, tous habitants du mandement de Faramans et ce pour leur vie durant, et « affin qu'ils aient mieulx de quoy nourrir et alimenter leurs enffans dont ils ont grand charge ».

- **1450** –Notes dans les dossiers de l’abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius » Jean de Miolans, dit Mitte, était seigneur de Faramans et coseigneur d’Ornacieux.
- **1452** – AD de l’Isère, Inventaire série B, tome 2 p. 116. Révisions de feux : entre autres des paroisses de Faramans et de Pajay.
- **28 août 1540** – Notes dans les dossiers de l’abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius ». Dénombrement par noble Jean de Miolans, seigneur de Faramans, qui déclare tenir du fief du roi, la seigneurie de Faramans ainsi que les rentes : 32 setiers 5 coupes froment, 13 setiers 1 quartal 2 coupes seigle, 26 setiers, 2 bennes, 4 coupes, avoine, 22 poules, 74 poulets, 4 onces de cire, 17 gélines de vin.
- **1581** – AD de l’Isère, Inventaire série B, tome 2 p. 21. Arrêt du Parlement homologuant : transaction entre Jacques de Miolans, chevalier, seigneur d’Anjou et de Faramans, capitaine de cinquante hommes d’armes des ordonnances du Roi, et les consuls et habitants de Pommiers, au sujet d’un étang ou d’une serre au lieu dit du Fay. AD de l’Isère, B 2387, 1540.
- 1789 – Notes dans les dossiers de l’abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025 : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius ». Le château du Serclier passa ensuite au seigneur Gabriel de Roussillon, déchu par Louis XI, puis à Imbert de Bathernay qui acheta les terres. Puis la puissante maison des La Croix de Chevrières occupa le château de Serclier jusqu’à son incendie le 22 juillet 1789.

4.2.4.3 ORNACIEUX-BALBINS – Motte Sainte-Béatrix, château et bourg fortifié d'Ornacieux

Séverine Penon, Jean-Pierre Moyne, et Anouk Clavier

4.2.4.3.1 Situation

Ancienne commune : Ornacieux

Lieu-dit : croix Sainte-Béatrix

Précision sur le site : entretenu par la commune, le site porte une croix élevée en 1944.

Coordonnées Lambert (Lambert 93) : X = 873636 ; = Y 6480340 ; = Z 520 m NGF.

Coordonnées WGS 84 : Lat. 45.400576 ; Long. 5.219594

Cadastre, consulté sur Cadastre.gouv, année 2020 : section OB, parcelle 695

Type : fortification de terre, château, enceinte de bourg ou de village

N° de la base de donnée du service patrimoine de l'Isère : 60407

4.2.4.3.2 Description

Le site est placé au sommet de la ligne de collines qui sépare plaine du Liers et plaine de Bièvre, à 3,25 kilomètres à l'ouest-nord-ouest de La Côte-Saint-André (**fig. 191**).

Il est distant de 550 mètres d'une autre fortification de terre, beaucoup plus modeste, sans toponyme identifié et que nous avons baptisée « motte du Larras », d'après le nom du hameau. Ce dernier site a été rapproché d'une mention de Bâtie.

Placé à 520 mètres d'altitude, le site se présente comme un tertre massif, tronconique, élevé de plus de 10 mètres depuis sa base, ce qui en fait l'un des sites les plus imposants du territoire de l'Isère (**fig. 192-193**). La surface sommitale, de forme ovalaire, représente environ 2000 m². Elle est divisée en deux terrasses, celle de l'est où se trouve la croix aujourd'hui, dominant légèrement (de quelques mètres), la terrasse ouest, plus difficile à appréhender car envahie par la végétation. Les pentes sont abruptes (**fig. 194**). Un fragment de maçonnerie est encore visible côté nord, tandis que dans le chemin montant depuis le sud, on note la présence de nombreux fragments de TCA évoquant des constructions en briques. En contrebas côté ouest, un modeste replat pourrait signaler la présence du bourg castral.

Sur le cadastre de 1832[78], la parcelle du château (B 229) qui contenait la partie sommitale est déjà en terre vaine et mesure 57 ares (**fig. 195**). Il n'y a plus aucune construction autour à ce moment-là.

Le tertre massif qui occupe le point haut de cette crête de collines, n'est pas entouré par des fossés mais plutôt par un replat où circule le chemin. La présence de maçonneries informes sur le tertre et de TCA dans la pente sud sont à signaler.

78 AD de l'Isère, 4 P 4/485 et 6134 W 263, cadastre de 1832.

4.2.4.3.3 Résumé historique

Le château d'Ornacieux est mentionné pour la première fois en 1107 lors du partage du comté de Sermorens[79]. Son territoire est alors rattaché au diocèse de Vienne. En 1185, le règlement d'un litige entre Boniface d'Ornacieux et son frère Amédée (probablement de Miribel, Boniface étant un prénom rare, porté dans cette famille depuis le début du XIIe siècle) faisant face à l'abbaye de Bonnevaux, nous informe que des travaux ont été menés au château : creusement de fossés et édification de murs[80]. La famille de Miribel (ou d’Ornacieux ?) détient alors la plus grande part de la châtellenie mais sa parentèle de Voiron en possède un sixième. En 1194, Hugues de Voiron cède cette part à l’Église de Vienne[81]. Cette dernière, déjà propriétaire de droits sur Faramans et Balbins est coseigneur du lieu. Ces droits sur Ornacieux avaient déjà été évoqués dans la bulle de confirmation du pape Adrien IV en 1157[82]. Au milieu du XIIIe siècle, deux chevaliers semblent être installés dans le château et ils sont des vassaux de l'Église de Vienne. En 1251, Ervisius de Paladru, reconnaît tenir de l'Église de Vienne et de son chapitre des droits dans le château et le mandement sauf les maisons[83]. En 1257, Guillaume Dudin reconnaît aussi des droits dans le château et à Valernod (lieu-dit localisé sur la commune de Nantoin)[84]. Ces deux personnages évoquent l’existence de chevaliers de château (*milites castri*), que l’on trouve également mentionnés pour le site de Faramans.

La présence des comtes de Savoie comme seigneurs éminents d’Ornacieux n’est clairement affirmée qu'au XIVe siècle. En 1319, c’est par l’entremise du comte de Savoie que se règle un conflit privé opposant les seigneurs de Bressieux à ceux d’Ornacieux : Boniface, fils du défunt Amédée de Miribel, seigneur d’Ornacieux, a été assassiné. Dans les comptes de châtellenie de Chambéry de l’an 1332-33, se trouve une mention attestant que les seigneurs d’Ornacieux, Amédée et son frère Guillelmet, ont remis le lieu et château d’Ornacieux (en fief ?) aux mains savoyardes. Entre 1336 et 1341, le comte de Savoie négocie avec le dauphin au sujet des limites du mandement d'Ornacieux avec les mandements delphinaux de Moras et de Revel[85]. En 1339[86], lors d'une tentative de vente au pape de tous les droits du comte en Bas-Dauphiné, Ornacieux est cité parmi les fiefs. En 1355, après le traité de Paris, Ornacieux devient un fief delphinal.

Concernant l’existence d’un bourg fortifié, on peut se référer à deux actes. L’un de 1335-37, autorise à ne pas payer le vingtain d’Ornacieux et de Faramans, cet impôt étant en général levé sur la communauté des habitants afin d’entretenir le mur d’enceinte protégeant le village. Le fait est confirmé par une reconnaissance passée en faveur de l’Hôpital de Grenoble en 1367, qui mentionne un jardin « près de la porte du bourg d’Ornacieux ».

4.2.4.3.4 Datation et conclusion

Le château d’Ornacieux appartient à la première vague de constructions castrales puisqu’il est attesté dès 1107. Des travaux y sont réalisés avant 1185, sous la direction de personnages qui

79 « […] *castrum Orniciacum* […] » (Marion 1869 : 1-3, cartulaire A, n°1).
80 « […] *injurias inferebant hominibus de Boceyo, eos et boves eorum ad clausuras et aggeres ejusdem castri*. […] » (Chevalier 1889 : 95-96, n°183).
81 Favreau, Michaud, Mora 1990 : pl. IV, fig. 9.
82 « […] *Saxeolum et castrum de Malavalle et Ornaceiacum Viennensi ecclesie inperpetuum confirmamus*. […] » (Chevalier 1869 : 297-299, n°84*).
83 Chevalier 1875 : 97.
84 Chevalier 1875 : 100.
85 Chevalier 1913–1926 : t. 5, n°28283, n°28285, n°28286, n°29408, n°29558 et n°30855).
86 Chevalier 1913–1926 : t.; 5, n°30143.

portent le nom de ce site. Il semble s'agir le plus souvent de cadets de la famille de Miribel. L'Église de Vienne y détient une partie des droits, en particulier sur Faramans, que lui hommagent des chevaliers, dépendant sans doute de ce *castrum*.

La famille de Miribel, seigneur d'Ornacieux, est dépendante des comtes de Savoie depuis le début du XIIe siècle dans le mandement de Tolvon. Les mentions d'hommage aux comtes pour Ornacieux et Miribel n'apparaissent qu'au XIVe siècle mais cela n'indique pas qu'il n'y ait pas eu d'hommages antérieurs. La terre demeure savoyarde jusqu'au traité de Paris (1355). Les bâtiments sont encore en usage en 1428.

4.2.4.3.5 Bibliographie

Badin 1897 : BADIN (F.), – Statuts d'une maladrerie fondée en 1450 à Ornacieu, *Bulletins de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 4, n°4, 1897. p. 287-301.

Chevalier 1875 : CHEVALIER (U.), – *Actes capitulaires de l'église Saint-Maurice de Vienne: statuts, inféodations, comptes, publiés d'après les registres originaux*. [en ligne]. Lyon : A. Brun, 1875. 128 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 2). URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111492s.texteImage.

Chevalier 1889 : CHEVALIER U. (éd.), – *Cartulaire de l'abbaye N.-D. de Bonnevaux au diocèse de Vienne, ordre de Cîteaux*. [en ligne]. Grenoble : F. Allier père et fils, 1889. 198 p. (coll. Documents inédits sur le Dauphiné, 7). URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54556140.texteImage.

Chevalier 1891 : CHEVALIER U. (éd.), – *Description analytique du cartulaire du chapitre de Saint-Maurice de Vienne, suivie d'un appendice de chartes et Chronique inédite des Évêques de Valence et de Die*. Valence : J. Céas et fils, 1891. 88 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 2.2).

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*. [en ligne]. Valence : Impr. valentinoise, 1913–1926. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

Favreau *et al.* 1990 : FAVREAU R., MICHAUD J., MORA B. (éd.), – *La ville de Vienne en Dauphiné. Corpus des inscriptions de la France médiévale 15*. Paris : Éditions du CNRS, 1990. 195 p.

Marion 1869 : MARION J. (éd.), – *Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble dits cartulaires de Saint-Hugues*. Paris : Imprimerie impériale, 1869. 556 p. (coll. Documents inédits sur l'histoire de France).

Mazard, **Colardelle 1982 :** MAZARD (C.), COLARDELLE (M.), – *Recherches sur les mottes*. Grenoble : Société Alpine de Documentation et de Recherche en Archéologie Historique, 1982. 29 p.

Pion 1884 : PION, – Le marquisat d'Ornacieux et sa destruction en 1789, *Bulletin de l'Académie Delphinale*, n°18-1883, 1884. p. 138-162.

4.2.4.3.6 Sources

Archives départementales de l'Isère

Inventaire Marcellier : B invent n° 67/13, Viennois, tome 3, Microfilm 2 Mi 962, f° 396 à 426 (Ornacieu)

H 760, archives de l'Hôpital de Grenoble, rouleau parchemin, 1367

B 4454, fol 105 r°, 1413

8 B 316, fol 17-18, 1428

Bibliothèque municipale de Grenoble

R 7917 ; BADIN Ferdinand, *Documents sur Ornacieu et Cotannes*, fol 12 (titre des familles - Bressieu – AD Isère B 4009).

ALLARD : Recherches sur le Dauphiné, t. 1- 244, T6 – 143

ALLARD : Histoire du Dauphiné, t1 - 966

Archives départementales de Savoie

SA 7684, comptes de châtellenie de Chambéry, 1332-1333

Service du Patrimoine culturel (2025)

Dossiers de l'abbé Meyer : fonds portant sur les édifices religieux du Département de l'Isère. Pour Ornacieux, le dossier contient notamment des courriers adressés par A. Victorin Vial, Sardieu, probablement l'auteur des articles signés « Victorius », parus dans le journal paroissial L'Essor.

4.2.4.3.7 Textes et mentions :

- **2 août 1107** - (Marion 1869 : 1-3, cartulaire A, n°1). Bulle de Pascal II concernant le partage du Sermorens : « [...] *castrum Orniciacum* [...] ».
- **23 mai 1157** - (Chevalier 1869 : 297-299, n°84*). Confirmation domini Adriani pape super bonis *archiepiscopalibus et ecclesia Viennensi.* (original parchemin : 31 lignes, trace de bulle pendante sur fils de soie rouge et jaune) « [...] *in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : Pupetum videlicet cum pertinentiis suis, tertiam partem Viennensis monete, municipium quod dicitur Cumennaicum cum pertinentiis suis, villam que dicitur Iainum cum ecclesia et pertinentiis suis, municipium quod dicitur Carentannaicum cum ecclesia et pertinentiis suis, villam que dicitur Caimundus cum ecclesia, burgum quod dicitur Villa cum ecclesia et pertinentiis suis, villam Sancti Clari, ecclesiam de Reventino et quicquid in eadem villa habetis, ecclesiam sancti Victoris,* ***villam de Faramanno cum ecclesia et pertinentiis suis****, ecclesiam Sancti Genesii cum terra et hominibus, locum iuxta civitatem Vienne qui dicitur Mons Salomonis, villam Sancti Michahelis, Saxeolum et castrum de Malavalle et* ***Ornaceiacum*** *Viennensi ecclesie inperpetuum confirmamus ; ecclesiam et burgum de Monte Superiore cum appendiciis suis, ecclesiam Sancti Petri de Salziaco cum pertinentiis suis, ecclesiam de Pavo cum appenditiis suis, ecclesiam de Saisino cum pertinentiis suis, Montem Arnoldum et Maceium cum pertinentiis suis, municipium quod dicitur Canales intra menia civitatis cum pertinentiis suis* [...] ».
- **1185** - (Chevalier 1889 : 95, n°182). « ***Villelmus Ervysii et fratres ejus, Ervysius et Humbertus****, moverunt calumpniam..., et dimiserunt....; et fidejussionem fecerunt Petrus de Porta et Petrus Burnonis... Testes... Petrus de Islata, Willelmus Burnonis, Galterius Cunilz, Antelmus de Revello, Petrus de Nerpou, Desiderius ministralis. Hoc factum fuit anno.... M°. C° LXXX° V°,* ***apud Ornaceyum****.... Sciendum quod.., (cum)* ***de eodem castro descenderent****, habuerunt* ***obvium****,* ***subtus castrum****, Humbertum Ervysii, qui hoc... laudavit... Testes.. Berlio de Montefalconis, Willelmus de Viriaco, Willelmus de Morestello, Guigo de Aygolaz.* ». Obvium : sous la main.
- **1185** - (Chevalier 1889 : 95-96, n°183). « *NOTUM sit omnibus quod Bonefacius de Ornaceio et Amedeus frater ejus,.. injurias inferebant hominibus de Boceyo, eos et boves eorum ad clausuras et aggeres ejusdem castri faciendos violenter cogentes. Postmodum vero, cum Petrus Dudini iter arripere vellet ad visitandum Domini sepulcrum, anno ab Incarnatione Domini M°. C° LXXX° V°, et multi propter hoc milites et alii homines convenisse*(n)*t in predicto Castro, accessit ad eumdem locum Burno de Voyrone, prior*

Bonevallis, et coram omnibus qui ibi aderant interrogavit Petrum Dudini.... utrum domini de Ornaceyo hujusmodi usuaria debeba(n)*t exigere ab hominibus de Boceyo.. Petrus autem Dudini, ... consilio et consensu meliorum hominum de Ornaceyo.., respondit... quod domini de Ornaceyo nulla prorsus usuaria habebant vel habuerant super homines et villam de Boceyo, nisi de voluntate et mandato Falconis de Castellione et patris sui Willelmi, a quibus Boncvallenses predictam villam adquisierant, sed liberi et. inmunes erant ab omni exactione dominorum et militum de Ornaceyo Testes sunt. ... Chatbertus de Castellione, Berlio de Monte Falconis, Willelmus Ervysii et frater ejus Ervysius, Petrus de Porta, Willelmus Gala de Verivilla, milites, Richardus de Bocosello, Giroldus presbiter de Boceyo et plures alii*. ». D'HOZIER DE SERIGNY Louis-Pierre, *Armorial général de France ou registre de la noblesse de France,* registre cinquième, Paris, 1764, preuves de l'histoire généalogique de la maison de Chastellard (Hauterives – Drôme), note b, p. 315-316.
« *Notum sit omnibus quod* ***Bonefacius de Ornaceio et Amedeus frater ejus*** *multas injurias et inquietates frequenter* ***inferebant hominibus de Boceyo, eos et boves eorum ad clausuras et aggeres ejusdem castri faciendos violenter cogentes [et multas usuaria ab eis exigentes***. *Postmodum vero, cum Petrus Dudini iter arripere vellet ad visitandum Domini sepulcrum, et multi propter hoc milites et alii homines convenisse(n)t in predicto castro, accessit ad eumdem locum Borno de Voyrone, prior Bonevallis, et coram omnibus qui ibi aderant interrogavit Petrum Dudini sub periculo itineris sui, ut certitudinem et vertitatem indicarent, utrum domini de Ornaceyo hujusmodi usuaria debeba(n)t exigere ab hominibus de Boceyo. Petrus autem Dudini timens animae suae et itineri suo, communicato consilio et consensu meliorum hominum de Ornaceyo, secura respondit conscientoa predicto Priori et aliis quod domini de Ornaceyo nulla prorsus usuaria habebant vel habuerant super homines et villam de Boceyo, nisi de voluntate et mandato Falconis de Castellione et patris suis Willelmi, a quibus Bonevallenses predictam villam adquiesierant, sed liberi et inmunes erant ab omni exactione dominorum et militum de Ornaceyo. Tam evidenti igitur veritati et tam apto testimonion nec Bonifacius, nec frater ejus Amadeus qui presentes erant, nec alius aliquis in aliquo potuit resistere cel contradicere. Unde cognitum est ab omnibus qui audierunt, quod Bonevallenses in ea libertate debebant habere et tenere homines de Boceyo in qua Falco de Castellione et pater ejus Vuillelmus eos tenuerant, nec domini de Ornaceyo subs dominio Bonevallensium hominibus de Boceyo plus debebant exigere quam eis sub dominio predictorum militum quesierant vel exegerant. Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo quinto. Testes hujus rei sunt Johannes de Usoni monachus, Stephanus Lunelli conversus, Ismido presbiter de Ornaceyo, Chatbertus de Castellione, Berlio de Monte Falconis, Willelmus Ervysii et frater ejus Ervysius, Petrus de Porta, Willelmus Gala de Verivilla, milites, Richardus de Bocosello, Giroldus presbyter de Boceyo et plures alii.* »

- **1194 -** (Favreau, Michaud, Mora 1990 : pl. IV, fig. 9). [1194 ou après], 26 septembre – Epitaphe d'Hugues de Voiron. Pierre de 69 x 31,5 cm située à l'extérieur du mur nord de la cathédrale Saint-Maurice de Vienne, à 2,35 m du sol.
  +. SEXTO . KALENDAS . OCTOBRIS . OBIIT . HUGO . DE VOIRON
  QUI . DEDIT . DEO . ET . SANCTO . MAURICIO . SEXTAM
  PARTEM . CASTRI . ORNACEII . CUM FEUDIS . ET . APE N
  DICIIS . SUIS . ITA . TAMEN . UT . NULLI . OMNINO . ILLUD
  LICEAT . AB . ECCLESIA . ALIENARE . UNDE . DIE . OBITUS
  SUI . UNIVERSITAS . ECCLESIE . DEBET . PROCURARI

+ Le 6 des calendes d’octobre [26 septembre] mourut Hugues de Voiron qui donna à Dieu et à Saint-Maurice la sixième partie du château d’Ornacieux avec ses fiefs et ses dépendances, à condition toutefois qu’il ne soit permis à quiconque de la distraire de l’église. Grâce à ce legs la communauté de l’église doit recevoir procuration au jour de son obit. Un de ses parents, Burnon, était doyen du chapitre de Saint-Maurice de 1192 à 1202. Tous les deux sont les derniers membres connus de la famille de Voiron.

- **1194** - (Chevalier 1891 : 47, n°224). Audit folio (85 recto, 2e col., est la note d’une donation faite, en l’an 1194, par **Hugues de Voiron** à l’église de St-Maurice, de **sa portion du château d’Ornacieu**, avec tout ce qui appartenait à la direction pour la **6e portion** ; il n’y est point fait mention de signature ni de témoins (Cf Charvet, 361).

- **11 mars 1242** - (Chevalier 1875 : 80). « Anno Domini M° CC° XL°. I°, mense marcii, die martis post Carniprivium vetus, in refectorio, presente dom° Jo(hanne) archiepiscopo et aliis canonicis in generali capitulo existensibus, **Berlio de Mont Falcon miles**, requisitus a capitulo quod quicquid tenet ab ecclesia Viennensi recognosceret et diceret, recognovit super hoc prestito juramento quod **clausum de Chatonnay**, quod est **apud Ornaceu juxta clausum suum**, et unam eminam frumenti censualis et IIIIor pullos a Somontz, que tenet Guillelmus Romonz et P. Zerzeus, et VI denarios censuales quos tenet Huber. Borno, et unum campum juxta grangiam quem tenet Melioretus ; et item XII den. censual. in vinea Guillelmi Borrel que est **de rebus G. Dudini, que est de feudo ecclesie Viennensis,** et hec vinea est sub clauso suo apud Ornaceu : hec omnia tenet ab ecclesia Viennensi et recognovit esse de feodo ejsudem ecclesie. Item medietatem eorum quod habet Armannays. Item tenet ab eadem ecclesiae a que accepit in feodum ab eadem, prout scriptum est in tertio folio. »

- **16 août 1251** - (Chevalier 1875 : 96). « *Recognitio Willelmi Dudin. Item, ibidem et in continenti, anno Domini M° CC° L. I°, in crastinum Assumptionis beate Virginis,* ***Willelmus Dudins miles*** *recognovit se esse hominem ligium capituli Viennensis, et ex mera liberalitate accepit in feodum a predicto capitulo Viennensi quedam servicia et jura alia que erant de suo alodio,* (v°) *que valent singulis annis usque ad XV libras censuales : que omnia sunt* ***in mandamento castri de Ornaceu****, asserens quod omnia alia que habet et tenet in castro de Ornaceu et mandamento ejusdem castri* ***tenebat ab antiquo*** *et tenet in feodum a capitulo Viennensi ; accepit etiam in feodum quicquid tenet ab eo in feodum in predicto castro et mandamento ejus, ita quod quicquid tenet, habet et possidet vel tenetur ab eo in castro et mandamento d'Ornaceu , recognoscit esse totum de feodo capituli Viennensi, et de non veniendo contra prestitit super sancta Dei Euvangelia juramentum, et in signum recognitionis obligavit successores suos ad dandum unum nisum in mutatione tenementarii domino decano Viennensi qui pro tempore fuerit ; et presentibus testibus supradictis, e tego Vincencius notarius interfui et propria manu scripsi.* »

- **Septembre 1251** - (Chevalier 1875 : 97). « *Recognitio Ervisii de Peladru. Anno Domini M° CC° L. I°, menso septembis,* ***Ervisius de Peladru miles****, prudens et sciens, recognoscens et confitens quod quicquid tenet et habet* ***in castro d'Ornaceu****, de* ***Lara fursum in castro****,* ***excepta domo seu domibus****, tenet in feodum a capitulo Viennensi ; item actum in claustro, prope hostium ecclesie. Item, ibidem et in continenti idem Ervisius miles ex mera liberalitate sue quicquid tenet et habet in mandamento castri d'Ornaceu accepit in feodum ab eodem capitulo, presente* ***domino Hugone decano Viennensi, fratre ipsius Ervisii*** *; testibus presentibus.... »*

- **1er décembre 1257** - (Chevalier 1875 : 100). « *Item alia recognitio Willelmi Dudin. Anno Domini M° CC° L. VII; in crastino beati Andree apostoli,* ***Guillelmus Dudins miles****, in presentia domini Jo(hannis) archiepiscopi et capituli Viennensis, recognovit se tenere ab ecclesia Viennensi quicquid habet et tenet* ***in castro et in mandamento d'Ornaceu****, vel in posterum adquirere poterit in eodem castro et in mandamento ipsius castri; recognovit etiam se tenere ab eadem ecclesia quicquid habet et tenet* ***a Valarnou****, preter II sol. cens. vel circa ; et pro hiis homagium fecit et innovavit in manibus domini Johannis archiepiscopi Vien. ; recognovit etiam omnia que in eodem papiro retro continentur, videlicet anno Domini M° CC° L. I°. Actum in porticu, ante portam novam ex parte meridionali, presentibus pluribus canonicis Vienne, magistro B. de Romanis, magistro J. officialis, AN. Vicarii milite et Oloverio de Torchifellon domicello et pluribus aliis, anno et die supradicitis*. »

- **1311** - Notes dans les dossiers de l'abbé Meyer : Il existait à Ornacieux une commanderie templière, rattachée aux Hospitaliers de St Jean de Jérusalem en 1311. Plus tard réunie à celle de Bellecombe

- **14 mai 1319** - BM de Grenoble R 7917 ; BADIN Ferdinand, *Documents sur Ornacieu et Cotannes*, fol 12 (titre des familles - Bressieu – AD de l'Isère B 4009). Nomination d'arbitres par l'entremise du comte de Savoie pour régler des difficultés survenues entre la famille de Bressieux et celle de Miribel (Aimar seigneur de Bressieux était accusé d'avoir fait assassiner dans le château même de Bressieux, par ses gens, et notamment par Jean fils de Jean Egeydat de Lemps, Hugonin Gasterol et Peronet du Chastellard de Lemps, Boniface fils de défunt Amédée de Miribel, seigneur d'Ornacieu). Au nombre des onze arbitres choisis se trouve « *Egidius de Bocosello dominus Miriello* » (probablement Mureil dans la Drôme). Et au nombre des témoins de l'acte passé à Saint-Genis en Savoie figure : « *Guillermus de Bocosello, preceptor domus Sancti Anthonii de Chamberiaco* ». (Chevalier 1913–1926 : t. 4, n°20322)

- **1332-1333** - AD de la Savoie SA 7684, comptes de châtellenie de Chambéry. « *Libravit ad expensis domini ipsius Jordani de Chostro eius scutifferi Guillemeti de Cletis cum equis turmis factas tam eundo stando quam redendo ad recipi eudum de manibus* ***Amedei domini Miribelli et Guillelmeti eius fratris locum et castrum Ornaces*** *et ponendi in manibus domini per litteram domini de mandato dato Chamberi die martis ante festum beati Michaelis anno CCC° XXXII° quam redit et fuerunt ad predicta pro quinque dies cum quinque equis ; VII solidos VI denarios grossos turonensis*. »
« Il paya les dépenses du seigneur Jourdain de Chostro, [et de] son écuyer Guillemet de Cletis, avec des chevaux, allant et revenant pour recevoir des mains d'Amédée, seigneur de Miribel et de Guillelmet son frère, la place et le château d'Ornacieux, et pour les remettre entre les mains du seigneur, par la lettre d'ordre du seigneur donnée à la chambre le mardi précédant la fête du bienheureux Michel de l'an 1332. Et ils furent comme indiqué ci-dessus pendant cinq jours avec cinq chevaux ; 7 sous 6 deniers gros tourons ».

- **1335/1337** - (Chevalier 1913–1926 : t. 5, n°27758). Comptes de Barthélemy Taberne, de Rivoire et Antoine de la Croix, juges et receveurs pour le comte de Savoie, des droits de sceau de la judicature de Viennois ; y figurent des juifs de la Cote-St-André et de St-Georges. Reçu 10 sols des syndics de la Cote pour avoir scellé l'ordonnance de ne pas payer le vingtain à Ornacieux ni à Faramans, etc. AD de l'Isère, B 3621, orig. parch. *(Invent.* III, 114b).

- **19 octobre 1338** - (Chevalier 1913–1926 : t. 5, n°29408). Jugement arbitral prononce par Philippe *(Philippis*), élu archevêque de Sens, nommé arbitre par le pape Benoit XII au sujet des différends entre le dauphin de Viennois et le comte de Savoie touchant les limites et lieux contentieux des châteaux de Moras et Revel pour le 1er, d'Ornacieux pour le 2e ; l'abbé et le syndic du monastère de St-Antoine, assignés pour intérêt particulier. Ornacieux est du fief de la Savoie. AD de l’Isère, *Invent. Généralités Dauph*. I, 166 : 219 ; *Viennois,* II, 256a ; III, 411.

- **1367** - AD de l’Isère, H 760, archives de l'Hôpital de Grenoble, rouleau parchemin. Reconnaissances en faveur d'Hugonet de Fuzier : « *Item quandam pedam orti sitam prope portam burgi Ornacey »*

- **1375** - Notes dans les dossiers de l’abbé Meyer. *Templi Ornaceo* (pouillé de 1275 – Voir aussi AD du Rhône, H 137 f° 84).

- **17 juin 1387** – *Bulletin Académie delphinale*, 1883, p. 14. François de Châteauneuf, seigneur d’Ornacieu, confirme les franchises et privilèges concédés par les anciens seigneurs aux habitants de la paroisse d’Ornacieu, déclare qu’ils sont exempts d’ancienneté, des truages, civerages, gelinages, moutonages, chevrotages, corvages, vintenages, et autres tributs quelconques, ni plus ni moins que s’ils étaient nobles.

- **17 novembre 1413** - AD de l’Isère B 4454, fol 105 r°. « *Nobilis et potentis domine Francesie de Camera domine Ornaceni* confesse tenir du dauphin *castrum de Ornaceno cum mandamento et juribus euisdem et pertinentiis suis universis cum omnibus edifficiis et fortaliciis constructis et construendis in dicto mandamento exceptis hiis que de ipso mandamento reperirentur teneri a domino abbate Sancti Anthonii*. »

- **1428** - AD de l’Isère 8 B 316, fol 17-18. « *ad castrum Ornaceni* (...) *in summitate turris seu bertrachie magni portalis dicti castri*. »

- **1450** - Notes dans les dossiers de l’abbé Meyer : extrait de Le Semeur, n°141, décembre 1983, article signé « Victorius ». Jean de Miolans, dit Mitte, était seigneur de Faramans et coseigneur d’Ornacieux.

- **25 décembre 1461** - Notes dans les dossiers de l’abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025. Il y eut aussi un hôpital fondé à Ornacieux sous le patronage de Saint-Marie-Madeleine, par Gabriel de Roussillon, seigneur d’Ornacieux. Le nom du Mas de Malatra rappelle cette maladrerie ou hôpital (notes dans les dossiers de l’abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025. L’Essor du 12 février 1982, article signé « Victorius » : testament de Gabriel de Roussillon, devant Humbert de Barin au château de Beaurepaire, dans la salle supérieure. Contient les statuts et ordonnances pour la maladrerie d’Ornacieux. Elle se trouvait au Jupin).

- **1645** - Notes dans les dossiers de l’abbé Meyer, Service du Patrimoine culturel 2025. Le mandement d’Ornacieux comprenant Ornacieux, Arzay, Commelle, Savey, Boissières, Faramans, Sardieu, Penol, Burcieux et Marcilloles est érigé en marquisat pour le seigneur de La Croix de Chevrières.

4.2.4.4 ORNACIEUX-BALBINS – Motte du Larras et mention de Bâtie

Séverine Penon, Anouk Clavier et Jean-Pierre Moyne

4.2.4.4.1 Situation

Ancienne commune : Ornacieux

Lieu-dit : sans ; au-dessus du cimetière ; 83 chemin des Contrebandiers

Précision sur le site : site privé, envahi par la végétation

Coordonnées Lambert (Lambert 93) : X = 873077 ; Y = 6480435 ; Z = 453 m NGF

Coordonnées WGS 84 : Lat. 45.401497 ; Long. 5.212573

Cadastre, consulté sur Cadastre.gouv, année 2020 : section OB, parcelles 911, 912, 933, 1166, 1169, 1170, 1173

Type : fortification de terre, bâtie ou fortification secondaire

N° de la base de donnée du service patrimoine de l'Isère : 59965

4.2.4.4.2 Description

Le site se trouve à 3,9 kilomètres à l'ouest-nord-ouest de La Côté-Saint-André et à 550 mètres d'un autre site fossoyé, plus imposant, qu'on interprète comme étant celui du château d'Ornacieux (motte Sainte-Béatrix).

Placé comme la motte Sainte-Béatrix (château d'Ornacieux) sur la ligne collinaire qui sépare la plaine de Bièvre de celle du Liers, le site se présente comme une fortification de terre, aujourd'hui peu accessible car située sur des terrains privés (**fig. 196**) . Un tertre de petites dimensions, dominant de quelques mètres les terrains environnants, est encore discernable. Mais les constructions récentes qui l'entourent ne permettent plus de se faire une idée de la topographie générale des lieux : on ne sait si un fossé par exemple, séparait la motte de la ligne de crête qui continue à s'élever vers l'est (**fig. 197-198**). À trente mètres en contrebas de la motte, au sud-ouest, un replat porte le cimetière. Là se trouvait autrefois l'ancienne église paroissiale d'Ornacieux.

Plus bas encore, entre les parcelles B 698 et 1198, un fragment de mur, perpendiculaire à la pente, construit en gros galets assemblés en épi, pourrait correspondre aux vestiges d'une enceinte maçonnée remontant en direction du cimetière. On notera toutefois que la pente, orientée plein nord, n'est pas clairement adaptée à la présence d'un village.

Trois tessons gris médiévaux, dont un décoré à la roulette (**fig. 199**), ont été ramassés sur le site lors de la prospection en 1982 (Mazard, Colardelle 1982 : 14).

4.2.4.4.3 Résumé historique

Tous les textes concernant Ornacieux ont été rassemblés au site de la Motte Sainte-Béatrix (Château d'Ornacieux), voir la même section de la notice précédente.

4.2.4.4.4 Datation et conclusion

L’existence d’une fortification appelée « bâtie », n’est attestée que par le dictionnaire topographique, qui renvoie à une datation au XVe siècle. C’est par souci de ne pas multiplier les sites que nous rapprochons cette hypothétique « bâtie » du site de la motte du Larras. Cependant, plusieurs interprétations de ce site sont possibles :

- La motte du Larras, proche de l’église paroissiale, précède l’installation du château à l’emplacement de la motte Sainte-Béatrix. Elle relève du contexte des débuts de la féodalité (XIe siècle).
- La motte du Larras constitue une défense avancée de la vaste fortification castrale d’Ornacieux. Elle protège l’église paroissiale restée isolée du *castrum*.
- La motte du Larras est édifiée postérieurement au château ; c’est une bâtie relevant des conflits delphino-savoyards, venue renforcer le système défensif de La Côte-Saint-André.

4.2.4.4.5 Bibliographie

Mazard, Colardelle 1982 : MAZARD (C.), COLARDELLE (M.), – *Recherches sur les mottes*. Grenoble : Société Alpine de Documentation et de Recherche en Archéologie Historique, 1982. 29 p.

Pilot de Thorey 1921 : PILOT DE THOREY (E.), – *Dictionnaire topographique du département de l’Isère comprenant les noms de lieu anciens et modernes*. Romans : Impr. Jeanne-d’Arc, 1921. 378 p. (coll. Dictionnaire topographique de la France, 38).

4.2.4.4.6 Textes et mentions :

XVe - (Pilot de Thorey 1921 : 22) : La Bastie (XVe), le Château, ruines.

4.2.4.5 SAINT-QUENTIN-FALLAVIER – Motte du Relong

Anouk Clavier, Jean-Pierre Moyne

4.2.4.5.1 Situation

Nom de la commune : Saint-Quentin-Fallavier

Titre courant : Le Relong (site)

Coordonnées Lambert (Lambert 93) : X = 865676 ; Y = 6505436 ; Z = 369 m NGF

Coordonnées WGS 84 : Lat. 45.6283773 ; Long. 5.1266095

Cadastre, consulté sur Cadastre.gouv, année 2025 : section CN, parcelles 88, 89, 91, 215, 216, 217, 218.

Type : fortification de terre

4.2.4.5.2 Description :

Au sommet de la butte du Relong et préservée par la construction des réservoirs et du pylône, se trouve une fortification de terre de type enceinte, que signalaient déjà les écrits du baron Raverat en 1881 (Raverat 1881). Cette vaste terrasse assez plane, de forme ovalaire ou circulaire, d'une soixantaine de mètres de diamètre environ, est entourée par une légère levée de terre, elle-même soulignée par un fossé plus ou moins marqué (**fig. 200-201**). Ce site atypique peut aussi bien correspondre à une motte castrale, laquelle aurait précédé l'installation du château de Fallavier en contrebas, qu'à une plate-forme de maison forte plus tardive, voire à un site protohistorique. Des découvertes interprétées comme "fonds de cabanes" y ont été réalisées avant 1901 (Gabut 1901 : à vérifier)

4.2.4.5.3 Commentaire historique :

Dans le courant du XIXe siècle, des découvertes identifiées comme des « fonds de cabanes » sont réalisées au sommet de la colline (Gabut 1901). Un autre auteur évoque « un cône tronqué entouré de vestiges de fossés et de fragments de murs » (Raverat 1881 : 655 ; Rey 1971 : 151 ; Carbonnières 1977 : 64).

« Au sommet de la montagne du Relong, au-dessus des ruines, on remarque un emplacement tout à fait dénudé, où s'élève un cône tronqué, entouré de vestiges de fossés et de fragments de murs cachés à moitié sous un manteau de gazon. Les seigneurs de Falaviers avaient construit en cet endroit une tour d'observation dominant la plaine de la Verpillière, que la montagne masquait aux défenseurs du château. De ce lieu en effet, la vue plane sur un vaste horizon il rappelle le souvenir de Cassini et de nos ingénieurs modernes, qui y fixèrent un signal pour relever la carte du pays d'alentour. » (Raverat 1881 : 655).

4.2.4.5.4 Bibliographie :

Carbonnières 1977 : CARBONNIÈRES (P. de), – *Inventaire d'archéologie rurale dans le Viennois (Ve-XIIe siècles)*. T.E.R. de Maîtrise, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 1977. .

Charmillon 1951 : CHARMILLON (R.), – Ruines gallo-romaines à Saint-Quentin-Fallavier, *Evocations*, n°1, 1951. p. 707-710.

Gabut 1901 : GABUT (F.), – *Etudes d'archéologie préhistorique : Le mont Pila, St-Laurent-d'Agny, Crémieux, Falaviers, etc.,* Lyon : A. Storck et Cie, 1901. 45 p.

Raverat 1881 : RAVERAT (N. F. A.), – Promenades autour de Lyon : Septième promenade, *Lyon-revue : recueil littéraire, historique & archéologique : science et beaux-arts*, n°11, 1881. p. 649-656.

Rey 1971 : REY (V.), *L'architecture militaire en Dauphiné à la fin du Moyen Âge*, Paris : École nationale de Chartes 1971.

4.2.5 La maison forte de Sainte-Marie (Valdoule, anciennement Sainte-Marie-de-Rosans, Hautes-Alpes)

Marie-Pierre Estienne

La reprise de l'analyse architecturale de la maison forte de Sainte-Marie, abordée superficiellement à la fin de la réalisation de notre mémoire de thèse, car débordant la chronologie retenue (Xe-XIVe s.), s'inscrit dans une problématique d'occupation des terroirs du haut Moyen Âge au XVIe s. à partir d'une étude des hagionymes et, ici, dans un contexte d'implantation de dépendances de l'abbaye de l'Île-Barbe, dynamique de recherche amorcée dans ma thèse de Doctorat 3e cycle (Estienne 1999). Cette maison forte se fixe d'être une vitrine de l'évolution morphologique du *castrum*, au sein des rares sites conservés sur les 180 répertoriés dans les Baronnies de Mévouillon et de Montauban, dans une vallée aujourd'hui à cheval sur les deux régions PACA et AuRA, et englobée dans le PNR des Baronnies provençales.

L'acquisition par un nouveau propriétaire de la partie donjon et de l'extension septentrionale de la maison forte, permet désormais la lecture de parements jusque là recouverts d'enduits et révèle des éléments d'architecture importants (Arcs, portes, baies, ...) donnant une nouvelle lecture de la circulation et de la datation de l'édifice qu'il convient de répertorier, de relever et d'analyser. La volonté de sauvegarder cet édifice et l'engagement de travaux a permis notre intervention et la réalisation de relevés.

4.2.5.1 Présentation du site

4.2.5.1.1 Situation de la maison forte de Sainte-Marie

Le village de Sainte-Marie-de-Rosans implanté dans la vallée de l'Oule, affluent de l'Eygues, était jusqu'à une période récente, la commune la plus occidentale des Hautes-Alpes, limitrophe avec le département de La Drôme (Baronnies médiévales). Aujourd'hui, Sainte-Marie est un lieu-dit de la commune de Valdoule qui résulte de la fusion des communes de Montmorin, de Bruis et de Sainte-Marie-de-Rosans (**fig. 202**).

La maison-forte occupe l'angle nord-ouest du village. Divisée aujourd'hui en différentes maisons (**fig. 203-204**), appartenant à des propriétaires différents, elle faisait partie d'un ensemble plus large dont le parcellaire de l'atlas du cadastre napoléonien rend bien compte (**fig. 205**).

	Département 05	
Nom commune	Sainte-Marie d'Oule	N° INSEE commune 050204
Ancien nom	Sainte-Marie-de-Rosans	N° INSEE commune absorbée 15C0
Cadastres	XXIe siècle, Parcelles B 694, B 266, B 267	XIXe s. parcelles n°85 et n°86

4.2.5.1.2 Contexte et modalités de recherche

L'acquisition par un nouveau propriétaire de la partie donjon et de l'extension septentrionale, permet désormais la lecture de parements et révèle des éléments d'architecture importants (arcs,

portes, baies, etc.) donnant une nouvelle lecture de la circulation et de la datation de l’édifice qu’il convenait de répertorier, de relever et d’analyser. L’état de fragilité avancée de l’édifice a orienté le choix de ce site pour analyse et nécessiterait une consolidation et restauration.

Une visite de l’Architecte des Bâtiments de France (ABF) avait été réalisée en 1998 (voir le dossier documentation DRAC PACA, Chaillet), sous l’impulsion de M. Tenoux, jadis en tant que président CCB, et la coordination de Marie-Pierre Estienne (SIVU « Patrimoine & Culture des Pays du Buëch et des Baronnies). Cette visite fut suivie de sondages des enduits par l’entreprise Dominique Luquet (Beaumont-en-Diois), sous le contrôle de l’ABF, Mme Riblet, et avec les conseils scientifiques de Mme Léonelli (professeure à l’Université de Provence Aix-Marseille I, Centre de Recherche en relation avec le Petit Palais, Avignon) et en présence de Catherine Briotet conservatrice des objets d’Art (archives Départementales des Hautes-Alpes)[87].

4.2.5.1.3 Problématiques

La reprise de l’analyse architecturale de cette maison-forte, abordée dans notre mémoire de Master, s’inscrit dans une problématique d’occupation des terroirs du haut Moyen Âge au XVIe s. à partir d’une étude des hagionymes et ici dans un contexte d’implantation de dépendances de l’abbaye de l’Île-Barbe, dynamique de recherche amorcée dans ma thèse de Doctorat 3e cycle (voir notamment la conclusion du DARA n°31 (Estienne 2008)).

Elle se fixe d’être une vitrine de l’évolution morphologique du *castrum*, au sein des rares sites conservés sur les 180 répertoriés dans les Baronnies de Mévouillon et de Montauban, dans une vallée aujourd’hui à cheval sur les deux régions PACA et AuRA, et englobée dans le PNR des Baronnies provençales.

La réouverture de dossiers dans une diachronie large, de sites implantés dans cette vallée, s’ouvre sur la possibilité d’approfondir l’étude de la morphogenèse du *castrum* et de son évolution typologique dans un cadre géo-politique beaucoup plus large que la simple vallée de l’Oule. Cette démarche de recherche parallèlement aux souhaits de revalorisation et de conservation émises par les propriétaires de certains sites castraux, motivent également notre action dans un soucis d’accompagnement scientifique.

4.2.5.1.4 Modalités de recherche et remerciements

Cette opération et recherche initiée et réalisée par mes soins sur la demande de Mme Lambert, propriétaire de la parcelle correspondant à la tour quadrangulaire et une partie de l’aile sud, s’est déroulée dans le cadre de mon Entreprise individuelle Hestia G&P en 2024 et 2025. Des informations complémentaires ont pu être relevées dans la parcelle voisine, correspondant au prolongement occidental du corps de bâtiment, appartenant à Mme Corréard en 2025.

Les subventions du département des Hautes-Alpes, dont nous remercions le Conseiller départemental de la circonscription, Gérard Tenoux et maire de la communauté de commune du Valdoule, ont permis de financer l’intervention de :

- Isabelle Comte, archéologue géomètre :

E-I Tout en hauteur, La Griolle Les Naudiots 71719 Marmagne
Siret 82535030900019

87 Les pièces et photographies seront mises en annexe du rapport final 2026.

zazacomte@gmail.com

pour la réalisation de relevés plans, coupes, orthophotogrammétries des façade par capture des images par drone et traitement par théodolite laser, suite à l'obtention d'une autorisation préfectorale. Et dont l'hébergement à Saint-Andre-de-Rosans a été assuré gratuitement par M-P Estienne.

- Marie-Pierre Estienne archéologue médiéviste du bâti :
  pour l'encadrement scientifique et le soutien technique et relationnel de l'opération de relevés.
  E-I Hestia Généalogie et Patrimoine bâti ancien
  Siret n°980 783 770 707
  estienne.genealogie@gmail.com
  tel 0783770707

L'opération a bénéficié également de l'intervention gracieuse de :

- Lisa Shindo, dendrochronologue-archéologue
  Siret : 817 931 207 00010
  Shindo.lisa@gmail.com
  pour les analyses des essences des prélèvements de bois.

Que Elisabeth Comte et Lisa Shindo soient vivement remerciées pour leurs collaborations aussi efficaces que chaleureuses sur ce terroir éloigné des grands centres de recherches universitaires, des services déconcentrés de l'État et de la Belgique !

Remerciements également au soutien technique d'Eric Ranger (prélèvement échantillons) et de Christophe Chartrain (accessibilité site, et relation avec la propriétaire).

4.2.5.2 Méthodologie et phases d'intervention

4.2.5.2.1 Méthodologie

- La lecture et analyse fine des parements visibles (M-P Estienne)

- La réalisation d'un relevé topographique, photogrammétrique (Isabelle Comte avec l'appui technique et scientifique M-P Estienne).

- La vidéo de la réalisation (été 2024, 3 jours + calcul et tirage) (M-P Estienne)

- Les relevés pierre à pierre de détails (M-P Estienne)

- Le prélèvement et analyse échantillon bois (Lisa Shindo)

- L'exploitation des données (M-P Estienne)

- La consultation dossier (Centre de documentation de la DRAC PACA, Resp. M. Chaillet, Aix-en-Provence).

Deux campagnes d'étude ont permis l'analyse de ce donjon-tour qui a évolué sous la forme d'une maison-forte résidentielle.

4.2.5.2.2 Phases d’intervention

2024
Analyse donjon-tour et corps de bâtiment adjacent correspondant à la propriété de Mme Lambert Relevés photogrammétriques et relevés en plan et coupe (propriété Lambert, parc. n°694, n°266)

2025
Recherches historiques des lignages seigneuriaux (archives, sources). Complément de relevés dans partie orientale du corps de bâtiment (propriété Lambert, parc. n°694, n°266) Relevés en plan et prises de niveaux d’élévation : rez-de-cour et 1er étage (propriété Mme Corréard, parc. 267).

4.2.5.3 Historique des lignages seigneuriaux à Sainte-Marie d’Oule Xe-XVIIe siècles.

Aux environs de 965, l’abbaye de l’Île-Barbe fondée dans le courant du Ve siècle sur une île de La Saône à proximité de Lyon, bénéficie des largesses de l’évêque Uc et accroît ainsi son domaine par l’acquisition de biens dans le diocèse de Gap, sans que ces derniers ne soient précisément nommés. Sainte-Marie, située en val d’Oule, est désignée en 1142 dans la confirmation du pape Innocent II, en faisait vraisemblablement déjà partie[88] (**tabl. 15**).

Aux XIIe et XIIIe siècles, cette vallée appartenait à l’abbaye de l’Île-Barbe suzeraine des seigneurs de Mévouillon. En 1242, Raymond de Mévouillon reçoit en arrière-fief cette localité tenue par l’abbaye de l’Île-Barbe[89]. L’apparition du terme castrum dans les chartes conservées remonte à 1251 *:* il est désigné sous l’appellation d*e Sancte Marie de Carcerem* ;ce dernier nom fait référence à la localité voisine de La Charce, sans doute pour distinguer ce fief d’autres hagiotoponymes. C’est en tous cas la seule mention de ce type. Des démêlés et querelles entre les Mévouillon et l’abbé de l’ Île-Barbe au sujet de plusieurs terres châteaux de la vallée de l’Oule tenus en fief des Mévouillon, sont réglés par l’évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux : une sentence arbitrale est prononcée le 18 mai 1269[90].

4.2.5.3.1 Une vallée disputée entre le dauphin et le comte de Provence

Raymond de Mévouillon VI promet le 30 novembre 1302 de prêter hommage au dauphin Humbert II, pour les *castra* qu’il détient de l’abbé de l’Île-Barbe. Il propose de vendre le Val d’Oule sans autorisation de l’abbé (Chevalier 1913–1926 : n°16094). Charles, roi de Sicile, s’interpose et convie Humbert à refuser ces biens qui appartiennent au monastère sous la

88 PILOT-de-THOREY p.5.
89 Charpin-Feugerolles, Guigue 1923 ; AD de l’Isère, B 2635.
90 AD de l’Isère, B 3648.

sauvegarde du comte de Provence ; le 5 novembre 1305, Raymond de Mévouillon vend au comte de Provence pour 7000 livres nombres de fiefs en val d'Oule. L'abbé ratifie cet achat[91].

Après de nombreux démêlés, l'existence d'une claverie du Val d'Oule (comptes de 1319 à 1344, Poindron P.) atteste qu'une partie est en enclave provençale dans un Dauphiné en voie d'achèvement. En 1348, La donation du val d'Oule par la reine Jeanne à Raymond d'Agout, comte de Sault, conforte cette dépendance[92]. De petits seigneurs locaux détenaient également des parts de fief qu'ils soumettront plus précocement au dauphin ; ce sont des seigneurs du fief voisin de Bruis et au début du XIVe siècle un lignage provenant du Gapençais, sans doute lié à la progression delphinale.

Montalin de Bruis prête hommage à Béatrix comtesse de Vienne et d'Albon et à Jean dauphin son fils dès 1270[93], puis Jourdan fils de Perceval de Bruis[94], d'un lignage venant du Gapençais, sans doute lié à la progression du dauphin (hommage d'Obert de La Roche le 10 mars 1297 et de Perceval de La Roche, le 9 juin 1334 et le 26 août 1340)[95]. Notons que l'acte de 1294 fait mention du château avec son terroir et ressources et que celui de 1334 comprend le château, terres, mandements et appartenances, le vingtain des fruits, du terroir et le huitain de ceux de la Montagne. Néanmoins, les termes usités en latin ne sont pas connus, car ces sources relèvent de résumés d'actes réalisés par François Marcellier au XVIIe siècle[96].

Au milieu du XIVe siècle une autre famille seigneuriale, Les de Rivière, bien implantée possède le fief jusqu'au début du XVIIe siècle.

Elle l'acquiert par échange de la terre identifiée selon les auteurs, à Montmorin, localité voisine de Bruis implantée en aval dans la vallée, ou à Montmaur, situé dans le Veynois aux portes du Dévoluy (hommage prêté au dauphin par Léopol (?) Rivière, administrateur de Jacques de Rivière, son fils de la terre de Sainte-Marie avec la juridiction, hommes, vassaux, fiefs, arrières-fiefs, terres cultes et incultes, eaux, moulins, bois et autres droits, confrontant le terroir de Bruis d'une part et du terroir de Pommerol d'autre, qu'il avoit acquis de Perceval de La Roche, par échange de la terre de Montmorin...[97]).

La première interprétation s'appuie sur la proximité géographique et logique d'implantation des réseaux seigneuriaux, la seconde sur l'association des Flotte seigneur de La Roche-Les-Arnaud à ceci près qu'ils ne possèdent le château de Montmaur. qu'à partir du XVe siècle. La première hypothèse semble la plus probante.

Les actes conservés vont successivement mentionné (**tabl. 16**) : Jacques de Rivière fils de Léopol (1351), Jean Illaire et Randonne de Rivière son épouse (1362), Jordans de Rivière leur fils (1407), Pierre procureur de Jourdan son père (1413), Antoine (1541) puis de Claude de Rivière (1603)[98].

91 Charpin-Feugerolles, Guigue 1923 : t. 1, 358, n°56, AD des Bouches-de-Rhône, B 1397 f°1, f°296 ; B 267 ou 2 Mi385.
92 AD des Bouches-de-Rhône, B 537.
93 AD de l'Isère, B3646, vidimus de 1535.
94 AD de l'Isère, Inv. Marcellier, n°2291.
95 AD de l'Isère, Inv. Marcellier, n°2292 ; B 2645 ; Inv. Marcellier, n°2294, n°2296. Il s'agit vraisemblablement de La Roche-des-Arnauds située près du col de La Freissinouse près de Gap.
96 AD de l'Isère, 2 Mi983.
97 AD de l'Isère, Inv. Marcellier, n°2297.
98 AD de l'Isère, Inv. Marcellier, n°2298, B 2628 ; Inv. Marcellier, n°2300 à n°2302.

La famille d'Autanne apparaît dans un hommage du 23 mars 1603 ; elle l'aurait reçu de la descendance des Rivière par mariage de Marie Rivière avec Estienne d'Autanne, tous deux cités dans un acte de 1489. Autanne était un fief ; il correspond à un lieu-dit situé sur la commune drômoise de Saint-Sauveur-Gouvernet (Baronnies).

Durant l'Ancien Régime, cette noblesse occupa des charges importantes notamment de chevalier de l'ordre du roi, de maître de camp de l'infanterie de Louis XIII, chevalier de Malte au XVIIe siècle)[99].

Tableau 15 : *récapitulatif des mentions de Sainte-Marie d'Oules (Valdoule, Hautes-Alpes)*

XIIe s.	**mentions**	**références**
1142	Église de Sainte-Marie	Cart. Île Barbe, t.I, p. 234
1183	Église de Sainte-Marie	BMG, R 9266, f°13
XIIIe s.		
XIIIe siècle	Inv de titres attestant l'appartenance au comté de Provence	Inv. Marcellier et RD et Cart Ile-Barbe
1242	Raymond de Mévouillon reçoit en fief **cette localité** appartenant à l'abbaye de l'Ile-Barbe	AD de l'Isère B 2635 ; Charpin-Feugerolles
1251	***Castrum*** *Sanctae Marie de Carcerem*	Cart. t.I, p.34 Le laboureur p. 173
1269 18/05	Sentence arbitrale prononcée par Bertrand de Clansayes évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux entre Raymond de Mévouillon et l'abbé de l'Ile-Barbe, notamment au sujet du castrum Sanctae Marie »[100].	AD de l'Isère B 3648
1270	hommage prêté à Béatrix comtesse de Vienne et d'Albon et Jean dauphin son fils, par Montalin de Bruis pour ce qu'il possède à Sainte-Marie, (Rosans et Verclause/ vidimus de 1535).	AD de l'Isère B 3646
1294	**Jean Jourdan fils de Perceval de Bruis** prête hommage au dauphin pour le chasteau de Sainte-Marie et de Bruis	Inv. Marcellier n°2291
1297 10/03	**Obert de La Roche** prête hommage au dauphin Jean du château de Sainte-Marie avec son terroir et ressource	Inv. Marcellier n°2292
1304	Hommage de noble Perceval… au dauphin	Inv. Marcellier n°2293
1319	« Jacques de Rivière échange Montmaur contre celle la terre de Ste Marie d'Oule avec Arnaud Flotte seigneur de La Roche-Les-Arnaud ».	Armorial du Dauphiné Rivoire de La Bâtie (p.619)
1334 9/06	Hommage de Perceval de La Roche au dauphin Humbert, du château et terres avec son mandement, juridiction et appartenances	Inv. Marc. n°2294 ; AD de l'Isère B 2645
1335 22/09	Hommage par Messire **Jeoffrey Nigri** prieur de la portion qu'il avait au dit fief	Inv. Marc. n°2295
1340 26/08	Hommage de **Perceval** de La Roche au dauphin de la terre de Sainte-Marie	Inv. Marc.n°2296

99 https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5415959h/f186.image.r=autanne Fonds Morin-Pons

100 « *super dominio et juridictione loci de Turretis, et castri Montismaurini, Brucii et Sancte Marie et Carceris et Pomairoli et Cornilloni et Cornillani et Bruscheti, Clarimontis, castri… et castri de Poieto* ».

1348	Donation faite par la **reine Jeanne** à **Raymond d'Agout**[101] comte de Sault des **castra** de Cornillon et de Bruis et et ce qu'elle a dans les castra de Rémusat, de Cornillac, de Clermont, de Pomerol, de La Charce et de Lemps et de ***Sainte-Marie*** de la Vallée de l'Oule avec le mère et mixte empire, les terres cultes et incultes, les sources et plan d'eau, les bois, prés, pâturages et autres droits...	AD des Bouches-du-Rhône, B 537
1351 17/10	Hommage prêté au dauphin par Léopol (?) **Rivière**, administrateur de **Jacques** de Rivière, son fils de la terre de Sainte-Marie avec la juridiction, hommes, vassaux, fiefs,arrières-fiefs, terres cultes et incultes, eaux, moulins, bois et autres droits, confrontant le terroir de Bruis d'une part et du terroir de Pommerol d'autre, qu'il avoit acquis de Perceval de La Roche, par échange de la terre de Montmorin...	Inv. Marc. n°2297
1362 20/08	Hommage au dauphin roy Charles par **Jean Illaire** du château, de la moitié de son propre et l'autre moitié au nom de son épouse Randonne de Rivière sa femme.	
1407 5/12	Hommage par noble **Jordans Rivière** héritier de noble Jean Hilaire et Randonne Rivière mariés du château de Sainte-Marie (mandement, cens, revenus, droits, juridictions, fiefs, hommes et hommages et autres droits confrontant...	Inv. Marc. n°2298 ; AD de l'Isère B 2628c
1413 26/11	Hommage par noble **Pierre Rivière,** procureur de Jourdan son père du château et terre de Sainte-Marie, son terroir, juridiction, droits et appartenances	Inv. Marc. n°2299
1541 18/09	Hommage par noble **Antoine Rivière** pour la terre de Sainte-Marie et seigneurie avec toute juridiction, fief et arrières fiefs et autres droits et devoirs	Inv. Marc. n°2300
1603 10/10	Hommage par **Claude Rivière** pour les seigneuries de Sainte-Marie et celle de Saint-Didier	Inv. Marc. n°2301
1616 23/03	Hommage par noble **Jean Estienne d'Autanne** au dauphin, pour la terre et seigneurie de Sainte-Marie et de Bésignan, leurs appartenances et toute justice.	Inv. Marc. n°2302
1686 27/03	**Dénombrement** par **Jean Estienne d'Autanne** par lequel il est dit tenir la terre de Sainte-Marie en toute justice plus le château, cy-après granges, prés, terres, vignes, censes réelles et personnelles, le moulin bannal, le vingtain des fruits, du terroir et le huitain de ceux de la Montagne	Inv. Marc. n°2303

Tableau 16 : *Arbres généalogiques établis au XVIIe s. par G. Allard (BM de Grenoble, R54)*

(*) Membres cités dans les actes des titres inventoriés par F. Marcellier »

1319	**Jacques***
1350	**Reynaud** / Jacques* / Hugues / Eléonor (ép.) Jordans de Rosans
1359	**Jacques /** Randonne ép. Jean Hillaire* / Hugues / Jordanin
	Giraud / Françoise / Pierre*
1493	**Claude** / Antoine / Dauphine / Lucque ép. Jean Albert / Marguerite Chabert Faure / ***Jean*** */ Guillaume ecclésiastique
1523	**Antoine** ep. Jeanne Dupuy / Marie ep. **Etienne d'Autanne*** 1489 /
1553	**Claude*** Espinasse de Franquy / Guillaume
1584	**Claude*** ép. Espérite de Vesere / Antoine 1590 ép. Judith Bérenger et de Marguerite Sylice
1625	**Gaspard** ép. De Rocharde de Guigueran

101 En 1379, Médiation de Raymond d'Agout pour mettre fin à la petite guerre privée (*cum banneriis et vexiliis*) entre Renaud de Rivière et Bertrand seigneur de Montmorin, Bertrand et Guillaume de Rémusat.

	François Emmanuel

4.2.5.4 Sources

Archives départementales de l'Isère (AD de l'Isère) :

- B 2628c, Hommage par noble Jordans Rivière héritier de noble Jean Hilaire et Randonne Rivière mariés du château de Sainte-Marie, 1407.
- B 2635, Raymond de Mévouillon reçoit en fief Sainte-Marie-d'Oules appartenant à l'abbaye de l'Île-Barbe, 1242.
- B 2645, Hommage de Perceval de La Roche au dauphin Humbert, du château et terres de Sainte-Marie d'Oules, avec son mandement, juridiction et appartenances, 1334.
- B 3646, hommage prêté à Béatrix comtesse de Vienne et d'Albon et Jean dauphin son fils, par Montalin de Bruis pour ce qu'il possède à Sainte-Marie, (Rosans et Verclause/ vidimus de 1535), 1270.
- B 3648, Sentence arbitrale prononcée par Bertrand de Clansayes évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux entre Raymond de Mévouillon et l'abbé de l'Île-Barbe, notamment au sujet du « *castrum Sanctae Marie* », 1269.
- 2 Mi 283, Marcellier, L'inventaire des titres de la Chambre des Comptes du Dauphiné, 18e siècle.

Archives départementales des Bouches-du-Rhône (AD des Bouches-de-Rhône) :

- B 537, donation faite par la reine Jeanne à Raymond d'Agout1 comte de Sault des castra de Cornillon et de Bruis et et ce qu'elle a dans les castra de Rémusat, de Cornillac, de Clermont, de Pomerol, de La Charce et de Lemps et de Sainte-Marie de la Vallée de l'Oule, avec le mère et mixte empire, les terres cultes et incultes, les sources et plan d'eau, les bois, prés, pâturages et autres droits…, 1347.

Bibliothèque Municipale de Grenoble (BMG) :

- R 54, Allard (G.), *Arbres généalogiques des familles nobles de Dauphiné, recueillies et dressées sur les titres par moy Guy Allard, advocat au Parlement de Grenoble*, Ms. in-fol., 657 p., 1667.
- R 9266, Fillet (L.), *Possessions de l'abbaye de l'Ile Barbe dans le Dauphiné et la Provence par le chanoine Louis Fillet*, 32 fol., XIXe s.

Charpin-Feugerolles, **Guigue 1923** : CHARPIN-FEUGEROLLES H. de, GUIGUE G. (éd.), – *Grande pancarte ou cartulaire de l'abbaye de l'Ile-Barbe : suivi de documents inédits et de tables*. vol.1, Montbrison : Impr. E. Brassart, 1923. 584 p.

Le Laboureur 1681 : LE LABOUREUR (C.), – *Les Mazures de l'abbaye royale de l'Isle-Barbe lez Lyon ou Recueil historique de tout ce qui s'est fait de plus memorable en cette église depuis sa fondation... avec le catalogue de tous ses abbez* ... Paris : chez Jean Couterot, 1681. 316 ; 674 p.

Roman 1887–1890 : ROMAN (J.), – *Tableau historique du département des Hautes-Alpes : État ecclésiastique, administratif et féodal antérieur à 1789, histoire, biographie, bibliographie de chacune des communes qui le composent*. 2 vol. Paris : A. Picard, 1887–1890. 204 et 390 p.

4.2.5.5 Bibliographie

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*. [en ligne]. Valence : Impr. valentinoise, 1913–1926. URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

Estienne 1999 : ESTIENNE (M.-P.), – *Les réseaux castraux et l'évolution de l'architecture castrale dans les Baronnies de Mevouillon et de Montauban de la fin du Xe siècle à 1317*. Thèse de doctorat, Aix-en-Provence : Université de Provence, 1999. 877 ; 217 p.

Estienne 2004 : ESTIENNE (M.-P.), *Châteaux, villages, terroirs en Baronnies, Xe-XVe siècle*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.

Estienne 2008 : ESTIENNE (M.-P.), – *Châteaux médiévaux dans les Baronnies: Xe-XIVe siècles*. Lyon : Alpara, 2008. 161 p. (coll. DARA, 31).

Estienne, **Nicolas 1999** : ESTIENNE (M.-P.), NICOLAS (N.), – *Châteaux médiévaux des Hautes-Alpes*. Gap, France : Amis des Archives des Hautes Alpes : Librairie des Hautes Alpes, 1999. 224 p.

Rivoire de La Bâtie 1867 : Rivoire de La Bâtie (G. de), – *Armorial de Dauphiné : contenant les armoiries figurées de toutes les familles nobles et notables de cette province accompagnées de notices généalogiques complétant les nobiliaires de Chorier et de Guy Allard*. Lyon : L. Perrin, 1867. 819 p.

4.2.5.6 Analyse architecturale

La maison-forte se développe à partir d'un ensemble donjon rectangulaire et corps de bâtiment complémentaire plus ancien. Son plan en U donne sur une cour, elle-même reliée aux maisons du village par un mur percé d'une porte fortifiée, au contact de laquelle se développe une tour circulaire au décor maniériste dotée de canonnières (**fig. 206**-**207**).

L'analyse aborde en un premier temps la tour quadrangulaire, le corps de bâtiment complémentaires, puis la mise en œuvre.

4.2.5.6.1 La Tour quadrangulaire A

La tour implantée à l'angle sud-est de l'édifice comporte un rez-de-cour et deux étages auquel s'ajoute et un demi-étage sous toiture[102].

Édifiée à l'aide petits moellons en calcaire gréseux soigneusement assisés, la Tour A, a des murs très épais qui s'amincissent légèrement au fur-et-à-mesure des étages de 20 cm entre le rez-de-cour et le 1er étage. Le côté le plus exposé au sud adopte une épaisseur plus importante soit 1,60 m au lieu de 1,52 m.

Les dimensions internes des pièces (1/étage) sont :

- R-C : 3,95 x 4,58 m soit 18,09 m²
- 1er étage : 3,87 x 4,83 m soit 18,69 m²
-2e étage : 3,95 x 4,99 m soit 19,71 m²
- 3e étage : 4,24 x 22,21 m soit 22,21 m²

102 Cette dernière aurait été réalisée dans les années 80 par les anciens propriétaires.

La surface est dégressive en fonction des étages : de 18,09 m² à 22,21 m², les murs étant moins épais dans les parties hautes, afin d'assurer un caractère défensif à la base et offrir davantage de place aux étages (**fig. 208)**.

Les niveaux de sol (en m) :

niveau	sol	plafond
R-C	498,456	501,112
1er	504,137	503,814
2e	504,210	507,836
3e	Seuil P = 107,80 m (à affiner)	

4.2.5.6.1.1.1 Le rez-de-cour

Cette pièce est accessible aujourd'hui par une porte rectangulaire P1 à linteau de bois percée postérieurement dans le mur sud, à proximité de l'angle sud-est de la tour. Les parements sont composés de moellons régulièrement assisés. Une autre porte P2 rectangulaire, aux piédroits composés par les moellons du parement et à linteau de bois, ouverte dans le mur nord, donne dans une dépendance tardive (grange, ...) accolée au mur nord.

Le mur ouest, commun à la tour et au bâtiment « adjacent » présente une porte P3 à arc en plein-cintre à proximité de l'angle nord-ouest (**fig. 209-210**). Actuellement un bassin en ciment occulte en partie cette porte dont la profondeur de l'embrasure est visible sur 79,15 m.

Le rez-de-cour a été couvert d'une série de deux voûtains en large brique présentant des moulages de marques de maçons représentant deux mains, une hache, et un bâton, vraisemblablement la marque des maçons (**fig. 211**).

4.2.5.6.1.1.2 Le 1er étage

Le 1er étage est accessible depuis le 1er étage du bâtiment B par la porte P4/ (P4 bis[103]) percée dans le mur ouest de la tour à proximité de l'angle nord-est (**fig. 212-213**).

Niveaux du plafond :

Un ressaut(*) de 15 cm lisible sur les murs sud, est et nord, supportait un niveau de poutres **(Z = 503,44 m)** correspondant à un état antérieur de l'actuel plafond du 1er étage et du plancher du 2e étage (f**ig. 208 et 214-215**) ; la pièce actuelle a une hauteur de 2,49 m, mais adoptait auparavant une hauteur moindre soit 2,11 m, le plafond actuellement visible ayant été rehaussé de 38 cm. Le ressaut court au niveau des linteaux ou au haut des embrasures des baies B1 (mur est) et de la porte P7 (mur nord), à - 80 cm en dessous du linteau de B2 (- 80 cm). Le mur ouest où a été aménagée la cheminée (avec anagramme) et l'encadrement de la porte P. 4bis n'en présentent pas.

Les baies :

Le 1er étage comporte deux fenêtres percées dans le mur est et une porte dans le mur nord. Seul la baie B1 présente des éléments de type offensif se rattachant à l'époque médiévale. Cette dernière percée dans le mur est a été élargie pour y encastrer une baie quadrangulaire B1b au linteau et allège en pierres de taille calcaire et piédroits composés de pierres de taille en grès et en calcaire ; le piédroit de droite (nord) est chanfreiné, le piédroit sud présente une arête. La diversité des

103 Encadrement interne et externes différents.

matériaux et de leur traitement invitent à y voir des remplois. La présence de petites pierres de calage sur le parement externe confirme cette réintégration de la baie a posteriori. Elle était à l'origine une baie à terminaison étroite délimitée côté sud par un léger ébrasement B1a ; la largeur de l'embrasure interne passe de 60 cm à 15 cm ; la terminaison externe devait être encore plus étroite.

Cette baie a été en un 3e temps bouchée, et a servi de placard mural comme le souligne le bourrelet d'enduit, visible à 48 cm de l'encadrement interne de la baie.

4.2.5.6.1.1.3 Le 2e étage

Le décroûtage partiel de l'enduit opéré par la propriétaire, Mme Lambert il y a quelques années a permis de révéler des éléments architecturaux que l'on peut raisonnablement rattacher à la période médiévale (baie et porte). Le décroûtage avait été stoppé, suite à la découverte d'enduits peints sous le badigeon de chaux lors de sondages réalisés sous le contrôle de l'Architecte des Bâtiment de France au début des années 2000[104].

Le mur ouest :

On accède au 2er étage de la tour par une porte rectangulaire P9 percée dans le mur ouest, au haut d'une volée droite d'escalier aménagé récemment entre le mur ouest de la tour et le corps de bâtiment adjacent (**fig. 216**). La porte P9a rectangulaire, aux piédroits et linteau chanfreiné, (largeur = 0,98 m ht = 1,80 m ; chanfrein de 8 cm). P9 a été percée dans le murage d'une porte imposante P5 (**fig. 217**).

P5 (l= 1,90 m ; ht = 2,80 m) est composé d'un arc légèrement surhaussé (d'1 m de rayon) constitué de 13 claveaux de grès albien qui retombent, au nord, sur un piédroit composé de quatre pierres de taille disposées en vertical de faible largeur (de 18 à 22 cm). Les claveaux présentent les traces de taille layage en diagonale et croisées. De l'autre côté, la retombée sud de l'arc est masqué par le retour du mur sud qui s'appuie contre. Le large joint, au contact du piédroit nord et du parement du murage, permet d'affirmer qu'il ne s'agit pas d'un arc de décharge. On distingue en effet le début de l'embrasure. La porte P5 s'apparente par son profil et par le matériau employé conjointement aux traces de taille à la porte P11, percée au rez-de-chaussée dans le mur nord du corps de bâtiment B « adjacent ».

On note une reprise au-dessus de la porte dans l'angle sud-ouest. En effet, les pierres de parement visibles dans l'écoinçon au-dessus de l'arc ne sont pas disposées horizontalement. Deux éclats de pierre s'adaptent à la courbure des claveaux et témoignent de la reprise du mur. Un joint avec de petites pierres de calage fait le lien avec le niveau du sol.

À 1,20 m au nord, une niche rectangulaire de 90 cm de largeur correspond à un placard mural récent. On note entre les deux, le négatif d'une cheminée. À l'est une large et haute fenêtre B5 type niche de plein-pied, éclaire la pièce. Les embrasure sont rectilignes à peine ébrasée. Le panneau nord de l'embrasure présente un décor (sur les enduits peints).

Le mur sud :

Le mur sud s'appuie contre le mur ouest et masque la retombée de l'arc de cette imposante porte P5, ainsi que le piédroit sud (**fig. 217-218**).

104 Cf dossier CMH DRAC PACA

À 1,90 m de l'angle interne sud-ouest, une baie B3, à arc en plein-cintre de 0, 50 cm de largeur et de 1,28 m de hauteur et à léger ébrasement triangulaire, comporte des piédroits et claveaux en pierres de taille ; sa terminaison externe s'effectue par un jour étroit à la partie sommitale en arrondi (**fig. 219**). À l'intérieur, l'extrados est composé de quatre claveaux de dimensions différentes qui dessinent un arc de 24 cm de hauteur. Claveaux et piédroits sont taillés dans le grès albien. Seule la deuxième pierre du piédroit est, serait un remploi car elle semble présenter un chanfrein mais l'usure ne permet pas d'en être assuré et les angles des pierres inférieures des deux piédroits ont leur arête cassée.

La hauteur de l'extrados de la baie B3 « meurtrière » du mur sud et celui de la large porte P5 sont quasiment identiques (+ 6 cm). Ces deux baies, par leur profil et leurs traces de taille se rattachent à l'époque médiévale (XIIe siècle). Le profil de la meurtrière ou jour conjointement à la trace de taille au ciseau (faces layées) des piédroits et les claveaux des deux baies appuient cette datation. La partie est du parement du mur sud relativement assisée dans la partie haute et la présence d'un trou de boulin[105] (de 15 cm de côté) traversant de part en part l'épaisseur du mur s'apparente également à un mode de construction médiévale.

Des moellons peu réguliers en calcaire schisteux et des pierres de taille en grès composent des assises plus ou moins régulières. On note des remplois et des reprises ; deux petites pierres de calage disposées verticalement au contact du 1er claveau et les larges joints entre le haut des piédroits et les premiers claveaux laissent un léger doute sur son intégration d'origine.

À droite (à l'ouest) de la baie B3, deux grosses pierres de taille (de 40 à 53 cm de côté) sont dans le prolongement de la troisième pierre du piédroit de la baie B3. Elles pourraient être le pendant intérieur des trois assises de pierres de taille en grès visible sur le parement externe et jouer le rôle de chaînage avec la pièce adjacente à la tour. Sur le parement interne, au-dessous du lit de pierre de taille, les pierres de parement peu lisibles par le badigeon sont peu régulières et de petites dimensions. On note la présence d'un réduit aménagé dans l'épaisseur du mur, dans l'angle S-E ayant pu faire office de latrines (? **fig. 220**). À 0,20 cm de l'angle sud-est, et à 2,56 m à l'est de la baie, une porte P.0 à arc en plein-cintre donne sur un réduit de 90 cm x 80 cm. (dimensions de la porte : ht = 1,26 m l = 70 cm). Ses piédroits sont en pierres de taille en grès albien ; l'arc est enduit d'un badigeon blanc (P0).

Les embrasures droites, sont composées de pierres de taille présentant des traces de taille au ciseau (dimensions : 50 x 28 cm ; 50 x 26 cm). Un linteau en pierre de taille avec chanfrein se situe en hauteur entre l'arc et le voûtement du réduit. On note des traces au ciseau sur le chanfrein. Chaque piédroit présente une rainure d'encastrement d'une largeur de 2,05 m, feuillure d'une porte dont le vantail en bois est conservé.

Le réduit est éclairée par une baie quadrangulaire **B4,** de modestes dimensions (30 x 16 cm) dotée d'une allège présentant un pendage interne ; l'embrasure interne revêt les dimensions de 38 x 48 cm ; elle a été aménagée a posteriori[106]. Le niveau de sol du réduit à la surface actuelle cimentée, est à - 60 cm en dessous du niveau du seuil de la porte. Le seuil de la porte a été légèrement rehaussé de 22 cm par du mortier et une planche. La hauteur du vantail en bois conservé, correspond à la dernière hauteur de cette porte. On retrouve ce type de réduit dans d'autres mais-fortes (ex : Le Cabinet, Le Grand Serre, nord Drôme Montclar).

105 Trou d'encastrement des poutres d'échafaudage.
106 Cf. descriptif mur sud de la Tour A.

Le 2e étage est éclairé à l'est par une large baie rectangulaire B5 de plein-pied avec le sol (**fig. 221**). Cette baie comporte des parois d'embrasure à peine ébrasée. La terminaison extérieure a été remaniée avec des éléments en remploi (**fig. 222**). Le linteau présente un décors en tiers point ; les piédroits sont dotés d'une feuillure. Une pierre plus longue que haute disposée à l'horizontale sous l'allège à côté de deux moellons carrés et les petites pierres de calage le long des piédroits montrent que cette baie a été encastrée a posteriori.

4.2.5.6.1.1.4 Le 3e étage

Il abrite une pièce dont la hauteur a été modifiée. Les murs ouest et sud sont couverts d'un enduit ou de mortier. Les parements sont visibles sur les murs nord et est ; composés de moellons calcaire gréseux régulièrement assisés, comme à l'extérieur, ils sont interrompus par une série de trous de boulins. Les murs sont quasiment aveugles, à l'exception :

- du mur ouest percée d'une porte P10 aménagée près de l'angle sud-ouest. Elle permet de communiquer avec la partie haute du corps de bâtiment ouest adjacent. Les pierres de parement badigeonnées composent les piédroits sur lesquels prend appui un mince linteau de bois ;

- du mur nord, qui comporte deux arrêtes délimitant aujourd'hui une haute « niche » de plein-pied, d'une hauteur dépassant l'actuel plafond ; Elle a été murée à l'extérieur pour y aménager une fenêtre quadrangulaire de petites dimensions B8 sans style dont des pierres disparates composent l'encadrement. Côté parement externe, le rebouchage de la baie B8 et la reprise du mur se lit très bien ; la reprise est composée de pierres de longueur et hauteurs différentes, de plus petites dimensions pour la plupart, taillées dans le calcaire ou dans le grès. Elle est délimitée à l'ouest par un coup de sabre de profil « en escalier » et s'adapte à l'est à une « structure » composée d'une pierre de taille posée de champ (verticalement) puis de deux pierres de remploi d'encadrement de baie, (la partie supérieure étant composée de petites pierres). Cette sorte de « piédroit » s'encastre lui-mème dans une colonne de pierre de taille dessinant des lits d'attente ; néanmoins badigeonnée, il est difficile de savoir si elle appartenait à la construction du parement régulier de moellon (**fig. 223-224**).

L'interprétation en reste difficile ; néanmoins on peut suggérer que la baie initiale correspondait soit à une baie type fenêtre de plein-pied avec le sol du 3e étage, soit une porte donnant sur une superstructure au nord ; une rangée horizontale de trous quadrangulaire visible sur le parement externe pourrait témoigner de la présence d'une structure en porte à faux. Néanmoins ces trous traversant de part en part s'apparenteraient davantage à des trous de boulins.

4.2.5.6.2 Le corps de bâtiment complémentaire Bât B1 et B2a/b

L'aile sud est divisée actuellement entre deux propriétaires ; la partie appartenant à Mme Lambert (B294, B266) a pu être étudiée dans son ensemble ; la propriété de Mme Corréard (B267), n'a pu être visitée et analysée qu'au rez-de-cour et au 1er étage (**fig. 204**)[107].

Les niveaux :
(1ère mesure : sol / 2e mesure : plafond)

107 À l'exception de l'extrémité orientale, le parement sud du corps de bâtiment adjacent a été très remanié et percé de portes récentes avec encadrement de ciment pour la partie appartenant à Mme Lambert et entièrement recouvert de crépis pour la partie appartenant à Mme Corréard. La fenêtre rectangulaire au 1er étage est également récente ; les deux petites fenêtres carrées du 2e étage sont semblables à celle du « pseudo-pigeonnier ».

	La tour	Bât. B1b (Corréard)	Bât. B1a
R-C	498,456 / 501,112 m		
1er	504,137 / 503,814 m	501,30 / 504,79 + 0,50 m	501,20 / 503,50 m
2e	504,210 / 507,836 m		

4.2.5.6.2.1 Bât B1a : B694 B267 (partie propriété Mme Lambert).

Plusieurs éléments permettent d’accéder au bâtiment (**fig. 225**). Au sud, les deux portes P15 et P16 sont récentes, aussi nous nous contenterons de décrire les accès les plus anciens.

L’accès nord :

L’accès à l’édifice roman s’effectuait, au rez-de-cour par le nord, par une large porte P11 à arc en plein cintre à voussure à double « rouleaux» (**fig. 226-227**), aujourd’hui masquée par un bâtiment de moellons en ciment soutenant une terrasse XXe s. (niv. sup de l’arc Z = 501,043 m). Cette porte percée dans le mur nord du bâtiment BatB1, adjacent à la tour donnait dans la cour septentrionale, délimitée au nord par un mur de clôture. Elle a été relayée par une porte percée plus à l’ouest au 1er étage P12, accessible depuis l’extérieur par une volée droite d’escalier. Les piédroits et linteau à décors en tiers-point de P12, sont composés de pierre de taille en grès (**fig. 228**). Elle donne sur le « sas » 1, aménagé a-posteriori (**fig. 213**).

L’angle nord-ouest de ce « sas d’entrée », dessine un pan coupé et donne sur un petit hall au plan trapézoïdal aménagé dans l’épaisseur du mur nord plus ou moins dans l’axe de la porte à linteau au décor en tiers point percée dans le mur nord ; il présente de nombreux remaniements. Il se situe entre les deux parties du corps de bâtiment adjacent à la tour, divisé en deux propriétés. (dimensions : 2,07 x 1,20 x 1,65 x 1,07).

Il est délimité au sud, par une porte murée par des briques « modernes » P13 située presque dans l’axe de la porte P12. Elle est surmontée d’un linteau de bois et de lambris et colombages disposés de biais, suggérant la présence d’un escalier au revers (? cf parcelle voisine, propriété Mme Corréard). À l’est, une porte P14 agencée entre une embrasure d’origine et un remontage pour le piédroit sud (cf différence de trace de taille*) jouxte le petit hall. Elle donne sur la salle du 1er étage de la partie appartenant à Mme Lambert.

Le mur est correspondant au revers du pan coupé de la salle adjacente à la tour A, comporte 10 assises de pierres de taille en grès présentant des traces de taille au ciseau, en diagonale et parfois croisées (dimensions : 33 x 69 cm ; 32 x 24 cm ; 37 x 22 cm ; **fig. 229**). On note dans la partie inférieure une pierre de taille avec traces de taille à la gradine (50 x 28 cm). Le mur ouest composé également de pierres de taille est badigeonné de blanc et ne permet pas d’observer les traces de taille. La distance entre ces deux murs est de 1,65 m. Ils délimitent vraisemblablement les embrasures d’origine de l’accès par le sud. Le remontage des trois assises de la porte est en calcaire gréseux présentent un liseré de pourtour taillé au ciseau et une face taillée à la pointe ; ils sont de même type que celles situées au-dessus de l’évier moderne et semblent remployées. Les deux sas 1 et 2, d’entrée nord et sud correspondent à des réaménagements.

L’accès sud :

La pièce au 1er étage du corps de bâtiment est également accessible aujourd’hui au sud par une porte récente P16 qui donne sur un petit « sas » d’entrée aménagé dans l’épaisseur du mur de la

maison voisine (Corréard) ; elle est desservie par une volée droite et voisine à l'est d'une porte-fenêtre récente également P15.

L'embrasure orientale de ce sas se situe à 8,90 m de l'angle sud-est de la tour ; elle est composée d'un parement de pierres de taille (**fig. 230**) ; visible sur seulement quatre assises sur 83 cm de largeur, il dessine un pan coupé dans l'épaisseur du mur (délimitant aujourd'hui un évier moderne) et se prolongeait au-delà du mur délimitant la pièce au sud. Les pierres de taille comportent des traces d'outil : le taillant (traces verticales de 5 cm de longueur et dimensions pierres de taille 32 x 20 cm ; 24 x 20 cm ; +38 x 20 cm). L'une d'entre elles de 34 x 43 cm présentant un liseré de pourtour a été retaillée.

Au sud, un large joint sépare les pierres assisées du mur sud externe; s'agit-il d'une saignée pour faire passer une gaine ou ou doit-on interpréter ce parement comme un remontage ? Au nord, il disparaît dans l'épaisseur du mur délimitant la pièce attenant à la tour A. Ce dernier, parement du mur sud de la pièce présente au revers, le fond d'une cheminée qui a été murée. Cet élément a été découvert suite au décroûtage partiel réalisé par Mme Lambert, propriétaire. La hauteur sous plafond composé de frisette moderne est de 2,50 m.

La pièce est éclairée au nord par une seule fenêtre à meneau B10 donnant sur la cour intérieure (**fig. 231**) ; percée à 0,97 m de l'angle nord-est, elle se situe à 2,41 m du mur ouest de la tour quadrangulaire et à 0,78 m au-dessus de l'extrados de l'arc de la porte P11 à double voussure du rez-de-chaussée. Elle présente à l'extérieur un larmier à retour (L = 2,17 m).

Au 2e étage, une baie quadrangulaire B17 au linteau et piédroits chanfreinés et biseauté a été intégrée postérieurement dans le parement d'origine (**fig. 232**). Elle donne sur un couloir étroit aménagé récemment, mais devait éclairer à l'origine la pièce du 2e étage. Son style s'apparente aux baies datées des XVe-XVIe s. Elle se situe à un niveau légèrement plus bas que le percement de la fenêtre B11 qui a son pendant au nord B12.

La fenêtre B11, percée dans le mur sud, est une fenêtre rectangulaire à léger ébrasement . De 2,26 m de hauteur, elle a une largeur de 1,32 cm en haut et de 1,36 m en bas ;les arêtes du mur la délimite. On note que l'arête et le tronçon ouest du mur dessine une partie bombée qui souligne une surépaisseur, soit de = + 36 cm, sur 1,72 cm à partir de l'actuel sol, soit 1,81 m au lieu de 1,45 m. Elle correspond peut-être à une épaisseur initiale. L'encadrement extérieur a été totalement repris et couvert de ciment. La fenêtre B12, percée dans le mur nord d'une épaisseur de 1,19 m dans l'axe de B11 ; elle comporte une embrasure similaire à B11. D'une hauteur de 2,13 m, elle a une largeur de 1,30 m.

La circulation

Dans l'angle sud-est, on note la présence d'une niche profonde de plein-pied (1,10 x 1,20 m, ht = 1,60 m) ; (**fig. 216, fig. 233**) Cette structure aménagée dans l'épaisseur du mur n'a pas une fonction de placard ; les dimensions et le léger pendage de la partie orientale permettent d'avancer l'hypothèse de la présence d'un escalier droit. À l'étage au-dessous, on constate la présence d'une large porte récente d'entrée au 1er étage/rez-de-cour dont l'ouverture a peut-être été facilitée par cet aménagement antérieur dans l'épaisseur du mur.

4.2.5.6.2.2 Bât B2 : parcelle B267 (propriété Corréard).

Le 1er étage (actuel niveau semi-rez-de-cour) :

Un relevé des niveaux et un plan partiel (1er étage) a été opéré dans la parcelle voisine occidentale B267, en fonction de l'accessibilité donnée par la propriétaire. Les murs ont gardé leur épaisseur « d'origine » (**fig. 213**). La hauteur de la salle accessible depuis l'extérieur est de 3,49 m et donne une idée des niveaux « d'origine » (en effet ils n'ont pas été subdivisés comme dans la partie Bât1 (Lambert).

Si à l'est, le couvrement de cette salle est masqué par un double plafond - Bât2a), à l'ouest on note la présence de deux pièces orientées nord-sud (Bât2b) ; la première au sud dessinant l'angle sud-ouest, adopte pour couvrement une voûte en plein-cintre, la seconde est composée de deux voûtes d'arêtes. Les pièces suivantes situées en l'enfilade dans l'aile ouest, n'ont pu être visitées.

Le Rez-de-cour (niveau actuel des caves) :

Une couverture photographique de ce niveau a pu être réalisée ainsi que quelques observations. Il est accessible par un escalier en bois depuis le 1er étage du corps de bâtiment, et depuis le rez-de-cour par une large porte tardivement dans le mur sud. La pièce de 5,85 m sur 7,74 m a une hauteur de 3,02 m. Elle se poursuit néanmoins plus à l'ouest ; le mur occidental, moins bien construit correspond à un mur de refend liée à une subdivision postérieure.

Les parements des trois murs de délimitation de la pièce présente un appareil calcaire gréseux identique à la construction de la tour et de la partie visible du corps de bâtiment nord (façade nord) sur la majeure partie des élévations :

- mur nord : sur l'ensemble du mur (**fig. 234**).

- mur est : l'extrémité nord du mur est masquée par du ciment sur environ 1 m.

- mur sud : sur l'ensemble du mur (**fig. 235**).

La liaison des pierres adopte une imbrication un moellon sur deux qui atteste de leur contemporanéité.

Seule la baie B18 percée dans le mur nord, aux allures de soupirail est plus ancienne (**fig. 236**). La porte donnant au sud est récente (XIXe s.). Si le linteau et couvrement de poutre de l'embrasure semblent avoir été aménagés postérieurement, l'ébrasement de l'embrasure pourrait témoigner de la présence d'un jour-meurtrière.

4.2.5.6.3 Parements externes et mise en œuvre

4.2.5.6.3.1 Analyse

Les parements de la tour sont composés de lits d'assises très réguliers de moellons en calcaire-gréseux et grès albien (**fig. 237-238**). Cette roche affleure dans la vallée.

Sur la face est, les modules des moellons adoptés par « niveau » trahissent au moins trois modes de construction (**fig. 237**). Différentes hypothèses avaient été avancées lors de la campagne d'analyse 2024 :

- exploitation de différents bancs d'une même roche dont la localisation reste à définir ;

- différente étapes de construction s'échelonnant dans le temps ;

- une fonction particulière ;

- reprises *post-quem* à l'édification de la tour.

On note que le changement de traitement du parement de la tour A, avec un emploi du petit moellon calcaire gréseux remplacé par du moellon en grès albien, de taille plus importante en hauteur et longueur, correspond :

- à l'intérieur de la tour, au niveau du ressaut supportant un ancien plancher (Z = 503,44 m ; **fig. 239**).

- et sur la face nord, à un lit d'assise plus mince, correspondant à une assise de réglage.

Néanmoins la régularité de la mise en œuvre des parements et leur relative homogénéité, laisse penser que la différence de taille des moellons correspondent à l'exploitation de différents bancs de roche. La répartition (distance de l'angle et entraxe vertical) des trous de boulins du mur est proche de l'angle nord-est de la tour est semblable avec ceux implantés sur le mur sud, près de l'angle sud-est sur toute la hauteur de l'élévation (**tabl. 17**, **fig. 237**)[108].

Les faces nord et est de la tour A présentent un lit d'assise mince à la côte Z = 506,91 m qui passe à la base de trous de boulin et correspond, sur le mur nord du Bâtiment de corps complémentaire, à la partie supérieure du trou de boulin « aligné » (**fig. 240** et **fig. 225**). Sur la face est, en revanche dans la moitié sud du parement des moellons de hauteur beaucoup plus haute et de longueur beaucoup plus importante prennent le relais. Notons que les trous de boulin sont aussi bien aménagés avec régularité de l'écart entraxe, dans les parements de moellons avec assises minces que les les moellons de moyenne dimensions.

Sur la face sud, ce niveau se situe au haut de l'enduit de la façade, mais semble s'expliquer par le hasard de conservation et ne correspond pas à la délimitation d'origine ; en revanche le Z en question se situe à une assise inférieure passant à 20,83 cm sous une pierre en ressaut (aux allures de « console ») située proche de l'angle sud-est (**fig. 238**).

Tableau 17 : *Les trous de boulins de la Tour A*

Z en m		**Répartition des trous de boulins**	**Correspondance niv. intérieur**
niv.1 entre R-C et 1er	Petits moellons calcaire gréseux gris-bleuté	- 4 niveaux de platelage - régulière et logique - face est	 - ressaut 1er étage ancien niveau de plafond
503,44 **niv.2** entre 1er et 2e étage	Moellons calcaire-gréseux à plus forte proportion de grès (couleur beige) au profil plus rectangulaire	- 2 niv. de platelage	- assise de réglage (bien visible face nord) - alignement des trous de boulin sur les 3 faces nord, est et sud. - même entraxe aux angles
506,91		- 4 niveaux de platelage	- face est : passe au ras de l'allège du trou de boulin d'angle

108 Les trous de boulin sont lisibles sur toute la hauteur pour le mur est et sur les 3/4 de l'élévation du mur sud, l'enduit ne permettant pas de lire les parties basse du mur sud.

niv.3 entre 2e étage et 3e étage			- face sud : le Z en question correspond à une assise inférieure passant à 20,83 cm sous une pierre en ressaut (aux allures de « console ») située proche de l'angle sud-est.

4.2.5.6.3.2 Interprétation

La tour de plan quadrangulaire n'est pas un flanquement à proprement parlé et s'impose comme une tour maîtresse ; il y a en effet bien continuité entre le parement de la tour quadrangulaire (T A) et du « corps de bâtiment adjacent » (Bat. B). Les lits d'assises de la tour sont réguliers et se prolongent dans le Bât. B (**fig. 225)**, y compris le chaînage de pierre de taille situé sur le mur sud au niveau de la meurtrière (**fig. 241**). Seule la différence d'élévation les distinguent.

La partie orientale correspondant à la tour A et la partie occidentale du « corps de bâtiment B adjacent ont tous deux été rabaissés (**fig. 242-243**). En effet le chaînage en pierre de taille de la tour s'interrompant, l'atteste et donne la hauteur maximale du corps de bâtiment adjacent soit 86,23 cm de plus. La partie orientale était dès l'origine plus haute que la partie occidentale.

4.2.5.7 Les enduits peints

4.2.5.7.1 Les enduits peints du 2e étage

Si un badigeon blanc recouvre une grande partie des murs, on note une bande noire qui souligne le bas des murs et le contact avec le plafond. La bande inférieure de 65 cm de large, s'adapte à la monté de l'échalas parallèle au mur sud permettant d'accéder au 3e étage (f**ig. 244-245**). Elle recouvre une autre couche d'enduit présentant un « décor moucheté ».

La bande inférieure de 65 cm de large, s'adapte à la monté de l'échalas parallèle au mur sud permettant d'accéder au 3e étage. Elle recouvre une autre couche d'enduit présentant un « décor moucheté ». On note sous la couche d'enduit à la bande noire, un décor de liseret pourpre dévoilé par des sondages dans les années 1999 (**fig. 246-247**)[109].

Sur la paroi de l'embrasure de la baie B percée dans le mur est, un sondage a mis en évidence la présence d'un décor figuré réalisé avec un pigment pourpre qui se prolonge de part et d'autre du sondage. Le décor sur fond gris clair fait penser à une tige vrillée ou faisceau dont la terminaison de gauche s'évase en deux éléments pouvant peut-être correspondre à deux griffes ; d'autres y voit la tête d'un oiseau (**fig. 245-248**).

4.2.5.7.2 Les enduits peints du 3e étage

Le mur ouest présente un décors figuré qui a été interrompu par l'aménagement d'une cheminée et qui se prolongeait au-delà du plafond actuel ; malheureusement il n'est pas conservé dans la partie haute sous toiture (3e étage bis). De plus, une poutre soutenant le plafond a été encastrée dans le décor occultant une partie (**fig. 249-250**).

109 Devis 15 février 1999, Dominique Luquet, Dossier DRAC PACA.

Le décors figuré se détache sur un fond de draperie pourpre à la bordure de droite décorée d'une bande blanche à décors de losanges et de petits points ; le fond pourpre est animé d'une succession de points noirs dessinant un cercle. On compte quatre plis verticaux parallèle puis une succession de deux plis en V. Au haut du plis supérieur, on devine un pied sortant d'une tunique de couleur blanc-grisâtre, festonnée de plis qui est malheureusement interrompue par l'encastrement d'une poutre[110]. Le personnage est de profil comme semble l'indiquer le pied orienté vers la droite.

On retrouve le décor de points dessinant un cercle dans des fresques de la chapelle (Corse) datée du XVe siècle. Par ailleurs, l'utilisation des couleurs relève de pigments utilisés pendant la période médiévale. Le traitement des plis s'apparente aux représentations de fresques des XVe (Italie du nord) et XVIe siècles (Alpes françaises ; chapelle Saint-Barthélémy, La Salle-Les-Alpes, nord Hautes-Alpes).

4.2.5.8 Conclusion et périodisation

La tour quadrangulaire et le corps de bâtiment « adjacent » composent un même édifice et sont contemporains l'un de l'autre.

L'étude montre qu'il y a bien continuité entre le parement de la tour quadrangulaire (A) et le « corps de bâtiment adjacent » (Bat. B). Les lits d'assises de la tour sont réguliers et se prolongent dans le Bât. B. Seule la différence d'élévation les distinguent. La partie orientale correspondant à la tour et la partie occidentale du « corps de bâtiment adjacent » ont tous deux été rabaissées. La partie orientale était dès l'origine plus haute que la partie occidentale. En effet le chaînage en pierre de taille de la tour l'atteste et donne la hauteur maximale du corps de bâtiment adjacent.

XIIe-XIIIe s. :

Au XIIe siècle, la tour A est accessible depuis le corps de bâtiment adjacent B occidental, lui même desservi depuis la cour nord, par une haute et large porte P11 à arc en plein-cintre à double rouleaux aux arêtes à sections vives, au style très proche de la large porte P5 percée du 2e étage percée dans le mur ouest. Deux portes faisaient communiquer la tour et le corps de bâtiment B (partie est, Aile sud) respectivement au rez-de-cour et 2e étage :

- au R-C : P3 mur ouest : porte « romane » arc en plein-cintre, percé dans le mur ouest de la tour A, soit le mur est du corps de bâtiment adjacent à la tour ;

- au 2e étage (actuel) : P5 large porte à arc en plein-cintre (claveaux et piédroits en grès albien).

La hauteur des pièces étaient plus importantes, le 2e étage correspondait sans doute au 1er étage d'origine. Le décors d'enduit peint, occulté par les poutres du plafond du 3e étage sous toiture, témoigne également de cette sous-division et des changements de niveau. On peut rattacher à cette période les éléments offensifs suivants :

- 2e étage B3 percée respectivement dans les mur sud ;

- au 1er, : B1a, dont seul l'ébrasement interne d'origine est conservé.

110 Un prélèvement de cette poutre en vu d'une datation dendrochronologique afin de donner une datation *ante-quem* ; l'essence étant du pin sylvestre, il n'a pas été possible de dater cette échantillon faute de courbes de référence pour cet essence dans les Alpes (Lisa Shindo, Archéologue-dendrochronologue, Métropole Nice Côte d'Azur et auto-entrepreneur). Par ailleurs Mme Leonelli que nous avions sollicitée a été dans l'impossibilité de venir sur les lieux mais a pu appréhender les décors peints sur photographies.

Notons que l'encastrement des fenêtres de la face est et sud a pu occulter d'anciennes baies. Le mur nord de la tour était «aveugle », ou vraisemblablement très peu ouvert sur l'extérieur[111].

XIVe-XVe s. :

Le 3e étage de la tour, correspondant vraisemblablement au haut du 2e étage (d'une plus grande hauteur à l'origine, reçoit un décors peint figuré _ personnage de profil sur fond de draperies (seul le corps d'un personnage subsiste, la tête ayant été détruite par l'implantation de poutres). Cela interroge sur la fonction de cet étage qui a pu avoir une fonction religieuse, l'édifice appartenant à l'abbaye de l'Île-Barbe.

XVIe siècles :

Une porte à linteau à décor en tiers-point P12, intégrée postérieurement dans le corps de bâtiment B1 et relativement centrée, permet désormais l'accès au 1er étage, depuis l'extérieur, par une volée d'escalier droite ; elle donne aujourd'hui dans un petit hall d'accès dont les multiples reprises des murs et les remontages attestent un dernier état. On retrouve ce style de porte et de décors encore au début du XVIIe siècle (ex : Rosans, Nyons rue des Bas Bourgs…). La communication de la TourA/Bât. B est renforcée par l'ouverture de deux portes rectangulaires étroites identiques percées dans le mur limitrophe ouest de la tour : P4a et P9a (rétrécissement de P.5). Le corps de bâtiment adjacent Bât.B1 est éclairé au premier étage par une fenêtre à meneaux B10.

XVIe-XVIIIe siècles :

L'ensemble est complété au XVIe siècle, par une tour circulaire implantée au N-E et reliée à la tour quadrangulaire par une longue courtine contre laquelle un bâtiment agricole s'est appuyé aux XVIIIe siècle. Et dont on voit également les arrachements sur le mur nord de la tour quadrangulaire.

Au cours de la fin du XVIe et dans le courant XVIIe siècle, de larges baies aux piédroits et linteaux en pierres de taille ont été aménagées notamment dans le mur est de la tour. Elles ont pu éventuellement élargir des jours ou baies préexistants. C'est notamment le cas de la meurtrière B1 transformée en fenêtres quadrangulaire. Au dernier étage de la face nord, deux coups de sabre, délimités côté est, par un piédroit vertical correspondent au revers à l'implantation d'une cheminée bouchée qui a dégradé la partie haute du décors peint figuré.

On doit également à cette époque, les remaniements et aménagements du sas d'entrée 1 et l'implantation au 1er étage d'une cheminée au linteau au décor de monogramme et à la devise « Sum Gratia Dei id quo sum », je suis ce que je suis par la grâce de Dieu[112].

XIXe -début XXe-siècles :

Des placards muraux et les cheminées des 2 et 3e étages ont été aménagées au début du XIXe siècle ; un mur de brique bouche la portes axiales du sas 1 septentrional. Les cheminées des 2e et 3e étage se rattache à cette période de reconversion des lieux en ferme ainsi que les moulages des marques de maçon sur les voûtains en brique du rez-de-cour de la tour.

Après 1950 :

111 Les baies et portes sont beaucoup plus tardives, et correspondent au bâtiment agricole venu s'appuyer au nord très tardivement (Fin XVIIIe-XIXe s.?) ; l'arrachement de la toiture et les trous d'encastrement de poutre le soutenant sont encore lisibles sur le parement.

112 Entrelacs des lettres C, B, D, R, L, M, N, A, V dont on n'a pas trouvé la signification.

On assiste à :

- l’aménagement du sas d’entrée sud et percement des porte-fenêtre en ciment gris dans le corps de bâtiment B1 et B2 ;

- la réfection et le rehaussement du toit de la tour.

4.2.6 Saint-André-de-Rosans (Hautes-Alpes) : connexions du bourg castral fortifié avec le prieuré

Marie-Pierre Estienne

4.2.6.1 Présentation de l’étude

Le prieuré de Saint-André-de-Rosans situé dans la commune du même nom à l’extrémité sud-ouest des Hautes-Alpes dans la vallée de l’Eygues (Baronnies centrales), est implanté dans l’extrémité du bourg fortifié (**fig. 251**).

Notre intervention s’inscrit dans une problématique d’occupation des terroirs du haut Moyen Âge au XVIe s. à partir de l’étude des hagionymes présentant une fortification ici en l’occurrence dans un contexte d’implantation d’une dépendance de l’abbaye de Cluny détenant la seigneurie majeure. Elle se veut dans le prolongement des problématiques évoquées au cours de ma recherche doctorale (1992-1999) sur les fortifications et implantations de villages et d’habitat étayée par des analyses micro-régionales de plusieurs castra hagionymes en relation avec l’organisation des terroirs et peuplement antérieurement à l’an Mil, champ de recherche ouvert et présenté en conclusion de ma thèse dans une perspective de recherche à venir (Estienne 2004 ; 2008).

Rouvrir ce dossier se fixait de reprendre une documentation existante et la traiter plus en profondeur avec l’utilisation de nouvelles technologies éclairant de nouvelles orientations de recherche ou complétant d’anciennes données.

Un premier traitement d’image en fausse couleur de vue aérienne du champs situé au nord-est de l’ensemble prieural, parcelle n°0991, village section A (**fig. 252**), avait révélé dans les années 2000 des traces régulières, qu’il convenait d’analyser. L’ approfondissement du traitement de ces données éclairée par la mise en relation avec les autres éléments archéologiques découverts au cours des différentes campagnes de fouilles programmées ou de sauvetage s’ouvre à différentes interprétations en relation avec les connaissances actuelles dans une perspective d’orienter la poursuite de la recherche et des modalités d’intervention futures.

Ma collaboration avec M. Philippe Estienne, expérimenté en traitement d’images dans un contexte archéologique, et lui- même enseignant dans le supérieur, permet de rouvrir le dossier sur le prieuré de Saint-André-de-Rosans et l’implantation humaine à l’échelle micro-régionale.

4.2.6.1.1 Modalités et explications de la démarche

Les végétaux sont révélateurs de leur sous sol. Nous remarquons les variations du vert des végétaux dans un champs monoculture. Les variations des tons révèlent la nature du sous sol proche allant de 20cm à 1m de profondeur voir plus dans des conditions particulières. La présence d’un mur, d’un fossé ou d’une terre manipulée par le passé peuvent éclaircir ou assombrir le vert de la chlorophylle. Il arrive souvent que cette différence nous échappe à l’œil nu car les variations de nuances sont très faible. Par le traitement numérique de prises de vue photographiques ou vidéo, nous arrivons à révéler ces faibles nuances en amplifiant le contraste, les densités lumineuses et la mise en fausse couleurs des différents niveaux de gris de l’image traitée pour révéler les détails qui échappent à notre regard. Une source précieuse d’informations pour révéler un élément en sous sol.

Une première lecture de clichés aériens de la parcelle n°0991, invite à réaliser un traitement d'images en fausse couleur, moyens scientifiques peu impactants et économiques sont susceptibles de repérer des aménagements complémentaires de cette zone, dont le rôle reste à définir, au regard de la lecture du parcellaire et des dernières fouilles de sauvetage réalisées (**fig. 253**).

4.2.6.1.2 Description des résultats

On distingue très nettement[113] une structure « épousant » l'alignement des murs septentrionaux et orientaux du prieuré, à une 50e m de distance du mur nord de la nef de l'église prieurale, et à l'est du chevet et du mur oriental de l'aile est.

Cette structure en creux ou en positif large de plus de 3 m est interrompue au sud aujourd'hui par la présence de constructions et de route goudronnée n'en permettant pas la lecture. Au vu du tracé ovoïde du chemin faisant le tour du village, à une cinquantaine de mètres et de cette structure, actuellement on est en droit d'évoquer sa probable continuité autour d'un noyau (habitat, église, prieuré).

On pourra signaler la présence de micros fragments de tessons de céramiques grises type pégau (?) dans la parcelle située au nord du chemin signalé (parcelle n°0687), découvert fortuitement, à plusieurs reprises sur plusieurs années.

4.2.6.2 QUID au nord du prieuré : découvertes « anciennes » ?

L'opération de sauvetage menée en 2007 au nord du prieuré (Estienne 2007) avait permis de mettre au jour au nord d'une des arcatures du mur septentrional, un niveau de sol de pierres disposées à l'horizontale rougies ou de terre cuite, au-delà du mur septentrional connu de l'église prieurale, et suggérait la présence d'une chapelle ou ensemble complémentaire dans cette zone « extérieure » nord du prieuré (**fig. 254**).

4.2.6.3 Pistes d'interprétation et de recherche à venir

Plusieurs pistes avaient déjà été évoquées dans ma thèse et publications en relation avec la « défense » ou zone d'extension de l'ensemble prieural (enclos, …), conditionnant ou non celle du village, dans une politique d'encellulement d'un habitat contemporain ou antérieur à l'église prieurale et de « concurrence » ou « complémentaire » avec deux autres sites castraux établis sur la même localité (Estienne 2004).

Si la parcelle implantée au nord de l'église prieurale a révélé au cours de fouilles programmées, une zone d'inhumation au contact du chevet, le parcellaire, ainsi que la dernière intervention en sauvetage urgent (Estienne 2007 ; CMH), invitait à y voir un ensemble plus vaste et dont le rôle reste à définir. Plusieurs pistes ont déjà été évoquées dans ma thèse et publications en relation avec la « défense » ou zone d'extension de l'ensemble prieural (enclos, etc.), conditionnant ou non celle du village, dans une politique d'encellulement d'un habitat contemporain ou antérieur à l'église prieurale et de « concurrence » ou « complémentaire » avec deux autres sites castraux établis sur la même localité (Estienne 2004).

113 Le format Photoshop est de bien meilleure qualité ; il sera communiqué dans le rapport final et espérons le publier également (droits d'auteur,copyright, Philippe Estienne).

La parcelle 0991 implantée au contact de l’église prieurale a révélé au cours de fouilles programmées dirigées dans les années 1980 et 90 une zone d’inhumation au contact du chevet, le parcellaire, ainsi que la dernière intervention en sauvetage urgent, invitait à y voir un ensemble plus vaste dont le rôle reste à définir.

Les dernières campagnes de fouilles archéologiques programmées ayant mis au jour des éléments d’architecture complémentaires aux vestiges existants de l’église prieurale, la présence de deux églises jointives ou double pré-romane, et des niveaux d’implantation antérieurs à l’an Mil date de la fondation du prieuré : donation du clerc Richaud en 988 (Bruel, Bernard 1884 : 1784).

Il convient aujourd’hui de voir dans quelle mesure cette structure pourrait être en relation avec ces édifice pré-romanes2[114], objet de notre intervention et dont nous continuons l’étude au cours de cette dernière année triennale, espérant déboucher sur la reprise de sondages ciblés pour les périodes pré-romanes dans les prochaines années.

Nous renvoyons à ce titre à ce que j’avais émis dans la publication *Châteaux, villages, terroirs en Baronnies Xe-XVe s.* (Estienne 2004 : 233-234).

4.2.6.4 Bibliographie

- BRUEL, Alexandre et BERNARD, Auguste (éd.), 1884. *Recueil des chartes de l’abbaye de Cluny (987-1027)*. Paris : Imprimerie nationale. n°1784. Collection de documents inédits sur l’histoire de France. Première série, Histoire politique.
- ESTIENNE, Marie-Pierre, 2004. *Châteaux, villages, terroirs en Baronnies, Xe-XVe siècle*. 2004. Aix-en-Provence : Publications de l’Université de Provence. p. 227-235
- ESTIENNE, Marie-Pierre, 2007. *Prieuré nord, sauvetage urgent*. Rapport final de synthèse. Aix-en-Provence : DRAC Provence-Alpes-Côte-d’Azur.
- ESTIENNE, Marie-Pierre, 2008. *Châteaux médiévaux dans les Baronnies: Xe-XIVe siècles*. Lyon, France : Alpara. DARA, 31.
- SOCIÉTÉ D’ÉTUDES DES HAUTES-ALPES (éd.), 1989. *Saint-André-de-Rosans: millénaire de la fondation du prieuré*. Gap : Société d’Etudes des Hautes-Alpes.
- DFS 1983 à 1992 : différentes opérations menées par Y. Esquieu, J. Ulysse et M.-P. Estienne

114 La conférence « Le prieuré de Saint-André-de-Rosans avant les mosaïques », donnée par nos soins dans le cadre des journées annuelles Terres de mosaïques (organisées par ASPBB) a permis de présenter les découvertes archéologiques dans la période précédents le pavement de mosaïque, réalisées par J. Ulysse et Yves Esquieu, tout en les réinscrivant dans un contexte spatio-temporel resserré (VIIe-XIe s.).

4.3 Axe 3 : Morphologie et évolution architecturale des ensembles castraux en milieu montagnard

Dans le cadre de l'axe 3, l'ensemble des réflexions menées et coordonnées par Laurent D'Agostino et Évelyne Chauvin-Desfleurs durant le programme triennal 2023-2025 sont rassemblées dans le volume trois de ce présent rapport.

5 Conclusions du programme triennal 2023-2025

Le PCR Fortifier les Alpes au Moyen Âge, auquel participent une dizaine de chercheurs de tous horizons (jeunes docteurs, archéologues, universitaires) a bien poursuivi son cours, après une année probatoire débutée en 2019, et une première programmation triennale (2020-2022). Suite à trois années supplémentaires en 2023-2025, il est l’heure du bilan de ces activités et de la mise en évidence des perspectives pour les années à venir.

Malgré un contexte de recherches peu favorable aux travaux de terrain et de groupe sur la fin de la période, lié à l’instabilité des budgets accordés à la Culture par l’État en 2024 et 2025, la dynamique de travail du PCR ne s’est jamais essoufflée et les recherches ont pu être menées à bien dans de nombreux domaines grâce aux soutiens constant de nos financeurs (États, Collectivités territoriales). Bien que certains travaux prévus dans notre calendrier ont du être reportés, voire annulés, l’équipe s’est toujours adaptée pour continuer à faire avancer nos investigations d’une manière ou d’une autre. Il est à souligner qu’aucune défection n’est à déplorer dans le courant de ce programme triennal. Cette cohésion et cette énergie de groupe nous ont permis d’organiser un colloque en fin 2025 à Grenoble, qui a rassemblé sur deux journées de nombreux chercheurs sur les problématiques castrales en montagne.

Dans le cadre des axes de recherche définis lors de l’année probatoire (2019), les investigations ont considérablement progressé sous différents aspects.

- **Axe 1 :** *Premiers châteaux de l'espace alpin*. Sous la direction de David Billoin, les années 2023-2024 ont permis la poursuite des inventaires concernant les départements des Hautes-Alpes, de la Savoie et de la Haute-Savoie avec la réalisation d’un nombre de notices de sites conséquent résultant des visites de contrôle organisées sur place. Des recherches complémentaires menées grâce aux nouvelles techniques de géomatique (Lidar) ont été mises en œuvre pour affiner notre inventaire et développer nos arguments d’identification des sites. Les investigations n’ont pu être complètement achevées en raison d’un manque de temps et d’une documentation parfois trop succincte voir même manquante. De plus les recherches ont subit un coup d’arrêt en 2025 faute de jours/hommes obtenus pour cela. Les recherches sur les départements des Hautes-Alpes et de la Drôme ne sont pas achevées et sont reportés à la première année du prochain programme triennal 2026-2028. Néanmoins, sur 2023 et 2024, environ un vingtaine de sites a été ajoutée à la base de données et certaines erreurs ont été corrigées (sites attribués à tort comme antérieurs à 1032 ou sites mal localisés). Ce complément d’inventaire, portant le total de 88 sites en 2022 à 118 sites actuellement, a donné lieu à la représentation cartographique générale et départementale avec la figuration des principaux pôles et voies antiques, ainsi qu’à l’élaboration d’une liste mentionnant les sites, permettant d’identifier l’avancée du travail et les tâches restant à réaliser (notices, prospection de terrain, recherche documentaire, etc.).
- **Axe 2 :** *Terminologie et forme des édifices fortifiés*. Dans cet axe de recherches, nos interrogations s’étaient portées sur le phénomène fortifié des bâties dans les principautés de Savoie et de Dauphiné dont il est ressorti une journée d’étude et

une publication parue au printemps 2025. Malgré l'achèvement de ce travail d'édition, les recherches sur ce thème se poursuivent de manière marginale et permettent d'augmenter la liste des sites appartenant à cette typologie.

En parallèle à ces questionnements, les recherches sur les maisons fortes, initiées précédemment par des études de cas, se sont poursuivies à travers la tentative d'élaboration d'une méthode pour arriver à mieux caractériser ces édifices. Pour le moment il ressort que la diversité des mentions (*turris*, *domus fortis*, *fortalitium*, etc.) ainsi que l'étalement géographique et chronologique de la répartition de ce type d'édifice sont un frein à une définition précise. Il faudrait sans doute mener des recherches exhaustives à l'échelle de plusieurs petits territoires et comparer les résultats pour voir si des tendances se dégagent. Cependant, cette entreprise a été tentée sur le Briançonnais en Haut Dauphiné, bailliage concerné par l'Enquête sur la valeur du domaine delphinal de 1339 et qui recense les fortifications. Mais, dans ce cas, il est impossible d'aller au-delà du simple inventaire car le rapprochement entre mention textuelle et site est quasiment impossible tant les maisons fortes de ce bailliage ont quasiment disparu. Durant le prochain triennal, cette méthodologie sera employée sur le Faucigny, région bien connue des sources et avec un nombre élevé de maisons fortes conservées ou connues. En parallèle, plusieurs études de ce type d'édifice ont été réalisée durant ce triennal comme celle de Mionnaz (Menthonex-sous-Clermont, Haute-Savoie) ou celle de Sainte-Marie (Valdoule, Hautes-Alpes) et qui ne sont pas achevées. Ces études participent néanmoins à accroître nos connaissances sur ce type d'édifice et permet de dresser quelques comparaisons.

Des travaux de recherches sur les mottes castrales avec la constitution de plusieurs notices ont été amorcés, ainsi que ceux sur les fortifications collectives en Haut Dauphiné (Embrunais et Briançonnais) qui ont donné lieu à une communication lors du colloque organisé à Grenoble en septembre 2025.

- **Axe 3 :** *Morphologie et évolution des ensembles castraux*. Sous la direction de Laurent D'Agostino, le projet de catalogue chrono-typologique des éléments architecturaux des châteaux de la fin du Moyen Âge, témoignant de leur évolution, mis en place dès le commencement du PCR s'est poursuivi durant ce programme triennal avec la réalisation d'une dizaine de nouvelles notices, parmi lesquelles La maison forte de Montmayeur à Aime-la-Plagne (Savoie) et le Château de La Bâthie (Savoie). Une mise en forme de notice plus anciennes avec ajout de compléments ont également été créées pour la Tour du Treuil à Allevard (Isère), la maison forte d'Arvilliers à Corenc (Isère) et pour le château de Bon Repos à Jarrie (Isère). D'autres projets de notices sont en cours comme sur l'enceinte villageoise d'Yvoire (Haute-Savoie) ou sur la maison forte de Montferrand à Lagnieu (Ain). Certaines notices ébauchées lors du précédent programme triennal sont encore à finaliser : Tour de la Trésorerie de Chambéry (Savoie), château d'Annecy (Haute-Savoie), etc. D'autres sites feront l'objet de notices qui commencent tout juste à être constituées pour étoffer notre corpus : la maison forte des Allinges à Saint-Quentin-Fallavier (Isère), le château de Vachères (Drôme), la Tour Sarrazine à Saint-Clément-sur-Durance (Hautes-Alpes) ou

encore le château de Thol (Ain). Une synthèse préliminaire est en préparation pour une publication durant le prochain programme triennal.

En parallèle, la base de données a bien progressé avec la vérification et correction des données liées aux sites des hautes-Alpes, l’Isère et de la Drôme ce qui a permis quelques ajouts. Les inventaires des sites des départements de l’Ain, de la Savoie, de la Haute-Savoie et du Rhône sont en cours et présentent un bon état d’avancement. Toutefois la mise en ligne a été retardée par absence de temps et de moyens durant l’année 2025, qui n’a pas permis l’application des conseils donnés dans le PV de la CTRA 2025. Différents projets pour accélérer cette mise en ligne sont à l’étude pour que ces données soient accessibles de différentes manières. Les tables de données sont néanmoins prêtes à être versées dans la base de données PostgreSQL.

En définitives, ce second programme triennal a permis d’avancer sur de nombreuses problématiques et d’ouvrir de nouveaux champs de réflexions qui méritent d’être poursuivis. C’est pourquoi un troisième programme triennal a été proposé avec un rafraîchissement des axes de recherches et des problématiques suivies, ainsi qu’un changement important à la tête du PCR puisque c’est Loïc Benoit qui reprend la direction du PCR pour 2026-2028.

6 Perspectives pour un prochain triennal (2023-2025)

Les recherches entamées durant ces deux programmes triennaux ont donné des résultats très intéressants qui ne demandent qu’à être consolidés. L’axe de recherche sur les bâties qui semblait clôt nous a montré, avec l’identification de nouveaux sites que nous pouvons dorénavant mieux appréhender, que des investigations sont toujours à mener au gré des nouvelles découvertes et de l’actualité scientifique de la recherche. Ces travaux doivent être menés avec la même assiduité et la même énergie pour aboutir à une synthèse. Les différents axes seront poursuivis durant le prochain programme triennal avec quelques modifications pour rafraîchir les problématiques et intégrer les nouvelles avancées de la recherche.

- Axe 1 : Si l’inventaire des sites fortifiés antérieurs à 1032 est presque achevé des vérifications sont encore nécessaires concernant certains sites des Hautes-Alpes, de la Drôme et de l’Isère. Cette tâche ne devrait pas occuper plus d’une année d’investigations, si bien que fin 2026, le travail d’inventaire sur les premiers châteaux dans l’espace delphino-savoyard devrait être achevé. Le reste du programme (2027-2028) sera consacré à l’approfondissement de nos connaissances et à la réorientation de la méthodologie sur des sites particuliers de notre corpus qui nous semblent prometteurs. Ils pourront faire l’objet d’opération de terrain que le PCR pourra participer à financer, car la méthodologie adoptée pour réaliser cet inventaire de sites a atteint ses limites que seules des investigations de terrain poussées pourront permettre de dépasser pour vérifier notre diagnostic méthodologique. Les travaux universitaires de Charles-David Rosa-Matton sur le site des Roches de Verdun à L’Albenc (Isère) seront intégrés pour comparaison.

- Axe 2 : Celui-ci est le plus impacté par les modifications mais ne perd pas son orientation scientifique qui vise à mieux définir les notions de fortifications en espace montagnard. La question des bâties, très abordées dans les deux précédents programmes triennaux, ne sera que très peu réétudiée (sauf si l’actualité de la recherche l’impose). La méthodologie mise en place pour étudier le phénomène des maisons fortes, qui semblait prometteuse en théorie mais qui a montré ses lacunes sur le terrain, sera reprise et adaptée pour la région du Faucigny qui rassemble les conditions pour qu’elle fonctionne : avoir été l’objet de l’enquête de 1339 qui recense toutes les maisons fortes (ou du moins un très grand nombre) et avoir un grand nombre de sites identifiés et bien conservés. Une cartographie des résultats devrait être dressée à des fins de synthèse locale qui sera testée plus globalement.

La thématique de recherche principale sera réorientée sur la problématique des bourgs castraux que nous n’avons qu’effleurée jusqu’à présent et qui permettrait d’intégrer les maison fortes urbaines. Cela nous donnera l’occasion d’étudier à grande échelle le phénomène d’*incastellamento* ou non, ou encore celui d’attraction ou de répulsion des églises paroissiales ou des châteaux pour les populations médiévales.

En parallèle nous poursuivront des investigations déjà entamées lors du programme triennal 2023-2025 sur les sujets suivant :

- Caractérisation des mottes castrales et de leur forme d’implantation en Savoie et Dauphiné autour de l’an Mil. Un inventaire détaillé, déjà débuté pour l’Isère, avec création de notices de sites suivant une trame identique permettrait de nombreuses comparaisons et de définir des tendances ou bien des sites à investiguer en particulier. Ce sera l’occasion de reprendre

les recherches menées sur ce sujet dans les années 90 et de pousser un peu plus loin la réflexion, en particulier grâce à l'apport des nouvelles technologies comme le Lidar qui permet de percevoir la morphologie des sites bien souvent densément boisés sans investigations archéologiques invasives. Une cartographie départementale (comme pour l'axe 1) pourrait permettre de mettre en évidence des espaces privilégiés par ces constructions.

- Étude des fortifications collectives dans les principautés médiévales de Dauphiné et de Savoie. Débutée par une campagne de relevés sur deux sites hauts-alpins ainsi qu'une communication lors du colloque organisé à Grenoble, cette problématique rejoint les questionnements qui ont déjà été formulés pour l'Auvergne et le Sud-Ouest avec les forts villageois. Érigées en contexte particulier, souvent à la hâte et sobrement, ces fortifications sont purement utilitaires et reflètent la manière de penser de l'élite villageoise médiévale et des pouvoir publics chargés de défendre les terres de la menace guerrière, ce qui en fait un type très particulier de fortification. Remarquées pour le moment uniquement dans les Hautes-Alpes, nos investigations seront tournées vers l'identification de nouveaux sites de ce type dans l'espace delphino-savoyard.

- Axe 3 : La création de notices et les investigations sur les autres sites de notre corpus se poursuivra sur un rythme plus soutenu avec le projet d'amorcer la publication des premiers résultats. Celle-ci est envisagée sous la forme de volumes de notices (inventaires) complétés d'un volume de synthèse. Un premier volume de notices pourrait être publié lors de ce prochain programme triennal mais les modalités de sélection des notices pour chaque volume posent encore question et devront être décidées rapidement. Si un découpage départemental avait été écarté de prime abord, car ne correspondant à rien des réalités médiévales, il semble pourtant que ce soit la solution la plus simple et la moins perturbante. En effet, une répartition par période ferait qu'un site multi-période apparaîtrait dans plusieurs volumes. Il en est de même pour une sélection par organe architectural et typologique. Ces rapprochements se feront en fait dans le volume de synthèse (mise en perspectives des éléments similaires, détermination de chrono-typologies).

Une journée d'étude sera prévue pour clore le programme triennal et permettra de faire un bilan des avancées dans ces axes de recherche.

Sources

Inventaires d'archives et analyses de sources:

Bautier, Sornay 1968–1974

BAUTIER (R.-H.), SORNAY (J.), – *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Âge. 1 Provence, Comtat Venaissin, Dauphiné, États de la Maison de Savoie.* 3 vol. Paris : Centre national de la recherche scientifique, 1968–1974. 682 p., 768 p. et 351 p.

Blancard 1865 : BLANCARD (L.), – *Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, Bouches-du-Rône : Série B, archives civiles*. Marseille : Paul Dupont, 1865. 448 p.

Carutti 1889 : CARUTTI D. (éd.), – *Regesta comitum Sabaudiae marchionum in Italia ab ultima stirpis origine ad an. MDCCLIII*. [en ligne]. Turin : Fratres Bocca, 1889. 413 p. (coll. Biblioteca storica italiana, 5).

URL : https://archive.org/details/regestacomitums00carugoog.

Chevalier 1913–1926 : CHEVALIER (U.), – *Regeste dauphinois ou répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349*. [en ligne]. 7 vol. Valence : Impr. Valentinoise, 1913–1926.

URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5754452d.

Guillaume 1897 : GUILLAUME P. (éd.), – *Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, Hautes-Alpes : Série G, Clergé séculier, évêché de Gap*. vol.3, Gap : L. Jean et Peyrot, 1897. 468 p.

Guillaume 1901 : GUILLAUME P. (éd.), – *Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, Hautes-Alpes : Série G, Secrétariat de l'évêché, Mutonis, notaires, chapitres de Gap*. vol.4, Gap : Louis et Jean & Peyrot, 1901. 476 p.

Guillaume 1906 : GUILLAUME (P.), – *Inventaire sommaire des archives communales, antérieures a 1790 : Hautes-Alpes, archives de Guillestre*. Gap : L. Jean & Peyrot, 1906. 511 p.

Guillaume 1908 : GUILLAUME P. (éd.), – *Inventaire sommaire des Archives communales antérieures à 1790 : Hautes-Alpes, Ville de Gap*. vol.1, Gap : Impr. et libr. alpines, 1908. 443 p.

Guillaume 1910 : GUILLAUME P. (éd.), – *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790: Hautes-Alpes : Série E, Articles 1 à 249, mandement et marquisat de Savine*. vol.1, Gap : Imprimerie Alpine, 1910. 348 p.

Guillaume 1913a : GUILLAUME P. (éd.), – *Inventaire sommaire des Archives communales antérieures à 1790: Hautes-Alpes, Ville de Gap*. vol.2, Gap : Impr. et libr. alpines, 1913. 458 p.

Guillaume 1913b : GUILLAUME P. (éd.), – *Inventaire sommaire des Archives départementales Hautes-Alpes : Série H, clergé régulier (abbaye de Boscodon)*. vol.1, Gap : Imprimerie Alpine, 1913. 67 p.

Lacroix 1872a : LACROIX (A.), – *Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, Drôme : archives civiles, Série E, n°1 à 2118 - Titres féodaux - Titres de famille*. vol.1, Valence : Typographie et lithographie de Chenevier et Pessieux, 1872. 440 p.

Lacroix 1872b : LACROIX (A.), – *Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, Drôme : archives civiles, Série E, n°2119 à 2670 - Notaire et tabellion*. vol.2, Valence : Typographie et lithographie de Chenevier et Pessieux, 1872. 139 p.

Lacroix 1879 : LACROIX (A.), – *Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, Drôme : archives civiles, Série E n°2671 à 4706 - Communes et municipalités*. vol.3, Valence : Typographie et lithographie de Chenevier et Pessieux, 1879. 440 p.

Lefort, **Lullin 1866** : LEFORT (C. G.), LULLIN (P. E.), – *Regeste genevois, ou Répertoire chronologique et analytique des documents imprimés relatifs à l'histoire de la ville et du diocèse de Genève avant l'année 1312*. [en ligne]. Genève : s.n. , 1866. 542 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6587541f [lien valide au 1 janvier 2024].

Letonnelier 1947 : LETONNELIER G. (éd.), – *Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790 : Isère série B : répertoire des registres du fonds de la chambre des comptes du Dauphiné*. Grenoble : F. Allier, 1947. 312 p.

Pilot de Thorey 1864 : PILOT DE THOREY J.-J.-A. (éd.), – *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Isère : Archives civiles, séries A et B*. vol.1, Grenoble : impr. Allier Père et fils, 1864. 422 p.

Pilot de Thorey 1899-1911 : PILOT DE THOREY E. (éd.), – *Catalogue des Actes du Dauphin Louis devenu le roi de France Louis XI relatif à l'Administation du Dauphiné*. 3 vol. Grenoble : Impr. Générale, 1899-1911.

Prudhomme 1884 : PRUDHOMME A. (éd.), – *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Isère : Archives civiles, série B (suite)*. Vol. 2, Grenoble : impr. Allier Père et fils, 1884. 308 p.

Prudhomme 1886 : PRUDHOMME A. (éd.), – *Inventaire sommaire des Archives communales antérieures à 1790..., Ville de Grenoble. 1, Séries AA et BB*. Grenoble : G. Dupont, 1886. 220 p.

Prudhomme 1899 : PRUDHOMME A. (éd.), – *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Isère : Archives civiles, série B (suite)*. Vol. 3, Grenoble : impr. Allier Frères, 1899. 413 p.

Prudhomme 1919 : PRUDHOMME A. (éd.), – *Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, Isère : Archives civiles, série B (suite)*. [en ligne]. vol. 4, Grenoble : Allier Frères, 1919. 551 p.

URL : http://archive.org/details/inventairesomma00thorgoog [lien valide au 15 février 2019].

Roman 1890 : ROMAN (J.), – *Tableau historique du département des Hautes-Alpes : État ecclésiastique, administratif et féodal antérieur à 1789, histoire, biographie, bibliographie de chacune des communes qui le composent*. vol.2, Paris : A. Picard, 1890. 390 p.

Sources éditées :

Académie de la Val d'Isère 1866 : ACADÉMIE DE LA VAL D'ISÈRE, – *Recueil des mémoires et documents de l'Académie de La Val d'Isère : Série des documents*. vol.1, Moutiers : Marin Laracine, 1866.

Académie de la Val d'Isère 1907 : ACADÉMIE DE LA VAL D'ISÈRE, – *Recueil des mémoires et documents de l'Académie de La Val d'Isère : Série des documents*. vol.3, Moutiers : Marin Laracine, 1907.

Académie delphinale 1865 : ACADÉMIE DELPHINALE, – *Documents inédits relatifs au Dauphiné*. [en ligne]. s.l. : Grenoble : Imprimerie de Prudhomme, 1865. 655 p.

URL : http://archive.org/details/documentsindits02delpgoog [lien valide au 9 août 2023].

Albanès 1899 : ALBANÈS (J. H.), – *Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de France: accompagnée des documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales*. [en ligne]. Montbéliard : Société anonyme d'imprimerie montbéliardaise, 1899. 615 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k941738.

Albon 1913 : ALBON A. d' (éd.), – *Cartulaire général de l'Ordre du Temple, 1119?-1150: recueil des chartes et des bulles relatives à l'Ordre du Temple*. [en ligne]. Paris, : H. Champion, 1913. 468 p. URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91414v.texteImage.

Allemand 1909 : ALLEMAND (F.), – Actes authentiques de la translation des reliques de Saint- Pélade en 1485 et 1764, *BSEHA*, n°29, 1909. p. 271-286.

Appelt 1975 : APPELT H. (éd.), – *Diplomata regum et imeratorum Germaniae, Friderici I. diplomata inde ab anno MCLII usque ad anno MCLVIII.* [en ligne]. vol.1, Hannover : Hahn, 1975. 566 p. (coll. Monumenta Germaniae Historica, 10).

URL : https://www.dmgh.de/de/fs1/object/display/bsb00000456_meta:titlePage.html?sortIndex=030:040:0010:010:01:00 [lien valide au 22 octobre 2018].

Aurvergne 1865 : AURVERGNE ([Abbé]), – *Documents inédits relatifs au Dauphiné*. [en ligne]. s.l. : Paris, 1865. 880 p. (coll. Documents inédits relatifs au Dauphiné, 1).

URL : http://archive.org/details/documentsindits05delpgoog [lien valide au 9 août 2023].

Auvergne 1865 : AUVERGNE A. (éd.), – *Le cartulaire de Saint-Robert et le cartulaire des Ecouges*. Grenoble : Académie delphinale, 1865. 294 p. (coll. Documents inédits relatifs au Dauphiné, 1).

Baluze 1780 : BALUZE E. (éd.), – *Capitularia regum Francorum. Nova editio auctior et emendiator ad fidem autographi Baluzii... accessere vita Baluzii partim ab ipso scripta, catalogus operum hujus viri clarissimi... curante Petro de Chiniac,...* [en ligne]. vol.2, nouv. éd., Paris : F.-A. Quillau, 1780.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97885888 [lien valide au 19 octobre 2025].

Baluze [sans date] : BALUZE (E.), – *Extraits de divers cartulaires : Baluze 75*. [en ligne], s.l. : s.n. , 442 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10722020q.

Bernard, **Bruel 1876–1903** : BERNARD A., BRUEL A. (éd.), – *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*. [en ligne]? t. 1-6. Paris, France : Imprimerie nationale, 1876–1903. 847 p., 760 p., 821 p., 831 p., 848 p. et 962 p. (coll. Collection de documents inédits sur l'histoire de France. Première série, Histoire politique).

URL : https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&collapsing=disabled&rk=21459;2&query=dc.relation%20all%20%22cb37564493b%22.

Bertrand 2006 : BERTRAND (J. de), – *Les visites pastorales du diocèse de Genève par l'évêque Jean de Bertrand (1411-1414)*. Annecy : Académie salésienne, 2006. 724 p. (coll. Documents hors série, 1).

Bertrand de Bar-sur-Aube 1977 : BERTRAND DE BAR-SUR-AUBE, *Girart de Vienne*, Paris : Société des anciens textes français.

Besson 1759 : BESSON (J.-A.), – *Mémoires pour l'histoire ecclésiastique des diocèses de Genève, Tarantaise, Aoste et Maurienne, et du décanat de Savoye, recüeillis & dressés par Mr Besson, curé de Chapeiry Diocèse de Genève.* Sébastien Hénault imprimeur, Nancy : Sébastien Hénault Imprimeur, 1759. 506 p.

Bofarull y Mascaró 1836 : BOFARULL Y MASCARÓ (P. de), – *Los condes de Barcelona vindicados: y cronología y genealogía de los reyes de España considerados como soberanos independientes de su marca*. [en ligne]. vol.2, Barcelone : Impr. de J. Oliveres y Monmany, 1836. 381 p.

URL : https://archive.org/details/loscondesdebarce02bofauoft/page/n7/mode/2up.

Boudet 1903 : BOUDET (M.), – *Aspres-sur-Buëch et ses chartes de coutumes (1276-1439): documents inédits sur les chartes coutumières et gardiennes*. [en ligne]. Grenoble : impr. de Allier frères, 1903. 303 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9608542t.texteImage.

Brès 1966 : BRÈS (R.), – La transaction de 1235 entre les coseigneurs de Savines et les consuls d'Embrun, *Bulletin de le Société d'Etudes des Hautes-Alpes*, 1966. p. 100-126.

Brühl 1975 : BRÜHL (C.), – *Palatium und civitas : Studien zur Profantopographie spätantiker Civitates vom 3. bis zum 13. Jahrhundert . Band I, Gallien*. vol.1, Collogne : Böhlau Verlag, 1975. 275 p.

Brun-Durand 1890 : BRUN-DURAND J. (éd.), – *Censier de l'évêché de Die, à Die, Montmaur et Aurel : document du XIIIe siècle en langue vulgaire*. [en ligne]. Lyon : Louis Brun, 1890. 71 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55270x [lien valide au 1 janvier 2024].

Burnier 1869 : BURNIER E. (éd.), – *La Chartreuse de Saint-Hugon en Savoie*. Extrait des Mémoires de l'académie de Savoie (sér. 2, t. XI, 1869)., Chambéry : Impr. de F. Puthod, 1869. 567 p.

Cattin 1977 : CATTIN (P.), – Les sources écrites de l'histoire du château des Allymes, I : Les comptes de châtellenie des Allymes à l'époque dauphinoise, *Cahiers René de Lucinge*, n°20, 1977. p. 5-23.

Cattin 1979 : CATTIN (P.), – Le compte de la construction de la bastide de Gironville près d'Ambérieu-en-Bugey (1323-1325), *Cahiers René de Lucinge*, n°22, 1979. p. 2-18.

Cattin 1980–1981 : CATTIN (P.), – Le château de Luisandre d'après les comptes de la châtellenie de Saint-Rambert, *Cahiers René de Lucinge*, n°23, 1980–1981. p. 5-25.

Cattin 1982–1983 : CATTIN (P.), – Les mentions sur le château de Luisandre dans les comptes de la châtellenie de Saint-Rambert, *Cahiers René de Lucinge*, n°24, 1982–1983. p. 5-19.

Cattin 1983 : CATTIN (P.), – Extraits de comptes relatifs à la construction de la bastide de Gironville, *Cahiers René de Lucinge*, n°24, 1983. p. 21-24.

Cattin 1990 : CATTIN (P.), – La Construction d'un château au XIVe siècle : Château-Gaillard (Ain), *Cahiers René de Lucinge*, n°26, 1990. p. 3-120.

Cattin 1992 : CATTIN (P.), – Le château et le pont de Pont-d'Ain au début du XIVe siècle d'après les comptes de la châtellenie, *Cahiers René de Lucinge*, n°27, 1992. p. 5-190.

Cattin 1993 : CATTIN (P.), – Le château et le pont de Pont d'Ain au début du XIVe siècle d'après les comptes de la châtellenie (seconde partie), *Cahiers René de Lucinge*, n°28, 1993. p. 3-145.

Cattin 1995 : CATTIN (P.), – Le Château de Saint-Rambert (Ain) au début du XIVe siècle d'après les comptes de châtellenie, *Cahiers René de Lucinge*, n°30, 1995. p. 5-2015.

Cattin 1997 : CATTIN (P.), – Billiat et sa région (Ain) au XIVe siècle d'après les comptes de la châtellenie, *Cahiers René de Lucinge*, n°32, 1997. p. 5-360.

Chabrand 1910 : CHABRAND (L.), – Construction des fortifications du Pertuis-Rostan en 1376, *Annales des Alpes : recueil périodique des Archives des Hautes-Alpes*, t. 14, 1910. p. 156-157.

Charmasse 1865–1900 : CHARMASSE A. de (éd.), – *Cartulaire de l'église d'Autun*. [en ligne]. Paris : A. Durand : A. Pédone, 1865–1900. 416; 465 p. (coll. Documents inédits pour servir à l'histoire de l'Autunois, 1).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k475035s.r=Cartulaire%20de%20l%27%C3%A9glise%20d%27autun?rk=21459;2.

Charpin-Feugerolles, **Guigue 1923-1924** : CHARPIN-FEUGEROLLES H. de, GUIGUE G. (éd.), – *Grande pancarte ou cartulaire de l'abbaye de l'Ile-Barbe : suivi de documents inédits et de tables*. 2 vol., Montbrison : Impr. E. Brassart, 1923-1924. 584 p. et 346 p.

Chevalier 1868 : CHEVALIER (U.), – *Documents inédits relatifs au Dauphiné. 2e volume, contenant: les Cartulaires de l'église et de la ville de Die, le Nécrologe de Saint-Robert-de-Cornillon, un Hagiologe et deux chroniques de Vienne, une Chronique des évêques de Valence, le Cartulaire dauphinois de l'abbaye de Saint-Chaffre, les Pouillés des diocèses de Vienne, Valence, Die et Grenoble, édité par les soins de M. l'abbé C.-U.-J. Chevalier,...* [en ligne]Grenoble : impr. de Prudhomme, 1868. 453 p. (coll. Documents inédits relatifs au Dauphiné, 2).

URL : https://archive.org/details/documentsindits03delpgoog/page/n8/mode/2up.

Chevalier 1869a : CHEVALIER U. (éd.), – *Cartulaire de l'Abbaye de Saint-André-le-Bas-de-Vienne, ordre de Saint-Benoît ; suivi d'un appendice de chartes inédites sur le diocèse de Vienne, IXe-XIIe siècles*. [en ligne]. Lyon : N. Scheuring, 1869. 368, 43 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 1).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73396t.texteImage.

Chevalier 1869b : CHEVALIER (U.), – *Cartulaire de l'abbaye Notre-Dame de Léoncel au diocèse de Die, ordre de Cîteaux, publié*. [en ligne]. Montélimar : impr. de Bourron, 1869. 320 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 4).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k736583/f1.texteImage.

Chevalier 1869c : CHEVALIER U. (éd.), – *Inventaire des archives des Dauphins à Saint-André de Grenoble en 1277*. [en ligne]. Paris, France : A. Franck, 1869. 48 p. (coll. Documents inédits sur le au Dauphiné, 1).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73668d.texteImage.

Chevalier 1869d : CHEVALIER (U.), – *Notice analytique sur le cartulaire d'Aimon de Chissé aux archives de l'évêché de Grenoble...* [en ligne]. Colmar : Impr. de C.-M. Hoffmann, 1869. 96 p. (coll. Documents inéditssur le Dauphiné, 3).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73670z.

Chevalier 1871a : CHEVALIER U. (éd.), – *Cartulaire municipal de la ville de Montélimar (Drôme)*. [en ligne]. Montélimar : Impr. Bourron, 1871. 352 p. (coll. Monuments inédits sur l'histoire du Tiers-Etat).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5821385x.texteImage.

Chevalier 1871b : CHEVALIER (U.), – *Inventaire des archives des Dauphins de Viennois à Saint-André de Grenoble en 1346*. [en ligne]. Nogent-le-Rotrou : impr. de A. Gouverneur, 1871. 380 p. (coll. Documents inédits sur le Dauphiné, 2).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73669r.texteImage.

Chevalier 1874 : CHEVALIER (U.), – *Choix de documents historiques inédits sur le Dauphiné publiés d'après les originaux conservés à la bibliothèque de Grenoble et aux archives de l'Isère*. [en ligne]. Montbéliard : Ch. - M. Hoffmann, 1874. 400 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 7).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73675p.

Chevalier 1875 : CHEVALIER (U.), – *Actes capitulaires de l'église Saint-Maurice de Vienne: statuts, inféodations, comptes, publiés d'après les registres originaux*. [en ligne]. Lyon : A. Brun, 1875. 128 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 2).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111492s.texteImage.

Chevalier 1884 : CHEVALIER U. (éd.), – *Cartulaire de l'abbaye de St-Chaffre du Monastier, ordre de Saint-Benoît*. [en ligne]. Paris : A. Picard, 1884. 244 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 8).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k736641.texteImage.

Chevalier 1889 : CHEVALIER U. (éd.), – *Cartulaire de l'abbaye N.-D. de Bonnevaux au diocèse de Vienne, ordre de Cîteaux*. [en ligne]. Grenoble : F. Allier père et fils, 1889. 198 p. (coll. Documents inédits sur le Dauphiné, 7).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54556140.texteImage.

Chevalier 1891a : CHEVALIER U. (éd.), – *Codex diplomaticus ordinis Sancti Rufi Valentiae*. [en ligne]. Valence : J. Céas et fils, 1891. 128 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 9).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111491d/.

Chevalier 1891b : CHEVALIER U. (éd.), – *Description analytique du cartulaire du chapitre de Saint-Maurice de Vienne, suivie d'un appendice de chartes et Chronique inédite des Évêques de Valence et de Die*. Valence : J. Céas et fils, 1891. 88 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 2.2).

Chevalier 1898 : CHEVALIER (U.), – *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Barnard de Romans*. [en ligne]. Romans, 1898, France : s.n. , 1898. 224 p.

URL : https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=hvd.hnxtbe&seq=4.

Chevalier 1912 : CHEVALIER U. (éd.), – *Chartes de Saint-Maurice de Vienne, de l'abbaye de Léoncel et de l'église de Valence: supplément aux recueils imprimés*. [en ligne]. Paris : A. Picard et fils, 1912. 36 p. (coll. Collection de Cartulaires dauphinois, 10).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k736730.texteImage.

Chomel 1964 : CHOMEL (V.), – Un censier dauphinois inédit : méthode et portée de l'édition du Probus, *Bulletin philologique et historique jusqu'à 1610 du C.T.H.S*, 1964. p. 319-407.

Chorier 1661–1672 : CHORIER (N.), – *Histoire generale de Dauphiné*. [en ligne]. 2 vol. Grenoble : Ph. Charvys, impr., 1661–1672. 939 et 768 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&collapsing=disabled&rk=364808;4&query=dc.relation%20all%20%22cb302403053%22.

Collino 1908 : COLLINO G. (éd.), – *Le carte della Prevostura d'Oulx, raccolte e riordinati cronologicamente fino al 1300*. [en ligne]. Pinerolo : Chiantore-Mascarelli, 1908. 411 p. (coll. Biblioteca della Società storica subalpina, 45).

URL : https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=wu.89106551666&seq=11.

Columbi 1638 : COLUMBI (J.), – *De Rebus gestis Valentinorum et Diensium episcoporum libri quatuor.* [en ligne]. Lyon : Gautherin, 1638. 219 p.

URL : https://archive.org/details/bub_gb_FkN0ES2WaRYC.

Cordey 1911 : CORDEY (J.), – *Les comtes de Savoie et les rois de France pendant la guerre de cent ans (1329-1391)*. [en ligne]. Paris : Honoré Champion, 1911.

URL : http://archive.org/details/cordey-les-comtes-de-savoie-et-les-rois-de-france-pendant-la-guerre-de-cent-ans-1329-1391-v-189-1911 [lien valide au 8 janvier 2025].

Daumet 1899 : DAUMET G. (éd.), – *Lettres closes, patentes et curiales du pape Benoît XII (1334-1342) se rapportant à la France publiées ou analysées d'après les registres du Vatican*. Paris : A. Fontemoing, 1899. (coll. Bibl. des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 2).

De Charpin-Feugerolles 1881 : DE CHARPIN-FEUGEROLLES (H.), – *Document inédit relatif à la guerre qui eut lieu en 1368 entre les Dauphinois et les Provençaux*. [en ligne]. Lyon : Impr. Alf. Louis Perrin, 1881. 43 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96092490 [lien valide au 9 août 2023].

Desjardins 1879 : DESJARDINS G. (éd.), – *Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue*. Paris : A. Picard, 1879. 518 p.

Desmolets 1749 : DESMOLETS (P.-N.), – *Mémoires de littérature et d'histoire*. Paris : Nyon fils, 1749.

Devaux, **Ronjat 1912** : DEVAUX (A.), RONJAT (J.), – Comptes consulaires de Grenoble (1338-1340), *Revue des langues romanes*, n°5, 1912. p. 145-382.

Dimier 1942 : DIMIER M.-A. (éd.), – *Cartulaire de l'abbaye N.-D. de Bonnevaux au diocèse de Vienne: Ordre de Citeaux*. Mercury-Gemilly : Abbaye N.-D. de Tamié, 1942. 176 p.

Du Chesne 1628 : DU CHESNE (A.), – *Histoire généalogique des ducs de Bourgongne de la Maison de France.Histoire des comtes d'Albon, et dauphins de Viennois ; Histoire généalogique des comtes de Valentinois et de Diois*. [en ligne]. France : Sébastien Carmoisy, impr., 1628 p.

URL : https://books.google.com/books/about/Histoire_g%C3%A9n%C3%A9alogique_des_ducs_de_Bour.html?id=lUoPAAAAQAAJ.

Fournier 1890–1892 : FOURNIER (M.), – *Histoire générale des Alpes Maritimes ou Cottiènes, et particulière de leur métropolitaine, Ambrun: chronographique, et meslée de la séculière avec l'ecclésiastique*. [en ligne]. Paris, France : H. Champion, 1890–1892. 816 p. ; 779 p. ; 174 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&collapsing=disabled&rk=21459;2&query=dc.relation%20all%20%22cb306710243%22.

Gabotto 1900 : GABOTTO (F.), – Estratti dai « Conti » dell'archivio camerale di Torino relativi a Ivrea. *in – Eporediensia* [en ligne]. Pinerolo : Chiantore-Mascarelli,, p. 263-424. (coll. Biblioteca della Società storica subalpina ; 4).

URL : http://archive.org/details/eporediensia00nigr [lien valide au 8 janvier 2025].

Gabotto 1903a : GABOTTO (F.), – *Asti e la politica sabauda in Italia: al tempo di Guglielmo Ventura, secondo nuovi documenti*. Italie : Pinerolo, 1903. 604 p.

Gabotto 1903b : GABOTTO (F.), – Estratti dai « Conti » dell'archvio camerale di Torino relativi alla Valle d'Aosta (1267-1350). *in – Miscellanea Valdostana*, s.l. : s.n., p. 313-408. (coll. Biblioteca della Società storica subalpina ; 17)

Gabotto, **Cipolla 1899** : GABOTTO (F.), CIPOLLA (C.), – *Cartario di Pinerolo fino all'anno 1300: a favore dell'abbazia di Pinerolo*. Pignerol : Chiantore-Mascarelli, 1899. 399 p.

Gaillaud 1874 : GAILLAUD (M.-E.), – *Éphémérides pour servir à l'histoire des Hautes-Alpes*. [en ligne]. Paris, France : Audier, 1874. 617 p.

URL : https://bibnum-patrimoniale.univ-grenoble-alpes.fr/items/show/77.

Giraud 1856–1869 : GIRAUD (P.-É.), – *Essai historique sur l'abbaye de S. Barnard et sur la ville de Romans…* 5 vol. Lyon : L. Perrin, 1856–1869.

Grégoire de Tours 1937 GRÉGOIRE DE TOURS, – *Gregorii Turonensis Opera. Libri historiarum X*. Hannovre : Impensis bibliopolii Hahniani, 1937. 296 p. (coll. Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum Merovingicarum 1.1).

Guérard 1857 : GUÉRARD B. (éd.), – *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille*. 2 vol. Paris : Ch. Lahure, 1857. 651 ; 944 p. (coll. Collection des cartulaires de France, 8-9).

Guichenon 1650 : GUICHENON (S.), – *Histoire de Bresse et Bugey, contenant ce qui s'y est passé de mémorable sous les Romains, Roys de Bourgogne et d'Arles, Empereurs, Sires de Baugé, Comtes et Ducs de Savoye, et Roys Très Chrétiens, iusques à l'eschange du Marquisat de Saluces.…*. Lyon, France : chez Jean Antoine Huguetan et Marc Ant. Ravaud, 1650.

Guichenon 1660 : GUICHENON (S.), – *Histoire genealogique de la royale maison de Savoye...* [en ligne]. Lyon : G. Barbier, 1660. 1298 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&collapsing=disabled&rk=21459;2&query=dc.relation%20all%20%22cb36405386g%22.

Guichenon 1780 : GUICHENON (S.), – *Bibliotheca Sebusiana: seu variarum chartarum, diplomatum, fundationum, privilegiorum, donationum, et immunitatum...* Turin : excudebat Joannes Michael Briolus, 1780. 160 p.

Guiffrey 1868 : GUIFFREY (J.), – *Histoire de la réunion du Dauphiné à la France*. [en ligne]. Paris : Académie des bibliophiles, 1868. 372 p.

URL : https://archive.org/details/histoiredelarun01guifgoog.

Guillaume 1879 : GUILLAUME (P.), – *Les premières fortifications de Briançon : documents inédits*. [en ligne]. Gap : Jouglard Père et Fils, 1879. 32 p. (coll. Variétés Alpines).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96078629.

Guillaume 1880 : GUILLAUME (P.), – Rôle des donations faites à l'hôpital Saint-Jean-de-Jérusalem et à la commanderie de Saint-Martin à Gap aux XIe et XIIe siècles., *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers*, t. fasc. 6, 1881 1880. p. 157-159 ; 177-189.

Guillaume 1884 : GUILLAUME (P.), – Documents inédits relatifs à L'Argentière : XIIIe et XVIIIe siècles, *BSEHA*, 1884. p. 192-221.

Guillaume 1888a : GUILLAUME P. (éd.), – *Chartes de N.-D. de Bertaud, monastère de femmes de l'ordre des Chartreux, diocèse de Gap*. [en ligne]. Gap : Société d'Études des Hautes Alpes, 1888. 366 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k36179k [lien valide au 1 janvier 2024].

Guillaume 1888b : GUILLAUME (P.), – Inventaire des archives seigneuriales de L'Argentière en 1481, *BSEHA*, 7e année, 1888. p. 1*-67*.

Guillaume 1893 : GUILLAUME P. (éd.), – *Chartes de Durbon, quatrième monastère de l'ordre des Chartreux, diocèse de Gap*. [en ligne]. Montreuil-sur-Mer : Impr. Notre Dame des Prés, 1893. 904 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9638570z [lien valide au 1 janvier 2024].

Guillaume 1910a : GUILLAUME (P.), – Bulle inédite du pape Eugène III, en faveur de l'église d'Embrun, *Annales des Alpes : recueil périodique des Archives des Hautes-Alpes*, n°XIV, 1910. p. 189-193.

Ham 1939 : HAM E. B. (éd.), – *Girart de Rossillon : poème bourguignon du XIVe siècle*. New Haven : Yale University press, 1939. 456 p.

Hauréau 1865 : HAURÉAU (B.), – *Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa : Ubi de provincia Viennensi agitur.* vol.16, Paris : Firmin-Didot, 1865.

Hausmann 1969 : HAUSMANN F. (éd.), – *Die Urkunden Konrads III. und seines Sohnes Heinrich*. Wien : H. Böhlau, 1969. 824 p.

Huillard-Bréholles 1857 : HUILLARD-BRÉHOLLES (J.-L. A.), – *Historia diplomatica Friderici II...* vol.5, Paris : H. Plon, 1857. 644 p.

Krusch 1896 : KRUSCH B. (éd.), – *Passiones vitaeque sanctorum aevi merovingici et antiquiorum aliquot.* [en ligne]. Hannovre : Impensis bibliopolii Hahniani, 1896. 686 p. (coll. Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum Merovingicarum, 3).

URL : https://www.dmgh.de/mgh_ss_rer_merov_3.

Langlois 1893 : LANGLOIS E. (éd.), – *Les Registres de Nicolas IV : Recueil des bulles de ce pape publiées ou analysés d'après les manuscrits originaux des Archives du Vatican*. Paris : E. Thorin et fils, 1893. 1303 p.

Manteyer 1944 : MANTEYER G. de (éd.), – *Les Finances delphinales : Documents (1268-1370)*. Gap : Impr. Ribaud Frères, 1944. 587 p.

Manteyer 1946 : MANTEYER (G. de), – La terre de Jarjayes : Documents (933-1822), *BSEHA*, n°17-20, 1946. p. 1-819.

Marion 1869 : MARION J. (éd.), – *Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble dits cartulaires de Saint-Hugues*. Paris : Imprimerie impériale, 1869. 556 p. (coll. Documents inédits sur l'histoire de France).

Michel 1856 : MICHEL F. (éd.), – *Gérard de Rossillon: chanson de geste ancienne*. [en ligne]. Paris : P. Jannet, 1856. 403 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k102995h.texteImage.

Michel 1861 : MICHEL F.-X. (éd.), – *Gérard de Rossillon: chanson de geste ancienne, publiée en provençal et en français, d'après les manuscrits de Paris et de Londres*. Paris, France : P. Jannet, 1861. 404 p.

Monteynard 1859 : MONTEYNARD C. de (éd.), – *Cartulare monasterii beatorum Petri et Pauli De Domina cluniacensis ordinis gratianopolitanae dioecesis.* [en ligne]. Lyon : L.Perrin, 1859. 473 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65255890/f97.item.

Nithard 1926 : NITHARD, – *Histoire des fils de Louis le Pieux*. Paris : Librairie ancienne Honoré Champion, 1926. 172 p. (coll. Les Classiques de l'histoire de France au Moyen Âge, 7).

Patrucco *et al.* 1903 : PATRUCCO (C.), ALESSIO (F.), PIVANO (S.), BATTAGLINO (G.), COLOMBO (A.), GABOTTO (F.), CARBONELLI (G.), – *Miscellanea Valdostana*. Pingnerole : Chiantore-Mascarelli, 1903. 423 p. (coll. Biblioteca della Società storica subalpina ; 17).

Poupardin 1901 : POUPARDIN (R.), *Le royaume de Provence sous les Carolingiens (855-933?)*, Paris : É. Bouillon, coll. Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences philologiques et historiques, 131.

Roman 1885a : ROMAN (J.), – Chartes de libertés ou de privilèges de la région des Alpes, *Nouvelle revue historique de droit français et étranger*, t. 9, 1885. p. 436-453.

Roman 1885b : ROMAN (J.), – Mémoire d'Honoré de Bonne sur les droits du Dauphin dans Gap et l'évêque Gabriel de Sclaffanatis, *Bulletin Historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, n°1, 1885. p. 7-23.

Roman 1897 : ROMAN (J.), – Transaction sur les droits du comte de Forcalquier et de l'archevêque dans la ville d'Embrun (1177), *BSEHA*, 1897. p. 263-265.

Schieffer, **Mayer 1977** : SCHIEFFER T., MAYER H. E. (éd.), – *Die Urkunden der Burgundischer Rudolfinger.* [en ligne]. Munich : MGH, 1977. 496 p. (coll. Monumenta Germaniae Historica).

URL : https://www.dmgh.de/mgh_dd_rudolf/index.htm#page/(III)/mode/1up [lien valide au 19 octobre 2025].

Bibliographie

Adjadj, Lauxerois 2013 : ADJADJ (F.), LAUXEROIS (R.), – *L'Isère. 38/3, Vienne*. Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 2013. 555 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule ; 38/3).

Albert 1783 : ALBERT (A.), – *Histoire géographique, naturelle, ecclésiastique et civile du diocèse d'Embrun*. [en ligne]. vol.1, s.l. : s.n. , 1783. 562 p.

URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96431687 [lien valide au 3 décembre 2025].

Alexandre-Bidon *et al.* 2006 : ALEXANDRE-BIDON (D.), PIPONNIER (F.), POISSON (J.-M.), – *Cadre de vie et manières d'habiter (XIIe-XVIe siècle)*. Caen, France : Publications du CRAHM, 2006. 326 p.

Allemand 1888 : ALLEMAND (F.), 1888, – Monographie de la Val-d'Oze (Deuxième-partie.) (SUITE), *L'Annonciateur : feuille d'annonces judiciaires, bulletin commercial et avis divers du département des Hautes-Alpes*, Gap, 11 février 1888, p. 3.

Allemand 1893 : ALLEMAND (F.), – Topographie et archéologie du canton de Veynes à toutes les époques, *BSEHA*, 1893. p. 203-224, 269-290.

Allemand 1895 : ALLEMAND (F.), – Histoire de Jarjayes, *BSEHA*, n°13, 1895. p. 193-257.

Amouric *et al.* 1995 : AMOURIC H., DÉMIANS D'ARCHIMBAUD G., PELLETIER J.-P. (éd.), – *Terres de Durance: céramiques de l'Antiquité aux temps modernes*. Digne-Gap : Musée de Digne, Musée départemental de Gap, 1995. 159 p.

Archéologie chez vous 1984 : ARCHÉOLOGIE CHEZ VOUS (éd.), – *Archéologie et histoire en Grésivaudan : protohistoire, antiquité, Moyen Age : expositions, animations, conférences, Le Touvet, Saint-Pancrasse, Meylan*. Grenoble : La Société Alpine, 1984. 49 p. (coll. Archéologie chez vous ; 3).

Archéologie chez vous 1991 : ARCHÉOLOGIE CHEZ VOUS (éd.), – *Grésivaudan : pays d'Allevard et de Goncelin*. Grenoble : GAHMGI, 1991. 44 p. (coll. Archéologie chez vous ; 9).

Arneodo, **Guglielmotti 2008** : ARNEODO (F.), GUGLIELMOTTI (P.), – *Attraverso le Alpi: San Michele, Novalesa, S. Teofredo e altre reti monastiche : atti del convegno Internazionale di Studi, Cervére-Valgrana, 12-14 marzo 2004*. Bari : Edipuglia, 2008. 362 p.

Association pour la sauvegarde du château médiéval de Bon Repos (Jarrie) [sans date] : ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU CHÂTEAU MÉDIÉVAL DE BON REPOS (JARRIE) (éd.), – *Château de Bon Repos : Jarrie, Isère*. s.l. : s.n.

Auvergne 1901 : AUVERGNE (A.), – *Histoire de Morestel*. Grenoble : Vallier, 1901. 306 p.

Babelon 1988 : BABELON J.-P. (éd.), – *Le Château en France*. Paris : Berger-Levrault : Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1988. 448 p.

Badin 1897 : BADIN (F.), – Statuts d'une maladrerie fondée en 1450 à Ornacieu, *Bulletins de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, t. 4, n°4, 1897. p. 287-301.

Bailly 1985 : BAILLY (R.). – *Dictionnaire des communes : Vaucluse.* Avignon : A. Barthélemy 1985. 475 p.

Bailly-Maître 2006 : BAILLY-MAÎTRE (M.-C.). – Fortifications ou structures de contrôle ? Les reliefs aménagés du massif de l'Oisans. *In* : ETTEL (P.) éd., FLAMBARD-HÉRICHER (A.-M.) éd., MAC NEILL (T.) éd. – *Château et peuplement*, actes du colloque international de Voiron, Isère, France, 28 août-4 septembre 2004. Caen : Publications du C.R.A.H.M., 2006. p. 13-26. (Château Gaillard ; 22).

Barbier de Montault 1877 : BARBIER DE MONTAULT (X.), – *Notes archéologiques sur Moûtiers et la Tarentaise*. Moutiers : imp. Marc Cane, 1877. 218 p.

Barthélémy *et al.* 1997 : BARTHÉLÉMY (H.), MERMET (C.), RÉMY (B.), – *La Savoie gallo-romaine: histoire et archéologie*. Chambéry : Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie, 1997. 194 p.

Baud *et al.* 1996 : BAUD (A.), BERNARDI (P.), HARTMANN-VIRNICH (A.), HUSSON (É.), LE BARRIER (C.), PARRON (I.), – *L'échafaudage dans le chantier médiéval*. Lyon : Service régional de l'archéologie, 1996. 142 p. (coll. DARA, 13).

Baud *et al.* 2014 : BAUD (A.), TARDIEU (J.), MONTJOYE (A. B. de), CHEVALIER (P.), – *Organiser l'espace sacré au Moyen Âge: topographie, architecture et liturgie (Rhône-Alpes - Auvergne)*. Lyon : Publications de la Maison de l'Orient et de la Médtierranée - Alpara, 2014. 326 p.

Baud, **Mariotte 1980** : BAUD (H.), MARIOTTE (J.-Y.), – *Histoire des communes savoyardes. 2 Le Faucigny*. vol.2, Roanne : Horvath, 1980. 619 p.

Baud, **Schmitt 2019** : BAUD (A.), SCHMITT (A.), – *La construction monumentale en Haute-Savoie du XIIe au XVIIe siècle: de la carrière au bâti*. [en ligne]. Lyon : ALPARA - MOM éditions, 2019. 131 p. (coll. DARA ; 48).

URL : https://books.openedition.org/alpara/4612.

Baudreu 2016 : BAUDREU (D.), – Les forts villageois du bas Moyen Âge dans le Midi aquitain et méditerranéen : recherches en cours, *Archéologie du Midi Médiéval* [en ligne], n°34, 2016.

URL : https://www.persee.fr/doc/amime_0758-7708_2016_num_34_1_2131 [lien valide au 23 octobre 2024].

Bayrou, **Cazès 2010** : BAYROU (L.), CAZÈS (J.-P.), – *Le château de Termes (Aude)*. Carcassonne : Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, 2010. 32 p. (coll. Châteaux médiévaux du Languedoc).

Bazzana *et al.* 1983 : BAZZANA A., GUICHARD P., POISSON J.-M. (éd.), – *Habitats fortifiés et organisation de l'espace en Méditerranée médiévale: table ronde tenue à Lyon les 4 et 5 mai 1982*. Lyon : Maison de l'Orient, 1983, 1983. 219 p.

Béal *et al.* 2023 : BÉAL J.-C. D. de publication, BLAIZOT F. D. de publication, LANDRY C. D. de publication (éd.), – *La villa gallo-romaine du Palais à Châteauneuf-du-Rhône (Drôme)*. [en ligne]. Lyon : Alpara, 2023. 598 p. (coll. DARA ; 55).

URL : https://books.openedition.org/alpara/6903 [lien valide au 18 octobre 2025].

Beaujard, **Prévot 2004** : BEAUJARD (B.), PRÉVOT (F.), – Introduction à l'étude des capitales « éphémères » de la Gaule (Ier s.-début VIIe s.). *in* : FERDIÈRE A., – *Capitales éphémères: des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive : actes du colloque... Tours, 6-8 mars 2003*, Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France, Tours : FÉRACF, p. 17-37. (coll. Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France ; 25).

Bellin 1980 : BELLIN (V.), – *Petite histoire du pays d'Allevard*. 2e éd., Saint-Pierre-d'Allevard : V. Bellin, 1980. 179 p.

Benoît 2014 : BENOÎT (L.), – *Château-Neuf d'Allinges (Haute-Savoie): Étude historique et archéologique*. Mémoire de Master, Lyon : s.n., 2014.

Benoit 2020 : BENOIT (L.), – *Maison forte des Rubins : élévations intérieures*. Rapport final d'opération, Annecy : Service départemental archéologique de Haute-Savoie, 2020.

Benoit 2022 : BENOIT (L.), – *Maison forte de la Frasse*. Rapport final d'opération, Annecy : Service départemental archéologique de Haute-Savoie, 2022.

Benoit *et al.* 2024 : BENOIT (L.), FLOTTES (L.), LEFÈBVRE DE RIEUX (A.), – La première cuisine du château de Clermont (Haute-Savoie) : organisation structurelle et tendances de consommation. *in* – *Cuisiner au château: architecture, fonctions et usages de la cuisine castrale : actes du neuvième colloque international du CeCaB, 20-22 octobre 2023*, Ciry-le-noble, France : Édition du Centre de castellologie de Bourgogne, p. 48-77.

Benoit, Duriez 2019 : BENOIT (L.), DURIEZ (M.). – *Château des sires de Faucigny : La cour des prisons*, RFO de fouilles archéologiques, UAPB, 2019.

Benoit, **Duriez 2022** : BENOIT (L.), DURIEZ (M.), – *De cols en vallées, parcours en Faucigny médiéval et moderne*. [en ligne]. s.l. : s.n. , 2022. 296 p.

URL : https://hal.science/hal-04586518 [lien valide au 23 octobre 2025].

Benoit, Tournier 2019 : BENOIT (L.), TOURNIER (C.). – *Château médiéval de Clermont : Les environs de la tour maîtresse et les communs*, RFO de fouilles archéologiques, UAPB, 2019.

Berger *et al.* 1987 : BERGER (M.), COSTE (M.), COSTE (R.), – *Histoire des communes de l'Isère, Généralités. Arrondissement de Vienne*. Le Coteau : Horvath, 1987. 432 p. (coll. Histoire des communes de l'Isère, 1).

Bergeri 2007 : BERGERI (J.-P.), – *Histoire de Moûtiers : capitale de la Tarentaise*. Montmélian : la Fontaine de Siloé, 2007. 503 p.

Berlioz, **Rossiaud 2000** : BERLIOZ (J.), ROSSIAUD (J.), – La route des merveilles. De Valenciennes en Avignon et de Lyon à Paris à la fin du XIIIe siècle, *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, t. 4, n°28, 2000. p. 7-52.

Bernard 1956 : BERNARD (F.), – *Histoire de Montmélian : chef-lieu du comté et bailliage de Savoie, des origines à 1706*. Chambéry : Impr. réunies, 1956. 431 p.

Bernardi 2011 : BERNARDI (P.), – *Bâtir au Moyen Age, XIIIe-milieu XVIe siècle*. Paris : CNRS éditions, 2011. 335 p. (coll. Histoire).

Berthier, **Bornecque 2001** : BERTHIER (B.), BORNECQUE (R.), – *Pierres fortes de Savoie*. Montmélian : La Fontaine de Siloé, 2001. 255 p.

Bertrandy *et al.* 1999 : BERTRANDY (F.), PACHOUD-CHEVRIER (M.), SERRALONGUE (J.), – *74, La Haute-Savoie*. [en ligne]. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1999. 412 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule ; 74).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t54206360f [lien valide au 23 octobre 2025].

Bertrandy *et al.* 2017 : BERTRANDY (F.), JOSPIN (J.-P.), GONIN (D.), MOYNE (J.-P.), VARENNES (G.), – *L'Isère : 38/4*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2017. 397 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule ; 38/4)

Bézégher 1968 : BÉZÉGHER (L. D.), – *Claix et Pont-de-Claix à travers les siècles: (suite chronologique)...* La Tronche : Éditions des Cahiers de l'Alpe, 1968. 287 p. (coll. Monographies).

Billoin 2020a : BILLOIN (D.), – Historiographie des établissements perchés et fortifiés dans l'Ain. *in* : BILLOIN D., LEGENDRE J.-P., CANO D., SOUBIGOU G. (éd.), – *L'établissement de hauteur du mont Châtel: nouveaux regards sur l'archéologie de l'Ain mérovingien*, Lyon : Dirrection Régionale des Affaires Culturelles, coll. Patrimoine et archéologie en Auvergne-Rhône-Alpes, 6, p. 36-38.

Billoin 2020b : BILLOIN (D.), – *L'habitat perché et le peuplement entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge dans le massif jurassien*. [en ligne]. Thèse de 3e cycle, Montpellier : Université PAul Valéry Montpellier 3, 2020.

URL : https://www.theses.fr/2020MON30016 [lien valide au 20 décembre 2023].

Billoin 2023 : BILLOIN (D.), – Le recensement des établissements de hauteur tardo-antiques et altomédiévaux : méthodologie. *in* : OURY B., D'AGOSTINO L., BILLOIN D., BOIS M., POISSON J.-M., MOYNE J.-P., CLAVIER A., KERSUZAN A., BENOIT L., CHAUVIN-DESFLEURS E. (éd.), – *Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve -XVIe siècles) : du Rhône à la Durance*, Université Lyon 2, vol. 1, Lyon : s.n. , p. 63-66.

Billoin 2025 : BILLOIN (D.), – De la fin du vicus de Boutae à la résidence des comtes de Genève. *in* : TREMBLAY CORMIER L., ROUZIC M., GABAYET F., – *L'épopée burgonde: naissance du Moyen âge en Haute-Savoie*, Gand : Snoeck.

Billoin, **Cramatte 2017** : BILLOIN (D.), CRAMATTE (C.), – Le castrum de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge de Mandeure et l'établissement fortifié de hauteur du Mont-Julien. *in* : KASPRZYK M., MONTEIL M., – *Agglomérations, vici et castra du Nord de la Gaule entre Antiquité tardive et début du haut Moyen Âge* [en ligne],

page: 74-1 container-title: Gallia, Paris : CNRS éditions, coll. Gallia Archéologie des Gaules, 74–1, p. 273-287, URL : https://doi.org/10.4000/gallia.2390.

Billoin, Gandel 2014-2016 : BILLOIN (D.), GANDEL (P.). – *Les sites de hauteur de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge en Franche-Comté (IVe-IXe siècle),* Programme collectif de recherche, 2014-2016.

Billoin *et al.* 2020 : BILLOIN D., LEGENDRE J.-P., CANO D., SOUBIGOU G. (éd.), – *L' établissement de hauteur du mont Châtel: nouveaux regards sur l'archéologie de l'Ain mérovingien*. Lyon : Dirrection Régionale des Affaires Culturelles, 2020. 120 p. (coll. Patrimoine et archéologie en Auvergne-Rhône-Alpes, 6).

Bissegger, **Fontannaz 1995** : BISSEGGER P., FONTANNAZ M. (éd.), – *Des pierres et des hommes : matériaux pour une histoire de l'art monumental régional*. Lausanne : Bibliothèque historique vaudoise, 1995. 717 p. (coll. Bibliothèque historique vaudoise, 109).

Blaizot Frédérique *et al.* 2003 : BLAIZOT FRÉDÉRIQUE, BASTARD VÉRONIQUE, BONNET CHRISTINE, VÉROT-BOURRÉLY AGNÈS, – *Aime-la-Plagne (Savoie), la nécropole antique sub-urbaine d'Axima : rapport de fouille*. Bron : Inrap ARA, 2003. 156 p.

Blondel 1935 : BLONDEL (L.), – L'architecture militaire au temps de Pierre II de Savoie : les donjons circulaires, *Genava*, n°13, 1935, p. 271-321.

Blondel 1956 : BLONDEL (L.), – *Châteaux de l'ancien diocèse de Genève*. rééd. 1978, Genève : Société d'histoire et d'archéologie : A. Jullien, 1956. 486 p. (coll. Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève ; 7).

Blondel 1964 : BLONDEL (L.), – Le château des Allymes : description archéologique, *Cahiers René de Lucinge*, n°6-7, 1964. p. 11-14.

Blondel, **Pansu 1964** : BLONDEL (L.), PANSU (H.), – Le château des Allymes, ses origines et son importance stratégique à la fin du XIIIe siècle et au début du XIVe siècle, *Cahiers René de Lucinge*, n°6-7, 1964. p. 4-10.

Bocquet 1991 : BOCQUET (A.), – L'archéologie de l'âge du Fer dans les Alpes occidentales françaises. *in* : DUVAL A. (éd.), – *Les Alpes à l'âge du fer. Actes du Xe colloque de l'A.F.E.A.F., Yenne-Chambéry, 1986*, container-title: Revue archéologique de Narbonnaise. Suppléments, Paris : Ed. du Centre national de la recherche scientifique, p. 91-155. (coll. Revue archéologique de Narbonnaise ; Suppl. 22).

Bocquet 2018 : BOCQUET (A.), – *Hannibal chez les Allobroges: 218 avant Jésus-Christ : la grande traversée des Alpes*. 2e éd., Montmélian : la Fontaine de Siloé, 2018. 221 p. (coll. Lieux de mémoire).

Bois 1992 : BOIS (M.). – *Le sud du département de la Drôme entre le Xe et le XIIIe siècle, l'organisation du terroir, fortifications et structures d'habitat.* Thèse de doctorat nouveau régime, histoire et civilisation de l'Antiquité et du Moyen Âge. Aix-en-Provence : Université de Provence (Aix-Marseille I), 1992. 4 vol (texte 195 p., catalogues 187 p. & 152 p., Annexes).

Bois 1994 : BOIS (M.). – Aurel et son territoire : éléments de topographie médiévale, *Études Drômoises*, n°1/2 - 1994, p.17-25.

Bois 2010 : BOIS (M.), – 085 - Châteauneuf-du-Rhône. *in* : PLANCHON J., BOIS M., CONJARD-RÉTHORÉ P., – *La Drôme : 26*, Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres : Ministère de l'éducation nationale : Ministère de la recherche, 2010 (coll. Carte archéologique de la Gaule ; 26).

Bois 2013 : BOIS M. (éd.), – *Au Moyen Âge entre Provence et Dauphiné: archéologie et histoire autour de Lachau en Baronnies : actes du colloque de Lachau, 25,26 et 27 septembre 2009*. Lachau, France : Le Luminaïre, 2013. 221 p.

Bois, **Burgard 2004** : BOIS (M.), BURGARD (C.), – *Fortifications et châteaux dans la Drôme: des premières positions défensives aux châteaux de plaisance*. Paris : Créaphis, 2004. 191 p.

Bois, **Burgard 2007** : BOIS (M.), BURGARD (C.), – *Les châteaux de la Drôme: fortifications et palais*. Veurey, France : Éd. « Le Dauphiné libéré », 2007. 51 p.

Bois *et alii* 1992 : Bois M., Feuillet M-P., Lafont P-Y., Mazard C., Poisson J-M., Sirot E.. – Approche des plus anciennes formes castrales dans le royaume de Bourgogne-Provence (Xe-XIIe s.). *In* : *Château Gaillard,* Centre de Recherches Archéologiques Médiévales, Caen, 1992.

Boisse 1968 : Boisse (C.), *Le Tricastin : des origines à la chute de l'Empire romain*, Valence, France : Sorepi.

Bon 1964 : Bon (A.), – Campagne de fouilles 1964 au château des Allymes, *Cahiers René de Lucinge*, n°6-7, 1964. p. 15-18.

Bon 1965 : Bon (A.), – La campagne de fouilles 1965 au Château des Allymes, *Cahiers René de Lucinge*, n°8-9, 1965. p. 12-17.

Bon 1966 : Bon (A.), – Fouilles archéologiques 1966 au Château des Allymes, *Cahiers René de Lucinge*, n°10-11, 1966. p. 24-32.

Bon 1967 : Bon (A.), – Quatre campagnes de fouilles au château des Allymes (1964-1967), *Cahiers René de Lucinge*, n°12, 1967. p. 1-12.

Bon 1968 : Bon (A.), – Travaux au château des Allymes (1964-1967), *Cahiers René de Lucinge*, n°13, 1968. p. 35-37.

Bonnabel 1996 : Bonnabel (M.), – *Les ouvertures dans l'architecture civile médiévale en Viennois et en Grésivaudan*. Maimoire de Maîtrise, Grenoble : Grenoble 2, 1996. .

Bonnamour *et al.* 2013 : Bonnamour (G.), Tissot (M.), Coutelas (A.), Marconnet (C.), – Le site médiéval de Lazer ; Du gypse sous le Castrum, *Provence Historique*, n°Fascicule 251, 2013. p. 105-119.

Bonnefous 1842 : Bonnefous (E.), – Ruines de Clais. *in – L'Allobroge*, vol. 2, Grenoble, France : Baratier frères et fils, p. 235-238.

Bonnet *et al.* 1973–1974 : Bonnet (C.), Mandy (B.), Reynaud (J.-F.), – La cinquième campagne de fouilles (1974) au château des Allymes, *Cahiers René de Lucinge*, n°17-18, 1973–1974. p. 65-70.

Borrel 1881 : Borrel (É.-L. (1822-1906) A. du texte), – *Château-Saint-Jacques à Saint-Marcel (Savoie) : lecture faite à la quatrième session du Congrès des Sociétés savantes savoisiennes tenu à Moutiers, le 8 et le 9 août 1881*. [en ligne]. Moûtiers : Imp. Cane Soeurs, 1881. 30 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k326360q [lien valide au 27 décembre 2023].

Borrel 1884 : Borrel (É.-L.), – *Les monuments anciens de la Tarentaise (Savoie)*. Paris : Ducher, 1884. 334 p.

Borrel 2011 : Borrel (V.), *Le Château de Chantemerle à La Bâthie*, s.l. : s.n. .

Borrel 2012 : Borrel (V.), *Le Château de Chantemerle à La Bâthie* [en ligne], s.l. : résumé des conférences présentées à l'Académie de la Val d'Isère et à la Société d'Histoire et d'Archéologie d'Aime.

URL : https://academiedelavaldisere.fr/wp-content/uploads/2021/09/chateau_chantemerle_la_bathie.pdf?x94523.

Boucharlat 2009 : Boucharlat (É.). – Panorama de l'archéologie castrale en France, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 48, 2009, p. 232-234.

Boucheron, Chiffoleau 2004 : Boucheron (P.), Chiffoleau (J.). – *Les palais dans la ville, espaces urbains et lieux de la puissance publique dans la Méditerranée médiévale*. Lyon : PUL, 2004, 341 p.

Bouche 1664 : Bouche (H. (1598-1671) A. du texte), – *La chorographie ou Description de Provence. t. 2 / , et l'histoire chronologique du même pays, par le sieur Honoré Bouche,...* [en ligne]. s.l. : s.n. , 1664.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1249610 [lien valide au 15 juillet 2025].

Bouquet 1870 : Bouquet D. M. (éd.), – *Recueil des historiens des Gaules et de la France*. [en ligne]. vol.6, nouvelle éd., Paris : Victor Palmé, 1870. 756 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k501248 [lien valide au 19 octobre 2025].

Bouquet 1874 : BOUQUET (D. M.), – *Recueil des historiens des Gaules et de la France.* vol.9, Paris : Victor Palmé, éditeur des bollandistes, 1874. 882 p.

Bourgeois 2006 : BOURGEOIS (L.), – Les résidences des élites et les fortifications du haut Moyen Âge en France et en Belgique dans leur cadre européen : aperçu historiographique (1955-2005), *Cahiers de Civilisation Médiévale*, t. 49, n°194, 2006. p. 113-141.

Bourgeois 2021 : BOURGEOIS (L.), – Recent archaeological research on fortifications in France, Belgium and Switzerland, 750–1000. *in* : BENNETT E., BERNDT G. M., ESDERS S., SARTI L. (éd.), – *Early medieval militarisation* [en ligne], Manchester : Manchester University Press, p. 130-151.

URL : https://doi.org/10.7765/9781526138637.00016 [lien valide au 10 novembre 2025].

Bourne 1860 : BOURNE (A.), – *Vizille et ses environs. Description pittoresque... précis historique... notice sur les établissements thermaux d'Uriage et de La Motte-les-Bains*. Grenoble : les principaux libraires, 1860. 310 p.

Bouticourt R-2018 : BOUTICOURT (E.). – *Annecy – Palais de l'isle : Élévations extérieurs et charpentes*, RFO de fouilles archéologiques, Archeodunum, 2018.

Bouverat 2016 : BOUVERAT (D.), – *Histoire d'Epagny (près d'Annecy)*. revue et augmentée, Epagny : s.n. , 2016. 272 p.

Bozi *et al.* 1250 : BOZI (R.), DU VERT (S.), DU CHÂTEAU (G.), – *Prima inquisitio [première enquête delphinale du Probus]*. , L'Argentière : s.n. , fol. 469-470 p, (Archives départementales de l'Isère).

Braun *et al.* 1572 : BRAUN (G.), NOVELLANUS (S.), HOGENBERG (F.), SCHRIJVER (A.), – *Civitates orbis terrarum. Tomus primus*. Cologne : chez les auteurs, 1572. 58 pl. p.

Bretaudeau 1984 : BRETAUDEAU (G.), – Le site de la Roche Bernard à Valloire, *La Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne*, n°21, 1984. p. 7-12.

Brocard 1995 : BROCARD (M.), – *Les châteaux de Savoie*. Yens-sur-Morges : Editions Cabédita, 1995. 328 p. (coll. Sites et villages vaudois).

Brocard-Plaut *et al.* 1986 : BROCARD-PLAUT (M.), SIROT (E.), BAUD (H.), – *Les châteaux et maisons fortes savoyards.* 2 vol. Le-Coteau, France : Horvath, 1986. 589 p.

Brun-Durand 1891 : BRUN-DURAND (J.), – *Dictionnaire topographique du département de la Drôme: comprenant les noms de lieu anciens et modernes*. Paris, France : Imprimerie nationale, 1891. lxxviii+502 p.

Brunet *et al.* 2013 : BRUNET (O.), SAUVIN (C.-É.), AL HALABI (T.), – *Les marqueurs archéologiques du pouvoir: actes de la 4e Journée doctorale d'archéologie, Paris, 27 mai 2009*. Paris : Publications de la Sorbonne, 2013. 316 p. (coll. Archéo.doct, 4).

Bruno 1977 : BRUNO (J.), – *Le Graisivaudan: toponymie et peuplement d'une vallée des Alpes*. Grenoble : Imprimerie Guirimand, 1977. 433 p.

Bur 1999 : BUR (M.), – *Le château*. Turnhout, Belgique : Brepols, 1999. 164; 12 p.

Caïrou 1984 : CAÏROU (R.), – *Architecture militaire des XIIIe et XIVe siècles dans les châteaux et les bastides du Gers*. Masseube, France : R. Caïrou, 1984. v+158; 76 p.

Canova 1989 : CANOVA (J.), – *Montgargan. Moûtiers en Tarentaise*. Rapport de prospections, Lyon : SRA Rhône-Alpes, 1989.

Carbonnières 1977 : CARBONNIÈRES (P. de), – *Inventaire d'archéologie rurale dans le Viennois (Ve-XIIe siècles)*. T.E.R. de Maîtrise, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 1977.

Carrier, **Corbière 2005** : CARRIER (N.), CORBIÈRE (M. de la), – *Entre Genève et Mont-Blanc au XIVe siècle: enquête et contre-enquête dans le Faucigny delphinal de 1339*. Genève : Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 2005. 401 p. (coll. Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève ; 63).

Cartron 2009 : CARTRON (I.), *Les pérégrinations de Saint-Philibert : genèse d'un réseau monastique dans la société carolingienne*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. Histoire.

Cavard 1938 : CAVARD (P.), – *Les anciens remparts de Vienne*. Vienne : Blanchard frères impr. éditeurs, 1938. 30 p.

Ceci, **Benoit 2017** : CECI (L.), BENOIT (L.), – *Église Saint-Martin - Mur gouttereau nord-ouest (Châtillon-sur-Cluses, Haute-Savoie)*. Rapport final d'opération, Annecy : Unité archéologie et patrimoine bâti du conseil départemental de la Haute-Savoie, 2017.

Centre national de la recherche scientifique 1988 : CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, – *Châteaux de terre: de la motte à la maison-forte : histoire et archéologie médiévale dans la région Rhône-Alpes : juin 1987-décembre 1988*. Lyon, France : Direction des antiquités historiques de la région Rhône-Alpes : Centre interuniversitaire d'histoire et d'archéologie médiévale, 1988. 71 p.

Chabert, **Martinez 2017** : CHABERT (S.), MARTINEZ (D.), – Les établissements perchés de l'Auvergne (IVe-VIIe s. apr. J.-C.) : de nouvelles formes d'habitat groupé, *Gallia. Archéologie des Gaules*, t. 74, n°1, 30 décembre 2017. p. 289-306.

Chalmin-Sirot 1988 : CHALMIN-SIROT (E.). – *Rapport d'activité, Inventaire des résidences seigneuriales fortifiées dans l'ancien comté de Genève*, Université Lumière - Lyon 2, 1988.

Chalmin-Sirot 1992 : CHALMIN-SIROT (E.). – *Rapport d'activité, Les Résidences seigneuriales fortifiées dans l'ancien diocèse de Genève (Département de la Haute-Savoie)*, Université Lumière - Lyon 2, 1992.

Chalmin-Sirot 1996 : CHALMIN-SIROT (E.). – *Rapport intermédiaire, Les résidences aristocratiques dans l'ancien diocèse de Genève XIIe-XVe siècle*, Université Lumière - Lyon 2, 1996.

Chalmin-Sirot 1997 : CHALMIN-SIROT (E.). **–** *Rapport intermédiaire, Les résidences aristocratiques dans l'ancien diocèse de Genève XIIe-XVe siècle*, Université Lumière - Lyon 2, 1997.

Chalmin-Sirot 1998 : CHALMIN-SIROT (E.), – *Résidences seigneuriales au Moyen âge: comté de Genève, Faucigny, Chablais, Haute-Savoie*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1998. 170 p.

Chalmin-Sirot 2003 : CHALMIN-SIROT (E.), – Les Lieux de résidences de la petite aristocratie en territoire genevois du XIIe au XVIe siècle, *Archéologie médiévale*, n°33, 2003. p. 115-137.

Chapier 1961 : CHAPIER (G.), – *Châteaux savoyards : Faucigny et chablais*. vol.5, Grenoble, France : Éditions de la revue les Alpes, 1961. 219 p.

Chapier 2005 : CHAPIER (G.), – *Châteaux savoyards: Faucigny & Chablais, Tarentaise, Maurienne, Savoie propre, Genevoix*. Bouhet : La Découvrance, 2005. 410 p. (coll. L'Amateur averti).

Chapotat 1976 : CHAPOTAT (G.), – Le problème des enceintes successives de Vienne depuis la conquête romaine jusqu'au Bas-Empire, *Bulletin de la société des Amis de Vienne*, n°71, fasc. 4, 1976. p. 7-30.

Chapuisat 1971 : CHAPUISAT (J.-P.), – En jalonnant la carrière d'un archevêque de Tarentaise : Rodolphe Grossi (XIIIe siècle). *in – Études juridiques et historiques: dédiées à Monsieur le Chanoine Raoul Naz,...*, Chambéry : Musée savoisien, coll. Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, 84, p. 7-13.

Charmillon 1951 : CHARMILLON (R.), – Ruines gallo-romaines à Saint-Quentin-Fallavier, *Évocations*, n°1, 1951. p. 707-710.

Chauvin-Desfleurs, **D'Agostino 2021** : CHAUVIN-DESFLEURS (E.), D'AGOSTINO (L.), – *Tour « sarrasine » de Conflans (Albertville, Savoie)*. Rapport de fouilles, Allèves : Atelier d'Archéologie Alpine, 2021. .

Chauvin-Desfleurs, **D'Agostino 2023** : CHAUVIN-DESFLEURS (E.), D'AGOSTINO (L.), – *Le « château » de Montmayeur, une maison forte en Tarentaise (Aime-la-Plagne, Savoie)*. Rapport de fouilles, Allèves : Atelier d'Archéologie Alpine, 2023. .

Chemin 2013 : CHEMIN (R.), – *Archéologie de la Maurienne*. Saint-Jean-de-Maurienne : Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne, 2013. 184 p. (coll. Travaux de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne ; 47).

Chevalier 1888 : CHEVALIER (J.), – *Essai historique sur l'église et la ville de Die. Tome Ier, Depuis les origines jusqu'en l'année 1276*. [en ligne]. vol.1, Montélimar : Imprimerie Bourron, 1888. 500 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97629353 [lien valide au 20 décembre 2024].

Chevalier 1896 : CHEVALIER (J.), – *Essai historique sur l'église et la ville de Die : Depuis l'année 1277 jusqu'en l'année 1508*. [en ligne]. vol.2, Valence : Impr. de J. Céas et fils, 1896. 616 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9762936h [lien valide au 8 juillet 2023].

Chevalier 1897 : CHEVALIER (J.), – *Mémoires pour servir à l'histoire des comtés de Valentinois et de Diois. Les anciens comtes de Die et de Valence, les comtes de Valentinois de la maison de Poitiers*. [en ligne]. vol.1, Paris : Libr. Alphonse Picard et fils, 1897. 477 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k74557q [lien valide au 8 juillet 2023].

Chevalier 1900 : CHEVALIER (J.-M.), – *Monographie de Reignier.* [en ligne]. vol.1, Annecy : Ancienne imprimerie Burdet, J Niérat successeurs, 1900. 289 p. (coll. Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne ; 23).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54389738/f27.item [lien valide au 16 décembre 2025].

Chevalier 1902 : CHEVALIER (J.-M.), – *Monographie de la commune de Reignier, Diocèse d'Annecy (Haute-Savoie), 2e partie*. [en ligne]. vol.2, Annecy : imprimerie J Niérat, 1902. 289 p. (coll. Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne ; 23).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5439258g?rk=21459;2 [lien valide au 16 décembre 2025].

Chorier 1828 : CHORIER (N.), – *Recherches sur les antiquités de la ville de Vienne, métropole des Allobroges, capitale de l'empire romain dans les Gaules et des deux royaumes de Bourgogne*. [en ligne]. rééd. 1658, Lyon : Millon, 1828. 567 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k95315w.

Cibrario 1833 : CIBRARIO (L.), – *Recherches sur l'histoire et sur l'ancienne constitution de la monarchie de Savoie*. [en ligne]. Paris : Librairie Moutardier, 1833.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6576983k [lien valide au 7 janvier 2025].

Clavier 2004 : CLAVIER (A.), – Grésivaudan (Isère). Châteaux et maisons fortes du Grésivaudan au Moyen Âge, *Archéologie médiévale* [en ligne], n°34, 2004.

URL : https://journals.openedition.org/archeomed/52963 [lien valide au 16 janvier 2025].

Clavier 2006 : CLAVIER (A.), – Défense réelle ou symbolique ? Réflexions à partir de quelques maisons fortes du Dauphiné. *in* : Danièle ALEXANDRE-BIDON, Françoise PIPONNIER, Jean-Michel POISSON (dir.), – *Cadre de vie et manières d'habiter (XIIe-XVIe siècle)*, Caen : Publications du CRAHM, p. 169-186.

Clavier 2007a : CLAVIER (A.), – Crolles (Isère). Château de Montfort, *Archéologie médiévale* [en ligne], n°37, 2007.

URL : https://journals.openedition.org/archeomed/46149 [lien valide au 16 janvier 2025].

Clavier 2007b : CLAVIER (A.), – Un exemple des problèmes de terminologie à la lumière de l'enquête delphinale de 1339 en Grésivaudan. *in – Noble et forte maison : L'habitat seigneurial dans les campagnes médiévales du milieu du XIIe au début du XVIe siècle*, Paris : Picard, coll. Espaces Médiévaux, p. 31-33.

Clavier 2009 : CLAVIER (A.), – *Le château des dauphins : Beauvoir-en-Royans*. Grenoble : Conseil général de l'Isère, 2009. 64 p. (coll. Patrimoine en Isère).

Clavier 2010a : CLAVIER (A.), – Beauvoir-en-Royans (Isère). Le Grand Mur du château delphinal, *Archéologie médiévale*, n°40, 2010. p. 256-257.

Clavier 2010b : CLAVIER (A.), – *Le château de Bon repos, Jarrie*. Grenoble : Conseil général de l'Isère, 2010. 77 p. (coll. Patrimoine en Isère).

Clavier 2014 : CLAVIER (A.), – *Perceval en montagne : le châtel de Theys*. Grenoble : Conseil départemental de l'Isère, 2014. 88 p. (coll. Patrimoine en Isère).

Clavier, **Girard 2012** : CLAVIER (A.), GIRARD (G.), – Archéologie en Isère, chronique archéologique 2008-2011, *La Pierre et l'Écrit*, n°23, 2012. p. 197.

Clavier, **Moyne 2012** : CLAVIER (A.), MOYNE (J.-P.), – Côte-Saint-André (La) (Isère). 5, rue Salomon – Rempart sud, *Archéologie médiévale*, n°42, 2012. p. 288-289.

Clavier, **Moyne 2020** : CLAVIER (A.), MOYNE (J.-P.), – Bourgs et villages fortifiés de l'Isère, éléments pour une première synthèse, *Archéologie du Midi Médiéval*, n°36, 2020. p. 55-68.

Clavier, Moyne 2025 : CLAVIER (A.), MOYNE (J.-P.), – Les bâties du territoire isérois, méthodes d'approche et premiers résultats, *In* : OURY B. (éd.), – *Des sentinelles de pierre et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie*, Lyon-Avignon : CIHAM Editions, 2025, p. 79-98. (coll. Mondes Médiévaux ; 14).

Clément 2011 : CLÉMENT (N.), – *L'occupation du sol dans le pagus d'Alba-Viviers (Ardèche) entre le Ve et le Xe siècle*. Thèse de doctorat, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2011.

CNRA 2016 : CNRA, – *Programmation nationale de la recherche archéologique*. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, sous-direction de l'archéologie, 2016. 211 p.

CNRA 2024 : CNRA, – *Programmation nationale de la recherche archéologique 2023*. [en ligne]. Paris : Ministère de la Culture, 2024. 240 p.

URL : https://www.culture.gouv.fr/thematiques/archeologie/ressources-documentaires/programmation-nationale-de-la-recherche-archeologique/programmation-nationale-de-la-recherche-archeologique-2023 [lien valide au 19 novembre 2025].

Coing-Boyat 1999 : COING-BOYAT (P.), – Le Château de Bon-Repos : la famille Armuet et les successeurs, au château de Bon-Repos, à Jarrie, *Mémoire, bulletin des Amis de l'histoire du pays vizillois*, n°16, 1999. p. 4-14.

Coing-Boyat 2002 : COING-BOYAT (P.), – Petite page d'histoire, les biens des Armuet de Bon Repos, *Clé de voûte : château de Bon Repos*, n°33, 2002. p. 2-3.

Coing-Boyat 2003 : COING-BOYAT (P.), – Petite page d'histoire, les alliances familiales des Armuet et leurs descendants, *Clé de voûte : château de Bon Repos*, n°34, 2003. p. 2-3.

Coing-Boyat 2004 : COING-BOYAT (P.), – Petite page d'histoire, fondation de la chapelle, *Clé de voûte : château de Bon Repos*, n°36, 2004. p. 2.

Colardelle *et al.* 1983 : COLARDELLE (M.), OLIVE (C.), SAUTER (M.-R.), BUCHET (L.), *Sépulture et traditions funéraires du Ve au XIIIe siècle ap. J.-C. dans les campagnes des Alpes françaises du Nord (Drôme, Isère, Savoie, Haute-Savoie)*, Grenoble : Société alpine de documentation et de recherche en archéologie historique.

Colardelle 2006 : COLARDELLE (M.), – Avant-propos. *in* : Peter ETTEL, Anne-Marie FLAMBARD HÉRICHER, Tom MCNEILL (dir.), – *Château Gaillard: études de castellologie médiévale. 22, Château et peuplement : actes du colloque international de Voiron, Isère, France, 28 août-4 septembre 2004*, Château et peuplement, Caen : Publications du CRAHM.

Colardelle, **Manioup 1978** : COLARDELLE (M.), MANIOUP (B.), – Premiers résultats de la fouille d'un habitat du Haut Moyen Age au « camp de Larina » (Hieres sur Amby-Isère), *Evocations*, n°3, 1978. p. 81-92.

Colardelle, **Verdel 1990** : COLARDELLE (M.), VERDEL (E.), – L'habitat immergé de Colletière à Charavines (Isère). *in – Château Gaillard: études de castellologie médiévale : XIV Actes du colloque international tenu à Najac*

(France), 29 août-3 septembre 1988, vol. 14, Caen, France : Université de Caen, Centre de recherches archéologiques médiévales, p. 77-94.

Conservation du Patrimoine de l'Isère 1996 : CONSERVATION DU PATRIMOINE DE L'ISÈRE, – *Trièves*. Grenoble : Musée Dauphinois, Conservation du Patrimoine de l'Isère, 1996. 239 p. (coll. Patrimoine en Isère ; 3).

Constant 1972 : CONSTANT (M.), *L'établissement de la Maison de Savoie au sud du Léman ; La châtellenie d'Allinges-Thonon (XIIe -1536)*, Mémoires et Documents de l'Académie Chablaisienne, T. LX, 1972.

Coram-Mekkey, **Corbière 2015** : CORAM-MEKKEY S., CORBIÈRE M. de la (éd.), – *Entre Rhône et Mont-Blanc au XVIe siècle : inspections dans l'apanage de Genevois-Nemours de 1553 à 1572*. Annecy : Académie salésienne, 2015. 281 p. (coll. Mémoires & documents publiés par l'Académie salésienne ; 122).

Corbière 2002 : CORBIÈRE (M. de la), – *L'invention et la défense des frontières dans le diocèse de Genève: étude des principautés et de l'habitat fortifié (XIIe-XIVe siècle)*. Annecy, France : Académie salésienne, 2002. 646 p.

Cottaz 1935 : COTTAZ (J.), – Notes relatives au castrum de Pipet, *Rhodania*, n°17, 1935. p. 72-88.

Coulet 1980a : COULET (N.), La naissance de la bastide provençale, Géographie historique du village et de la maison rurale. *Actes du colloque de Bazas, 19-21 octobre 1979*, Paris, Cnrs, 1980, p. 145-159.

Coulet 1980b :COULET (N.), La bastide provençale au bas Moyen Âge : contribution à une histoire de l'habitat rural dispersé en Provence, *Archeologia medievale*, 7, 1980, p. 55-71.

Courtin 2008 : COURTIN (N.), « Un passé recréé : Pierrefonds », *L'histoire par l'image* [en ligne], URL : https://histoire-image.org/etudes/passe-recree-pierrefonds [lien valide au 26 mars 2025].

Court-Picon 2003 : COURT-PICON (M.), – Approche palynologique et dendrochronologique de la mise en place de paysage dans le Champsaur (Hautes-Alpes, France) à l'interface des dynamiques naturelles et des dynamiques sociales. Thématique, méthodologie et premiers résultats., *Archéologie du Midi Médiéval* [en ligne], n°21, 2003.

URL : https://www.persee.fr/doc/amime_0758-7708_2003_num_21_1_1414 [lien valide au 3 janvier 2025].

D'Agostino 2009 : D'AGOSTINO (L.), – *La maison forte du Châtelet*. Rapport final d'opération, Annecy : Service départemental archéologique de Haute-Savoie, 2009.

D'Agostino 2016 : D'AGOSTINO (L.), – Les châteaux et la recherche archéologique en Savoie et Dauphiné (1970-2015) : héritages et problématiques contemporaines (Ain, Isère, Savoie, Haute-Savoie). *In – Les vies de château. Catalogue d'exposition, Musée-château d'Annecy* [en ligne], Annecy : Musée-Château d'Annecy, p. 269-275.

URL : https://hal.science/hal-02023693 [lien valide au 27 mars 2025].

D'Agostino *et al.* 2019 : D'AGOSTINO (L.), GUFFOND (C.), CECI (L.), CHAUVIN-DESFLEURS (E.), CHEVALIER (M.), BENOIT (L.), – *Projet européen AVER - des montagnes de châteaux. Les châteaux médiévaux de Haute-Savoie (arrondissement d'Annecy et de Bonneville), Rapport final d'opération*. Rapport final d'opération, Lyon : Hadès, SDAHS, DRAC Rhône-Alpes, 2019.

D'Agostino 2021 : D'AGOSTINO (L.), – Ambérieu-en-Bugey – Château de Saint-Germain, *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [en ligne], 2021.

URL : https://journals.openedition.org/adlfi/87785 [lien valide au 21 septembre 2025].

D'Agostino 2022 : D'AGOSTINO (L.), – Une résidence seigneuriale de montagne : la maison forte du Châtelet à Saint-Gervais-les-Bains (Haute-Savoie). *in* : BENOIT L., DURIEZ M., – *De cols en vallées, parcours en Faucigny médiéval et moderne* [en ligne], container-title: Colloque d'archéologie et d'histoire : Parcours des patrimoines, de passages en châteaux (Interreg France-Italie Alcotra), Actes du colloque d'archéologie et d'histoire, Annecy : s.n. , p. 73-93.

URL : https://hal.science/hal-04586518 [lien valide au 23 octobre 2025].

D'Agostino *et al.* 2025 : D'AGOSTINO (L.), GUFFOND (C.), CHAUVIN-DESFLEURS (E.), BENOIT (L.), – *Les châteaux des Allinges (Haute-Savoie): fortifications seigneuriales et habitats perchés*. Lyon : ALPARA : MOM Éditions, 2025. 335 p. (coll. DARA, 57).

DADURE 2016 : DADURE (M.). – Les fortifications privées secondaires dans la Provence du XIIIe siècle : regard archéologique sur la bastide, *Provence historique, fascicule 260,* 2016, p.303-326.

Darnaud *et al.* 2008 : DARNAUD (O.), FERBER (E.), RIGAUD (P.), – Le Couvent des Chèvres au Pouzin (Ardèche) : découverte d'un site fortifié de hauteur tardo-antique, *Archéologie du Midi Médiéval*, t. 26, n°1, 2008. p. 45-57.

Darnaud 2012 : DARNAUD (O.), – La Charta Vielha de l'église de Viviers : essai de reconstitution d'un cartulaire disparu, *Revue du Vivarais*, n°789, 2012. p. 9-36.

Darnaud 2019 : DARNAUD (O.), – Les premiers évêques de Viviers (fin Ve-VIe s.), *Mémoire d'Ardèche et temps présent*, n°143, 2019. p. 7-16.

Darnaud 2023 : DARNAUD (O.), – *De Vienne à la Méditerranée : une histoire territoriale du sillon rhodanien (Ier-XIIe siècle)*. [en ligne]. Thèse de doctorat, Rennes : Rennes 2, 2023.

URL : https://theses.fr/2023REN20040 [lien valide au 18 octobre 2025].

De Rochas 1880 : DE ROCHAS (A.), – Note sur les remparts romains de Vienne. *In – Congrès archéologique de France : séances générales tenues à Vienne en 1879* [en ligne], vol. 46, Paris : Champion libraire, p. 436-448.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k35648f/f511.item [lien valide au 19 octobre 2025].

Debeauvais 1993 : DEBEAUVAIS (P.), – *La Basilique Saint-Martin : Aime, Savoie*. Aime : Société d'histoire et d'archéologie, 1993. 48 p.

Debord 1989 : DEBORD (A.), – L'archéologie médiévale. *in – L'histoire médiévale en France. Bilan et perspectives* [en ligne], publisher: Persée - Portail des revues scientifiques en SHS, vol. 20, Paris : Seuil, p. 219-245. (coll. Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public).

URL : https://www.persee.fr/doc/shmes_1261-9078_1991_act_20_1_1511?q=Arch%C3%A9ologie%20m%C3%A9di%C3%A9vale [lien valide au 26 mars 2025].

Dedet, **Py 1985** : DEDET (B.), PY (M.), – *Les enceintes protohistoriques de Gaule méridionale*. Caveirac : Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, 1985. 144 p. (coll. Cahiers de l'A.R.A.L.O., 14).

Delaplace 2014 : DELAPLACE (C.), – Le témoignage de Sidoine Apollinaire : une source historique toujours fiable ? À propos de la « conquête de l'Auvergne » par les Wisigoths. *In* : STOEHR-MONJOU A., POIGNAULT R., – *Présence de Sidoine Apollinaire*, Clermond-Ferrand, France : Centre de recherches A. Piganiol-Présence de l'Antiquité, coll. Caesarodunum bis, 44-45 bis, p. 19-32.

Delaplace 2015a : DELAPLACE (C.), – *La fin de l'Empire romain d'Occident : Rome et les Wisigoths de 382 à 531*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2015. 373 p. (coll. Histoire. Série Histoire ancienne).

Delaplace 2015b : DELAPLACE (C.), – Local churches, settlements, and social power in late Antique and early Medieval Gaul : new avenues in the light of recent archaeological research in south-east France. *in* : SÁNCHEZ PARDO J. C., SHAPLAND M. G. (éd.), – *Churches and social power in early medieval Europe: integrating archaeological and historical approaches*, Turnhout : Brepols, p. 419-447. (coll. Studies in the early Middle Ages ; 42).

Delobette, **Yante 2022** : DELOBETTE (L.), YANTE (J.-M.), – *Mélanges offerts à Paul Delsalle : « s'en retornant des Flandres, il alloit à Besançon »*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2022. 577 p.

Delrieu, **Furestier 2017** : DELRIEU (F.), FURESTIER (R.), – *Habitats de hauteur et fortifiés à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer entre Alpes et Massif central : actes de la table ronde d'Orgnac-L'Aven (février 2016)*. Lattes : A.D.A.M. éditions, 2017. 315 p. (coll. DAM ; 40).

Demario, **Prieur 2002** : DEMARIO (P.), PRIEUR (J.), – *La Maurienne médiévale: châteaux et maisons fortes, églises et chapelles*. Saint-Cyr-sur-Loire, France : A. Sutton, 2002. 95 p.

Démians d'Archimbaud 1965 : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), – Archéologie et villages désertés en Provence. Résultat des fouilles. *in – Villages désertés et histoire économique. XIe-XVIIIe siècle* [en ligne]. Paris : EHESS, p. 287-301. (coll. Les Hommes et la terre ; 11).

URL : https://www.persee.fr/doc/ehess_0073-3202_1965_ant_11_1_1013 [lien valide au 26 mars 2025].

Démians d'Archimbaud 1980 : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), *Les Fouilles de Rougiers (Var) : contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*, Paris : Éditions du CNRS.

Démians d'Archimbaud 1983 : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), – *Archéologie médiévale en Provence-Alpes-Côte d'Azur: 1970-1982*. Aix-en-Provence : Laboratoire d'archéologie méditerranéenne, 1983. 212 p.

Demotz 1980 : DEMOTZ (B.), – Les fortifications de pierre dans le Comté de Savoie. *in – Soldats et armées en Savoie, Actes du XXVIIIe Congrés des Sociétés Savantes de Savoie* [en ligne], Soldats et armées en Savoie, Montmélian : Impr. Arc-Isère, p. 119-134. (coll. L'Histoire en Savoie : revue de culture et d'information historique)

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9627136z [lien valide au 24 décembre 2024].

Derbier 2006 : DERBIER (J.), – Une rocca transfigurée: Le château du Rochechinard (Drôme). *In* : Anne-Marie FLAMBARD HÉRICHER, Peter ETTEL, Tom MCNEILL (dir.), – *Château Gaillard: études de castellologie médiévale. 22, Château et peuplement : actes du colloque international de Voiron, Isère, France, 28 août-4 septembre 2004*, Château et peuplement, Caen : Publications du CRAHM, p. 106-111.

Desbat 1992 : DESBAT (A.), – Note sur l'apparition des constructions à arases de briques dans la région lyonnaise, *Gallia*, n°49, 1992. p. 45-50.

Desjardins 1880 : DESJARDINS (T.), – Note sur les restes de murailles antiques situées à Vienne, au-dessous du Mont-Pipet. *in – Congrès archéologique de France : séances générales tenues à Vienne en 1879* [en ligne], vol. 46, Paris : Champion libraire, p. 411-421.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k35648f/f485.item [lien valide au 19 octobre 2025].

Destefanis 2005 : DESTEFANIS (E.), – Il Devoluy in età medievale : un territorio tra storia e archeologia. *in – Regards croisés sur le Dévoluy. Cultures et sociétés dans les pays alpins*, Grenoble : Publications de la MSH-Alpes, p. 81-106.

Deverly, **Margarit 2007** : DEVERLY (D.), MARGARIT (X.), – Embrun – Église Saint-Donat, *Archéologie de la France - Informations* [en ligne], 2007.

URL : https://journals.openedition.org/adlfi/6345 [lien valide au 3 janvier 2025].

Devos 1995 : DEVOS (R.), – Les château de l'apanage de Genevois, Faucigny et Beaufort au milieu du XVIe siècle, (1553-1566). *In – Des pierres et des hommes : matériaux pour une histoire de l'art monumental régional*, Lausane : Bibliothèque historique vaudoise.

Doncieux 1970 : DONCIEUX (E.), – Le château de Montbreton, *Évocation*, 1970. p. 137-145.

Dory *et al.* 1994 : DORY (F.), MEYER (W.), MICHEL (J.-C.), PELLETIER (A.), – *L'Isère: 38/1*. Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 1994. 197 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 38/1).

Ducourthial 1996 : DUCOURTHIAL (C.), – *Le Château de Miolans 1014-1579*. Mémoire de maîtrise, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 1996. 398 p.

Ducourthial 2000 :DUCOURTHIAL (C.), – Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie). Le Château de Miolans, *Archéologie médiévale*, n°29, 2000. p. 346-347.

Ducourthial 2003a : DUCOURTHIAL (C.), – Saint-Maurice-de-Rotherens (Savoie). La Tour, *Archéologie médiévale*, n°33, 2003. p. 296.

Ducourthial 2003b : DUCOURTHIAL (C.), – Savoie. Châteaux mentionnés au XIe s., *Archéologie médiévale*, n°33, 2003. p. 303-304.

Ducourthial 2004a : DUCOURTHIAL (C.), – Le Château de Conspectus : Saint-Maurice-de-Rotherens, *Rubrique des patrimoines de Savoie (La)*, n°14, 2004. p. 18-19.

Ducourthial 2004b : DUCOURTHIAL (C.), – Saint-Maurice-de-Rotherens (Savoie). La Tour, *Archéologie médiévale* [en ligne], n°34, 2004.

URL : https://journals.openedition.org/archeomed/52878 [lien valide au 21 septembre 2025].

Ducourthial 2005 : DUCOURTHIAL (C.), – Saint-Maurice-de-Rotherens (Savoie). La tour, *Archéologie médiévale* [en ligne], n°35, 2005.

URL : https://journals.openedition.org/archeomed/50954 [lien valide au 21 septembre 2025].

Ducourthial 2019 : DUCOURTHIAL (C.), – Lyon (Rhône). Reconversion du château de la Motte et du magasin d'armes, *Archéologie médiévale*, n°49, 2019. p. 319-320.

Ducretet 1973–1974 : DUCRETET (B.), – Nicod François premier seigneur des Allymes, *Cahiers René de Lucinge*, n°17-18, 1973–1974. p. 47-59.

Dumas 1899 : DUMAS (A.), – Les anciennes murailles de Gap, *BSEHA*, 1899. p. 358-359.

Dupraz 1988 : DUPRAZ (J.), – Chapitre II. Une basilique funéraire suburbaine. *in* : ESQUIEU Y., – *Viviers, cité épiscopale: études archéologiques*, Lyon, France : Région Rhône-Alpes, Direction des antiquités historiques, coll. DARA, 1, p. 23-30.

Dupraz 2003 : DUPRAZ (J.), – De l'Helvie au Vivarais. Trois agglomérations, trois destinées et la quête multiséculaire d'une capitale. *in* : GOUDINEAU C., – *Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne: hommage à Guy Barruol*, Revue archéologique de Narbonnaise. Suppléments, Montpellier, France : Association de la Revue archéologique de Narbonnaise, p. 489-497. (coll. Supplément à la Revue archéologique de Narbonnaise ; 35).

Durand 1998 : DURAND (F.), – L'archéologie à Passy, *Vautisium*, n°1 bis, 1998. p. 3-9.

Durandard 2019 : DURANDARD (P.), *Généalogies savoyardes Famille Rosset de Tours, de Conflans* [en ligne], s.l. : s.n.

URL : /fr.readkong.com/page/genealogies-savoyardes-famille-rosset-de-tours-de-5075041.

Durand-Le-Guern 2001 : DURAND-LE-GUERN (I.), – *Le Moyen Âge des romantiques*. [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2001. 316 p. (coll. Interférences).

URL : https://books.openedition.org/pur/29638 [lien valide au 25 mars 2025].

Dussert 1903 : DUSSERT (A.), – *Essai historique sur La Mure et son mandement depuis les origines jusqu'en 1626*. 2e édition, Paris : A. Picard, 1903. 584 p.

Duval 1991 : DUVAL A. (éd.), – *Les Alpes à l'âge du fer.* Paris, France : Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1991. 437 p.

Egan 2010 : EGAN (G.), – *The medieval household : daily living c.1150-c.1450*. Woodbridge : Boydell Press : Museum of London, 2010. 342 p. (coll. Medieval finds from excavations in London, 6).

Esquieu 1988 : ESQUIEU Y. (éd.), – *Viviers, cité épiscopale: études archéologiques*. Lyon : Région Rhône-Alpes, Direction des antiquités historiques, 1988. 127 p.

Estienne 1989 : ESTIENNE (M.-P.), – *Les châteaux des pays du Buëch*. Mémoire de Maîtrise, Aix-en-Provence : Université de Provence, Aix-Marseille I, 1989.

Estienne *et al.* 1997 : ESTIENNE (M.-P.), BOIS (M.), BARRUOL (G.), OLLIVIER ELLIOTT (P.), JORDA (M.), ROYER (J.-Y.), – *Les Baronnies au moyen âge : femmes, hommes, territoires, villages, châteaux et églises.* Mane : Alpes de Lumière, 1997. 167 p.

Estienne 1999 : ESTIENNE (M.-P.), – *Les réseaux castraux et l'évolution de l'architecture castrale dans les Baronnies de Mevouillon et de Montauban de la fin du Xe siecle à 1317*. Thèse de doctorat, Aix-en-Provence : Université de Provence, 1999. 877 ; 217 p.

Estienne 2004 : ESTIENNE (M.-P.), *Châteaux, villages, terroirs en Baronnies, Xe-XVe siècle*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.

Estienne 2007 : ESTIENNE (M.-P.), – *Prieuré nord, sauvetage urgent*. Rapport final de synthèse, Aix-en-Provence : DRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur, 2007.

Estienne 2008 : ESTIENNE (M.-P.), – *Châteaux médiévaux dans les Baronnies: Xe-XIVe siècles*. Lyon : Alpara, 2008. 161 p. (coll. DARA, 31).

Estienne, **Démians d'Archimbaud 1999** : ESTIENNE (M.-P.), DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), *Les réseaux castraux et l'évolution de l'architecture castrale dans les Baronnies de Mevouillon et de Montauban de la fin du Xème siècle à 1317*, France : s.n., 1999.

Estienne, **Nicolas 1999** : ESTIENNE (M.-P.), NICOLAS (N.), – *Châteaux médiévaux des Hautes-Alpes*. Gap, France : Amis des Archives des Hautes Alpes : Librairie des Hautes Alpes, 1999. 224 p.

Falcoz 1914 : FALCOZ (P.), – Les ruines du château de Saint-Claude à Saint-Cassin, près Chambéry (Savoie), *Mémoire de la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie*, n°55, 1914. p. 41-63.

Falque-Vert 1997 : FALQUE-VERT (H.), – *Les hommes et la montagne en Dauphiné au XIIIe siècle*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 1997. 517 p.

Falque-Vert 2013 : FALQUE-VERT (H.), – *Les dauphins et leurs domaines fonciers au XIIIe siècle*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2013. 243 p.

Favot 1910 : FAVOT (A.), – Notes historiques et archéologiques sur Beauvoir en Royans, *Bulletin de la Société Dauphinoise d'Ethnologie et d'Anthropologie*, n°16, 1910. p. 79-218.

Favreau *et al.* 1990 : FAVREAU R., MICHAUD J., MORA B. (éd.), – *La ville de Vienne en Dauphiné. Corpus des inscriptions de la France médiévale 15*. Paris : Éditions du CNRS, 1990. 195 p.

Ferdière 2004 : FERDIÈRE (A.), – *Capitales éphémères: des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive : actes du colloque... Tours, 6-8 mars 2003*. Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France, Tours : FÉRACF, 2004. 508 p. (coll. Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France, 25).

Ferragne, **Guyot 2017** : FERRAGNE (S.), GUYOT (S.), – Les céramiques funéraires de l'Auvergne : essai de synthèse et nouvelles données. *In – Des pots dans la tombe, IXe-XVIIIe siècle : regards croisés sur une pratique funéraire en Europe de l'Ouest : actes du colloque de Caen, 30 et 31 mai 2012*, Caen : Presses Universitaires de Caen, coll. Publications du CRAHAM. Série Antique et médiévale, p. 71-85.

Fixot 1973–1974 : FIXOT (M.), – La construction de châteaux dans le campagne d'Apt et de Pélissanne du XIe au XIIIe siècle, *Archéologie médiévale*, n°3-4, 1973–1974. p. 145-196.

Fixot 1975 : FIXOT (M.), – La motte et l'habitat fortifié en Provence médiévale. *in* : CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (éd.), – *Château-Gaillard VII : études de castellogie médiévale. Actes du Colloque international tenu à Blois, France, 2-7 septembre 1974*, vol. 7, Caen : Centre de recherches archéologiques médiévales, p. 67-94.

Fixot 1978 : FIXOT (M.), – Deux mottes en milieu provençal au XIe siècle. *in* : COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES (éd.), – *Archéologie militaire. Les pays du Nord*, 101e congrès national des Sociétés savantes (Lille, 1976), vol. 1, Paris : CTHS, p. 77-90. (coll. Actes des congrès nationaux des sociétés savantes).

Fixot 1982 : FIXOT (M.), – A la recherche des formes les plus anciennes de la fortification privée en Provence: l'enceinte du domaine de Cadrix (commune de Saint-Maximin, Var), *Château Gaillard*, t. 9-10, 1982. p. 389-406.

Fixot 2004 : FIXOT M. (éd.), – *Paul-Albert Février de l'Antiquité au Moyen Age: actes du colloque de Fréjus, 7 et 8 avril 2001*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 2004. 356 p.

Fixot, **Foy 1983** : FIXOT (M.), FOY (D.), – Le Castelas de Sannes (Vaucluse). *in* : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD G., – *Archéologie médiévale en Provence-Alpes-Côte d'Azur: 1970-1982*, Aix-en-Provence : Laboratoire d'archéologie méditerranéenne, p. 51-52.

Fixot, **Pelletier 1983** : FIXOT (M.), PELLETIER (J.-P.), – Une forme originale de fortification médiévale provençale: les castelas de Cucuron (Vaucluse), *Archéologie médiévale*, n°13, 1983. p. 89-115.

Flambard Héricher 2003 : FLAMBARD HÉRICHER (A.-M.), – L'apport de l'archéologie à la connaissance du Mont-Saint-Michel. *in – Culte et pèlerinages à saint Michel en Occident : les trois monts dédiés à l'archange* [en ligne], publisher: Persée - Portail des revues scientifiques en SHS, vol. 316, Rome : École Française de Rome, p. 467-479. (coll. Publications de l'École Française de Rome).

URL : https://www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_2003_act_316_1_7592 [lien valide au 26 mars 2025].

Foras 1878-1910 : FORAS (A. de), – *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*. 5 vol., Grenoble : Allier, 1878-1910.

Fournet 1984 : FOURNET (S.), – La découverte archéologique de Glozel : mystification ou réalité ?, *Gavroche, revue d'histoire populaire*, n°14, 1984. p. 15-20.

Fournier 2016 : FOURNIER (G.), – Les fortifications collectives et leurs conséquences sur les structures villageoises en Auvergne (XIVe-XVe siècles), *Archéologie du Midi médiéval*, t. 34, 2016. p. 271-284.

Foutrier 1993 : FOUTRIER (N.), – *Aime, Château Poëncet : le forum Claudii Ceutronorum*. Rapport de fouilles, Lyon : Drac Rhône-Alpes, 1993.

Fraisse 2005 : FRAISSE (L.), – Viollet-le-Duc exégète des châteaux médiévaux. *in* : AURAIX-JONCHIÈRE P., PEYLET G. (éd.), – *Châteaux romantiques* [en ligne], container-title: Châteaux romantiques, Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, coll. Eidôlon, p. 29-56.

URL : https://books.openedition.org/pub/28146 [lien valide au 25 mars 2025].

Gabayet 1991 : GABAYET (F.), – *Inventaire d'archéologie rurale et évolution du peuplement dans le canton de Beaurepaire du Ve siècle à 1349*. T.E.R. de Maîtrise, Grenoble : Université de Grenoble, 1991. 176 et 67 p.

Gabut 1901 : GABUT (F.), – *Etudes d'archéologie préhistorique : Le mont Pila, St-Laurent-d'Agny, Crémieux, Falaviers, etc*. [en ligne]. Lyon : A. Storck et Cie, 1901. 45 p.

URL : https://archives.rhone.fr/ark:/28729/5f4smcqx17jz [lien valide au 1 janvier 2026].

Gaillard, **Goullet 2020** : GAILLARD M., GOULLET M. (éd.), – *Hagiographies : histoire internationale de la littérature hagiographique latine et vernaculaire en Occident des origines à 1550*. Turnhout : Brepols, 2020. 789 p. (coll. Corpus Christianorum, Hagiographies ; 8).

Gaime 1991 : GAIME (S.), – *Les maisons fortes du mandement de Quirieu*. Mémoire de Maîtrise, Lyon : Lyon 2, 1991. 204 p.

Gaime *et al.* 2011 : GAIME (S.), GAUTHIER (F.), MILLE (P.), GUYOT (S.), DUNIKOWSKI (C.), LEFÉVRE (J.-C.), – Un site castral bourbonnais au début de la guerre de Cent Ans : le Tronçais à Chevagnes (Allier), *Archéologie médiévale*, n°41, 2011. p. 77-122.

Ganet 1995a : GANET (I.), – Lazer, un bourg castral haut-alpin. *in – Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité aux Temps modernes, , Exposition organisée conjointement du 15 novembre 1995 au 7 janvier 1996 par les musées de Digne et de Gap*, Digne-Gap : Musée de Digne, Musée départemental de Gap, p. 86-89.

Ganet 1995b : GANET (I.), – Lazer, village médiéval déserté (XIIe-XIVe s.), *Archéam*, n°2 (1994/1995), 1995. p. 32-35.

Ganet *et al.* 1995 : GANET (I.), BARRUOL (G.), BERTUCCHI (G.), – *Les Hautes-Alpes: 05*. 1ère éd., Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 1995. 188 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

Garcia 1995 : GARCIA (D.), – Le peuplement protohistorique : les âges du Bronze et du Fer dans les Hautes-Alpes. *in* : GANET I., BARRUOL G., BERTUCCHI G., – *Les Hautes-Alpes: 05*, container-title: Carte archéologique de la Gaule : pré-inventaire archéologique, 1ère éd., Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, p. 40-44. (coll. Carte archéologique de la Gaule ; 5).

Garin 1942 : GARIN (J.), – *Histoire féodale des Seigneurs de Briançon (Savoie ; 996-1530)*. [en ligne]. Albertville : Librairie M. Papet, 1942. 299 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9799152v/f1.image.r.

Gautier, **Mouillebouche 2014** : GAUTIER (D.), MOUILLEBOUCHE (H.), – *L'eau dans le château: actes du troisième colloque international au château de Bellecroix, 18-20 octobre 2013*. Chagny : Éditions du Centre de Castellologie de Bourgogne, 2014. 403 p.

Gély *et al.* 1991 : GÉLY (B.), OUGIER-SIMONIN (P.), PORTE (J.-L.), – Fouilles de sauvetage d'une nécropole néolithique à Aime (Savoie). *In – Actes du VIe colloque international sur les Alpes durant l'Antiquité, Annecy, 23-24 septembre 1989, Bulletin d'Études Préhistoriques et Archéologiques Alpines*, Aoste : Société valdôtaine de Préhistoire et d'Archéologie, p. 41-55.

Gimard 1977a : GIMARD (G.), – Aime, capitale des Ceutrons en Tarentaise gallo-romaine, *Archeologia*, n°103, 1977. p. 41-48.

Gimard 1977b : GIMARD (G.), – Fouille de l'oppidum de Saint-Sigismond d'Aime et du Châtelard de Bourg-Saint-Maurice, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie d'Aime*, n°9, 1977.

Giordanengo 1988 : GIORDANENGO (G.), *Le droit féodal dans les pays de droit écrit : l'exemple de la Provence et du Dauphiné*, 1970-2014, France : École française de Rome, Palais Farnèse, coll. Bibliothèques des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 266.

Goeller 2001 : GOELLER (S.), – *Les maisons fortes de la haute vallée de la Bourbre (Isère) du XIIe au XVIIe siècles*. Mémoire de Maîtrise, Lyon : Université Lumière-Lyon 2, 2001.

Goeller 2002 : GOELLER (S.), – *Les maisons fortes de la partie méridionale du Bas Dauphiné du XIIe au début du XVIe siècle*. Mémoire de DEA, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2002.

Gonin 2012 : GONIN (D.), – *Plaine de la Bièvre (38), prospection inventaire diachronique*. Rapport de prospection-inventaire, Lyon : SRA Auvergne Rhône-Alpes, 2012.

Gonin 2014 : GONIN (D.), – *Plaine de la Bièvre (38), prospection inventaire diachronique*. Rapport de prospection-inventaire, Lyon : SRA Auvergne Rhône-Alpes, 2014.

Goudineau 2003 : GOUDINEAU C. (éd.), – *Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne: hommage à Guy Barruol*. Montpellier, France : Association de la Revue archéologique de Narbonnaise, 2003. 586 p.

Guffond *et al.* 2012 : GUFFOND (C.), D'AGOSTINO (L.), CHEVALIER (M.), – Les châteaux du Moyen Age en Haute-Savoie, entre recherches et mises en valeur. Etat de la question et perspectives. *in – Actes du colloque de clôture du projet AVER tenu à Aoste les 29,30 novembre et 1er décembre 2012, Aoste* [en ligne], Aoste : Alcotra, p. 67-98.

URL :
https://www.academia.edu/8148361/D_AGOSTINO_L._CHEVALIER_M._GUFFOND_C._Les_ch%C3%A2teaux_du_Moyen_Age_en_Haute-Savoie_entre_recherches_et_mises_en_valeur._Etat_de_la_question_et_perspectives_Actes_du_colloque_de_cl%C3%B4ture_du_projet_AVER_tenu_%C3%A0_Aoste_les_29_30_novembre_et_1er_d%C3%A9cembre_2012_Aoste_2012_p._67-98 [lien valide au 24 novembre 2019].

Guicherd 1997 : GUICHERD (B.), – *Inventaire des fortifications et des maisons fortes médiévales dans les cantons d'Heyrieux et de La Verpillière du XIe au XVe siècle*. Mémoire de Maîtrise, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 1997.

Guichonnet 1985 : GUICHONNET (P.), – *Histoire d'Arthaz-Pont-Notre-Dame*. [en ligne]. Annecy : Académie salésienne, 1985. 303 p. (coll. Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne, t. 92-93).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5834348v [lien valide au 16 décembre 2025].

Guillaume 1883a : GUILLAUME (P.), – La collection Jourdan et la station gallo-romaine de Mons-Seleucus, *BSEHA*, 1883. p. 443-469.

Guillaume 1883b : GUILLAUME (P.), – Note sur les anciennes églises du diocèse d'Embrun Archives départementales des Hautes-Alpes, *Plaquettes alpines*, n°14, 1883. p. 1-31.

Guillaume 1883c : GUILLAUME (P.), – Notice historique sur L'Argentière, *BSEHA*, 2e année, 1883. p. 264-296.

Guillaume 1886 : GUILLAUME (P.), – Conjectures sur les voies romaines dans la partie de la Gaule correspondant au département des Hautes-Alpes, *Plaquettes alpines*, n°29, 1886. p. 1-16.

Guilleré *et al.* 2008 : GUILLERÉ (C.), POISSON (J.-M.), RIPART (L.), – *Le royaume de Bourgogne autour de l'an Mil*. Chambéry : Université de Savoie, Laboratoire Langages, littératures, sociétés, 2008. 285 p. (coll. Collection Sociétés, religions, politiques, ; 8).

Guillot 2009 : GUILLOT F. (éd.), – *Châteaux pyrénéens au Moyen-âge*. Cahors : la Louve éd., 2009. 396 p.

Guy 1929 : GUY (L.), – Les anciens châteaux du Faucigny, *Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne*, n°t. 47, 1929. p. 131-206.

Harlé-Sambet, **Moyroud 2009** : HARLÉ-SAMBET (Y.), MOYROUD (R.), – *Le château de Bressieux, Isère*. Lyon : Alpara, 2009. 226 p. (coll. DARA ; 32).

Helly 2013 : HELLY (B.), – Evolution de la topographie de Vienne, du Ier siècle av. au Ve siècle ap. J.C. *in* : ADJADJ F., LAUXEROIS R., – *L'Isère. 38/3, Vienne*, Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, coll. Carte archéologique de la Gaule, 38/3, p. 116-148.

Hensel *et al.* 1965A : HENSEL (W.), NADOLSKI (A.), ABRAMOWICZ (A.), POKLEWSKI (T.), GĄSSOWSKI (J.), OKULICZ (J.), TABACZYŃSKI (S.), – Le village déserté de Montaigut : rapport de fouilles. *In – Villages désertés et histoire économique. XIe-XVIIIe siècle* [en ligne], Paris : EHESS, p. 303-326. (coll. Les Hommes et la terre ; 11).

URL : https://www.persee.fr/doc/ehess_0073-3202_1965_ant_11_1_1014 [lien valide au 26 mars 2025].

Hensel *et al.* 1965B : HENSEL (W.), DĄBROWSKI (K.), LECIEJEWICZ (L.), RULEWICZ (M.), – Le village déserté de Saint-Jean-le-Froid : rapport de fouilles. *In – Villages désertés et histoire économique. XIe-XVIIIe siècle* [en ligne], Paris : EHESS, p. 327-339. (coll. Les Hommes et la terre ; 11).

URL : https://www.persee.fr/doc/ehess_0073-3202_1965_ant_11_1_1015 [lien valide au 26 mars 2025].

Hensel *et al.* 1970 : HENSEL (W.), CHAPELOT (J.), OKULICZ (J.), SUCHODOLSKI (S.), TOMASZEWSKI (A.), – Le Village perché de Condorcet. *In – Archéologie du village déserté*, vol. 1, Paris : Armand Colin, p. 173-191. (coll. Cahiers des Annales ; 27).

Hernandez *et al.* 2020 : HERNANDEZ (J.), SCHNEIDER (L.), SOULAT (J.), – *L'habitat rural du haut Moyen Âge en France (Ve-XIe siècles) : dynamiques du peuplement, formes, fonctions et statuts des établissements : actes des 36e Journées Internationales d'Archéologie Mérovingienne de l'AFAM, Montpellier, 1er-3 octobre 2015*. Carcassonne, France : Centre d'Archéologie Médiévale du Languedoc, 2020. 496 p.

Honnorat 1884 : HONNORAT (D.), – Les dépôts lacustres du bassin du Pignon, près d'Aspres-lès-Veynes (Hautes-Alpes) et les objets préhistoriques qui y ont été recueillis, *BSEHA*, 1884. p. 53-68.

Humbert 1972 : HUMBERT (J.), – *Embrun et l'Embrunais à travers l'histoire*. Gap : Société d'études des Hautes-Alpes, 1972. 508 p.

Imbert 1947 : IMBERT (J.), – les communautés d'Ornacieux et Faramans au début du XVIIIe siècle, *Évocations*, 1947. p. 102-103.

Inrap 2009 : INRAP, « Actualité | Une opération archéologique sur l'Îlot du Théâtre », *Inrap* [en ligne]

URL : https://www.inrap.fr/ilot-du-theatre-4239 [lien valide au 3 janvier 2025].

Jannet-Vallat 1984 : JANNET-VALLAT (M.), – Fouilles de sauvetage 1982-1983 à Surieu (Isère), *Archéologie du Midi médiéval*, n°t. 2, 1984. p. 123-132.

Kasprzyk, **Monteil 2018** : KASPRZYK (M.), MONTEIL (M.), – *Agglomérations, vici et castra du Nord de la Gaule entre Antiquité tardive et début du haut Moyen Âge*. Paris, France : CNRS éditions, 2018. 308 p.

Kersuzan 2005 : KERSUZAN (A.), – *Défendre la Bresse et le Bugey: les châteaux savoyards dans la guerre contre le Dauphiné, 1282-1355*. Lyon, France : Presses universitaires de Lyon, 2005. 433 p. (coll. Collection d'histoire et d'archéologie médiévales, 14).

Kersuzan 2010 : KERSUZAN (A.), – *La bâtie de Luisandre (Ain). Histoire et archéologie d'une fortification savoyarde de frontière au XIVe siècle*. Chambéry, France : Université de Savoie, Laboratoire Langages, littératures, sociétés, 2010. 104 p.

Kersuzan 2015 : KERSUZAN (A.), – *Châteaux et fortifications au Moyen Age dans l'Ain des montagnes*. Bourg-en-Bresse : Patrimoine des Pays de l'Ain, 2015. 192 p.

Kersuzan 2024 : KERSUZAN (A.), – Les deux cuisines des grands châteaux savoyards : les exemples de Saint-Germain et de Pont-d'Ain (Ain). *in* – *Cuisiner au château: architecture, fonctions et usages de la cuisine castrale : actes du neuvième colloque international du CeCaB, 20-22 octobre 2023,* Ciry-le-noble : Édition du Centre de castellologie de Bourgogne, p. 272-289.

Kersuzan, **Poisson 2017** : KERSUZAN (A.), POISSON (J.-M.), – *Glossaire de la construction castrale et civile au Moyen-âge en France XIIIe-XVe siècle: matériaux, techniques, outils, métiers, édifices, mobilier et armement*. Ambérieu-en-Bugey : les Amis de Saint-Germain et son château, 2017. 168 p.

Kersuzan 2025 : KERSUZAN (A.), – Les bâties du comté de Savoie et du nord Dauphiné au XIVe siècle. Essai de terminologie d'après les sources comptables. *In* : OURY B. (éd.), – *Des sentinelles de pierre et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie,* Lyon-Avignon : CIHAM Editions, p. 15-30. (coll. Mondes Médiévaux ;14).

La Corbière 2003 : LA CORBIÈRE (M. de), – *L'invention et la défense des frontières dans le diocèse de Genève : étude des principautés et de l'habitat fortifié, XIIe-XIVe siècle*. [en ligne]. Annecy : Académie salésienne, 2003. 646 p. (coll. Mémoires et documents publiés par l'Académie salésienne).

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5357576z [lien valide au 16 décembre 2025].

Ladoucette 1848 : LADOUCETTE (J.-C. F.), – *Histoire, topographie, antiquité, usages, dialectes des Hautes-Alpes : avec un atlas et des notes*. 3e éd. rev. et augm., Paris : Gide et Cie éditeurs, 1848. 805 p.

Lauranson-Rosac 2008 : LAURANSON-ROSAC (C.), – L'abbaye de Saint-Michel de la Cluse et le midi de la Gaule, Xe-XIIIe siècle. *in* : ARNEODO F., GUGLIELMOTTI P., – *Attraverso le Alpi: San Michele, Novalesa, S. Teofredo e altre reti monastiche : atti del convegno Internazionale di Studi, Cervére-Valgrana, 12-14 marzo 2004*, Bari : Edipuglia, p. 39-61.

Le Barrier 1998 : LE BARRIER (C.), – *Aime (Savoie), Tour des Montmayeur.* Rapport de diagnostic, Bron : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 1998. .

Le Barrier 2003 : LE BARRIER (C.), – *Aime (Savoie), Tour des Montmayeur – Logis*. Rapport de diagnostic, Bron : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 2003. .

Le Bot-Helly 1987 : LE BOT-HELLY (A.), – L'enceinte de Vienne, *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, n°spécial, 1987. p. 51-61.

Le Nézet-Célestin, **Vérot-Bourrély 2003 :** LE NÉZET-CÉLESTIN (M.), VÉROT-BOURRÉLY (A.), – *Aime, secteur basilique-est (Savoie) : rapport de fouilles*. Rapport de fouilles, Bron : Inrap RAA, 2003. 69 p.

Lehembre 2000 : LEHEMBRE (C.), – *Visages de Jarrie*. Jarrie : Mairie de Jarrie, 2000. .

Lemonde 2005 : LEMONDE (A.), – Les principautés alpines occidentales de la fin du Moyen Âge (Savoie, Dauphiné, Provence), *Histoire des Alpes*, 2005. p. 187-202.

Lemonde, **Oury 2025** : LEMONDE (A.), OURY (B.), – « Pro securitate et valida custodia patrie et subdictorum dalphinalium ». Le compte de la construction de la Bâtie de Pont (1374-1379). *In* : OURY B. (éd.), – *Des sentinelles de pierre et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie*, Lyon-Avignon : CIHAM Editions, p. 63-78. (coll. Mondes Médiévaux ; 14).

Lemonde-Santamaria 2002 : LEMONDE-SANTAMARIA (A.), *Le temps des libertés en Dauphiné: l'intégration d'une principauté à la couronne de France, 1349-1408*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.

Lemonde-Santamaria 2010 : LEMONDE-SANTAMARIA (A.), – La vallée de la Varaita au Moyen-Âge, un cas extrême de « montagne dauphinoise d'Outre Monts », *BSEHA*, 2010. p. 37-58.

Leveau 2022 : LEVEAU (P.), – Le cadre historique : Les Voconces et les provinces romaines des Alpes cottiennes et maritimes. *in – Carte archéologique de la Gaule 05 Hautes-Alpes*, Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, p. 88-104.

Lhemon 2002 : LHEMON (M.), – *La pierre ollaire en France: étude du materiel rhônalpin et inventaire bibliographique de Sud-sud-est*. Mémoire de DEA, Lyon : Lyon 2, 2002. 148 p.

Lorphelin 2019 : LORPHELIN (A.), – *Le château médiéval de Châtillon-sur-Cluses, RFO de sondage archéologique*. Rapport final d'opération, Lyon : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 2019. .

Lorphelin 2021 : LORPHELIN (A.), – *Le château médiéval de Châtillon-sur-Cluses, RFO de sondage archéologique*. Rapport final d'opération, Lyon : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 2021. .

Lorphelin *et al.* 2023 : LORPHELIN (A.), LECLERC (E.), FOUCRAS (S.), BENOIT (L.), – *Le château médiéval de Châtillon-sur-Cluses, RFO de sondage archéologique*. Rapport final d'opération, Lyon : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 2023.

Lorphelin, **Leclerc 2022** : LORPHELIN (A.), LECLERC (E.), – *Le château médiéval de Châtillon-sur-Cluses, RFO de sondage archéologique*. Rapport final d'opération, Lyon : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 2022. 217 p.

Lucas 2016 : LUCAS (G.), – *Vienne dans les textes grecs et latins : chroniques littéraires sur l'histoire de la cité, des Allobroges à la fin du Ve siècle de notre ère*. Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée - Jean Pouilloux, 2016. 345 p. (coll. Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 72).

Maignien 1870 : MAIGNIEN (E.), – *Généalogie et armoiries dauphinoises, par Edmond Maignien*. Grenoble : X. Drevet, 1870. 64 p.

Mandy 1976 : MANDY (B.), – La « barbacane » des Allymes, étude archéologique, *Cahiers René de Lucinge*, n°19, 1976. p. 3-12.

Mandy 1977 : MANDY (B.), – Château des Allymes, rapport de sondage 1977, *Cahiers René de Lucinge*, n°20, 1977. p. 23-25.

Mandy 1978 : MANDY (B.), – Une chapelle du haut Moyen-Age dans le château de Saint-Germain à Ambérieu-en-Bugey, *Cahiers René de Lucinge*, n°21, 1978. p. 11-21.

Manteyer 1905 : MANTEYER (G. de), – Le nom et les deux premières enceintes de la ville de Gap, *BSEHA*, 1905. p. 1-85, 129-202, 281-324.

Manteyer 1908 : MANTEYER (G. de), – Les fouilles de Faudon opérées par M. Jean Brenier, *BSEHA*, n°26 (sér. 3), 1908. p. 129-200.

Manteyer 1932 : MANTEYER (G. de), – *Le livre-journal tenu par Fazy de Rame en langage embrunais: 6 juin 1471-10 juillet 1507*. vol.1, Gap : Imprimerie Louis Jean, 1932. 371 p.

Maréchal 1993 : MARÉCHAL (J.-F.), – Les enceintes circulaires et les mottes ecclésiales médiévales, *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, n°1991, 1993. p. 264-276.

Mareschal, **Foras 1863–1910** : MARESCHAL (E. F. de), FORAS (A. (comte de)), – *Armorial et Nobiliaire de l'ancien Duché de Savoie, contin. par le Cté de Viry*. 5 vol. Grenoble : Allier, 1863–1910.

Martinez, **Quiquerez 2023** : MARTINEZ D., QUIQUEREZ A. (éd.), – *Approche diachronique des sites de hauteur des âges des Métaux, de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge*. [en ligne]. Dijon : ARTEHIS Éditions, 2023. (coll. Monographies et Actes de colloques).

URL : https://shs.hal.science/halshs-04053139 [lien valide au 31 mars 2025].

Mazard 1990 : MAZARD (C.), – Châteaux à motte et évolution du peuplement : de l'ager au mandement. Quelques exemples dauphinois. *in* : CENTRE DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES ET HISTORIQUES ANCIENNES ET MÉDIÉVALES (éd.), – *Château Gaillard: études de castellologie médiévale : XIV Actes du colloque international tenu à Najac (France), 29 août-3 septembre 1988*, vol. 14, Caen, France : Université de Caen, Centre de recherches archéologiques médiévales, p. 277-292.

Mazard 1994–1995 : MAZARD (C.), – Revel-Tourdan, Le Châtelard, sondages, *La Pierre et l'Écrit*, 1994–1995. p. 244-245.

Mazard 1998 : MAZARD C. (éd.), – *Atlas du patrimoine de l'Isère*. Grenoble : Glénat, 1998. 331 p.

Mazard 2003 : MAZARD C. (éd.), – *Pays de Roussillon* . Grenoble : Conservation du Patrimoine en Isère, 2003. 208 p. (coll. Patrimoine en Isère).

Mazard, **Bretagnon 1996** : MAZARD (C.), BRETAGNON (S.), – Brion et la question de la coseigneurie. *in* : CONSERVATION DU PATRIMOINE DE L'ISÈRE, – *Trièves*, Grenoble : Musée Dauphinois, Conservation du Patrimoine de l'Isère, coll. Patrimoine en Isère, 3, p. 69-73.

Mazard, **Carron 2005** : MAZARD (C.), CARRON (P.-Y.), – Un projet culturel autour d'un château en ruine. Bocsozel et son devenir, *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, n°1-4, 2005. p. 19-24.

Mazard, **Colardelle 1982** : MAZARD (C.), COLARDELLE (M.), – *Recherches sur les mottes*. Grenoble : Société Alpine de Documentation et de Recherche en Archéologie Historique, 1982. 29 p.

Mazard, **Ménard-Clavier 1987** : MAZARD (C.), MÉNARD-CLAVIER (A.), – Chirens (Isère). Le Châtelard, *Archéologie médiévale*, n°17, 1987. p. 233.

Mazard, **Ménard-Clavier 1988** : MAZARD (C.), MÉNARD-CLAVIER (A.), – Chirens (Isère). Le Chatelard, *Archéologie médiévale*, n°18, 1988. p. 355.

Meizel 1928

MEIZEL (J.), – Chronique locale pour 1927, *BSEHA*, 1928. p. 167.

Ménard 1991 : MÉNARD (A.), – Montaud (Isère). Le Fort des Sarrazins., *Archéologie médiévale*, n°21, 1991. p. 367-368.

Ménard 1993 : MÉNARD (A.), – *Corenc, Maison-forte d'Arvilliers, dite Tour des Chiens*. Rapport d'inventaire du patrimoine, Grenoble : Conservation du Patrimoine de l'Isère, Centre d'Archéologie, 1993.

Ménard 1994 : MÉNARD A. (éd.), – *Pays de Vizille*. Grenoble : Musée Dauphinois, Conservation du patrimoine de l'Isère, 1994. 109 p. (coll. Patrimoine en Isère).

Ménard 1996 : MÉNARD (A.), – *Les maisons fortes du Grésivaudan au Moyen Age*. Mémoire de DEA : Histoire et Civilisation, Lyon : École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1996.

Ménard 1998 : MÉNARD (A.), – *Le château des dauphins : Beauvoir-en-Royans*. Grenoble : Musée dauphinois, 1998. 45 p. (coll. Patrimoine en Isère).

Ménard 1999 : MÉNARD (A.), – Isère. - Décor peint du château de La Murette, dit des Champs ou de Vachon, *Bulletin Monumental*, n°157-4, 1999. p. 374-376.

Ménard-Clavier 1983 : MÉNARD-CLAVIER (A.), – Autrans (Isère). Le Château. La Tour, *Archéologie médiévale*, n°13, 1983. p. 289.

Ménard-Clavier 1993 : MÉNARD-CLAVIER (A.), – Theys (Isère). Le château., *Archéologie médiévale*, n°23, 1993. p. 449.

Ménard-Clavier 1998–1999 : MÉNARD-CLAVIER (A.), – Le décor d'une chapelle domestique à la fin du Moyen Age. Peintures et retable de la chapelle du château de Bon Repos à Jarrie (Isère), *La Pierre et l'Écrit, Évocations*, 1998–1999. p. 31-77.

Ménard-Clavier 1999 : MÉNARD-CLAVIER (A.), – Sud-Isère. Inventaire des maisons fortes du Grésivaudan, *Archéologie médiévale*, t. XXIX, 1999. p. 352.

Ménard-Clavier 2000 : MÉNARD-CLAVIER (A.), – Jarrie (Isère). Clos Jouvin, *Archéologie médiévale*, t. XXIX, 2000. p. 332-333.

Ménard-Clavier, **Mazard 1984** : MÉNARD-CLAVIER (A.), MAZARD (C.), – Chirens (Isère). Le Châtelard, n°14, 1984. p. 346-347.

Ménard-Clavier, **Mazard 1989** : MÉNARD-CLAVIER (A.), MAZARD (C.), – Chirens (Isère). Le Châtelard., *Archéologie médiévale*, n°19, 1989. p. 321-322.

Mention 2005 : MENTION (K.), – Le château de Puivert (Aude), *Archéologie du Midi Médiéval*, n°23-24, 2005. p. 357-393.

Mesqui 1979 : MESQUI (J.), – *Provins: la fortification d'une ville au Moyen Âge*. Paris : Arts et métiers graphiques, 1979. 317 p. (coll. Bibliothèque de la Société française d'archéologie, 11).

Mesqui 1991 : MESQUI (J.), – *Châteaux et enceintes de la France médiévale : de la défense à la résidence. 1, Les organes de la défense*. vol.1, Paris : Picard, 1991. 375 p.

Mesqui 1993 : MESQUI (J.), – *Châteaux et enceintes de la France médiévale : de la défense à la résidence. 2, La résidence et les éléments d'architecture*. vol.2, Paris : Picard, 1993. 382 p.

Mesqui 1997 : MESQUI (J.), – *Châteaux forts et fortifications en France*. Paris : Flammarion, 1997. 493 p.

Mesqui *et al.* 2024 : MESQUI J., MOUILLEBOUCHE H., REMY C. (éd.), – *Cuisiner au château: architecture, fonctions et usages de la cuisine castrale : actes du neuvième colloque international du CeCaB, 20-22 octobre 2023,*. Ciry-le-noble : Édition du Centre de castellologie de Bourgogne, 2024. 599 p.

Micanel 1999 : MICANEL (E.), – *Essai sur la châtellenie delphinale de Vizille : des origines à la fin du XVe siècle*. Vizille : Amis de l'histoire du pays vizillois, 1999. 105 p.

Michel 1982 : MICHEL (J.-C.), – Vieux chemins, vieilles pierres, *Bulletin des Amis de la vallée de la Gresse et des environs*, n°10, 1982. p. 15-30.

Michel 1985a : MICHEL (J.-C.), – Le château delphinal de Claix, *Claix, mon village*, n°9, 1985.

Michel 1985b : MICHEL (J.-C.), – Saint-Giraud à Varces, *La vallée de la Gresse (Cantons de Vif et Monestier-de-Clermont)*, n°4, 1985. p. 41.

Michel 2002 : MICHEL (J.-C.), – *Histoire de Claix*. Seyssinet-Pariset : Presses des Imprimeurs réunis, 2002. 296 p.

Michel, **Mottin 1985** : MICHEL (J.-C.), MOTTIN (B.), – Le château de Claix, *Archéologie chez vous*, n°4, 1985. p. 38-40.

Mocci 2022 : MOCCI (F.), – *05 Hautes-Alpes*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2022. 383 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 5).

Mottier 2023 : MOTTIER (J.), – *La tour du Poulet : étude monographique, documentaire et archéologique*. Mémoire de Master, Grenoble : Université Grenoble Alpes, 2023. 115 p.

Moulis 2018 : MOULIS (C.), – *Bâtir en Lorraine méridionale (XIe-XIIe siècles): chantier et mise en œuvre des matériaux*. [en ligne]. Thèse de doctorat, Nancy-Metz : Université de Lorraine, 2018.

URL : http://www.theses.fr/2018LORR0184/document [lien valide au 31 décembre 2025].

Mourès 1985 : MOURÈS (R.), – *Le Comté de La Roche-des-Arnauds: et la haute vallée du petit Buëch*. Gap : Société d'études des Hautes-Alpes, 1985. 108 p.

Mourre 1891 : MOURRE (J.-A.), – Notice sur l'Épine, *BSEHA*, 1891. p. 47-60.

Mouton 1984 : MOUTON (D.), *fortifications de terres médiévales dans le bassin moyen de la Durance et ses abords*, France : Aix-Marseille 2.

Mouton 2003 : MOUTON (D.), – *La « Roca » de Niozelles et les mottes castrales du bassin de la Durance moyenne et ses abords*. Thèse de doctorat, Aix-Marseille : Université de Provence, 2003. 694 p.

Mouton 2015 : MOUTON (D.), – *La Moutte d'Allemagne-en-Provence: un castrum précoce du Moyen Âge provençal*. [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2015. 172 p. (coll. Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine, 19).

URL : http://books.openedition.org/pccj/11732 [lien valide au 22 janvier 2024].

Mouton 2016 : MOUTON (D.), – Les transformations des châteaux précoces en Provence autour de l'an Mil, hésitations ou adaptations ? *In – Actes du congrès de la Fédération historique de Provence tenu château de Tarascon les 9 et 10 octobre 2015* [en ligne], Châteaux, demeures princières et seigneuriales en Provence du Moyen Âge à nos jours, Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence, 2016, p. 283-301. (coll. Provence historique, tome LXVI-fascicule 260).

URL : https://cinumedpub.mmsh.fr/Provence-historique/Pdf/PH-2016-65-260_2.pdf.

Mouton 2021 : MOUTON (D.), – *Mottes castrales en Provence : les origines de la fortification privée au Moyen Age*. [en ligne]. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2021. 148 p. (coll. DAF ; 102).

URL : http://books.openedition.org/editionsmsh/19492 [lien valide au 22 janvier 2024].

Mouton 2022 : MOUTON (D.), – *Des Castellane: archéologie et histoire en haute Provence*. Avignon : Éditions Marion Charlet, 2022. 253 p.

Mouton *et al.* 2024 : MOUTON (D.), PÉCOUT (T.), VARANO (M.), – Un nouveau chantier, les châteaux et la création d'un réseau castral dans un territoire (Xe-XIIe siècle) : l'énigmatique *castrum* d'Archantiosc. *in – Relire Paul-Albert Février. Actes du colloque, Aix-en-Provence, 7-9 avril 2022*, Relire Paul-Albert Février, Turnhout : Brepols, p. 89-102. (coll. Bibliothèque de l'Antiquité Tardive ; 43).

Moyne 1997 : MOYNE (J.-P.), – *Les bourgs fortifiés savoyards du Viennois (XIIIe-XVe siècles)*. Lille : Atelier national de Reproduction des Thèses, 1997. 296, 228 p.

Moyne 2005 : MOYNE (J.-P.), – *Châteaux médiévaux en Rhône-Alpes*. Grenoble, France : Conservation du patrimoine de l'Isère - Musée dauphinois, 2005. 102 p.

Moyne, **Clavier 2025** : MOYNE (J.-P.), CLAVIER (A.), – Les bâties du territoire isérois, méthodes d'approche et premiers résultats. *in – Des sentinelles de pierre et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie*, Lyon-Avignon : Ciham Editions, p. 79-97. (coll. Mondes Médiévaux ; 14).

Moyne, **Ménard 2001** : MOYNE (J.-P.), MÉNARD (A.), – *Le pays voironnais*. Grenoble : Musée Dauphinois : Conservation du patrimoine de l'Isère, 2001. 97 p. (coll. Patrimoine en Isère).

Müller 1912 : MÜLLER (H.), – Le Neyron, Notes sur le chemin et le poste gallo-romains, *Revue des Alpes Dauphinoises*, n°15e année, n°3, 1912. p. 46-48 ; 58-64 ; 73-80.

Müller 1919 : MÜLLER (H.), – À propos de l'article « Une découverte archéologique au Collet de Gap », *BSEHA*, 1919. p. 115-116.

Müller 1932 : MÜLLER (H.), – L'oppidum de Rochefort, près Grenoble : Du néolithique au Xe siècle de notre ère, *Bulletin de la Société Scientifique du Dauphiné*, n°52, 1932. p. 389-419.

Musée Dauphinois 1982–1992 : MUSÉE DAUPHINOIS (dir.), – *Archéologie chez vous*. Grenoble : SADRA : CAHMGI, 1982–1992.

Nathalie 1996 : NATHALIE (P.), – *La Dîme des cimes Histoire des neuf villages du pays argentiérois au Moyen Âge*. L'Argentière-la-Bessée : Éditions du Fournel, 1996. 144 p.

URL : https://www.cantookboutique.com/fr/opds/products/la-dime-des-cimes?current_country_id=75&current_store_id=1 [lien valide au 3 décembre 2025].

Nicolas 1994 : NICOLAS (N.), – *Organisation du terroir Gapençais du XIe siècle au milieu du XIVe siècle*. Mémoire de maitrise, Aix-en-Provence : Aix-Marseille 1, 1994. 126 p.

Nicolas 2000 : NICOLAS (N.), – Le mobilier du château de La Bâtie-Neuve et du palais épiscopal de Gap en 1491, *BSEHA*, 2000. p. 75-102.

Nicolas 2002a : NICOLAS (N.), – *Hautes-Alpes, Laragne-Montéglin, commune, Rapport de prospection-inventaire archéologique mai 2002*. Rapport de prospection-inventaire, Aix-en-Provence : SRA Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2002. 110 p.

Nicolas 2002b : NICOLAS (N.), – *Rapport de prospection (inventaire) archéologique, commune de Gap*. Rapport de prospection, Aix-en-Provence : SRA PACA, 2002. .

Nicolas 2005 : NICOLAS (N.), *La guerre et les fortifications du Haut-Dauphiné : étude archéologique des travaux des châteaux et des villes à la fin du Moyen Âge*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.

Nicolas 2018 : NICOLAS (N.), – Inventaire des agglomérations fortifiées des Hautes-Alpes, *Provence Historique. Les enceintes médiévales et modernes en Provence*, n°68, fasc. 263, 2018. p. 339-343.

Nicollet 1895 : NICOLLET (F.-N.), – Chronique trimestrielle, *BSEHA*, 1895. p. 72-73.

Noraz 2024 : NORAZ (L.), « Viollet-le-Duc et le Moyen Âge : une vision de la restauration », *Master Histoire de Nanterre* [en ligne], URL : https://cmhn.hypotheses.org/8166 [lien valide au 26 mars 2025].

Ode 1999 : ODE (B.), – Château-Porcher et Saint-Saturnin, deux forteresses proto-médiévales dans le défilé de Donzère. *in – Actes de la 4ème Rencontre Rhône-Alpes d'archéologie médiévale, Lyon, 11 janvier 1997*, Lyon : Ciham. (coll. Pages d'archéologie médiévale en Rhône-Alpes ; 4).

Ode, **Odiot 2001** : ODE (B.), ODIOT (T.), – L'habitat rural dans la moyenne vallée du Rhône aux IVe et Ve siècles. *in* : OUZOULIAS P., PELLECUER C., RAYNAUD C. (éd.), – *Les campagnes de la Gaule à la fin de l'Antiquité: actes du colloque, Montpellier, 11-14 mars 1998*, Antibes : Éd. APDCA, p. 224-246.

Odiot, **Berger 1995 :** ODIOT (T.), BERGER (J.-F.), – L'évolution du peuplement depuis le premier siècle de notre ère et la mise en place des structures protomédiévales dans le Tricastin. *in* : POISSON J.-M., LAFFONT P.-Y. (éd.), – *Actes de la 2ème Rencontre Rhône-Alpes d'archéologie médiévale, Lyon, 11 décembre 1994*, container-title: Pages d'archéologie médiévale en Rhône-Alpes, Lyon : Ciham, p. 119-124. (coll. Pages d'archéologie médiévale en Rhône-Alpes ; 2).

Oury 2010 : OURY (B.), – *Les édifices fortifiés dans le comté d'Embrun (XIe – XVIe siècles)*. Mémoire de Master 1, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2010. 2 vol. p.

Oury 2011 : OURY (B.), – *Les châteaux delphinaux de l'Embrunais d'après la comptabilité daupinoise et les données archéologiques*. Mémoire de Master 2, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2011. 2 vol. p.

Oury 2014 : OURY (B.), – *Rapport final d'opération, prospection thématique, château de L'Argentière (Argenterie*. Rapport de prospection thématique, Aix-en-Provence : SRA Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2014. 80 p.

Oury 2015 : OURY (B.), – *Rapport final d'opération, sondages archéologiques, château de L'Argentière (Argenterie)*. rapport final d'opération, Aix-en-Provence : SRA Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2015. 150 p.

Oury 2017 : OURY (B.), – La céramique en Haute Durance à l'Époque moderne d'après les fouilles du bourg castral de L'Argentière à L'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes), *Archéologie du Midi médiéval*, tome 35, 2017. p. 207-223.

Oury 2018a : OURY (B.), – *Exploitation minière et implantation castrale en Dauphiné médiéval (Xe-XVe siècles) : Surveiller, organiser et prélever la production minière*. Thèse d'Archéologie Médiévale, Lyon : EHESS, 2018, 3 vol., Lyon : EHESS, 2018. 765, 666, 244 p.

Oury 2018b : OURY (B.), – *Sondages archéologiques au château de L'Argentière (Argenteria), commune de L'Argentière-la-Bessée, 05.* Rapport final d'opération, s.l. : Histoire, Archéologie, Littérature des mondes chrétiens et musulmans médiévaux CIHAM UMR 5648, 2018.

Oury 2022 : OURY (B.), – *Le château de La Roche-des-Arnauds (Hautes-Alpes, 05)*. [en ligne]Rapport de prospection thématique, s.l. : Université Lyon II ; Lyon, 2022. 53 p.

Oury *et al.* 2023 : OURY (B.), D'AGOSTINO (L.), BENOIT (L.), BILLOIN (D.), CLAVIER (A.), MOYNE (J.-P.), POISSON (J.-M.), KERSUZAN (A.), BOIS (M.), CHAUVIN-DESFLEURS (E.), – *Fortifier les Alpes au Moyen Âge (Ve -XVIe siècles) : du Rhône à la Durance. Rapport final de synthèse (2020-2022)*. [en ligne]Rapport final PCR, Université Lyon 2 : Lyon, Ciham UMR 5648, 2023. .

Oury 2025a : OURY B. (éd.), – *Des sentinelles de pierre et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie*. [en ligne]. Lyon-Avignon : CIHAM Editions, 2025. 171 p. (coll. Mondes Médiévaux ; 14).

URL : https://inrap.hal.science/hal-05012411 [lien valide au 31 mars 2025].

Oury 2025b : OURY (B.), – Les bâties médiévales dans les bailliages du Gapençais, de l'Embrunais et du Briançonnais : essai de caractérisation et de définition. *in* : OURY B. (éd.), – *Des sentinelles de pierre et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie*, Lyon-Avignon : CIHAM Editions,, p. 43-62. (coll. Mondes Médiévaux ; 14).

Ouzoulias *et al.* 2001 : OUZOULIAS P., PELLECUER C., RAYNAUD C. (éd.), – *Les campagnes de la Gaule à la fin de l'Antiquité : actes du colloque, Montpellier, 11-14 mars 1998*. Antibes : Éd. APDCA, 2001. 640 p.

Ozanne 2005 : OZANNE (J.-C.), – Hautecour, Le Pelet Le mont Galagan, *Bilan scientifique de la région Rhône-Alpes*, 2005. p. 208-209.

Paravy 1993 : PARAVY (P.), *De la chrétienté romaine à la Réforme en Dauphiné: évêques, fidèles et déviants*, Rome : École française de Rome.

Parron 2000 : PARRON (I.), – *Le Châtel (Savoie). La tour dite Bérold de Saxe. Étude historique et archéologique*. Rapport de fouilles, Lyon : SRA Rhône-Alpes, 2000. 126 p.

Parron-Kontis 2001 : PARRON-KONTIS (I.), – Notice sur la famille des Montmayeur. *in* – *Pierres fortes de Savoie*, Montmélian : La Fontaine de Siloé, p. 145-147.

Parron-Kontis 2002 : PARRON-KONTIS (I.), *La cathédrale Saint-Pierre en Tarentaise et le groupe épiscopal de Maurienne* [en ligne], Lyon : Alpara. (coll. DARA ; 22).

URL : https://books.openedition.org/alpara/1862.

Payraud 2009 : PAYRAUD (N.), – *Châteaux, espace et société en Dauphiné et en Savoie : du milieu du XIIIe siècle à la fin du XVe siècle*. [en ligne]. Thèse de doctorat, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2009. 691 p.

URL : http://www.theses.fr/2009LYO20099/document [lien valide au 20 décembre 2023].

Pelletier 1973 : PELLETIER (A.), – Vienne gallo-romaine au Bas-Empire 275-468 après J. C., *Bulletin de la société des Amis de Vienne*, n°68, fasc. 2, 1973. p. 1-135.

Peloux 2020 : PELOUX (F.), – L'écriture hagiographique dans les diocèses suffragants de la métropole viennoise. *in* : GAILLARD M., GOULLET M., – *Hagiographies : histoire internationale de la littérature hagiographique latine et vernaculaire en Occident des origines à 1550*, Turnhout : Brepols, p. 639-680. (coll. Corpus Christianorum, Hagiographies ; 8).

Perrin 1894 PERRIN (H.-J.), – Histoire du Pont-de-Beauvoisin (suite), *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers*, n°14, 1894. p. 5-18.

Pesez *et al.* 1970 : PESEZ (J.-M.), ABRAMOWICZ (A.), CHAPELOT (J.), NADOLSKI (A.), POKLEWSKI (T.), – Le Village bourguignon de Dracy. *in – Archéologie du village déserté*, vol. 1, Paris : Armand Colin, coll. Cahiers des Annales, 27, p. 95-171.

Philipon 1911 : PHILIPON (É.), – *Dictionnaire topographique du département de l'Ain : comprenant les noms de lieu anciens et modernes*. [en ligne.]Paris : Imprimerie Nationale, 1911. 528 p. (coll. Dictionnaire topographique de la France)

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k367437 [lien valide au 26 décembre 2024].

Pierre 1974 : PIERRE (J.), – *Histoire de Sallanches, Saint-Roch et Cordon: histoire civile et religieuse*. Thonon-les-Bains : Éditions du Messager, 1974. 349 p.

Pilot de Thorey 1867 : PILOT DE THOREY (J.-J.-A.), – *Le château d'Arvilliers, commune de Corenc*. Grenoble : Impr. de Prudhomme, 1867. 14 p.

Pilot de Thorey 1883 : PILOT DE THOREY (J.-J.-A.), – *Les Maisons fortes de Dauphiné*. Country: FR in-16., Grenoble : X. Drevet, 1883. 160 p. (coll. Bibliothèque historique du Dauphiné).

Pilot de Thorey 1921 : PILOT DE THOREY (E.), – *Dictionnaire topographique du département de l'Isère comprenant les noms de lieu anciens et modernes*. Romans : Impr. Jeanne-d'Arc, 1921. 378 p. (coll. Dictionnaire topographique de la France, 38).

Pion 1884 : PION, – Le marquisat d'Ornacieux et sa destruction en 1789, *Bulletin de l'Académie Delphinale*, n°18-1883, 1884. p. 138-162.

Plaisance 1903 : PLAISANCE (É. dit P.), – *Histoire de la Tarentaise jusqu'en 1792*. [en ligne]. Moûtiers : A. Gavin, 1903. 322 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5773217h.texteImage.

Planchon *et al.* 2010 : PLANCHON (J.), BOIS (M.), CONJARD-RÉTHORÉ (P.), – *La Drôme : 26*. Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 2010. 783 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule ; 26).

Poisson 1984 : POISSON (J.-M.), – Une controverse inédite du XVIIIe siècle à propos de la bastide de Gironville, camp romain ou "fort sarrasin, *Cahiers René de Lucinge*, n°25, 1984. p. 3-16.

Poisson 1985 : POISSON (J.-M.), – Recherches archéologiques sur un site fossoyé du XIVème siècle : la bastide de Gironville (« Fort-Sarrazin », Ambronay, Ain). *in – Château Gaillard : études de castellologie médiévale : XII, Actes du colloque international à Oostduinkerke et à Floreffe (Belgique, du 3 au 9 septembre 1984)*, Caen : Presses Universitaires de Caen, coll. Château Gaillard, p. 215-224.

Poisson 1986 : POISSON (J.-M.), – Une fortification de terre et de bois édifiée en 1324 : la bastide de Gironville à Ambronay (Ain). *in – La Maison forte au Moyen Âge, Actes de la Table ronde de Nancy-Pont-à-Mousson des 31 mai-3 juin 1984*, La Maison forte au Moyen Âge, Paris : CNRS Éditions, p. 241-248.

Poisson 1990 : POISSON J.-M. (éd.), – *Châteaux médiévaux en Rhône-Alpes*. Lyon : s.n. , 1990. 144 p. (coll. Art et archéologie dans l'Ain et Rhône-Alpes. Cahiers René de Lucinge ; 6).

Poisson 1992 : POISSON (J.-M.), – *Le château médiéval, forteresse habitée, XIe-XVIe s : archéologie et histoire, perspectives de la recherche en Rhône-Alpes : actes du colloque de Lyon, avril 1988*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1992. 174 p. (coll. DAF ; 32).

Poisson 2012 : POISSON (J.-M.), – Recherches archéologiques sur le castrum de Montmayeur (Savoie). *in – Espace et territoire au Moyen Âge. Hommages à B. Barrière*, Bordeaux : Ausonius Editions, coll. Mémoires - Ausonius, 29, p. 369-384.

Poisson 2019 : POISSON (J.-M.), – *Châteaux médiévaux dans l'espace rhodanien. Territoires, constructions, économie*. Hors-série, Lyon : Alpara - Ciham, 2019. 339 p. (coll. DARA).

Poisson 2025 : Poisson (J.-M.), – Bastita de Gironvilla : une fortification éphémère du comte de Savoie dans la plaine d'Ambronay (Ain) au XIVe s. *in* : Oury B. (éd.), – *Des sentinelles de pierre et de bois. Les bâties médiévales de Dauphiné et de Savoie*, Lyon-Avignon : CIHAM Editions, p. 99-106. (coll. Mondes Médiévaux ;14).

Poisson *et al.* 2022 : Poisson (J.-M.), Buccio (V.), Berthon (A. A.), Budd (R.), Chartrain (F.), Maccari-Poisson (B.), Serdon (V.), – *Le château des comtes d'Albon, Drôme: recherches historiques et archéologiques, 1993-2006*. Lyon : Ciham Éditions, 2022. 309 p. (coll. Collection Mondes Médiévaux ; 6).

Poisson, **Laffont 1995** : Poisson J.-M., Laffont P.-Y. (éd.), – *Actes de la 2ème Rencontre Rhône-Alpes d'archéologie médiévale, Lyon, 11 décembre 1994*. Lyon : Ciham, 1995. 123 p.

Poisson, **Laffont 1999** : Poisson J.-M., Laffont P.-Y. (éd.), – *Actes de la 4ème Rencontre Rhône-Alpes d'archéologie médiévale, Lyon, 11 janvier 1997*. Lyon : Ciham, 1999. 130 p.

Poly 1976 : Poly (J.-P.), – *La Provence et la société féodale : 879-1166, contribution à l'étude des structures dites féodales dans le Midi*. Paris : Bordas, 1976. 431 p. (coll. Bordas études. Histoire).

Poly, **Bournazel 1980** : Poly (J.-P.), Bournazel (É.), – *La mutation féodale, Xe-XIIe siècle*. Paris, France : Presses universitaires de France, 1980. 535 p. (coll. Nouvelle Clio).

Pons 1969 : Pons (P.), – Note concernant la découverte d'une portion de rempart au voisinage de la Préfecture des Hautes-Alpes, *BSEHA*, 1969. p. 148-150.

Porte 1980 : Porte (P.), – *Un exemple de site fortifié du haut Moyen-Age : l'habitat mérovingien de Larina à Hières-sur-Amby (Isère)*. Grenoble : Centre d'archéologie historique des musées de Grenoble et de l'Isère, 1980. 16 p.

Porte 2011

Porte (P.), – *Larina: de l'Antiquité au Moyen Âge*. Biarritz : Atlantica-Séguier, 2011. 509 p.

Poupardin 1901 : Poupardin (R.), *Le royaume de Provence sous les Carolingiens (855-933?)*, Paris : É. Bouillon, coll. Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences philologiques et historiques, 131.

Previté-Orton 1912 : Previté-Orton (C. W.), – *The early history of the house of Savoy (1000-1233)*. Cambridge : University Press, 1912. 492 p.

Prouteau *et al.* 2011 : Prouteau (N.), Crouy-Chanel (E. de), Faucherre (N.), – *Artillerie et fortification: 1200-1600*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2011. 236 p.

Raemy *et al.* 2004 : Raemy (D. de), Pradervand-Amiet (B.), Grote (M.), – *Châteaux, donjons et grandes tours dans les états de Savoie (1230-1330) : un modèle : le château d'Yverdon*. 2 vol. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande, 2004. 431, 865 p. (coll. Cahiers d'archéologie romande ; 98-99).

Randon 2008 : Randon (C.), – *L'archéologie du bâti en France. Développement d'une discipline et méthodes appliquées aux constructions médiévales, avec en annexe une étude archéologique du château de Bon Repos (Isère)*. Master 1 en Sciences humaines et sociales, Grenoble : Université Pierre Mendès France, Grenoble 2, 2008. 190 ; 103 p.

Randon 2015 : Randon (C.), – *Tour de Chambarlet, Saint-Michel-de-Maurienne, Savoie*. Rapport de fouilles, Lyon : Drac Auvergne-Rhône-Alpes, 2015.

Raverat 1881 : Raverat (N. F. A.), – Promenades autour de Lyon : Septième promenade, *Lyon-revue : recueil littéraire, historique & archéologique : science et beaux-arts*, n°11, 1881. p. 649-656.

Raynaud 1992 : Raynaud (F.), – *Le château et la seigneurie du Vuache : Haute-Savoie (74)*. Lyon : Service régional de l'archéologie, 1992. 147 p. (coll. DARA ; 6).

Raynaud, **Ricou 2017** : Raynaud (K.), Ricou (F.), – Sondages archéologiques sur le site de Faudon (Ancelle, Hautes-Alpes) Premiers résultats, *BSEHA*, 2017. p. 221-230.

Reboul 2013 : REBOUL (J.-P.), – Les capitales impériales en Occident dans l'Antiquité tardive : éléments de définition et étude de cas. *in – Les marqueurs archéologiques du pouvoir : actes de la 4e Journée doctorale d'archéologie, Paris, 27 mai 2009* [en ligne], Les marqueurs archéologiques du pouvoir, Paris : Publications de la Sorbonne, p. 259-285. (coll. Archéo.doct ; 4).

URL : https://books.openedition.org/psorbonne/5661.

Regat, **Aubert 1994** : REGAT (C.), AUBERT (F.), – *Châteaux de Haute-Savoie*. Yens-sur-Morges, Suisse : Ed. Cabédita, 1994. 193 p.

Rémy *et al.* 1997 : RÉMY (B.), BALLET (F.), FERBER (E.), – *La Savoie : 73*. Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 1997. 247 p. (coll. Carte archéologique de la Gaule, 73).

Rémy, **Jospin 2006** : RÉMY (B.), JOSPIN (J.-P.), – *Cularo, Gratianopolis, Grenoble*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2006. 141 p.

Rendu 2008 : RENDU J.-B. (éd.), – *Châteaux de la Drôme et de l'Ardèche*. Évreux : Éd. Atlas, 2008. 114 p.

Renoux 2001 : RENOUX A. (éd.), – *« Aux marches du palais »: qu'est-ce-qu'un palais médiéval ? : données historiques et archéologiques : actes du VIIe Congrès international d'archéologie médiévale, Le Mans-Mayenne, 9-11 septembre 1999*. Le Mans, France : Publications de l'Université du Maine, 2001. 290 p.

Rey 1971 : REY (V.), *L'architecture militaire en Dauphiné à la fin du Moyen Âge*, Paris : Ecole nationale de Chartes.

Rey 2016 : REY (P.-J.), – Archéologie du massif des Bauges, du Néolithique à l'âge du Bronze, *Les dossiers du musée savoisien*, n°1, 2016. p. 102.

Reynaud *et al.* 1973 : REYNAUD (J.-F.), FAURE (E.), MANDY (B.), – Étude archéologique des chapelles castrales de St-Germain-d'Ambérieu et de Givors. *in – Château-Gaillard: études de castellologie médiévale. VI, Actes du Colloque international tenu à Venlo, Pays-Bas, 4-9 septembre 1972*, Caen, France : Université de Caen, p. 165-182.

Reynaud 1983 : REYNAUD (J.-F.), – La « Bastie » de Luisandre, *Cahiers René de Lucinge*, n°24, 1983. p. 19-21.

Reynaud 2013 : REYNAUD (J.-F.), – L'enceinte réduite. *in* : ADJADJ F., LAUXEROIS R., – *L'Isère. 38/3, Vienne*, Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, p. 188-192. (coll. Carte archéologique de la Gaule ; 38/3).

Reynier 1924 : REYNIER (J.-A.), – *Notice sur Faudon et les deux Ancelle (Hautes-Alpes)*. Gap : Librairie alpine, 1924. 174 p.

Ricou 2008 : RICOU (F.), – Ancelle (Hautes-Alpes). Faudon, *Archéologie médiévale*, n°38, 2008. p. 167.

Ridel 2021 : RIDEL (L.), « Viollet-le-Duc, le sauveur controversé des monuments français », *Décoder les églises et les châteaux* [en ligne].

URL : https://decoder-eglises-chateaux.fr/viollet-le-duc-sauveur-controverse-monuments-francais/ [lien valide au 26 mars 2025].

Rieutord 1988 : RIEUTORD (M.), – *Les Alleman de Dauphiné et de Faucigny: et maisons alliées*. Grenoble : Centre généalogique du Dauphiné, 1988. 216 p.

Ripart 1999 : RIPART (L.), – *Les fondements idéologiques du pouvoir des princes de la Maison de Savoie (fin Xe-milieu XIIIe siècle)*. Thèse de doctorat, Nice : Sophia Antipolis, 1999.

Ripart 2008 : RIPART (L.), – Du royaume aux principautés : Savoie-Dauphiné, Xe-XIe siècles. *in – Le royaume de Bourgogne autour de l'an mil*, Chambéry : Université de Savoie, Laboratoire Langages, littératures, sociétés, p. 247-276.

Rivoire de La Bâtie 1867 : RIVOIRE DE LA BÂTIE (G. de), – *Armorial de Dauphiné : contenant les armoiries figurées de toutes les familles nobles et notables de cette province accompagnées de notices généalogiques complétant les nobiliaires de Chorier et de Guy Allard*. Lyon : L. Perrin, 1867. 819 p.

Rochat 1924 : ROCHAT (H.), – Une tour mystérieuse, *Bulletins de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, n°24, 1924. p. 90-94.

Roche 1819 : ROCHE (J.-J.), – *Notices historiques sur les anciens centrons, sur leurs villes et leurs salines et sur les gouvernements qui se sont succédés dans leur pays dès qu'ils ont été soumis aux Romains jusqu'au règne de l'auguste Maison de Savoie*. Moutiers : F. Ducloz, 1819. 202 p.

Rodriguez 2007 : RODRIGUEZ (L.), – *La maison forte des Allinges à Saint-Quentin-Fallavier (Isère). Étude archéologique des élevations*. Mémoire de Master, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2007. .

Roger 2021 : ROGER (A.), – *Implantation des ordres mendiants dans l'ancien diocèse de Genève (XIIIe - XVIIe siècle)*. [en ligne]. These de doctorat, Lyon : Université de Lyon, 2021.

URL : https://theses.hal.science/tel-03711333 [lien valide au 19 octobre 2025].

Roman 1880 : ROMAN (J.), – *L'époque préhistorique et gauloise dans le département des Hautes-Alpes, congrès de la Société Française d'Archéologie, Vienne, septembre 1879*. [en ligne]. Tours : Impr. P. Bousserez, 1880. 39 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9609072j/f43.item.texteImage.

Roman 1883 : ROMAN (J.), – *Monographie du mandement de L'Argentière (Hautes-Alpes)*. [en ligne]. Paris : A. Picard, 1883. 38 p.

URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96089797 [lien valide au 3 décembre 2025].

Roman 1884 : ROMAN (J.), – *Dictionnaire topographique du département des Hautes-Alpes: comprenant les noms de lieu anciens et modernes*. Paris : Imprimerie Nationale, 1884. 200 p.

Roman 1887 : ROMAN (J.), – *Tableau historique du département des Hautes-Alpes : État ecclésiastique, administratif et féodal antérieur à 1789, histoire, biographie, bibliographie de chacune des communes qui le composent*. vol.1, Paris : A. Picard, 1887. 204 p.

Roman 1888 : ROMAN (J.), – *Répertoire archéologique du département des Hautes-Alpes*. Paris, France : Imprimerie nationale, 1888. 232 p.

Roman 1890 : ROMAN (J.), – *Tableau historique du département des Hautes-Alpes : État ecclésiastique, administratif et féodal antérieur à 1789, histoire, biographie, bibliographie de chacune des communes qui le composent*. vol.2, Paris : A. Picard, 1890. 390 p.

Roman 1892 : ROMAN (J.), – *Histoire de la ville de Gap*. Gap : J.-C. Richaud, 1892. 374 p.

Roman 1899 : ROMAN (J.), – Notes sur la commune d'Ancelle, *BSEHA*, 1899. p. 209-219.

Roman 1901 : ROMAN (J.), – *Legs faits par Abbon dans son testament dans les pagi de Briançon, Embrun, Chorges et Gap*. [en ligne]. Grenoble : Imprimerie de Maisonneuve et fils, 1901. 26 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5785655g [lien valide au 3 janvier 2025].

Roman 1902 : ROMAN (J.), – Monographie de la commune des Crottes, *BSEHA*, 1902. p. 193-209.

Roman 1903 : ROMAN (J.), – Les routes à travers les Alpes, *BSEHA*, n°5, ser. 3, 1903. p. 239-262, 311-323.

Roman 1909 : ROMAN (J.), – Les tours carrées des Alpes et leurs enceintes, *Bulletin de la Socciété d'Etudes des Hautes-Alpes*, 1909. p. 297-304.

Roman 1914 : ROMAN (J.), – Avant et après la prise d'Embrun par Lesdigières en 1585, *BSEHA*, 1914. p. 182-200.

Roman 1919 : ROMAN (J.), – *Description de l'enceinte de Gap, en 1577*. Gap, France : impr. de L. Jean et Peyrot, 1919. 3 p.

Rosa-Matton 2023 : ROSA-MATTON (C.-D.), – L'Albenc – Les Roches de Verdun, *ADLFI. Archéologie de la France - Informations. une revue Gallia* [en ligne], 2023.

URL : https://journals.openedition.org/adlfi/180904 [lien valide au 30 décembre 2025].

Rosa-Matton 2024 : ROSA-MATTON (C.-D.), – Les sites de hauteur de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans la cité de Vienne (IVe-VIIIe s.). Premiers résultats, méthodes et perspectives de recherche, *La Pierre et l'écrit, Revue d'histoire et du patrimoine en Dauphiné*, n°33, 2024. p. 1-13.

Rostaing 1926 : ROSTAING (P.), – *Antiquités de Vienne-en-Dauphiné et de quelques autres villes de la même province. Manuscrit latin n° 9 910 de la Bibliothèque nationale. Recueil de planches dessinées par Pierre Rostaing de Vienne, vers 1580, publié avec analyse et commentaires*. Vienne, France : éditions de Vienna, 1926. 48 p.

Roubert 1961 : ROUBERT (J.), – La seigneurie des archevêques comtes de Tarentaise du Xe au XVIe siècle, *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, n°6e série, t. 5, 1961. p. 33-235.

Rougier 1994 : ROUGIER (A.-C.), – *Le mandement de Varces et sa région à la fin du Moyen Age : la société d'après les actes notariés (1475-1520)*. Mémoire de maîtrise, Grenoble : Université de Grenoble, 1994. 142 p.

Sabater 2017 SABATER (F.), – *Le château de Montplaisant à Saint-Hilaire-de-Brens*. Mémoire de Master, Lyon : éditeur inconnu, 2017. 169, 165 p.

Sailhan 1991 : SAILHAN (P.), – *La fortification : histoire et dictionnaire, cartes de France des ouvrages fortifiés*. Paris : Tallandier, 1991. 259 p.

Saint-Cyr 1987 : SAINT-CYR (M.), – *Les maisons forte du mandement de Crémieu*. Mémoire de Maîtrise, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 1987. .

Saint-Olive 1913 : SAINT-OLIVE (P.), – La montagne aux châteaux morts. Le Bois du Mont, Saint-Alban et Malville, *Bulletin de la Société Dauphinoise d'Ethnologie et d'Anthropologie*, t. 20, 1913. p. 66-74.

Salamagne 2002 : SALAMAGNE (A.), – *Les villes fortes au Moyen Age*. Paris, France : J.-P. Gisserot, 2002. 126 p.

Salch 1978 : SALCH (C.-L.), – *L'atlas des villes et villages fortifiés en France: Moyen âge*. Strasbourg : Éditions Publitotal, 1978. 495 p. (coll. Atlas de la France médiévale, 2).

Salch 1979 : SALCH (C.-L.), – *Dictionnaire des châteaux et des fortifications du Moyen Age en France*. Strasbourg : Éd. Publitotal, 1979. 1288 p.

Salch 1987 : SALCH (C.-L.), – *Dictionnaire des châteaux et des fortifications du Moyen Age en France*. 2e éd. , Strasbourg : Editions Publitotal, 1987. 1288 p.

Sánchez Pardo, **Shapland 2015** : SÁNCHEZ PARDO J. C., SHAPLAND M. G. (éd.), – *Churches and social power in early medieval Europe: integrating archaeological and historical approaches*. Turnhout : Brepols, 2015. 550 p. (coll. Studies in the early Middle Ages, 42).

Sauze 2005a : SAUZE (E.), – Briançon, ville neuve, *In Situ. Revue des patrimoines* [en ligne], n°6, 2005.

URL : https://journals.openedition.org/insitu/8555 [lien valide au 21 décembre 2023].

Sauze 2005b : SAUZE (E.), – La ville neuve de Briançon, *BSEHA*, 2005. p. 25-44.

Schneider 2002 : SCHNEIDER (L.), – Cité, *castrum* et « pays » : espace et territoires en Gaule méditerranéenne durant le haut Moyen Age. *in* [en ligne], *Castrum 8*, Madrid-Rome : Casa de Velazquez, Ecole française de Rome, p. 29-69.

URL : https://shs.hal.science/halshs-00504208 [lien valide au 31 mars 2025].

Schneider 2004 : SCHNEIDER (L.), – Entre Antiquité et haut Moyen Âge : tradition et renouveau de l'habitat de hauteur dans la Gaule du Sud-Est. *in* : FIXOT M. (éd.), – *Paul-Albert Février de l'Antiquité au Moyen Age: actes du colloque de Fréjus, 7 et 8 avril 2001*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, p. 173-200.

Schneider 2011 : SCHNEIDER (L.), – Forteresses du premier Moyen Âge. Les établissements perchés de France méridionale (V-IXe s.)., *Dossiers d'Archéologie*, n°344, 2011. p. 24.

Schneider 2019 : SCHNEIDER (L.), – Le château avant le château ou le défi réel du temps long (VIe-XIe siècles) : quelques repères en guise d'introduction, *Patrimoines du Sud* [en ligne], n°10, 2019.

URL : https://journals.openedition.org/pds/2638?lang=en [lien valide au 2 avril 2025].

Schneider 2020 : SCHNEIDER (L.), – Dynamique de peuplement et forme de l'habitat en Occitanie méditerranéenne durant le haut Moyen Âge. *in* : HERNANDEZ J., SCHNEIDER L., SOULAT J. (éd.), – *L'habitat rural du haut Moyen Âge en France (Ve-XIe siècles) : dynamiques du peuplement, formes, fonctions et statuts des établissements : actes des 36e Journées Internationales d'Archéologie Mérovingienne de l'AFAM, Montpellier, 1er-3 octobre 2015*, Carcassonne : Centre d'Archéologie Médiévale du Languedoc, p. 13-40. (coll. Archéologie du Midi médiéval suppl. ; 9,).

Schneider 2023 : SCHNEIDER (L.), – Septimanie. Adaptations et reconfigurations géopolitiques d'une ancienne province romaine dans les siècles longs du premier Moyen Äge (Ve-XIe s.). *in* [en ligne], s.l. : Snoeck, p. 12.

URL : https://shs.hal.science/halshs-04352936 [lien valide au 31 mars 2025].

Schneider *et al.* 2023 : SCHNEIDER (L.), RAYNAUD (C.), DUSSEAUX (D.), – *Septimanie. Le Languedoc et Roussillon entre Antiquité et Moyen Âge, catalogue d'exposition, musée Henri Prades, Lattes, juin 2023-février 2024*. [en ligne]. Lattes : Musée Henri Prades, 2023. 160 p.

URL : https://shs.hal.science/halshs-04198058 [lien valide au 31 mars 2025].

Schneyder 1760 : SCHNEYDER (P.), – *Plan géométral de la ville de Vienne ancienne et moderne*. , Vienne : s.n. , 1 p, (Médiatèque de Vienne).

Schneyder 1798 : SCHNEYDER (P.), – *Plan du ci-devant monastère et dépendances de St André le Haut….* , Vienne : s.n. , 1 p, (Médiatèque de Vienne).

Schwien *et al.* 2003 : SCHWIEN J.-J., POISSON J.-M. (éd.), – *Le bois dans le château de pierre au Moyen Age: actes du colloque de Lons-le-Saunier, 23-25 octobre 1997*. Besançon, France : Presses Universitaires Franc-Comtoises, 2003. 448 p.

Segard 2004 : SEGARD (M.), – Aspres-sur-Buëch, Les Eygaux, *Bilan Scientifique*, 2004. p. 55-56.

Sertour 1976 : SERTOUR (P.), – Les palais et les enceintes de justice de la ville de Gap, *BSEHA*, 1976. p. 21-57.

Sirot 1986 : SIROT (É.), *Le Château d'Annecy : habitat et société du XIe au XVIe siècle*, Lyon : Université Lyon 2.

Sirot 2007 : SIROT (E.), – *Noble et forte maison: l'habitat seigneurial dans les campagnes médiévales : du milieu du XIIe siècle au début du XVIe siècle*. Paris, France : Picard, 2007. 207 p.

Sirot 2011 : SIROT (É.), – *Allumer le feu: cheminée et poêle dans la maison noble et au château du XIIe au XVIe siècle*. Paris : A. & J. Picard, 2011. 183 p.

Société d'études des Hautes-Alpes 1989 : SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DES HAUTES-ALPES (éd.), – *Saint-André-de-Rosans: millénaire de la fondation du prieuré*. Gap : Société d'Etudes des Hautes-Alpes, 1989. 437 p.

Société française d'archéologie 1880 : SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE, – *Congrès archéologique de France : séances générales tenues à Vienne en 1879*. [en ligne]. vol.46, Paris : Champion libraire, 1880. 598 p.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k35648f [lien valide au 19 octobre 2025].

Sordoillet 2009 : SORDOILLET (D.), – Chapitre 4. Le site de Saint-Alban. *in* – *Géoarchéologie de sites préhistoriques : Le Gardon (Ain), Montou (Pyrénées-Orientales) et Saint-Alban (Isère)* [en ligne], container-title: Géoarchéologie de sites préhistoriques : Le Gardon (Ain), Montou (Pyrénées-Orientales) et Saint-Alban (Isère), Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, p. 115-140. (coll. DAF).

URL : https://books.openedition.org/editionsmsh/19752 [lien valide au 30 décembre 2025].

Soulerin 1983 : SOULERIN (J.-P.), – Notion de limite et de frontière au Moyen-Âge d'après l'exemple de la châtellenie de Saint-Sorlin au XVe siècle, *Cahiers René de Lucinge*, n°24, 1983. p. 35-41.

Soulingeas 2009 : SOULINGEAS (Y.), – Le Dauphin Charles en Dauphiné. Une prise de possession (1349-1351). *in – Entre France et Italie. Mélanges offerts à Pierrette Paravy*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, coll. La Pierre et l'Écrit, p. 23-32.

Stoehr-Monjou, **Poignault 2014** : Annick STOEHR-MONJOU, Rémy POIGNAULT (dir.), – *Présence de Sidoine Apollinaire*. Clermond-Ferrand, France : Centre de recherches A. Piganiol-Présence de l'Antiquité, 2014. 629 p. (coll. Caesarodunum bis ; 44-45 bis).

Tardieu 1983 : TARDIEU (J.), – La basilique Saint-Martin d'Aime, *Bulletin Monumental*, n°141, 1983. p. 413-414.

Tasset 2005 : TASSET (E.), – *Châteaux Forts : Châteaux forts de l'Isère*. s.l. : Éditions de Belledonne, 2005. 730 p.

Tealdi 1984 : TEALDI (J.), *Mais que reste-t-il de nos châteaux ?*, s.l. : Plaquette de l'exposition au musée savoisien, Chambéry.

Tealdi 1988 : TEALDI (J.), – *La France médiévale: romantisme et renouveau*. Strasbourg : Publitotal, 1988. 317 p.

Terras 1970 : TERRAS (H.), – *La Vicomté de Trièves en vallée chevalereuse: Monestier de Clermont, Saint Paul les Monestier, Treffort, Sinard, Avignonet, Saint Martin de la Cluse*. Marseille : Impr. A. Robert, 1970. 452 p.

Treffort 2017 : TREFFORT (J.-M.), – Occupations de hauteur et sites fortifiés dans le Jura méridional et les Alpes françaises du Nord (âge du Bronze/Premier âge du Fer). *in – Habitats de hauteur et fortifiés à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer entre Alpes et Massif central : actes de la table ronde d'Orgnac-L'Aven (février 2016)*, container-title: Documents d'archéologie méridionale, Lattes : A.D.A.M. éditions, p. 177-196. (coll. DAM ; 40).

Tremblay Cormier *et al.* 2025 : TREMBLAY CORMIER (L.), ROUZIC (M.), GABAYET (F.), – *L'épopée burgonde: naissance du Moyen âge en Haute-Savoie*. Gand : Snoeck, 2025. 133 p.

Trézin 2013 : TRÉZIN (C.), *Grignan : du castellum au palais d'Apolidon. les mutations d'un château provençal, XIe-XVIIIe siècles*, Rennes : Presses Universitaires Rennes.

Vallentin 1883 : VALLENTIN (F.), – *Les Alpes Cottiennes et Graies: géographie gallo-romaine*. Paris, France : H. Champion, libraire, 1883. 113 p.

Varano *et al.* 2019 : VARANO (M.), SÉGURA (J.-A.), MOUTON (D.), – Les sites perchés de Provence aux Ve-Xe siècles : bilan et perspectives de recherche. *in* [en ligne], Roques-sur-Argens : s.n..

URL : https://shs.hal.science/halshs-02358979 [lien valide au 20 décembre 2023].

Vellein 1919 : VELLEIN (G.), – *Le château de Bonrepos à Jarrie. Ses possesseurs successifs*. Grenoble : Impr. de la République de l'Isère, 1919.

Vendittelli 2006 : VENDITTELLI (L.), – *Les ouvertures de tir dans les châteaux et maisons fortes de l'Isère et à la fin du moyen âge*. Mémoire de Master, Lyon : Université Lumière Lyon 2, 2006.

Vincent 1854 : VINCENT (A. (abbé)), – *Notice historique sur Alixan (Drôme)*. Valence : impr. de J. Marc-Aurel, 1854. 44 p.

Viollet-le-Duc 1854 : VIOLLET-LE-DUC (E. E.), – *Essai sur l'architecture militaire au Moyen-âge: extrait du dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle*. Paris : Bance, 1854. 236 p.

Viollet-le-Duc 1857a : VIOLLET-LE-DUC (E. E.), – *Description du château de Coucy*. Paris, France : Bance, 1857. 23 p.

Viollet-le-Duc 1857b : VIOLLET-LE-DUC (E. E.), – *Description du château de Pierrefonds*. Paris, France : Bance, 1857. 23 p.

Viollet-le-Duc 1875 : VIOLLET-LE-DUC (E. E.), – *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI au XVIe siècle. III, Charnier à Console*. vol.3, Paris, France : Morel, 1875. 516 p.

Viollet-le-Duc 1884 : VIOLLET-LE-DUC (E. E.), – *Description et histoire du Château d'Arques*. Paris, France : Librairie centrale d'architecture des Fossez et Cie., 1884. 16 p.

Virot 1994 : VIROT (B.), – Le château de Bon-Repos à Jarrie. *in* – *Pays de Vizille*, Grenoble : Conservation du Patrimoine en Isère, p. 26. (coll. Patrimoine en Isère).

Volaire 1918 : VOLAIRE (J.), – La muraille des Vaudois et le Pertuis Rostan, *BSEHA*, n°21, ser. 4, 1918. p. 8-22.

Voruz, **Muller 1985** : VORUZ (J.-L.), MULLER (F.), – *L'éperon fortifié protohistorique de Saint-Alban, commune de Creys-Mépieu (Isère)*. Rapport de prospection, Lyon : SRA Rhône-Alpes, 1985.

Voyez, **Léal 2007** : VOYEZ (C.), LÉAL (É.), – Embrun – Îlot du Théâtre 2, *Archéologie de la France - Informations* [en ligne], 2007.

URL : https://journals.openedition.org/adlfi/6128 [lien valide au 3 janvier 2025].

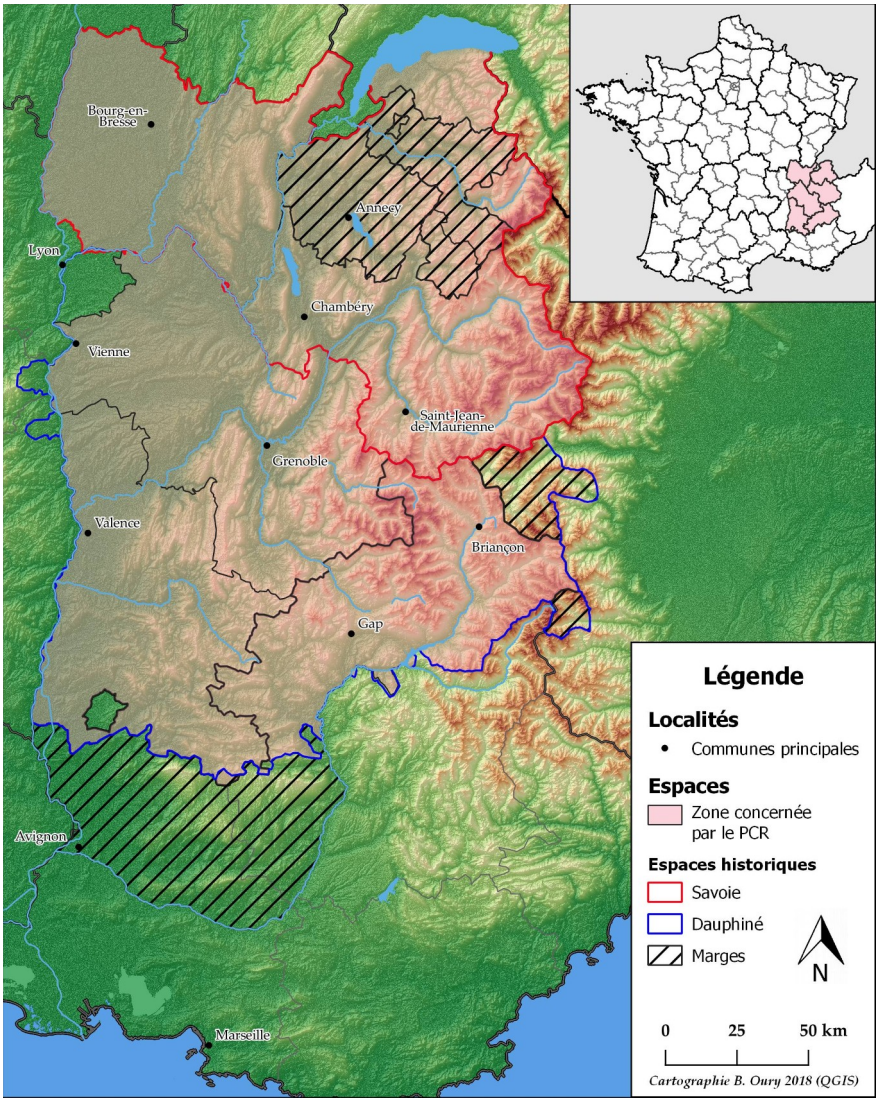
Vuillermet 2008 : VUILLERMET (S.), – Le site de la tour de Curienne : Patrimoine et création autour d'une motte castrale, *La rubrique des patrioines de Savoie*, n°21, 2008. p. 14-16.

Zannettacci 2011 : ZANNETTACCI (M.), – *Vienne (Isère), « Jardin de Cybèle ». Vestiges du Moyen Âge : Palais des Canaux*. Rapport de fouilles, Vienne : Service Archéologique Municipal de Vienne, 2011. .

Zannettacci, **Flammin 2017** : ZANNETTACCI M., FLAMMIN A. (éd.), – *Archéologie d'une abbaye de femmes : Moniales à Saint-André-le-Haut de Vienne du Ve au XVIIIe siècle : Journal d'exposition*. Vienne : Ville de Vienne, 2017.

Table des tableaux

- *Tableau 1 : Tableau de synthèse d’inventaire des sites fortifiés par département.....60*
- *Tableau 2 : Inventaire simplifié et augmenté des sites fortifiés médiévaux de Haute-Savoie (74) importés dans les formulaires de saisie.....60*
- *Tableau 3: Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux des Hautes-Alpes (05) importés dans les formulaires de saisie.....67*
- *Tableau 4: Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux de la Drôme (26) importés dans les formulaires de saisie.....70*
- *Tableau 5: Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux de l’Isère (38).....77*
- *Tableau 6: Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux de l’Ain (01).....84*
- *Tableau 7: Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux de la Savoie (73).....85*
- *Tableau 8: Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux du Rhône et de la Métropôle de Lyon (69 et 69M).....86*
- *Tableau 9: Inventaire simplifié des sites fortifiés médiévaux transalpins et des marges (Royaume de France, Provence, Comtat-Venaissin.....87*
- *Tableau 10: Bilan d’avancement des travaux de rassemblement, de relecture et de correction des contributions de la journée d’étude d’octobre 2022.....100*
- *Tableau 11 : Liste provisoire des sites antérieurs à 1032 dans les espaces delphino-savoyards..... 115*
- *Tableau 12 : Inventaire des sites identifiés comme des bâties dans la documentation textuelle concernant notre zone d’étude et ses marges.....139*
- *Tableau 13 : Liste des enquêtes pontificales et delphinales menées dans les mandements du Dauphiné mis en vente au profit du Pape (1339).....145*
- *Tableau 14 : Synthèse du dépouillement des mentions de nobles dans les mandements du bailliage du Briançonnais d’après l’enquête delphinale de 1339 (ADI, 8B24, fol. 64-87v°) 148*
- *Tableau 15 : récapitulatif des mentions de Sainte-Marie d’Oules (Valdoule, Hautes-Alpes).....235*
- *Tableau 16 : Arbres généalogiques établis au XVIIe s. par G. Allard (BM de Grenoble, R54)..... 236*
- *Tableau 17 : Les trous de boulins de la Tour A.....246*



Créé en 2019, le Projet Collectif de Recherche « Fortifier les Alpes au Moyen Âge » regroupe des personnes d'horizons divers, entre jeunes chercheurs docteurs et archéologues confirmés, historiens, acteurs de la conservation du patrimoine ou de l'archéologie préventive. Il a pour objectif de dynamiser la recherche en castellologie alpine et de rassembler des données récoltées souvent revisitées afin de les confronter et de permettre de réaliser une synthèse sur les connaissances des édifices de montagne. L'aire géographique concernée pour ce premier programme triennal de recherche correspond aux anciennes principautés de Savoie et de Dauphiné, ainsi que de leurs marges directes (notamment le Faucigny).

Trois axes de recherches spécifiques ont été constitués :

1 / Les ouvrages fortifiés de hauteur entre Antiquité tardive et l'an mille précédant l'apparition des mottes et le phénomène castral du second Moyen Âge.

2 / Définition et caractérisation des structures fortifiées

3 / Élaboration de référentiels chrono-typologiques des formes architecturales employées dans l'architecture élitaire et dans les fortifications